Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

+ *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.

+ *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.

+ *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.

+ *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertati di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da `http://books.google.com`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

COLUMBIA LIBRARIES OFFSITE
CU50346466
836.5;Sch7
Grammaire allemande

Digitized by Google

Columbia University
in the City of New York

THE LIBRARIES

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

GRAMMAIRE
ALLEMANDE

À L'USAGE DES FRANÇOIS ET DE CEUX QUI POSSÈDENT LA LANGUE FRANÇOISE,

OU

MÉTHODE PRATIQUE

POUR

APPRENDRE FACILEMENT ET À FOND LA LANGUE ALLEMANDE.

PAR

CHARLES BENJAMIN SCHADE.

Dixième édition
entièrement refondue et considérablement augmentée.

À LEIPSIC, ~~1827.~~ 1927
LIBRAIRIE DE J. C. HINRICHS,
ET
À PARIS, LONDRES ET STRASBOURG,
CHEZ TREUTTEL ET WÜRTZ.

Digitized by Google

E365
Sch7

Digitized by Google

PRÉFACE.

Les Allemands consacrent beaucoup de temps à l'étude des langues tant anciennes que modernes. Quant aux langues modernes, ils apprennent particulièrement les langues françoise, angloise et italienne. Sans doute ils font très-bien de les apprendre. Car ces langues, parlées par des nations illustres, méritent à tous égards d'être apprises. Elles ont des perfections qui en rendent l'étude très-intéressante. Et les auteurs classiques des François, des Anglois et des Italiens ne méritent-ils pas la lecture et l'admiration de toutes les nations éclairées? Ne sont-ils pas un excellent moyen pour cultiver l'esprit, pour l'orner des plus belles connoissances, et pour former et épurer le goût? Qui ne lit pas avec le plus vif plaisir les ouvrages des grands hommes qui se sont immortalisés en France, en Angleterre et en Italie par les excellentes productions de leur esprit? Mais quel peuple rend plus de justice aux nations qui ont bien mérité des lettres et des sciences que les Allemands? Quel peuple tâche avec plus d'empressement de s'en approprier tous les trésors scientifiques et littéraires?

393227

Digitized by Google

E36 5
Sch7

Digitized by Google

PRÉFACE.

Les Allemands consacrent beaucoup de temps à l'étude des langues tant anciennes que modernes. Quant aux langues modernes, ils apprennent particulièrement les langues françoise, angloise et italienne. Sans doute ils font très-bien de les apprendre. Car ces langues, parlées par des nations illustres, méritent à tous égards d'être apprises. Elles ont des perfections qui en rendent l'étude très-intéressante. Et les auteurs classiques des François, des Anglois et des Italiens ne méritent-ils pas la lecture et l'admiration de toutes les nations éclairées? Ne sont-ils pas un excellent moyen pour cultiver l'esprit, pour l'orner des plus belles connoissances, et pour former et épurer le goût? Qui ne lit pas avec le plus vif plaisir les ouvrages des grands hommes qui se sont immortalisés en France, en Angleterre et en Italie par les excellentes productions de leur esprit? Mais quel peuple rend plus de justice aux nations qui ont bien mérité des lettres et des sciences que les Allemands? Quel peuple tâche avec plus d'empressement de s'en approprier tous les trésors scientifiques et littéraires?

393227

Digitized by Google

Cependant les Allemands à l'égard de leur langue, ne sont pas imités des nations que j'ai nommées précédemment. Seulement les Russes font grand cas de la langue allemande. La plupart de ceux qui ont reçu une bonne éducation, l'entendent et la parlent. Mais les François, les Anglois et les Italiens, en général, semblent encore peu estimer la langue allemande, quoique les Allemands apprennent la leur avec beaucoup d'empressement. En effet, cela est bien à plaindre. Car la langue allemande ne mérite-t-elle pas leur plus haute estime? N'est-elle pas du nombre des plus cultivées et des plus parfaites langues de l'univers? Y a-t-il une langue en Europe qui soit plus riche, plus énergique, plus propre pour la poésie? Les Allemands n'ont-ils pas des écrivains distingués et vraiment classiques, qui méritent aussi bien que ceux des autres nations cultivées de l'Europe qu'on leur rende hommage? Et si les François, les Anglois et les Italiens apprenoient la langue allemande, comme les Allemands apprennent la leur, ne rendroient-ils pas alors plus de justice à la littérature allemande? Les jugements qu'ils en porteroient, ne seroient-ils pas alors plus justes et plus conformes aux lois de la saine critique? Et cela ne resserreroit-il pas les liens de l'estime réciproque et de l'amour fraternel entre ces nations et les Allemands?

Mais la langue allemande, dit-on, est difficile. J'en conviens. Cependant elle n'est pas si difficile, que le croient beaucoup d'étrangers.

Digitized by Google

On n'a qu'à vouloir l'apprendre, et l'on surmontera sûrement les difficultés. Mais il faut l'étudier méthodiquement et se servir d'une bonne grammaire et d'un bon dictionnaire.

Je crois, si l'amour propre ne me trompe, pouvoir compter cette grammaire au nombre des meilleures grammaires allemandes qui aient été écrites à l'usage des étrangers. L'accueil dont le public l'a honorée depuis tant d'années, m'a déterminé à la rendre plus digne de son approbation. J'ai tâché de la rendre dans cette dixième édition encore plus utile, et, pour atteindre ce but, je l'ai retouchée très-soigneusement. Je me suis attaché à saisir toujours l'expression la plus simple, la plus précise et en même temps la plus intelligible. Les matières ont été bien arrangées; tout se trouve à l'endroit où il devoit être placé; toutes les parties du discours ont été traitées amplement et avec le plus grand soin, et ont reçu des corrections essentielles et des additions considérables. Je n'ai pas besoin de les indiquer, comme on les trouvera aisément, si l'on prendra la peine de comparer cette dixième édition avec la précédente.

J'ai tâché d'exprimer avec la plus grande clarté les règles qu'il faut savoir, non seulement pour entendre à fond la langue allemande, mais encore pour la parler et l'écrire avec correction et avec élégance. Mai j'ai ajouté en même temps à chaque règle un ou plusieurs exemples, pour en faire voir l'application. Et cela étoit nécessaire. Car si les règles données ne sont pas

Digitized by Google

éclaircies par des exemples, ces règles ne sont presque d'aucune utilité. Alors elles peuvent être regardées comme un corps sans âme. Un grand nombre de ces règles se rapportent à la syntaxe, qui est, sans contredit, la plus essentielle partie de la grammaire.

Les articles de l'orthographe, de la ponctuation et de la prosodie ne se trouvent que dans la neuvième édition et dans celle-ci. Pour les dialogues que l'on trouve dans les éditions nommées, ils sont tout-à-fait différents de ceux qu'on lit dans les éditions précédentes. J'ai aussi entièrement retouché l'article qui renferme les mots les plus nécessaires pour parler. Quoique les deux derniers articles n'appartiennent pas proprement à la grammaire, j'ai pourtant cru ne devoir pas les omettre, non seulement parce qu'ils se trouvent dans les éditions précédentes, mais parce qu'ils sont aussi utiles à ceux qui apprennent la langue allemande.

Les deux morceaux de littérature allemande que l'on trouve à la fin de cette grammaire, seront lus avec plaisir et avec utilité. J'ai ajouté à ces morceaux quelques notes et un vocabulaire pour en faciliter l'intelligence.

Comme les étrangers qui apprennent la langue allemande, ont ordinairement beaucoup de peine à mettre, en prononçant, le ton sur la syllabe qui le réclame, j'ai employé dans cette édition trois signes, qui ont été expliqués à leur endroit. Quand un mot a deux de ces signes, le premier indique le ton principal de ce mot, et

Digitized by Google

l'autre la longueur de la voyelle sur laquelle il se trouve. Ces signes sont, à la vérité, étrangers à l'écriture allemande; mais ils sont nécessaires dans un livre destiné à ceux qui apprennent la langue allemande. J'ai aussi employé ces signes dans mon *Nouveau Dictionnaire portatif Allemand-François et François-Allemand*; ouvrage aussi recommandable par le soin que j'ai eu d'y renfermer toutes les richesses des deux langues, et de les présenter dans l'ordre le plus naturel, que par l'élégance de la forme, la beauté des caractères et la modicité du prix.

Pour faciliter l'usage de cette grammaire, et pour en augmenter l'utilité, j'y ai ajouté une table alphabétique des matières, qui, à l'exception de la neuvième, manque dans toutes les éditions précédentes.

Avant de finir, il faut que je rectifie quelques fautes qui se sont glissées dans cette grammaire. À la 52 page on lit: Les mots *die Ahnen*, *die Trümmer* et *die Zeitläufe* n'ont point de singulier. Cela est faux, car tous ces trois mots ont un singulier. Le singulier de *Ahnen* est *der Ahn*, 5. l'aïeul; celui de *Trümmer* est *das Trumm*, 2. le morceau; et celui de *Zeitläufe* est *der Zeitlauf*, 1. le cours du temps. À la 58 page se trouvent les mots suivants: *Die Tuche* ou *die Tücher*, les draps de lit; les toiles; les mouchoirs. Au lieu de cela il faut lire: *Die Tuche* ou *die Tücher*, les draps; *die Tücher*, les draps (de lit); les toiles; les mouchoirs. La remarque qui se trouve à la 230 page après

Digitized by Google

la conjugaison du verbe irrégulier *sehen*, doit être effacée. Aussi faut-il que j'indique deux omissions. Dans le chapitre qui traite des adverbes, la remarque suivante a été omise: Les adverbes gouvernent le même cas qu'ils régissent comme adjectifs. Par exemple: *Man muss stets seinem Stande gemäss leben.* Il faut toujours vivre conformément à son état. Dans le chapitre qui a pour objet les prépositions, cette observation devroit se trouver: Si l'on ne peut pas demander: où? *(wo? wohin?)* les prépositions *an*, *in*, *unter*, *vor* et *zwischen* gouvernent le datif; mais *auf* et *über* l'accusatif.

Mon éloignement de la ville dans laquelle cet ouvrage a été imprimé, a donné lieu à un assez grand nombre de fautes d'impression. On voudra bien corriger ces fautes, qui, pour la plupart, ont été indiquées à la fin de l'ouvrage, avant la lecture.

Je me réjouirai si l'on reconnoîtra la peine que j'ai prise pour de rendre la dixième édition de cette grammaire plus exacte et plus complète que les précédentes. Faciliter l'étude de la langue allemande aux étrangers qui l'apprennent, voilà étoit le but que je me proposois. Avoir atteint ce but, seroit pour moi la récompense la plus flatteuse.

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES.

CHAPITRE I.

De la Grammaire en général..... Pag. 1

CHAPITRE II.

De la prononciation de la langue allemande..... = 3

CHAPITRE III.

De l'accent des mots allemands..... = 19

CHAPITRE IV.

Quelques morceaux de lecture allemande, pour appliquer les règles données sur la prononciation. = 24

CHAPITRE V.

Des mots en général..... = 30

CHAPITRE VI.

Des articles de la langue allemande..... = 34

CHAPITRE VII.

Du substantif allemand..... = 40

CHAPITRE VIII.

De l'adjectif allemand..... = 83

CHAPITRE IX.

Des pronoms allemands..... = 107

CHAPITRE X.

Des noms de nombre de la langue allemande..... = 151

CHAPITRE XI.

Du verbe allemand..... = 158

CHAPITRE XII.

Des prépositions allemandes..... = 279

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Des adverbes allemands..... Pag. 320

CHAPITRE XIV.

Des conjonctions allemandes..... « 333

CHAPITRE XV.

Des interjections allemandes..... « 345

CHAPITRE XVI.

Recueil de quelques phrases allemandes..... « 346

CHAPITRE XVII.

De l'orthographe allemande..... « 354

CHAPITRE XVIII.

De la ponctuation ou des signes usités dans l'écriture..... « 383

CHAPITRE XIX.

De la prosodie allemande..... « 391

CHAPITRE XX.

Quelques dialogues familiers..... « 407

CHAPITRE XXI.

Recueil des mots les plus nécessaires pour parler. « 429

CHAPITRE XXII.

Deux morceaux de littérature allemande, l'un desquels ayant pour auteur Engel, *et l'autre* Schiller. *Avec un Vocabulaire pour faciliter la lecture de ces deux morceaux*..... « 451

Digitized by Google

GRAMMAIRE ALLEMANDE.

CHAPITRE I.

De la Grammaire en général.

La *Grammaire* est la science ou l'art qui enseigne à parler et à écrire correctement. Une Grammaire est un choix méthodique d'observations sur le bon usage, c'est-à-dire, sur la manière dont les personnes bien élevées et les bons auteurs ont coutume de parler et d'écrire.

La *Grammaire allemande* (*die deutsche Sprachlehre*) est le recueil des règles, suivant lesquelles on apprend à bien entendre la langue allemande, à la parler et à l'écrire correctement, c'est-à-dire, conformément à l'usage établi. Au reste la Grammaire allemande ne s'occupe que du dialecte du *haut allemand* *), qui forme un lien entre l'Allemagne septentrionale et la méridionale, et se trouve égalemnnt intelligible dans le nord et dans le sud.

Parler (*sprechen*) c'est exprimer ses pensées par des *sons articulés*, c'est-à-dire, par des mots qui se forment au moyen des organes de la voix. La parole ne doit son origine ni à une inspiration ou révélation divine, ni au hasard, ni à aucune autre cause; mais le don de la parole est un talent fondé essentiellement dans la disposition à l'humanité, et la parole même est la production naturelle et néces-

*) Le dialecte du haut allemand, *die hochdeutsche Mundart.*

Digitized by Google

saire du développement de ce talent dans l'état social de l'homme.

De même qu'il est en général une forme de la pensée qui répond aux lois générales suivant lesquelles pense l'esprit humain, de même il est aussi une forme générale pour l'exposition ou l'expression des pensées, et par conséquent un système de règles générales suivant lesquelles on parle, ou une *Grammaire générale (allgemeine Sprachlehre)* qui doit contenir les principes ou les règles fondamentales de la langue en général, c'est-à-dire, de toutes les langues possibles et réelles. Car une telle Grammaire n'est autre chose qu'un développement et une exposition des lois générales de la parole qui, étroitement liée avec la faculté de penser, n'a d'autre but que d'exprimer ou d'exposer pour le sens extérieur ce que la faculté de penser produit et forme au moyen du sens intérieur. La Grammaire générale est donc proprement la *philosophie de la langue*, et forme une science particulière que plusieurs savans françois, anglois et allemands ont très-bien traitée. La connoissance et l'étude de cette science est aussi nécessaire à celui qui fait des recherches sur la langue, que l'étude des mathématiques au naturaliste, ou que celle du droit naturel au jurisconsulte.

Outre la Grammaire générale chaque langue a sa *Grammaire particulière (besondere Sprachlehre)*, à laquelle les lois de la Grammaire générale ne sont applicables que par rapport à l'usage établi de cette langue. Car l'usage établi d'une langue est le suprême législateur qui, conduit par les idées obscures du sens commun, en établit les règles et les appuie de raisons qui résultent du développement et de la culture d'une telle langue. C'est le devoir de celui qui fait des recherches sur la langue, et qui entreprend d'écrire la Grammaire d'une langue, de rechercher les règles particulières de la langue sur laquelle il écrit, et, autant qu'il est possible, d'en développer les principes et de les exposer distinctement.

On entend par *une langue (eine Sprache)* tous les sons articulés ou tous les mots, dont se sert une

Digitized by Google

nation, pour se communiquer ses pensées. Une langue propre et commune est la marque essentielle et le principal lien de tous les peuples qui appartiennent à une nation.

La Grammaire considère les mots ou comme des sons qui frappent les oreilles, ou comme des signes de nos pensées. Elle se divise en *deux* parties. La *première* partie contient tout ce qui se rapporte à la formation des sons articulés et à la nature des mots. La *seconde* enseigne la *syntaxe* (*die Syntax* ou *die Wortfügung*), qui donne des règles pour bien arranger les mots, c'est-à-dire, pour les arranger suivant le génie d'une langue et conformément aux lois de l'usage. Nous avons combiné ces deux parties dans cette Grammaire.

Mais comme les langues cultivées ne se parlent pas seulement, mais s'écrivent aussi, la Grammaire doit aussi donner des règles qui enseignent à exprimer correctement nos pensées en écrivant. L'écriture a le même but que la parole. Ce ne sont que les moyens dont se servent l'une et l'autre pour y arriver, qui diffèrent. Au lieu que la parole exprime les pensées de l'homme par des signes qu'on entend, l'écriture se sert de certains signes visibles à l'oeil, tracés sur le papier, ou formés de quelque autre manière, pour exprimer nos pensées. L'emploi de ces signes, ainsi que celui des signes qu'on entend, est subordonné aux lois de l'usage, établi par la partie de la nation qui écrit. Il faut par conséquent savoir les règles qu'il faut observer, si l'on veut écrire correctement les mots d'une langue. La connoissance de ces règles est si importante que celui qui apprend une langue, en doit faire une partie essentielle de son étude.

CHAPITRE II.

De la prononciation de la langue allemande.

L'homme, pour communiquer ses idées, a trouvé le moyen de se faire entendre, ou par des sons de la voix (*Sprachlaute*), ou par des caractères que nous appelons *lettres* (*Buchstaben*).

Digitized by Google

Les lettres sont donc des caractères ou des figures, qui, selon le commun consentement des hommes, désignent les sons différents de la voix.

Les lettres sont ou *voyelles (Selbstlaute)*, ou *consonnes (Mitlaute)*.

Les voyelles sont des lettres, propres à former seules des syllabes simples.

Les consonnes sont des lettres qui ne sont point propres à former seules et sans le secours des voyelles une syllabe.

Deux voyelles prononcées en une seule syllabe s'appellent une *diphthongue (Doppellaut)*.

Des lettres on compose les *syllabes*. Le mot syllabe (*Sylbe*) vient du mot grec *συλλαβή*, qui signifie *assemblage*. La syllabe est donc un assemblage de deux ou plusieurs lettres, qui expriment un seul son et qui se prononcent par une seule émission de voix.

Les syllabes sont ou *simples* (*einfach*), ou *composées* (*zusammengesetzt*). La syllabe simple consiste en une voyelle ou diphthongue; la composée en une ou plusieurs consonnes jointes à une voyelle ou diphthongue. Par exemple: *A-del*, noblesse; *Ei*, oeuf.

Une ou plusieurs syllabes forment un *mot* (*ein Wort*). Les mots qui n'ont qu'une syllabe, se nomment *monosyllabes* (*einsylbige Wörter*); comme: *den*, *le*; *denn*, car; *nein*, non. Les mots qui ont deux syllabes, se nomment *dissyllabes* (*zweisylbige Wörter*), et ceux qui en ont trois, *trisyllabes* (*dreisylbige Wörter*). Exemples: *die Gü-te*, la bonté; *das Ver-gnü-gen*, le plaisir. Ceux qui en ont davantage, tels que *Un-theil-bar-keit*, indivisibilité, *Un-be-stän-dig-keit*, inconstance, s'appellent *polysyllabes* (*vielsylbige Wörter*).

Prononcer une langue (*eine Sprache aussprechen*) c'est donner à tous ses mots le son et l'accent qui leur convient.

La manière de prononcer séparément les lettres pour en former des mots, qu'on nomme en françois *épeler*, se dit en allemand *buchstabiren*. La manière de prononcer séparément les syllabes dont un mot est composé, se nomme en allemand *syllabiren*. La manière de prononcer une suite de mots, dont la réunion

Digitized by Google

présente une idée à l'esprit et forme une phrase, qu'on nomme en françois *lire*, s'appelle en allemand *lesen*.

Toutes les lettres dont les mots d'une langue sont composés, s'appellent l'*alphabet (das Alphabet)*. Ce mot est ainsi appelé des deux lettres grecques α et β.

L'alphabet de la langue allemande est composé de vingt-six lettres. Voici les caractères (*die Schriftzüge*) dont on se sert en allemand:

A.	B.	C.	D.	E.	F.	G.	H.	J. *)		K.
A.	B.	C.	D.	E.	F.	G.	H.	I.		K.
a.	b.	c.	d.	e.	f. ff.	g.	h.	i.	j.	k.
a **).	bé.	tsé.	dé.	e.	ef.	gué.	ha.	i.	yod.	ca.
L.	M.	N.	O.	P.	Q.	R.	S.			
L.	M.	N.	O.	P.	Q.	R.	S.			
l. ll.	m.	n.	o.	p.	q.	r.	s. ſſ. ß.	ſt.	s.	
l. ll.	m.	n.	o.	p.	q.	r.	s. ss.	ſs.	st.	s.
el.	em.	en.	o.	pé.	cou.	err.	ess.			
T.	U.	V.	W.	X.	Y.	Z.				
T.	U.	V.	W.	X.	Y.	Z.				
t.	u.	v.	w.	x.	y.	z.	ß.			
té.	ou.	faou **).	vé.	iks.	ypsilon.	tset.	tz.			

*) Les Allemands n'ont qu'une seule lettre majuscule pour la voyelle *i* et pour la consonne *j*.

**) C'est ainsi que se nomment les lettres allemandes. Pour faciliter la lecture aux enfants, on leur fait prononcer depuis quelque temps les consonnes sans y ajouter une voyelle. Cette façon de prononcer le simple son des consonnes dans toute sa pureté, qu'on nomme en allemand *die Lautirmethode* †), est beaucoup plus analogue que l'ancienne méthode pour apprendre à lire, nommée en allemand *die Nominalmethode*, aux fonctions des consonnes. L'expérience confirme aussi tous les jours qu'elle facilite beaucoup la lecture aux enfants, en même temps qu'elle épargne bien des peines à ceux qui leur montrent à lire.

†) Ce mot vient du verbe allemand *lautiren*, qui signifie exprimer le son pur des consonnes sans l'aide d'une voyelle.

***) Il faut prononcer ce nom en une seule syllabe.

Digitized by Google

De cette manière s'impriment les lettres allemandes. Voici les caractères dont on se sert en écrivant:

A. B. C. D. E. F. G. H. J.

a. b. c. d. e. f. g. h. i. j.

K. L. M. N. O. P. Q. R. S.

k. l. m. n. o. p. q. r. s. ß.

T. U. V. W. X. Y. Z.

t. u. v. w. x. y. z.

Lettres doubles ou composées.

		ä.	*ö.*	*ü.*			
		è.	oeu.	u.			
ch.	*ck.*	*ff.*	*sch.*	*ss.*	*ſs.*	*st.*	*tz.*
ch.	ck.	ff.	sch.	ss.	ſs.	st.	tz.

Cet alphabet contient six voyelles et vingt consonnes. Les voyelles sont *a, e, i, o, u, y.* Les consonnes sont *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z.* Nous parlerons premièrement de la prononciation des voyelles, et ensuite de celle des consonnes.

I.

De la prononciation des voyelles.

A.

A se prononce comme en françois. Il est long ou bref. Par exemple, il est long dans les mots suivants: *die Art*, l'espèce; *der Bart*, la barbe; *der Fraſs*, la mangeaille; *der Garkoch*, le gargotier; *das Gras*, l'herbe; *das Schaf*, la brebis; *er aſs*, il mangeoit. Il est bref dans les mots *die Abreise*, le départ; *der Anfang*, le commencement; *der Klang*, le son.

Digitized by Google

Dans plusieurs mots on double l'*a*, ou on met la lettre *h* après l'*a*, pour en indiquer la prononciation longue. Exemples: *der Aal*, l'anguille; *das Aas*, la charogne; *die Saat*, les semailles; *das Jahr*, l'an; *die Wahl*, le choix; *die Zahl*, le nombre; *kahl*, chauve; *wahr*, vrai; *er nahm*, il prenoit. Le nombre de ces mots étoit autrefois plus grand. On écrivoit autrefois beaucoup de mots avec *aa* et *ah*, qui s'écrivent à présent par un *a* simple.

E.

E a trois sons différents. Il a dans quelques mots le son de l'*é* fermé des François; dans beaucoup de mots il a un son ouvert; et dans d'autres mots un son très-bref.

Le premier de ces sons a lieu dans les mots suivants: *das Elend*, la misère; *der Egoist*, l'égoïste; *ewig*, éternel. Il y a aussi des mots dans lesquels l'*e* ne se prononce pas tout-à-fait comme l'*é* fermé des François; comme dans *der Esel*, l'âne; *echt*, véritable; *edel*, noble; *reden*, parler, où l'*e* sonne comme un *é* fermé bref.

Le second son de l'*e* se trouve dans les mots *der Erbe*, l'héritier; *heftig*, véhément; *hell*, clair. Dans ces mots et beaucoup d'autres l'*e* a un son ouvert bref. Mais il a aussi très-souvent un son ouvert long; comme dans *die Erde*, la terre; *die Feder*, la plume; *das Leben*, la vie; *geben*, donner; *werden*, devenir.

Le troisième son de l'*e* qui est très-bref, est entièrement semblable au son que l'*e* a dans le mot *petit*. Exemples: *der Besuch*, la visite; *die Geduld*, la patience; *das Getümmel*, le tumulte; *bejahrt*, âgé; *vergnügt*, content.

De la même manière se prononce l'*e* qu'on ajoute aux noms en les déclinant. Par exemple: Nom. sing. *der Dieb*, le voleur; gén. *des Diebes*; dat. *dem Diebe*. Plur. *die Diebe*; *den Dieben*. Le même son très-bref de l'*e* se trouve dans la dernière syllabe des noms et des verbes. Par exemple: *die Liebe*, l'amour;

Digitized by Google

die gelehrte Mutter, la mère savante; *ich gehe*, je vais; *gehen*, aller; *lieben*, aimer; *gegangen*, allé.

Ee et *eh* se prononcent comme un *é* fermé. Exemples: *die Beere*, la baie; *das Heer*, l'armée; *das Meer*, la mer; leeren, vider; *lehren*, enseigner; *vermehren*, augmenter; *sehr*, beaucoup.

Dans plusieurs mots *ee* et *eh* se prononcent comme un ê ouvert long. Exemples: *der Heerd*, le foyer; *die Heerde*, le troupeau; *die Scheere*, les ciseaux; *die Fehde*, le demêlé, la querelle; *der Fehler*, la faute; *die Kehle*, le gosier; *das Mehl*, la farine; *befehlen*, commander; *begehren*, désirer; *Etwas entbehren*, se passer de quelque chose; *fehlen*, manquer; *nehmen*, prendre; *scheeren*, tondre; *stehlen*, voler. Les mots *Heerd*, *Heerde*, *Scheere* et *scheeren*, s'écrivent plus correctement *Herd*, *Herde*, *Schere*, *scheren*.

Dans plusieurs mots l'*e* double doit se prononcer séparément. Par exemple: *re-el*, réel; *Be-elzebub*; *die Se-en* (au lieu de *See-en*), les lacs; *ich habe mich davor ge-ekelt*, cela m'a donné du dégoût; *be-ehren*, honorer; *be-erdigen*, enterrer. Dans le dernier mot le premier *e* est comme le troisième, très-bref, et le second a un son ouvert long.

I.

I, qui est toujours suivi d'une consonne, se prononce comme en françois. Il est long ou bref. Il est long dans les mots *mir*, à moi; *dir*, à toi; *wir*, nous. Il est bref dans les mots *das Kind*, l'enfant; *sinnen*, méditer; *wirken*, opérer.

Ie et *ih* se prononcent comme un *i* long. Par exemple: *das Knie*, le genou; *das Spiel*, le jeu; *lieben*, aimer; *vier*, quatre; *ihm*, lui; *ihnen*, leur; *ihr*, vous. Les lettres *e* et *h* qu'on met après l'*i*, ne servent qu'à l'alonger.

Ie se prononcent séparément à la fin des mots étrangers et des noms propres, quand l'accent n'est pas sur la syllabe finale. Par exemple: *die Ari-e*, l'air; *die Histori-e*, l'histoire; *die Komödi-e*, la comédie; *Schlesi-en*, la Silésie; *der Spani-er*, l'Espag-

Digitized by Google

nol. Quand la syllabe finale a l'accent, *ie* ne forment plus qu'un *i* long. Par exemple: *die Geographie*, la géographie; *die Melodie*, la mélodie; *die Poesie*, la poésie; *der Barbier*, le barbier. Mais quand ces mots croissent à la fin, ces deux voyelles se prononcent en deux syllabes; *die Geographi-en, die Melodi-en, die Poesi-en*, au lieu de *Geographie-en, Melodie-en, Poesie-en*.

O.

O se prononce comme en françois. Il est long ou bref. Il est long, quand il se prononce seul, ou qu'il n'est suivi que d'une seule consonne. Par exemple: *die Ode*, l'ode; *die Oper*, l'opéra; *der Tod*, la mort; *schon*, déjà. Il est bref, quand il est suivi de deux consonnes. Par exemple: *das Opfer*, le sacrifice; *der Ort*, le lieu; *das Wort*, le mot; *er goss*, il versoit.

Cependant cette règle souffre plusieurs exceptions. Par exemple: *ob*, si; *Ōstern*, Pâques; *das Kleīnod*, le bijou. Dans le premier et le dernier de ces mots l'*o* est bref, et dans le second il est long. Mais dans le mot *die Ōbacht*, le soin; l'*o* est long, et dans le mot *der Óst*, l'est, il est bref. L'*o* est aussi long dans les mots suivants: *der Trōst*, la consolation; *blōſs*, seul; *grōſs*, grand; *tōdt*, mort.

Oo et *oh* se prononcent comme un *o* long. Par exemple: *das Loos*, le lot; *das Moos*, la mousse; *der Schooſs*, le giron; *der Lohn*, les gages, le salaire; *der Sohn*, le fils; *das Ohr*, l'oreille. Les lettres *o* et *h* qu'on met après l'*o*, ne se prononcent pas du tout, mais elles servent simplement à alonger l'*o*. Au reste on écrit à présent quelques mots avec un simple *o*, qui s'écrivoient autrefois avec *oo* et *oh*. Par exemple: *holen*, aller querir; *geboren*, né.

Oo se prononcent séparément dans le mot *die Zoo-logīe*, la zoologie.

U.

U se prononce comme *ou* en françois. Il est long ou bref. Il est long dans les mots *der Urīn*, l'urine;

Digitized by Google

das Blūt, le sang: *das Būch*, le livre; *die Flūr*, les champs; *die Schnūr*, le cordon; *das Tūch*, le drap; *die Wūth*, la fureur; *gūt*, bon; *sūchen*, chercher; *nūr*, seulement. Il est bref dans les mots *der Fluſs*, le fleuve; *die Lust*, le plaisir; *stumm*, muet. On voit par ces exemples que l'*u* est long, quand il se prononce seul, ou qu'il n'est suivi que d'une seule consonne, et qu'il est bref, quand il est suivi de deux consonnes. Cependant il y a quelques exceptions. Par exemple: *der Fuſs*, le pied, où l'*u* est long.

L'*u* de la syllabe initiale *ur* est long, à l'exception des mots *die Úrne*, l'urne; *das Úrtheil*, le jugement; *úrtheilen*, juger; dans lesquels il est bref.

Pour indiquer la longueur de l'*u*, on y ajoute dans plusieurs mots la lettre *h* qui se met tantôt avant, tantôt après l'*u*. Par exemple; *thūn*, faire; *der Rūhm*, la gloire; *die Ūhr*, la montre. Dans le mot *der Thurm*, la tour, l'*u* est bref, parce qu'il est suivi de deux consonnes.

Y.

Y se prononce toujours comme l'*i* françois.

Ä. Ö. Ü.

Outre ces six voyelles il y a encore trois sons, qui forment un ton moyen entre *a* et *e*, *o* et *e*, *u* et *i*. Ces trois sons sont *ä*, *ö*, *ü*. On les appelle faussement des diphthongues. Ils sont aussi bien des sons simples qu'*a*, *o*, *u*, *e*, *i*, et doivent pour cette raison être mis au nombre des voyelles. Il y a par conséquent neuf voyelles dans la langue allemande. Il s'ensuit de-là qu'on ne doit pas écrire ces trois sons *ae*, *oe*, *ue*, mais *ä*, *ö*, *ü*. Mais quand ils s'écrivent avec une lettre majuscule, ils s'écrivent ainsi: *Ae*, *Oe*, *Ue*. Cependant on devroit aussi écrire dans ce cas: *Ä*, *Ö*, *Ü*.

Ä se prononce comme un *è* ouvert bref ou long. Il est bref dans *die Hände*, les mains; *die Länder*, les pays; *die Stätte*, le lieu. Il est long dans *die Ge-*

Digitized by Google

mälde., les tableaux; *die Städte*, les villes; *die Väter*, les pères. L'*a* du singulier *Stadt* est bref.

Dans quelques mots dérivés du latin l'*ä* prend le son d'un *é* très-fermé. Par exemple: *die Majestät*, la majesté. Ce mot a l'accent sur la dernière syllabe.

Äh se prononce comme un *è* ouvert long. Par exemple: *ähnlich*, semblable; *währen*, durer.

Ö et *öh* se prononcent comme *oeu* dans le mot *oeuvre*. Par exemple: *der König*, le roi; *gewöhnen*, accoutumer. Le mot *der Po-et*, le poète, doit être prononcé en deux syllabes.

Ü se prononce comme *u* en françois.

De la prononciation des diphthongues.

Les Allemands ont sept diphthongues: *ai* (ou *ay*), *au*, *äu*, *ei* (ou ey), *eu*, *oi* (ou oy), *ui* (ou *uy*). La prononciation de ces diphthongues qui sont toujours longues, ne s'apprend que de vive voix. Quoique la différence entre l'*ai* et l'*ei*, l'*äu* et l'*eu* ne soit pas bien grande, on doit cependant la faire sentir.

Dans quelques mots les lettres *ai*, *au*, et *ei* ne forment pas une diphthongue, mais elles doivent se prononcer séparément, ou en deux syllabes. Par exemple: *La-is*; *Wencesla-us*; *der Athe-ist*, l'athée; *der De-ist*, le déiste.

Ne prononcez pas l'*i* dans les mots *eilf*, onze, et *der Voigt*, l'inspecteur, que l'on écrit aussi mieux sans *i*. *Oi* et *ui* se trouvent rarement: *der Boi* (ou *Boy*), la boie; *pfui* (ou *pfuy*), fi.

II.

De la prononciation des consonnes.

B.

B se prononce comme en françois. Par exemple: *die Biene*, l'abeille; *die Bühne*, le théâtre; *die Brust*, la poitrine.

C.

C se prononce avant *a*, *o*, *u* et avant une con-

Digitized by Google

sonne comme le *q* françois, qui, comme on sait, est presque toujours suivi d'un *u*, ou comme un *k* allemand. Par exemple: *die Capelle*, la chapelle; *die Collecte*, la collecte; *die Cur*, la cure; *das Clavier*, le clavecin.

Avant *ä*, *ö*, *e*, *i*, *y* on donne au *c* le son que formeroient en françois les deux lettres *ts* réunies, en appuyant particulièrement sur le *t*. Par exemple: *Cäsar*, César; *der Cölestiner*, le Célestin; *die Ceder*, le cèdre; *die Citrone*, le citron; *die Cypresse*, le cyprès. Prononcez: *Tsésar*, etc. Dans les mots *Cärnthen*, *Cöln*, *Cöthen*, *Cörper*, qui s'écrivent mieux *Kärnthen*, *Köln*, *Köthen*, *Körper*, le *c* a le son du *k*.

Quand le *c* est redoublé avant les voyelles *ä*, *e*, *i*, *o*, *y*, le premier *c* se prononce comme un *k*, et le second comme un z. Par exemple: *Iccius*. Prononcez: *Ikzius*.

Ch se prononcent de deux manières, dont la seconde ne peut être montrée que de vive voix.

Ch au commencement d'une syllabe et suivis d'un *a*, *o*, *u*, ou de l'*r* se prononcent ordinairement comme un *k*. Par exemple: *der Charakter*, le caractère; *der Chor*, le choeur; *der Churfürst* *), l'électeur; *der Christ*, le chrétien. Dans le mot *die Chokolate*, le chocolat, *ch* se prononcent à la françoise, c'est-à-dire, comme *sch*. Cette remarque a lieu pour tous les mots pris de la langue françoise.

Les lettres *ch* ont le même son du *k*, quand elles sont suivies d'une s. Par exemple: *die Ochsen*, les boeufs; *der Dachs*, le blaireau; *das Wachs*, la cire; *wachsen*, croître; *sechs*, six. Prononcez: *Oksen*, *Daks*, *Waks*, *waksen*, *seks*. Mais *ich's* (au lieu de *ich es*), *des Dachs* (au lieu de *des Daches*), et de semblables contractions se prononcent d'après la règle suivante.

Ch à la fin d'une syllabe se prononcent comme le χ grec. On consultera donc un Allemand si l'on veut apprendre à bien prononcer les mots suivants:

*) Ce mot dérivé du vieux verbe allemand *küren*, élire, s'écrit plus correctement *Kurfürst*.

Digitized by Google

der Bach, le ruisseau; *die Milch*, le lait; *die Frucht*, le fruit; *acht*, huit. De la même manière se prononcent les mots *der Chalcedonier*, le calcédoine; *das Chamäleon*, le caméléon; *das Chaos*, le chaos; *der Cherub*, le chérubin; *China*, la Chine; *das Chiragra*, la chiragre; *die Chirurgie*, la chirurgie; *die Chromatik*, la chromatique; *chromatisch*, chromatique; *der Chrysolith*, la chrysolite; *der Chrysopras*, la chrysoprase; *Chrysostomus*, Chrysostome; *der Chylus*, le chyle; *die Chymie*, la chimie; *chymisch*, chimique; *der Chymist*, le chimiste; *der nächste*, le plus proche; *zunächst*, tout proche.

Quand les lettres *ch* se trouvent entre deux voyelles, et qu'elles sont précédées d'un *a*, *ä*, *e*, *i*, *o*, *ö*, *ü*, elles ont un son très-fort. Par exemple: *machen*, faire; *die Sache*, la chose; *rächen*, venger; *brechen*, rompre; *sprechen*, parler; *verblichen*, pâli; *kochen*, cuire; *durchlöchern*, trouer; *die Küche*, la cuisine; *die Flüche*, les jurements; *die Wohlgerüche*, les bonnes odeurs, les parfums. Prononcez: *mach-en*, *Sach-e*, *räch-en*, *brech-en*, *sprech-en*, *verblich-en*, *koch-en*, *durchlöch-ern*, *Küch-e*, *Flüch-e*, *Wohlgerüch-e*. L'*u* du singulier *Fluch* est long; mais l'*u* du singulier *Wohlgeruch* est bref. Quand les lettres *ch* sont précédées d'un *u*, elles ont un son très doux. Par exemple: *flūchen*, jurer; *sūchen*, chercher. Prononcez: *fluch-en*, *such-en*. L'*u* de ces mots est long; mais l'*u* des mots précédents est bref. Exceptez encore de la règle ci-dessus donnée le conjonctif des imparfaits des verbes irréguliers en *echen*. Exemples: *Brechen*, rompre; conjonctif de l'imparfait, *ich brāche*. *Sprechen*, parler; conjonctif de l'imparfait, *ich sprāche*. Prononcez: *bräch-e*, *spräch-e*. L'*a* de l'indicatif des imparfaits *ich brāch*, je rompois, *ich sprāch*, je parlois, est fort long, et par conséquent l'*ä* du conjonctif est aussi très-long.

On prononce *ck* comme un double *k*. Par exemple: *aufwecken*, éveiller; *das Glück*, le bonheur. Prononcez: *aufwekken*, *Glükk*.

Cz se prononcent dans les mots esclavons comme

Digitized by Google

tsch, et le *c* simple a toujours le son du *z* allemand. Par exemple: *Czaslau, Plock.* Prononcez: *Tschaslau*, *Plozk.* Dans *Czar* le *c* ne se prononce pas du tout.

D. F.

D et *f* se prononcent comme en françois. Par exemple: *die Donau,* le Danube; *der Dragoner,* le dragon; *fromm,* pieux; *das Treffen,* la bataille; *die Waffen,* les armes.

G.

G se prononce au commencement d'une syllabe comme le *g* françois avant les voyelles *a*, *o*, *u*. Par exemple: *die Gabe*, le don; *das Gold*, l'or; *die Gurke*, le concombre; *das Geld*, l'argent; *die Lage*, la situation; *die Gesundheit*; la santé; *der Gipfel*, la cime; *das Glas*, le verre; *die Gröſse*, la grandeur. On prononce le *g* dans ces mots comme les François prononcent leur *g* dans les mots *gâteau, gosier, guenon, guide, glorieux, grandir.*

A la fin d'une syllabe et précédé d'une voyelle longue, le *g* a un son qui tient le milieu entre le *g* et le *k*. Par exemple: *der Sieg*, la victoire; *der Steg*, la planche; *der Weg*, le chemin.

A la fin d'une syllabe et précédé d'une voyelle brève, le *g* se prononce toujours avec une certaine aspiration. Par exemple: *der Essig*, le vinaigre; *steinig*, pierreux; *die Gütigkeit*, la bonté. Prononcez: *Es-sich, stei-nich, Gütich-keit.*

Après *n* le *g* se prononce presque comme un *k*. Par exemple: *der Gesang*, le chant; *der Ring*, la bague; *der Sprung*, le saut. Prononcez: *Guesank, Rink, Sprunk.* Mais dans le pluriel de ces mêmes mots le *g* reprend sa prononciation originelle qu'il faut se faire expliquer de vive voix. Dans les mots suivants le *g* a un son fort doux et ne doit point se prononcer comme un *k*: *bang*, ou *bange*, qui est en angoisse; *ich rang* (de *ringen*), je luttois; *ich sang* (de *singen*), je chantois. Le dernier de ces mots ne doit point se confondre avec *ich sank* (de *sinken*),

Digitized by Google

je tombois. De la même manière se prononcent *es gelang*, *es klang*, *ich sprang*, de *gelingen*, réussir, *klingen*, sonner, *springen*, sauter.

Dans les mots pris de la langue françoise la lettre *g* se prononce comme en françois. Par exemple: *das Genie*, le génie.

H.

La lettre *h* est aspirée ou muette.

Elle est aspirée lorsqu'elle commence une syllabe. Alors elle se prononce comme dans les mots françois *hache*, *haut*, *héros*, *huppe*. Par exemple: *der Herold*, le héraut; *die Harfe*, la harpe; *das Haupt*, la tête.

H est muette quand elle sert à alonger la voyelle à laquelle elle s'ajoute. Par exemple: *die Zahl*, le nombre; *die Belohnung*, la récompense; *die Uhr*, l'horloge, la montre.

H est encore muette quand elle se trouve entre deux voyelles au milieu d'un mot. Par exemple: *gehen*, aller; *stehen*, être debout; *wehen*, souffler; *die Höhe*, la hauteur.

J.

J consonne qu'on appelle en allemand *jod* et qui se trouve toujours avant une voyelle, se prononce comme l'*y* françois dans le mot *payer*. Par exemple: *jung*, jeune; *Jemand*, quelqu'un.

K.

K se prononce comme en françois. Par exemple: *ich kann*, je puis; *ich komme*, je viens. Au lieu de *kk* on écrit et l'on imprime ordinairement *ck*. Par exemple: *beglücken*, rendre heureux.

L.

La lettre *l* se prononce comme en françois, mais de manière qu'elle ne soit jamais mouillée comme elle l'est dans beaucoup de mots françois. Par exemple: *das Lager*, le camp; *fallen*, tomber; *schallen*, sonner.

Digitized by Google

M.

M sonne comme dans les mots françois *manier*, *amusant*. Par exemple: *der Mund*, la bouche; *ermorden*, tuer; *ermuthigen*, encourager.

N.

N se prononce comme en françois dans les mots *nature*, *négoce*. Par exemple: *der Neffe*, le neveu; *das Nest*, le nid.

P.

P sonne comme en françois. Par exemple: *der Puder*, la poudre; *der Punkt*, le point.

En prononçant *pf* il faut faire entendre distinctement chacune de ces deux lettres. Par exemple: *das Pferd*, le cheval; *die Pflanze*, la plante.

Ph se prononcent comme *f*. Par exemple: *die Philosophie*, la philosophie; *Adolph*, Adolphe.

Q.

Q, qui est toujours suivi d'un *u*, se prononce comme *k*, et l'*u* y ajouté comme *w*. Par exemple: *die Quelle*, ou *der Quell*, la source; *quälen*, tourmenter. Prononcez: *Kwelle*, *Kwell*, *kwälen*.

R.

R se prononce comme en françois. Par exemple: *rund*, rond; *runzeln*, rider.

Rh sonnent comme un simple *r*. Par exemple: *der Rhein*, le Rhin; *die Rhetorik*, la rhétorique. Prononcez: *Rein*, *Retorik*.

S.

Quand l'*s* simple se trouve au commencement ou à la fin d'un mot ou d'une syllabe et qu'elle est suivie d'une voyelle ou d'une diphthongue, elle se prononce comme le *z* des François.

Par exemple: *der Sand*, le sable; *sein*, son; *der Busen*, le sein; *die Rose*, la rose; *die Schleuse*, l'écluse; *reisen*, voyager; *des*, du; *das Loos*, le lot; *das Röschen*, la petite rose.

Quand l'*s* est immédiatement suivie d'une consonne au commencement d'une syllabe, on la pro-

Digitized by Google

nonce ordinairement comme *sch*, ou comme le *ch* des François avant une voyelle. Par exemple: *der Sklave*, l'esclave; *das Spiel*, le jeu; *der Streit*, le combat. Prononcez: *Schklave*, (*Chklafe*), *Schpiel* (*Chpil*), *Schtreit* (*Chtreit*). Mais cette manière de prononcer l'*s* avant une consonne n'est pas universelle. Il y a quelques provinces dans lesquelles on prononce cette *s* initiale tout comme en françois. Il faut même convenir que cette dernière prononciation est préférable à la première, parce qu'elle rend la langue plus harmonieuse.

Sua, *sue*, et *sui* sonnent comme *swa*, *swe*, *swi*.

L'*ss* ou l'*s* double se place entre deux voyelles, et se prononce de manière que la première *s* appartient à la première syllabe, et la seconde *s* à la syllabe suivante. Par exemple: *die Ros-se*, les chevaux; *las-sen*, laisser; *reis-sen*, déchirer; *sie schlossen*, ils fermèrent. Cette *ss* sonne comme l'*s* double des François.

L'*ſs* se place entre deux syllabes et à la fin des mots. Quand elle se trouve entre deux syllabes, elle se prononce très-doucement. Elle indique en même temps que la voyelle qui la précède est longue. Par exemple: *der Fuſs*, le pied; *die Buſse*, la pénitence; *die Schloſsen*, la grêle. À la fin des mots l'*ſs* se place le plus souvent au lieu de l'*ss*, et dans ce cas elle n'indique pas que la voyelle précédente est longue. Par exemple: *der Kuſs*, le baiser; *das Roſs*, le cheval. Dans ces mots la voyelle est brève.

Cependant nous emploierons toujours dans cette grammaire l'*ss* à la fin d'un mot ou d'une syllabe, quand la voyelle précédente est brève, et l'*ſs*, quand elle est longue. Par exemple: *das Müss*, la nécessité; *die Müſse*, le loisir; *das Fass*, le tonneau; *ich schlóss*, je fermois; *die Betrübniss*, l'affliction; *das Mäſs*, la mesure; *mäſsig*, sobre; *gröſs*, grand.

Sch sonnent comme le *ch* françois dans les mots *chagrin*, *cheval*. Par exemple: *die Schule*, l'école; *die Schürze*, le tablier. Prononcez: *Choule*, *Churtse*.

Digitized by Google

Remarque. L'*s* s' imprime et *s*' écrit de quatre manières différentes: ſ, ſſ; ſſ, ſſ; ß, ß; s, s. La première *s* s'appelle l'*s* longue; la seconde l'*s* double ou l'*ess - ess*; la troisième l'*eszett*; la quatrième l'*s* courte. La dernière *s* se place uniquement à la fin d'un mot ou d'une syllabe. Par exemple: das Gras, *das Gras*, l'herbe; das Gräschen, *das Gräschen*, la petite herbe.

T.

T se prononce comme en françois dans les mots *timon*, *ton*. Par exemple: *die Tugend*, la vertu; *die Tulpe*, la tulipe.

Th se prononcent comme un *t* simple. La lettre *h* est muette et ne sert qu'à alonger la syllabe dans laquelle elle se trouve. Par exemple: *die That*, le fait; *thun*, faire; *der Rath*, le conseil.

Ti se prononcent dans les mots qui viennent de la langue latine comme *zi*. Par exemple: *die Motion*, le mouvement: *die Nation*, la nation. Prononcez: *Mozion*, *Nazion*. Mais dans les mots qui viennent du grec la syllabe *ti* a le son ordinaire. Par exemple: *die Demokratie*, la démocratie; *Miltiades*, Miltiade.

Tz se prononcent comme un double *z*. Exemple: *die Katze*, le chat. Prononcez: *Kaz-ze*.

V.

V se prononce comme *f* en françois. Par exemple: *der Vater*, le père; *voll*, plein. Prononcez: *Fater*, *foll*. Dans les mots pris de la langue françoise le *v* se prononce comme w.

W.

W se prononce comme le *v* des François. Par exemple: *der Werth*, le prix; *die Würde*, la dignité. Prononcez: *Vert*, *Vurde*.

X.

X sonne comme en françois dans les mots *axe*, *sexe*. Par exemple: *Xaver*, Xavier. Prononcez: *Ksawehr*.

Digitized by Google

Z.

Z se prononce toujours comme les deux lettres réunies *ts*. Exemple: *zeigen*, montrer. Prononcez: *tseiguen*.

Les Allemands prononcent toutes les lettres de leurs mots. Ainsi il y a moins de difficulté à apprendre à lire l'allemand, que le françois.

CHAPITRE III.

De l'accent des mots allemands.

Il ne faut pas confondre l' *accent* (*der Accent, der Ton, die Betonung*) avec la quantité des syllabes. L'on nomme accent une élévation particulière de la voix, par laquelle on fait remarquer une syllabe ou un mot préférablement aux autres syllabes ou aux autres mots.

L'accent doit nécessairement se mettre dans les mots sur une certaine syllabe. C'est pourquoi il y a un *accent des mots* (*Wortaccent*). La syllabe qui a l'accent, s'appelle la *syllabe accentuée* (*die accentuirte* ou *betonte Sylbe*). Il est des mots dans le discours qui ont un poids particulier. Pour le faire sentir, celui qui parle doit appuyer sur ces mots. De là naît l'*accent du discours* (*der Redeaccent*).

Comme l'accent du discours ne peut se soumettre à aucune autre règle qu'à celle du sens commun, qui fait assez sentir quel est le mot sur lequel il faut appuyer, nous ne parlerons que de l'accent des mots, que nous appellerons simplement accent.

Il est des mots dans lesquels deux syllabes sont accentuées. L'une de ces syllabes a pour lors l'accent entier, et l'autre le demi-accent. Par exemple, dans le mot *die Gesellschaft*, la société, la syllabe *sell*, a l'accent entier, et la syllabe *schaft* le demi-accent. Nous ne parlerons que du premier ac-

Digitized by Google

cent que nous indiquerons par la marque ¯, quand la voyelle sur laquelle elle se trouve est longue et que l'*e* se prononce comme l'*é* fermé des François, par la marque ˆ, quand l'*e* sur lequel elle se trouve se prononce comme l'*è* ouvert long des François, par les marques ˋ et ´, quand la voyelle est brève. La première de ces deux marques indique que l'*e* sur lequel elle se trouve a le son de l'*è* ouvert bref des François.

L'accent se met dans beaucoup de mots sur la dernière syllabe. Cela se fait dans presque tous les noms substantifs terminés en *ei*, et dans tous les mots dont la dernière syllabe s'est formée par une contraction. Exemples: *die Tyrannei*, la tyrannie; *er gewínnt* (au lieu de *gewínnet*), il gagne; *er verlíert* (au lieu de *verlieret*), il perd; *geliebt* (au lieu de *geliebet*), aimé; *berédt* (au lieu de *berédet*), éloquent; *gesándt* (au lieu de *geséndet*), envoyé; *vergnügt* (au lieu de *vergnüget*), content. Outre ces mots il y a encore d'autres où l'accent doit se mettre sur la dernière syllabe. Par exemple: *das Gesícht*, le visage; *das Gebét*, la prière, l'oraison. Le dernier de ces mots ne doit point se confondre avec *gèbet*, donnez. L'accent se met très-souvent sur la syllabe pénultième. Cela se fait dans un grand nombre de verbes et dans bien des mots composés de deux syllabes. Exemples: *tánzen*, danser; *vermēhren*, augmenter; *der Himmel*, le ciel. Il y a aussi des substantifs et des adjectifs polysyllabes, dans lesquels il faut placer l'accent sur la pénultième. Par exemple: *der Verschwénder*, le prodigue; *der Marketénder*, le vivandier; *vollstrécken*, exécuter: *vortréfflich*, excellent.

Dans beaucoup de mots composés de trois syllabes l'antépénultième a l'accent. Exemples: *die Rēdlichkeit*, la probité; *der Schriftsteller*, l'écrivain; *billigen*, approuver; *éndigen*, finir; *frōhlocken*, jeter des cris de joie; *lōbpreisen*, louer; *lōbsingen*, chanter les louanges; *vóllmachen* (mieux *voll machen*), emplir.

Digitized by Google

D'autres mots qui ont quatre syllabes ou qui en ont encore davantage, ont l'accent à la première ou à la seconde syllabe. Par exemple: *die Nōthwendigkeit*, la nécessité; *die Männermörderin*, la maricide; *die Verbíndlichkeit*, l'obligation; *vereīnigen*, unir; *vertheīdigen*, défendre.

Voici encore quelques règles générales sur l'accent des mots allemands.

Les syllabes initiales *be*, *em*, *ent*, *er*, *ge*, *ver*, *zer*, et les syllabes finales, *bar*, *e*, *el*, *els*, *en*, *chen*, *lein*, *er*, *ers*, *ern*, *heit*, *haft*, *ig*, *keit*, *ling*, *niss*, *sal*, *sam*, *schaft*, *thum* n'ont point d'accent. Exemples: *beweīsen*, prouver; *empfángen*, recevoir; *entwénden*, dérober; *erfreūen*, rejouir; *geschéhen*, se faire; *versäūmen*, négliger; *zerlássen*, fondre; *nāchahmbar*, imitable; *die Līebe*, l'amour; *der Hándel*, le commerce; *das Mädchen*, la fille; *ein Knäblein*, un petit garçon; *der Brūder*, le frère; *bōshaft*, malicieux; *die Gesúndheit*, la santé; *hitzig*, chaud; *die Geréchtigkeit*, la justice; *der Gūnstling*, le favori; etc. Exceptez de cette règle le mot *offenbār*, manifeste. Le verbe *offenbāren*, manifester, garde l'accent du mot *offenbar*.

Dans les mots dérivés la syllabe radicale a l'accent. Exemples: *die Begūnstigung*, l'action de favoriser, de *Gúnst*, faveur; *der Hérzog*, le duc, de *Hēer*, armée; *dichterisch*, poétique, de *Dichter*, poète; *ēhrwürdig*, vénérable, de *Ehre*, honneur; *öffentlich*, public, de *óffen*, ouvert; *unveránwortlich*, inexcusable, de *ántworten*, répondre; *vāterlich*, paternel, de *Vāter*, père; *verānderlich*, changeant, variable, de *ändern*, changer; *vereīnfachen*, simplifier, de *eīnfach*, simple. Exceptez de cette règle le mot *lebéndig*, vivant; les mots terminés en *ei* et les verbes qui finissent par *iren*.

La déclinaison et la conjugaison des mots ne changent rien à l'accent qu'ont le nominatif et l'infinitif.

Dans les substantifs, les adjectifs et les verbes

Digitized by Google

qui sont composés avec des prépositions, l'accent doit se mettre sur la préposition. Exemples: *aūsdauern,* durer; *der Fūrsprecher*, l'intercesseur: *der Ūberdruss,* le dégoût; *ūberdrüssig,* dégoûté, las; *die Vōrsicht,* la précaution; *vōrsichtig,* précautionné; *vōrstellen,* représenter; *die Vōrstellung,* la représentation; *der Vórtheil,* l'avantage; *der Vórzug,* la préférence; *der Wīderstand,* la résistance. Exceptez de cette règle les mots *vortréfflich,* excellent; *vorzūglich,* haut, supérieur; *widerstēhen,* résister; etc.

La même règle a lieu pour les mots qui sont composés avec *ab, after, ant, bei, fort, un, ur.* Par exemple: *ábtheilen,* diviser; *ábschälen,* péler; *verábscheuen,* détester; *áfterreden,* médire, calomnier; *die Ántwort,* la réponse; *ántworten,* répondre; *das Ántlitz,* la face; *beīfügen,* ajouter; *fórtfahren,* continuer; *beúnruhigen,* inquiéter; *úrtheilen,* juger.

Dans plusieurs verbes polysyllabes l'accent se met tantôt sur la première syllabe, tantôt sur la pénultième. Par-là la signification de ces verbes est changée. De tels verbes sont les suivants: *hinterbringen,* avaler; *hinterbringen,* rapporter; *ūberführen,* conduire à l'autre bord, passer; *überfūhren,* convaincre; *zum Feinde ūbergehen,* passer à l'ennemi; *sich übergēhen,* se fatiguer trop à force de marcher; etc.

Cette transposition de l'accent et cette différence de sens n'a pas lieu aux verbes dont l'action n'admet pas l'idée du changement de lieu. Exemples: *überhōren,* ne pas entendre; *überlèben,* survivre; *überschreēen,* crier plus fort qu'un autre; *überráschen,* surprendre; *überrēden,* persuader; *übertréffen,* surpasser; etc.

Dans les mots composés on donne l'accent au mot qui a le sens principal. Par exemple: *die Bármherzigkeit,* la miséricorde; *der Dīensteifer,* le zèle pour le service; *die Grōfsmuth,* la magnanimité;

Digitized by Google

der Strāſsenrāuber, le brigand; *freīmüthig*, franc; *vóllkommen*, parfait; *die Vóllkommenheit*, la perfection. Quelquefois cependant on donne l'accent au mot principal. Par exemple: *allgūtig*, souverainement bon; *allsêhend*, *allwáltend*, *allwissend*, qui voit, qui gouverne, qui sait tout; *die Allwissenheit*, l'omniscience; *allweīse*, souverainement sage.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Quelques morceaux de lecture allemande, pour appliquer les règles données sur la prononciation.

I.

Würde dés Ménschen. Vortréfflichkeit seīner Natūr.

Álles ám Ménschen kūndiget dén Hérrn dér Érde án. Álles án īhm, sogār sein Áūſseres, bezeīchnet seīne Überlēgenheit ūber álle lèbende Wésen. Ér trāgt sich gerāde únd ín die Höhe gerichtet; ēr hát eīne gebīeterische Stéllung; sein Haupt schaūet dén Himmel án, únd zeīget ein ēhrfurchtgebietendes Ántlitz, wélches dás Geprāge seīner Würde trāgt. Dás Bild dér Sēele ist aūf demsélben dúrch seīne Zēge dārgestellt.

Die Vortréfflichkeit dér Natūr dés Ménschen scheint dúrch seīne grōberen Sinnenwerkzeuge dúrch, únd besēelt mit eīnem göttlichen Feūer seīne Gesichtszüge. Die majestātische Háltung seīnes Körpers únd sein féster únd kühner Gáng kūndigen seīnen Ádel únd seīnen Ráng án. Ér berührt die Érde blōſs mit dén āūſsersten Spitzen seīnes Körpers; ér sieht sie blōſs vón weītem, únd scheint sie zu verächten. Ér empfíng seīne Árme nicht, úm mit densélben, gleich Pfeīlern, die Schwēre seīnes Körpers zu stützen. Seīne Hánd sóll nicht die Érde betrêten, únd dúrch öftere Reībungen die Feīnheit dés Gefühls verlīeren, déssen vōrnehmstes Wérkzeug sie ist. Ér empfíng dén Árm únd die Hánd, úm sie zu ēdleren Geschäften zu gebraūchen: úm die Beféhle dés Willens zu vollzīehen; úm entférnte Gēgenstände ánzufassen; úm Hindernisse aus dém Wēge zu räūmen; úm Gefāhren, únd dém Zusámmentreffen mit dèmjenigen, wás schāden könnte, zuvōrzukommen; úm dás, wás gefällt, zu néhmen únd zu behálten, damit és zu dén ūbrigen Sinnen gelángen könne.

Digitized by Google

I.

Dignité de l'homme. Excellence de sa nature.

Tout annonce dans l'homme le maître de la terre. Tout marque en lui, même à l'extérieur, sa supériorité sur tous les êtres vivans. Il se soutient droit et élevé; son attitude est celle du commandement; sa tête regarde le ciel, et présente une face auguste sur laquelle est imprimé le caractère de sa dignité. L'image de l'âme y est peinte par la physionomie.

L'excellence de la nature de l'homme perce à travers les organes materiels, et anime d'un feu divin les traits de son visage. Son port majestueux et sa démarche ferme et hardie annoncent sa noblesse et son rang. Il ne touche à la terre que par ses extrémités les plus éloignées; il ne la voit que de loin, et semble la dédaigner. Les bras ne lui sont pas donnés pour servir de piliers d'appui à la masse de son corps. Sa main ne doit pas fouler la terre, et perdre, par des frottemens réitérés, la finesse du toucher dont elle est le principal organe. Le bras et la main sont faits pour servir à des usages plus nobles: pour exécuter les ordres de la volonté; pour saisir les choses éloignées; pour écarter les obstacles; pour prévenir les rencontres, et le choc de ce qui pourroit nuire; pour embrasser et retenir ce qui plaît, pour le mettre à portée des autres sens.

Digitized by Google

Wánn die Sēele still ist: so befinden sich álle Theīle dés Gesichts in dém Zūstande dér Rūhe. Dánn bezeīchnen ihr Ébenmafs, īhre Übereīnstimmung, ihr Gánzes dén sánften Eīnklang dér Gedánken, únd entspréchen dêr im Innern hérrschenden Stille. Wánn āber die Sēele únruhig ist: so wird dás ménschliche Ántlitz ein lébendes Gemālde, auf wélchem die Leīdenschaften mit êben so viel Feīnheit áls Kráft aūsgedrückt sind; wo jēde Bewēgung dér Sēele dúrch eīnen Zūg, jēde Hándlung dúrch ein Mérkmal dārgestellt wird, déssen lebéndiger únd schnéller Ábdruck dém Willen voraūs gēht, úns verrāth, únd dúrch stárke Zeīchen die Bilder únserer verbórgenen Gemūthsbewegungen sichtbar mácht.

Vorzūglich bilden sich únsere Gemūthsbewegungen in dén Aūgen áb, únd máchen sich dúrch diesélben kénntlich. Dás Aūge gehōrt dér Sēele mēhr áls irgend ein ánderes Sinnenwerkzeug án. Es scheint diesélbe zu berūhren, únd án állen īhren Bewēgungen Ántheil zu néhmen. Es drūckt die héftigsten Leīdenschaften únd die tōbendsten Aūfwallungen, so wie die sánftesten Rēgungen únd die zártesten Empfindungen dersélben aus. Es stéllt sie in īhrer gánzen Stārke, in īhrer gánzen Reīnheit, únd álso gerāde so, wie sie entstēhen, dār. Es fūhrt sie dúrch schnélle Pfeīle weīter, wélche in eīne ándere Sēele dás Feūer, die Thātigkeit, únd dás Bild dérjenigen trūgen, aus dér sie kómmen. Dás Aūge empfūngt únd wírft zu gleīcher Zeit dás Licht dés Gedánkens auf die Wārme dés Gefühls zurūck. Es ist dér Sinn dés Geīstes, únd die Sprāche dés Verstándes.

II.

Dér Ménsch im Úmgange mit Gótt dúrch die Religiōn.

Dér erhābenste Zūg dér Grōsse dés Ménschen únd seīnes hōchsten Vōrzuges vōr dén Thīeren ist dér Úmgang, dén ér mit seīnem Schōpfer dúrch die Religiōn hát.

Digitized by Google

Lorsque l'âme est tranquille, toutes les parties du visage sont dans un état de repos. Alors leur proportion, leur union, leur ensemble, marquent la douce harmonie des pensées et répondent au calme de l'intérieur. Mais lorsque l'âme est agitée, la face humaine devient un tableau vivant, où les passions sont rendues avec autant, de délicatesse que d'énergie; où chaque mouvement de l'âme est exprimé par un trait, chaque action par un caractère dont l'impression vive et prompte devance la volonté, nous décèle, et rend au dehors, par des signes pathétiques, les images de nos secrètes agitations.

C'est sur-tout dans les yeux qu'elles se peignent et qu'on peut les reconnoître. L'oeil appartient à l'âme plus qu'aucun autre organe. Il semble y toucher et participer à tous ses mouvements. Il en exprime les passions les plus vives et les émotions les plus tumultueuses, comme les mouvements les plus doux et les sentiments les plus délicats. Il les rend dans toute leur force, dans toute leur pureté, tels qu'ils viennent de naître. Il les transmet par des traits rapides qui portent dans une autre âme le feu, l'action, l'image de celle dont ils partent. L'oeil reçoit et réfléchit en même temps la lumière de la pensée à la chaleur du sentiment. C'est le sens de l'esprit, et la langue de l'intelligence.

II.

L'homme en commerce avec Dieu par la religion.

Le trait le plus sublime de la grandeur de l'homme et de sa suprême élévation sur les animaux est le commerce qu'il a avec son créateur par la religion.

Digitized by Google

Eīngehüllt in die dícksto Finsterniss, kénnen die Thiere nicht die Hánd, wélche sie gebildet hát. Sie genīeſsen ihr Dūseyn, únd kőnnen nicht zum Ūrheber dés Lêbens zurűck gēhen. Dér Ménsch allēin schwíngt sích zu dīesem göttlichen Ūrquelle áller Dinge empōr, únd nīederfallend án dén Stūfen dés Thrōnes Góttes bétet êr mit dén Empfíndungen dér tīefsten Verēhrung únd dér feūrigsten Dánkbarkeit die álle Vōrstellung übersteīgende Güte án, wélche ihn gescháffen hát.

In Gemäſsheit dér hervōrragenden Krűfte, mít wélchen dér Ménsch aūsgestattet ist, offenbāret sich ihm Gótt mit húldvoller Heráblassung, únd leītet ihn gleīchsam án dér Hánd auf die Bāhn dér Glückseligkeit. Die verschīedenen Gesétze, wélche êr vón dér hőchsten Weīsheit empfángen hát, sínd die grōſsen Lichter, die in eīner gewíssen Entférnung vón einánder auf dém Wēge stēhen, dér aus dér Zeit in die Ewigkeit führt.

Erleūchtet dúrch dīeses himmlische Licht, schreītet dér Ménsch auf dêr ihm geőffneten Bāhn zum Rūhme fórt, únd schōn greift êr nāch dér Krōne dés Lêbens, únd bekrűnzt mít dersélben seīne unstérbliche Stírn.

Digitized by Google

Enveloppés des plus épaisses ténèbres, les animaux ignorent la main qui les a formés. Ils jouissent de l'existence, et ne sauroient remonter à l'auteur de la vie. L'homme seul s'élève à ce divin principe, et prosterné aux pieds du trône de Dieu, il adore dans les sentiments de la vénération la plus profonde et de la gratitude la plus vive la bonté ineffable qui l'a créé.

Par une suite des éminentes facultés dont l'homme est enrichi, Dieu daigne se révéler à lui, et le mener, comme par la main, dans les routes du bonheur. Les différentes lois qu'il a reçues de la sagesse suprême, sont les grands flambeaux placés de distance en distance sur le chemin qui le conduit du temps à l'éternité.

Éclairé par cette lumière céleste, l'homme avance dans la carrière de gloire qui lui est ouverte, et déjà il saisit la couronne de vie, et en ceint son front immortel.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Des mots en général.

Les mots (*die Wörter*) dont on se sert en allemand, comme en françois, pour exprimer des pensées, sont *der Artikel*, ou *das Geschléchtswort*, l'article; *das Hauptwort*, le substantif; *das Beiwort*, l'adjectif; *die Zahlwörter*, les noms de nombre; *das Fürwort*, le pronom; *das Zeitwort*, ou mieux *das Aüssagewort*, le verbe; *das Vörwost*, la préposition; *das Nébenwort*, l'adverbe; *das Bindewort*, la conjonction; et *das Zwischenwort*, l'interjection.

Le substantif sert à nommer des personnes et des choses. L'adjectif nomme ou exprime la qualité ou l'état des personnes et des choses. Dans *ein gelehrter Mann*, un homme savant, *eine schöne Blume*, une belle fleur, *Mann* et *Blume* sont des substantifs; *gelehrt* et *schön* sont des adjectifs.

Ces deux espèces de mots sont des *noms* (*Nennwörter*). Il y a donc deux espèces de noms: le *substantif* et l'*adjectif*.

Les substantifs allemands ne se mettent pas seuls. Par exemple, on ne dit pas: *Tisch ist rund*, mais *der Tisch ist rund*, la table est ronde; *Frau ist hässlich*, mais *die Frau ist hässlich*, la femme est laide; *Kind ist gelehrig*, mais *das Kind ist gelehrig*, l'enfant est docile. Les petits mots *der*, *die*, *das*, qui précèdent les substantifs, se nomment *article*.

On n'emploie pas seuls les noms, soit substantifs, soit adjectifs. Pour qu'ils fassent un sens, on les lie ensemble par d'autres mots qui, réunis avec eux, forment des phrases. Une *phrase* (*ein Satz*) est donc la réunion de plusieurs mots qui forment un sens. Par exemple: *Die Únmäſsigkeit und der Müſsiggang sind die zwei gefährlichsten Feinde des Lebens.* L'intempérance et l'oisiveté sont les deux ennemis les plus dangereux de la vie.

Digitized by Google

Quand deux ou plusieurs phrases sont tellement réunies, qu'elles dépendent les unes des autres pour former un sens complet, on les appelle une *période* (*eine Periode*). Exemple: *Obgleich der Ehrgeiz ein Fehler ist: so ist er dennoch die Grundlage vieler Tugenden gewesen.* Quoique l'ambition soit un vice, elle a été néamoins la base de bien des vertus.

On trouve souvent dans les phrases et dans les périodes des *propositions incidentes* (*eingeschobene Sätze*). On appelle ainsi les expressions qui servent ou à développer quelques parties de la phrase, ou à donner plus de force et de nombre au discours. Exemple: *Gott, der gerecht ist, wird Jedem nach seinen Werken vergelten.* Dieu, qui est juste, rendra à chacun selon ses oeuvres. Ici les mots, *der gerecht ist*, sont l'expression incidente de la phrase.

Pour exprimer la quantité ou le rang des personnes et des choses, on se sert des *noms de nombre.*

En se servant toujours des noms substantifs pour désigner les personnes et les choses, on seroit obligé à des répétitions très-désagréables. Pour éviter ces répétitions, on a imaginé des mots qui tiennent la place des noms substantifs. On appelle *pronoms* ces mots. Par exemple: *Der König ist mächtig; er ist friedliebend.* Le roi est puissant; il aime la paix. *Die Uhr ist schön; sie ist nicht theuer.* La montre est belle; elle n'est pas chère. *Das Kind ist liebenswürdig, es gehorcht seinen Aeltern.* L'enfant est aimable; il obéit à ses parents. Ici les mots *er*, il, *sie*, elle, *es*, il, sont mis pour *der König*, le roi; *die Uhr*, la montre; *das Kind*, l'enfant.

Les personnes ou les choses dont on parle exercent une action sur une personne ou sur une chose; ou elles souffrent une action reçue par une personne ou par une chose; ou elles sont dans un état de repos. Exemples: *Der Vater liebt mich*, le père m'aime. *Die Mutter lieset schöne Bücher*, la mère

Digitized by Google

lit de beaux livres. *Die Guten werden von Gott geliebt*, les bons sont aimés de Dieu. *Mein Bruder schläft*, mon frère dort.

Il ne suffit pas de nommer les personnes ou les choses, ni d'indiquer leur état d'action ou de repos. Il faut encore désigner le rapport qu'elles ont entre elles. On parle d'un fait qui s'est passé ou avant, ou pendant, ou après la guerre. On l'exprime par un de ces trois mots *vōr*, avant; *während*, pendant; *nāch*, après. Ces mots se placent avant leur substantif, et se nomment pour cette raison *prépositions*. Ainsi on dit: *vor dem Kriege*, avant la guerre, *während des Krieges*, pendant la guerre; *nach dem Kriege*, après la guerre.

On dit: *mit Weisheit*, avec sagesse; *mit Eifer*, avec ardeur. Mais on peut renfermer ces deux mots en un seul. *Weise*, sagement, renferme *mit* et *Weisheit*, et exprime la même idée. *Eifrig*, ardemment, dit la même chose que *mit* et *Eifer*. Ces sortes de mots se joignent ordinairement aux verbes, et cette adjonction aux verbes leur a fait donner le nom d'*adverbes*.

Pour réunir les différentes parties du discours, es les *joindre* ensemble, on se sert des *conjonctions*.

Enfin, quelquefois on s'interrompt, pour ainsi dire, soi-même par des expressions ou par des exclamations de plaisir, de douleur, ou de surprise. Les mots dont on se sert pour ces exclamations, s'appellent *interjections*, parce qu'ils sont *jetés* entre les parties du discours.

Les articles, les noms, les pronoms, et les verbes se déclinent ou se conjuguent, c'est-à-dire, ils souffrent différents changements. Les prépositions, les adverbes, les conjonctions, et les interjections ne sont point sujettes à ces changements.

Il y a donc dix différentes espèces de mots. On les nomme *parties du discours* (*Redetheile*). Nous entrerons dans tous les détails nécessaires

Digitized by Google

sur chacune de ces espèces de mots, dont nous n'avons pu donner qu'une idée générale et superficielle dans ce chapitre.

Au reste, les mots allemands sont ou *primitifs* (*ursprüngliche Wörter*), ou *dérivés* (*abgeleitete Wörter*). Les mots primitifs ne viennent d'aucun autre mot. Les mots dérivés ont été formés de deux ou plusieurs mots.

Les changements les plus ordinaires qui ont lieu dans les mots dérivés, regardent les voyelles *a*, *o*, *u*, et la diphthongue *au*. *A*, *o*, *u* se changent ordinairement dans les mots dérivés en *ä*, *ö*, *ü*, et *au* en *äu*. Ce changement a lieu dans les substantifs dérivés qui prennent les terminaisons *chen* ou *lein*, *e*, *er*, *in*, *ling*, *niss*, *rich*; dans ceux qui commencent par la syllabe *ge*; dans la formation des pluriels; dans plusieurs adjectifs dérivés qui prennent les terminaisons *ern*, *ig*, *isch*, *lich*; dans la formation des degrés de comparaison; dans les verbes dérivés; et à l'imparfait du conjonctif des verbes irréguliers. Exemples: *das Knäbchen* ou *das Knäblein*, le petit garçon; *die Schärfe*, l'âcreté; *der Schäfer*, le berger; *die Schäferin*, la bergère; *der Jüngling*, l'adolescent; *das Verständniss*, l'intelligence; *der Wütherich*, le tyran; *das Gebäude*, le bâtiment; *die Hände*, les mains; *die Söhne*, les fils; *die Bücher*, les livres; *die Mäuler*, les bouches; *gläsern*, de verre; *körnig*, grenu; *säuisch*, sale; *rühmlich*, glorieux; *härter*, plus dur; *der härteste*, le plus dur; *röther*, plus rouge; *der rötheste*, le plus rouge; *gesünder*, plus sain; *der gesündeste*, le plus sain; *färben*, teindre; *durchlöchern*, trouer; *bekümmern*, affliger; *ich spräche*, je parlerois; *ich flöge*, je volerois; *ich wüsche*, je laverois. Ces mots viennent de *Knābe*, garçon; *schárf*, âcre; *Schāf*, brebis; *júng*, jeune; *Verstánd*, entendement; *Wūth*, fureur; *bauen*, bâtir; *Hánd*, main; *Sōhn*, fils; *Būch*, livre; *Maul*, bouche; *Glās*, verre; *Kórn*, grain; *Sau*, porc, cochon; *Rūhm*, gloire; *hárt*, dur; *rōth*, rouge; *gesúnd*, sain; *Fárbe*, couleur; *Lóch*, trou; *Kúmmer*, affliction;

Digitized by Google

sprāch, parlois; *flog*, volois; *wūsch*, lavois. Cependant il y a des mots dérivés qui ne sont point sujets à ce changement des voyelles *a, o, u*. Par Exemple: *der Glaser*, le vitrier; *die Arme*, les bras; *die Hunde*, les chiens; *die Verluste*, les pertes; *frūglich*, en question; *sáchlich*, ce qui se rapporte aux choses; *sprāchlich*, ce qui se rapporte à la langue.

CHAPITRE VI.

Des articles de la langue allemande.

I.

Des articles en général.

Les *articles* sont certaines particules déclinables, qui ne signifient rien par elles-mêmes, mais qui se mettent toujours avant les substantifs communs pour en faire connoître le genre, le nombre, et les cas.

Le mot article signifie proprement une jointure des doigts; et les grammairiens appellent articles les particules dont nous parlons, parce qu'en effet elles servent à la liaison du discours.

Il y a à observer dans les articles le *genre (das Geschlecht)*; le *nombre (die Zahl)*; les *cas (die Beugefälle)*; et la *déclinaison (die Abänderung)*. Le genre des articles est ou *masculin (männlich)*, ou *féminin (weiblich)*, ou *neutre (sachlich)*. C'est donc l'article qui précède le substantif, par lequel nous apprenons si le substantif est masculin, ou féminin, ou neutre. Par cette raison l'on nomme en allemand l'article aussi *Geschlechtswort*, c'est-à-dire, le mot qui désigne le genre. Les articles ont deux nombres, le *singulier (die einfache Zahl* ou *die Einzahl)*, et le *pluriel (die mehrfache Zahl* ou *die Mehrzahl)*. Les cas des articles sont le *nominatif (der Nominativ)*; le *génitif (der Genitiv)*; le *datif (der Dativ)*; et *l'accusatif (der Accusativ)*. *Décliner* l'articles *(den Artikel abändern)* c'est le réciter en entier avec toutes les modifications qu'il éprouve selon ses cas et ses nombres.

Digitized by Google

Il y a en allemand deux articles, l'*article défini (der bestimmende Artikel)*, et l'*article indéfini (der nicht bestimmende Artikel)*.

L'article défini des François est au singulier *le* pour le genre masculin, et *la* pour le genre féminin; au pluriel *les* pour les deux genres. En allemand c'est *der, die, das* pour le singulier, et *die* pour le pluriel.

L'article indéfini des François est *un, une* au singulier, et *des* au pluriel. En allemand c'est *ein, eine, ein* pour le singulier. Au pluriel, pour exprimer le *des* de l'article indéfini des François, l'on nomme simplement le substantif, sans y ajouter aucun article.

II.

De la déclinaison des articles allemands.

L'article défini, *der, die, das* se décline de la manière suivante:

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
Nom.	*Der*, le.	*Die*, la.	*Das*, le.
Gén.	*Des*, du.	*Der*, de la.	*Des*, du.
Dat.	*Dem*, au.	*Der*, à la.	*Dem*, au.
Acc.	*Den*, le.	*Die*, la.	*Das*, le.

Pluriel.

pour tous les trois genres.

Nom. *Die*, les; Gén. *der*, des; Dat. *den*, aux; Acc. *die*, les.

L'article indéfini *ein, eine, ein* se décline de la manière suivante:

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	*Ein*, un.	*Eine*, une.	*Ein*, un.
Gén.	*Eines*, d'un.	*Einer*, d'une.	*Eines*, d'un.
Dat.	*Einem*, à un.	*Einer*, à un.	*Einem*, à un.
Acc.	*Einen*, un.	*Eine*, une.	*Ein*, un.

Quand on emploie en françois les articles *du, de, à du, de, des, de, à des, de, de la, de, à de la, de, des, de, à des, de*, on ne met point d'article en allemand. Par exemple: J'ai du vin, de la

Digitized by Google

bière, des pommes, *ich habe Wein, Bier, Aepfel.* J'ai beaucoup de pain, *ich habe viel Brot.* Il préfère de l'eau à de la bière et à du vin, *er sieht Wasser Biere und Weine vor.*

III.

De l'usage de l'article.

L'article s'accorde avec son substantif en genre, en nombre, et en cas.

On se sert de l'article défini *der, die, das*, lorsqu'on détermine la signification des substantifs. Exemples: *Die tugendhaften Menschen mäſsigen ihre Leidenschaften.* Les hommes vertueux modèrent leurs passions. *Die Freunde der Wissenschaften lieben das Studiren.* L'es amis des sciences aiment l'étude.

L'article défini *der, die, das,* se répète avant chaque substantif, et avant les adjectifs qui précèdent le substantif, surtout lorsqu'ils expriment des qualités opposées.

Quand on emploie deux ou plusieurs substantifs de même genre et nombre, qui, pris ensemble, ne forment, pour ainsi dire, qu'un tout, l'on ne donne qu'au premier de ces substantifs l'article. Exemple: *Die Gröſse und Stärke dieses Mannes sind bewunderungswürdig.* La grandeur et la force de cet homme sont admirables. Cependant on dit peut-être mieux: *die Gröſse und die Stärke.*

Mais quand on emploie de suite deux ou plusieurs substantifs de genre ou de nombre différent, il faut donner à chacun de ces substantifs l'article. Exemples: *Wann dich die Angst und das Elend drükken,* quand la détresse et la misère t'oppressent. *Die Zahl und die Arten dieser Thiere,* le nombre et les espèces de ces animaux. Ne dites pas: *die Angst und Elend; die Zahl und Arten.*

L'article défini *der, die, das* précède toujours les titres d'honneur, tels que Monsieur, Madame, etc. *Der Herr Graf,* Monsieur le Comte; *die Frau Gräfin,* Madame la Comtesse.

Digitized by Google

Le datif et l'accusatif de l'article défini *der, die, das* se joignent souvent par abréviation à la préposition précédente. Exemples: *am Hofe*, à la cour; *im Garten*, au jardin; *im Anfange*, au commencement; *zum Beispiele*, par exemple; *vom Himmel*, du ciel; *zur Nöth*, au besoin; *aufs Land*, à la campagne; *fürs erste*, premièrement. *Am, im, zum, vom, zur, aufs, fürs* sont mis pour *an dem, in dem, zu dem, von dem, zu der, auf das, für das.*

L'on retranche l'article défini *der, die, das*:

1. Avant les substantifs, quand ils sont au vocatif; quand ils sont précédés d'un mot qui en détermine la signification; comme *mein, dein, sein, unser, euer, ihr, dieser, kein, jeder*; quand ils se mettent après un nombre cardinal qui ne marque aucun rapport spécificatif ni à ce qui précede, ni à ce qui suit; et enfin, quand on les emploie dans un sens vague et indéterminé.

2. En quelques inscriptions et titres de livres, et avant les noms propres de divinités, d'hommes, de femmes, de pays et de villes, quand ils ne sont pas précédés d'un adjectif ou d'un substantif qui en désignent la qualité. Exemples: *deutsche Sprachlehre*, Grammaire allemande; *Venus*, Vénus; *Cicero*, Cicéron. Mais on dit au génitif: *die Schönheit der Venus*, la beauté de Vénus; *die Werke des Cicero*, les oeuvres de Cicéron. On dit: *Frankreich*, la France; *Holland*, la Hollande; *Sachsen*, la Saxe. Mais il faut dire: *das schöne Frankreich*, la belle France; *das reiche Holland*, la riche Hollande; *das Königreich Sachsen*, le royaume de Saxe.

Remarque. Plusieurs noms de pays, et les noms propres d'hommes, quand ils s'emploient au pluriel, ou comme des noms appellatifs, font une exception à cette règle. Exemples: *die Barbarei*, la Barbarie; *die Krimm*, la Crimée; *die Lausitz*, la Lusace; *die Lombardei*, la Lombardie; *die Mark*, la Marche; *die Moldau*, la Moldavie; *die Pfalz*, le Palatinat; *die Schweiz*, la Suisse; *die Tartarei*, la Tartarie; *die Türkei*, la Turquie; *die Wetterau*, la Vétéravie. *Die Cicerone und die Virgile werden immer selten*

Digitized by Google

seyn. Les Cicérons et les Virgiles seront toujours rares. *Dér Alexander, von welchem Sie sprechen, ist nicht dèr von Pherä.* L'Alexandre dont vous parlez, n'est pas celui de Phères. *Er ist der Cato unserer Zeit.* L'est le Caton de notre temps. *Buffon ist der Plinius der Franzosen.* Buffon est le Pline des François.

3. Quand on parle vivement. Exemples: *Bürger, Fremde, Feinde, Völker, Könige, Kaiser, beklagen und verehren ihn.* Citoyens, étrangers, ennemis, peuples, rois, empereurs, le plaignent et le révèrent. *Der Wind stürzt Hütten, Paläste, Kirchen, Thürme um.* Le vent renverse cabanes, palais, églises, tours. *Bitten, Vorstellungen, Befehle, Alles ist fruchtlos.* Prières, remontrances, commandements, tout est inutile.

4. Après le mot *alle*: *Alle Sterne, welche wir sehen,* toutes les étoiles que nous voyons. Mais *ganz*, tout, entier, est toujours précédé de l'article défini: *Die ganze Stadt spricht davon.* Toute la ville en parle. Cependant ce mot peut être employé adverbialement et sans article avant les noms de pays et de villes: *ganz Frankreich,* toute la France; *ganz Paris,* tout Paris.

5. Dans les expressions suivantes et semblables: *auf Glauben,* à crédit; *aus Gewohnheit*, par habitude; *aus Liebe,* par amour; *der Wind bläset aus Norden,* le vent souffle du nord; *bei Tage*, de jour; *bei Nacht* (ou *bei der Nacht*), de nuit; *gegen Abend,* vers le soir; *gegen Mittag,* vers le midi; *zu Anfange,* au commencement; *nach Westen,* vers l'ouest; *zu Fuſse*, à pied; *zu Pferde,* à cheval.

6. Avant le nominatif, quand il se met après son génitif. Par exemple: *des Lebens Ziel,* le terme de la vie, au lieu de *das Ziel des Lebens*; *der Freude Grab,* le tombeau de la joie, au lieu de *das Grab der Freude.*

7. Avant les adjectifs de nation après les verbes *lernen*, apprendre; *können*, savoir; *verstehen,* entendre. *Ich lerne Deutsch,* j'apprends l'allemand. *Können Sie Lateinisch, Griechisch?* savez-vous le

Digitized by Google

latin, le grec? *Deutsch, Lateinisch, Griechisch* sont mis pour *das Deutsche, das Lateinische, das Griechische.*

L'article indéfini *ein, eine, ein* s'emploie, lorsqu'on ne détermine pas la signification du substantif avant lequel on le met. Exemple: *Dieses kommt nur einem Königssohne zu.* Cela n'appartient qu'à un fils de roi.

L'article indéfini *ein, eine, ein* doit se répéter avant chaque substantif. Exemple: *Cicero war ein grofser Redner und ein rechtschaffener Mann.* Cicéron étoit un grand orateur et un honnête homme.

Quand on emploie deux substantifs de suite, et que le second sert à expliquer le premier, l'on donne au second l'article indéfini *ein, eine, ein.* Exemples: *Milon, ein junger Schäfer,* Milon, jeune berger; *Korinth, eine Stadt in Griechenland,* Corinthe, ville de la Grèce.

L'article indéfini *ein, eine, ein* peut se mettre avant les noms propres d'hommes, quand on les emploie comme des noms appellatifs. Ainsi on dit: *Er ist ein Plato unserer Zeit.* Cest un Platon de notre temps. Mais c'est une faute de se servir de l'article indéfini avant un nom propre d'homme qui ne s'emploie pas comme nom appellatif. On ne doit donc pas dire: *So sagt ein Cicero in einem seiner Briefe.* C'est ainsi que dit Cicéron dans une de ses lettres. Dites: *So sagt Cicero.* On ne doit pas dire non plus: *eine weise Obrigkeit, ein hochweiser Rath,* au lieu de *die weise Obrigkeit, der hochweise Rath,* le magistrat sage, le sénat très-sage.

Après le verbe *seyn,* être, les noms de nation, d'art et de métier prennent l'article indéfini *ein, eine, ein,* qui se supprime en françois. Exemples: *Er ist ein Engländer.* Il est Anglois. *Ist er ein Dichter?* Est-il poète? *Sein Vater war ein Kaufmann.* Son père étoit marchand.

Quand les François désignent quelque qualité du corps ou de l'esprit, quelques propriétés des plantes ou des animaux, ils emploient l'article défini. En ce cas les Allemands se servent de l'article indéfini *ein, eine, ein.* Exemples: *Dieser Mann hat*

Digitized by Google

ein edles Ansehen und einen sichern und freien Gang. Cet homme a l'air noble et la démarche libre et assurée. *Er hat schwarze Haare, eine breite Stirn, hohle Augen und eine Adlersnase.* Il a les cheveux noirs, le front large, les yeux creux et le nez aquilin. *Sie hat ein vortreffliches Gedächtniss und einen richtigen Verstand.* Elle a la mémoire excellente et l'esprit juste. *Dieser Baum hat eine harte Rinde und breite Blätter.* Cet arbre a l'écorce dure et les feuillles larges.

Les François disent: Je vous souhaite le bon jour, le bon soir, la bonne nuit. Mais les Allemands se servent de l'article indéfini *ein, eine, ein: Ich wünsche Ihnen einen guten Morgen, einen guten Abend, eine gute Nacht.* L'article indéfini: *ein, eine, ein* peut s'employer seul: *Was für einer?* lequel? *Hier ist eines?* en voilà un. Alors on dit: *einer, eine, eines.*

CHAPITRE VII.

Du substantif allemand.

I.

Du substantif en général.

Chaque mot qui désigne une chose qui subsiste par elle-même, comme *Mensch*, homme, *Baum*, arbre, *Erde*, terre, ou dont l'esprit peut se former une idée sans le secours d'un autre mot, comme *Tugend*, vertu, *Keuschheit*, chasteté, *Muth*, courage, s'appelle un *nom substantif* (*ein Substantiv* ou *Hauptwort* ou *Sachwort*). Cette sorte de mots expriment seuls une idée parfaite. Ils n'ont donc pas besoin d'être unis à un autre mot, pour être entendus. Toutes autres parties du discours n'existent proprement que pour le substantif, et elles servent à le déterminer. C'est pourquoi l'on appelle aussi en allemand le substantif *mot principal* (*das Hauptwort*) du discours, qui sans le substantif n'a ni un objet, ni un sens.

Digitized by Google

Le substantif est ou *commun*, ou *propre*, ou *collectif*.

Le *substantif commun* ou le *nom appellatif* (*das gemeinsame Hauptwort* ou *der Gattungsname*) est une dénomination commune à plusieurs personnes ou à plusieurs choses; comme: *Mensch*, homme; *Haus*, maison. Les mots *Mensch*, *Haus*, sont communs à tous les hommes, à toutes les maisons.

Les substantifs communs sont ou *physiques*, ou *métaphysiques*.

Le *substantif commun physique* (*das natürliche Hauptwort*) est une dénomination commune à plusieurs personnes ou à plusieurs choses, qui existent dans la nature; comme: *Pférd*, cheval; *Tisch*, table; *Wind*, vent; *Wölf*, loup; *Wolle*, laine.

Le *substantif commun métaphysique* (*das abgezogene Hauptwort*) est une dénomination commune à plusieurs choses qui n'existent que dans l'entendement; comme: *Grösse*, grandeur; *Schönheit*, beauté; *Rēdlichkeit*, probité.

Le *substantif propre* (*der eigene Name*) est celui qui ne convient qu'à une seule personne ou à une seule chose; comme: *Lūdwig*, Louis; *Rūm*, Rome; *die Donau*, le Danube; *Deutschland*, l'Allemagne; *England*; l'Angleterre.

Le *substantif collectif* (*der Sammelname* ou *das Sammelwort*) est celui qui, quoiqu'au singulier, présente à l'esprit l'idée de plusieurs personnes ou de plusieurs choses de même espèce comme réunies, et formant ensemble une sorte de collection. Tels sont les mots *Volk*, peuple; *Heer*, armée; *Wald*, forêt; *Zunft*, corps de métier.

Les substantifs allemands sont ou *primitifs* ou *dérivés*; *simples* ou *composés*.

Les *substantifs primitifs* (*die ursprünglichen Hauptwörter*) sont ceux qui ne viennent d'aucun autre mot. Tels sont les mots, *die Ehre*, l'honneur; *das Glück*, le bonheur; *der Wunsch*, le souhait. Les *substantifs dérivés* (*die abgeleiteten Hauptwörter*) sont ceux qui sont formés d'autres mots. Tels sont les mots: *herzlich*, cordial; *die Herzlichkeit*, la cor-

Digitized by Google

dialité; *die Länge,* la longueur; *die Wärme*, la chaleur; de *Herz*, coeur; *lang,* long; *warm*, chaud.

Les substantifs dérivés sont formés ou d'autres substantifs, ou d'adjectifs, ou de verbes, ou de noms de nombre, ou de prépositions.

Les substantifs suivants sont formés d'autres substantifs: *der Beutler,* le boursier; *die Eselei,* l'ânerie; *der Fleischer*, le boucher; *die Freundschaft*, l'amitié; *die Narrheit*, la folie; *der Tischler*, le menuisier. Ces mots viennent des substantifs *der Beutel*, la bourse; *der Esel,* l'âne; *das Fleisch*, la chair; *der Freund*, l'ami; *der Narr,* le fou; *der Tisch*, la table.

Les substantifs suivants sont formés d'adjectifs: *die Bitterkeit*, l'amertume; *die Gesundheit,* la santé; *die Wahrheit*, la vérité; *die Weisheit*, la sagesse; *der Süfsling*, le doucereux. Ces substantifs viennent des adjectifs *bitter,* amer; *gesund,* sain; *wahr,* vrai; *weise,* sage; *süss,* doux.

Les substantifs suivants sont formés de verbes: *die Bewunderung*, l'admiration; *die Schenkung*, la donation; *der Schneider,* le tailleur; *der Verbesserer*, le correcteur; *der Wanderer,* le voyageur à pied. Ces substantifs viennent des verbes *bewundern*, admirer; *schenken*, donner; *schneiden,* tailler; *verbessern,* corriger; *wandern,* marcher.

Les substantifs suivants sont formés de noms de nombre: *der Einer,* l'un; *der Zêhner*, le dix; *der Hunderter*, le cent; *das Zweitel,* la deuxième partie; *das Drittel*, le tiers; etc. Ces substantifs viennent des noms de nombre *ein*, un; *zêhn*, dix; *hundert,* cent; *zwei*, deux; *drei,* trois.

Les substantifs suivants sont formés de prépositions: *die Gesammtheit,* le tout; *der Hintere*, le derrière, le cul; etc. Ces substantifs viennent des prépositions *sammt*, avec; *hinter,* derrière.

Les *substantifs simples* (*die einfachen Hauptwörter*) sont ceux qui ne sont pas composés de deux ou plusieurs mots. Tels sont les substantifs *das Blut,* le sang; *die Milch,* le lait; *der Mond*, la lune; *der Stuhl,* la chaise; *der Wein*, le vin.

Les *substantifs composés* (*die zusammengesetz-*

Digitized by Google

ten Hauptwörter) sont ceux qui sont formés de deux ou plusieurs mots.

Les substantifs composés sont formés:

1. De deux ou plusieurs substantifs. Tels sont les substantifs, *der Ōbstmark*, le marché au fruit, de *Ōbst*, et *Markt; das Schindeltach*, le toit de bardeaux, de *Schindel*, et *Dach*; *der Stubenschlüssel*, la clef de la chambre, de *Stube*, et *Schlüssel; die Erfāhrungsseelenkunde*, la psychologie empirique, de *Erfahrung*, *Seele*, et *Kunde*.

2. D'un adjectif et d'un substantif. Tels sont les substantifs *die Grōſsmuth*, la magnanimité, de *grōſs*, et *Mūth; der Hōchverrath*, la haute trahison, de *hōch*, et *Verrāth*; *der Kleīnhändler*, le détailleur, de *klein*, et *Händler; der Rōthkopf*, le rousseau, de *rōth*, et *Kopf*.

3. D'un verbe et d'un substantif. Tels sont les substantifs *die Esslust*, l'appétit, de *essen*, et *Lust; die Lêsewuth*, la rage de lire, de *lêsen*, et *Wūth; die Schreībekunst*, l'art d'écrire, de *schreiben*, et *Kunst*.

4. D'un nom de nombre et d'un substantif. Tels sont les substantifs *der Eīnklang*, l'unisson, l'accord, de *ein*, et *Klang; der Zweīkampf*, le duel, de *zwei*, et *Kampf; der Dreīfuſs*, le trépied, de *drei*, et *Fūſs*.

5. D'une préposition et d'un substantif. Tels sont les substantifs *die Fürspraehe*, l'intercession, de *für*, et *Sprāche*; *die Vōrrede*, la préface, de *vōr*, et *Rede; der Zūlauf*, le concours, de *zu*, et *Lauf*.

6. D'un adverbe et d'un substantif. Tels sont les substantifs *der Fórtschriit*, le progrès, de *fort*, et *Schritt; der Ūebelthäter*, le malfaiteur, de *übel*, et *Thäter; der Wōhlstand*, la bienséance, de *wohl*, et *Stand; der Wōhlthäter*, le bienfaiteur, de *wohl*, et *Thäter*. La particule *un* qui répond à l'*in* des François, s'emploie aussi pour former des substantifs composés: *Die Úndankbarkeit*, l'ingratitude; *die Úntreue*, l'infidélité.

7. De deux adjectifs. Tels sont les substantifs, *die Dúmmdreistigkeit*, la sotte hardiesse, de *dumm*, et *dreist; die Hártherzigkeit*, la dureté de coeur, de *hart*, et *herzig*.

Digitized by Google

Les mots composés rendent la langue allemande très-riche et trés-énergique, et ils contribuent en même temps à donner des idées claires des choses qu'ils désignent. C'est pourquoi celui qui apprend l'allemand, en doit se procurer une connoissance exacte. Il faut donc qu'il connoisse les règles qui s'y rapportent. En voici les principales.

La plupart des substantifs composés sont formés de deux substantifs, dont le premier contient toujours l'idée principale. Celui qui est placé le premier, seroit, la plupart du temps, au génitif, si l'on décomposoit le mot composé. Quelquefois aussi l'on pourroit l'expliquer au moyen d'une préposition et de son régime, ou de quelque adjectif. Exemples: *das Mástsegel*, la voile de mât, au lieu de *das Segel des Mastes; der Kinderfreund*, l'ami des enfants, au lieu de *der Freund der Kinder*; *die Menschenliebe*, l'amour, la charité pour les hommes, au lieu de *die Liebe gegen die Menschen* ou *zu den Menschen; ein Strōhhälmchen*, un brin de paille, au lieu de *ein Hälmchen von Stroh; die Ménschenhilfe*, le secours humain, au lieu de *die Hilfe der Menschen*, ou *die menschliche Hilfe*.

Beaucoup de mots composés qui sont formés de deux snbstantifs, ne souffrent aucun changement dnns leur composition. Exemples: *die Windmühle*, le moulin à vent, de *Wind*, et *Mühle*; *die Wintergerste*. l'orge d'hiver, de *Winter*, et *Gerste; das Zimmetöl*, l'huile de cannelle, de *Zimmet*, et *Oel; das Zúckerrohr*, la canne à sucre, de *Zucker*, et *Rōhr*.

Mais quand le premier substantif se termine en *e*, on en retranche ordinairement cet *e* final. Exemples: *der Ēhrgeiz*, l'ambition, de *Ehre*, et *Geiz; der Sónntag*, le dimanche; de *Sonne*, et *Tag*; *das Tunkschüsselchen*, la saucière, de *Tunke*, et *Schüsselchen*. Cependant il y a des exceptions à cette règle. Par exemple, on ne dit pas *das Wonngefühl*, mais *das Wónnegefühl*, le sentiment délicieux.

Quand les deux substantifs dont le mot composé est formé, commencent par une consonne, le premier

Digitized by Google

prend quelquefois un *e* final. Exemples: *das Schweīnefett*, la graisse de porc, de *Schwein*, et *Fett*; *die Tūgereise*, le voyage d'un jour, la journée, de *Tag*, et *Reise*.

Le premier substantif des substantifs composés se met, conformément à la règle, très-souvent au génitif singulier. Exemples: *der Frūhlingstag*, le jour de printemps; *die Góttesfurcht*, la crainte de Dieu; *das Lándesproduct*, la production du pays; *der Tōdestag*, le jour de la mort; *der Hirtenstab*, le bâton de berger.

Le premier substantif d'autres substantifs composés prend la terminaison du génitif pluriel, lors même qu'il n'indique pas un pluriel. Exemples: *der Ménschenhaſs*, la haine des hommes, la misanthropie; *die Kindererziehung*, l'éducation des enfants; *das Männerherz*, le coeur des hommes; *das Sónnenstäubchen*, l'atome.

Quelquefois enfin le premier substantif prend la terminaison du pluriel, lorsque le second se met au pluriel. Par exemple: *die Apfelschale*, la pelure de pomme; au pluriel: *die Aepfelschalen*.

Les substantifs féminins, quand ils se trouvent au commencement des substantifs composés, prennent souvent une *s* dans leur composition. C'est sur-tout le cas des substantifs féminins terminés en *heit*, *keit*, *schaft*, et *ung*. On dit donc par exemple: *die Līebeserklärung*, la déclaration d'amour; *die Freīheitsliebe*, l'amour de la liberté; *die Gerechtigkeitspflege*, l'administration de la justice; *die Freūndschaftsbezeugung*, le témoignage d'amitié; *das Reīnigungsmittel*, le remède de purification, le purgatif.

Les adjectifs qui s'emploient pour la formation de substantifs composés, se mettent avant ceux-ci sans éprouver aucun changement. Exemples: *die Eīgenliebe*, l'amour propre, de *eigen*, et *Liebe*; *der Grūnspecht*, le pic-vert, de *grūn*, et *Specht*, *das Neūjahr*, le nouvel an, de *neu*, et *Jahr*; *die Schwērmuth*, la mélancolie, de *schwer*, et *Muth*.

Il y a, comme nous avons dit auparavant, des substantifs composés qui sont formés d'un verbe et

Digitized by Google

d'un substantif. Dans cette sorte de substantifs le verbe perd les deux derrières lettres de son infinitif. Exemples: *die Reitbahn*, le manège, de *reiten*, et *Bahn*; *das Taufwasser*, l'eau baptismale, de *taufen*, et *Wasser*; *das Trinkglas*, le verre à boire, de *trinken*, et *Glas*. Si la consonne radicale du verbe est un *g*, on y ajoute un *e*. Exemple: *Pflegevater*, celui qui sert de père à un enfant étranger, de *pflegen*, et *Vater*.

Il y a à observer dans les noms substantifs quatre choses principales, savoir: le *genre* (*das Geschlecht*); le *nombre* (*die Zahl* ou *das Zahlverhältniss*); les cas (*die Beugefälle*); et la *déclinaison* (*die Abänderung*).

Il y a deux sexes, le sexe *masculin*, et le sexe *féminin*. À ces deux sexes répondent les genres des substantifs dans la langue françoise et dans d'autres langues.

Cependant il y a plusieurs langues qui ont trois genres. Du nombre de ces langues est la langue allemande.

Les trois genres de la langue allemande sont le *genre masculin* (*das männliche Geschlecht*); le *genre féminin* (*das weibliche Geschlecht*); et le *genre neutre* (*das sachliche Geschlecht*).

À l'un de ces trois genres appartiennent tous les substantifs allemands. Tous les substantifs masculins devroient se rapporter au sexe masculin; tous les substantifs féminins au sexe féminin; et tous les substantifs neutres devroient désigner des choses ou des objets inanimés. Mais l'usage viole cette règle dictée par la raison dans bien des substantifs. Car il y a beaucoup de substantifs masculins et féminins qui désignent des objets inanimés. Il y a au contraire plusieurs substantifs neutres qui se rapportent ou au sexe masculin, ou au sexe féminin. Par exemple: *der Tisch* [illegible], *die Kirche*, l'église; *das Kind*, l' [illegible] *dchen*, la fille; *das Kalb*, le veau; *das* [illegible] e chameau; *das Krokodil*, le crocodile; *das Pferd*, le cheval; *das Thier*, l'animal.

On reconnoît le genre des substantifs allemands

Digitized by Google

par des règles générales, par leur terminaison, mais sur-tout par l'usage.

Voici les règles par lesquelles on reconnoît le genre des substantifs allemands.

Du *genre masculin* (*männliche Hauptwörter*) sont:

1. Tous les substantifs qui désignent un être mâle, ou qui se rapportent aux hommes, à leur état, à leurs occupations. Les diminutifs et le mot *die Schildwache*, la sentinelle, font une exception à cette règle.

2. Le nom de Dieu, les noms des dieux de l'antiquité païenne, d'esprits, d'anges.

3. Les noms des vents, des saisons, des mois, des jours. Exceptions: *das Jahr*, l'année; *die Mittwoche*, le mercredi.

4. La plupart des substantifs qui désignent un instrument. Exceptions: *die Gabel*, la fourchette; *das Messer*, le couteau; *die Halfter*, le licon; *die Klammer*, le crampon; *die Klapper*, le claquet; *die Leier*, la vielle; *die Leiter*, l'échelle; *das Ruder*, la rame.

5. La plupart des substantifs dérivés en *en*, à l'exception des infinitifs employés comme substantifs, et de quelques autres mots.

6. Tous les substantifs dérivés en *ing* et *ling*, à l'exception du mot *das Messing*, le laiton.

Du *genre féminin* (*weibliche Hauptwörter*) sont:

1. Les substantifs qui désignent des êtres appartenants au sexe féminin, ou qui se rapportent à l'état et aux occupations de la femme ou de la femelle. Exceptions: *das Frauenzimmer*, la femme; *das Mädchen*, la fille; *das Weib*, la femme; *das Weibsbild*, *das Weibsstück* (expressions vulgaires), la femme; *das Mensch* (terme bas et méprisant), la servante, la fille.

2. La plupart des substantifs qui désignent des arbres et des fleurs. Excepté *der Baum*, l'arbre; *der Flieder*, ou *der Höhlunder*, le sureau; *der Wachholder*, le genièvre; etc.

3. Tous les substantifs dérivés qui se terminent

Digitized by Google

en *e*, *ei*, *heit*, *keit*, et *schaft*, à l'exception de plusieurs mots qui commencent par la syllabe *ge*.

4. Tous les substantifs dérivés qui se terminent en *ung*, à moins qu'ils ne consistent en une seule syllabe. Excepté *der Hornung*, le Février.

5. Les substantifs dérivés en *niss*, à l'exception de ceux qui commencent par la syllabe *ge*, et de plusieurs autres mots. De telles exceptions sont: *das Begräbniss*, la sépulture; *das Bekenntniss*, l'aveu; *das Bildniss*, le portrait; *der Firniss*, le vernis; *das Hinderniss*, l'obstacle; *das Verhältniss*, le rapport, la relation, *das Vermächtniss*, le legs; *das Zeugniss*, le témoignage; etc.

Du *genre neutre* (*Sachliche Hauptwörter*) sont:

1. Les substantifs qui désignent des pays, des lieux, des métaux, et les lettres de l'alphabet, à l'exception de quelques noms de pays qui sont féminins, et des mots suivants: *die Platina*, la platine; *der Stahl*, l'acier; *der Tomback*, le tombac; *der Zink*, le zinc.

2. Tous les diminutifs en *chen* et *lein*; comme: *das Fensterchen*, la petite fenêtre; *das Knäbchen*, le petit garçon; *das Töchterchen*, la petite fille; *das Fräulein*, la demoiselle de qualité.

3. Les substantifs qui commencent par la syllabe *ge*. Cependant il y a plusieurs exceptions. En voici quelques-unes: *der Gebrauch*, l'usage; *der Gehōrsam*, l'obéissance; *der Genuss*, la jouissance; *der Gestank*, la puanteur.

4. Les substantifs dérivés qui se terminent en *thūm*. Exceptions: *der Beweīsthum* (mot peu usité), la preuve; *der Irrthum*; l'erreur; *der Reichthum*, la richesse; *der Wáchsthum*, la croissance. Le dernier mot est aussi du genre neutre.

5. Toutes les autres parties du discours prises substantivement, et par conséquent aussi tous les infinitifs, quand ils s'emploient comme substantifs. Exemples: *das Ich*, le moi; *das Aber*, le mais; *das Beten*, l'action de prier.

Remarques.

Remarque I. Les substantifs formés de deux

Digitized by Google

mots ont le genre du dernier mot dont ils sont composés. Exemple, *der Birnbaum*, le poirier; de *die Birn*, la poire, et *der Baum*, l'arbre, *das Beispiel*, l'exemple, de *bei*, à, et *das Spiel*, le jeu. Exceptions: *der Abscheu*, l'horreur; *die Anmuth*, la grâce; *die Grōſsmuth*, la générosité; etc.

Remarque II. Les substantifs tirés d'une langue étrangère gardent ordinairement leur genre primitif. Par exemple: *die Geographīe*, la géographie; *die Syntáx*, la syntaxe. C'est une faute de faire le dernier mot masculin. On dit *das Scepter*, et *der Scepter*, le sceptre. Les substantifs suivants ne suivent pas le genre qu'ils ont dans la langue d'où ils sont tirés: *das Almosen*, l'aumône; *der Altar*, l'autel; *das Écho* (on prononce *Ech-o*), l'écho; *das Fenster*, la fenêtre; *das Fieber*, la fièvre; *der Körper*, le corps; *das Labyrinth*, le labyrinthe; *das Pulver*, la poudre; *der Punkt*, le point; *der Tempel*, le temple; etc.

On forme le *féminin* des substantifs qui désignent le mâle d'une espèce en y ajoutant la terminaison *in*, et en changeant les voyelles *a*, *au*, *o*, *u* en *ä*, *äu*, *ö*, *ü* dans les mots où elles se rencontrent. Exemples: *Der König*, le roi; *die Königin*, la reine. *Der Grāf*, le comte; *die Grāfin*, la comtesse. *Der Bauer*, le paysan; *die Bäuerin*, la paysanne. *Der Hund*, le chien; *die Hündin*, la chienne. Quand le mot se termine en *e*, on retranche cet *e* en formant le féminin. Par exemple: *Der Hase*, le lièvre; *die Häsin*, la hase. *Der Löwe*, le lion; *die Löwin*, la lionne. Les voyelles *a*, *o*, *u*, ne se changent pas en *ä*, *ö*, *ü* dans tous les substantifs féminins en *in*. Par exemple: *der Hérzog*, le duc; *die Hérzogin*, la duchesse. *Der Pole*, le Polonois; *die Polin*, la Polonoise. *Der Schotte*, l'Ecossois; *die Schottin*, l'Écossoise. Mais on dit: *der Franzōse*, le François; *die Französin*, la Françoise. *Der Prinz*, le prince, forme son féminin irrégulièrement. Car on dit: *die Prinzessin*.

Les substantifs qui désignent toute une espèce, sans égard au sexe, es les noms des espèces dont la femelle a une dénomination particulière, ne sont pas

Digitized by Google

susceptibles du changement dont nous venons de parler. Exemples: *der Vogel*, l'oiseau; *der Mann*, l'homme; *die Frau*, la femme; *der Knecht*, le valet; *die Mägd*, la servante; *der Hengst*, le cheval entier; *die Stute*, la jument; etc.

Plusieurs mots s'emploient sous le même genre des hommes et des femmes. Par exemple: *das Kind*, l'enfant; *die Waise*, l'orphelin, l'orpheline; *der Kunde*, le chaland, la chalande; *der Mündel*, le pupille, la pupille; *der Sonderling*, l'homme singulier; etc. D'autres mots ont sous la même terminaison deux genres. Par exemple: *der Pathe*, le parrain ou le filleul; *die Pathe*, la marraine ou la filleule; etc.

Il y a plusieurs substantifs qui sont de deux genres, mais sous différentes significations. En voici quelques-uns: *Der Band*, la reliûre, ou le volume; *das Band*, le lien, ou le ruban. *Der Bund*, l'alliance; *das Bund*, la botte. *Der Erbe*, l'héritier; *das Erbe*, l'héritage. *Der Heide*, le païen; *die Heide*, la bruyère. *Der Hüt*, le chapeau; *die Hüt*, la garde. *Der Kunde*, le chaland; *die Kunde*, la connoissance. *Der Leiter*, le conducteur; *die Leiter*, l'échelle. *Die Mark*, le marc; *das Mark*, la moëlle. *Der Mast*, le mât; *die Mast*, l'engrais. *Der Mensch*, l'homme; *das Mensch*, la servante. *Der Reiss*, le riz; *das Reis*, le scion. *Der Schild*, le bouclier; *das Schild*, l'enseigne. *Der See*, le lac; *die See*, la mer. *Der Stift*, la goupille; *das Stift*, l'évêché. *Der Thör*, le fou, le sot; *das Thör*, la porte. *Der Verdienst*, le gain, le profit; *das Verdienst*, le mérite. *Der Zeug*, l'étoffe; *das Zeug*, les instruments.

Il y a aussi quelques substantifs de deux genres sous la même signification. Par exemple: *der Honig* et *das Honig*, le miel; *der Vögelbauer* et *das Vogelbauer*, la cage; etc. Cependant on dit plus correctement *der Honig*, *das Vogelbauer*.

Les diminutifs (*die Verkleinerungswörter*) se forment en ajoutant aux substantifs les terminaisons *chen*, ou *lein*, ou *ling*, et en changeant les voyelles

Digitized by Google

a, aa, au, o, u en *ä, äu, ö, ü* dans les mots où elles se rencontrent. Quand le mot se termine en *e* ou *en*, on retranche ces lettres en formant le diminutif. Exemples: *Der Tisch*, la table; *das Tischchen*, la petite table. *Der Knabe*, le garçon; *das Knäblein*, le petit garçon. *Der Gárten*, le jardin; *das Gärtchen*, le petit jardin. *Der Saal*, la salle; *das Sälchen*, la petite salle. *Das Maul*, la bouche; *das Mäulchen*, la petite bouche, et plus souvent le baiser. *Der Vogel*, l'oiseau; *das Vögelchen*, le petit oiseau. *Die Blume*, la fleur; *das Blümchen*, la petite fleur. *Der Hund*, le chien; *das Hündchen*, le petit chien. *Der Dichterling*, le poétereau; *der Römling*, le papiste; *der Klügling*, [illegible] croit être prudent. Les deux derniers mots viennent des mots *Rōm*, Rome, et *klūg*, prudent. Les noms propres ne changent pas les voyelles *a, o, u* en *ä, ö, ü*. Ainsi l'on dit *Karlchen*, Charlot, de *Karl*, Charles. Cependant il faut dire *Rōschen*, Rosette, de *Rose*, Rose.

Quelques diminutifs se forment en ajoutant aux substantifs les deux syllabes *elchen*. Par exemple: *das Büchelchen*, le petit livre, de *das Buch*, le livre; *das Löchelchen*, le petit trou, de *das Loch*, le trou; etc.

Quant à la terminaison *lein*, elle n'est guère en usage, à l'exception du mot *Fräulein*, et de quelques autres diminutifs. Quelques diminutifs prennent la terminaison *el* au lieu de *lein*.

Le *nombre* est dans les substantifs la propriété qu'ils ont de désigner une ou plusieurs personnes ou choses. Il y a deux nombres: le *singulier* (*die Einzahl* ou *die einfache Zahl*), qui ne désigne qu'une personne ou chose; et le *pluriel* (*die Mehrzahl* ou *die mehrfache Zahl*), qui désigne plusieurs personnes ou choses.

Il y a des substantifs qui ne s'emploient pas au pluriel. Ces substantifs sont:

1. Les noms de métaux etc. pris en général. Par exemple: *das Gold*, l'or; *das Silber*, l'argent; *das Eisen*, le fer; *der Stahl*, l'acier; *das Holz*, le bois;

Digitized by Google

die Erde, la terre; etc. Quand on emploie plusieurs de ces mots au pluriel, on désigne par eux une simple partie qui a été mise en oeuvre, ou qui peut être mise en oeuvre. Ainsi l'on dit: *die Eisen*, les fers; *feste Hölzer*, des bois solides; *erzhaltige Erden*, des terres qui contiennent de la mine; etc.

2. Les substantifs dont la nature n'admet point de pluriel. Par exemple: *das Blut*, *das Geblüt*, le sang; *die Butter*, le beurre; *das Fleisch*, la viande; *die Milch*, le lait; *das Stroh*, la paille; *die Wolle*, la laine; *die Gerste*; l'orge; etc.

3. La plupart des substantifs qui désignent un état physique ou moral de l'homme. Par exemple: *der Durst*, la soif; *der Hunger*, la faim; *der Schlaf*, le sommeil; *die Armuth*, la pauvreté; *der Geiz*, l'avarice; *der Hass*, la haine; etc.

4. Les infinitifs employés comme substantifs. Par exemple: *das Schreiben*, *das Sprechen*, *das Tanzen*, l'action d'écrire, de parler, de danser.

5. Les adjectifs neutres employés substantivement. Par exemple: *das Schöne*, le beau; *das Wahre*, le vrai; *das Erhabene*, le sublime.

6. Les mots suivants et semblables: *das Gebrüll*, le mugissement; *das Gesinde*, les domestiques; *das Gewimmer*, le gémissement; *das Gewühl*, le tumulte; *die Wäsche*, le linge; etc.

Quelques substantifs n'ont point de singulier. Par exemple: *die Ahnen*, les aïeux; *die Aeltern*, les parents; *die Einkünfte*, les revenus; *die Fasten*, le carême; *die Gefälle*, les rentes; *die Kosten*, les frais; *die Leute*, les gens; *die Molken*, le petit lait; *die Naturalien*, les productions naturelles; *die Röthein*, la rougeole; *die Trêber*, la drague; *die Trümmer*, les débris; *die Zeitläufe*, les conjonctures; etc.

Les *cas* sont les différentes manières d'employer les substantifs selon les relations qu'ils ont entre eux dans le discours.

Il y a *cinq* cas en allemand: le *nominatif* (*der Nominativ*); le *génitif* (*der Gentiv*); le *datif* (*der Dativ*); l'*accusatif* (*der Accusativ*); et le *vocatif* (*der Vocativ*). Le nominatif ne peut pas être appelé

Digitized by Google

proprement un cas, comme il ne sert qu'à désigner la personne ou la chose dont on parle. Le vocatif, dont on se sert pour nommer l'objet auquel on adresse la parole, ne diffère jamais du nominatif.

La *déclinaison* est l'inflexion d'un mot par les deux nombres et par tous les cas. Ainsi *décliner* un substantif (*ein Hauptwort decliniren* ou *abändern*) c'est le réciter en entier avec toutes les modifications qu'il éprouve selon ses cas et ses nombres.

Il y a, selon quelques grammairiens allemands, *trois*, selon d'autres, *cinq* ou *quatre*, et selon *Adelung*, un des meilleurs grammairiens allemands, *huit* déclinaisons. Nous suivons dans cette grammaire, avec les changements nécessaires, le dernier savant [illegible] le systême, à l'égard des étrangers, semble mériter la préférence.

Les six premières déclinaisons ne comprennent que des substantifs masculins et neutres; et les deux dernières contiennent tous les substantifs féminins de la langue allemande.

Il n'y a pas beaucoup de règles générales sur la déclinaison allemande. Les voici:

1. Les substantifs dont le génitif se forme par l'addition des lettres *es*, marquent le datif par *e*. Mais ceux qui forment le génitif seulement par *s*, ne marquent point le datif.

2. Tous les substantifs féminins, à l'exception de quelques noms propres, sont indéclinables au nombre singulier.

3. L'accusatif féminin et l'accusatif neutre sont toujours semblables à leur nominatif tant au singulier qu'au pluriel.

4. Les sons d'inflexion (*die Biegungslaute*), qui marquent le pluriel, sont *e*, *en*, *n*, et *er*.

5. Tous les cas du nombre pluriel ont la même terminaison, à l'exception du datif qui prend une *n* pour lettre finale. Dans les substantifs qui se terminent déjà en *n* au nominatif pluriel, cette addition de la lettre *n* n'a pas lieu. Alors le datif pluriel ne diffère pas du nominatif pluriel.

Digitized by Google

II.

Des huit déclinaisons de la langue allemande.

Première déclinaison.

Cette déclinaison comprend un grand nombre de substantifs masculins et neutres, qui ont toutes sortes de terminaisons, à l'exception de celles en *el*, *en* et *er*. Tous les substantifs dérivés en *ing* et *ling*; tous les substantifs neutres terminés en *niss*, et les mots qui commencent par la syllabe *ge*, et qui finissent souvent par *e*, appartiennent à cette déclinaison.

Les substantifs de cette déclinaison prennent au génitif du singulier la syllabe *es*; au datif du singulier, et au nominatif, au génitif, et à l'accusatif du pluriel la voyelle *e*; et au datif du dernier nombre les lettres *en*. Quand le mot finit par *e*, le génitif du singulier prend seulement une *s*; le datif de ce nombre est alors semblable au nominatif; le datif du pluriel prend une simple *n*; et les autres cas du même nombre ne diffèrent point du nominatif du singulier. Voici le modèle de la première déclinaison:

Singulier.	Pluriel.
N. *Der Ring*, la bague.	*Die Ringe*, les bagues.
G. *Des Ringes*, de la bague.	*Der Ringe*, des bagues.
D. *Dem Ringe*, à la bague.	*Den Ringen*, aux bagues.
A. *Den Ring*, la bague.	*Die Ringe*, les bagues.

Singulier.	Pluriel.
N. *Das Gewölbe*, la voûte.	*Die Gewölbe*, les voûtes.
G. *Des Gewölbes*, de la voûte.	*Der Gewölbe*, des voûtes.
D. *Dem Gewölbe*, à la voûte.	*Den Gewölben*, aux voûtes.
A. *Das Gewölbe*, la voûte.	*Die Gewölbe*, les voûtes.

Voici quelques substantifs qui se déclinent sur ce modèle: *das Bett*, la couche; *der Bösewicht*, le scélérat; *das Bündniss*, l'alliance; *das Ding*, la chose; *das Epigramm*, l'épigramme; *der Feind*, l'ennemi; *der Freund*, l'ami; *das Gebèt*, la prière; *das Gedicht*, le poëme; *das Geschenk*, le présent; *das Gewicht*, le poids; *der Günstling*, le favori; *der Hèring*, le hareng; *das Kreuz*, la croix; *der*

Digitized by Google

Ōheim, l'oncle; *das Papīer*, le papier; *der Patrōn*, le patron; *der Rubīn*, le rubis; *das Scheit*, la bûche; *das Seil*, la corde; *der Tisch*, la table; *der Wind*, le vent; *das Zelt*, la tente; *der Zeug*, l'étoffe. Quant au mot *Bösewicht*, il se décline aussi suivant la deuxième déclinaison, et alors on dit au pluriel *die Bösewichter*. On dit familièrement d'une fille: *Sie ist ein artiges Ding*, c'est une jolie fille. *Sie ist ein albernes Ding*, c'est une sotte fille. Alors on dit au pluriel *Dinger*. Le mot *Patrōn* ne doit point se confondre avec le mot *die Patrōne*, la cartouche. La plupart des substantifs masculins de cette déclinaison changent les voyelles radicales *a, aa, au, o, u* dans les cas du pluriel en *ä, äu, ö, ü*. On appelle ce changement du son des voyelles en allemand *den Umlaut*. Exemples: *der Bārt*, la barbe; *die Bärte*, les barbes. *Der Brand*, l'incendie; *die Brände*, les incendies. *Der Hals*, le cou; *die Hälse*, les cous. *Der Plān*, le plan; *die Pläne* *), les plans. *Der Saal*, la salle; *die Säle*, les salles. *Der Baum*, l'arbre; *die Bäume*, les arbres. *Der Sōhn*, le fils; *die Söhne*, les fils. *Der Stūhl*; la chaise; *die Stühle*, les chaises.

Les substantifs suivants sont exceptés: *Der Aal*, l'anguille; *die Aale*, les anguilles. *Der Admirāl*, l'amiral; *die Admirale*, les amiraux. *Der Ámboſs*, l'enclume; *die Amboſse*, les enclumes. *Der Arm*, le bras; *die Arme*, les bras. *Der Bau*, la construction; au pluriel: *die Baue*. *Der Besūch*, la visite; *die Besuche*, les visites. *Das Brōt*, le pain; *die Brote*, les pains. *Der Dáchs*, le blaireau; *die Dachse*, les blaireaux. *Der Dócht*, la mèche; *die Dochte*, les mèches. *Der Dólch*, le poignard; *die Dolche*, les poignards. *Der Gemāhl*, le mari; *die Gemahle*, les maris. *Der Grād*, le degré; *die Grade*, les degrés. *Der Habicht*, l'autour; *die Habichte*, les autours. *Der Hálm*, le tuyau de blé; *die Halme*, les tuyaux de blé. *Der Generāl*, le général; *die Generale*, les généraux. *Der Herzog*, le duc; *die Herzoge* **),

*) On dit aussi *die Plane*.

**) Cependant on dit aussi régulièrement *die Herzöge*.

Digitized by Google

les ducs. *Der Hund*, le chien; *die Hunde*, les chiens. *Der Láchs*, le saumon; *die Lachse*, les saumons. *Der Laut*, le son; *die Laute*, les sons. *Der Lúchs*, le lynx; *die Luchse*, les lynx. *Der Mōnat*, le mois; *die Monate*, les mois. *Der Mōnd*, la lune; *die Monde*, les lunes. *Der Pfād*, le sentier; *die Pfade*, les sentiers. *Der Punkt*, le point; *die Punkte*, les points. *Der Salāt*, la salade; *die Salate*, les salades. *Der Schuh*, le soulier; *die Schuhe*, les souliers. *Der Spiōn*, l'espion; *die Spione*, les espions. *Der Staar*, l'étourneau; *die Staare*, les étourneaux. *Der Stóff*, l'étoffe; *die Stoffe*, les étoffes. *Der Strauss*, l'autruche; *die Strausse*, les autruches. *Der Tag*, le jour; *die Tage*, les jours. *Der Verlust*, la perte; *die Verluste*, les pertes.

Les substantifs neutres ne changent pas les voyelles *a*, *au*, *o*, *u* en *ä*, *äu*, *ö*, *ü*. Exemples: *Das Drángsal*, la souffrance; *die Drangsale*, les souffrances. *Das Schicksal*, le destin; *die Schicksale*, les destins. *Das Jāhr*, l'année; *die Jahre*, les années. *Das Māſs*, la mesure; *die Maſse*, les mesures. *Das Metáll*, le métal; *die Metalle*, les métaux. *Das Schāf*, la brebis; *die Schafe*, les brebis. Cependant les trois mots suivants d'une origine étrangère sont sujets à ce changement des voyelles: *Das Arsenāl*, l'arsenal; *die Arsenäle*, les arsenaux. *Das Boot*, le canot; *die Böte*, les canots. *Das Chōr*, le choeur, la tribune; *die Chöre*, les choeurs, les tribunes. Au lieu du mot étranger *Arsenal*, on se sert mieux du mot allemand *Zeughaus*.

La voyelle *e* dans la terminaison *es* du génitif du singulier peut être supprimée, si la prononciation le permet. Ainsi on peut dire *des Abendes* ou *des Abends*, du soir; *des Papieres* ou des *Papiers*, du papier; *des Sohnes* ou *des Sohns*, du fils. Mais on ne sauroit dire *des Fleischs*, de la viande. Il faut dire *des Fleisches*. Au reste, on fait mieux de ne pas supprimer dans beaucoup de mots l'*e* du génitif du singulier, pour en rendre la prononciation plus agréable.

L'*e* du datif du singulier ne doit jamais être supprimé dans la prose. Ainsi il faut dire *dem Buche*,

Digitized by Google

au livre, et non *dem Buch*; *dem Thiere*, à l'animal, et non *dem Thier*.

Le mot *der Kerl*, l'homme, le valet, se décline ainsi: Sing. *der Kerl; des Kerles* ou *des Kerls; dem Kerle; den Kerl.* Plur. *die Kerle* ou *die Kerls; der Kerle; den Kerlen; die Kerle.*

Seconde déclinaison.

Le singulier de cette déclinaison ne diffère point de celui de la première déclinaison. Le nominatif, le génitif, et l'accusatif du pluriel reçoivent la syllabe d'inflexion *er*, qui s'ajoute au nominatif du singulier; et le datif du pluriel joint la syllabe *ern* au nominatif du singulier. Voici le modèle de la seconde déclinaison:

Singulier.	Pluriel.
N. *Das Kind*, l'enfant.	*Die Kinder*, les enfants.
G. *Des Kindes*, de l'enfant.	*Der Kinder*, des enfants.
D. *Dem Kinde*, à l'enfant.	*Den Kindern*, aux enfants.
A. *Das Kind*, l'enfant.	*Die Kinder*, les enfants.

Les substantifs suivants se déclinent sur ce modèle: *das Bret*, la planche; *das Feld*, le champ; *das Gemüth*, l'âme; *das Geschlecht*, le sexe; *das Gespenst*, le spectre; *das Regiment*, le régiment; *der Strauch*, l'arbrisseau.

Tous les substantifs de cette déclinaison qui au singulier ont *a, aa, au, o, u*, changent ces voyelles au pluriel en *ä, äu, ö, ü.* Exemples: *Das Blatt*, la feuille; *die Blätter*, les feuilles. *Das Dach*, le toit; *die Dächer*, les toits. *Das Hospitāl*, l'hôpital; *die Hospitäler*, les hôpitaux. *Das Aas*, la charogne; au pluriel: *die Aeser.* *Das Kraut*, l'herbe; *die Kräuter*, les herbes. *Das Dorf*, le village; *die Dörfer*, les villages. *Das Bisthum*, l'évêché; *die Bisthümer*, les évêchés. *Das Kerzogthum*, le duché; *die Herzogthümer*, les duchés.

Les substantifs composés de *Mann*, homme, se déclinent d'après la première déclinaison, parce qu'ils se terminent au pluriel en *leute*, et non en *männer*. Par exemple:

Digitized by Google

	Singulier.	Pluriel.
N.	*Der Hauptmann*, le capitaine.	*Die Hauptleute*, les capitaines.
G.	*Des Hauptmannes*, du capitaine.	*Der Hauptleute*, des capitaines.
D.	*Dem Hautmanne*, au capitaine.	*Den Hauptleuten*, aux capitaines.
A.	*Den Hauptmann*, le capitaine.	*Die Hauptleute*, les capitaines.

Mais le mot simple *der Mann*, l'homme, et les mots composés, *der Biedermann*, l'honnête homme, der *Ehemannn*, le mari, se déclinent suivant la seconde déclinaison, et ainsi l'on dit au pluriel *die Männer*, *die Biedermänner*, *die Ehemänner*.

Plusieurs substantifs ont deux terminaisons au pluriel, et alors de différentes significations. L'une de ces terminaisons appartient à la première, et l'autre à la seconde déclinaison. Tels sont les mots: *Das Band*, le lien; le ruban; *die Bande*, les liens; *die Bänder*, les rubans. *Das Gesicht*, la vision; *die Gesichte*, les visions. *Das Gesicht*, le visage; *die Gesichter*, les visages. *Das Land*, le pays; *die Lande*, les pays d'un même état; *die Länder*, les pays en général. *Der Strauss*, l'autruche; *die Strausse*, les autruches. *Der Strauss*, le bouquet; *die Sträuſser*, les bouquets. *Das Tūch*, le drap; la toile; le linge; le mouchoir; *die Tūche*, ou *die Tūcher*, les draps de lit; les toiles; les mouchoirs. *Das Wórt*, le mot; *die Wórte*, les paroles (sens collectif); *die Wörter*, les mots (sens distributif).

On ajoute encore à ces substantifs le mot *das Licht*. On dit qu'il faut dire au pluriel *die Lichte*, quand ce mot signifie une chandelle; et *die Lichter*, quand il signifie la lumière. Mais on n'a pas besoin d'observer cette distinction, comme on peut dire dans l'un et l'autre cas *die Lichter*. Le mot *der Ort*, le lieu, se décline, sous la même signification, d'après la première, ou d'après la seconde déclinaison. Ainsi l'on dit au pluriel *die Orte* et *die Oerter*.

Au reste la plupart des substantifs compris dans la seconde déclinaison sont neutres. Les substantifs suivants sont masculins: *der Beweīsthum*,

Digitized by Google

la preuve; *der Geist,* l'esprit; *Gott* *), Dieu; *der Irrthum,* l'erreur; *der Leib,* le corps; *der Mann,* l'homme; *der Órt,* le lieu; *der Rand,* le bord, la marge; *der Reīchthum,* la richesse; *der Vōrmund,* le tuteur; *der Wald,* la forêt; *der Wurm,* le ver. Quant au mot *das Hemd*, la chemise, il se décline suivant la sixième déclinaison.

Troisième déclinaison.

Les substantifs de cette déclinaison n'admettent point de son d'inflexion, excepté au génitif du singulier et au datif du pluriel. Au premier cas on ajoute la lettre *s* au nominatif, et au dernier la lettre *n*. Quand le mot finit déjà par *n*, le datif du pluriel est semblable au nominatif du singulier. Voici le modèle de la troisième déclinaison:

Singulier.	Pluriel.
N. *Der Spiegel*, le miroir.	*Die Spiegel*, les miroirs.
G. *Des Spiegels*, du miroir.	*Der Spiegel*, des miroirs.
D. *Dem Spiegel*, au miroir.	*Den Spiegeln*, aux miroirs.
A. *Den Spiegel*, le miroir.	*Die Spiegel*, les miroirs.

Plusieurs substantifs de cette déclinaison prennent au pluriel la lettre *n*. Par exemple: *der Bauer*, le paysan; *die Bauern*, les paysans. *Der Flitter*, la paillette; *die Flittern*, les paillettes. *Der Gevatter*, le compère; au pluriel: *die Gevattern*. *Der Hummer*, le homard; *die Hummern*, les homards. *Der Lórbeer*, le laurier; *die Lórbeeren*, les lauriers. *Der Muskel*, le muscle; *die Muskeln*, les muscles. *Der Pantóffel*, la pantoufle; *die Pantoffeln*, les pantoufles. *Der Sātyr*, le satyre; *die Satyrn*, les satyres. *Der Stachel*, l'aiguillon; *die Stacheln*, les aiguillons. *Der Stiefel*, la botte; *die Stiefeln*, les bottes. *Der Vetter*, le cousin; *die Vettern*, les cousins. Mais dites *die Löffel*, *die Messer*, les cuillers, les couteaux, et non *Löffeln*, *Messern*. Du nombre des substantifs qui ont

*) Il faut dire au datif d'après la règle *Gotte*. Cependant on supprime ordinairement l'*e* du datif, quand on désigne par ce mot l'être suprême. Quand on ajoute l'article, il faut toujours dire au datif *Gotte*. Au pluriel on dit *die Götter*.

Digitized by Google

au pluriel *n*, sont plusieurs noms de peuples, et les mots terminés en *ar*, quand cet *ar* n'a pas l'accent. Par exemple: *Der Baier*, le Bavarois; *die Baiern*, les Bavarois. *Der Caffer*, le Caffre; *die Caffern*, les Caffres. *Der Pommer*, le Poméranien; *die Pommern*, les Pomméraniens. *Der Únger*, le Hongrois; *die Ungarn*, les Hongrois. *Der Nächbar*, le voisin; *die Nachbarn*, les voisins. Le mot *der Tūtar*, le Tartare, forme son pluriel d'une double manière. Car on dit: *die Tūtarn*, et *die Tatūren*. Mais on dit *die Neger*, les Nègres; etc.

Les substantifs terminés en *ar* sont de la cinquième déclinaison, quand la syllabe *ar* a l'accent.

Les substantifs suivants qui sont pris du latin, ont *en* au pluriel, dont la syllabe pénultième a l'accent: *Der Aūtor*, l'auteur; *die Autōren*, les auteurs. *Der Pástor*, le pasteur; *die Pastōren*, les pasteurs. *Der Proféssor*, le professeur; *die Professōren*, les professeurs. Au lien du mot *Autor*, il faut dire *der Verfasser*, *der Schriftsteller*.

Il y a plusieurs substantifs étrangers qui prennent une *s* à leur pluriel. Par exemple: *der Ambassadeur*, *der Pater*, etc. Mais dites *die Consuln*, les consuls.

Beaucoup de' substantifs masculins de cette déclinaison terminés en *el*, *en* et *er* changent les voyelles radicales *a*, *au*, *o*, *u* au pluriel en *ä*, *äu*, *ö*, *ü*. Exemples: *Der Apfel*, la pomme; *die Aepfel*, les pommes. *Der Mangel*, le défaut; *die Mängel*, les défauts. *Der Mantel*, le manteau; *die Mäntel*, les manteaux. *Der Nagel*, le clou; l'ongle; *die Nägel*, les clous; les ongles. *Der Sattel*, la selle; *die Sättel*, les selles. *Der Schnabel*, le bec; *die Schnäbel*, les becs. *Der Vogel*, l'oiseau; *die Vögel*, les oiseaux. *Der Boden*, le grenier; *die Böden*, les greniers. *Der Bogen*, *der Schwibbogen*, l'arc; *die Bögen*, *die Schwibbögen*, les arcs. *Der Triúmphbogen*, l'arc triomphal; *die Triumphbögen*, les arcs triomphaux. *Der Faden*, le fil; *die Fäden*, (ou *die Faden*) les fils. *Der Garten*, le jardin; *die Gärten*, les jardins. *Der Graben*, le fossé; *die*

Digitized by Google

Gräben, les fossés. *Der Hafen*, le port; *die Häfen*, les ports. *Der Hammel*, le mouton; *die Hämmel*, les moutons. *Der Laden*, la boutique; *die Läden*, les boutiques. *Der Magen*, l'estomac; *die Mägen* *), les estomacs. *Der Ofen*, le poêle; *die Oefen*, les poêles. *Der Schaden*, le dommage; *die Schäden*, les dommages. *Der Wagen*, la voiture; *die Wägen*, les voitures. *Der Acker*, le champ; *die Aecker*, les champs. *Der Bruder*, le frère; *die Brüder*, les frères. *Der Hammer*, le marteau; *die Hämmer*, les marteaux. *Der Schwager*, le beau-frère; *die Schwäger*, les beaux-frères. *Der Vater*, le père; *die Väter*, les pères.

Les substantifs suivants sont exceptés: *der Apostel*, l'apôtre; *der Buckel*, la bosse; *der Hagel*, la grêle; *der Haspel*, le dévidoir; *der Hobel*, le rabot; *der Karpfen*, la carpe; *der Knorpel*, le cartilage; *der Pudel*, le barbet; *der Stapel*, l'étape; *der Strudel*, le tournant; *der Zobel*, la zibeline; *der Alkoven*, l'alcove; *der Ballen*, la balle; *der Bogen*, l'arc à tirer; la feuille (de papier); *der Braten*, le rôti; *der Kasten*, la caisse; *der Kragen*, le collet; *der Adler*, l'aigle; etc. Ces mots, comme la plupart des substantifs terminés en *en* et *er*, ne changent pas leurs voyelles au pluriel. Tous les substantifs masculins qui sont dérivés de verbes et qui finissent par *er*, sont de ce nombre. Par exemple: *der Maler*, le peintre; *die Maler*, les peintres.

Tous les substantifs neutres gardent leurs voyelles radicales au pluriel, à l'exception des mots *das Kloster*, le couvent; et *das Lager*, le camp. On dit donc au pluriel de ces mots *die Klöster*; *die Läger*. Quand le mot *Lager* signifie la couche, on dit au pluriel *die Lager*.

À la troisième déclinaison appartiennent:

1. Tous les substantifs masculins et neutres terminés en *el*, *en* et *er*. Le mot *der Charakter*, le caractère, se décline au singulier et au pluriel d'après la règle, quand il désigne le titre d'un homme; mais

*) On dit cependant presque toujours *die Magen* et *die Wagen*.

Digitized by Google

au pluriel il est fléchi suivant la première déclinaison, quand il désigne les qualités particulières d'un homme. Alors on dit au pluriel: *die Charaktēre, den Charaktēren.* Les deux substantifs féminins *die Mutter*, la mère, et *die Tochter*, la fille, ne sont qu'au pluriel de la troisième déclinaison: *die Mütter, die Töchter.*

2. Tous les diminutifs en *chen* et *lein.* Ainsi il faut dire *die Mädchen*, les filles, et non *die Mädchens; die Fräulein*, les demoiselles de qualité, et non *die Fräuleins; die Knäbchen*, les petits garçons, et non *die Knäbchens.*

Remarque. Les substantifs terminés en *ier*, sont de la première déclinaison. Par exemple: *der Barbier*, le barbier; *das Clavier*, le clavecin; *der Officier*, l'officier. Il faut donc dire *die Officiere*, et non *die Officiers.*

Quatrième déclinaison.

Cette déclinaison contient les substantifs de la troisième déclinaison qui ont eu, ou qui ont encore deux terminaisons différentes. Ces deux terminaisons sont *en* et *e.* Exemples: *der Funken* ou *der Funke*, l'étincelle; *der Frieden* ou *der Friede*, la paix; *der Glauben* ou *der Glaube*, la foi; *der Haufen* ou *der Haufe*, le tas; *der Samen* ou *der Same*, la semence; *der Schaden* ou *der Schade*, le dommage. Les formes *Funken, Friede, Glaube, Haufen, Same, Schade* semblent mériter la préférence.

Quant à la déclinaison de ces substantifs, on les fléchit comme s'ils se terminoient en *en.* C'est pourquoi la quatrième déclinaison ne diffère point de la troisième. Voici le modèle de la quatrième déclinaison:

	Singulier.	Pluriel.
N.	*Der Gedanke*, la pensée.	*Die Gedanken*, les pensées.
G.	*Des Gedankens*, de la pensée.	*Der Gedanken*, des pensées.
D.	*Dem Gedanken*, à la pensée.	*Den Gedanken*, aux pensées.
A.	*Den Gedanken*, la pensée.	*Die Gedanken*, les pensées.

C'est ainsi que se déclinent: *der Buchstabe*, la lettre; *das Herz*, le coeur; *der Name*, le nom;

Digitized by Google

der Schreck, la terreur; *der Wille*, la volonté. Le mot *Herz*, étant neutre, ne prent point de syllabe d'inflexion à l'accusatif du singulier. Au lieu du mot *der Schreck* on se sert mieux du mot *der Schrecken*.

Les substantifs de la quatrième déclinaison ne souffrent au reste aucun changement des voyelles dans les cas du pluriel. Le seul mot *der Schàde*, est sujet à ce changement. Car on dit au pluriel *die Schäden*.

Cinquième déclinaison.

Cette déclinaison ne comprend que des substantifs masculins; et aucun d'eux n'est sujet au changement des voyelles.

Les substantifs de cette déclinaison terminés en *e* ne prennent qu'une *n* à tous les cas. Ceux qui finissent par une consonne, prennent la syllabe *en*. Voici le modèle de la cinquième déclinaison:

Singulier.	Pluriel.
N. *Der Löwe*, le lion.	*Die Löwen*, les lions.
G. *Des Löwen*, du lion.	*Der Löwen*, des lions.
D. *Dem Löwen*, au lion.	*Den Löwen*, aux lions.
A. *Den Löwen*, le lion.	*Die Löwen*, les lions.

Singulier.	Pluriel.
N. *Der Bär*, l'ours.	*Die Bären*, les ours.
G. *Des Bären*, de l'ours.	*Der Bären*, des ours.
D. *Dem Bären*, à l'ours.	*Den Bären*, aux ours.
A. *Den Bären*, l'ours.	*Die Bären*, les ours.

De la même manière se déclinent: *der Barbār*, le barbare; *der Bote*, le messager; *der Bürge*, le garant; *der Diamánt*, le diamant; *der Erbe*, l'héritier; *der Gatte*, l'époux; *der Hallōr*, le saunier; *der Rabe*, le corbeau; *der Fürst*, le prince; *der Grāf*, le comte; *der Held*, le héros; *der Mensch*, l'homme; *der Mōhr*, le More; *der Paragrāph*, le paragraphe; *der Soldāt*, le soldat; *der Únterthan*, le sujet.

Le mot *der Herr*, le seigneur, a au génitif et au datif du singulier *des Herrn*, *dem Herrn*, au lieu de *des Herren*, *dem Herren*. Mais au pluriel il faut dire *die Herren*.

Digitized by Google

La cinquième déclinaison contient:

1. Un grand nombre de substantifs terminés par une ou plusieurs consonnes. Par exemple: *der Fink*, le pinson; *der Hirt*, le berger.

2. Presque tous les substantifs masculins en *e*; et par conséquent aussi les adjectifs pris substantivement. Par exemple: *der Junge*, *der Knabe*, le garçon; *der Kunde*, le chaland, la chalande; *der Zeuge*, le témoin; *der Weise*, le sage.

3. Tous les noms de peuples qui ne finissent pas par *r*. Exemples: *der Kosák*, le Cosaque; *der Deutsche*, l'Allemand; *der Franzūse*, le François; *der Grieche*, le Grec; *der Israelit*, l'Israélite; *der Jude*, le Juif; *der Sachse*, le Saxon; *der Türke*, le Turc.

4. La plupart des mots étrangers terminés en *ant*, *ar*, *ast*, *at*, *ent*, *ist*, *it*, *ot*, et ayant l'accent sur la syllabe finale. Exemples: *der Elephánt*, l'éléphant; *der Husūr*, le hussard; *der Dynást*, le dynaste; *der Advocāt*, l'avocat; *der Dissidént*, le dissident; *der Regént*, le régent; *der Atheíst*, l'athéiste; *der Adamít*, l'Adamite; *der Idiót*, l'idiot; *der Patriót*, le patriote; *der Monárch*, le monarque; *der Patriárch*, le patriarche.

Sixième déclinaison.

Le singulier de cette déclinaison, qui ne comprend qu'un petit nombre de substantifs, est semblable à celui de la première, et le pluriel est emprunté de la cinquième déclinaison. Voici le modèle de la sixième déclinaison:

Singulier.	Pluriel.
N. *Das Bett*, le lit.	*Die Betten*, les lits.
G. *Des Bettes*, du lit.	*Der Betten*, des lits.
D. *Dem Bette*, au lit.	*Den Betten*, aux lits.
A. *Das Bett*, le lit.	*Die Betten*, les lits.

Sur ce modèle se déclinent: *der Affect*, la passion; *das Auge*, l'oeil; *der Dórn* *), l'épine; *das Ende* **),

*) Au lieu de *die Dornen* on dit aussi *die Dörner*. Alors ce mot est de la seconde déclinaison.

**) *Die Enden*, les bouts, les extrémités.

Digitized by Google

la fin; *das Glīedmaſs*, le membre; *das Hemd*, la chemise; *das Inséct*, l'insecte; *das Juwēl*, le joyau; *der Kapaūn*, le chapon; *der Mōnd* *), la lune, quand ce mot s'emploie au lieu de *der Mōnat*, le mois; *das Ōhr*, l'oreille; *der Psalm*, le pseaume; *der Quast*, la houppe; *der Ruīn*, la ruine; *der Schmerz*, la douleur; *der See* **), le lac; *der Spórn* ***), l'éperon; *der Staat*, l'état; *der Strāhl*, le rayon; *der Trupp*, la troupe; *der Zīerrath*, l'ornement; *der Zins*, l'intérêt.

Les mots tirés du latin *das Capitāl*, le capital; *das Minerāl*, le minéral; *das Regāle*, la régale, ont au pluriel *die Capitālien*, *die Minerālien*, *die Regālien*. Mais *das Regāl*, le régale, est de la première déclinaison.

Septième déclinaison.

Le singulier de cette déclinaison n'est sujet à aucun changement. Au pluriel on ajoute au nominatif du singulier une *n*, ou les deux lettres *en*. Les substantifs terminés en *e*, *el*, et *er* prennent au pluriel *n*; ceux qui finissent par *al* ou *ahl*, *cht*, *d*, *ee*, *ei*, *eit*, *heit*, *keit*, *is*, *in*, *n*, *rt*, *schaft*, *ung*, la syllabe *en*. Voici le modèle de la septième déclinaison:

Singulier.	Pluriel.
N. *Die Thüre*, la porte.	*Die Thüren*, les portes.
G. *Der Thüre*, de la porte.	*Der Thüren*, des portes.
D. *Der Thüre*, à la porte.	*Den Thüren*, aux portes.
A. *Die Thüre*, la porte.	*Die Thüren*, les portes.

Singulier.	Pluriel.
N. *Die Qual*, le tourment.	*Die Qualen*, les tourments.
G. *Der Qual*, du tourment.	*Der Qualen*, des tourments.
D. *Der Qual*, au tourment.	*Den Qualen*, aux tourments.
A. *Die Qual*, le tourment.	*Die Qualen*, les tourments.

*) Par exemple: *zwei Monden*, deux mois. Quand le mot *der Mond*, s'emploie dans sa propre signification, il est de la première déclinaison. Alors il faut dire au pluriel *die Monde*.

**) *Des See-es*, ou *Se-es*, du lac; *dem See-e*, ou *Se-e*, au lac; *die See-en*, ou *Se-en*, les lacs.

***) Il faut dire *die Spornen*, les éperons, et non *die Sporen*.

Digitized by Google

L'on décline d'après ces exemples: *die Āmeise*, la fourmi; *die Juwēle*, le joyau; *die Quaste*, la houppe; *die Fackel*, le flambeau; *die Mandel*, l'amande; *die Ader*, la veine; *die Lēber*, le foie; *die Schulter*, l'épaule; *die Wāhl*, le choix; *die Andacht*, la dévotion; *die Tugend*, la vertu; *die See*, la mer; *die Fischerei*, la pêcherie; *die Zeit*, le temps; *die Freīheit*, la liberté; *die Sūssigkeit*, la douceur; *die Harmonīe*, l'harmonie; *die Freundin*, l'amie; *die Bāhn*, le chemin; *die Schreībart*, la manière d'écrire; *die Freūndschaft*, l'amitié; *die Bewūnderung*, l'admiration.

Quant aux mots qui finissent par *ee* et *ie*, l'on peut retenir au pluriel ces deux lettres, ou l'on peut retrancher dans ce nombre la dernière de ces lettres en écrivant ces mots. Ainsi l'on écrit en formant le pluriel des mots *die See*, la mer, et *die Harmonie*, l'harmonie: *die See-en*, ou *Se-en*; *die Harmonie-en*, ou *Harmoni-en*. La prononciation ne souffre aucun changement par ces deux manières d'écrire.

Les deux mots *die Rechte*, la droite, et *die Linke*, la gauche, qui s'emploient au lieu de *die rechte Hand*, la main droite, et *die linke Hand*, la main gauche, prennent, en gardant comme adjectifs leur déclinaison, au génitif et au datif une *n*. Ainsi l'on dit *der Rechten*, de la droite, à la droite; *der Linken*, de la gauche, à la gauche.

Le mot *die Trūbsale*, la calamité, se décline au pluriel d'après la première déclinaison. L'on dit donc *die Trūbsale*. La raison en est, parce qu'on dit aussi *das Trübsal*. Alors le mot entier appartient à la première déclinaison.

Les deux substantifs *die Mutter*, la mère, *die Tochter*, la fille, qui ne sont qu'au singulier de la septième déclinaison, se déclinent au pluriel d'après la troisième déclinaison. L'on dit donc *die Mütter*, les mères, *die Töchter*, les filles.

Autrefois le génitif et le datif du singulier de la septième déclinaison se terminoient en *n* ou *en*. Cette forme s'est conservée dans quelques façons de parler.

Digitized by Google

Ainsi l'on dit: *auf Erden*, sur la terre; *aus Gnaden*, par grâce; *mit Freuden*, avec plaisir; *ihm zu Ehren*, à son honneur.

Au reste, les substantifs de la septième déclinaison, qui se terminent par les lettres nommées auparavant, et qui sont tous féminins, ne sont sujets au pluriel à aucun changement des voyelles.

Huitième déclinaison.

Cette déclinaison contient tous les autres substantifs féminins, qui ne sont pas compris dans la septième. Le singulier de tous ces mots ne souffre aucun changement, mais leur pluriel se termine en *e* qui s'ajoute au nominatif du singulier. Le datif du pluriel finit par *en*. Outre cela on change au pluriel les voyelles radicales *a*, *au*, *o*, *u* en *ä*, *äu*, *ö*, *ü*. Voici le modèle de la huitième déclinaison:

Singulier.	Pluriel.
N. *Die Nacht*, la nuit.	*Die Nächte*, les nuits.
G. *Der Nacht*, de la nuit.	*Der Nächte*, des nuits.
D. *Der Nacht*, à la nuit.	*Den Nächten*, aux nuits.
A. *Die Nacht*, la nuit.	*Die Nächte*, les nuits.

C'est ainsi que se déclinent: *die Betrübniss*, l'affliction; *die Bank*, le banc; *die Mägd*, la servante; *die Stadt*, la ville; *die Maus*, la souris; *die Nöth*, la nécessité, le besoin; *die Frücht*, le fruit; *die Künst*, l'art; *die Zünft*, le corps de métier. Au pluriel: *die Betrübnisse*, *die Bänke*, *die Mägde*, *die Städte*, *die Mäuse*, *die Nöthe*, *die Früchte*, *die Künste*, *die Zünfte*.

Remarques.

Remarque I. Plusieurs mots étrangers terminés en *um* forment leur pluriel d'une manière irrégulière. Par exemple: *das Adverbium*, l'adverbe; *das Participium*, le participe; *das Studium*, l'étude. Au pluriel: *die Adverbien*, *die Participien*, *die Studien*.

Remarque II. Quand les substantifs allemands sont pris dans un sens partitif, ils ne prennent aucun article. Mais ils se déclinent de la même manière dont ils sont fléchis, quand ils sont accompagnés de

Digitized by Google

l'article. Exemples: *wenn ich Geld, Bücher, Federn, Tinte hätte*, si j'avois de l'argent, des livres, des plumes, de l'encre. *Er hat Verstand und Einsichten*, il a du jugement et des lumières. *Die schönen Mädchen gleichen schönen Blumen*, les belles filles ressemblent à de belles fleurs. *Es giebt Bier, welches Weine, und Wein, welcher Biere ähnlich ist*, il y a de la bière qui ressemble à du vin, et du vin qui ressemble à de la bière.

Remarque III. La déclinaison allemande est, quand on la compare avec celle des Grecs ou des Latins, très-imparfaite, parce que peu de cas, comme on voit par les huit déclinaisons expliquées, ont un son d'inflexion (*Biegungslaut*).

De la déclinaison des noms propres.

Les noms de *peuples*, de *montagnes*, de *fleuves*, de *lacs*, de *forêts*, se déclinent comme des noms appellatifs. Exemples: *Frankreich*, la France; *der Schweizer*, le Suisse; *der Preusse*, le Prussien; *der Vesūv*, le Vésuve; *die Elbe*, l' Elbe; *der Rhein*, le Rhin; *der Schwarzwald*, la forêt noire; etc.

Les noms des personnes peuvent être déclinés avec l'article, à l'exception du nominatif, à moins que ce dernier ne soit précédé d'un adjectif. Quand ces noms se déclinent avec l'article, ils ne souffrent par eux-mêmes aucun changement. Par exemple: *die Gedichte des Ovīd*, les poëmes d'Ovide, au lieu de *Ovids Gedichte; die Eklogen des Virgīl*, les églogues de Virgile; au lieu de *Virgils Eklogen*. L'on ne sauroit dire: *der Florian gefällt mir*. Il faut dire sans article: *Florian gefällt mir*. Mais quand on ajoute un adjectif, il faut employer l'article. Ainsi l'on dit: *Der liebenswürdige Florian gefällt mir*. L'aimable Florian me plaît. Cependant on dit *der Oberon; der Amadis;* etc.

Les noms propres se déclinent de quatre manières.

I.

Singulier.	Pluriel.
N. *Friedrich*, Fréderic.	*Die Friedriche*, les Fréderics.
G. *Friedrichs*, de Fréderic.	*Der Friedriche*, des Fréderics.

Digitized by Google

D. *Friedrich en*, à Fréderic. *Den Friedrich en*, aux Fréderics.
A. *Friedrich en*, Fréderic. *Die Friedrich e*, les Fréderics.

D'après cet exemple se déclinent les noms d'hommes qui ne finissent pas par *al*, *ar*, *aus*, *el*, *en*, *er*, *o*, *or* et *ur*; les noms d'hommes composés de *mann*; et les noms de femmes terminés en *d* et *g*. Exemples: *Ádolph*, Adolphe; *Álbert*, *Bārth*, *Ernst*, *Klaus*, *Ōpitz*; *Pfaff*; *Geórg*, George; *Heīnrich*, Henri; *Rūdolph*, Rodolphe; *Áckermann*, etc. On décline aussi ainsi le mot *Jehova*: Gén. *Jehovas*; dat. *Jehoven*. Quant aux noms propres qui finissent par *aus* et *tz*, ils ne prennent pas au génitif une simple *s*, mais *es*. Ainsi l'on dit: *Klauses*, *Opitzes*.

II.

Singulier.	Pluriel.
N. *Peter*, Pierre.	*Die Peter*, les Pierres.
G. *Peter s*, de Pierre.	*Der Peter*, des Pierres.
D. *Perer n*, à Pierre.	*Den Peter n*, aux Pierres.
A. *Peter n*, Pierre.	*Die Peter*, les Pierres.

C'est ainsi que se déclinent les noms d'hommes et de femmes terminés en *al*, *ar*, *el*, *en*, *er*, *o*, *or*, et *ur*. Exemples: *Hánnibal*, *Cáspar*, *Karl*, *Dāniel*, *Degen*, *Luther*, *Otto*, *Amor*, *Timur*. Le pluriel de ces mots est *Hannibals*, *Caspars*, *Karls*, *Daniel*, *Degen*, *Luther*, *Ottos*, *Amors*, *Timurs*. Les noms propres qui finissent par *a*, prennent au génitif du singulier et à tous les cas du pluriel une *s*. Par exemple: Nom. sing. *Catilina*; gén. *Catilinas*; dat. *dem Catilina*; acc. *den Catilina*. Nom. plur. *Die Catilinas*; gén. *der Catilinas*, dat. *den Catilinas*; acc. *die Catilinas*.

III.

Singulier.	Pluriel.
N. *Horāz*, Horace.	*Die Horāz e*, les Horaces.
G. *Horaz e n s*, d'Horace.	*Der Horaz e*, des Horaces.
D. *Horaz e n*, à Horace.	*Den Horaz e n*, aux Horaces.
A. *Horaz e n*, Horace.	*Die Horaz e*, les Horaces.
Singulier.	**Pluriel.**
N. *Luīse*, Louise.	*Die Luīse n*, les Louises.
G. *Luise n s*, de Louise.	*Der Luise n*, des Louises.
D. *Luise n*, à Louise.	*Den Luise n*, aux Louises.
A. *Luise n*, Louise.	*Die Luise n*, les Louises.

Digitized by Google

De la même manière se déclinent les noms propres d'hommes qui finissent par *sch*; *ss*, *x* et *z*, ainsi que les noms de femmes terminés en *a* ou *e*, et les noms de pays et de villes en *a*. Exemples: *Dusch*, *Voss*, *Max*, *Franz*, *Lōrenz*, *Anna*, *Clementina*, *Flora*, *Chloe*, *Daphne*, *Europa*, etc.

IV.

Singulier.	Pluriel.
N. *Solon*, Solon.	*Die Solōn e*, les Solons.
G. *Solon s*, de Solon.	*Der Solon e*, des Solons.
D. *Solon*, à Solon.	*Den Solon en*, aux Solons.
A. *Solon*, Solon.	*Die Solon e*, les Solons.

C'est d'après ce modèle qu'on décline tous les noms de personnes en *am* et *on*, et beaucoup de noms de pays et de villes. Exemples: *Abraham*, *Dānemark*, *Hólland*, *Rússland*, *Athēn*, etc. De la même manière se déclinent les noms propres qui finissent par *o*. Exemples: *Cato*, *Cicero*, *Leo*, *Otto**).

Remarques.

Remarque I. Tous les noms de personnes et de pays terminés en *a*, peuvent prendre au génitif une *s*. Alors on met après le nom propre une apostrophe, qui cependant semble être superflue. Par exemple: *Laura*, Laure; *Laura's*, de Laure. L'apostrophe est aussi usitée au génitif des noms propres qui finissent par *o*. Par exemple: *Cicero's*, de Cicéron.

Remarque II. Les noms de femmes terminés par une consonne et par les voyelles *a* et *e*, prennent au pluriel *n* ou *en*. Quand le nom propre finit déjà par *en*, le pluriel est semblable au singulier.

Remarque III. Si le nom propre est précédé d'un autre substantif qui a l'article, celui-ci se décline et le nom propre n' éprouve aucun changement. Par exemple: *der Kaiser Karl*, l'empereur Charles; gén. *des Kaisers Karl*; dat. *dem Kaiser Karl*. Mais

*) Quand ce nom propre désigne celui des empereurs allemands, on dit au pluriel *die Ottone*. Mais quand il désigne le nom de baptême, on dit au pluriel *die Ottos*, au génitif du singulier *Ottos*, et au datif du singulier *Otton*.

Digitized by Google

si le substantif qui précède n'est point accompagné de l'article, le nom propre se décline. Par exemple: *Kaiser Franz*, l'empereur François; gén. *Kaiser Franzens Tugenden*, les vertus de l'empereur François. Cependant on dit mieux: *die Tugenden des Kaisers Franz.*

Remarque IV. Si le substantif joint au nom propre est placé après ce dernier, on décline l'un et l'autre. Par exemple: *Alexander, der Besieger Asiens*, Alexandre, le vainqueur de l'Asie; *der Tod Alexanders, des Besiegers Asiens*, la mort d'Alexandre, vainqueur de l'Asie.

Remarque V. Si le nom de famille est précédé des noms de baptême, on ne décline que le premier. Par exemple: *Christoph Martin Wielands Werke*, oeuvres de Christophe Martin Wieland. *Ewald Christian von Kleists Gedichte*, poëmes d'Ewalde Chrétien de Kleist.

III.

De l'usage des cas des substantifs.

Le *nominatif* (*der Nennfall*) se met à la question: *qui? quoi?* (*wer? was?*) Par exemple, quand on demande: *Wer hat dieses gethan?* Qui a fait cela? l'on ne saurait répondre: *Den Vater;* mais il faut dire: *Der Vater. Wer war gestern bei Iknen?* Qui fut hier chez vous? *Ein Freund*, un ami, et non *einen Freund.*

Le nominatif est donc le *sujet* (*das Subject*) de la phrase et le nomme par conséquent. Le sujet est la personne ou la chose dont on parle. Quand on dit: *Der Lügner beleidigt Gott*, le menteur offense Dieu, *der Lügner* est le sujet qui fait l'action d'offenser.

Remarque. Quelquefois on emploie deux substantifs de suite dont le premier indique une partie du tout désigné par le second substantif. Par exemple: *ein Glas Wasser*, un verre d'eau; *eine grosse Anzahl Fische*, un grand nombre de poissons; *eine Menge Bücher*, une quantité de livres. On voit par ces exemples qu'en ces cas le *de* des François ne se

Digitized by Google

traduit point en allemand. De la même manière on dit: *das Königreich Frankreich*, le royaume de la France; *die Stadt Paris*, la ville de Paris; etc.

Le *génitif* (*der Zeugefall*) se met à la question: *de qui? de quoi? (wessen?)* Ainsi quand entre deux substantifs dont la signification est différente, on trouve la préposition *de*, ou les mots *du*, *de la*, *des*, qui en sont composés, l'on met le second de ces substantifs au génitif. Par exemple: L'application *de* l'écolier, *der Fleiss des Schülers*, ou, selon une façon de parler très-usitée en allemand, *des* *) *Schülers Fleiss*. La docilité *de l'*enfant, *die Gelehrigkeit des Kindes*. L'habit *du* frère, *das Kleid des Bruders*. L'amabilité *de la* reine, *die Liebenswürdigkeit der Königin*. Les plaisirs *des* sens, *die Freuden der Sinne*. Le meilleur *des* enfants, *das beste der Kinder*. Le génitif ne s'emploie donc jamais sans être gouverné par un autre nom auquel il se rapporte. Il désigne l'effet d'une cause, et par conséquent la chose qui a été engendrée ou produite par quelqu'un. Il désigne aussi la chose que quelqu'un possède **), et s'emploie encore de beaucoup d'autres manières.

Outre cela le génitif se met après plusieurs adjectifs, verbes, prépositions et adverbes.

Remarques.

Remarque I. On emploie quelquefois au lieu du génitif une préposition, pour éviter la répétition de deux génitifs de suite, ou quand on ne sauroit se servir de l'article, ou pour rendre le sens plus clair, si le génitif le rendroit ambigu. Par exemple: *Die Anordnung der Auftritte der Trauerspiele*, ou *in den Trauerspielen*, la disposition des scènes dans les tragédies. *Die Lebensbeschreibungen von sieben Feldherrn*, les vies de sept généraux. *Der König von Preussen* (ou, *Preussens König*, surtout dans le style élevé), le roi de Prusse. *Die Liebe zu Gott*,

*) On supprime l'article, quand on met ainsi le génitif avant le substantif dont il dépend.

**) Par cette raison plusieurs grammairiens allemands appellent le génitif *den Besitzfall*.

Digitized by Google

l'amour de Dieu, au lieu de *die Liebe Gottes*, ce qui rendroit le sens ambigu. Cependant l'on ne doit jamais employer une préposition, quand le génitif rend déjà le sens parfaitement clair. Ainsi il ne faut pas dire: *der Verfasser von den Büchern*, mais *der Verfasser der Bücher*, l'auteur des livres. *Die sieben Weisen von Griechenland*, mais *die sieben Weisen Griechenlandes*, les sept sages de la Grèce.

Remarque II. L'on emploie plusieurs génitifs adverbialement. Par exemple: *Anfangs*, au commencement, d'abord; *des Abends*, le soir; *des Morgens*, le matin; *des Nachts*, de nuit, pendant la nuit. *Des Nachts* est une forme irrégulière, le mot *Nacht* étant du genre féminin et ayant au génitif *der Nacht*. Observez aussi les manières de parler suivantes, dans lesquelles on emploie le génitif: *Meines Erachtens, meines Ermessens*, à mon avis, pour *nach meinem Erachten, nach meinem Ermessen*. *Meines Wissens*, que je sache. *Heutiges Tages*, aujourd'hui, pour *am heutigen Tage*, ou *in den heutigen Tagen*. *Einmal des Jahres, des Monats, des Tages*, une fois par an, par mois, par jour, pour *einmal im Jahre, im Monate, am Tage*. *Ich meines Ortes, ich meines Theiles*, quant à moi, pour *ich für meinen Ort, ich für meinen Theil; stehendes Fusses*, tout de suite. *Unverrichteter Sache*, sans avoir rien fait.

Remarque III. C'est une faute de mettre un substantif au lieu du génitif au datif et d'ajouter *sein* ou *ihr*. Par exemple: *Meinem Vater sein Gárten*, pour *meines Vaters Garten*, le jardin de mon père. *Meiner Schwester ihr Kleid*, pour *meiner Schwester Kleid*, l'habit de ma soeur. Cette faute est très-commune. Même ceux qui ne parlent pas mal l'allemand, la font quelquefois.

Le *datif (der Gébefall)* se met à la question: *à qui? à quoi? (wem?)* Par exemple: *Er hat es gesagt*, il l'a dit. A qui? *Dem Vater*, au père; *der Mutter*, à la mère; *den Kindern*, aux enfants. Le datif désigne en général la personne ou la chose, à laquelle est destinée l'action exprimée par le verbe.

Digitized by Google

Il désigne par conséquent un but, et est appelé par cette raison *Zweckfall.*

Le datif se met aussi après plusieurs prépositions que l'on trouve dans le chapitre qui traite de cette partie du discours.

L'*accusatif* (*der Anklagefall*) se met après un verbe qui désigne une action faite, à la question: *qui? quoi?* (*wen? was?*)

L'accusatif désigne donc l'*objet* de l'action faite par le sujet. On l'appelle par cette raison en allemand *Zielfall,* comme il désigne le but, auquel tend l'action exprimée par le verbe. Par exemple: *Ich habe gesêhen,* j'ai vu. Qui? *Den Vater,* le père; *die Mutter,* la mère; *die Kinder,* les enfants.

L'aocusatif sert à marquer l'âge. *Wie alt ist er?* Quel âge a-t-il? *Er ist vierzehn Jahre alt.* Il a quatorze ans.

Quand on demande: *quand? combien?* on met la réponse à l'accusatif. Par exemple: *Wann wird er kommen?* Quand viendra-t-il? *Künftige Woche.* La semaine prochaine. *Er ist schon einen Monat hier.* Il y a déjà un mois qu'il est ici. *Diese Bücher wiegen einen Centner.* Ces livres pèsent un quintal. *Die Elle kostet einen Thaler.* L'aune coûte un écu. *Eine Klafter hoch oder tief,* haut ou profond d'une toise. *Einen Schuh breit und lang,* large et long d'un pied.

Quand il y a deux substantifs de suite, et que le second substantif sert à expliquer le premier, le second se met au même cas que le premier. Ainsi quand le premier substantif est à l'accusatif, le second doit être au même cas. Par exemple: *Sie liebte Menalkas, einen jungen Hirten.* Elle aimoit Ménalque, jeune berger.

L'accusatif se met aussi après plusieurs prépositions que l'on trouve indiquées à leur endroit.

Plusieurs substantifs restent au singulier, quand ils désignent les poids, les mesures, etc. Tels sont les mots *Alphabēt,* alphabet (23 feuilles d'impression); *Buch,* main (de papier); *Dútzend,* douzaine; *Fūſs,* pied; *Grān,* grain (poids); *Lūth,* demi-once;

Digitized by Google

Mann, homme; *Mark*, marc; *Mäſs*, pot; *Paar*, paire; *Pfund*, livre (poids); *Riess*, rame (de papier); *Schuh*, pied (mesure); *Stück*, pièce; *Zoll*, pouce (mesure). Cependant on fait mieux de donner à la plupart de ces substantifs la terminaison du pluriel: *Alphabete*, *Bücher*, *Dutzende*, *Lothe*, *Maſse*, *Pfunde*, *Riesse*, *Stücke*, *Zolle* *). Quand ces substantifs sont précédés d'une préposition, ils ont tous la terminaison du pluriel. Par exemple: *nach Dutzenden*, *Lothen*, *Pfunden verkaufen*, vendre à la douzaine, à la demi-once, à la livre.

IV.

Thèmes sur les huit déclinaisons de la langue allemande.

I.

Une belle réponse est celle de la maréchale d'Ancre, qui fut brûlée en place de Grève comme sorcière. Le conseiller Courtin, interrogeant cette femme infortunée, lui demanda de quel sortilége elle s'étoit servie pour gouverner l'esprit de Marie de Médicis. „Je me suis servie, répondit la maréchale, du pouvoir qu'ont les âmes fortes sur les esprits foibles."

Une belle réponse, *eine schöne Antwort*, 7. **)
est celle, *ist diejenige*.
la maréchale, *die Marschallin*, 7.
qui, *welche*.
en ***), *auf*, avec le datif. Il faut ajouter en allemand l'article.
la place de Grève, *der Greveplatz*, 1.
comme sorcière, *als eine Hexe*, 7.
fut brûlée, *verbrannt wurde*.
le conseiller, *der Räth*, 1.
interrogeant, *welcher verhörte*. Le mot *verhörte* se met après *Frau*.
cette infortunée, *diese unglückliche*.
la femme, *die Frau*, 7.
lui demanda, *fragte sie*.

*) *Der Zoll*, la douane, a au pluriel *die Zölle*.

**) Les chiffres placés après les substantifs marquent leur déclinaison. Tous les substantifs allemands commencent par une grande lettre.

***) Pour construire les phrases dans la traduction allemande, il faut ranger les mots précisément dans l'ordre où ils sont placés dans le vocabulaire.

Digitized by Google

de quel, *welcher.*
le sortilége, *die Zaubereī*, 7.
elle s'étoit servie, *sie sich bedient hätte.*
pour, *um.*
l'esprit, *der Geist*, 2.
Marie, *Maria.*
de, *von.*
gouverner, *zu beherrschen.*
je me suis, *ich habe mich.*
répondit, *antwortete.*
le pouvoir, *die Macht*, 8.
servie, *bedient.*
que, *welche.*
les fortes, *die starken.*
l'âme, *die Seele*, 7.
sur, *über*, avec l'accusatif.
les foibles, *die schwachen.*
l'esprit, *das Gemüth*, 2.
ont, *haben.*

II.

Il faut faire usage de la solitude. Rien n'est plus utile, ni plus nécessaire pour affoiblir les impressions que font sur nous les objets sensibles. Il faut donc de temps en temps se retirer du monde, et se mettre à part. Il faut avoir quelques heures dans la journée pour lire, et pour faire usage de ses réflexions. „La réflexion, dit un père de l'église, est l'oeil de l'âme. C'est par elle que s'introduisent la lumière et la vérité." „Je le menerai dans la solitude, dit la sagesse, et là je parlerai à son coeur." C'est là où la vérité donne ses leçons, où les erreurs se montrent à notre esprit sous leur véritable forme, où les préjugés s'évanouissent, et où l'opinion, qui gouverne les hommes, commence à perdre ses droits.

Il faut, *man muss.*
la solitude, *die Eīnsamkeit*, 7.
faire usage, *benutzen*, avec l'accusatif.
rien, *Nichts.*
n'est, *ist.*
plus utile, *nützlicher.*
ni plus nécessaire, *noch nöthwendiger.*
pour, *um.*
l'impression, *der Eīndruck*, 1.
affoiblir, *zu schwächen.*
que, *welche.*
les sensibles, *die in die Sinne fallenden.*
l'objet, *der Gēgenstand*, 1.
sur nous, *auf uns.*
font, *machen.*
il faut donc, *man muss daher.*
se, *sich.*
de temps en temps, *von Zeit zu Zeit.*
du, *von der.*
le monde, *die Welt*, 7.
retirer, *zurückziehen.*
et se mettre à part, *und an einen eīnsamen Ort gehen.*
quelques, *einige.*
l'heure, *die Stunde*, 7.
dans, *während*, avec le génitif.
la journée, *der Tag*, 1.
avoir, *haben.*
pour lire, *um zu lesen.*
et pour faire usage de ses —, *und um sich im — zu üben.*
les réflexions, *das Nachdenken*, 3.
dit un père de l'église, *sāgt ein Kirchenvater*, 3.

Digitized by Google

l'oeil, *das Auge*, 6.
c'est par elle que, *durch dasselbe.*
s'introduisent, *kommen hinein. Hinein* se met après *Wahrheit.*
la lumière, *das Licht*, 2.
la vérité, *die Wahrheit*, 7.
je le menerai, *ich will ihn führen. Führen* se met après *Einsamkeit.*
dans, *in*, avec l'accusatif.
la sagesse, *die Weisheit*, 7.
et là je parlerai, *und dort will ich sprechen. Sprechen* se met après le mot *Herz.*
à son, *mit seinem.*
le coeur, *das Herz*, 4. Mettez le datif.
c'est là où donne, *dort giebt.*
ses, *ihre.*
la leçon, *die Lehre*, 7.
c'est là où se montrent, *dort zeigen sich.*
l'erreur, *der Irrthum*, 2.
à notre, *unserm.*
sous, *unter* ou *in*, avec le datif.
leur véritable, *ihrer wahren.*
la forme, *die Gestalt*, 7.
c'est là où s'évanouissent, *dort verschwinden.*
le préjugé, *das Vorurtheil*, 2.
et c'est là où commence à perdre, *und dort fängt an zu verlieren. Fängt* se met avant le mot *Meinung*, *an* après *beherrscht*, et *zu verlieren* à la fin.
qui, *welche.*
l'opinion, *die Meinung*, 7.
l'homme, *der Mensch*, 5.
gouverne, *beherrscht.*
ses, *ihre.*
le droit, *das Recht*, 1.

III.

L'homme peut être indifférent pour la gloire; mais il ne lui est pas permis de l'être pour l'honneur. Ceux qui gouvernent les hommes, ont besoin d'une rare prudence pour connoître tous les replis du coeur humain. L'ignorance est la mère de l'admiration, de l'erreur, du scrupule, de la superstition, de la prévention. Heureux les états où les princes commandent avec douceur, où les sujets obéissent avec amour. Henri IV. regardoit la bonne éducation de la jeunesse comme une chose dont dépend la félicité des royaumes et des peuples. On méprise celui qui manque à remplir les devoirs de son état.

Peut, *kann.*
indifférent, *gleichgültig.*
pour, *gegen*, avec l'accusatif.
la gloire, *der Ruhm*, 1.
être, *seyn.*
mais il ne lui est pas permis, *aber es ist ihm nicht erlaubt.*
le, *es.*
l'honneur, *die Ehre*, 7.
d'être, *zu seyn.*
ceux qui, *diejenigen, welche.*
gouvernent, *regieren.*
ont, *haben.* Mettez l'accusatif.
rare, *seltene.*
la prudence, *die Klugheit*, 7.
besoin, *nöthig.*
pour, *um.*

Digitized by Google

tous les, *alle.*
le repli, *die Falte*, 7.
humain, *menschlichen.*
connoître, *kennen zu lernen.*
l'ignorance, *die Unwissenheit*, 7.
l'admiration, *die Bewúnderung*, 7.
le scrupule, *die Ängstlichkeit*, 7.
la superstition, *der Āberglaube*, 4.
la prévention, *das Vōrurtheil*, 1.
heureux, *glücklich sind.*
l'état, *der Staat*, 6.
où, *wo.*
le prince, *der Fürst*, 5.
avec, *mit*, avec le datif.
la douceur, *die Sanftmuth*, 7.
commandent, *befēhlen.*
le sujet, *der Unterthan*, 5.
l'amour, *die Liebe*, 7.
obéissent, *gehorchen.*
Henri IV, *Heinrich der Vierte*, 5.
regardoit, *betrachtete.*
bonne, *gute.*
l'éducation, *die Erziehung*, 7.
la jeunesse, *die Jugend*, 7.
comme, *als.*
la chose, *die Sache*, 7.
dont, *von welcher.*
la félicité, *die Glückseligkeit*, 7.
le royaume, *das Reich*, 1.
le peuple, *das Volk*, 2.
dépend, *abhängt.*
on méprise celui, *man verachtet dēnjenigen.*
qui, *welcher.*
manque, *unterlässt.*
le devoir, *die Pflicht*, 7.
de son, *seines.*
l'état, *der Stand*, 1.
à remplir, *zu erfüllen.*

IV.

L'amour du prochain est aussi nécessaire dans la société pour le bonheur de la vie, que dans le christianisme pour la félicité éternelle. Nous avons deux tribunaux inévitables, devant lesquels nous devons passer: la conscience et le monde. Nous pouvons échapper au monde; mais nous n'échapperons pas à la conscience. Admirez les plantes qui naissent de la terre. Elles fournissent des aliments aux sains, et des remèdes aux malades. Leurs espèces et leurs vertus sont innombrables. Elles ornent la terre, elles donnent de la verdure, des fleurs odoriférantes, et des fruits délicieux. L'homme est doué de raison. Il a des idées; il compare ces idées entr'elles; il juge de leurs rapports ou de leurs oppositions, et il agit en conséquence de ce jugement. Un bienfait reçu est la plus sacrée de toutes les dettes.

Le prochain, *der Nächste*, 5.
aussi nécessaire, *eben so nōthwendig.*
dans, *in*, avec le datif.
la société, *die Gesellschaft*, 7.
pour le, *zum*, au lieu de *zu dem.*
le bonheur, *das Glück*, 1.
la vie, *das Lēben*, 3.
que, *als.*

Digitized by Google

dans le, *im*, au lieu de *in dem*.
le christianisme, *das Christenthum*, 1.
pour la, *zur*, au lieu de *zu der*.
éternelle, *ewigen*.
nous avons, *wir haben*.
deux, *zwei*.
inévitables, *unvermeīdliche*.
le tribunal, *der Richterstuhl*, 1.
devant lesquels, *vor welchen*.
nous devons passer, *wir erscheinen müssen*.
la conscience, *das Gewissen*, 3.
le monde, *die Welt*, 7.
Nous pouvons échapper, *wir können entrinnen*. *Entrinnen* se met après le mot *Welt*.
mais nous n'échapperons pas, *allein wir werden nicht entrinnen*. *Entrinnen* se met après le mot *Gewissen*.
admirez, *bewundert*. En allemand on dit *bewundere*, admire.
la plante, *die Pflanze*, 7. *das Gewächs*, 1.
qui, *welche*.
de, *aus*, avec le datif.
la terre, *die Erde*, 7.
naissent, *hervōrwachsen*, *hervōrkommen*.
elles fournissent, *sie verschaffen*.
le sain, *der Gesunde*, 5.
l'aliment, *das Nāhrungsmittel*, 3.
le malade, *der Kranke*, 5.
le remède, *das Heīlmittel*, 3.
leurs, *ihre*.
l'espèce, *die Gattung*, 7.
la vertu, *die Kráft*, 8.
sont innombrables, *sind unzāhlbar*.
elles ornent, *sie schmücken*.
elles donnent, *sie geben*.
de la verdure, *Grünes*.
odoriférantes, *wōhlriechende*.
la fleur, *die Blume*.
délicieux, *köstliche*.
le fruit, *die Frucht*, 8.
de, *mit*, avec le datif.
la raison, *die Vernunft*, 8.
doué, *begabt*.
il a, *er hat*.
l'idée, *der Begriff*, 1. *die Vōrstellung*, 7.
il compare, *er vergleicht*.
ces, *diese*.
entr'elles, *unter sich*.
il juge, *er urtheilt*.
de, *von*, avec le datif.
leurs, *ihren*.
le rapport, *die Ähnlīchkeit*, 7.
ou, *oder*.
l'opposition, *die Gegeneinānderstellung*, 7.
il agit, *er handelt*.
de ce, *diesem*.
le jugement, *das Urtheil*, 1.
en conséquence, *gemāſs*, avec le datif.
reçu, *empfangene*.
le bienfait, *die Wōhlthat*, 7.
la plus sacrée, *die heiligste*.
de toutes les, *aller*.
la dette, *die Schúld*, 7.

V.

Charles XII, roi de Suède, périt, à l'âge de trente-six ans et demi, après avoir éprouvé ce que la prospérité a de plus grand, et ce que l'adversité a de plus cruel, sans avoir été amolli par l'une, ni ébranlé un moment par l'autre. Presque toutes ses

Digitized by Google

actions, jusqu'à celles de sa vie privée, ont été bien loin au-delà du vraisemblable. C'est peut-être le seul de tous les hommes, et jusqu'ici le seul de tous les rois, qui ait vécu sans foiblesse. Il a porté toutes les vertus des héros à un excès où elles sont aussi dangereuses que les vices opposés. Sa fermeté devenue opiniâtreté fit ses malheurs dans l'Ukraine, et le retint cinq ans en Turquie. Sa libéralité dégénérant en profusion a ruiné la Suède. Son courage poussé jusqu'à la témérité a causé sa mort. Sa justice a été quelquefois jusqu'à la cruauté, et dans les dernières années le maintien de son autorité approchoit de la tyrannie.

Ses grandes qualités, dont une seule eût pu immortaliser un autre prince, ont fait le malheur de son pays. Il n'attaqua jamais personne; mais il ne fut pas aussi prudent qu'implacable dans ses vengeances. Il a été le premier qui ait eu l'ambition d'être conquérant sans avoir l'envie d'agrandir ses états. Il vouloit gagner des empires pour les donner. Sa passion pour la gloire, pour la guerre, et pour la vengeance, l'empêcha d'être bon politique; qualité sans laquelle on n'a jamais vu de conquérant. Avant la bataille et après la victoire il n'avoit que de la modestie; après la défaite, que de la fermeté. Il étoit dur pour les autres comme pour lui-même, comptant pour rien la peine et la vie de ses sujets aussi bien que la sienne. On voit par tout cela qu'il étoit homme unique plutôt que grand homme; admirable plutôt qu'à imiter. Sa vie doit apprendre aux rois combien un gouvernement pacifique et heureux est au-dessus de tant de gloire.

Charles XII, *Karl der Zwölfte*, 5.
roi de, *König* (1.) *von*.
la Suède, *Schweden*, 3.
périt, (*ging unter*) *verlōr sein Leben*.
à le, (*im*) *in einem*.
l'âge, *das Alter*, 3.
de, *von*, avec le datif.
trente-six et demi, *sieben und dreifsigstehalb*.
l'an, *das Jahr*, 1.
après, *nachdem er*.
ce de plus grand, *das Gröfste*, 5.
que, *was*.
la prospérité, *das Glück*, 1.
a, *hat*.
et ce de plus cruel, *und das Graūsamste*, 5.
l'adversité, *das Unglück*, 1.
avoir éprouvé, *erfahren hatte*.

Digitized by Google

sans, *ohne.*
par l'une, *(durch das eine) von jenem.*
amolli, *verweichlicht.*
ni, *noch.*
le moment, *der Augenblick*, 1.
par l'autre, *(durch das andere) von diesem.*
avoir été ébranlé, *gebeugt worden zu seyn.*
presque, *fast.*
toutes ses, *alle seine.*
l'action, *die Handlung*, 7.
jusqu'à celles, *sogar diejenigen.*
de sa, *seines.*
la vie privée, *das Privatleben*, 3.
ont été bien loin au-delà, *(sind gewesen sehr weit über) gingen sehr weit hinaus über. Hinaus* se met après le mot *Wahrscheinliche.*
le vraisemblable, *das Wahrscheinliche*, 5.
c'est peut-être, *er ist vielleicht.*
le seul, *der einzige.*
de, *von*, avec le datif.
de tous les, *von allen.*
jusqu'ici, *bis hierher, bis jetzt.*
qui, *welcher.*
sans, *ohne*, avec l'accusatif.
la foiblesse, *die Schwäche*, 7.
ait vécu, *gelebt hat.*
il a, *er hat.*
toutes les, *alle.*
la vertu, *die Tugend*, 7.
le héros, *der Held*, 5.
porté à un excès, *(zu einem Uebermaſse getrieben) auf eine zu hohe Stufe geführt.*
où elles, *wo sie.*
aussi dangereuses, *eben so gefährlich.*
que, *als.*
opposés, *entgegengesetzten.*
le vice, *das Laster*, 3.
sont, *sind.*
sa, *seine.*
la fermeté, *die Festigkeit*, 7.
devenue opiniâtreté, *welche Starrsinn geworden war.*
fit, *(machte) führte herbei. Herbei* se met après *Ukräne.*
ses, seine.
le malheur, *der Unfall*, 1.
dans, *in*, avec le datif.
l'Ukraine, *die Ukräne*, 7.
et le retint, *und hielt ihn zurück. Zurück* se met après *Türkei.*
cinq, *fünf.*
en, *in*, avec le datif. En allemand il faut ajouter l'article.
la Turquie, *die Türkei*, 7.
la libéralité, *die Freigebigkeit*, 7.
dégénérant en profusion, *welche in Verschwendung ausartete.*
a ruiné, *hat zu Grunde gerichtet. Gerichtet* se met après *Schweden.*
son, sein.
le courage, *der Muth*, 1.
poussé jusqu'à la témérité, *(bis zur Tollkühnheit getrieben) der an Tollkühnheit gränzte.*
a causé, *hat veranlasst. Veranlasst* se met après *Tod.*
sa, *seinen.*
la mort, *der Tod*, 1.
sa, *seine.*
la justice, *die Gerechtigkeit*, 7.
a été quelquefois jusqu'à la cruauté, *war bisweilen sogar Grausamkeit.*
dans, *in*, avec le datif.
dernières, *letzten.*
approchoit, *näherte sich.*
le maintien, *die Erhaltung, die Behauptung*, 7.
de son, *seines.*

Digitized by Google

l'autorité, *das Ansehen*, 3.
la tyrannie, *die Tyrannei*, 3. Mettez le datif.
ses grandes, *seine grōſsen.*
la qualité, *die Eigenschaft*, 7.
dont une seule, *von welchen eine einzige.*
autre, *andern.*
le prince, *der Fürst*, 5.
eût pu immortaliser, *hätte verewigen können.*
ont, *haben.*
le malheur, *das Unglück*, 1.
de son, *seines.*
le pays, *das Land*, 2.
fait, *(gemacht) herbeigeführt.*
il n'attaqua jamais personne, *er griff nie Jemanden an.*
mais il ne fut pas, *aber er war nicht.*
aussi prudent, *eben so weise.*
qu'implacable, *als unversöhnlich.*
dans ses, *in seiner.*
la vengeance, *die Rache*, 7. En allemand on ne sauroit mettre le mot *Rache* au pluriel.
il a, *(er hat) er ist.*
le premier, *der erste.*
été, *gewesen.*
qui, *der.*
l'ambition, *der Ehrgeiz*, 1.
ait eu, *gehabt hat.*
d'être conquérant, *ein Eroberer zu seyn.*
sans, *ohne.*
l'envie, *die Begierde*, 7.
avoir, *zu haben.*
ses, *seine.*
l'état, *der Staat*, 6.
d'agrandir, *zu vergrōſsern.*
il vouloit, *er wollte.*
l'empire, *das Reich*, 1.
gagner, *(gewinnen) erobern.*
pour les donner, *um sie wegzugeben.*
la passion, *die Leidenschaft*, 7.
pour, *für*, avec l'accusatif.
la gloire, *der Ruhm*, 1.
la guerre, *der Krieg*, 1.
l'empêcha, *hinderte ihn.*
d'être bon politique, *(ein guter Politiker zu seyn) staatsklug zu handeln.*
qualité sans laquelle, *eine Eigenschaft, ohne welche.*
on n'a jamais vu, *man nie gesehen hat. Gesehen hat* se met après *Eroberer.*
de, *einen.*
le conquérant, *der Eroberer*, 3.
avant, *vor*, avec le datif.
la bataille, *die Schlacht*, 7.
après, *nach*, avec le datif.
la victoire, *der Sieg*, 1.
il n'avoit que, *hatte er bloſs.*
la modestie, *die Bescheidenheit*, 7.
la défaite, *die Niederlage*, 7.
que, *bloſs.*
il étoit dur, *er war hart.*
pour, *gegen.*
les autres, *Andere.*
comme pour lui-même, *wie gegen sich selbst.*
comptant pour rien *(indem er für Nichts rechnete) indem er nicht achtete. Nicht achtete* se met après *das seinige.*
la peine, *die Noth*, 8.
la vie, *das Leben*, 3.
de ses, *seiner.*
le sujet, *der Unterthan*, 5.
aussi bien que la sienne, *sowohl als das seinige.*
on voit par tout cela, *man sieht aus diesem Allen.*
qu'il, *daſs er.*
plutôt, *vielmehr.*
homme unique, *ein einziger Mann.*
que grand homme, *als ein grōſser Mann.*
étoit, *war.*
admirable plutôt, *vielmehr bewunderungswürdig.*

Digitized by Google

qu'à imiter, (*als nächzuahmen*) *als nachahmungswerth.*
doit, *muss.*
apprendre, *lehren*, avec l'accusatif.
combien, *wie sehr.*
pacifique, *friedliche.*
heureux, *glückliche.*
le gouvernement, *die Regierung*, 7.
est au-dessus de tant de gloire, (*über so viel Ruhm ist*) *einem so grossen Ruhme vorzuziehen ist.*

CHAPITRE VIII.

De l'adjectif allemand.

I.

De l'adjectif en général.

Le nom *adjectif* tire sa dénomination du mot latin *adjectus*, ajouté, parce qu'il s'ajoute à un nom substantif exprimé ou sous-entendu. C'est pourquoi on nomme l'adjectif en allemand *ein Beiwort*, c'est-à-dire, un mot qui s'ajoute au substantif. L'adjectif désigne la qualité ou la manière d'être du substantif auquel il est ajouté. C'est par cette raison qu'on l'appelle aussi en allemand un mot de qualité (*ein Eigenschaftswort*). Il y a par conséquent en allemand deux noms pour l'adjectif, dont l'un désigne la place et l'autre le but de l'adjectif.

Lorsque le nom adjectif est seul, il n'offre rien de déterminé à l'esprit. On ne peut pas s'en former une idée parfaite sans le secours d'un nom substantif. Quand on dit: *grōſs*, grand; *schön*, beau; *klein*, petit; *rōth*, rouge; on ne sait pas ce qui est grand, beau, petit, rouge, si l'on ne joint pas à ces adjectifs un substantif; comme: *groſser Hūt*, grand chapeau; *schönes Pferd*, beau cheval; *kleines Kind*, petit enfant; *rothes Kleid*, habit rouge. Alors ils servent à exprimer la qualité du nom substantif auquel ils sont joints.

Les adjectifs de la langue allemande sont ou *primitifs*, ou *dérivés*; *simples*, ou *composés*.

Les adjectifs *primitifs* (*die ursprünglichen Beiwörter*) sont ceux qui ne sont formés d'aucune autre

Digitized by Google

partie du discours; comme: *blind*, aveugle; *schön*, beau; *schwarz*, noir; *weich*, mou; etc.

Les adjectifs *dérivés* (*die abgeleiteten Beiwörter*) sont formés ou de substantifs, ou d'autres adjectifs, ou de noms de nombre, ou de verbes, ou d'adverbes.

Les adjectifs suivants sont formés de substantifs: *fürchtsam*, peureux; *menschlich*, humain; *nächsichtig*, indulgent; *vernünftig*, raisonnable; *wissenschaftlich*, scientifique; etc. Ces adjectifs viennent des substantifs *Furcht*, peur; *Mensch*, homme; *Nächsicht*, indulgence; *Vernunft*, raison; *Wissenschaft*, science.

Les adjectifs suivants sont formés d'autres adjectifs: *ältlich*; un peu vieux; *bläulich*, bleuâtre; *gemeīnsam*, commun; *kränklich*, maladif; *säuerlich*, aigret. Ces adjectifs viennent des adjectifs *alt*, vieux; *blau*, bleu; *gemein*, commun; *krank*, malade; *sauer*, aigre.

Les adjectifs suivants qui appartiennent aux nombres ordinaux, sont formés de noms de nombre: *zweite*, deuxième; *vierte*, quatrième; *fünfte*, cinquième; etc. Ces mots viennent de *zwei*, deux; *vier*, quatre; *fünf*, cinq.

Les adjectifs suivants sont formés de verbes: *glaubhich*, croyable; *lèserlich*, lisible; *thūnlich*, faisable; *läugbar*, ce qu'on peut nier; etc. Ces adjectifs viennent des verbes *glauben*, croire; *lèsen*, lire; *thun*, faire; *läugnen*, nier. Quand les participes des verbes s'emploient adjectivement, ils appartiennent aussi aux adjectifs verbaux. Par exemple: *bezaubernd*, charmant; *entzückend*, enchantant; *gebildet*, cultivé; *unterrichtet*, instruit.

Les adjectifs suivants sont formés d'adverbes: *dasig*, *dortig*, de cet endroit; *gestrig*, d'hier; *heutig*, d'aujourd'hui; etc. Ces adjectifs viennent des adverbes *da*, *dort*, là; *gestern*, hier; *heute*, aujourd'hui. Les adjectifs *hindere*, de derrière; *vórdere*, de devant; *vorige*, précédent; *untere*, de dessous; *widrig*, contraire; viennent des prépositions *hinter*, derrière; *vōr*, devant; *unter*, dessous; *wider*, contre.

Digitized by Google

Les adjectifs *simples* (*die einfachen Beiwörter*) sont ceux qui ne sont pas composés de deux mots; comme: *grammatikalisch*, grammatical; *lieblich*, suave, doux; *prächtig*, magnifique; *wunderbar*, miraculeux; *sierlich*, élégant.

Les adjectifs *composés* (*die zusammengesetzten Beiwörter*) sont ceux qui se forment par la jonction de deux mots. Pour les former, on réunit ensemble ou deux adjectifs, ou un substantif et un adjectif, ou un nom de nombre et un adjectif, ou une préposition et un adjectif, ou un adverbe et un adjectif. Voici quelques exemples d'adjectifs composés: *hellgrün*, vert clair; *liebevoll*, plein d'amour; *vierjährig*, de quatre ans; *vörschnell*, trop prompt, précipité; *hochheilig*, très-saint; *höchherzig*, qui a le coeur grand.

Plusieurs adjectifs composés de la langue allemande se forment par l'union d'un substantif ou d'un adverbe avec le participe présent ou passé d'un verbe; comme: *fiebervertreibend*, fébrifuge; *edeldenkend*, qui pense noblement; *hochverdient*, qui est d'un grand mérite; *zartfühlend*, qui a le sentiment délicat. Ces mots et ceux qui sont formés de la même manière peuvent aussi être écrits en deux mots: *Fieber vertreibend*; *edel denkend*; *hoch verdient*. Alors ils redeviennent ce qu'ils sont proprement, savoir un substantif et un participe, un adverbe et un participe.

La plupart des adjectifs composés allemands ne peuvent être exprimés que par une circonlocution dans la langue françoise, qui n'a pas dans cette partie de la formation des mots la flexibilité fertile de la langue allemande.

Il y a aussi plusieurs adjectifs simples en allemand, qui doivent être exprimés en françois par une circonlocution; comme: *blechern*, de fer-blanc; *bleiern*, de plomb; *kupfern*, de cuivre; *golden*, d'or; *silbern*, d'argent; *stählern*, d'acier; *hölzern*, de bois; *ledern*, de cuir; *gestrig*, d'hier; *heutig*, d'aujourd'hui; *hiesig*, d'ici; etc.

Digitized by Google

II.

De la terminaison des adjectifs simples.

Les adjectifs simples se terminent:

1. En *bar*, et *lich*. Ces deux terminaisons indiquent que l'idée exprimée par le substantif duquel l'adjectif en *bar* ou *lich* est formé, s'attribue à une personne ou à une chose, ou s'y rapporte; ou elles désignent la possibilité d'une chose. Exemples: *ēhrbar*, honnête; *glücklich*, heureux; *sprāchlich*, ce qui se rapporte à la langue; *nāchahmbar*, ou *nāchahmlich*, imitable. La syllabe de dérivation *lich* exprime aussi le petit degré de la qualité d'une chose. Par exemple: *süſslich*, doucereux.

2. En *en* et *ern*. Ces deux terminaisons désignent la matière dont une chose est faite ou composée. Exemples: *golden*, d'or; *seiden*, de soie; *wollen*, de laine; *irden*, de terre; *fleischern*, de chair; *hölzern*, de bois; *steinern*, de pierre.

3. En *er*. Cette terminaison désigne l'endroit que l'on habite. Par exemple: *ein berliner Kaufmann*, un marchand de Berlin.

En *haft*. Cette terminaison désigne l'idée radicale comme la qualité d'une chose. Par exemple: *tugendhaft*, vertueux.

5. En *icht*. Cette terminaison indique que l'adjectif contient une partie de la chose que le mot radical exprime duquel il est formé. Par exemple: *holzicht*, boiseux; *steinicht*, pierreux.

6. En *ig*. Cette terminaison indique que la chose désignée par le mot primitif duquel l'adjectif en *ig* est dérivé, s'attribue à un objet en abondance. Par exemple: *holzig*, plein de bois; *steinig*, plein de pierres. La terminaison *ig* sert aussi à former des adjectifs qui marquent un certain temps. Par exemple: *gestrig*, d'hier.

7. En *isch*. Cette terminaison sert à désigner une inclination ou ressemblance méprisable, ou un mauvais caractère. Exemples: *kindisch*, enfantin; *närrisch*, fou; *diebisch*, enclin au vol; *launisch*, humoriste. La terminaison *isch* sert aussi à former

Digitized by Google

des adjectifs de noms de pays. Par exemple: *schwedisch*, de Suède.

8. En *sam*. Cette terminaison désigne une inclination à la chose que le mot radical exprime. Par exemple: *friedsam*, pacifique.

III.

De la déclinaison des adjectifs allemands.

Les adjectifs allemands se déclinent, et ils ont, comme les substantifs, trois genres, le genre masculin, le genre féminin, et le genre neutre; deux nombres, le singulier et le pluriel; et quatre cas, le nominatif, le génitif, le datif et l'accusatif.

Les Allemands se servent, comme les autres nations, des adjectifs de deux manières. Ou ils les joignent immédiatement à un substantif, ou ils les y joignent au moyen d'un verbe.

Quand les adjectifs allemands se joignent immédiatement à un substantif, ils se déclinent et doivent être au même genre, au même nombre et au même cas que leur substantif. Par exemple: *ein grōſser Mann*, un grand homme; *eine schöne Frau*, une belle femme; *ein kleines Kind*, un petit enfant.

Mais quand les adjectifs se joignent à un substantif au moyen d'un verbe, ils sont indéclinables. Par exemple: *der Gárten ist grōſs*, le jardin est grand; *meine Schwester ist schön*, ma soeur est belle; *das Haus ist klein*, la maison est petite. Au reste, on ne doit pas croire avec quelques grammairiens allemands que l'adjectif s'emploie comme adverbe en allemand, quand il se joint à un substantif au moyen d'un verbe. Car la fausseté de cette opinion saute aux yeux.

Les adjectifs allemands se déclinent avec l'article défini, avec l'article indéfini, ou sans article.

Digitized by Google

1.

L'adjectif, quand il se joint à un substantif avec l'article défini, se décline de la manière suivante:

Masculin.

Singulier.

N. *Der grofse Mann*, le grand homme.
G. *Des grofsen Mannes*, du grand homme.
D. *Dem grofsen Manne*, au grand homme.
A. *Den grofsen Mann*, le grand homme.

Pluriel.

N. *Die grofsen Männer*, les grands hommes.
G. *Der grofsen Männer*, des grands hommes.
D. *Den grofsen Männern*, aux grands hommes.
A. *Die grofsen Männer*, les grands hommes.

Féminin.

Singulier.

N. *Die grofse Städt*, la grande ville.
G. *Der grofsen Stadt*, de la grande ville.
D. *Der grofsen Stadt*, à la grande ville.
A. *Die grofse Stadt*, la grande ville.

Pluriel.

N. *Die grofsen Städte*, les grandes villes.
G. *Der grofsen Städte*, des grandes villes.
D. *Den grofsen Städten*, aux grandes villes.
A. *Die grofsen Städte*, les grandes villes.

Neutre.

Singulier.

N. *Das grofse Dorf*, le grand vilage.
G. *Des grofsen Dorfes*, du grand village.
D. *Dem grofsen Dorfe*, au grand village.
A. *Das grofse Dorf*, le grand village.

Pluriel.

N. *Die grofsen Dörfer*, les grands villages.
G. *Der grofsen Dörfer*, des grands villages.
D. *Den grofsen Dörfern*, aux grands villages.
A. *Die grofsen Dörfer*, les grands villages.

De la même manière se déclinent les adjectifs, quand ils s'ajoutent à un substantif avec les pronoms *dersélbe*, *dieser*, *jener*, *welcher*, *ich*, *du*, *mein*, *sein*, *ihr*, *unser*, *euer*, *mancher*. *Derselbe*, *dieser* et *jener* suivent la déclinaison de l'adjectif joint à un substantif avec l'article défini pour le singulier

Digitized by Google

et le pluriel, *welcher* pour le singulier, *ich*, *du*, *mein*, *sein*, *ihr*, *unser* et *euer* pour le pluriel, *mancher* pour le singulier.

Au reste, on voit que l'adjectif précédé de l'article défini prend au nominatif singulier la terminaison *e* pour tous les trois genres, et qu'il finit à tous les autres cas par *en*, à l'exception de l'accusatif singulier féminin et neutre qui sont semblables à leur nominatif.

On retranche au pluriel de quelques adjectifs l'*e* de la syllabe finale du singulier. Par exemple: *theuer*, cher; *die theuren* (au lieu de *theueren*) *Weine*, les chers vins.

Les adjectifs formés d'un nom de pays ou de lieu moyennant la terminaison *er* sont indéclinables; comme: *ein schweizer Kaufmann*, un négociant suisse; *berliner*, de Berlin; *pariser*, de Paris.

2.

L'adjectif joint à un substantif avec l'article indéfini se décline de la manière suivante:

Masculin.

Singulier.

N. *Ein junger Mann*, un jeune homme.
G. *Eines jungen Mannes*, d'un jeune homme.
D. *Einem jungen Manne*, à un jeune homme.
A. *Einen jungen Mann*, un jeune homme.

Pluriel.

N. *Junge Männer*, de jeunes hommes.
G. *Junger Männer*, de jeunes hommes.
D. *Jungen Männern*, à de jeunes hommes.
A. *Junge Männer*, de jeunes hommes.

Féminin.

Singulier.

N. *Eine junge Frau*, une jeune femme.
G. *Einer jungen Frau*, d'une jeune femme.
D. *Einer jungen Frau*, à une jeune femme.
A. *Eine junge Frau*, une jeune femme.

Pluriel.

N. *Junge Frauen*, de jeunes femmes.
G. *Junger Frauen*, de jeunes femmes.

Digitized by Google

D. *Jungen Frauen*, à de jeunes femmes.
A. *Junge Frauen*, de jeunes femmes.

Neutre.

Singulier.

N. *Ein junges Kind*, un jeune enfant.
G. *Eines jungen Kindes*, d'un jeune enfant.
D. *Einem jungen Kinde*, à un jeune enfant.
A. *Ein junges Kind*, un jeune enfant.

Pluriel.

N. *Junge Kinder*, de jeunes enfants.
G. *Junger Kinder*, de jeunes enfants.
D. *Jungen Kindern*, à de jeunes enfants.
A. *Junge Kinder*, de jeunes enfants.

De la même manière se déclinent les adjectifs, quand ils se joignent à un substantif avec le singulier des pronoms personnels *ich*, *du*, *er*, *sie*; avec celui des pronoms possessifs *mein*, *dein*, *sein*, *ihr*, *unser*, *euer*; et avec celui des pronoms impropres *kein*, *irgend ein*. Par conséquent on dit: *Ich*, *du armer Mann*, moi, toi pauvre homme. *Mein*, *dein*, *sein*, *ihr*, *unser*, *euer guter Bruder*, mon, ton, son, leur, notre, votre bon frère. *Mein*, *dein*, *sein*, *ihr*, *unser*, *euer schönes Haus*, ma, ta, sa, leur, notre, votre belle maison. *Kein réchtschaffener Mann thut dieses*, aucun homête homme ne fait cela. *Kein edles Herz denkt so niedrig*, aucun coeur noble ne pense si bassement.

Le nominatif singulier de cette déclinaison se termine au masculin en *er*, au féminin en *e* et au neutre en *es*. L'accusatif singulier féminin et neutre sont semblables à leur nominatif. Les autres cas du nombre singulier ont la terminaison *en* pour tous les trois genres. Le nominatif et l'accusatif pluriel finissent à tous les trois genres par *e*; le génitif se termine en *er*, et le datif en *en*.

3.

L'adjectif ajouté à un substantif sans article se décline de la manière suivante:

Masculin.

Singulier.

N. *Guter Wein*, de bon vin.
G. Gutes (*ou guten*) *Weines*, de bon vin.

Digitized by Google

D. *Gutem Weine* *), à de bon vin.
A. *Guten Wein*, de bon vin.

Pluriel.

N. *Gute Weine*, de bons vins.
G. *Guter Weine*, de bons vins.
D. *Guten Weinen*, à de bons vins.
A. *Gute Weine*, de bons vins.

Féminin.

Singulier.

N. *Gute Suppe*, de bonne soupe.
G. *Guter Suppe*, de bonne soupe.
D. *Guter Suppe*, à de bonne soupe.
A. *Gute Suppe*, de bonne soupe.

Pluriel.

N. *Gute Suppen*, de bonnes soupes.
G. *Guter Suppen*, de bonnes soupes.
D. *Guten Suppen*, à de bonnes soupes.
A. *Gute Suppen*, de bonnes soupes.

Neutre.

Singulier.

N. *Gutes Bier*, de bonne bière.
G. *Gutes Bieres*, de bonne bière.
D. *Gutem Biere*, à de bonne bière.
A. *Gutes Bier*, de bonne bière.

Pluriel.

N. *Gute Biere*, de bonnes bières.
G. *Guter Biere*, de bonnes bières.
D. *Guten Bieren*, à de bonnes bières.
A. *Gute Biere*, de bonnes bières.

Le nominatif singulier de cette déclinaison se termine au masculin en *er*, au féminin en *e*, et au neutre en *es*. Le génitif et le datif singulier masculin et neutre ont la terminaison *es* et *em*. Par conséquent il faut dire: *heutiges Tages*, aujourd'hui, et non *heutigen Tages*. Le génitif et le datif singulier féminin finissent par *er*. L'accusatif singulier masculin se termine en *en*. L'accusatif singulier féminin et neutre sont semblables à leur nominatif. Le nominatif et l'accusatif pluriel masculin, féminin et neutre pren-

*) Quand l'adjectif finit par *m*, on donne, pour adoucir la prononciation, au datif la terminaison *n*. Par exemple: *mit frommen Eifer*, avec un zèle pieux. Cependant on dit plus correctement: *mit frommem Eifer*.

Digitized by Google

nent la terminaison *e*. Le génitif et le datif pluriel se terminent dans tous les trois genres en *er* et *en*.

Quand deux ou plusieurs adjectifs mis de suite et sans virgule ne sont précédés d'aucun autre mot déterminatif, on les décline au nominatif d'après le modèle ci-dessus proposé. Mais dans les autres cas on ne décline que le premier adjectif d'après ce modèle. Car les autres adjectifs sont fléchis dans les cas obliques comme s'ils étoient précédés de l'article défini. Par exemple:

Singulier.

N. *Guter weisser Wein*, de bon vin blanc.
G. *Gutes* *) *weissen Weines*, de bon vin blanc.
D. *Gutem weissen***) *Weine*, à de bon vin blanc.
A. *Guten weissen Wein*, de bon vin blanc.

Pluriel.

N. *Gute weisse Weine*, de bons vins blancs.
G. *Guter weissen Weine*, de bons vins blancs.
D. *Guten weissen Weinen*, à de bons vins blancs.
A. *Gute weisse Weine*, de bons vins blancs.

On ne doit jamais retrancher dans la prose la syllabe finale *es* qui désigne le genre neutre de cette déclinaison. Ceux qui font cela quelquefois en parlant ou en écrivant, commettent une faute qu'on ne pardonne qu'aux poètes. C'est pourquoi l'on ne doit pas dire par exemple: *Es ist schön Wetter*, il fait beau temps, au lieu de *es ist schönes Wetter*.

IV.

Des degrés de signification ou de comparaison.

Les adjectifs expriment les qualités des choses et des personnes avec plus ou moins d'étendue. Par exemple, on peut dire d'un livre: Ce livre est *utile*. Il est *plus utile* que le mien. Il est *le plus utile* de tous les livres. Ces différentes manières d'ex-

*) Quoiqu'on doive fléchir proprement le génitif singulier de cette manière, on peut pourtant dire aussi au génitif, sans faire de faute, *guten weissen Weines*.

**) Quand une virgule sépare les deux adjectifs, on les fléchit tous les deux. Par exemple: *gutem, klarem Weine*, à du vin bon et clair.

Digitized by Google

primer les qualités des choses et des personnes s'appellent *degrés de signification* ou *de comparaison.*

Il y a trois degrés de comparaison (*Stufen* ou *Grade der Vergleichung* ou *der Steigerung*): le *positif* (*der Positīv* ou *die erste Stufe*), le *comparatif* (*der Comparatīv* ou *die Vergleīchungsstufe*), et le *superlatif* (*der Superlativ* ou *die höchste Stufe*). Quoiqu'à proprement parler il n'y ait que les deux derniers qui doivent être ainsi appelés.

L'adjectif est au *positif*, quand, sans aucune comparaison, il exprime simplement la qualité d'une chose ou d'une personne; comme: Mon jardin est *beau.* Ma maison est *belle.*

L'adjectif est au *comparatif*, quand, outre la qualité, il sert à faire comparaison d'une chose ou d'une personne à une autre; comme: mon frère est *plus beau* que vous. Ma femme est *plus belle* que votre sœur.

L'adjectif est au *superlatif*, quand il exprime ou en général la qualité d'une chose ou d'une personne dans le plus haut degré, ou avec rapport à une autre chose ou à une autre personne; comme: Votre père est *le plus grand* savant. Le mensonge est *le plus bas* de tous les vices.

Quand on exprime une qualité dans un haut degré et sans aucun rapport à une autre chose, on met en françois avant l'adjectif *très*, *fort*, *bien*, *extrêmement*, *souverainement*, et en allemand *sēhr*, *äusserst*, *überaūs*, *ungemeīn*, *höchst.* Par exemple: Dresde, capitale du royaume de Saxe, est une ville *très-belle* et *fort célèbre.* *Drêsden, die Haūptstadt des Königreiches Sachsen, ist eine sehr schöne und sehr berühmte Stádt.*

Pour égaler une chose ou une personne à une autre, on met en françois *aussi*, *autant*, et en allemand, *êben so*, *êben so sēhr* avant l'adjectif. Par exemple: L'histoire est *aussi utile* qu'agréable. *Die Geschichte ist eben so nützlich, als ángenêhm,* Le menteur est *autant méprisé* que l'homme vrai est estimé. *Der Lūgner wird eben so sehr ver-*

Digitized by Google

achtet, als der wahrheitredende Mensch geachtet wird.

Pour mettre une chose ou une personne au dessous d'une autre, on met en françois *moins*, ou *ne... pas si*, et en allemand *weniger* ou *minder*, ou *nicht so* avant l'adjectif. Par exemple: L'Afrique est *moins peuplée*, ou *n'est pas si peuplée* que l'Europe. *Africa ist weniger*, ou *nicht so bevölkert als Europa.*

Pour former le comparatif en françois, on met *plus* avant le positif; et pour former le superlatif, on y ajoute *le plus*, ou *la plus*. Mais en allemand le comparatif et le superlatif se forment par eux-mêmes.

On forme le comparatif allemand en ajoutant au positif la syllabe *er*, et en changeant les voyelles *a*, *o*, *u*, en *ä*, *ö*, *ü*, quand elles sont dans la syllabe finale. Par exemple: *Reich*, riche; *reicher*, plus riche. *Gelehrt*, savant; *gelehter*, plus savant. *Warm*, chaud; *wärmer*, plus chaud. *Fromm*, pieux; *frömmer*, plus pieux. *Gesund*, sain; *gesünder*, plus sain.

Les adjectifs terminés par *e* ne prennent que la lettre *r* au comparatif; comme: *blöde*, timide; *blöder*, plus timide.

Quand les voyelles *a*, *o*, *u* ne sont pas dans la syllabe finale ou radicale de l'adjectif, on ne les change pas au comparatif en *ä*, *ö*, *ü*; comme: *Rühmvoll*, plein de gloire, glorieux; *ruhmvoller*, plus glorieux. *Herzhaft*, courageux; *herzhafter*, plus courageux. *Wáchsam*, vigilant; *wachsamer*, plus vigilant. *Gottlos*, impie; *gottloser*, plus impie.

Les adjectifs suivants font aussi exception de la règle: *Abgeschmackt*; absurde; *abgeschmackter*, plus absurde. *Bunt*, de plusieurs couleurs; *bunter*, de plus de couleurs. *Fuhl*, fauve; *fahler*, plus fauve. *Fálsch*, faux; *falscher*, plus faux. *Flách*, plat; *flacher*, plus plat. *Froh*, gai, content; *froher*, plus gai; plus content. *Gerade*, droit; *gerader*, plus droit. *Hohl*, creux; *hohler*, plus creux. *Flóld*, gracieux; *holder*, *plus* gracieux. *Kahl*, chauve; *kahler*, plus chauve. *Karg*, chiche; *karger*,

Digitized by Google

plus chiche. *Lahm*, estropié; *lahmer*, plus estropié. *Lose*, folâtre; *loser*, plus folâtre. *Matt*, languissant; *matter*, plus languissant. *Mörsch*, frêle; *morscher*, plus frêle. *Munter*, éveillé; *munterer*, plus éveillé. *Nackt*, nu; *nackter*, plus nu. *Plump*, lourd; *plumper*, plus lourd. *Roh*, cru; *roher*, plus cru. *Rund*, rond; *runder*, plus rond. *Sacht*, doux; *sachter*, plus doux. *Sanft*, doux; *sanfter*, plus doux. *Satt*, rassasié; *satter*, plus rassasié. *Schlaff*, lâche; *schlaffer*, plus lâche. Schlank, délié; *schlanker*, plus délié. *Starr*, roide; *starrer*, plus roide. *Stolz*, orgueilleux; *stolzer*, plus orgueilleux. *Straff*, roide, fort tendu; *straffer*, plus roide. *Stumm*, muet; *stummer*, plus muet. *Stumpf*, émoussé; *stumpfer*, plus émoussé. *Toll*, enragé; *toller*, plus enragé. *Voll*, plein; *voller*, plus plein. *Wahr*, vrai; *wahrer*, plus vrai. *Zahm*, apprivoisé; *zahmer*, plus apprivoisé.

Quand l'adjectif se termine en *el* et *er*, on retranche d'ordinaire la première lettre de ces syllabes, savoir l'*e*. Par exemple: *Eitel*, vain; *eitler* (au lieu de *eiteler*), plus vain. Sauer, aigre; *saurer* (au lieu de *sauerer*), plus aigre.

L'adjectif *hoch*, haut, change les lettres *ch* au comparatif en *h*. Il faut dire par conséquent: *höher*, plus haut, et non *höcher*. Mais le superlatif se forme régulièrement: *der höchste*, le plus haut. L'adjectif *gut*, bon, forme son comparatif d'une manière irrégulière. Car on dit: *besser*, et non *güter*. *Besser*, vient du mot *bass*, bon, qui a vieilli.

La conjonction françoise *que* qui se place après un comparatif et qui sert à lier les deux termes de la comparaison, s'exprime en allemand par *als*. Par exemple: l'Asie est beaucoup plus grande que l'Europe. *Asien ist weit grösser als Europa.*

On forme le superlatif allemand en ajoutant au positif la syllabe *ste*, et en changeant les voyelles *a*, *o*, *u* en *ä*, *ö*, *ü*, quand elles sont dans la syllabe finale. Par exemple: *Weise*, sage; *der weiseste*, le plus sage. *Reich*, riche; *der reichste*, le plus riche. *Warm*, chaud; *der wärmste*, le plus chaud.

Digitized by Google

Fromm, pieux; *der frömmste*, le plus pieux. *Gesund*, sain; *der gesündeste*, le plus sain.

Pour adoucir la prononciation, on ajoute au positif de plusieurs adjectifs les deux syllabes *este*; comme: *Keusch*, chaste; *der keuscheste*, le plus chaste. *Frisch*, frais; *der frischeste*, le plus frais. *Gelehrt*, savant; *der gelehrteste*, le plus savant. *Sanft*, doux; *der sanfteste*, le plus doux. *Stolz*, orgueilleux; *der stolzeste*, le plus orgueilleux. *Grūſs*, grand; *der gröſseste* ou *der gröſste*, le plus grand. *Rōth*, rouge; *der rötheste*, le plus rouge.

Quand les voyelles *a*, *o*, *u* ne sont pas dans la syllabe finale ou radicale de l'adjectif, elles ne souffrent point de changement au superlatif.

Aussi les adjectifs ci-dessus mentionnés *abgeschmackt*, *bunt*, *fahl*, *falsch*, *flach*, *froh*, *gerade*, *hohl*, *hold*, *kahl*, *karg*, *lahm*, *lose*, *matt*, *morsch*, *munter*, *nackt*, *plump*, *roh*, *rund*, *sacht*, *sanft*, *satt*, *schlaff*, *schlank*, *starr*, *stolz*, *straff*, *stumm*, *stumpf*, *toll*, *voll*, *wahr* et *zahm* gardent sans aucun changement leurs voyelles *a*, *o*, *u* au superlatif.

L'adjectif *nahe*, proche, change sa lettre finale *h* en *ch* au superlatif: *der nächste*, le plus proche. Ainsi l'on ne dit pas régulièrement: *der näheste*. Mais le comparatif se forme régulièrement: *näher*, plus proche.

Pour augmenter la signification du superlatif, on y ajoute quelquefois le génitif pluriel de l'adjectif *all*, tout; comme: *der allerglücklichste Mench*, l'homme le plus heureux (de tous).

Le superlatif de l'adjectif *gūt*, bon, est irrégulier: *der besste*, le meilleur. Ce superlatif vient du vieux mot *bass*, bon. Ainsi *der besste* se dit pour *der bässeste*. Ceux qui écrivent ce mot *beste*, l'écrivent par conséquent moins correctement.

Le comparatif et le superlatif se déclinent comme le positif. Ainsi l'on dit:

Comparatif.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
N. sing.	*Der gelehrter e Mann.*	*Die gelehrter e Frau.*	*Das gelehrter e Kind.*

Digitized by Google

G.	*Des gelehrten Mannes.*	*Der gelehrten Frau.*	*Des gelehrten Kindes.*
D.	*Dem gelehrten Manne.*	*Der gelehrten Frau.*	*Dem gelehrten Kinde.*
A.	*Den gelehrten Mann.*	*Die gelehrte Frau.*	*Das gelehrte Kind.*
N. plur.	*Die gelehrten Männer.*	*Die gelehrten Frauen.*	*Die gelehrten Kinder.*
G.	*Der gelehrten Männer.*	*Der gelehrten Frauen.*	*Der gelehrten Kinder.*
D.	*Den gelehrten Männern.*	*Den gelehrten Frauen.*	*Den gelehrten Kindern.*
A.	*Die gelehrten Männer.*	*Die gelehrten Frauen.*	*Die gelehrten Kinder.*
	Masculin.	Féminin.	Neutre.
N. sing.	*Ein gelehter Mann.*	*Eine gelehrte Frau.*	*Ein gelehrtes Kind.*
G.	*Eines gelehrten Mannes.*	*Einer gelehrten Frau.*	*Eines gelehrten Kindes.*
D.	*Einem gelehrten Manne.*	*Einer gelehrten Frau.*	*Einem gelehrten Kinde.*
A.	*Einen gelehrten Mann.*	*Eine gelehrte Frau.*	*Ein gelehrtes Kind.*
N. plur.	*Gelehrte Männer.*	*Gelehrte Frauen.*	*Gelehrte Kinder.*
G.	*Gelehrter Männer.*	*Gelehrter Frauen.*	*Gelehrter Kinder.*
D.	*Gelehrten Männern.*	*Gelehrten Frauen.*	*Gelehrten Kindern.*
A.	*Gelehrte Männer.*	*Gelehrte Frauen.*	*Gelehrte Kinder.*

Superlatif.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
N. sing.	*Der gelehrteste Mann.*	*Die gelehrteste Frau.*	*Das gelehrteste Kind.*
G.	*Des gelehrtesten Mannes.*	*Der gelehrtesten Frau.*	*Des gelehrtesten Kindes.*
D.	*Dem gelehrtesten Manne.*	*Der gelehrtesten Frau.*	*Dem gelehrtesten Kinde.*
A.	*Den gelehrtesten Mann.*	*Die gelehrteste Frau.*	*Das gelehrteste Kind.*
N. plur.	*Die gelehrtesten Männer.*	*Die gelehrtesten Frauen.*	*Die gelehrtesten Kinder.*
G.	*Der gelehrtesten Männer.*	*Der gelehrtesten Frauen.*	*Der gelehrtesten Kinder.*
D.	*Den gelehrtesten Männern*	*Den gelehrtesten Frauen.*	*Den gelehrtesten Kindern.*
A.	*Die gelehrtesten Männer.*	*Die gelehrtesten Frauen.*	*Die gelehrtesten Kinder.*

Digitized by Google

Le superlatif allemand ne se décline qu'avec l'article défini. Ainsi l'on ne dit pas: *ein gelehrtester Mann.* De même l'on ne dit pas: *Mein Bruder ist gelehrtest.* Le seul superlatif *allerliebst* s'emploie sans l'article défini: *Meine Schwester ist allerliebst.* Ma soeur est très-jolie.

V.

Remarques sur l'usage des adjectifs allemands.

Il n'est pas indifférent dans la langue françoise d'énoncer le substantif avant l'adjectif, ou l'adjectif avant le substantif. Il est vrai qu'il est égal, quant au sens, si l'on excepte les adjectifs qui changent de signification suivant la place qu'ils occupent, de mettre l'adjectif avant ou après son substantif. Mais la position de l'adjectif françois avant ou après son substantif n'est pas indifférente par rapport à l'élocution et à la syntaxe d'usage. Les François n'ont, outre la lecture de leurs auteurs classiques, sur ce point d'autre règle que l'oreille exercée, c'est-à-dire, accoutumée au commerce des personnes qui parlent correctement, et qui font le bon usage. Les Allemands au contraire placent toujours, à quelques exceptions près, l'adjectif avant son substantif. Par exemple: *Der rechtschaffene Mann*, l'honnête homme. *Die gute Anwendung der Zeit*, le bon emploi du temps. *Das reizende Thūl*, la vallée charmante.

Les noms adjectifs se changent en substantifs quand ils deviennent les objets de nos pensées, quand ils cessent d'exprimer une qualité. Exemple: *Hier ist ein schöner Gárten.* Voilà un beau jardin. *Das Schöne entzückt mich.* Le beau m'enchante. Dans la première phrase *schōn* est adjectif, parce qu'il exprime une qualité de jardin; dans la seconde il est substantif, parce qu'il exprime un objet dont l'esprit s'occupe. Les mots *nützlich* et *ángenêhm* sont des adjectifs qui par la même raison deviennent des substantifs dans la phrase suivante: *Wir müssen das Nützliche dem Angenehmen vōrziehen.* Nous devons préférer l'utile à l'agréable. Voici quel-

Digitized by Google

ques exemples d'adjectifs employés comme substantifs masculins: *Der Geizige verdient nicht unsere Achtung.* L'avare ne mérite pas notre estime. *Der Weise ist mit seinem Schicksale zufrīeden.* Le sage est content de son sort. *Der Lásterhafte macht sich únglücklich.* Le vicieux se rend malheureux.

L'adjectif, avec les mots qui en dépendent, se place fort bien avant le sujet et le verbe. Par exemple: *Treu seinem Wórte, kēhrte er zurück, wie er es versprochen hatte.* Fidèle à sa parole, il revint comme il l'avoit promis.

Il y a des adjectifs qui ne régissent rien. Par exemple: *Ein muthiger, únerschrockener Mann.* Un homme courageux, intrépide. *Eine tūgendhafte, áchtungswürdige Frau.* Une femme vertueuse, estimable.

Il y a d'autres adjectifs qui régissent le génitif ou le datif.

Les adjectifs suivants régissent le génitif: *bedürftig,* qui a besoin; *bewusst,* qui sait, qui se souvient; *eingedenk*, qui se souvient; *fähig*, capable; *kundig,* qui sait; *theilhaftig,* participant; *überdrüssig,* las; *verdächtig*, suspect; etc.

L'adjectif *voll*, plein, prend aussi le génitif, mais le plus souvent le nominatif. Par exemple: *Dieser Mensch ist voll Weines.* Cet homme est plein de vin. *Ein Gárten voll Ōbst.* Un jardin plein de fruits. *Ein Boden voll Getraide.* Un grenier plein de blé. Aussi dit-on très-souvent: *voller Verstand,* plein d'esprit; *voller List*, plein de ruse; *voller Fèhler*, plein de fautes; etc. Cependant on diroit plus correctement: *voll Verstand, voll List, voll Fehler.*

Les adjectifs suivants régissent le datif: *ángemessen*, *gemäſs*, conforme; *ángenêhm*, agréable; *theuer*, cher; *ergêben*, adonné; *etc.*

Lorsqu'il se trouve après un adjectif quelques mots qui en dépendent immédiatement, il faut les placer, comme nous l'avons dit, dans la phrase avant cet adjectif. Cependant il y a des cas dans lesquels on évite ce genre de construction par quelque périphrase. Cela se fait toutes les fois que le substantif

Digitized by Google

auquel l'adjectif se rapporte, n'est pas gouverné par l'article défini, ou un nom de nombre. Exemples: *Der Vernunft gemäſse Beweise.* Des démonstrations conformes à la raison. *Er hat mit Gold gestickte Kleider.* Il a des habits brodés en or. *Er will der Welt unbekannte Wahrheiten an das Licht bringen.* Il veut mettre au jour des vérités inconnues au monde. Il faut dire: *Beweise, die der Vernunft gemäſs sind. Er hat Kleider, die mit Gold gestickt sind. Er will Wahrheiten an das Licht bringen, welche der Welt unbekannt sind.* Mais on diroit sans faire de faute: *Die der Vernunft gemäſsen Beweise. Er hat vier mit Gold gestickte Kleider. Er will verschiedene der Welt unbekannte Wahrheiten an das Licht bringen.*

Il y a enfin des adjectifs qui sont sans régime, quand on les emploie dans une signification générale, et qui ont un régime, quand on veut les appliquer à quelque chose de particulier. Exemple: *Man muss diesen würdigen Mann befördern.* Il faut avancer ce digne homme. *Er ist dieser Wohlthat nicht würdig.* Il n'est pas digne de ce bienfait.

Il y a beaucoup d'adjectifs après lesquels il faut employer une préposition, quand on veut les appliquer à quelque chose de particulier. Par exemple: *Er ist begierig nach Ehre.* Il est avide d'honneur. *Der Geist des Menschen ist für gute und böse Eindrücke empfänglich.* L'esprit de l'homme est susceptible de bonnes et de mauvaises impressions. *Sie ist reich an witzigen Einfällen.* Elle est riche en saillies.

Quand deux adjectifs régissent le même cas, ils peuvent se rapporter au même substantif, sans qu'on ait besoin d'exprimer le régime de chacun de ces adjectifs en particulier. Ainsi il faut dire: *Er ist zum Trunke geneigt und gewöhnt.* Il est enclin et habitué à l'ivrognerie. Mais on ne sauroit dire: *Er hat sich nützlich und um sein Vaterland verdient gemacht*, parce que *nützlich* prend le datif, et *verdient* la préposition *um.* A cause de cela il faut dire: *Er hat sich seinem Vaterlande nützlich, und*

Digitized by Google

um dasselbe verdient gemacht. Il s'est rendu utile à sa pàtrie et il a bien mérité d'elle.

Les adjectifs régissent aussi quelquefois un infinitif, auquel on ajoute dans ce cas la particule *zu.* Par exemple: *Er scheint nicht geneigt zu seyn, dieses zu thun.* Il ne semble pas être disposé à faire cela.

Quand l'adjectif se rapporte à deux objets différents de la même qualité, il faut, pour rendre le discours plus clair, le répéter avant chaque substantif. Par exemple, quand il s'agit de deux personnes différentes, on ne sauroit dire: *Der tūgendhafte Fürst und Bürger,* le prince et le citoyen vertueux; mais il faut dire: *Der tugendhafte Fürst und der tugendhafte Bürger.* Cependant cette répétition est désagréable à l'oreille. C'est pourquoi l'on joint, pour l'éviter, au second substantif un autre adjectif qui a une signification presque semblable: *Der tugendhafte Fürst und der réchtschaffene Bürger.* Le prince vertueux et l'honnête citoyen.

On répète quelquefois, pour donner de la force au discours, la conjonction *und* avant chaque adjectif. Par exemple: *Ein zārtliches und mitleidiges und beständiges Herz.* Un coeur tendre et compatissant et constant. Ou on supprime quelquefois tout-à-fait la conjonction *und*, pour rendre la diction plus vive: *O tūgenthafter, mit den herrlichsten Gaben geschmückter Mann!* O homme vertueux, orné des plus beaux talents!

Quand plusieurs autres mots dépendent d'un adjectif, on le place après son substantif. Par exemple: *Ein König, únglücklich wie Lūdwig der Séchzéhnte.* Un roi, malheureux comme Louis seize. *Der Weise, satt vom Genusse der Freuden.* Le sage, rassasié de la jouissance des plaisirs. Ces phrases seroient sans grâce, si l'adjectif y étoit placé avant le substantif: *Ein wie Ludwig der Sechzehnte unglücklicher König. Der vom Genusse der Freuden satte Weise.*

On met aussi l'adjectif après son substantif quand il y est ajouté pour le caractériser mieux. Par exemple: *Ich habe heute guten Wein, rothen und*

Digitized by Google

weissen; *getrunken.* Jai bu aujourd'hui de bon vin rouge et blanc.

On met presque toujours l'adjectif après les mots qui en dépendent immédiatement. Par exemple: *Er ist mit mir zufrieden.* Il est content de moi. *Er ist zu Allem geschickt.* Il est propre à tout.

Quand les adjectifs employés substantivement servent à distinguer les personnes dont on parle, de celles qui pourroient porter le même nom, ils se placent aussi après le substantif. Par exemple: *Friedrich der Grofse.* Fréderic le Grand. *Heinrich der Vierte.* Henri quatre.

Les adjectifs employés comme substantifs se déclinent d'après la cinquième déclinaison. Par exemple: *der Geizige*, l'avare; *das Erhabene*, le sublime. Mais si le pluriel de ces mots s'emploie sans article, il perd l'*n* finale. On dit donc avec l'article au pluriel *die Geizigen*, les avares; mais sans article *Geizige*, des avares.

La plupart des adjectifs allemands peuvent aussi s'employer comme des adverbes, et alors ils ne souffrent point de changement. Ainsi l'adjectif *vortrefflich*, excellent, signifie aussi, employé comme adverbe, excellemment. Il est connu que les adjectifs françois sont aussi souvent pris adverbialement. Par exemple: Elle chante faux. Elles voient clair. Elles parlèrent haut.

Il y a des adjectifs qui ne se disent que des personnes. Ainsi l'on ne peut pas dire: *Seine Kinder beweinten ihn mit untröstlichen Thränen.* Ses enfants le pleuroient avec des larmes inconsolables. On peut dire de ceux qui pleurent, qu'ils sont *untröstlich*, mais on ne sauroit dire: *untröstliche Thränen.*

Il faut que l'adjectif soit bien assorti au substantif. Alors il embellit la pensée, et il y donne de la force. Aussi faut-il que l'adjectif ajoute au sens du substantif. Ainsi dans la phrase: *Sie wurden plötzlich von einem stürmischen Úngewitter überfallen*, ils furent surpris tout-à-coup par une tempête orageuse; l'adjectif *stürmisch* n'est pas bon, parce qu'il n'ajoute rien au sens du substantif *Ungewitter.*

La particule négative *ne* qui se trouve en fran-

Digitized by Google

çois après les comparatifs, ne se traduit point en allemand. Exemples: Ces montagnes sont plus hautes qu'on ne croit. *Diese Berge sind höher, als man glaubt.* Elle chante mieux qu'elle ne danse. *Sie singt besser, als sie tanzt.* Si j'avois plus d'argent que je n'en ai, j'aurois plus d'amis. *Wenn ich mehr Geld hätte, als ich habe: so würde ich mehr Freunde haben.*

Lorsqu'on parle de deux choses qui se comparent l'une avec l'autre, l'on ne doit jamais employer le superlatif, comme cela se fait quelquefois, mais toujours le comparatif. Ainsi il faut dire: *Er ist der würdigere von beiden.* Il est le plus digne des deux. *Die Seele ist der edlere Theil des Menschen.* L'âme est la plus noble partie de l'homme. *Welche von diesen zwei Federn ist die bessere?* Laquelle de ces deux plumes est la meilleure?

VI.

Thèmes sur les adjectifs.

I.

Le chrétien vertueux croit en Dieu comme à sa propre existence. Dieu, suivant la belle instruction de la religion chrétienne, ne châtie les hommes que pour les ramener à la vertu. La fausse vertu est ombrageuse, critique, âpre, sévère et implacable. La vraie vertu est toujours égale, douce, affable, compatissante. Les véritables grâces suivent la nature et ne la gênent jamais. Dans la société, comme dans un climat pur et fertile, germent et se développent tous les arts et toutes les sciences. Là se forment ces âmes généreuses, ces vaillants soldats, ces grands capitaines, le plus ferme appui de l'état. Là se perfectionne l'amitié, la compagne fidèle de la vie humaine, sans laquelle le malheureux passeroit dans les pleurs les longs instans de cette courte vie.

Le chrétien, *der Christ*, 5.
vertueux, *tugendhaft.*
croit, *glaubt.*
en Dieu, *an Gott.*
comme, *wie.*
à, *an*, avec l'accusatif.
sa, *sein.*
propre, *eigen.*

Digitized by Google

l'existence, *das Dāseyn*, 3.
suivant, *nach*, avec le datif.
beau, *schön*.
l'instruction, *der Unterricht*, 1.
la religion, *die Religiōn*, 7.
chrétien, *christlich*.
ne châtie que, *züchtigt*, *straftablos*.
l'homme, *der Mensch*, 5.
pour les, *um sie*.
à, *zu*, avec le datif.
la vertu, *die Tugend*, 7.
ramener, *zurückzuführen*.
faux, *falsch*.
ombrageux, *misstrauisch*, *argwöhnisch*.
critique, *tādelsüchtig*.
âpre, *rauh*.
sévère, *strenge*.
implacable, *unversöhnlich*.
vrai, *wahr*.
toujours, *stets*, *immer*.
égal, *gleichförmig*.
doux, *sanft*.
affâble, *freundlich*.
compatisssant, *mitleidig*.
véritable, *wahr*, *echt*.
la grâce, *die Annehmlichkeit*, 7.
suivent, *folgen*, avec le datif.
la nature, *die Natūr*, 7.
et ne la gênent jamais, *und thun ihr nie Zwang an*.
dans, *in*, avec le datif.
la société, *die Gesellschaft*, 7.
comme, *gleichsam wie*.
le climat, *der Himmelsstrich*, 1.
pur, *rein*.
fertile, *fruchtbar*.
germent et se développent, *keimen und entwickeln sich*.
tous les, toutes les, *alle*.
l'art, *die Kunst*, 8.
la science, *die Wissenschaft*, 7.
là se forment, *dort bilden sich*.
ces, *jene*.
l'âme, *die Seele*, 7.
généreux, *ēdelmüthig*.
vaillant, *tapfer*.
le soldat, *der Soldat*, 5.
le capitaine, *der Feldherr*, 5. Ce mot se décline de cette manière: *der Feldherr*, *des*, *dem*, *den Feldherrn*, *die*, *der*, *den Feldherren*.
ferme, *fest*.
l'appui, *die Stütze*, 7.
l'état, *der Staat*, 6.
là se perfectionne, *dort veredelt sich*.
l'amitié, *die Freundschaft*, 7.
la compagne, *die Gefährtin*, 7.
fidèle, *treu*.
la vie, *das Lēben*, 3.
humain, *menschlich*.
sans laquelle, *ohne welche*.
le malheureux, *der Unglückliche*, 5.
long, *lang*.
l'instant, *der Augenblick*, 1.
de cette, *dieses*.
court, *kurz*.
dans les pleurs, *in Thränen* ou *mit Weinen*.
passeroit, *zubringen würde*.

II.

Les hommes insolents pendant la prospérité sont toujours foibles et tremblants dans la disgrâce. La vraie félicité de l'homme consiste dans la paix douce de l'âme, dans un coeur innocent, dans une raison saine et éclairée par les vérités célestes de la religion chrétienne, et dans l'accomplissement exact de ses

Digitized by Google

devoirs. La perfection de l'homme consiste dans le bon usage de sa raison, et dans un esprit cultivé et orné d'utiles connoissances. Le chrétien vertueux jouit après une belle action d'un plaisir pur et céleste. Dans tous les âges l'exemple a un pouvoir étonnant sur nous. Dans la tendre enfance il peut tout.

Les, *die.*
pendant, *während*, avec le génitif.
la prospérité, *das Glück*, 1.
insolent, *übermüthig.*
hommes, *Menschen.*
sont toujours, *sind immer.*
foible, *schwach.*
tremblant, (*zitternd*) *verzagt.*
dans, *in*, avec le datif.
la disgrâce, *das Unglück*, 1.
vrai, *wahr.*
la félicité, *die Glückseligkeit*, 7.
consiste, *besteht.*
doux, *sanft.*
la paix, *der Friede*, 4.
innocent, *unschuldig*, *schuldlos.*
le coeur, *das Herz*, 4.
sain, *gesund.*
par, *durch*, avec l'accusatif.
céleste, *himmlisch.*
la vérité, *die Wahrheit*, 7.
éclairé, *erleuchtet.*
la raison, *die Vernunft*, 8.
exact, *genau*, *sorgfältig.*
l'accomplissement, *die Erfüllung*, 7.
de ses, *seiner.*
le devoir, *die Pflicht*, 7.
la perfection, *die Vollkommenheit*, 7.
bon, (*gut*) *richtig.*
l'usage, *der Gebrauch*, 1.
de sa, *seiner.*
et dans un, *und in einem.*
cultivé, *gebildet.*
et de, *und mit.*
utile, *nützlich.*
la connoissance, *die Kenntniss*, 7.
orné, *geschmückt.*
esprit, *Verstande.*
jouit, *genüesst.*
après, *nach*, avec le datif.
beau, *schön.*
l'action, *die Handlung*, 7.
pur, *rein.*
le plaisir, *das Vergnügen*, 3.
Mettez ce mot à l'accusatif.
tous les, *alle.*
l'âge, (*das Alter*) *das Lebensalter*, 3.
a, *hat.*
l'exemple, *das Beispiel*, 1.
étonnant, *bewunderungswürdig.*
le pouvoir, *die Gewalt*, 7.
sur nous, *über uns.*
tendre, *zart.*
l'enfance, *die Kindheit*, 7.
il peut tout, *vermag es Alles.*

III.

Pour que la lecture soit utile, il faut recommencer sans cesse les bons ouvrages. Beaucoup de livres parcourus rapidement ne laissent aucune trace dans l'esprit. Le visage le plus laid peut faire une impression délicieuse dans les moments où il exprime la douceur et la tendresse. La simplicité est la plus aimable de toutes les vertus. Une femme aimable

Digitized by Google

doit avoir non seulement les grâces extérieures, mais aussi celles du coeur et des sentiments. Rien n'est plus beau que la vertu. Rien n'est plus laid que le vice. La pauvreté de l'âme rend l'homme plus malheureux que celle de la fortune. Voltaire est sans contredit un des plus grands écrivains de la France. Ses ouvrages sont un beau monument de son grand génie et de ses connoissances étendues. Le caractère le plus distinct de la morale chrétienne, c'est le prix éminent qu'elle attache à l'esprit de charité.

Pour que, *damit.*
la lecture, *das Lêben*, 3.
utile, *nützlich.*
soit, *sey.*
il faut, *muss man.*
sans cesse, *ohne Unterlass, beständig.*
bon, *gūt.*
l'ouvrage, *das Werk*, 1.
recommencer, *von neuem anfangen.*
beaucoup de, *viele.*
rapidement, *schnell.*
parcouru, *durchlaūfen.*
le livre, *das Būch*, 2.
ne laissent, *lassen zurück.* *Zurück*, se met à la fin.
aucun, *kein.*
la trace, *die Spūr*, 7.
l'esprit, *der Geist*, 2.
laid, *hässlich.*
le visage, *das Gesicht*, 2.
peut, *kann.*
le moment, *der Aūgenblick*, 1.
où il, *wo es.*
la douceur, *die Sánftmūth*, 7.
la tendresse, *die Zārtlichkeit*, 7.
exprime, *aūsdrückt.*
délicieux, *köstlich, sehr ángenêhm.*
l'impression, *der Eīndruck*, 1.
faire, *machen.*
la simplicité, *die Eīnfachheit*, 7.
aimable, *liebenswürdig.*
de toutes les, *aller.*
la femme, *das Fraūenzimmer*, 3.
doit, *muss.*
non seulement, *nicht blōſs.*
extérieur, *äusserlich.*
la grâce, *die Annêhmlichkeit*, 7.
avoir, *besitzen.*
mais aussi, *sondern auch.*
celles, *diejenigen.*
le sentiment, *das Gefūhl*, 1.
rien n'est, *Nichts ist.*
que, *als.*
le vice, *das Laster*, 3.
la pauvreté, *die Ármūth*, 7.
rend, *macht.*
malheureux, *únglücklich.*
celle de la fortune, (*diejenige*) *die Ármuth an Glücksgütern.*
sans contredit, *ohne Wīderrede, unstreītig.*
un, *einer.*
grand, *groſs.*
l'écrivain, *der Schriftsteller*, 3.
la France, *Fránkreich.*
sont, *sind.*
le monument, *das Dénkmāl*, 2.
de son, *seines.*
le génie, *der Geist*, 2.
de ses, *seiner.*
étendu, *aūsgebreitet.*
la connoissance, *die Kenntniss*, 7.
distinct, *unterscheīdend.*
le caractère, *das Mérkmāl,*

Digitized by Google

1. On dit au pluriel *die Merkmale.*
chrétien, *christlich.*
la morale, *die Sittenlehre,* 7.
c'est, *ist.*
éminent, *ausgezeichnet.*
le prix, *der Wérth,* 1.
qu'elle, *der sie.*
l'esprit de charité, *der Geist der Ménschenliebe.*
attache, *beilegt.*

CHAPITRE IX.

Des pronoms.

I.

Déclinaison des pronoms.

Avant de parler des pronoms, nous remarquons que le chapitre que toutes les grammaires leur destinent, en devroit être banni tout-à-fait. Ou ils appartiennent au chapitre qui traite des substantifs, ou à celui qui traite des adjectifs. On dit que les pronoms sont des mots qui ont été inventés pour tenir la place des noms, en rappeler l'idée, et en éviter la répétition. Mais très-peu de ces mots ont cette fonction, et ne remplacent pas par conséquent les noms ou les choses dont on a parlé.

On distingue les pronoms (*die Fürwörter*) en *personnels, possessifs, démonstratifs, déterminatifs, relatifs, interrogatifs,* et *indéfinis.* Il y a donc sept différentes sortes de pronoms.

1.

Des pronoms personnels.

Les *pronoms personnels* (*die persönlichen Fürwörter*) sont ceux qui désignent directement les personnes, ou qui tiennent la place du nom des personnes. Ils se subdivisent en pronoms de la *première* personne, ou de celle qui parle; de la *seconde* personne, ou de celle à qui l'on parle; et de la *troisième* personne, ou de celle de qui l'on parle. *Ich* est le pronom de la première, *du* celui de la seconde, et *ér, sie, es* celui de la troisième personne. Voici leur déclinaison:

Digitized by Google

Déclinaison du pronom personnel de la première personne.

Singulier.	Pluriel.
N. *Ich*, je, moi.	N. *Wir*, nous.
G. *Meiner*, de moi.	G. *Unser*, de nous.
D. *Mir*, à moi, moi, me.	D. *Uns*, à nous, nous.
A. *Mich*, me, moi.	A. *Uns*, nous.

Déclinaison du pronom personnel de la seconde personne.

Singulier.	Pluriel.
N. *Du*, toi.	N. *Ihr*, vous.
G. *Deiner*, de toi.	G. *Euer*, de vous.
D. *Dir*, à toi, toi, te.	D. *Euch*, à vous, vous.
A. *Dich*, te, toi.	A. *Euch*, vous.

Déclinaison du pronom personnel de la troisième personne.

Singulier.

Masculin.	Féminin.	Neutre.
N. *Er*, il, lui.	*Sie*, elle.	*Es*, il.
G. *Seiner*, de lui.	*Ihrer*, d'elle.	*Seiner*, de lui.
D. *Ihm*, lui, à lui.	*Ihr*, à elle, lui.	*Ihm*, lui, à lui.
Sich, à soi, se.	*Sich*, à soi, se.	*Sich*, à soi, se.
A. *Ihn*, le, lui.	*Sie*, la, elle.	*Es*, le.
Sich, se.	*Sich*, se.	*Sich*, se.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Sie*, ils, eux, elles.
G. *Ihrer*, d'eux, d'elles.
D. *Ihnen*, leur, à eux, à elles.
Sich, se.
A. *Sie*, les, eux, elles.
Sich, se.

Remarques sur les pronoms personnels.

I. Ceux de ces mots qui marquent la personne qui parle et celle à qui l'on parle, sont de véritables substantifs, comme ils désignent directement les personnes. On ne peut donc pas les appeler des pronoms. Les autres mots qui désignent la troisième personne, sont des substantifs qui peuvent être appelés effectivement des pronoms, comme ils tiennent la place du nom des personnes ou des choses. Sans

Digitized by Google

ces mots on seroit obligé de répéter la personne ou la chose chaque fois qu'on en veut rappeler l'idée. Sans eux les langues formeroient donc une cacophonie insupportable aux oreilles.

II. On se sert du pronom personnel *sich*, à soi, se, lorsqu'on attribue à celui dont on parle une action qui retombe sur lui-même. Ce pronom s'emploie ordinairement, lorsque le pronom se rapporte au nominatif de la phrase. Si non, on se sert des pronoms personnels *ihm, ihr, ihnen, sie.* Exemple: *Die Menschen entfernen sich von Gott durch ihre Sünden, und Gott entfernt sich von ihnen wegen ihrer Vergēhungen.* Les hommes s'éloignent de Dieu par leurs péchés, et Dieu s'éloigne d'eux à cause de leurs prévarications.

III. Le mot *selbst*, même, se joint aux pronoms personnels pour leur donner plus d'énergie. Par exemple: *Ich selbst wusste es nicht.* Je ne le savois pas moi-même. *Die Tugend belohnet sich selbst.* La vertu se récompense elle-même. On peut placer aussi le mot *selbst* avant les pronoms personnels. Par exemple: *Nicht nūr mein Bruder, sondern selbst ich habe es gesehen.* Non seulement mon frère, mais moi-même je l'ai vu.

IV. Le nominatif des pronoms personnels est le seul cas qui doit précéder le verbe. Par exemple: *Ich gēbe,* je donne. *Du liebst,* tu aimes. Mais le nominatif suit le verbe dans les demandes, et après quelques particules. Exemples: *Gebe ich?* donné-je? *Liebet er?* aime-t-il? *Wenn Sie fleissig sind: so werden Sie belohnt werden.* Si vous êtes appliqué, vous serez récompensé. *Arbeitet ērst, meine Kinder! Dann wērdet ihr ruhen.* Travaillez premièrement, mes enfants! Alors vous vous reposerez. *Daraūs sēhe ich.* Je vois par là. Les autres cas des pronoms personnels doivent suivre le verbe, de sorte que l'accusatif précède ordinairement le datif. Par exemple: *Ich liebe ihn.* Je l'aime. *Er bewundert sie.* Il l'admire. *Er giebt es ihm.* Il le lui donne. *Er zeigt ihn mir.* Il me le montre.

V. Ne confondez pas les génitifs *unser*, de nous,

Digitized by Google

et *euer*, de vous, avec les génitifs des pronoms possessifs *unserer* (au lieu de *unserer*), de nos, et *eurer*, (au lieu de *euerer*), de vos.

VI. *E* s'élide souvent dans *es*, quand il est à l'accusatif, et alors à la place de l'*e* on met l'apostrophe. Par exemple: *Er nāhm's* au lieu de *er nahm es*. Il le prit. *Habe ich's*, au lieu de *habe ich es?* L'ai-je? Cette suppression de l'*e* ne se fait guère que dans le style familier. Au reste le pronom personnel *es* ne se rapporte pas toujours à un substantif neutre, mais aussi souvent à une phrase qui précède. Par exemple: *Sind Sie mit dieser Rede zufrīeden? Ich bin es.* Êtes-vous content de ce discours? Je le suis.

VII. Quand *mīr*, *dīr* et *ihm* sont suivis d'un adjectif, cet adjectif ne prend point d'*m* au datif du singulier, étant alors décliné comme s'il étoit combiné avec l'article défini *der*. Par exemple: *Mir verlassenen Kinde.* À moi, cet enfant abandonné.

VIII. Les pronoms personnels sont souvent suivis d'un substantif qui sert d'éclaircissement. Par exemple: *Ich, der Herr.* Moi, le seigneur. *Ich únglücklicher Mann.* (Moi homme malheureux) Malheureux que je suis. *Du Thōr.* (Toi fou) Fou que tu es.

IX. Les pronoms personnels *ich*, *du*, *wīr*, *ihr* doivent se répéter après le pronom relatif. Par exemple: *Ich, dér ich ihn kenne.* Moi qui le connois. *Du, der du mein Freund bist.* Toi qui es mon ami. Mais cette règle n'a pas lieu pour *er* et *sie*.

X. Il faut employer souvent au lieu du pronom personnel de la troisième personne un pronom démonstratif, pour rendre le rapport du pronom plus clair. Par exemple: *Er sprāch mit mir von sich und seinem Freunde, und erzählte mir, dass er ein grōſses Vermögen geerbt hätte.* Il me parla de lui et de son ami, et me raconta qu'il avoit hérité de grands biens. Si *ér* doit se rapporter à l'ami, il faut employer *derséibe*, ou *dieser*. *Der Lehrer liebt seinen Schüler, und erweiset ihm viel Gutes: allein*

Digitized by Google

derselbe (non *er*) *beträgt sich sehr schlecht.* Le précepteur aime son écolier et lui fait beaucoup de bien; mais celui-ci se comporte très-mal.

XI. *Ich* s'emploie aussi substantivement: *das Ich*, le moi. *Du, mein zweites Ich.* Toi, mon autre moi-même. *Für sein Ich sorgen.* Avoir soin de son individu.

XII. On se sert en allemand du pluriel du pronom personnel de la troisième personne toutes les fois qu'on parle à quelqu'un avec honnêteté. On emploie avec ceux à qui l'on doit moins d'égard, le singulier du pronom personnel de la troisième personne. On se sert du singulier du pronom personnel de la seconde personne en parlant à Dieu; dans la poésie; dans la chaleur de quelque passion; entre amis; etc. La première manière, qui est *Sie*, est à présent la plus usitée. Dans ce cas il faut aussi que ces mots commencent par une grande lettre: *Sie; Er; Sie.*

2.

Des pronoms possessifs.

Les pronoms possessifs (*die den Besitz anzeigenden Fürwörter*) sont des adjectifs qui marquent la possession et la propriété. On les appelle *pronoms possessifs conjonctifs*, quand ils sont joints à un substantif. On les nomme *pronoms possessifs absolus*, lorsqu'ils sont seuls dans le discours. Les derniers peuvent aussi s'appeler *pronoms possessifs relatifs*, parce qu'ils se rapportent à un substantif énoncé auparavant.

Les pronoms possessifs se rapportent à la première, ou à la seconde, ou à la troisième personne. On forme les pronoms possessifs conjonctifs du génitif des pronoms personnels auxquels ils répondent, en retranchant la syllabe *er*, à l'exception d'*unser* et *euer*, qui restent tels qu'ils sont. Ils se déclinent, comme on va voir, comme l'article.

Digitized by Google

Déclinaison des pronoms possessifs conjonctifs.

Première personne singulière.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
N.	*Mein*, mon.	*Meine*, ma.	*Mein*, mon.
G.	*Meines*, de mon.	*Meiner*, de ma.	*Meines*, de mon.
D.	*Meinem*, à mon.	*Meiner*, à ma.	*Meinem*, à mon.
A.	*Meinen*, mon.	*Meine*, ma.	*Mein*, mon.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Meine*, mes.
G. *Meiner*, de mes.
D. *Meinen*, à mes.
A. *Meine*, mes.

Seconde personne singulière.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
N.	*Dein*, ton.	*Deine*, ta.	*Dein*, ton.
G.	*Deines*, de ton.	*Deiner*, de ta.	*Deines*, de ton.
D.	*Deinem*, à ton.	*Deiner*, à ta.	*Deinem*, à ton.
A.	*Deinen*, ton.	*Deine*, ta.	*Dein*, ton.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Deine*, tes.
G. *Deiner*, de tes.
D. *Deinen*, à tes.
A. *Deine*, tes.

Troisième personne singulière au masculin.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
N.	*Sein*, son.	*Seine*, sa.	*Sein*, son.
G.	*Seines*, de son.	*Seiner*, de sa.	*Seines*, de son.
D.	*Seinem*, à son.	*Seiner*, à sa.	*Seinem*, à son.
A.	*Seinen*, son.	*Seine*, sa.	*Sein*, son.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Seine*, ses.
G. *Seiner*, de ses.
D. *Seinen*, à ses.
A. *Seine*, ses.

Troisième personne singulière au féminin.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
N.	*Ihr*, son.	*Ihre*, sa.	*Ihr*, son.
G.	*Ihres*, de son.	*Ihrer*, de sa.	*Ihres*, de son.

Digitized by Google

D. *Ihrem*, à son.	*Ihrer*, à sa.	*Ihrem*, à son.
A. *Ihren*, son.	*Ihre*, sa.	*Ihr*, son.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Ihre*, ses.
G. *Ihrer*, de ses.
D. *Ihren*, à ses.
A. *Ihre*, ses.

Première personne plurielle.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.
N.	*Unser*, notre.	*Unsere* *), notre.
G.	*Unsers* (au lieu de *unseres*), de notre.	*Unserer*, de notre.
D.	*Unserm* (au lieu de *unserem*), à notre.	*Unserer*, à notre.
A.	*Unsern* (au lieu de *unseren*), notre.	*Unsere*, notre.

Neutre.

N. *Unser*, notre.
G. *Unsers* (au lieu de *unseres*), de notre.
D. *Unserm* (au lieu de *unserem*) à notre.
A. *Unser*, notre.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Unsere*, **), nos.
G. *Unserer*, de nos.
D. *Unsern* (au lieu de *unseren*), à nos.
A. *Unsere*, nos.

Seconde personne plurielle.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.
N.	*Euer*, votre.	*Eure* (au lieu de *euere*) votre.
G.	*Euers*, *eures* (au lieu de *eueres*), de votre.	*Eurer* (au lieu de *euerer*) de votre.
D.	*Euerm*, *eurem* (au lieu de *euerem*), à votre.	*Eurer* (au lieu de *euerer*), à votre.
A.	*Euern*, *euren* (au lieu de *eueren*), votre.	*Eure* (au lieu de *euere*), votre.

Neutre.

N. *Euer*, votre.
G. *Euers*, *eures* (au lieu de *eueres*), de votre.
D. *Euerm*, *eurem* (au lieu de *euerem*), à votre.
A. *Euer*, votre.

*) Les poètes disent aussi *unsre*, *unsrer*, *unsrer*, *unsre*.
**) Les poètes disent aussi *unsre*, *unsrer*.

Digitized by Google

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Eure*, (au lieu de *euere*), vos.
G. *Eurer* (au lieu de *euerer*), de vos.
D. *Euern*, *eurem* (au lieu de *eueren*), à vos.
A. *Eure* (au lieu de *euere*), vos.

Troisième personne plurielle.
Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
N.	*Ihr*, leur.	*Ihre*, leur.	*Ihr*, leur.
G.	*Ihres*, de leur.	*Ihrer*, de leur.	*Ihres*, de leur.
D.	*Ihrem*, à leur.	*Ihrer*, à leur.	*Ihrem*, à leur.
A.	*Ihren*, leur.	*Ihre*, leur.	*Ihr*, leur.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Ihre*, leurs.
G. *Ihrer*, de leurs.
D. *Ihren*, à leurs.
A. *Ihre*, leurs.

Les pronoms possessifs absolus forment deux classes. Ceux de la première classe ne diffèrent en rien des pronoms possessifs conjonctifs, si ce n'est que le masculin prend au nominatif du singulier la terminaison *er*, et le neutre *es* au nominatif et à l'accusatif du même nombre. Ils s'emploient sans article, et ne sont usités qu'au nominatif et à l'accusatif. Les voici: *Meiner*, le mien; *meine*, la mienne; *meines*, le mien. *Deiner*, le tien; *deine*, la tienne; *deines*, le tien. *Seiner*, le sien; *seine*, la sienne; *seines*, le sien. *Ihrer*, le sien; *ihre*, la sienne; *ihres*, le sien. *Unserer*, le nôtre; *unsere*, la nôtre; *unseres*, le nôtre. *Eurer* (au lieu de *euerer*), le vôtre; *eure* (au lieu de *euere*), la vôtre; *eures* (au lieu de *eueres*), le vôtre. *Ihrer*, le leur; *ihre*, la leur; *ihres*, le leur.

Les pronoms possessifs absolus de la seconde classe se mettent avec l'article défini, et se déclinent comme les adjectifs précédés de l'article *der*, *die*, *das*. On les forme, comme les autres pronoms possessifs absolus, des pronoms possessifs conjonctifs, en ajoutant à ces pronoms les deux syllabes *ige*, comme on va voir par la déclinaison suivante.

Digitized by Google

Déclinaison des pronoms possessifs absolus.

Première personne singulière.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.
N.	*Der meinige*, le mien.	*Die meinige*, la mienne.
G.	*Des meinigen*, du mien.	*Der meinigen*, de la mienne.
D.	*Dem meinigen*, au mien.	*Der meinigen*, à la mienne.
A.	*Den meinigen*, le mien.	*Die meinige*, la mienne.

Neutre.

N. *Das meinige*, le mien.
G. *Des meinigen*, du mien.
D. *Dem meinigen*, au mien.
A. *Das meinige*, le mien.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Die meinigen*, les miens, les miennes.
G. *Der meinigen*, des miens, des miennes.
D. *Den meinigen*, au miens, aux miennes.
A. *Die meinigen*, les miens, les miennes.

Seconde personne singulière.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.
N.	*Der deinige*, le tien.	*Die deinige*, la tienne.
G.	*Des deinigen*, du tien.	*Der deinigen*, de la tienne.
D.	*Dem deinigen*, au tien.	*Der deinigen*, à la tienne.
A.	*Den deinigen*, le tien.	*Die deinige*, la tienne.

Neutre.

N. *Das deinige*, le tien.
G. *Des deinigen*, du tien.
D. *Dem deinigen*, au tien.
A. *Das deinige*, le tien.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Die deinigen*, les tiens, les tiennes.
G. *Der deinigen*, des tiens, des tiennes.
D. *Den deinigen*, aux tiens, aux tiennes.
A. *Die deinigen*, les tiens, les tiennes.

Troisième personne singulière au masculin.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.
N.	*Der seinige*, le sien.	*Die seinige*, la sienne.
G.	*Des seinigen*, du sien.	*Der seinigen*, de la sienne.
D.	*Dem seinigen*, au sien.	*Der seinigen*, à la sienne.
A.	*Den seinigen*, le sien.	*Die seinige*, la sienne.

Digitized by Google

Neutre.

N. *Das seinige*, le sien.
G. *Des seinigen*, du sien.
D. *Dem seinigen*, au sien.
A. *Das seinige*, le sien.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Die seinigen*, les siens, les siennes.
G. *Der seinigen*, des siens, des siennes.
D. *Den seinigen*, aux siens, aux siennes.
A. *Die seinigen*, les siens, les siennes.

Troisième personne singulière au féminin.

Singulier.

Masculin.	Féminin.
N. *Der ihrige*, le sien.	*Die ihrige*, la sienne.
G. *Des ihrigen*, du sien.	*Der ihrigen*, de la sienne.
D. *Dem ihrigen*, au sien.	*Der ihrigen*, à la sienne.
A. *Den ihrigen*, le sien.	*Die ihrige*, la sienne.

Neutre.

N. *Das ihrige*, le sien.
G. *Des ihrigen*, du sien.
D. *Dem ihrigen*, au sien.
A. *Das ihrige*, le sien.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Die ihrigen*, les siens, les siennes.
G. *Der ihrigen*, des siens, des siennes.
D. *Den ihrigen*, aux siens, aux siennes.
A. *Die ihrigen*, les siens, les siennes.

Première personne plurielle.

Singulier.

Masculin.	Féminin.
N. *Der unserige*)*, le nôtre.	*Die unserige*, la nôtre.
G. *Des unserigen*, du nôtre.	*Der unserigen*, de la nôtre.
D. *Dem unserigen*, au nôtre.	*Der unserigen*, à la nôtre.
A. *Den unserigen*, le nôtre.	*Die unserige*, la nôtre.

Neutre.

N. *Das unserige*, le nôtre.
G. *Des unserigen*, du nôtre.
D. *Dem unserigen*, au nôtre.
A. *Das unserige*, le nôtre.

*) On dit aussi *unsrige*, *unsrigen*.

Digitized by Google

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Die unserigen*, les nôtres.
G. *Der unserigen*, des nôtres.
D. *Den unserigen*, aux nôtres.
A. *Die unserigen*, les nôtres.

Seconde personne plurielle.

Singulier.

Masculin.	Féminin.
N. *Der eurige*, le vôtre.	*Die eurige*, la vôtre.
G. *Des eurigen*, du vôtre.	*Der eurigen*, de la vôtre.
D. *Dem eurigen*, au vôtre.	*Der eurigen*, à la vôtre.
A. *Den eurigen*, le vôtre.	*Die eurige*, la vôtre.

Neutre.

N. *Das eurige*, le vôtre.
G. *Des eurigen*, du vôtre.
D. *Dem eurigen*, au vôtre.
A. *Das eurige*, le vôtre.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Die eurigen*, les vôtres.
G. *Der eurigen*, des vôtres.
D. *Den eurigen*, aux vôtres.
A. *Die eurigen*, les vôtres.

Troisième personne plurielle.

Singulier.

Masculin.	Féminin.
N. *Der ihrige*, le leur.	*Die ihrige*, la leur.
G. *Des ihrigen*, du leur.	*Der ihrigen*, de la leur.
D. *Dem ihrigen*, au leur.	*Der ihrigen*, à la leur.
A. *Den ihrigen*, le leur.	*Die ihrige*, la leur.

Neutre.

N. *Das ihrige*, le leur.
G. *Des ihrigen*, du leur.
D. *Dem ihrigen*, au leur.
A. *Das ihrige*, le leur.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Die ihrigen*, les leurs.
G. *Der ihrigen*, des leurs.
D. *Den ihrigen*, aux leurs.
A. *Die ihrigen*, les leurs.

Digitized by Google

Remarques.

I. Les pronoms possessifs, qui sont, comme nous l'avons dit, des adjectifs et qui se déclinent par conséquent comme eux, sont formés des pronoms personnels, et se mettent, comme tous les adjectifs, au même genre et au même nombre que le substantif auquel ils se joignent, ou auquel ils se rapportent.

II. Les pronoms possessifs conjonctifs se mettent, comme les adjectifs, avant leur substantif. Quelquefois ils en sont séparés par quelque adjectif, qui pour lors se décline comme s'il étoit avec l'article indéfini au singulier, et comme avec l'article défini au pluriel. Par exemple: *Mein Bruder.* Mon frère. *Meine Schwester.* Ma soeur. *Mein Pferd.* Mon cheval. *Mein guter Sōhn.* Mon bon fils. *Mein kleines Zimmer.* Ma petite chambre. *Die guten Väter, Mütter, Kinder.* Les bons pères, les bonnes mères, les bons enfants.

III. Les pronoms possessifs conjonctifs se mettent seuls, quand ils se joignent à leur substantif au moyen du verbe *seyn*, être. Par exemple: *Diese Bücher da sind mein.* Ces livres-là sont à moi. *Dieses ist dein.* Cela est à toi. *Dieser Hūt ist nicht mein, er ist dein.* Ce n'est pas mon chapeau, c'est le tien. *Dieses Haus ist unser, euer.* Cette maison est à nous, à vous.

IV. Lorsque le sujet auquel on attribue une chose est masculin ou neutre, on se sert du pronom possessif *sein*, pour désigner la possession. Si ce sujet est féminin, on se sert du pronom possessif *ihr*, en donnant à l'un et à l'autre le genre et le nombre de la chose possédée. Ainsi en parlant de la beauté d'un homme, on dit: *Seine Schönheit.* Sa beauté. Mais en parlant de celle d'une femme, il faut dire: *Ihre Schönheit.* Voici encore un exemple: *Das Kind hat sein Būch und seine Féder vergessen.* L'enfant a oublié son livre et sa plume. *Die Tochter meines Bruders hat ihren Hut und ihr Schnúpftūch verloren.* La fille de mon frère a perdu son chapeau et son mouchoir. On voit par ces exemples qu'en

Digitized by Google

employant les deux pronoms possessifs *sein* et *ihr* on se règle sur le genre du sujet qui possède quelque chose. Les François doivent faire attention à l'usage de ces deux pronoms, n'ayant, pour les exprimer, dans leur langue que le seul pronom *son*.

V. *Mein, dein, sein, unser, euer, ihr* doivent se répéter avant chaque substantif qui a un autre genre que celui qui précède, et avant les adjectifs qui signifient des choses différentes. Par exemple: *Mein Haus und mein Hōf.* Ma maison et ma cour. *Euer Lēben und eure Ehre.* Votre vie et votre honneur. *Ich kenne seine grofsen und seine kleinen Pferde.* Je connois ses grands et ses petits chevaux. Mais quand les substantifs sont de même genre, ou les adjectifs synonymes, on ne répète pas ces pronoms. Par exemple: *Meine Mutter und Schwester.* Ma mère et ma soeur. *Seine schönsten und prächtigsten Kleider.* Ses plus beaux et plus magnifiques habits.

VI. Il ne faut pas mettre un pronom possessif avant un substantif qui est suivi des pronoms relatifs *welcher*, *dēr*, qui, et d'un pronom de la même personne que ce pronom possessif. On ne doit donc pas dire: *Haben Sie meinen Brief, welchen ich Ihnen vōr acht Tagen geschrieben habe, erhalten? Halten Sie Ihre Verspréchungen, die Sie ihm gethan haben.* Il faut dire: *Haben Sie den Brief, welchen ich Ihnen vor acht Tagen geschrieben habe, erhalten?* Avez-vous reçu la lettre que je vous ai écrite il y a huit jours? *Halten Sie die Versprechungen, die Sie ihm gethan haben.* Tenez les promesses que vous lui avez faites. Mais il faut dire: *Mein Brief, welcher verloren gegangen war, hat sich wieder gefunden.* Ma lettre qui s'étoit perdue, s'est retrouvée. *Ihre Versprechungen, denen ich vertrauete, haben mich getäuscht.* Vos promesses sur lesquelles je me fiois, m'ont trompé.

VII. Comme le génitif du substantif marque déjà la possession, on ne doit pas mettre un pronom possesif après ce cas. Dites donc: *Meines Vaters Haus*, la maison de mon père, et non *meines Vaters sein*

Digitized by Google

Haus. Mais quand un nom propre précède, le pronom possessif est nécessaire. Exemple: *Dieses Haus ist gröſser als des Cajus seines.* Cette maison est plus grande que celle de Cajus. Cependant on dit mieux: *als dasjenige* ou *als das des Cajus.*

VIII. Quand plusieurs substantifs sont dans une phrase, auxquels le pronom possessif de la troisième personne peut se rapporter, on se sert, pour éviter l'équivoque qui pourroit avoir lieu, du génitif des pronoms démonstratifs *derselbe* et *dêr.* Exemples: *Karl sah Franzen nebst dessen Schwester.* Charles vit François avec la soeur de ce dernier. *Die Freūndschaft, welche Friedrich seinem Nachbar und dessen Freunde bewiesen hat, ist sehr lōbenswürdig.* L'amitié que Fréderic a témoignée à son voisin et à l'ami de ce dernier, est très-louable. Ne dites pas: *nebst seiner Schwester; und seinem Freunde.* Car si l'on employoit dans ces exemples le pronom possessif *sein*, le sens ne seroit pas clair, parce que *seiner* dans le premier exemple pourroit se rapporter à Charles, et *seinem* dans le second exemple à Fréderic.

IX. En parlant des choses inanimées, surtout quand elles sont du genre neutre, on se sert plus correctement de *desselben* et *dessen* que de *sein.* Exemple: *Das ist ein schönes Haus. Wer ist der Besitzer desselben,* ou *dessen Besitzer?* Voilà une belle maison. Qui en est le possesseur?

X. Il a été remarqué ci-dessus, qu'en parlant à une personne pour qui on a égard, on emploie en allemand le pluriel du pronom personnel de la troisième personne *Sie.* De la même manière on se sert de *Ihr et Ihre,* quand on marque la possession. Par exemple: *Wo ist Ihr Degen?* Où est votre épée? En parlant à une personne à qui on doit moins d'égard, on emploie le singulier du pronom personnel de la troisième personne *Er* et *Sie.* Dans ce cas on se sert de *Sein, Seine; Ihr, Ihre.* Par exemple: *Ich habe Seinen Hūt gefunden.* T'ai trouvé votre chapeau. *Ich habe Ihren Sūhn gesêhen.* J'ai vu votre fils.

XI. *Eure, Seine,* et *Ihre* se mettent avant certains titres d'honneur. *Eure* s'emploie quand on

Digitized by Google

adresse la parole à un prince. Par exemple: *Eure Majestät*, Votre Majesté. *Eure Heiligkeit*. Votre Sainteté. *Eure königliche Hoheit*. Votre Altesse royale. *Eure kurfürstliche Durchlaucht*. Votre Altesse électorale. De la même manière on dit: *Euer Gnaden;* titre qu'on donne à la noblesse. Quand on parle dans la troisième personne, on dit au singulier *Seine*, Sa, pour le genre masculin; *Ihre*, Sa, pour le genre féminin; et au pluriel *Ihre*, Ses.

XII. Les pronoms possessifs absolus se prennent aussi substantivement. On dit: *Das Meinige*. Le mien. *Das Deinige*. Le tien. *Das Seinige*. Le sien. *Das Unserige*. Le nôtre. *Das Eurige*. Le vôtre. *Das Ihrige*. Le leur. *Die Meinigen*. Les miens. *Die Deinigen*. Les tiens. *Die Seinigen*. Les siens. *Die Unserigen*. Les nôtres. *Die Eurigen*. Les vôtres. *Die Ihrigen*. Les leurs. On dit aussi: *das Meine; das Deine; das Seine; das Ihre; die Meinen; die Deinen; die Seinen*. Dans la phrase: *das Mein und Dein*, le mien et le tien, les pronoms possessifs conjonctifs *mein* et *dein* se prennent aussi substantivement.

3.

Des pronoms démonstratifs.

Les *pronoms démonstratifs* (*die hinweisenden Fürwörter*) servent à montrer l'objet dont on parle, et se joignent le plus souvent à un substantif. Lorsqu'ils se mettent seuls, alors ils s'emploient substantivement. Ces pronoms sont *dieser* et *jener*. Voici leur déclinaison:

Singulier.

Masculin.	Féminin.
N. *Dieser*, ce, cet, celui-ci.	*Diese*, cette, celle-ci.
G. *Dieses*, de ce, de cet, de celui-ci.	*Dieser*, de cette, de celle-ci.
D. *Diesem*, à ce, à cet, à celui-ci.	*Dieser*, à cette, à celle-ci.
A. *Diesen*, ce, cet, celui-ci.	*Diese*, cette, celle-ci.

Neutre.

N. *Dieses*, ce, cet, celui-ci.
G. *Dieses*, de ce, de cet, de celui-ci.

Digitized by Google

D. *Diesem*, à ce, à cet, à celui-ci.
A. *Dieses*, ce, cet, celui-ci.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Diese*, ces, ceux-ci, celles-ci.
G. *Dieser*, de ces, de ceux-ci, de celles-ci.
D. *Diesen*, à ces, à ceux-ci, à celles-ci.
A. *Diese*, ces, ceux-ci, celles-ci.

Singulier.

Masculin.	Féminin.
N. *Jener*, ce, cet, celui-là.	*Jene*, cette, celle-là.
G. *Jenes*, de ce, de cet, de celui-là.	*Jener*, de cette, de celle-là.
D. *Jenem*, à ce, à cet, à celui-là.	*Jener*, à cette, à celle-là.
A. *Jenen*, ce, cet, celui-là.	*Jene*, cette, celle-là.

Neutre.

N. *Jenes*, ce, cet, celui-là.
G. *Jenes*, de ce, de cet, de celui-là.
D. *Jenem*, à ce, à cet, à celui-là.
A. *Jenes*, ce, cet, celui-là.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Jene*, ces, ceux-là, celles-là.
G. *Jener*, de ces, de ceux-là, de celles-là.
D. *Jenen*, à ces, à ceux-là, à celles-là.
A. *Jene*, ces, ceux-là, celles-là.

Remarques.

I. Les pronoms démonstratifs ne remplacent point, si l'on excepte quelques cas, l'objet dont on parle, mais ils le montrent et le mettent, pour ainsi dire, sous les yeux. Quand je dis: *Dieser Himmel, diese Érde ist das Werk Gottes*, ce ciel, cette terre est l'ouvrage de Dieu, je montre le ciel, la terre dont je parle. Les pronoms démonstratifs sont donc de véritables adjectifs. Mais lorsque *dieser*, *diese*, *dieses* désignent des objets proches, et *jener*, *jene*, *jenes* des objets éloignés, alors ils remplacent les personnes ou les choses que l'on a nommées. Par exemple: *Der Mensch bestehet aus Leib und Seele. Jener gehet unter; diese ist unstérblich.* L'homme est composé de corps et d'âme. Celui-là périt; celle-ci est immortelle *). *Ich lèse den Horāz und den*

*) On emploie aussi quelquefois au lieu de *dieser* et *jener* les adjectifs *der ērstere* et *der letztere*. Par exem-

Digitized by Google

Virgil, weil dieses die bessten lateinischen Dichter sind. Je lis Horace et Virgile, parce que ce sont les meilleurs poètes latins. *Die Stérnkundigen, welche die Natūr der Fixsterne zu kennen glauben, versichern, dass dieses ében so viele Sonnen sind.* Les astronomes qui prétendent connoître la nature des étoiles fixes, assurent que ce sont autant de soleils. *Dieses* dans la première phrase est pour *Horaz und Virgil*, et dans la seconde pour *die Fixsterne. Der Mensch hat eine unsterbliche Seele. Zweifeln Sie an dieser Wahrheit?* L'homme a une âme immortelle. Doutez-vous de cette vérité? *Die Welt wird ēinmal úntergehen. Halten Sie dieses fūr únmöglich?* Le monde périra un jour. Croyez-vous cela impossible? *An dieser Wahrheit* dans le premier exemple, et *dieses* dans le second remplacent la phrase précédente, et s'y rapportent par conséquent.

II. On ne devroit jamais dire dans la prose au neutre *diess**) au lieu de *dīeses*, quand il est suivi d'un substantif. Ne dites donc pas: *Diess Lándgūt ist besser als jenes*, mais *dieses Landgut ist besser als jenes.* Cette terre-ci vaut mieux que celle-là.

III. Quand les pronoms démonstratifs sont séparés de leur substantif par quelque adjectif, cet adjectif se décline comme s'il étoit avec l'article défini *der, die, das.* Par exemple: *Dieser gute König.* Ce bon roi, *Dieses schöne Kind.* Ce bel enfant. *Diese gelehrten Frauen.* Ces femmes savantes.

IV. Pour donner plus d'énergie à *dieser* et *jener*, on y ajouta *ében. Ében dieser hat mich betrogen.* C'est celui-ci même qui m'a trompé.

V. Pour exprimer en allemand le pronom françois *cela*, on emploie le neutre *dieses* ou *diess.* Par exemple: *Wēr hat dieses gesāgt?* Qui a dit cela?

ple: *Die Tugend und das Laster sind zwei entgēgengesetzte Dinge. Die erstere macht die Menschen glücklich; das letztere macht sie únglücklich.* La vertu et le vice sont deux choses opposées. (La première) Celle-là rend les hommes heureux; (le dernier ou le second) celui-ci les rend malheureux.

*) Prononcez *dis.*

Digitized by Google

Ich weiss von diesem Nichts. Je ne sais rien de cela. *Dieses, diess* s'emploient aussi, quand les François mettent *ce*. *Dieses ist der Mann.* C'est l'homme. *Diess sind die Kinder.* Ce sont les enfants. On voit par le dernier exemple que les pronoms démonstratifs se mettent au singulier neutre, quand, avant le verbe *seyn*, être, ils se rapportent à un substantif qu'on nomme immédiatement après ce verbe, lors même que le substantif est d'un autre genre ou du pluriel.

VI. On se sert aussi dans le discours familier de l'article *der*, *die*, *das*, au lieu de *dieser*, *diese*, *dieses*. Dans ce cas il faut donner à *der*, *die*, *das* un accent très-fort, et dire au génitif du singulier *dessen* ou *dess*, et non pas *des*; *dêren*, et non pas *der*; et au génitif du pluriel *dêrer* et non pas *der*; et au datif du même nombre *dênen*, et non pas *den*. Exemples: *Wie schmeckt Ihnen dêr Wein?* Comment trouvez-vous ce vin? *Wessen ist das Haus?* De qui est cette maison? *Dessen da.* De celui-là. *Ich spreche nicht gern mit dêm Manne.* Je n'aime pas à parler à cet homme. *Ich liebe die Speise nicht.* Je n'aime pas ce manger. *Was man gern thūt, das* (au lieu de *dieses*) *fällt Einem nicht schwēr.* On trouve facile ce qu'on fait avec plaisir. *Wollen sie die Bücher kaufen?* Voulez-vous acheter ces livres? *Welchen Kindern haben Sie es gegêben.* À quels enfants l'avez-vous donné? *Dênen da.* À ceux-là.

4.

Des pronoms déterminatifs.

Les pronoms déterminatifs (*die bestimmenden Fürwörter*) servent à déterminer les pronoms relatifs dont ils sont suivis. Ces pronoms sont *dêr* et *dêrjenige*. *Der* se décline comme l'article défini, quand il s'ajoute à un substantif. Mais quand il se met seul et qu'il s'emploie par conséquent substantivement, alors on dit au génitif masculin et neutre du singulier *dessen ou dess*; au génitif du pluriel *dêren*; et au datif du même nombre *dênen*. Quant à *dêrje-*

Digitized by Google

nige, il se décline aussi comme l'article défini, si l'on excepte les trois syllabes *jenigen*, qui n'éprouvent aucun changement. Voici la déclinaison du dernier pronom:

Singulier.

	Masculin.	Féminin.
N.	*Dêrjenige*, celui.	*Diejenige*, celle.
G.	*Désjenigen*, de celui.	*Dêrjenigen*, de celle.
D.	*Dêmjenigen*, à celui.	*Dêrjenigen*, à celle.
A.	*Dênjenigen*, celui.	*Diejenige*, celle.

Neutre.

N. *Dásjenige*, celui.
G. *Désjenigen*, de celui.
D. *Dêmjenigen*, à celui.
A. *Dásjenige*, celui.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Diejenigen*, ceux, celles.
G. *Dêrjenigen*, de ceux, de celles.
D. *Dênjenigen*, à ceux, à celles.
A. *Diejenigen*, ceux, celles.

Remarques.

I. Les pronoms déterminatifs s'ajoutent à un substantif, ou se mettent seuls. Dans le dernier cas ils s'emploient substantivement.

II. Voici quelques exemples de l'usage des pronoms déterminatifs: *Diejenigen Menschen*, ou simplement *diejenigen*, *welche vōr uns gelébt haben*. Ceux qui ont vécu avant nous. *Dêr* *) ou *dêrjenige ist wahrháftig grōſsmüthig, welcher seinen Feinden Gutes erweiset.* Celui-là est vraiment généreux qui fait du bien à ses ennemis. *Ich bin verbunden, dêm* ou *dêmjenigen beīzustehen, welcher* ou *der mein Freund ist.* Je suis obligé d'aider celui qui est mon ami. *Das Glück desjenigen* ou *dessen, der Gott fürchtet, ist ewig.* Le bonheur de celui qui craint Dieu, est éternel. *Das Glück dêr Menschen*, ou *das Glück dêrjenigen Menschen*, ou *das Glück dê-*

*) Appuyez sur *der*, *die*, *das*, quand il est pronom déterminatif. *Dêr Mensch ist weise, welcher* — Celui-là est sage qui — *Dêr Mensch ist weise, wenn er* — L'homme est sage s'il —

Digitized by Google

rer, die sich auf Kosten Anderer bereichern, ist selten beständig. La fortune de ceux qui s'enrichissent aux dépens d'autrui, est rarement constante. *Wir sind denen unser ganzes Glück schuldig, durch die uns Gott das Lêben gegêben hat.* Nous devons tout notre bonheur à ceux par qui Dieu nous a donné la vie.

III. Au lieu de *dêr, welcher,* ou *dêrjenige, welcher,* on se sert souvent de *wêr. Wer mich kennt, liebt mich.* Qui me connoît, m'aime.

IV. *Ce qui* s'exprime en allemand par *das, was,* ou *dásjenige, was. Das, was Sie mir gesāgt haben, ist nicht wāhr.* Ce que vous m'avez dit n'est pas vrai. Au lieu de *das, was* on dit plus souvent seulement *was. Was Sie mir sagen, habe ich schon seit vierzehn Tagen gewusst.* Ce que vous me dites, je l'ai su depuis quinze jours.

V. *Dêrjenige, diejenige, dásjenige,* ou *dêr, die, das* s'emploient aussi pour éviter la répétition d'un substantif. Par exemple: *Der Garten meines Ōheims ist schöner als derjenige Ihres Vetters.* Le jardin de mon oncle est plus beau que celui de votre cousin. *Die Gelēhrsamkeit meines Bruders ist gröſser als diejenige meines Vaters.* Le savoir de mon frère est plus grand que celui de mon père.

VI. *Solcher,* tel, s'emploie quelquefois pour *derjenige.* Par exemple: *Gêben sie es solchen Personen* (au lieu de *dénjenigen Personen*), *welche es verdienen.* Donnez-le à ceux qui le méritent.

5.

Des pronoms rēlatifs.

Les pronoms relatifs (*die beziehenden Fürwörter*) sont ceux qui ont rapport à un substantif ou à un pronom qui précède, et qu'on appelle leur antécédent. Ces pronoms sont *welcher, dêr; wêr, was; dersélbe. Welcher* et *der* remplacent la personne ou la chose à laquelle ils se rapportent, et servent en même temps à lier ensemble les deux parties d'une phrase. Ces mots sont par conséquent indispensable-

Digitized by Google

ment nécessaires à la formation du discours. *Derselbe* tient la place de la personne ou de la chose à laquelle il se rapporte. Comme le pronom personnel de la troisième personne a la même fonction, il peut aussi être regardé comme pronom relatif. Les pronoms relatifs se déclinent de la manière suivante:

Singulier.

	Masculin.	Féminin.
N.	*Welcher*, qui, lequel.	*Welche*, qui, laquelle.
G.	*Welches*, de qui, dont, duquel.	*Welcher*, de qui, dont, de laquelle.
D.	*Welchem*, à qui, auquel.	*Welcher*, à qui, à laquelle.
A.	*Welchen*, que, lequel.	*Welche*, que, laquelle.

Neutre.

N. *Welches*, qui, lequel.
G. *Welches*, de qui, dont, duquel.
D. *Welchem*, à qui, auquel.
A. *Welches*, que, lequel.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Welche*, qui, lesquels, lesquelles.
G. *Welcher*, de qui, dont, desquels, desquelles.
D. *Welchen*, à qui, auxquels, auxquelles.
A. *Welche*, que, lesquels, lesquelles.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.
N.	*Dér*, qui, lequel.	*Die*, qui, laquelle.
G.	*Dessen*, de qui, dont, duquel.	*Déren*, de qui, dont, de laquelle.
D.	*Dém*, à qui, auquel.	*Dér*, à qui, à laquelle.
A.	*Dén*, que, lequel.	*Die*, que, laquelle.

Neutre.

N. *Das*, qui, lequel.
G. *Dessen*, de qui, dont, duquel.
D. *Dém*, à qui, auquel.
A. *Das*, que, lequel.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Die*, qui, lesquels, lesquelles.
G. *Déren*, de qui, dont, desquels, desquelles.
D. *Dénen*, à qui, auxquels, auxquelles.
A. *Die*, que, lesquels, lesquelles.

Digitized by Google

Déclinaison du pronom relatif wér.

N. *Wér*, *wäs*.	D. *Wém*.
G. *Wessen*.	A. *Wén*, *was*.

Singulier.

Masculin.	Féminin.
N. *Derselbe*, il.	*Dieselbe*, elle.
G. *Desselben*, *dessen*, de lui.	*Derselben*, d'elle.
D. *Demselben*, lui.	*Derselben*, lui.
A. *Denselbén*, le.	*Dieselbe*, la.

Neutre.

N. *Dasselbe*, il.
G. *Desselben*, *dessen*, de lui.
D. *Demselben*, lui.
A. *Dasselbe*, le.

Pluriel
pour tous les trois genres.

N. *Dieselben*, ils, eux, elles.
G. *Derselben*, d'eux, d'elles.
D. *Denselben*, leur, à eux, à elles.
A. *Dieselben*, les, eux, elles.

Remarques.

I. Le génitif du nombre singulier et pluriel du pronom relatif *welcher* ne s'emploie point, mais on ne se sert que de celui du pronom relatif *der*. Par exemple: *Dêr Mann, dessen Tugend ich schätze.* L'homme dont j'estime la vertu. *Das Būch, dessen ich mich bediene.* Le livre dont je me sers. *Die Frau, dêren Schönheit ich bewundere.* La femme dont j'admire la beauté. *Die Lōbpreisungen, dêren Sie würdig sind.* Les louanges dont vous êtes digne.

II. Pour éviter une équivoque, il faut donner à la phrase un autre tour, quand on emploie *die* et *welche* après deux substantifs auxquels ils peuvent se rapporter, ou qu'on peut les prendre pour le nominatif ou pour l'accusatif du pluriel. Les deux exemples suivants rendront cette remarque plus claire. *Es ist eine Wirkung der Vōrsehung, welche unsere Bewunderung verdient. Welche* dans cette phrase peut se rapporter à *Wirkung*, et à *Vorsehung*. Pour lever cette équivoque, il faut dire: *Es ist eine Wir-*

Digitized by Google

kung der Vorsehung, und diese Wirkung verdient unsere Bewunderung. C'est un effet de la Providence, et cet effet mérite notre admiration. *Die Menschen, welche die Leīdenschaften beherrschen.* *Welche* dans cette phrase peut être le nominatif ou l'accusatif du pluriel. Pour ôter cette équivoque, il faut dire: *Die Menschen, welche von den Leidenschaften beherrscht werden.* Les hommes qui sont dominés par les passions.

III. Il vaut mieux se servir dans le discours soutenu de *welcher* que de *der*, qui s'emploie le plus souvent dans le discours familier. Après *dèrjenige* il faut toujours employer *welcher.* Cependant il y a deux cas dans lesquels il faut employer *dèr*, et non *welcher.* Cet emploi du pronom relatif *der* a lieu quand on veut éviter la répétition trop fréquente du pronom relatif *welcher*, et après un pronom personnel. Il faut dire par exemple: *Ihr, die ihr im Ūeberflusse lèbt.* Vous qui vivez dans l'abondance. On ne diroit pas bien: *Ihr, welche ihr im Ueberflusse lebt.* Au reste, on voit par cet exemple qu'en ce cas les François ne répètent pas les pronoms personnels. Mais en allemand *ihr* ne peut pas être omis. Cette remarque a aussi lieu pour *ich*, *du, wir,* comme on va voir par les exemples suivants. *Ich, der ich die Ehre habe, mit Ihnen zu sprechen.* Moi qui ai l'honneur de vous parler. *Du, der du mein Freund bist.* Toi qui es mon ami. *Wīr, die wir reich sind.* Nous qui sommes riches. Mais après *èr* et *sie* cette répétition n'a pas lieu. *Er, sie, die mir wohl will.* Lui, elle qui me veut du bien. *Sie, die mir ihren Segen gegèben haben.* Eux, elles qui m'ont donné leur bénédiction. Mais quand on emploie le dernier pronom personnel pour adresser la parole à une ou à plusieurs personnes, il ne peut pas être supprimé. Exemple: *Sie, die Sie mich herzlich lieben.* Vous qui m'aimez cordialement. Remarquez encore les phrases suivantes: *Ich bin es, der es gethān hat.* C'est moi qui l'ai fait. *Du bist es, der es gesāgt hat.* C'est toi qui l'as dit.

IV. Quand un pluriel, ou deux ou plusieurs sub-

Digitized by Google

stantifs précèdent les pronoms relatifs, ils se mettent au pluriel. Par exemple: *Die Menschen, welche ich séhe.* Les hommes que je vois. *Weisheit und Tugend sind es, welche uns glücklich machen.* C'est la sagesse et la vertu qui nous rendent heureux. Le pronom relatif *welcher* se met au neutre, quand il se rapporte à toute une phrase. *Welches zu beweisen wār.* Ce qui étoit à démontrer. *Welcher* sert aussi à exprimer la particule *en.* Par exemple: *Haben Sie Käse? Ja, ich habe welchen.* Avez-vous du fromage? Oui, j'en ai. *Haben Sie Butter? Ja, ich habe welche.* Avez-vous du beurre? Oui, j'en ai. *Haben Sie Brōt? Ja, ich habe welches.* Avez-vous du pain? Oui, j'en ai. *Haben sie Bücher? Ja, ich habe welche.* Avez-vous des livres? Oui, j'en ai.

V. Les pronoms relatifs sont *explicatifs*, ou *déterminatifs.* Ils sont *explicatifs,* quand ils ne font qu'expliquer ou développer ce qu'on suppose déjà dans le substantif auquel ils se rapportent. Alors *welcher* ou *der* signifie *weil,* parce que. *Gott, welcher unendlich gütig ist, erlaubt nicht, dass wir über unsere Kräfte versucht werden.* Dieu qui est infiniment bon, ne permet pas que nous soyons tentés au-dessus de nos forces. *Welcher* est ici *explicatif.* Il équivaut à *weil,* et il ne sert qu'à développer l'idée de la bonté infinie, renfermée dans l'idée de Dieu. Les pronoms relatifs sont *déterminatifs,* quand ils déterminent la signification du mot auquel ils se rapportent. *Die Lehre, welche das höchste Gūt in das Wohlseyn des Körpers setzt, ist eines Philosophen gänzlich unwürdig.* La doctrine qui met le souverain bien dans la volupté du corps, est tout-à-fait indigne d'un philosophe. *Welche* est ici *déterminatif,* parce qu'il détermine ou restreint la signification du mot *Lehre.* Il fait connoître qu'on parle, non de toutes les doctrines, mais seulement d'une sorte de doctrines.

VI. On employoit autrefois au lieu des pronoms relatifs *welcher* et *der* aussi le mot indéclinable *so.* Par exemple: *Die Sachen, so ich Ihnen empfohlen*

Digitized by Google

habe. Les affaires que je vous ai recommandées. Cet usage du mot *so* a vieilli.

VII. *Wér* et *was* n'ont que le singulier et peuvent être regardés comme des substantifs. *Wer* se rapporte aux personnes des deux sexes; *was* aux choses. *Wer* se dit au lieu de *derjenige*, *welcher*, celui qui; et *was* au lieu de *dasjenige*, *welches*, ce qui, ce que. Par exemple: *Wer ein reines Gewissen hat*, (*dér*) *fürchtet Nichts.* Celui qui a la conscience nette, ne craint rien. *Was schlimmer ist.* Ce qui pis est. *Thūn sie*, *was ich Ihnen sage.* Faites ce que je vous dis. *Was* s'emploie aussi pour *welches.* Exemple: *Das Būch was* (au lieu de *welches*) *ich lêse.* Le livre que je lis. Il vaut mieux pourtant se servir de *welches* que de *was.*

VIII. Il y a plusieurs particules relatives qui s'emploient pour un pronom relatif précédé d'une préposition. Telles sont *woraūs*, *wodúrch*, *woreīn*, *worin*, *wofür*, *womit*, *wovón.* Par exemple: *Das Haus*, *woraus* (au lieu de *aus welchem*) *er gegangen ist.* La maison d'où il est sorti. *Das Mittel*, *wodurch* (au lieu de *durch welches*) *er sich retten konnte.* Le moyen par lequel il pouvoit se sauver. *Der Garten*, *worin* (au lieu de *in welchem*) *ich lústwandle.* Le jardin où je me promène.

IX. Voici des exemples de l'usage du pronom relatif *derselbe*, *dieselbe*, *dasselbe.* *Gott ist der Schöpfer aller Dinge.* *Derselbe* (au lieu de *er*) *ist auch der Urheber der Menschen.* Dieu est le créateur de toutes les choses. Il est aussi l'auteur des hommes. *Ich habe es demselben* (au lieu de *ihm*) *gesāgt.* Je le lui ai dit. *Ich habe es derselben* (au lieu de *ihr*) *gegében.* Je le lui ai donné. *Haben sie denselben*, *dieselbe*, *dasselbe* (au lieu de *ihn*, *sie*, *es*) *geséhen?* L'avez-vous vu, vue? *Die Wōhlthaten*, *welche ich von demselben*, *von derselben*, *von denselben* (au lieu de *von ihm*, *von ihr*, *von ihnen*) *empfangen habe.* Les bienfaits que j'ai reçus de lui, d'elle, d'eux, d'elles. *Haben sie dieselben* (au lieu de *sie*) *geséhen?* Les avez-vous vus, vues? *Haben sie es denselben* (au lieu de *ihnen*) *gesagt?* Le leur avez-

Digitized by Google

vous dit? Le génitif de *derselbe, dieselbe, dasselbe* remplace aussi souvent le pronom possessif et sert à exprimer la particule *en.* Par exemple: *Das ist ein schöner Garten. Ich kenne den Eigenthümer desselben* ou *dessen Eigenthümer.* Voilà un beau jardin. J'en connois le propriétaire. *Derselbe, dieselbe, dasselbe* signifie aussi souvent *le même, la même.* Pour donner plus de force à *derselbe, dieselbe, dasselbe,* on y ajoute *eben.* Ainsi l'on dit *eben derselbe, eben dieselbe, eben dasselbe.* Dans ce sens on dit aussi *dér, die, das; eben dér, eben die, eben das.* Dans ce cas *dér* se décline comme l'article défini. Mais il faut appuyer sur *dér, die, das,* quand ils signifient *le même, la même.* Exemples: *Haben sie dieses Tūch bei demselben* ou *bei dém Kaufmanne gekauft, bei welchem wir die schönen Hüte geséhen haben?* Avez-vous acheté ce drap chez le même marchand, chez lequel nous avons vu les beaux chapeaux? *Ja, bei eben demselben* ou *bei eben dèm.* Oui, chez le même. *Derselbe, welcher mīr das Būch geschenkt hat, hat mir auch das Gmālde gegében.* Le même qui m'a donné le livre m'a aussi donné le tableau. Au reste, on peut aussi employer au lieu de *derselbe, dieselbe, dasselbe,* dans le sens de *le même, la même,* l'adjectif *der, die, das nāmliche,* qui a la même signification et qui est très-bon.

X. Au lieu de *derselbe, dieselbe, dasselbe* on se sert aussi quelquefois de *dersélbige, diesélbige, dassélbige,* et de *sélbiger, sélbige, sélbiges,* qui ont au génitif du singulier *desselbigen, derselbigen, desselbigen; selbigen, selbiger, selbigen;* au datif du même nombre *démselbigen, derselbigen, demselbigen; selbigem, selbiger, selbigem;* et à l'accusatif du même nombre *denselbigen, dieselbige, dasselbige; selbigen, selbige, selbiges.* Au pluriel on dit: Nom. *dieselbigen, selbige;* Gén. *derselbigen, selbiger;* Dat. *denselbigen, selbigen;* Acc. *dieselbigen, selbige.* Voici quelques exemples: *Dieselbige* ou *selbige Sache.* Cette affaire, ou la même affaire. *An demselbigen* ou *selbigem Orte.* Dans ce lieu, ou au même lieu. *Um dieselbige* ou *selbige Zeit.* Dans ce temps, ou dans

Digitized by Google

le même temps. *Von derselbigen* ou *von selbiger Zeit an.* Dès-lors.

6.

Des pronoms interrogatifs.

Les pronoms interrogatifs (*die fragenden Fürwörter*) sont ceux dont on se se sert pour faire quelque question. Ces pronoms sont *wêr? was? welcher? was für ein?* Ils se déclinent de la manière suivante :

Singulier.

Masculin et Féminin.	Neutre.
N. *Wêr?* qui?	*Was?* quoi? que?
G. *Wessen?* de qui?	*Wessen?* de quoi?
D. *Wêm?* à qui?	*Von was?* de quoi?
A. *Wên?* qui?	*Was?* quoi? que?

Singulier.

	Masculin.	Féminin.
N.	*Welcher?* quel? lequel?	*Welche?* quelle? laquelle?
G.	*Welches?* de quel? duquel?	*Welcher?* de quelle? de laquelle?
D.	*Welchem?* à quel? auquel?	*Welcher?* à quelle? à laquelle?
A.	*Welchen?* quel? lequel?	*Welche?* quelle? laquelle?

Neutre.

N. *Welches?* quel? lequel?
G. *Welches?* de quel? duquel?
D. *Welchem?* à quel? auquel?
A. *Welches?* quel? lequel?

Pluriel

pour tous les trois genres.

N. *Welche?* quels? quelles? lesquels? lesquelles?
G. *Welcher?* de quels? de quelles? desquels? desquelles?
D. *Welchen?* à quels? à quelles? auxquels? auxquelles?
A. *Welche?* quels? quelles? lesquels? lesquelles?

Singulier.

	Masculin.	Féminin.
N.	*Was für ein?* quel?	*Was für eine?* quelle?
G.	*Was für eines?* de quel?	*Was für einer?* de quelle?
D.	*Was für einem?* à quel?	*Was für einer?* à quelle?
A.	*Was für einen?* quel?	*Was für eine?* quelle?

Digitized by Google

Neutre.

N. *Was für ein?* quel?
G. *Was für eines?* de quel?
D. *Was für einem?* à quel?
A. *Was für ein?* quel?

Pluriel
pour tous les trois genres et tous les cas.
Was für.

Remarques.

I. *Wer* et *was* n'ont que le singulier.

II. Les pronoms interrogatifs *wer* et *welcher* doivent être bien distingués. Celui-là se rapporte à ce qui est indéterminé et inconnu; celui-ci à ce qui est déterminé et connu. Par exemple: *Ich erwarte heute einen Besuch.* J'attends aujourd'hui une visite. *Von wem?* De qui? *Ich erwarte heute von einem Freunde einen Besuch.* J'attends aujourd'hui une visite d'un ami. *Von welchem?* Duquel? Le premier exemple ne détermine point la personne dont la visite est attendue; mais le second exemple la détermine.

III. *Was für ein* s'emploie avant un substantif: *Was für ein Mann?* Quel homme? *Was für ein Kind?* Quel enfant? *Was für einer* et *was für eines* ou *eins* s'emploient sans substantifs. *Geben Sie mir eines* ou *eins von diesen Büchern.* Donnez-moi un de ces livres. *Was für eines* ou *eins wollen Sie?* Lequel voulez-vous?

IV. L'article *ein* ne se joint pas au pronom interrogatif *was für,* quand il se rapporte à un substantif, qui ne s'emploie qu'au singulier. Par exemple: *Was für Gold ist das?* ou *was ist das für Gold?* Quel or est-ce là? *Was für Wetter ist es?* Quel temps fait-il? On dit aussi: *In was für Gelde,* ou, *in was für Münze hat er Sie bezahlt?* En quelle monnoie vous a-t-il payé? Cependant les mots *Geld* et *Münze* s'emploient aussi au pluriel.

V. Le neutre *welches* se met quand, avant le verbe *seyn*, être, il faut placer un pronom interrogatif, qui se rapporte à un substantif qu'on nomme im-

Digitized by Google

médiatement après ce verbe. Dans ce cas on met *welches*, lors même que le substantif est d'un autre genre ou du pluriel. Par exemple: *Welches ist der Mann, der Aepfel verkauft?* Quel est l'homme qui vend des pommes? *Welches sind die Kinder, die im Garten gewesen sind?* Quels sont les enfants qui ont été au jardin?

VI. Quand les pronoms *wer* et *welcher* ne s'emploient pas pour faire quelque question, ils ne sont plus des pronoms interrogatifs. Alors *wer* est pronom déterminatif et *welcher* pronom relatif.

VII. Les pronoms *welcher* et *was für ein* s'emploient aussi pour exprimer l'admiration ou la surprise. Par exemple: *Welche Kühnheit!* ou, *was für eine*, ou, *welch eine Kühnheit!* Quelle hardiesse! *Welches Unglück*, ou, *welch ein Unglück!* Quel malheur!

7.

Des pronoms indéfinis.

Les pronoms *) indéfinis (*die unbestimmten Fürwörter*) sont:

Aller, alle, alles, tout, toute.
Anderer, andere, anderes, autre.
Beide, deux.
Einer, eine, eines, quelqu'un, quelqu'une.
Einiger, einige, einiges, quelque.
Etliche, quelques.
Etwas, quelque chose.
Ganz, tout, toute.
Gewiss, certain.
Jeder, jede, jedes, chaque.
Jedermann, chacun, tout le monde.
Jemand, quelqu'un.
Kein, aucun.
Man, on.
Mancher, manche, manches, tel, telle.
Mehrere, plusieurs.
Die mehrsten, die meisten, la plupart.
Nichts, rien.
Niemand, nul homme, personne.
Solcher, solche, solches, tel, telle.
Verschieden, différent.
Viel, beaucoup.
Wenig, peu.

Remarques.

I. Ces pronoms qui pour la plupart sont des ad-

*) Ces pronoms s'appellent aussi *pronoms impropres* (*uneigentliche Fürwörter*).

Digitized by Google

jectifs, s'appellent *indéfinis*, parce qu'ils expriment un objet vague et indéterminé. Quand je dis: *Man klopft an die Thüre*, on frappe à la porte; *es klopft Jemand an die Thüre*, quelqu'un frappe à la porte; je parle d'une personne, mais je ne désigne pas quelle est cette personne.

II. *Etwas*, *man* et *Nichts* sont des substantifs indéclinables. *Ich habe Ihnen Etwas zu sagen.* J'ai quelque chose à vous dire. *Er ist wéggegangen, ohne Etwas zu sagen.* Il s'en est allé sans rien dire. *Gêben Sie mir Etwas von diesem.* Donnez-moi un peu de cela. *Etwas* s'emploie aussi adjectivement. Par exemple: *Giebt es etwas Neues?* Y a-t-il quelque chose de nouveau? *Wenn man uns hörte.* Si l'on nous entendoit. *Ich habe Nichts.* Je n'ai rien. *Nichts* s'emploie aussi avec l'article: *das Nichts*, le rien, le néant. Par exemple: *Ein Nichts ärgert ihn.* Un rien le fâche. *Gott hat alle Dinge aus dem Nichts hervörgezogen.* Dieu a tiré toutes choses du néant. Le mot' *man* qui s'écrit par une petite lettre initiale, est proprement le substantif *Mann* qui signifie originairement *Mensch*, homme. Il équivaut par conséquent à *on*, qui s'est formé de *homme* par abréviation ou par corruption.

III. *Aller* se décline comme le pronom démonstratif *dieser*. Singulier. Nom. *aller*, *alle*, *alles*; gén. *alles*, *aller*, *alles*; dat. *allem*, *aller*, *allem*; acc. *allen*, *alle*, *alles*. Pluriel. Nom. *alle*; gén. *aller*; dat. *allen*; acc. *alle*. *Aller unser Wein ist getrunken.* Tout notre vin est bu. *Dieser Greis hat hat noch alle Munterkeit, alles Feuer der Jugend.* Ce vieillard a encore toute la vigueur, tout le feu de la jeunesse. *Alle Menschen sind sterblich.* Tous les hommes sont mortels. Quand *alles* n'est pas joint à un substantif, il se prend substantivement et signifie *toute chose*. Alors il commence par une lettre majuscule. *Alles oder Nichts.* Tout ou rien. *Er will Alles haben.* Il veut tout avoir. *Ist das Alles?* Est-ce là tout? Il en est de même du pluriel *alle*, tous. Celui-ci se prend aussi substantivement

Digitized by Google

quand il n'est pas joint à un substantif. *Alle sprechen davon*, tous en parlent.

IV. *Anderer* se décline ainsi: Singulier masculin. Nom. *ein anderer*, *der andere*; gén. *eines anderen*, *des anderen* ou *andern*; dat. *einem anderen*, *dem anderen* ou *andern*; acc. *einen anderen*, *den anderen* ou *andern*. Féminin. Nom. *eine andere*, *die andere*; gén. *einer anderen*, *der anderen* ou *andern*; dat. *einer anderen*, *der andern* ou *andern*; acc. *eine andere*, *die andere*. Neutre. Nom. *ein anderes*, *das andere*; gén. *eines anderen*, *des anderen* ou *andern*; dat. *einem anderen*, *dem anderen* ou *andern*; acc. *ein anderes*, *das andere*. Pluriel. Nom. *andere*, *die anderen* ou *andern*; gén. *anderer*, *der anderen* ou *andern*; dat. *anderen* ou *andern*, *den anderen* ou *andern*; acc. *andere*, *die anderen* ou *andern*. *Anderer* et *der andere* s'emploient comme *autre* et *l'autre* en françois. Cependant *der andere* se dit aussi pour *der zweite*, le deuxième, le second. *Anderes* et *andere* se prennent aussi substantivement. *Gēben Sie mir etwas Anderes*. Donnez-moi quelque autre chose. *Das ist ganz etwas Anderes*. C'est tout une autre chose. *Andere sagen das Gēgentheil*. D'autres disent le contraire. *Machen Sie das Anderen weiss*. Faites accroire cela à d'autres.

V. *Beide* se décline ainsi: Nom. *beide*; gén. *beider*; dat. *beiden*; acc. *beide*. *Man muss beide Theile hōren*. Il faut écouter les deux parties. *Sich beider Hände bedienen*. Se servir des deux mains. *Einer von beiden*. L'un des deux. *Keiner von Beiden*. Ni l'un ni l'autre. *Alle Beide*. Tous deux, tous les deux. On dit aussi *Beides*. *Man muss Beides thūn*. Il faut faire l'un et l'autre.

VI. *Einer* se décline ainsi: Singulier masculin. Nom. *einer*, *der eine*; gén. *eines*, *des einen*; dat. *einem*, *dem einen*; acc. *einen*, *den einen*. Féminin. Nom. *eine*, *die eine*; gén. *einer*, *der einen*; dat. *einer*, *der einen*; acc. *eine*, *die eine*. Neutre. Nom. *eines*, *das eine*; gén. *eines*, *des einen*; dat. *einem*, *dem einen*; acc. *eines*, *das eine*. Pluriel. Nom. *die einen*; gén. *der einen*; dat. *den einen*; acc. *die einen*.

Digitized by Google

Einer, eine, eines se traduisent en françois par *l'un, l'une*, ou par *quelqu'un; der eine, die eine, das eine* par *l'un, l'une; die einen* par *les uns, les unes.* Par exemple: *Ich kenne einen seiner Söhne.* Je connois l'un de ses fils. *Vielleicht ist Einer unter Ihnen.* Peut-être y a-t-il quelqu'un parmi vous. *Der Eine wollte.* L'un vouloit. *Unser Einer,* (un de nous) un homme de mon état. *Was Einer* (au lieu de *man*) *nicht hat, kann êr* (au lieu de *man*) *nicht gêben.* On ne sauroit donner ce qu'on n'a pas. *Sie erschrecken Einen.* Vous m'effrayez. *Ein Einer*, un un, se décline d'après la troisième déclinaison.

VII. *Einiger* se décline ainsi: Singulier. Nom. *einiger, einige, einiges;* gén. *einiges, einiger, einiges;* dat. *einigem, einiger, einigem;* acc. *einigen, einige, einiges.* Pluriel. Nom. *einige;* gén. *einiger;* dat. *einigen;* acc. *einige. Einiger* signifie *un, seul, quelque.* Par exemple: *Nicht ein einiger* (on dit plus correctement *nicht ein einziger*). Pas un. *Es ist nur ein einiger Gott* (mieux *einziger Gott*). Il n'y a qu'un seul Dieu. *Haben Sie einigen Wein, einige Seife, einiges Geld, einige Bücher?* Avez-vous quelque vin, quelque savon, quelque argent, quelques livres? Quand le pluriel *einige* se met seul et se rapporte à un substantif qui précède ou qui suit, il faut le rendre en françois par *quelques-uns, quelques-unes.* Par exemple: *Unter allen diesen Diamanten sind nur einige, welche ein schönes Wasser haben.* Entre tous ces diamants il n'y en a que quelques-uns qui soient d'une belle eau. *Haben Sie einige von diesen Büchern?* Avez-vous quelques-uns de ces livres? *Haben Sie einige von diesen Stoffen?* Avez-vous quelques-unes de ces étoffes? Le pluriel *einige* se prend aussi substantivement. *Einige haben versichert.* Quelques-uns ont assuré.

VIII. *Etliche* se décline ainsi: Nom. *etliche;* gén. *etlicher;* dat. *etlichen;* acc. *etliche. Etliche* s'emploie comme le pluriel *einige. Etliche Menschen.*

Digitized by Google

Quelques hommes. *Etliche glauben es.* Quelques-uns le croient.

IX. *Ganz* qui est un pur adjectif, se décline comme les autres adjectifs. *Ein ganzer Tag.* Un jour entier. *Eine ganze Stunde.* Une heure entière. *Ein ganzes Brot.* Un pain entier. *Der ganze Tag.* Tout le jour. *Die ganze Stadt.* Toute la ville. *Das ganze Dorf.* Tout le village. *Die ganzen Zahlen.* Les nombres entiers. Le neutre de *ganz* se prend aussi substantivement. *Ein Ganzes.* Un tout. *Das Ganze.* Le tout. Nous remarquons encore qu'avant les noms de pays auxquels on n'ajoute pas l'article défini et avant les noms de villes *ganz* ne se décline point. Par exemple: *In ganz Deutschland, Frankreich, Italien, Schweden.* Dans toute l'Allemagne, dans toute la France, toute l'Italie, toute la Suède. *In ganz Paris, Lyon.* Dans tout Paris, dans tout Lyon. *In ganz Deutschland, Frankreich, Italien, Schweden* est mis pour *im ganzen Deutschlande, Frankreich, Italien, Schweden.*

X. *Gewiss* se decline comme un adjectif. *Ein gewisser Mann.* Un certain homme. *Eine gewisse Frau.* Une certaine femme. *Ein gewisses Dorf.* Un certain village. *Gewisse Personen.* Certaines personnes. Il signifie aussi *sûr.* *Eine gewisse Nāchricht.* Une nouvelle certaine, sûre. Le neutre de *gewiss* se prend aussi substantivement. *Man muss das Gewisse dem Úngewissen vōrziehen.* Il faut préférer le certain à l'incertain.

XI. *Jeder* qui n'a que le singulier, se décline ainsi: Nom. *jeder, jede, jedes;* gén. *jedes, jeder, jedes;* dat. *jedem, jeder, jedem;* acc. *jeden, jede, jedes.* *Jeder* s'emploie comme *chaque* en françois. *Jeder Tag.* Chaque jour. *Jede Woche.* Chaque semaine. *Jedes Land.* Chaque pays. Quand *jeder* se met seul et se rapporte à un substantif qui précède ou qui suit, il se rend en françois par *chacun.* *Jeder von uns.* Chacun de nous. *Jede von den Damen wār sehr geputzt.* Chacune des dames étoit fort parée. On met aussi l'article *ein* avant *jeder.* *Ein jeder, eine jede, ein jedes.* *Ein jeder Mensch.*

Digitized by Google

Chaque homme. *Eine jede von meinen Schülerinnen.* Chacune de mes écolières. *Ein jedes Kind.* Chaque enfant. *Einem Jeden das Seine*, ou simplement *Iedem das Seine.* À chacun le sien. Au lieu de *jeder*, *jede*, *jedes* on emploie aussi *jēdweder*, *jēdwede*, *jēdwedes*, et *jēglicher*, *jēgliche*, *jēgliches.* Mais ces formes ont vieilli.

XII. *Jedermann* (au lieu de *jeder Mann*, chaque homme) est substantif et se décline ainsi: Nom. *Jedermann;* gén. *Jedermanns;* dat. *Jedermann;* acc. *Jedermann.* Par exemple: *Jedermann spricht davón.* Chacun en parle.

XIII. *Jēmand* qui s'est formé de *jē ein Mann*, quelque homme, est, comme le mot précédent, substantif, et n'a point de pluriel. Il se décline ainsi: Nom. *Jemand;* gén. *Jemandes;* dat. *Jemanden;* acc. *Jemanden.* D'autres déclinent ce mot ainsi: Nom. *Jemand;* gén. *Jemandes*; dat. *Jemandem;* acc. *Jemand.*

XIV. *Kein* se décline ainsi: Singulier. Nom. *kein*, *keiner*, *keine*, *kein*, *keines;* gén. *keines*, *keiner*, *keines;* dat. *keinem*, *keiner*, *keinem;* acc. *keinen*, *keine*, *kein*, *keines.* Pluriel. Nom. *keine;* gén. *keiner;* dat. *keinen;* acc. *keine.* *Kein* se met avant un substantif et *keiner* seul. Exemples: *Kein Mensch weiss es.* Personne ne le sait. *Ich habe keine Schuld daran.* J'en suis innocent. *Ich habe keinen Bedienten*, *kein Geld.* Je n'ai point de valet, point d'argent. *Er ist kein Kind mehr.* Il n'est plus enfant. *Er hat keine Kinder.* Il n'a point d'enfants. *Keiner von uns hat es gesèhen.* Aucun de nous ne l'a vu. *Er ist keiner der stärksten.* Il n'est pas des plus robustes. *Keines von diesen Büchern gefällt mir.* Aucun de ces livres ne me plaît. *Keines von beiden.* Ni l'un ni l'autre. *Er hat keine.* Il n'en a point.

XV. *Mancher* se décline ainsi: Singulier. Nom. *mancher*, *manche*, *manches;* gén. *manches*, *mancher*, *manches;* dat. *manchem*, *mancher*, *manchem;* acc. *manchen*, *manche*, *manches.* Pluriel. Nom. *manche;* gén. *mancher;* dat. *manchen;* acc. *manche.* *Mancher* se rend en françois par *tel*, *beau-*

Digitized by Google

coup de. Exemples: *Mancher Vater liebt seine Pferde mehr als seine Kinder.* Tel père aime ses chevaux plus que ses enfants. *Mancher theilt Geschenke aus, und bezahlt seine Schulden nicht.* Tel fait des libéralités, qui ne paie pas ses dettes. *Manche Gelehrte behaupten.* Quelques savants soutiennent. *Er hat manche Reise gemacht.* Il a fait beaucoup de voyages. *Ich bin manches Mūl bei ihm gewèsen.* J'ai été chez lui bien des fois. *Ich weiss Manches nicht.* J'ignore bien des choses. *Wie manchen Tag habe ich nicht gewartet?* Combien de jours n'ai-je pas attendu?

XVI. *Mēhrere* qui s'emploie adjectivement et substantivement, se décline ainsi: Nom. *mehrere;* gén. *mehrerer;* dat. *mehreren;* acc. *mehrere. Mehrere Tische, Uhren, Bücher.* Plusieurs tables, montres, livres. *Mehrere haben ēhedessen geglaubt.* Plusieurs ont cru autrefois. Ce mot est aussi d'usage au singulier. *Mit mehrerem Fleisse, mit mehrerer Sorgfalt.* Avec plus de soin. On emploie souvent pour *mehrere* le mot indéclinable *mehr. Er hat mehr Feinde als ich.* Il a plus d'ennemis que moi. Cependant on dit plus correctement: *Er hat mehrere Feinde als ich.* Le mot *mehrere* vient de *mehr,* plus. Le mot primitif de *mehr* est *meh*, qui a vieilli et qui signifie beaucoup. De *meh* se forme, conformément à la règle, le comparatif *meher* et par contraction *mehr.* Par cette raison on dit aussi *mēhrentheils*, pour la plupart, et non pas *mehrerentheils.* Au pluriel on doit donc dire *mehre,* et non pas *mehrere*, comme le pluriel du comparatif reçoit toujours un simple *e* quand il s'ajoute à un substantif ou qu'il s'emploie substantivement. Ainsi la règle veut que le mot *mehrere* se décline ainsi: Nom. *mehre*; gén. *mehrer;* dat. *mehren; acc. mehre.*

XVII. *Die mehrsten* *) ou *die meisten* a dans tous les cas la même terminaison. *Die mehrsten* ou *die meisten Menschen.* La plupart des hommes. *Die mehrsten* ou *die meisten Stimmen entscheiden.* La pluralité des voix décide. On emploie aussi ce mot au singulier. Nom. *der, die das mehrste* ou *meiste;*

*) Au lieu de *die mehsten*, de *meh*, beaucoup.

Digitized by Google

gén. *des, der, des mehrsten* ou *meisten*; dat. *dem, der, dem mehrsten* ou *meisten*; acc. *den mehrsten* ou *meisten, die, das mehrste* ou *meiste*. *Er ist die mehrste* ou *die meiste Zeit bei seinem Bruder*. Il est la plupart du temps chez son frère.

XVIII. *Niemand* qui s'est formé de *nicht ein Mann*, pas un homme, n'a point de pluriel. Il se décline ainsi: Nom. *Niemand*; gén. *Niemandes*; dat. *Niemanden*; acc. *Niemanden*. *Es ist Niemand zu Hause*. Il n'y a personne au logis. *Ich habe Niemanden gesêhen*. Je n'ai vu personne. D'autres déclinent ce mot ainsi: Nom. *Niemand*; gén. *Niemandes*; dat. *Niemandem*; acc. *Niemand*.

XIX. *Solcher* se décline ainsi: Singulier. Nom. *solcher, solche, solches*; gén. *solches, solcher, solches*; dat. *solchem, solcher, solchem*; acc. *solchen, solche, solches*. Pluriel. Nom. *solche*; gén. *solcher*; dat. *solchen*; acc. *solche*. *Ein solcher Tod*. Une telle mort. *Eine solche Menge Leute*. Une telle multitude de gens. *Ein solches Gedächtniss*. Une telle mémoire. *Solche Leute*. De tels gens.

XX. *Verschieden* se décline ainsi: Singulier. Nom. *verschiedener, verschiedene, verschiedenes*; gén. *verschiedenes, verschiedener, verschiedenes*; dat. *verschiedenem, verschiedener, verschiedenem*; acc. *verschiedenen, verschiedene, verschiedenes*. Pluriel. Nom. *verschiedene*; gén. *verschiedener*; dat. *verschiedenen*; acc. *verschiedene*. *Das sind sehr verschiedene Dinge*. Ce sont choses bien différentes. *Ich habe Ihnen verschiedene Dinge* (ou *Verschiedenes*) *zu sagen*. J'ai différentes choses à vous dire. *An verschiedenen Orten*. En divers lieux. *Verschiedene Ursachen haben mich gehindert*. Plusieurs causes m'ont empêché.

XXI. *Viel* se décline ainsi: Singulier. Nom. *vieler, viele, vieles*; gén. *vieles, vieler, vieles*; dat. *vielem, vieler, vielem*; acc. *vielen, viele, vieles*. Pluriel. Nom. *viele*; gén. *vieler*; dat. *vielen*; acc. *viele*. *Durch vieles Geld hat er es erlangt*. À force d'argent il l'a obtenu. *Ich habe Vieles vergessen*. J'ai oublié bien des choses. Au lieu de *vieler, viele,*

Digitized by Google

vielès on emploie ordinairement l'adverbe *viel*. *Er hat viel Mūth, viel Wein.* Il a beaucoup de courage, beaucoup de vin. Mais c'est une faute de dire au pluriel *viel* au lieu de *viele*. Dites: *viele Gelehrte*, bien des savants, et non pas *viel Gelehrte*.

XXII. *Wenig* se décline comme *viel*, et par conséquent comme chaque autre adjectif. Au lieu de *weniger*, *wenige*, *weniges* on se sert souvent de l'adverbe *wenig*. Mais n'employez pas au pluriel *wenig* pour *wenige*. Il faut dire par exemple: *Wenige Menschen*, peu d'hommes, et non *wenig Menschen*. Le neutre du singulier s'emploie aussi, comme celui de tous les adjectifs, substantivement. *Das Wenige, was ich habe.* Le peu que j'ai.

II.

Thèmes sur les pronoms.

I.

J'ai besoin de sages conseils. Donnez-m'en. Il veut se servir de moi. Cela est à moi. Vous me donnez un sage conseil. Vous me trouvez occupé. Il m'aime, et m'écrit souvent. Pense-t-on à moi? Nous aimons la vérité. Vous blessez mon honneur. Il se souvient de nous très-souvent. La chose dépend de nous. Viendrez-vous avec nous? Ne partez pas sans nous. Elle nous a écrit deux lettres.

Ai besoin, *bedarf.*
sage, *weise.*
les conseils, *die Rāthschläge*, de *der Rāthschlag*, 1.
donnez, *geben Sie.*
en, *welche.*
veut, *will.*
se servir, *sich bedienen. Bedienen* se met à la fin.
vous donnez, *Sie geben.*
le conseil, *der Rāth*, 1.
vous trouvez, *Sie finden.*
occupé, *beschäftigt.*
aime, *liebt.*
écrit, *schreibt.*
souvent, *oft.*
pense-t-on, *denkt man?*
à, *an*, avec l'accusatif.
aimons, *lieben.*
la vérité, *die Wāhrheit*, 7.
blessez, *verletzen.*
l'honneur, *die Ehre*, 7.
se souvient, *erinnert sich.*
très, *sehr.*
la chose, *die Sáche*, 7.
dépend, *hängt ab. Ab* se met à la fin.
de, *von*, avec la datif.
viendrez-vous, *werden Sie kommen? Kommen* se place à la fin.
avec, *mit*, avec le datif.

Digitized by Google

ne partez pas, *reisen Sie nicht ab.* *Ab* se met à la fin.
sans, *ohne*, avec l'accusatif.
a écrit, *hat geschrieben.*
deux, *zwei.*
la lettre, *der Brief*, 1.

II.

Tu es un coquin. Tu ne mérites pas la moindre indulgence. Je me souviens de toi, mais tu ne te souviens pas de moi. La lettre que j'ai reçue de toi, est très-belle. Je pense souvent à toi et à tes enfants. Je te suis très-obligé de ton souvenir. Mes amis, vous m'aimez. Je vous aime aussi. Mes enfants, je veux me servir de vous. Mes écoliers, pourquoi ne reçois-je point de lettres de vous? Chrétiens, bénissez ceux qui vous maudissent.

Es, *bist.*
le coquin, *der Schurke*, 5.
ne mérites pas, *verdienst nicht.*
moindre, *geringste.*
l'indulgence, *dis Nachsicht*, 7.
souviens, *erinnere.*
mais, *aber.*
ne souviens pas, *erinnerst nicht.*
ai reçue, *empfangen habe.*
est, *ist.*
beau, *schön.*
pense, *denke.*
à, *an*, avec l'accusatif.
l'enfant, *das Kind*, 2.
suis, *bin.*
obligé, *verbunden.* Ce mot se place à la fin de la phrase.
de, *für*, avec l'accusatif.
le souvenir, *das Andenken*, 3.
l'ami, *der Freund*, 1.
aimez, *liebet.*
aime, *liebe.*
aussi, *auch.*
je veux, *ich will.*
l'écolier, *die Schüler*, 3.
pourquoi ne reçois-je point de lettres? *warum erhalte ich keine Briefe?*
le chrétien, *der Christ*, 5.
bénissez, *segnet.*
maudissent, *fluchen.* Le verbe *fluchen* gouverne le datif.

III.

Il aime ses enfants. Il ne leur refuse rien. Elle ne veut pas lire ce livre. Vous ne devez plus penser ni à lui ni à elle. Elle pense très-souvent à eux. Elle l'aime. Il les aime. Je lui écris, et il m'écrit. Je le vois presque tous les jours. Je suis content de lui. Je me souviens de lui et d'elle. Elle m'offense souvent; mais je lui pardonne tout. Connoissez-vous ma soeur? Oui, je la connois et je l'aime. Mes frères sont très-riches. Ils sont plus

Digitized by Google

riches que les vôtres. Mes soeurs sont très-belles; mais elles sont aussi très-bonnes. Je me souviens d'eux. Il parle d'elles avec le plus grand enthousiasme. J'ai appris d'eux qu'il est mort depuis deux ans. L'aimant attire le fer à soi. La vertu se récompense elle-même.

Il refuse, *er schlägt ab. Ab* se met à la fin de la phrase.
ne rien, *Nichts.*
ne veut pas, *will nicht.*
le livre, *das Büch*, 2.
lire, *lesen.*
ne devez plus, *dürfen nicht mehr.*
ni à —, *weder an....*
ni, *noch.*
penser, *denken.*
pense, *denket* ou *denkt.*
écris, *schreibe.*
vois, *sehe.*
presque tous les, *fast alle.*
le jour, *der Tag*, 1.
suis, *bin.*
de, *mit*, avec le datif.
content, *zufrieden.*
offense, *beleidiget* ou *beleidigt.*
mais, *allein, aber.*
pardonne, *vergebe, verzeihe.*
tout, *Alles.*
connoissez-vous? *kennen Sie?*
la soeur, *die Schwester*, 7.
oui, *ja.*
connois, *kenne.*
le frère, *der Bruder*, 3.
sont, *sind.*
riche, *reich.*
que, *als.*
beau, *schön.*
aussi, *auch.*
bon, *gut.*
parle, *spricht.*
de, *von*, avec le datif.
avec, *mit*, avec le datif.
grand, *gross.*
l'enthousiasme, *die Begeisterung*, 7.
appris, *erfahren.*
que, *dass.*
depuis, *seit*, avec le datif.
deux, *zwei.*
l'an, *das Jahr*, 1.
mort, *todt.*
est, *ist.*
l'aimant, *der Magnet*, 1.
attire, *zieht.*
le fer, *das Eisen*, 3.
à, *an.*
la vertu, *die Tugend*, 7.
récompense, *belohnet* ou *belohnt.*
elle-même, *selbst.*

IV.

Mon frère, ma soeur, et les enfants de mon oncle sont malades. J'ai rendu à mon ami ses livres. Son enfant est très-aimable. As-tu écrit à ta soeur? Avez-vous vu mon gendre? Mon père m'a donné sa bénédiction paternelle. Nos enfants ont perdu leurs premières dents. Il a acheté à mes enfants de beaux livres, et j'ai donné aux siens un bel habit. J'ai reçu de mon frère, de ma soeur, de ta femme, et de mes écoliers de beaux présents. La beauté de sa femme et de ses soeurs est passée.

Digitized by Google

L'oncle, *der Ōheim*, 1.
sont, *sind*.
malades, *krank*.
l'ami, *der Freund*, 1.
le livre, *das Būch*, 2.
rendu, *wīedergegeben*.
très-aimable, *sehr līebenswürdig*.
à, *an*, avec l'accusatif.
écrit, *geschrieben*.
le gendre, *der Schwīegersohn*, 1.
vu, *gesēhen*.
m'a, *hat mir*.
paternel, *väterlich*.
la bénédiction, *der Sēgen*, 8.
donné, *gegēben*.
ont, *haben*.
la première dent, *der erste Zahn*, 1.
perdu, *verloren*.
acheté, *gekauft*.
l'habit, *das Kleid*, 2.
de, *von*, avec le datif.
l'écolier, *der Schüler*, 3.
le présent, *das Geschenk*, 1.
reçu, *erhalten*.
la beauté, *die Schönheit*, 7.
passée, *verblüht*.

V.

J'ai vendu mon cheval. Avez-vous encore le vôtre? Vous altérez votre santé. Je conserve la mienne. On loue ton frère et ta soeur. On loue leur mine noble, leurs manières engageantes, leur bon goût, leurs vertus. Je plains notre soeur. Son fils et sa fille sont dangereusement malades. Il veut acheter ton cheval et tes belles maisons. Avez-vous vu danser notre roi, notre reine, et les frères de notre roi et de notre reine?

Le cheval, *das Pfērd*, 1.
vendu, *verkauft*.
encore, *noch*.
vous altérez, *Sie verderben*.
la santé, *die Gesundheit*, 7.
je conserve, *ich erhalte*.
on loue, *man lōbt*.
la mine noble, *die edle Gesichtsbildung*, 7.
engageant, *einnehmend*.
les manières, *das Wēsen*, 3.
bon, *gūt*, *fein*.
le goût, *der Geschmack*, 1.
la vertu, *die Tugend*, 7.
je plains, *ich beklage*.
dangereusement, *gefährlich*.
il veut, *er will*.
acheter, *kaufen*.
la maison, *das Haus*, 2.
vu danser, *tanzen gesēhen*.
le roi, *der König*, 1.
la reine, *die Königin*, 7.

VI.

Il a donné à ses soeurs et à nos enfants plusieurs beaux livres. Je donnerai à vos fils un beau canif. J'ai rencontré vos frères, et vous avez rencontré les miens. Je leur montrerai ma bibliothèque, et j'espère qu'ils me montreront la leur.

Plusieurs, *mehrere*.
je donnerai, *ich werde gēben*. *Geben* se met à la fin de la phrase.

Digitized by Google

le canif, *das Fèdermesser*, 3.
j'ai, *ich bin.*
vos frères — Mettez le datif.
et vous avez, *und Sie sind.*
rencontré, *begēgnet.*
je leur montrerai, *ich werde ihnen zeigen.*
la bibliothèque, *die Bibliothēk*, 7.
jespère, *ich hoffe.*
qu'ils, *dass sie.*
montreront, *zeigen werden.*

VII.

Ce n'est pas mon avantage, c'est le sien. C'est là mon épée. Cherche la tienne. Voilà mes livres. Où sont les tiens? C'est l'avantage de votre frère et du mien. Je parle de mon amie, et vous parlez de la vôtre. Vos affaires sont les miennes. Ce sont vos affaires comme les siennes. Vous avez vos raisons, et nous avons les nôtres. J'aime les miens. Chacun aime les siens. Le mien et le tien sont la cause de toutes les querelles, de tous les procès.

Ce n'est pas, *es ist nicht.*
l'avantage, *der Vórtheil*, 1.
c'est là, *das ist da.*
l'épée, *der Degen*, 3.
cherche, *sūche.*
voilà, *hier sind.*
où sont, *wo sind.*
je parle, *ich spreche.*
l'amie, *die Freundin*, 7.
vous parlez, *Sie sprechen.*
l'affaire, *die Angelegenheit*, 7.
ce sont, *es sind.*
comme, *so wie.*
vous avez, *Sie haben.*
la raison, *der Grund*, 1.
nous avons, *wir haben.*
j'aime, *ich liebe.*
chacun, *Jeder.*
aime, *liebt.*
la cause, *die Ūrsache*, 7.
toutes les, tous les, *alle.*
la querelle, *die Streītigkeit*, 7.
le procès, *der Procéss*, 1.

VIII.

Cet écrivain a composé de très-beaux livres. Connoissez-vous l'auteur de ce livre? Avez-vous lu ce livre? Voulez-vous donner à cet enfant ce morceau de pain? Qu'avez-vous donné pour cette table? J'ai reçu de cet homme, de cette femme, de cette fille, de ces dames un beau présent. J'ai vu cet homme, cette femme, ces Messieurs pour la première fois à Paris. La beauté de cette femme m'enchante. Il parle de la modestie de cet homme. Il donne à cette femme, à cet homme, à ces enfants beaucoup de louanges.

Digitized by Google

L'écrivain, *der Schriftsteller*, 3.
composé, *verfasst, geschrieben.* Ce mot se met à la fin de la phrase.
connoissez-vous? *kennen Sie?*
l'auteur, *der Verfasser*, 3.
lu, *gelesen.*
voulez-vous donner? *wollen Sie geben? Geben* se met à la fin de la phrase.
le morceau de pain, *das Stück Brot*, 1.
qu'avez-vous? *was haben Sie?*
pour, *für*, avec l'accusatif.
la table, *der Tisch*, 1.
l'homme, *der Mann*, 2.
la femme, *die Frau*, 7.
la fille, *das Mädchen*, 3.
la dame, *die Dame*, 7.
Messieurs, *Herren.*
pour la première fois, *zum ersten Male.*
à Paris, *zu Paris.*
m'enchante, *entzückt mich.*
il parle, *er spricht.*
la modestie, *die Bescheidenheit*, 7.
il donne, *er macht.*
beaucoup de louanges, *viele Lobeserhebungen.*

IX.

Ai-je dit cela? De tous ses domestiques, c'est celui-ci qui est le plus fidèle. Voilà plusieurs étoffes. Prenez celle-ci. Entre tous ces tableaux, celui-là est le plus beau. Le corps périt, l'âme est immortelle. Cependant tous les soins sont pour celui-là, tandis qu'on néglige celle-ci.

Ai-je? *habe ich?*
dit, *gesagt.*
de, *von*, avec le datif.
tous, *alle.*
le domestique, *der Bediente*, 5.
c'est, *ist es.*
fidèle, *treu.*
l'étoffe, *der Zeug*, 1.
prenez, *nehmen Sie.*
entre, *unter*, avec le datif.
le tableau, *das Gemälde*, 1.
est, *ist.*
celui-là —
le corps, *der Körper*, 3.
périt, *geht unter.*
l'âme, *die Seele*, 7.
immortel, *unsterblich.*
cependant, *dennoch, gleichwohl.*
sont, *sind.*
tous les, *alle.*
le soin, *die Sorge*, 7.
pour, *für*, avec l'accusatif.
tandis qu'on, *während dass man.*
celle-ci —
néglige, *vernachlässiget.*

X.

Celui qui aime la vertu est heureux. Une femme vraiment estimable est celle qui remplit exactement les devoirs de son état. Je l'ai donné à celui que vous m'avez nommé. Il plaît à celle qui préfère la beauté de l'âme à celle du corps. Les livres

Digitized by Google

que vous m'avez envoyés, ne sont pas ceux que vous m'aviez promis. J'aime à parler à ceux qui parlent leur langue maternelle avec correction et avec élégance. Je parle de ceux qui me veulent du bien.

Heureux, *glücklich.*
vraiment, *wahrhaft.*
estimable, *achtungswürdig.*
le devoir, *die Pflicht*, 7.
l'état, *der Stand*, 1.
exactement, *pünktlich.*
remplit, *erfüllt.*
je l'ai, *ich habe es.*
vous m'avez nommé, *Sie mir genennt (genannt) haben.*
il plaît, *er gefällt.*
préfère, *vorzieht.*
envoyés, *geschickt.*
ne sont pas, *sind nicht.*
vous m'aviez promis, *Sie mir versprochen hatten.*
j'aime à parler, *ich spreche gern.*
à, *mit*, avec le datif.
la langue maternelle, *die Muttersprache*, 7.
avec, *mit.*
la correction, *die Richtigkeit*, 7.
l'élégance, *die Zierlichkeit, die Schönheit*, 7.
parlent, *sprechen.*
me veulent du bien, *mir wohl wollen.*

XI.

L'homme qui a écrit cette lettre, est très-savant. La poire que je mange, est très-douce. Le feu qui brûle. La femme qui aime ses enfants aime aussi son mari. L'enfant que j'ai vu ce matin, sait déjà lire. Les hommes qui aiment les sciences, aiment aussi les savants. Les espérances que vous m'avez données, me raniment. Les habits qu'il fait faire, coûtent beaucoup d'argent. Alexandre dont les exploits sont généralement connus, mourut à la fleur de son âge. La maison dans laquelle je demeure, est trop petite. Le verre dans lequel je bois, m'est très-cher. Les écrivains dont les ouvrages sont excellents, font honneur à la nation à laquelle ils appartiennent. Celui de qui je parle, est très-riche. Il faut remplir exactement les devoirs de l'état qu'on a choisi. Les gens à qui j'ai appris cette nouvelle, sont mes amis. Celui à qui j'ai donné cela, est très-pauvre. L'emploi auquel j'aspire, est très-lucratif. Celle auprès de laquelle j'étois assis, est morte. Ceux de qui nous parlons, ne sont plus.

La lettre, *der Brief*, 1.
savant, *gelehrt.*
la poire, *die Birn.*
je mange, *ich esse.*

Digitized by Google

doux, *süſs.*
le feu, *das Feuer*, 3.
brûle, *brennt.*
aussi, *auch.*
le mari, *der Gatte*, 5. *der Mann*, 2.
le matin, *der Mórgen*, 3.
sait déjà lire, *kann schon lésen.*
la science, *die Wissenschaft*, 7.
aiment, *lieben.*
le savant, *der Gelēhrte*, 5.
l'espérance, *die Hoffnung*, 7.
vous m'avez données, *Sie mir (gegében) gemacht haben.*
me raniment, *muntern* ou *richten mich wieder auf.*
l'habit, *das Kleid*, 2.
il fait faire, *máchen lässt.*
coûtent beaucoup d'argent, *kosten viel Geld.*
l'exploit, *die Thāt*, 7.
généralement, *allgemeīn.*
connus, *bekannt.*
sont, *sind.*
mourut, *stárb.*
à, *in*, avec le datif.
la fleur, *die Blüthe*, 7.
l'âge, *das Alter*, 3.
la maison, *das Haus*, 2.
dans, *in*, avec le datif.
je demeure, *ich wohne.*
trop petit, *zu klein.*
le verre, *das Glās*, 2.
dans, *aus*, avec le datif.
je bois, *ich trinke.*
m'est très-cher, *ist mir sehr theuer, sehr wérth.*
l'ouvrage, *das Werk*, 1.
excellent, *vortrefflich.*
font, *machen.*
la nation, *die Natiōn*, 7.
ils appartiennent, *sie ángehören.*
honneur, *Ehre.*
riche, reich.
il faut, *man muss.*
on a choisi, *man gewählt hat.*
remplir exactement, *pünktlich erfüllen.*
les gens, *die Leute.*
je, *ich.*
la nouvelle, *die Nāchricht*, 7.
ai, *habe.*
l'ami, *der Freund*, 1.
pauvre, *arm.*
l'emploi, *der Dienst*, 1.
auquel, *nāch* — *Nach* gouverne le datif.
j'aspire, *ich strébe.*
lucratif, *eīnträglich.*
auprès, *bei*, avec le datif.
j'étois assis, *ich sāſs.*
morte, *gestorben.*
nous parlons, *wir sprechen.*
ne sont plus, *sind nicht mehr.*

XII.

Qui doute que le jeune homme qui cultive la vertu et les sciences, ne goûte un bonheur plus solide, que celui qui passe sa vie dans la dissipation et les plaisirs? Que dit-on de nouveau? Quel homme peut se promettre un bonheur constant? Laquelle de ces deux étoffes choisissez-vous? À qui avez-vous donné cela? De qui avez-vous reçu cela? Auquel des deux écrivez-vous? Lequel des deux l'a fait? Voilà du vin rouge et du vin blanc. Duquel voulez-vous? Quels livres, quelles plumes, quels chevaux voulez-vous? À quoi pensez-vous?

Digitized by Google

De quoi parlez-vous? Il me demanda qui j'étois. Auxquels voulez-vous donner cela? Lequel des deux avez-vous vu? Voilà deux livres. Lequel voulez-vous? Qui cherchez-vous?

Doute, *zweifel*.
que, *dass*.
le jeune homme, *der junge Mensch*, *der Jüngling*.
cultive, *pflägt*.
solide, *echt*.
le bonheur, *das Glück*, 1.
ne goûte, *geniesst*.
que, als.
la vie, *das Leben*, 3.
dans, *in*, avec le datif.
la dissipation, *die Zerstreuung*, 7.
les plaisirs, *die Vergnügungen*.
passe, *zübringt*.
dit-on, *sägt man*.
de nouveau, *Neues*.
peut se, *kann sich*.
constant, *beständig*.
promettre, *versprechen*.
de, *von*, avec le datif.
deux, *zwei*.
choisissez-vous? *wählen Sie?*
des deux, *von beiden*.
écrivez-vous? *schreiben Sie?*
l'a fait? *hat es gethän?*
voilà, *hier ist*.
rouge, *röth*.
le vin, *der Wein*, 1.
blanc, *weiss*.
duquel, *von welchem*.
voulez-vous? *wollen Sie?*
la plume, *die Féder*, 7.
à, *an*, avec l'accusatif.
pensez-cous? *denken Sie?*
parlez-vous? *sprechen Sie?*
il me demanda, *er frägte mich*.
j'étois, *ich wäre*.
voilà, *hier sind*.
cherchez-vous? *süchen Sie?*

CHAPITRE X.

Des noms de nombre.

Les *noms de nombre* (*die Zählwörter*) expriment la quantité ou le rang des choses. Ils sont ou *cardinaux*, ou *ordinaux*.

Les *nombres cardinaux* (*die Gründzahlwörter*) marquent la quantité des choses, et répondent à cette question: *Combien y en a-t-il? Un, une, deux, trois, quatre*, etc. Ils sont ainsi appelés, parce qu'ils sont le principe des autres nombres, et qu'ils servent à les former.

Les *nombres ordinaux* (*die Órdnungszahlwörter*) marquent l'ordre ou le rang des choses, et se mettent à la question: *Le quantième est-il? Le premier, le second, le troisième*, etc.

Digitized by Google

I.

Les nombres cardinaux.

Eins, un.
Zwei, deux.
Drei, trois.
Vier, quatre.
Fünf, cinq.
Sechs, six.
Sieben, sept.
Acht, huit.
Neun, neuf.
Zehen, dix.
Elf (*eilf*), onze.
Zwölf, douze.
Dreizehn, treize.
Vierzehn, quatorze.
Fünfzehn, quinze.
Sechzehn, seize.
Siebzehn, dix-sept.
Achtzehn, dix-huit.
Neünzehn, dix-neuf.
Zwanzig, vingt.
Ein und zwanzig, vingt et un.
Zwei und zwanzig, vingt-deux.
Drei und zwanzig, vingt-trois.
Vier und zwanzig, vingt-quatre.
Fünf und zwanzig, vingt-cinq.
Sechs und zwanzig, vingt-six.
Sieben und zwanzig, vingt-sept.
Acht und zwanzig, vingt-huit.
Neun und zwanzig, vingt-neuf.
Dreissig, trente.
Ein und dreissig, trente et un.
Zwei und dreissig, trente-deux.
Drei und dreissig, trente-trois; etc.
Vierzig, quarante.
Funfzig, cinquante.
Sechzig, soixante.
Siebenzig, soixante et dix.
Achtzig, quatre-vingt.
Ein und achtzig, quatre-vingt-un.
Neunzig, quatre-vingt-dix.
Hundert, cent.
Hundert und eins, cent un.
Hundert und zwei, cent deux.
Zwei hundert, deux cent.
Drei hundert, trois cent.
Tausend, mille.
Zehn tausend, dix mille.
Hundert tausend, cent mille.
Zwei hundert tausend, deux cent mille.

Remarques.

I. Tous ces noms de nombre sont indéclinables, à l'exception des trois premiers. *Eins* fait au nominatif *ein*, *eine*, *ein*, quand il se joint à un substantif, et alors il se décline comme l'article indéfini. *Zwei* et *drei* se déclinent de la manière suivante:

N. *Zwei*, deux.
G. *Zweier*, de deux.
D. *Zweien**), à deux.
A. *Zwei*, deux.

N. *Drei*, trois.
G. *Dreier*, de trois.
D. *Dreien**), à trois.
A. *Drei*, trois.

*) Quand *zwei* et *drei* se joignent à un substantif, on ne dit jamais *zweien* et *dreien*, mais toujours *zwei* et *drei*.

Digitized by Google

II. On employoit autrefois *zween* pour le genre masculin; *zwo* pour le féminin; et *zwei* pour le neu re. Mais *zween* et *zwo* ne sont plus du bel usage. On emploie à présent *zwei* pour tous les genres indistinctement. *Zween* et *zwo* se déclinent ainsi:

N. *Zween*, deux.	N. *Zwo*, deux.
G. *Zweener*, de deux.	G. *Zwoer*, de deux.
D. *Zweenen*, à deux.	D. *Zwoen*, à deux.
A. *Zween*, deux.	A. *Zwo*, deux.

III. Tous les nombres cardinaux, quand ils s'emploient seuls, prennent au datif la terminaison *en*, à l'exception des mots *sieben* et *zehn*.

IV. En françois on dit *vingt et un* ou *vingt-un*, *trente et un* ou *trente-un*; *soixante et un* ou *soixante-un*. Mais on dit toujours, sans ajouter *et*, *vingt-deux*, *vingt-trois*; *quatre-vingt-un*, *quatre-vingt-deux*, *cent deux*; etc. Mais en allemand il faut toujours ajouter *und*.

V. Les nombres rompus se mettent avant le nom d'une chose que l'on compte ou que l'on nombre. Exemples: *Ein und ein halbes Pfund*. Une livre et demie. *Ein und drei Viertel Ellen*. Une aune et trois quarts. En nommant l'heure du jour les nombres se mettent ou seuls, ou le mot *Uhr* s'ajoute. Par exemple: *Es ist eins*, ou *ein Uhr*. Il est une heure. *Gegen zwei*, ou *gegen zwei Uhr*. Vers les deux heures. *Um drei*, ou *drei Uhr*. À trois heures. *Es wird gleich vier* ou *vier Uhr schlagen*. Il va sonner quatre heures. *Es ist ein Viertel auf drei*, ou *auf drei Uhr*. Il est deux heures et un quart. *Es ist drei Viertel auf fünf*, ou *auf fünf Uhr*. Il est quatre heures et trois quarts. Mais il faut dire: *Es ist halb sieben*. Il est six heures et demie. *Um halb acht*. À sept heures et demie. *Hat es halb geschlagen*? La demie est-elle sonnée?

VI. *Zéhen*, *dreïzehen* etc. s'écrivent et se prononcent ordinairement *zéhn*, *dreïzehn*. L'*eh* dans ces mots se prononce comme è dans *tempête*. *Eilf* s'écrit et se prononce ordinairement comme *elf*. *Siebenzehn* et *siebenzig* se prononcent ordinairement comme *siebzehn* et *siebzig*. Au lieu de *zwei hundert*,

Digitized by Google

zwei tausend etc. on écrit aussi *zweihundert, zweitausend.*

VII. Les nombres cardinaux s'emploient aussi substantivement. *Die Eins, die Zwei, die Drei, die Vier, die Fünf, die Sechs*, etc. L'un, le deux, le trois, le quatre, le cinq, le six.

II.

Les nombres ordinaux.

Der erste, le premier.
Der zweite, le second.
Der dritte, le troisième.
Der vierte, le quatrième.
Der fünfte, le cinquième.
Der sechste, le sixième.
Der siebente, le septième.
Der achte, le huitième.
Der neunte, le neuvième.
Der zehnte, le dixième.
Der elfte (eilfte), le onzième.
Der zwölfte, le douzième.
Der dreizehnte, le treizième.
Der vierzehnte, le quatorzième.
Der fünfzehnte, le quinzième.
Der sechzehnte, le seizième.
Der siebenzehnte, le dix-septième.
Der achtzehnte, le dix-huitième.
Der neunzehnte, le dix-neuvième.
Der zwanzigste, le vingtième.
Der ein und zwanzigste, le vingt-unième.
Der zwei und zwanzigste, le vingt-deuxième.
Der dreissigste, le trentième.
Der ein und dreissigste, le trente-unième.
Der zwei und dreissigste, le trente-deuxième.
Der vierzigste, le quarantième.
Der ein und vierzigste, le quarante-unième.
Der zwei und vierzigste, le quarante-deuxième.
Der funfzigste, le cinquantième.
Der sechzigste, le soixantième.
Der siebenzigste, le soixante-dixième.
Der achtzigste, le quatre-vingtième.
Der ein und achtzigste, le quatre-vingt-unième.
Der neunzigste, le quatre-vingt-dixième.
Der ein und neunzigste, le quatre-vingt-onzième.
Der hundertste, le centième.
Der tausendste, le millième.

Remarques.

I. Les nombres ordinaux se forment des cardinaux, en ajoutant la syllabe *te* après l'article défini, et la syllabe *ter* après l'article indéfini aux dix-neuf premiers nombres cardinaux, à l'exception de *eins* et *drei*, qui font *der erste, ein erster; der dritte, ein dritter.* On forme tous les autres nombres ordinaux,

Digitized by Google

en ajoutant aux nombres cardinaux qui suivent les dix-neuf premiers, la syllabe *ste* après l'article défini, et la syllabe *ster* après l'article indéfini.

II. Les mots *siebenzehnte* et *siebenzigste* se prononcent ordinairement *siebzehnte* et *siebzigste*.

III. Les nombres ordinaux s'emploient aussi sans substantif. Par exemple: *Er ist der Erste, der über diese Materie geschrieben hat.* Il est le premier qui ait écrit sur cette matière.

IV. On dit en françois: le deux de Mars; le quatre de Mai; Louis neuf; Henri quatre; etc. Mais on emploie dans ces occasions en allemand les nombres ordinaux. *Der zweite März; der vierte Mai; Lūdwig der Neunte; Heinrich der Vierte.* L'on voit par les deux derniers exemples qu'on ajoute en allemand l'article défini aux nombres ordinaux quand ils sont joints aux noms des souverains.

V. Les nombres ordinaux sont de véritables adjectifs, et ils se déclinent par conséquent aussi comme les autres adjectifs. Par exemple:

N. *Heinrich* *) *der Vierte*, Henri IV.
G. *Heinrichs des Vierten*, de Henri IV.
D. *Heinrich dem Vierten*, à Henri IV.
A. *Heinrich den Vierten*, Henri IV.

VI. Les nombres ordinaux sont comme tous les autres adjectifs, toujours précédés de l'article, quand ils se placent avant un substantif. Mais dans les titres ils se mettent sans article. Par exemple: *Erster Theil.* Partie première.

VII. Les nombres cardinaux et ordinaux s'emploient souvent ou avec le génitif ou avec les prépositions *von*, de, et *unter*, entre, parmi. Par exemple: *Zwei meiner bessten Freunde* ou *zwei von meinen bessten Freunden sind tōdt.* Deux de mes meilleurs amis sont morts. *Der erste von* ou *unter ihnen.* Le premier d'eux.

VIII. Pour indiquer l'âge d'un homme, on dit en

*) Lorsque quelque titre précède le nom du prince, ce titre ne se décline point. On diroit donc par exemple au génitif: *König Heinrichs des Vierten*, du roi Henri quatre.

Digitized by Google

allemand par exemple: *Wie alt sind Sie* *)? Quel âge avez-vous? *Ich bin sechzehn Jahre alt* **). J'ai seize ans.

IX. Au reste les noms de nombre sont en partie *primitifs*, en partie *dérivés*; en partie *simples*, en partie *composés*. Les nombres cardinaux sont des noms de nombre primitifs (*ursprüngliche Zahlwörter*), et les nombres ordinaux sont des noms de nombre dérivés (*abgeleitete Zahlwörter*). Les dix premiers nombres cardinaux et les mots *hundert* et *tausend* sont simples (*einfach*), et les autres nombres cardinaux sont composés (*zusammengesetzt*). Au lieu de *eilf* on disoit anciennement *einlif*, c'est-à-dire: *eins bleibt*, un reste, savoir outre *zehn*, dix, ou que l'on doit ajouter à *zehn*. Car au lieu de *bleiben*, rester, on disoit alors *leiben*; et de *leiben* vient la syllabe *lif*. *Zwölf* se prononçoit anciennement *zuelif* ou *zwelif*, et dérive de *zwei* et du verbe *leiben*, dont nous venons de parler. *Zwelif* signifie donc un nombre dans lequel reste encore *zwei*, deux, savoir outre *zehn*. De *zwelif* nâquit peu à peu *zwölf*. *Zwanzig* se dit pour *zweizig*, deux fois dix, ou vingt. *Dreissig* se dit pour *dreizig*, trois fois dix, ou trente.

X. Il faut ajouter aux nombres dérivés les *nombres proportionnels* (*die Verhältnisszahlwörter*), qui, comme tous les autres adjectifs, s'emploient aussi substantivement. Tels sont: *Zweifach* ou *zweifältig*, *zwiefach* ou *zwiefältig*, double. *Dreifach* ou *dreifältig*, triple. *Vierfach* ou *vierfältig*, quadruple. *Fünffach* ou *fünffältig*, quintuple. *Hundertfach* ou *hundertfältig*, centuple. *Tausendfach* ou *tausendfältig*, mille fois autant. *Das Zweifache*. Le double. *Das Dreifache*. Le triple. *Das Vierfache*. Le quadruple.

XI. On forme des adverbes numératifs, en ajoutant aux nombres ordinaux les deux lettres *ns*. *Erstens*, premièrement. *Zweitens*, secondement. *Drittens*, troisièmement. *Viertens*, quatrièmement. Ou

*) Littéralement: Combien vieux êtes-vous?

**) Littéralement: Je suis seize ans vieux.

Digitized by Google

l'on met *zum* avant les nombres ordinaux, en leur ajoutant la lettre *n*. *Zum ersten; zum zweiten; zum dritten; zum vierten.*

XII. Ajoutez le mot *mal*, fois, aux nombres cardinaux, pour former les nombres de répétition qui sont une seconde espèce d'adverbes numératifs. Exemples: *Einmal*, une fois. *Zweimal*, deux fois. *Zehnmal*, dix fois. *Hundertmal*, cent fois. *Tausendmal*, mille fois.

XIII. Outre les nombres adjectifs il y a aussi des *nombres substantifs*, qui se forment des nombres adjectifs. Ces nombres substantifs sont ou *distributifs*, ou *collectifs*. Les *distributifs* (*die Theilungszahlwörter*) expriment les parties d'un tout. *Das Drittel* ou *der Drittheil*, le tiers. *Das Viertel* ou *der Viertheil*, le quart. *Das Fünftel*, le cinquième, le quint. *Das Achtel*, le huitième. *Das Zehntel*, le dixième. *Das Sechzehntel*, le seizième. *Das Dreissigstel* ou *der Dreissigtheil*, le trentième. A ces mots il faut ajouter le mot *die Hälfte*, la moitié. Les *collectifs* (*die Sammelzahlwörter*) marquent une certaine quantité de choses comme réunies. Tels sont: *Ein Zweier, Dreier, Vierer, Fünfer, Sechser, Siebener, Achter, Neuner, ein Zehent.* A ces mots il faut ajouter: *Das Paar*, la paire. *Ein Dutzend*, une douzaine. *Eine Mandel*, une quinzaine. *Eine Stiege*, une vingtaine. *Ein Schock*, soixante. *Eine Million*, un million. De ces mots se forment les adverbes: *Paarweise*, par paires; deux à deux. *Dutzendweise*, par douzaine. *Mandelweise*, par quinzaine. *Schockweise*, par soixante.

Thèmes sur les noms de nombre.

I.

Le pain fut très-cher en mil sept cent neuf. Louis XIV, roi de France, mourut en 1715; Louis XV, en 1774; et le malheureux Louis XVI, en 1793. Fréderic II, roi de Prusse, mourut en 1786, après un règne de 46 ans. L'empereur Charles VI. mourut en 1740.

Digitized by Google

Le pain, *das Brōt*, 1.
fut, *war*.
très-cher, *sehr theuer*.
en, *im Jahre*.
Louis, *Lūdwig*.
roi de France, *König von Frankreich*.
mourut, *starb*.
malheureux, *unglücklich*.
Fréderic, *Friedrich*.
roi de Prusse, *König von Preussen*.
après, *nāch*, avec le datif.
le règne, *die Regierung*, 7.
l'empereur Charles, *der Kaiser Karl*.

II.

Mon frère vient tous les jours à sept heures chez moi. Il a été deux heures chez moi. Il m'a donné cinquante-sept écus. Il a trente-deux ans. J'ai trente-cinq beaux livres. Il va tous les dimanches trois fois à l'église.

Vient, *kommt*.
chez moi, *zu mīr*.
il a, *er ist*.
chez moi, *bei mīr*.
été, *gewésen*.
il m'a, *er hat mīr*.
l'écu, *der Thaler*, 3.
il va, *er geht*.
le dimanche, *der Sónntag*, 1.
à, *in*, avec l'accusatif.
l'église, *die Kirche*, 7.

CHAPITRE XI.

Du verbe.

Le verbe est le mot par excellence. Car en effet il est le mot principal de la langue, servant à exprimer la liaison du sujet avec l'attribut. Nous ne saurions par conséquent exprimer la manière et la forme de nos pensées sans le secours du verbe. Il n'y a pas une seule phrase, pas une seule idée dans laquelle il n'entre. C'est donc le verbe qui donne la vie au discours qui sans lui seroit mort et inintelligible.

Le verbe exprime nos divers jugements, et affirme ou nie par conséquent quelque chose du sujet *). Il exprime donc l'attribut d'une phrase **) et l'unit

*) Le *sujet* (*das Subjéct*) est la personne ou la chose dont on parle. Par exemple: *Le menteur sera puni*. Dans cette phrase le *menteur* est le sujet qui recevra la punition.

**) L'*attribut* (*das Praedicāt*, *die Aūssage*) est ce qui s'affirme ou se nie d'un sujet. Par exemple: *Dieu*

Digitized by Google

au sujet. Voilà pourquoion doit appeler le verbe en allemand *das Aussagewort*, et non pas *das Zeitwort*. La dernière dénomination n'est dérivée que d'une propriété externe et secondaire du verbe, qui outre l'affirmation qu'il signifie et qui en est la fonction principale, exprime aussi le temps dans lequel une chose s'est faite, se fait, ou se fera.

Le verbe est un mot qui exprime une action faite ou soufferte par le sujet. De-là naissent deux sortes de verbes: les *verbes actifs* et *neutres* (*die thätigen und die unthätigen Aussagewörter*).

Le *verbe actif* est ou *transitif*, ou *intransitif*.

Le *verbe actif transitif* (*das thätige übergehende Aussagewort*) exprime une action qui passe hors du sujet qui agit. Il exprime par conséquent une action faite par le sujet, et exercée hors de lui-même sur quelque objet extérieur. Par exemple: *Ich liebe meinen Vater*. J'aime mon père. *Ich schreibe einen Brief*. J'écris une lettre. Quand l'action que le verbe actif transitif exprime, est soufferte ou reçue par le sujet, alors ce verbe s'emploie dans sa forme *passive*. Par exemple: *Mein Vater wird von mir geliebt*. Mon père est aimé de moi. On voit par cet exemple qu'en allemand la forme passive du verbe actif se forme moyennant le verbe *wêrden*.

Le *verbe actif intransitif* (*das thätige nicht übergehende Aussagewort*) exprime une action qui ne passe pas hors du sujet qui agit. Par exemple: *gehen*, aller; *laufen*, courir; *springen*, sauter.

Le *verbe neutre* (*das unthätige Aussagewort*) n'exprime pas d'action, et n'admet pas la forme passive. Il signifie un état de repos, une situation, une manière d'être, une qualité du sujet. Par exemple: *schläfen*, dormir; *ermatten*, devenir las; *altern*, vieillir. Le verbe neutre, de *neuter, ra, rum*, qui signifie *ni l'un ni l'autre*, est ainsi appelé parce qu'il n'exprime ni une action, ni une souffrance.

est tout-puissant. Dans cette phrase *Dieu* est le sujet, et *tout-puissant* l'attribut. *Est* lie l'attribut au sujet. Le verbe être qui joint le sujet et l'attribut s'appelle la *copule*. Tous les autres verbes expriment à la fois l'attribut et la copule.

Digitized by Google

Quand l'action que les verbes actifs transitifs expriment retombe sur le sujet qui la produit, ils s'appellent *réfléchis* (*zurückwirkende Aussagewörter*). Par exemple: *Mein Bruder badet sich.* Mon frère se baigne. *Mein Bruder* est le sujet qui produit l'action de *baden*, baigner, et c'est sur lui que retombe cette action. Tout verbe actif transitif peut devenir réfléchi en y ajoutant *mich, dich, sich, uns, euch.*

Les verbes réfléchis s'appellent *réciproques*, quand ils expriment l'action de plusieurs sujets qui agissent les uns sur les autres. *Die Brüder müssen sich lieben.* Il faut que les frères s'aiment.

Quand les verbes s'emploient à toutes les personnes du singulier et du pluriel, ils s'appellent *personnels* (*persönliche Aussagewörter*). Ceux qui ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier, s'appellent *impersonnels* (*unpersönliche Aussagewörter*). Exemples: *Es donnert.* Il tonne. *Es blitzet.* Il fait des éclairs. *Es regnet.* Il pleut. *Es schneiet.* Il neige.

Les verbes sont ou *primitifs*, ou *dérivés*. Par exemple: *schlafen*, dormir, *rauchen*, fumer, sont verbes primitifs (*ursprüngliche Aussagewörter*); *einschläfern*, endormir, *räuchern*, fumer, verbes dérivés (*abgeleitete Aussagewörter*).

De la conjugaison des verbes.

Les verbes ont un grand nombre de terminaisons différentes. Quand on donne ces terminaisons à un verbe, on le *conjugue*. Ainsi *conjuguer* un verbe (*ein Aussagewort abwandeln*), c'est en assembler ou réciter toutes les différentes terminaisons dont il est susceptible. En conséquence l'action de conjuguer un verbe s'appelle la *conjugaison* du verbe (*die Abwandelung des Aussagewortes*).

Quand on n'exprime l'action ou la signification du verbe que d'une manière indéfinie, on en emploie l'*infinitif*. L'infinitif (*der Infinitiv*) n'est susceptible ni de nombres, ni de persomnes, et ne sert qu'à désigner le verbe dont on veut parler. Par exemple:

Digitized by Google

glauben, croire; *reden*, parler. L'infinitif servant aussi à former les temps du verbe, il en peut être nommé la racine. C'est pour cela qu'il faut commencer la conjugaison par l'infinitif, qui est par conséquent la première chose à laquelle on doit faire attention dans le verbe. En allemand l'infinitif finit toujours par *en.* Par exemple: *endigen*, terminer; *schmeicheln* (au lieu de *schmeichelen*), flatter; *wimmern* (au lieu de *wimmeren*), gémir.

Des modes.

Les *modes (die Beïlegungsarten)* sont les différentes manières d'employer le verbe. Il y en a trois: l'*indicatif*, le *conjonctif*, et l'*impératif*. Ces trois modes attribuent l'action exprimée par le verbe au sujet d'une manière définie.

L'*indicatif* (*die anzeïgende Beïlegungsart*) marque une affirmation d'une manière absolue, sans dépendance d'aucun autre mot. Il forme par conséquent un sens par lui-même. *Ich liebe die Tugend.* J'aime la vertu. *Ich liebte die Jagd leïdenschaftlich.* J'aimai la chasse passionnément. *Ich wêrde Ihre Sache beendigen.* Je finirai votre affaire. Le verbe dans ces phrases est à l'indicatif, parce que mon affirmation y est indépendante des mots qui pourroient être auparavant.

Aussi emploie-t-on l'indicatif, quand on fait une question directe. *Wird er heute kommen?* Viendra-t-il aujourd'hui?

Le *conjonctif* (*die verbindende Beilegungsart*), ainsi appelé, parce qu'il dépend d'une conjonction qui le précède, ne forme point une affirmation simple, comme l'indicatif; et séparé de ce qui le précède, il ne présenteroit point de sens déterminé. *Ich will, dass êr dieses thue.* Je veux qu'il fasse cela.

Quand on fait une question indirecte, on se sert aussi en allemand du conjonctif. *Er frügte mich, wêr ich wäre.* Il me demanda qui j'étois. Mais il faut dire: *Fragen Sie ihn, wohêr er kommt.* Demandez-lui, d'où il vient.

Digitized by Google

L'*impératif* (*die gebietende Beilegungsart*) exprime l'action de commander, de prier, d'exhorter. *Thue dieses nicht.* Ne fais pas cela. *Fürchtet Gott.* Craignez Dieu. *Beleidigen Sie ihn nicht.* Ne l'offensez pas. Les verbes dans ces phrases sont à l'impératif. Ce mode n'a point de première personne, parce qu'on ne se commande point proprement à soi-même.

Des temps.

Les *temps* (*die Zeiten* ou *die Zeitformen*) sont des terminaisons des modes, qui font connoître, si ce qui est exprimé par le verbe doit se rapporter au présent, au passé, ou à l'avenir.

Il y a en allemand cinq temps dans l'indicatif et six dans le conjonctif. Voici leurs noms:

Le présent.

Le *présent* (*die gegenwärtige Zeit* ou *Zeitform*) marque qu'une chose est ou se fait actuellement, ou habituellement. *Ich lese jetzt ein sehr schönes Buch.* Je lis à présent un très-beau livre.

L'imparfait.

L'*imparfait* (*die unvollendete Zeit* ou *Zeitform*) marque qu'une action n'étoit pas encore achevée, quand une autre s'est faite. Mais l'imparfait allemand s'emploie aussi d'une action faite dans un temps dont il ne reste plus rien. En ce cas il faut se servir en françois du parfait défini. Ce temps se rend toujours en allemand par l'imparfait. *Ich empfing gestern ein Schreiben meines Vaters.* Je recus hier une lettre de mon père.

Le parfait.

Le *parfait* (*die vergangene Zeit* ou *Zeitform*) marque une action entièrement achevée. *Ich habe meinen Brief geschrieben.* J'ai écrit ma lettre. *Ihr Bruder ist gelobt worden.* Votre frère a été loué.

Le plusque-parfait.

Le *plusque-parfait* (*die längst vergangene Zeit*

Digitized by Google

ou *Zeitform)* marque qu'une action étoit déjà faite, quand une autre s'est faite, ou il exprime en général une action faite depuis long-temps. *Ich war krank gewesen, als Sie mir schrieben.* J'avois été malade, lorsque vous m'écrivîtes. *Er hatte sein Haus sehr wohl eingerichtet.* Il avoit très-bien arrangé sa maison.

Le futur.

Le *futur (die zukünftige Zeit* ou *Zeitform)* marque ou simplement qu'une chose sera ou se fera, ou qu'une chose sera faite avant une autre. Le premier futur s'appelle le *futur absolu;* et le second se nomme le *futur relatif,* parce qu'il marque l'avenir avec rapport à une action passée. *Ich werde seinen Besuch erhalten.* Je recevrai sa visite. *Wann ich werde geschrieben haben: werde ich ausgehen.* Quand j'aurai écrit, je sortirai. Remarquez cependant qu'on change souvent en allemand le futur absolu en le présent, et le futur relatif en le parfait. Cela se fait pour éviter l'accumulation désagréable des verbes auxiliaires, par laquelle le discours deviendroit traînant. Ainsi l'on dit: *Ich bezahle meine Rechnung, sobald ich Geld bekommen habe,* au lieu de: *Ich werde meine Rechnung bezahlen, sobald ich Geld bekommen haben werde.* Je payerai mon compte, aussitôt que je recevrai de l'argent.

La même observation a lieu pour le futur du conjonctif. Le futur du conjonctif est ou *absolu, ou relatif.*

Le conditionnel.

Le *conditionnel (die bedingende Zeit* ou *Zeitform)* est ou *présent* ou *passé.*

Le *conditionnel présent* marque qu'une chose seroit ou se feroit moyennant une condition; et le *conditionnel passé* marque qu'une chose auroit été faite, si une certaine condition avoit eu lieu. *Ich würde lesen, wenn ich Bücher hätte.* Je lirois, si j'avois des livres. *Sie würden den König gesehen haben, wenn Sie mit mir gekommen wären.* Vous

Digitized by Google

auriez vu le roi, si vous étiez venu avec moi. Au lieu des conditionnels les Allemands emploient aussi souvent le conjonctif de l'imparfait et du plusque-parfait. Ainsi ils disent: *Ich thäte es, wenn ich könnte*, au lieu de: *Ich würde es thun, wenn ich könnte.* Je le ferois, si je pouvois. *Ich hätte ihm geschrieben, wenn er mir geschrieben hätte*, au lieu de: *Ich würde ihm geschrieben haben, wenn er mir geschrieben hätte.* Je lui aurois écrit, s'il m'avoit écrit.

Des nombres et des personnes.

Il y a, comme dans les noms, *deux nombres*, le *singulier* et le *pluriel*; et comme dans les pronoms, *trois personnes*, tant pour le singulier que pour le pluriel.

La *première personne* (*die erste Person*) est celle qui parle. *Ich liebe*, j'aime; *wir lieben*, nous aimons.

La *seconde personne* (*die zweite Person*) est celle à qui on parle. *Du liebest*, tu aimes; *ihr liebet*, vous aimez.

La *troisième personne* (*die dritte Person*) est celle de qui on parle. *Er*, *sie*, *man liebet*, il, elle, on aime; *sie lieben*, ils, elles aiment.

Du participe.

Outre les modes, les temps, les nombres et les personnes il est encore une partie du verbe qu'on appelle le participe, et qui marque une action ou une souffrance dans un certain temps, mais sans nommer expressément une personne. Le participe est ainsi appelé, parce qu'il participe de la nature du verbe et de celle de l'adjectif. Il participe du verbe, parce qu'il en a la signification et le régime, et qu'il forme des temps composés et la forme passive *). Il participe de l'adjectif, parce qu'il sert à qualifier les substantifs. C'est pour cela qu'en allemand on le nomme *Mittelwort*, se trouvant, quant à sa nature, au mi-

*) C'est pour cela qu'il faut mettre le participe dans la conjugaison du verbe immédiatement après l'infinitif.

Digitized by Google

lieu entre le verbe et l'adjectif. Il y a un *participe présent* et un *participe passé* (*ein Mittelwort der gegenwärtigen Zeit und ein Mittelwort der vergangenen Zeit*).

Des verbes auxiliaires.

Il y a dans la langue allemande trois verbes, à l'aide desquels on conjugue tous les autres verbes. Ce sont *wêrden*, devenir; *seyn*, être; et *haben*, avoir. Voilà pourquoi on les appelle *verbes auxiliaires* (*Hilfswörter*), du mot latin *auxilium*, aide, secours. Il faut donc les savoir, si l'on veut apprendre à conjuguer les autres verbes. Nous donnons au verbe auxiliaire *werden* la première place, parce qu'il sert à conjuguer en partie les deux autres verbes auxiliaires *seyn* et *haben*. Quant au verbe *seyn*, remarquez qu'il se conjugue avec lui-même. Ainsi l'on ne dit pas comme en françois, *ich habe gewêsen*, j'ai été, mais *ich bin gewêsen*, je suis été.

I.

Conjugaison du verbe auxiliaire wêrden.

Infinitif.

Présent.	*Passé.*
Werden, devenir.	*Wórden seyn*, être devenu.

Participes.

Présent.	*Passé.*
Werdend, devenant.	*Worden*, devenu.

Indicatif.

Présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde, je deviens.	*Wir werden*, nous devenons.
Du wirst, tu deviens.	*Ihr werdet*, vous devenez.
Er wird, il devient.	*Sie werden*, ils deviennent.

Imparfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich wúrde ou *ich wárd*, je devenois, je devins.	*Wir wurden*, nous devenions, nous devinmes.

Digitized by Google

Du wurdest, ou *du wardst*, tu devenois, tu devins.
Er wurde, ou *er ward*, il devenoit, il devint.
Ihr wurdet, vous deveniez, vous devintes.
Sie wurden, ils devenoient, ils devinrent.

Parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich bin worden, je suis devenu.	*Wir sind worden*, nous sommes dévenus.
Du bist worden, tu es devenu.	*Ihr seyd worden*, vous êtes devenus.
Er ist worden, il est devenu.	*Sie sind worden*, ils sont devenus.

Plusque-parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich war worden, j'étois devenu, je fus devenu.	*Wir waren worden*, nous étions devenus, nous fûmes devenus.
Du warest worden, tu étois devenu, tu fus devenu.	*Ihr waret worden*, vous étiez devenus, vous fûtes devenus.
Er war worden, il étoit devenu, il fut devenu.	*Sie waren worden*, ils étoient devenus, ils furent devenus.

Futur absolu.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde werden, je deviendrai.	*Wir werden werden*, nous deviendrons.
Du wirst werden, tu deviendras.	*Ihr werdet werden*, vous deviendrez.
Er wird werden, il deviendra.	*Sie werden werden*, ils deviendront.

Futur relatif.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde worden seyn, je serai devenu.	*Wir werden worden seyn*, nous serons devenus.
Du wirst worden seyn, tu seras devenu.	*Ihr werdet worden seyn*, vous serez devenus.
Er wird worden seyn, il sera devenu.	*Sie werden worden seyn*, ils seront devenus.

Conditionnel présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich würde werden, je deviendrois.	*Wir würden werden*, nous deviendrions.
Du würdest werden, tu deviendrois.	*Ihr würdet werden*, vous deviendriez.
Er würde werden, il deviendroit.	*Sie würden werden*, ils deviendroient.

Digitized by Google

Conditionnel passé.

Singulier.	Pluriel.
Ich würde worden seyn, je serois devenu.	*Wir würden worden seyn*, nous serions devenus.
Du würdest worden seyn, tu serois devenu.	*Ihr würdet worden seyn*, vous seriez devenus.
Er würde worden seyn, il seroit devenu.	*Sie würden worden seyn*, ils seroient devenus.

Conjonctif.

Présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde, je devienne.	*Wir werden*, nous devenions.
Du werdest, tu deviennes.	*Ihr werdet*, vous deveniez.
Er werde, il devienne.	*Sie werden*, ils deviennent.

Imparfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich würde, je devinsse, ou je deviendrois.	*Wir würden*, nous devinssions, ou nous deviendrions.
Du würdest, tu devinsses, ou tu deviendrois.	*Ihr würdet*, vous devinssiez, ou vous deviendriez.
Er würde, il devînt, ou il deviendroit.	*Sie würden*, il devinssent, ou ils deviendroient.

Parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich sey worden, je sois devenu.	*Wir seyen worden*, nous soyons devenus.
Du seyst worden, tu sois devenu.	*Ihr seyd worden*, vous soyez devenus.
Er sey worden, il soit devenu.	*Sie seyen worden*, ils soient devenus.

Plusque-parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich wäre worden, je serois, ou je fusse devenu.	*Wir wären worden*, nous serions, ou nous fussions devenus.
Du wärest worden, tu serois, ou tu fusses devenu.	*Ihr wäret worden*, vous seriez, ou vous fussiez devenus.
Er wäre worden, il seroit, ou il fût devenu.	*Sie wären worden*, ils seroient, ou ils fussent devenus.

Digitized by Google

Futur absolu.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde werden, je deviendrai.	*Wir werden werden*, nous deviendrons.
Du werdest werden, tu deviendras.	*Ihr werdet werden*, vous deviendrez.
Er werde werden, il deviendra.	*Sie werden werden*, ils deviendront.

Futur relatif.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde worden seyn, je serai devenu.	*Wir werden worden seyn*, nous serons devenus.
Du werdest worden seyn, tu seras devenu.	*Ihr werdet worden seyn*, vous serez devenus.
Er werde worden seyn, il sera devenu.	*Sie werden worden seyn*, ils seront devenus.

Impératif.

Singulier.	Pluriel.
Werde, deviens.	*Lasst*) uns werden*, ou *werden wir*, devenons.
Werde er, qu'il devienne.	*Werdet*, devenez.
	Werden sie, qu'ils deviennent.

II.

Conjugaison du verbe auxiliaire seyn.

Infinitif.

Présent.	Passé.
Seyn, être.	*Gewesen seyn*, avoir été.

Participes.

Présent.	Passé.
Seyend, étant.	*Gewesen*, été.

Indicatif.

Présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich bin, je suis.	*Wir sind*, nous sommes.
Du bist, tu es.	*Ihr seyd*, vous êtes.
Er ist, il est.	*Sie sind*, ils sont.

*) *Lassen*, qui sert à former l'impératif, est proprement un verbe, et signifie laisser.

Digitized by Google

Imparfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich war, j'étois, je fus.	*Wir waren*, nous étions, nous fûmes.
Du warest, tu étois, tu fus.	*Ihr waret*, vous étiez, vous fûtes.
Er war, il étoit, il fut.	*Sie waren*, ils étoient, ils furent.

Parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich bin gewesen, j'ai été.	*Wir sind gewesen*, nous avons été.
Du bist gewesen, tu as été.	*Ihr seyd gewesen*, vous avez été.
Er ist gewesen, il a été.	*Sie sind gewesen*, ils ont été.

Plusque-parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich war gewesen, j'avois été, j'eus été.	*Wir waren gewesen*, nous avions été, nous eûmes été.
Du warest gewesen, tu avois été, tu eus été.	*Ihr waret gewesen*, vous aviez été, vous eûtes été.
Er war gewesen, il avoit été, il eut été.	*Sie waren gewesen*, ils avoient été, ils eurent été.

Futur absolu.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde seyn, je serai.	*Wir werden seyn*, nous serons.
Du wirst seyn, tu seras.	*Ihr werdet seyn*, vous serez.
Er wird seyn, il sera.	*Sie werden seyn*, ils seront.

Futur relatif.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde gewesen seyn, j'aurai été.	*Wir werden gewesen seyn*, nous aurons été.
Du wirst gewesen seyn, tu auras été.	*Ihr werdet gewesen seyn*, vous aurez été.
Er wird gewesen seyn, il aura été.	*Sie werden gewesen seyn*, ils auront été.

Conditionnel présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich würde seyn, je serois.	*Wir würden seyn*, nous serions.
Du würdest seyn, tu serois.	*Ihr würdet seyn*, vous seriez.
Er würde seyn, il seroit.	*Sie würden seyn*, ils seroient.

Digitized by Google

Conditionnel passé.

Singulier.	Pluriel.
Ich würde gewesen seyn, j'aurois été.	*Wir würden gewesen seyn*, nous aurions été.
Du würdest gewesen seyn, tu aurois été.	*Ihr würdet gewesen seyn*, vous auriez été.
Er würde gewesen seyn, il auroit été.	*Sie würden gewesen seyn*, ils auroient été.

Conjonctif.

Présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich sey, je sois.	*Wir seyen*, nous soyons.
Du seyst, tu sois.	*Ihr seyd*, vous soyez.
Er sey, il soit.	*Sie seyen*, ils soient.

Imparfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich wäre, je fusse, ou je serois.	*Wir wären*, nous fussions, ou nous serions.
Du wärest, tu fusses, ou tu serois.	*Ihr wäret*, vous fussiez, ou vous seriez.
Er wäre, il fût, ou il seroit.	*Sie wären*, ils fussent, ou ils seroient.

Parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich sey gewesen, j'aie été.	*Wir seyen gewesen*, nous ayons été.
Du seyst gewesen, tu aies été.	*Ihr seyd gewesen*, vous ayez été.
Es sey gewesen, il ait été.	*Sie seyen gewesen*, ils aient été.

Plusque-parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich wäre gewesen, j'aurois été, j'eusse été.	*Wir wären gewesen*, nous aurions été, nous eussions été.
Du wärest gewesen, tu aurois été, tu eusses été.	*Ihr wäret gewesen*, vous auriez été, vous eussiez été.
Er wäre gewesen, il auroit été, il eût été.	*Sie wären gewesen*, ils auroient été, ils eussent été.

Futur absolu.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde seyn, je serai.	*Wir werden seyn*, nous serons.
Du werdest seyn, tu seras.	*Ihr werdet seyn*, vous serez.
Er werde seyn, il sera.	*Sie werden seyn*, ils seront.

Digitized by Google

Futur relatif.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde gewesen seyn, j'aurai été.	*Wir werden gewesen seyn*, nous aurons été.
Du werdest gewesen seyn, tu auras été.	*Ihr werdet gewesen seyn*, vous aurez été.
Er werde gewesen seyn, il aura été.	*Sie werden gewesen seyn*, ils auront été.

Impératif.

Singulier.	Pluriel.
Sey, ou *sey du*, sois.	*Lasst uns seyn*, ou *seyen wir*, soyons.
Sey er, qu'il soit.	*Seyd*, soyez.
	Seyen sie, qu'ils soient.

III.

Conjugaison du verbe auxiliaire haben.

Infinitif.

Présent.	*Passé.*
Haben, avoir.	*Gehābt haben*, avoir eu.

Participes.

Présent.	*Passé.*
Habend, ayant.	*Gehabt*, eu.

Indicatif.

Présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich habe, j'ai.	*Wir haben*, nous avons.
Du hast, tu as.	*Ihr habet*, vous avez.
Er hat, il a.	*Sie haben*, ils ont.

Imparfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich hatte, j'avois, j'eus.	*Wir hatten*, nous avions, nous eûmes.
Du hattest, tu avois, tu eus.	*Ihr hatten*, vous aviez, vous eûtes.
Er hatte, il avoit, il eut.	*Sie hatten*, ils avoient, ils eurent.

Digitized by Google

Parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich habe gehabt, j'ai eu.	*Wir haben gehabt*, nous avons eu.
Du hast gehabt, tu as eu.	*Ihr habet gehabt*, vous avez eu.
Er hat gehabt, il a eu.	*Sie haben gehabt*, ils ont eu.

Plusque-parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich hatte gehabt, j'avois eu, j'eus eu.	*Wir hatten gehabt*, nous avions eu, nous eûmes eu.
Du hattest gehabt, tu avois eu, tu eus eu.	*Ihr hattet gehabt*, vous aviez eu, vous eûtes eu.
Er hatte gehabt, il avoit eu, il eut eu.	*Sie hatten gehabt*, ils avoient eu, ils eurent eu.

Futur absolu.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde haben, j'aurai.	*Wir werden haben*, nous aurons.
Du wirst haben, tu auras.	*Ihr werdet haben*, vous aurez.
Er wird haben, il aura.	*Sie werden haben*, ils auront.

Futur relatif.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde gehabt haben, j'aurai eu.	*Wir werden gehabt haben*, nous aurons eu.
Du wirst gehabt haben, tu auras eu.	*Ihr werdet gehabt haben*, vous aurez eu.
Er wird gehabt haben, il aura eu.	*Sie werden gehabt haben*, ils auront eu.

Conditionnel présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich würde haben, j'aurois.	*Wir würden haben*, nous aurions.
Du würdest haben, tu aurois.	*Ihr würdet haben*, vous auriez.
Er würde haben, il auroit.	*Sie würden haben*, ils auroient.

Conditionnel passé.

Singulier.	Pluriel.
Ich würde gehabt haben, j'aurois eu.	*Wir würden gehabt haben*, nous aurions eu.
Du würdest gehabt haben, tu aurois eu.	*Ihr würdet gehabt haben*, vous auriez eu.
Er würde gehabt haben, il auroit eu.	*Sie würden gehabt haben*, ils auroient eu.

Digitized by Google

Conjonctif.

Présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich habe, j'aie.	*Wir haben*, nous ayons.
Du habest, tu aies.	*Ihr habet*, vous ayez.
Er habe, il ait.	*Sie haben*, ils aient.

Imparfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich hätte, j'eusse, ou j'aurois.	*Wir hätten*, nous eussions, ou nous aurions.
Du hättest, tu eusses, ou tu aurois.	*Ihr hättet*, vous eussiez, ou vous auriez.
Er hätte, il eût, ou il auroit.	*Sie hätten*, ils eussent, ou ils auroient.

Parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich habe gehabt, j'aie eu.	*Wir haben gehabt*, nous ayons eu.
Du habest gehabt, tu aies eu.	*Ihr habet gehabt*, vous ayez eu.
Er habe gehabt, il ait eu.	*Sie haben gehabt*, ils aient eu.

Plusque-parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich hätte gehabt, j'eusse, ou j'aurois eu.	*Wir hätten gehabt*, nous eussions, ou nous aurions eu.
Du hättest gehabt, tu eusses, ou tu aurois eu.	*Ihr hättet gehabt*, vous eussiez, ou vous auriez eu.
Er hätte gehabt, il eût, ou il auroit eu.	*Sie hätten gehabt*, ils eussent, ou ils auroient eu.

Futur absolu.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde haben, j'aurai.	*Wir werden haben*, nous aurons.
Du werdest haben, tu auras.	*Ihr werdet haben*, vous aurez.
Er werde haben, il aura.	*Sie werden haben*, ils auront.

Futur relatif.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde gehabt haben, j'aurai eu.	*Wir werden gehabt haben*, nous aurons eu.
Du werdest gehabt haben, tu auras eu.	*Ihr werdet gehabt haben*, vous aurez eu.
Er werde gehabt haben, il aura eu.	*Sie werden gehabt haben*, ils auront eu.

Digitized by Google

Impératif.

Singulier.	Pluriel.
Habe, aie.	*Lasst uns haben*, ou *haben wir*, ayons.
Habe er, qu'il ait.	*Habet*, ayez.
	Haben sie, qu'ils aient.

Remarques sur les verbes auxiliaires.

I. Le verbe auxiliaire *werden*, qu'on rend en françois par être, sert à conjuguer le futur, le conditionnel, et le passif dans tous ses temps. Alors il fait à la première et à la troisième personne du singulier de l'imparfait *wurde*, à la seconde personne *wurdest*, et au participe passé *worden*. Par exemple: *Ich, er wurde gelobt*, j'étois, il étoit loué. *Ich bin gelobt worden*, j'ai été loué. Quand *werden* n'est pas verbe auxiliaire, il fait à la première et à la troisième personne du singulier de l'imparfait *ward*, à la seconde personne *wardst*, et au participe passé *geworden*. Par exemple: *Er ward ein Arzt*. Il se fit medecin. *Aus einem reichen Manne ward er ein Bettler*. De riche qu'il étoit il devint gueux. *Er ist närrisch geworden*, il est devenu fou. Il y a donc une différence entre les deux formes *wurde*, *ward* et *wardst*, qui n'est pourtant pas observée par les écrivains allemands. Mais elle devroit au moins être observée, et seulement les poètes devroient avoir la permission de la négliger.

II. *Seyn* et *haben* servent à se conjuguer eux-mêmes. *Seyn* sert à conjuguer le verbe *werden* et beaucoup d'autres verbes; et à l'aide du verbe *haben* on conjugue les verbes actifs transitifs et beaucoup de verbes actifs intransitifs.

III. Outre *ér* on met aussi *sie*, *es* et *man* avant les verbes. Ainsi l'on dit: *Sie wird*, elle devient. *Man wird*, on devient. *Sie ist*, elle est. *Man ist*, on est. *Sie hat*, elle a. *Man hat*, on a.

IV. Quand on interroge, on met, comme en françois, les pronoms personnels après les verbes. *Habe ich?* ai-je? *Hast du?* as-tu? *Hat er?* a-t-il? *Hat sie?* a-t-elle? *Haben wir?* avons-

Digitized by Google

nous? *Habet ihr?* avez-vous? *Haben sie?* ont-ils?

V. Observez que les particules négatives françoises *ne pas* et *ne point* s'expriment simplement par *nicht* en allemand. Je ne suis pas pauvre. *Ich bin nicht arm.* Nous ne sommes point riches. *Wir sind nicht reich.*

VI. Il est permis aux poètes de supprimer les verbes auxiliaires *seyn* et *haben* dans les temps composés des verbes. Mais on ne doit pas se permettre cette suppression en prose. Cependant la briéveté et l'élégance du discours demandent que l'on ne répète pas les mêmes verbes auxiliaires dans une phrase. Exemples: *Ich habe es angefangen, aber (ich habe es) nicht geendigt.* Je l'ai commencé, mais je ne l'ai pas fini. *Ich werde es heute anfangen, und (werde es) morgen endigen.* Je le commencerai aujourd'hui et le finirai demain. *Weil ich es heute anfangen (werde), und (es) morgen endigen werde.* Parce que je le commencerai aujourd'hui et le finirai demain. Les mots renfermés dans la parenthèse doivent se supprimer.

VII. Le verbe *seyn*, quand il n'est pas verbe auxiliaire, s'appelle verbe *substantif*, parce qu'il sert à unir l'attribut au sujet. Il est de tous les verbes le seul qui n'enferme pas l'attribut. Tous les autres verbes portent le nom de verbes *adjectifs*.

De la conjugaison des verbes réguliers.

Quand les verbes se conjuguent suivant les règles générales que l'on a établies, ils s'appellent *verbes réguliers (regelmäſsige Aussagewörter)*. Les verbes réguliers forment le plus grand nombre des verbes allemands.

Tous les verbes réguliers qui ne sont pas en même temps des verbes neutres, indiquent une action qui a été faite ou soufferte par le sujet. De-là naissent pour la conjugaison de ces verbes *deux formes*, la *forme active* et la *forme passive*.

Digitized by Google

Les Allemands n'ont qu'une conjugaison régulière. Elle est très-simple et très-facile, comme l'on verra par les règles que nous allons donner premièrement de la forme active, et ensuite de la forme passive.

De la formation des temps.

Les temps sont ou *simples*, ou *composés*.

Les *temps simples* (*die einfachen Zeiten* ou *Zeitformen*) sont ceux qui n'empruntent point un des temps des verbes auxiliaires *haben*, *werden* ou *seyn*. Il n'y a que deux temps simples en allemand. Ce sont le *présent* et l'*imparfait* de l'actif.

Les *temps composés* (*die zusammengesetzten Zeiten* ou *Zeitformen*) sont formés de quelque temps des verbes auxiliaires *haben*, *werden* ou *seyn*, et du participe passé.

L'*infinitif* qui se termine en *en*, et dans quelques verbes en *eln* et *ern*, sert à former les *participes*, le *présent* et l'*imparfait* de l'actif.

On forme le *participe présent* des verbes réguliers et irréguliers, en ajoutant à l'infinitif la lettre *d*. *Liebend*, aimant; *sehend*, voyant.

On forme le *participe passé* des verbes réguliers, en changeant les deux lettres finales de l'infinitif en *et*, ou simplement en *t*, et en ajoutant au commencement du verbe la syllabe *ge*. Infinitif: *Lieben*, aimer; participe passé, *geliebet*, ou *geliebt*, aimé. Infinitif: *Schmeicheln*, flatter; participe passé, *geschmeichelt*, flatté. Infinitif: *Fordern*, exiger; participe passé, *gefordert*, exigé.

Cette règle souffre deux exceptions. Car les verbes qui commencent par quelque particule différente du verbe même comme *be*, *er*, *ge*, *re*, *ver*, et les verbes dérivés de quelque langue étrangère, ne prennent point la syllabe *ge* au participe passé. Exemples: Infinitif: *Bezahlen*, payer; participe passé, *bezahlt*, payé. Infinitif: *Erzählen*, raconter; participe passé, *erzählt*, raconté. Infinitif: *gewähren*, accorder; participe passé, *gewährt*, accordé. Infinitif: *Regieren*, régner; participe passé, *regiert*,

Digitized by Google

régné. Infinitif: *Verzehren*, consumer; participe passé, *verzehrt*, consumé. Infinitif: *Commandiren*, commander; participe passé, *commandirt*, commandé.

On forme la *première* personne du *singulier* du *présent* de l'*indicatif*, en supprimant la dernière lettre de l'infinitif. Infinitif: *Lieben*, aimer; présent, *ich liebe*, j'aime. On forme la *seconde* personne du *singulier*, en ajoutant à la première *st*. *Du liebest* ou *du liebst*, tu aimes. On forme la *troisième* personne du *singulier*, en ajoutant à la première la lettre *t*. *Er liebet* ou *er liebt*, il aime. La *première* et la *troisième* personne du *pluriel* sont semblables à l'infinitif. *Wir lieben*, nous aimons; *sie lieben*, ils aiment. La *seconde* personne du *pluriel* est semblable à la troisième du singulier. *Ihr liebet* ou *ihr liebt*, vous aimez.

Le *conjonctif* du *présent* de l'actif est tout-à-fait semblable au présent de l'indicatif, à l'exception de la troisième personne du singulier qui est semblable à la première. *Er will, dass er ihn liebe.* Il veut qu'il l'aime. Observez encore que ce temps n'admet point de contraction.

On forme la *première* personne du *singulier* de l'*imparfait* de l'*indicatif* et du *conjonctif*, en changeant les deux lettres finales de l'infinitif en *ete* ou simplement en *te*. Infinitif: *Lieben*, aimer; imparfait, *ich liebete* ou *ich liebte*, j'aimois. On forme la *seconde* personne du *singulier*, en ajoutant *st* à la première. *Du liebetest* ou *du liebtest*, tu aimois. La *troisième* personne du *singulier* est semblable à la première. *Er liebete* ou *er liebte*, il aimoit. On forme la *première* et la *troisième* personne du *pluriel*, en ajoutant à la première du singulier la lettre *n*. *Wir liebeten* ou *wir liebten*, nous aimions; *sie liebeten* ou *sie liebten*, ils aimoient. On forme la *seconde* personne du *pluriel*, en ajoutant à la première du singulier la lettre *t*. *Ihr liebetet* ou *ihr liebtet*, vous aimiez.

Tous les autres temps de l'actif se forment au moyen des verbes auxiliaires *haben et werden*. L'*impératif* se forme du conjonctif du présent.

Digitized by Google

La langue allemande, comme la langue françoise, ne forme point le passif de l'actif par une addition ou par un changement de lettres, comme la grecque et la latine; mais elle le forme à l'aide du verbe *werden*, qui se traduit en françois par *être*, quand il sert à conjuguer le passif, et par le moyen du participe passé. Par exemple: *Ich werde geliebt*, je suis aimé.

On verra par la conjugaison du verbe régulier qui va suivre, qu'on peut l'apprendre en très-peu de temps.

Conjugaison du verbe régulier loben.

Forme active.

Infinitif.

Présent.	*Passé.*
Loben, louer.	*Gelōbt haben*, avoir loué.

Participes.

Présent.	*Passé.*
Lobend, louant.	*Gelobet*, *gelobt*, loué.

Indicatif.

Présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich lobe, je loue.	*Wir loben*, nous louons.
Du lobest, *du lōbst*, tu loues.	*Ihr lobet*, *lōbt*, vous louez.
Er lobet, *er lōbt*, il loue.	*Sie loben*, ils louent.

Imparfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich lobete, *ich lōbte*, je louois, je louai.	*Wir lobeten*, *wir lobten*, nous louions, nous louâmes.
Du lobetest, *du lobtest*, tu louois, tu louas.	*Ihr lobetet*, *ihr lōbtet*, vous louiez, vous louâtes.
Er lobete, *er lōbte*, il louoit, il loua.	*Sie lobeten*, *sie lōbten*, ils louoient, ils louèrent.

Parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich habe gelobt, j'ai loué.	*Wir haben gelobt*, nous avons loué.
Du hast gelobt, tu as loué.	*Ihr habet gelobt*, vous avez loué.
Er hat gelobt, il a loué.	*Sie haben gelobt*, ils ont loué.

Digitized by Google

Plusque-parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich hatte gelobt, j'avois loué, j'eus loué.	*Wir hatten gelobt*, nous avions loué, nous eûmes loué.
Du hattest gelobt, tu avois loué, tu eus loué.	*Ihr hattet gelobt*, vous aviez loué, vous eûtes loué.
Er hatte gelobt, il avoit loué, il eut loué.	*Sie hatten gelobt*, ils avoient loué, ils eurent loué.

Futur absolu.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde loben, je louerai.	*Wir werden loben*, nous louerons.
Du wirst loben, tu loueras.	*Ihr werdet loben*, vous louerez.
Er wird loben, il louera.	*Sie werden loben*, ils loueront.

Futur relatif.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde gelobt haben, j'aurai loué.	*Wir werden gelobt haben*, nous aurons loué.
Du wirst gelobt haben, tu auras loué.	*Ihr werdet gelobt haben*, vous aurez loué.
Er wird gelobt haben, il aura loué.	*Sie werden gelobt haben*, ils auront loué.

Conditionnel présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich würde loben, je louerois.	*Wir würden loben*, nous louerions.
Du würdest loben, tu louerois.	*Ihr würdet loben*, vous loueriez.
Er würde loben, il loueroit.	*Sie würden loben*, ils loueroient.

Conditionnel passé.

Singulier.	Pluriel.
Ich würde gelobt haben, j'aurois loué.	*Wir würden gelobt haben*, nous aurions loué.
Du würdest gelobt haben, tu aurois loué.	*Ihr würdet gelobt haben*, vous auriez loué.
Er würde gelobt haben, il auroit loué.	*Sie würden gelobt haben*, ils auroient loué.

Conjonctif.

Présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich lobe, je loue.	*Wir loben*, nous louions.
Du lobest, tu lones.	*Ihr lobet*, vous louiez.
Er lobe, il loue.	*Sie loben*, ils louent.

Digitized by Google

Imparfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich lobete, ich lobte, je louasse, ou je louerois.	*Wir lobeten, wir lobten,* nous louassions, ou nous louerions.
Du lobetest, du lobtest, tu louasses, ou tu louerois.	*Ihr lobetet, ihr lobtet,* vous louassiez, ou vous loueriez.
Er lobete, er lobte, il louât, ou il loueroit.	*Sie lobeten, sie lobten,* ils louassent, ou ils loueroient.

Parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich habe gelobt, j'aie loué.	*Wir haben gelobt,* nous ayons loué.
Du habest gelobt, tu aies loué.	*Ihr habet gelobt,* vous ayez loué.
Er habe gelobt, il ait loué.	*Sie haben gelobt,* ils aient loué.

Plusque-parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich hätte gelobt, j'eusse loué, ou j'aurois loué.	*Wir hätten gelobt,* nous eussions loué, ou nous aurions loué.
Du hättest gelobt, tu eusses loué, ou tu aurois loué.	*Ihr hättet gelobt,* vous eussiez loué, ou vous auriez loué.
Er hätte gelobt, il eût loué, ou il auroit loué.	*Sie hätten gelobt,* ils eussent loué, ou ils auroient loué.

Futur absolu.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde loben, je louerai.	*Wir werden loben,* nous louerons.
Du werdest loben, tu loueras.	*Ihr werdet loben,* vous louerez.
Er werde loben, il louera.	*Sie werden loben,* ils loueront.

Futur relatif.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde gelobt haben, j'aurai loué.	*Wir werden gelobt haben,* nous aurons loué.
Du werdest gelobt haben, tu auras loué.	*Ihr werdet gelobt haben,* vous aurez loué.
Er werde gelobt haben, il aura loué.	*Sie werden gelobt haben,* ils auront loué.

Digitized by Google

Impératif.

Lobe, loue.
Lobe er, qu'il loue.
Lasst uns loben, ou *loben wir*, louons.
Lobet, louez.
Loben sie, qu'ils louent.

Forme passive.

Infinitif.

Présent.	Passé.
Gelobt werden, être loué.	*Gelobt worden seyn*, avoir été loué.

Indicatif.

Présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde gelobt, je suis loué.	*Wir werden gelobt*, nous sommes loués.
Du wirst gelobt, tu es loué.	*Ihr werdet gelobt*, vous êtes loués.
Er wird gelobt, il est loué.	*Sie werden gelobt*, ils sont loués.

Imparfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich wurde ou *ich ward gelobt*, j'étois loué, je fus loué.	*Wir wurden gelobt*, nous étions loués, nous fûmes loués.
Du wurdest ou *du wardst gelobt*, tu étois loué, tu fus loué.	*Ihr wurdet gelobt*, vous étiez loués, vous fûtes loués.
Er wurde ou *er ward gelobt*, il étoit loué, il fut loué.	*Sie wurden gelobt*, ils étoient loués, ils furent loués.

Parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich bin gelobt worden, j'ai été loué.	*Wir sind gelobt worden*, nous avons été loués.
Du bist gelobt worden, tu as été loué.	*Ihr seyd gelobt worden*, vous avez été loués.
Er ist gelobt worden, il a été loué.	*Sie sind gelobt worden*, ils ont été loués.

Plusque-parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich war gelobt worden, j'avois été loué.	*Wir waren gelobt worden*, nous avions été loués.

Digitized by Google

Du warest gelobt worden, tu avois été loué.
Er war gelobt worden, il avoit été loué.
Ihr waret gelobt worden, vous aviez été loués.
Sie waren gelobt worden, ils avoient été loués.

Futur absolu.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde gelobt werden, je serai loué.	*Wir werden gelobt werden*, nous serons loués.
Du wirst gelobt werden, tu seras loué.	*Ihr werdet gelobt werden*, vous serez loués.
Er wird gelobt werden, il sera loué.	*Sie werden gelobt werden*, ils seront loués.

Futur relatif.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde gelobt worden seyn, j'aurai été loué.	*Wir werden gelobt worden seyn*, nous aurons été loués.
Du wirst gelobt worden seyn, tu auras été loué.	*Ihr werdet gelobt worden seyn*, vous aurez été loués.
Er wird gelobt worden seyn, il aura été loué,	*Sie werden gelobt worden seyn*, ils auront été loués.

Conditionnel présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich würde gelobt werden, je serois loué.	*Wir würden gelobt werden*, nous serions loués.
Du würdest gelobt werden, tu serois loué.	*Ihr würdet gelobt werden*, vous seriez loués.
Er würde gelobt werden, il seroit loué.	*Sie würden gelobt werden*, ils seroient loués.

Conditionnel passé.

Singulier.	Pluriel.
Ich würde gelobt worden seyn, j'aurois été loué.	*Wir würden gelobt worden seyn*, nous aurions été loués.
Du würdest gelobt worden seyn, tu aurois été loué.	*Ihr würdet gelobt worden seyn*, vous auriez été loués.
Er würde gelobt worden seyn, il auroit été loué.	*Sie würden gelobt worden seyn*, ils auroient été loués.

Conjonctif.

Présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde gelobt, je sois loué.	*Wir werden gelobt*, nous soyons loués.

Digitized by Google

Du werdest gelobt, tu sois loué.
Er werde gelobt, il soit loué.
Ihr werdet gelobt, vous soyez loués.
Sie werden gelobt, ils soient loués.

Imparfait.

Singulier.

Ich würde gelobt, je fusse loué, ou je serois loué.
Du würdest gelobt, tu fusses loué, ou tu serois loué.
Er würde gelobt, il fût loué, ou il seroit loué.

Pluriel.

Wir würden gelobt, nous fussions loués, ou nous serions loués.
Ihr würdet gelobt, vous fussiez loués, ou vous seriez loués.
Sie würden gelobt, ils fussent loués, ou ils seroient loués.

Parfait.

Singulier.

Ich sey gelobt worden, j'aie été loué.
Du seyst gelobt worden, tu aies été loué.
Er sey gelobt worden, il ait été loué.

Pluriel.

Wir seyen gelobt worden, nous ayons été loués.
Ihr seyd gelobt worden, vous ayez été loués.
Sie seyen gelobt worden, ils aient été loués.

Plusque-parfait.

Singulier.

Ich wäre gelobt worden, j'eusse été loué, ou j'aurois été loué.
Du wärest gelobt worden, tu eusses été loué, ou tu aurois été loué.
Er wäre gelobt worden, il eût été loué, ou il auroit été loué.

Pluriel.

Wir wären gelobt worden, nous eussions été loués, ou nous aurions été loué.
Ihr wäret gelobt worden, vous eussiez été loués, ou vous auriez été loués.
Sie wären gelobt worden, ils eussent été loués, ou ils auroient été loués.

Futur absolu.

Singulier.

Ich werde gelobt werden, je serai loué.
Du werdest gelobt werden, tu seras loué.
Er werde gelobt werden, il sera loué.

Pluriel.

Wir werden gelobt werden, nous serons loués.
Ihr werdet gelobt werden, vous serez loués.
Sie werden gelobt werden, ils seront loués.

Futur relatif.

Singulier.

Ich werde gelobt worden seyn, j'aurai été loué.

Pluriel.

Wir werden gelobt worden seyn, nous aurons été loués.

Digitized by Google

Du werdest gelobt worden seyn, tu auras été loué.
Er werde gelobt worden seyn, il aura été loué.
Ihr werdet gelobt worden seyn, vous aurez été loués.
Sie werden gelobt worden seyn, ils auront été loués.

Impératif.

Singulier.	Pluriel.
Werde gelobt, sois loué.	*Werdet gelobt*, soyez loués.

Remarque. Les verbes qui se terminent en *eln* et *ern*, suppriment le dernier *e*. Par exemple: *Sammeln* (au lieu de *sammelen*), recueillir; *ich sammele* ou *ich sammle, du sammelst, er sammelt; wir sammeln, ihr sammelt, sie sammeln; ich sammelte, du sammeltest, er sammelte; wir sammelten, ihr sammeltet, sie sammelten; gesammelt.*

Des verbes actifs intransitifs et des verbes neutres.

Le verbe actif transitif est un verbe personnel, qui met à l'accusatif ou au datif l'objet de l'action qu'il sert à marquer. Au contraire, le verbe actif intransitif, quoiqu'il signifie une action aussi bien que le verbe actif transitif, est un verbe personnel, qui en exprimant une action qui ne passe pas hors du sujet qui agit, ne régit aucun nom à l'accusatif ou au datif. Remarquez cependant qu'il y a aussi des verbes actifs intransitifs qui peuvent gouverner un accusatif. Mais cet accusatif ne désigne pas le but de l'action exprimée par le verbe. Par exemple: *Mein Bruder hat ein langes und glückliches Leben gelêbt.* Mon frère a vécu une longue et heureuse vie. Aussi faut-il remarquer que les verbes actifs transitifs deviennent des verbes actifs intransitifs, dès qu'ils cessent de gouverner un nom à l'accusatif ou au datif. Par exemple: *Ich befêhle diese Sache.* Je commande cette chose. *Ich befehle, und Niemand gehórcht mir.* Je commande, et personne ne m'obéit. *Befêhlen*, commander, est dans la première phrase verbe actif transitif, et dans la seconde verbe actif intransitif. Voici encore un exemple: *Er hat mich geschlagen.* Il m'a battu. *Die Uhr hat geschlagen.* L'horloge a

Digitized by Google

sonné: Chaque verbe actif transitif admet la forme passive. Mais les verbes actifs intransitifs n'admettent que la troisième personne des temps de la forme passive. On peut convertir plusieurs verbes actifs transitifs en verbes actifs intransitifs ou verbes neutres, en changeant la voyelle radicale de l'infinitif. Par exemple: *Sprengen*, faire sauter; *springen*, sauter. *Legen*, coucher, ou mettre; *liegen*, coucher.

Les verbes actifs intransitifs et les verbes neutres se conjuguent ou avec le verbe auxiliaire *haben*, ou avec le verbe auxiliaire *seyn*. Ceux qui marquent une action, se conjuguent avec *haben*, et ceux qui marquent une souffrance, ou un changement qui se fait pour la plupart sans la participation du sujet, se conjuguent avec *seyn*. Cependant cette règle souffre beaucoup d'exceptions.

Les verbes actifs intransitifs qui marquent un mouvement vers un endroit, ou vers un but, se conjuguent avec *seyn*. Dans les autres cas ils prennent le verbe auxiliaire *haben*. Par exemple: *Ich bin nach Wien gegangen*. Je suis allé à Vienne. *Ich bin spazieren gegangen*. Je me suis promené. *Ich bin nach Berlin geritten*. Je suis allé à cheval à Berlin. *Ich habe den ganzen Morgen geritten*. Je suis allé à cheval toute la matinée. *Ich habe den ganzen Tag gesprungen*. J'ai sauté toute la journée. Mais il faut dire: *Ich bin über die Mauer gesprungen*. J'ai sauté par-dessus la muraille.

Presque tous les verbes neutres qui commencent par la syllabe *er* et *ver*, se conjuguent avec *seyn*. Exemples: *Erfrieren*, geler, ou mourir de froid; *erstaunen*, s'étonner; *verbleichen*, pâlir; *verwelken*, se flétrir.

Les verbes suivants prennent tantôt *haben*, tantôt *seyn*. *Es hat sehr stark gefroren*. Il a gelé bien serré. *Der Fluss ist zugefroren*. La rivière a gelé. *Der Kutscher hat umgeworfen*. Le cocher a versé. *Der Wagen ist umgeworfen*. La voiture a versé. *Der Blitz hat in diesen Thurm eingeschlagen*. La foudre est tombée sur cette tour. *Ich bin diesen Weg eingeschlagen*. J'ai pris ce chemin. *Er hat mir*

Digitized by Google

gefolgt. Il m'a obéi. *Er ist mir auf dem Füſse gefolgt.* Il m'a suivi de près. *Er hat stets das Laster geflohen.* Il a toujours fui le vice. *Man macht ihm den Vorwurf, er sey geflohen.* On lui reproche d'avoir fui.

Voici une liste de verbes actifs intransitifs et de verbes neutres qui se conjuguent avec *haben.*

Ábblühen.	*Dampfen.*	*Keifen.*	*Schnieben.*
Ábfärben.	*Darben.*	*Keimen.*	*Schreien.*
Ältern.	*Dauern.*	*Knallen.*	*Schweben.*
Aūſbrausen.	*Donnern.*	*Knieen.*	*Schweigen.*
Aūſhören.	*Duften.*	*Kränkeln.*	*Seufzen.*
Aūsblühen.	*Dürfen.*	*Kranken.*	*Sitzen.*
Aūsbrausen.	*Dursten.*	*Liegen.*	*Sorgen.*
Aūsruhen.	*Fechten.*	*Müssen.*	*Stehen.*
Beben.	*Fehlen.*	*Reifen.*	*Stöhnen.*
Beīwohnen.	*Gelten.*	*Ringen.*	*Straucheln.*
Bellen.	*Glänzen.*	*Rinnen.*	*Tagen.*
Blitzen.	*Glücken* *).	*Rudern.*	*Wachen.*
Blühen.	*Grünen.*	*Ruhen.*	*Weinen.*
Bluten.	*Grunzen.*	*Schlafen.*	*Wohnen.*
Brausen.	*Hangen.*	*Schlummern.*	*Zaudern.*
Brüllen.	*Hinreichen.*	*Schmachten.*	*Zögern.*

Les verbes suivants se conjuguent avec seyn.

Ábfallen.	*Eilen.*	*Gerinnen.*	*Steigen.*
Ábgehen.	*Einkehren.*	*Herúmirren.*	*Sterben.*
Ankommen.	*Erblassen.*	*Kriechen.*	*Stranden.*
Aūſkeimen.	*Erkalten.*	*Landen.*	*Stürzen.*
Aūſkommen.	*Erkranken.*	*Laufen.*	*Treten.*
Aūſleben.	*Erlöschen.*	*Reisen.*	*Verarmen.*
Aūſwachen.	*Erscheinen.*	*Rennen.*	*Verblühen.*
Aūsarten.	*Ersterben.*	*Schleichen.*	*Verfliessen.*
Aūsdorren.	*Fahren* **).	*Schreiten.*	*Verschwinden.*
Aūsspringen.	*Fallen.*	*Schwellen.*	*Versinken.*
Begegnen.	*Fliegen.*	*Schwimmen.*	*Wachsen.*
Bersten.	*Fliehen.*	*Schwinden.*	*Wandern.*
Bleiben.	*Genésen.*	*Sinken.*	*Ziehen.*

Ceux qui ce conjuguent avec le verbe auxiliaire *haben,* se conjuguent comme *loben.* Ceux qui se

*) Ce verbe se conjugue avec *haben* et *seyn.* Ainsi l'on dit: *Es hat ihm nicht geglückt,* ou *es ist ihm nicht geglückt.* Il n'a pas réussi.

**) *Fahren,* quand il est verbe actif, se conjugue avec *haben.*

Digitized by Google

conjuguent avec le verbe auxiliaire *seyn*, se conjuguent de la manière suivante:

Begegnen *), rencontrer.
Begegnet seyn, avoir rencontré.

Indicatif.

Parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich bin begegnet, j'ai rencontré.	*Wir sind begegnet*, nous avons rencontré.
Du bist begegnet, tu as rencontré.	*Ihr seyd begegnet*, vous avez rencontré.
Er ist begegnet, il a rencontré.	*Sie sind begegnet*, ils ont rencontré.

Plusque-parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich war begegnet, j'avois rencontré.	*Wir waren begegnet*, nous avions rencontré.
Du warest begegnet, tu avois rencontré.	*Ihr waret begegnet*, vous aviez rencontré.
Er war begegnet, il avoit rencontré.	*Sie waren begegnet*, ils avoient rencontré.

Futur relatif.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde begegnet seyn, j'aurai rencontré.	*Wir werden begegnet seyn*, nous aurons rencontré.
Du wirst begegnet seyn, tu auras rencontré.	*Ihr werdet begegnet seyn*, vous aurez rencontré.
Er wird begegnet seyn, il aura rencontré.	*Sie werden begegnet seyn*, ils auront rencontré.

Conditionnel passé.

Singulier.	Pluriel.
Ich würde begegnet seyn, j'aurois rencontré.	*Wir würden begegnet seyn*, nous aurions rencontré.
Du würdest begegnet seyn, tu aurois rencontré.	*Ihr würdet begegnet seyn*, vous auriez rencontré.
Er würde begegnet seyn, il auroit rencontré.	*Sie würden begegnet seyn*, ils auroient rencontré.

*) Il n'est question ici que des temps composés, où le verbe auxiliaire *seyn* se rencontre.

Digitized by Google

Conjonctif.

Parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich sey begegnet, j'aie rencontré.	*Wir seyen begegnet*, nous ayons rencontré.
Du seyst begegnet, tu aies rencontré.	*Ihr seyd begegnet*, vous ayez rencontré.
Er sey begegnet, il ait rencontré.	*Sie seyen begegnet*, ils aient rencontré.

Plusque-parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich wäre begegnet, j'eusse rencontré, ou j'aurois rencontré.	*Wir wären begegnet*, nous eussions rencontré, ou nous aurions rencontré.
Du wärest begegnet, tu eusses rencontré, ou tu aurois rencontré.	*Ihr wäret begegnet*, vous eussiez rencontré, ou vous auriez rencontré.
Er wäre begegnet, il eût rencontré, ou il auroit rencontré.	*Sie wären begegnet*, ils eussent rencontré, ou ils auroient rencontré.

Futur relatif.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde begegnet seyn, j'aurai rencontré.	*Wir werden begegnet seyn*, nous aurons rencontré.
Du werdest begegnet seyn, tu auras rencontré.	*Ihr werdet begegnet seyn*, vous aurez rencontré.
Er werde begegnet seyn, il aura rencontré.	*Sie werden begegnet seyn*, ils auront rencontré.

Remarque. C'est une faute de conjuguer le verbe *begegnen* avec *haben*. *Schiller* a fait cette faute dans sa Pucelle d'Orléans.

Des verbes composés.

Les *verbes composés* (*die zusámmengesetzten Aussagewörter*) sont ceux qui, outre les deux syllabes radicales, dont presque tous les verbes allemands sont formés, commencent par une ou plusieurs syllabes qui en modifient le sens. Il y en a *deux* classes.

Les verbes composés de la *première* classe commencent par une particule nommée inséparable, parce qu'ils la gardent devant eux à tous leurs temps.

Les particules constamment inséparables de leurs

Digitized by Google

verbes sont les particules *after*, *ant*, *be*, *emp*, *ent*, *er*, *ge*, *miss*, *úr*, *ver*, *verab*, *verun*, *zer*. Exemples: *áfterreden*, médire; *ántworten*, répondre; *beflecken*, tacher, souiller; *empfángen*, recevoir; *entheiligen*, profaner; *ertrügen*, supporter; *gefallen*, plaire; *missverstehen*, entendre mal; *úrtheilen*, juger; *verschlingen*, engloutir; *verabsäumen*, négliger; *verúnreinigen*, souiller; *zerreissen*, déchirer. Les verbes suivants composés qui commencent par *fuchs*, *hinter*, *muth*, *voll*, *wetter*, *wider*, *will*, appartiennent aussi à la première classe. *Fúchsschwänzen*, cajoler; *hintergēhen*, tromper; *mūthmaſsen*, conjecturer; *vollzīehen*, exécuter; *wétterleuchten*, faire des éclairs; *widerspréchen*, contredire; *willfahren*, condescendre à la volonté de quelqu'un.

Les verbes *empfángen*, *ertragen*, *gefallen*, *hintergehen*, *missverstehen*, *verschlingen*, *vollziehen*, *widersprechen*, et *zerreissen* sont irréguliers, et font au participe passé *empfangen*, *ertragen*, *gefallen*, *hintergangen*, *missverstanden*, *verschlungen*, *vollzogen*, *widersprochen*, *zerrissen*. *Vollmachen*, étant proprement deux mots, est excepté.

Durch, *über*, *um* et *unter* sont des mots séparables et inséparables. Quand ils sont séparables, ils ont une autre signification, que quand ils sont inséparables. Exemples: *Dúrchreisen*, passer par —; présent, *ich reise durch*; imparfait, *ich reisete durch*; parfait, *ich bin dúrchgereiset*. *Durchreīsen*, parcourir; présent, *ich durchreīse*; imparfait, *ich durchreīsete*; parfait, *ich habe durchreīset*. *Ūbersetzen*, passer la rivière; présent, *ich setze über*; imparfait, *ich setzte über*; parfait, *ich habe übergesetzt*. *Ubersétzen*, traduire; présent, *ich übersétze*; imparfait, *ich übersétzte*; parfait, *ich habe übersétzt*. *Úmgehen*, avoir commerce; présent, *ich gehe um*; imparfait, *ich ging um*; parfait, *ich bin úmgegangen*. *Umgéhen*, faire le tour de —; présent, *ich umgéhe*; imparfait, *ich umging*; parfait, *ich habe umgángen*. *Únterhalten*, tenir dessous; présent, *ich halte unter*; imparfait, *ich hielt unter*; parfait, *ich habe úntergehalten*. *Unterhálten*, entretenir;

Digitized by Google

présent, *ich unterhälte;* imparfait, *ich unterhielt;* parfait, *ich habe unterhälten.*

Les verbes composés de la *seconde* classe commencent par une particule dite séparable, parce qu'ils ne la gardent pas devant eux au présent, à l'imparfait et à l'impératif de la forme active. Exemples: *Nachahmen,* imiter; présent, *ich ähme nach;* imparfait, *ich ähmte nach;* impératif, *ähme nach. Zusammensetzen,* composer; présent, *ich setze zusammen;* imparfait, *ich setzte zusammen;* impératif, *setze zusammen. Todtschlagen,* tuer; présent, *ich schlage todt;* imparfait, *ich schlug todt;* impératif, *schlage todt. Weggehen,* s'en aller; présent, *ich gehe weg;* imparfait, *ich ging weg;* impératif, *gehe weg.*

Les verbes composés de la prémière classe se conjuguent comme s'ils étoient simples, excepté qu'au participe passé ils ne reçoivent point la particule additionnelle *ge.* Par exemple: Infinitif, *verabreden,* concerter; participe passé, *verabredet,* concerté.

Les verbes composés qui commencent par la syllabe miss, si l'on excepte le verbe *missfallen,* déplaire, et encore quelques verbes, forment leur participe passé regulièrement, et ajoutent par conséquent la syllabe additionnelle *ge.* Ainsi *misshandeln,* maltraiter, fait au participe passé *gemisshandelt,* maltraité. La même observation a lieu pour les verbes *antworten, fuchsschwänzen, muthmassen, wetterleuchten, willfahren,* qui font au participe passé *geantwortet, gefuchsschwänzt, gemuthmasst, gewetterleuchtet, gewillfahrt.* Ces verbes gardent toujours devant eux leur première syllabe.

Les verbes composés de la seconde classe se séparent de leur particule séparable au présent, à l'imparfait, et à l'impératif. Mais à l'infinitif, au participe présent, au futur absolu, et au conditionnel présent ils gardent devant eux la particule additionnelle. Au participe passé, qui sert, comme l'on sait, à former le parfait, le plusque-parfait, le futur relatif, et le conditionnel passé, ces verbes gardent aussi devant eux la particule additionnelle, après laquelle

Digitized by Google

ils insèrent la syllabe caractéristique du participe passé *ge*. Dans la conjugaison du verbe *beifügen*, qui va suivre, on verra l'application des règles que nous venons de donner.

Beifügen, ajouter.
Beifügend, ajoutant.
Beigefügt, ajouté.

Forme active.

Indicatif.

Présent. Ich füge bei.
Imparfait. Ich fügte bei.
Parfait. Ich habe beigefügt.
Plusque-parfait. Ich hatte beigefügt.
Futur absolu. Ich werde beifügen.
Futur relatif. Ich werde beigefügt haben.
Conditionnel présent. Ich würde beifügen.
Conditionnel passé. Ich würde beigefügt haben.

Conjonctif.

Présent. Ich füge bei.
Imparfait. Ich fügte bei.
Parfait. Ich habe beigefügt.
Plusque-parfait. Ich hätte beigefügt.
Futur absolu. Ich werde beifügen.
Futur relatif. Ich werde beigefügt haben.

Impératif.

Füge bei.
Füge er bei.
Lasst uns beifügen, ou fügen wir bei.
Füget bei.
Fügen sie bei.

Forme passive.

Beigefügt werden, être ajouté.

Indicatif.

Présent. Ich werde beigefügt.
Imparfait. Ich wurde beigefügt.
Parfait. Ich bin beigefügt worden.
Plusque-parfait. Ich war beigefügt worden.
Futur absolu. Ich werde beigefügt werden.
Futur relatif. Ich werde beigefügt worden seyn.
Conditionnel présent. Ich würde beigefügt werden.
Conditionnel passé. Ich würde beigefügt worden seyn.

Digitized by Google

Conjonctif.

Présent. *Ich werde beigefügt.*
Imparfait. *Ich würde beigefügt.*
Parfait. *Ich sey beigefügt worden.*
Plusque-parfait. *Ich wäre beigefügt worden.*
Futur absolu. *Ich werde beigefügt werden.*
Futur relatif. *Ich werde beigefügt worden seyn.*

Impératif.

Werde beigefügt.	*Werdet beigefügt.*
Werde er beigefügt.	*Werden sie beigefügt.*

Les verbes composés des prépositions *durch, über, um* et *unter*, comme nous l'avons déjà dit, ont une double signification, et une double conjugaison qui en dépend. Dans une de ces deux significations la préposition, dans l'autre le verbe est la chose principale; et c'est sur quoi que l'accent se règle, qui, selon les lois de la langue allemande, tombe toujours sur la partie principale du mot. Dans les mots *dúrchbrechen, überlaufen, úmfahren, únterziehen*, les prépositions sont la chose principale, et elles ont par conséquent l'accent. Dans les mots *durchbréchen, überlaūfen, umfāhren, unterzīehen*, les verbes sont la chose principale, et ils ont par conséquent l'accent.

Dans les premiers mots qui ont l'accent sur les prépositions, les prépositions *durch, über, um* et *unter* se détachent de leur place au présent, à l'imparfait, et à l'impératif, et se mettent après le verbe. Ainsi l'on conjugue: *Ich breche durch; ich brūch durch; brich durch. Ich laufe über; ich lief über; laufe über. Ich fahre um; ich fūhr um; fahre um. Ich ziehe unter; ich zōg unter; ziehe unter.* Au participe passé ces mots prennent entre la préposition et le verbe la syllabe *ge*. Ainsi l'on dit: *Dúrchgebrochen, übergelaufen, úmgefahren, únterzogen.* Et à l'infinitif la particule *zu* se place de la même manière entre la préposition et le verbe. Ainsi l'on dit: *Dúrchzubrechen, überzulaufen, úmzufahren, únterzuziehen.* Remarquez encore que dans ces verbes, quand ils sont précédés d'une conjonction, ou des mots *wann, indēm, während*, les

Digitized by Google

prépositions ne se détachent point de leur place. Par exemple: *Wenn die Zähne bei diesem Kinde durchbrechen.* Quand les dents percent à cet enfant.

Dans les derniers mots qui ont l'accent sur la racine du verbe, la préposition reste à sa place. Ainsi l'on conjugue: *Ich durchbréche; ich durchbrūch; durchbrích. Ich überlaūfe; ich überlīef; überlaūfe. Ich umfāhre; ich umfāhr; umfāhre. Ich unterzīehe; ich unterzōg; unterziehe.* Le participe passé ne reçoit point la particule additionnelle *ge.* Ainsi l'on dit: *Durchbróchen, überlaūfen, umfāhren, unterzōgen.* A l'infinitif la particule *zu* se place avant ces mots: *Zu durchbréchen, zu überlaūfen, zu umfāhren, zu unterzīehen.*

Remarquez que dans les verbes composés de la seconde classe l'on met la particule à la place que devroit occuper un infinitif. Par exemple: *Zusámmenkommen,* se rassembler. *Sie kamen alle Tage, und zwar mehrere Male des Tages, und bisweīlen sogār in der Nacht, zūsammen.* Ils se rassembloient tous les jours, et cela plusieurs fois par jour, et même quelquefois de nuit.

Quand on doit joindre à l'infinitif de ces verbes la particule *zu*, il faut l'insérer entre la particule séparable et le verbe. Ainsi l'on dit par exemple: *Ábschreiben*, copier; *um ábzuschreiben*, pour copier.

Des verbes réfléchis.

Les *verbes réfléchis* (*die zurückwirkenden Aūssagewörter*) se conjuguent avec deux pronoms de la même personne. C'est pour cette raison qu'on peut les appeller aussi *verbes pronominaux.* Le premier des pronoms avec lesquels les verbes réfléchis se conjuguent, se met au nominatif, et le second à l'accusatif ou au datif, selon que ces verbes régissent l'un ou l'autre de ces cas. Ils prennent tous à la troisième personne de tout nombre et de tout genre le pronom personnel réfléchi *sich*, quel que soit leur régime.

Digitized by Google

Les verbes réfléchis, comme nous l'avons dit à l'introduction au verbe, s'appellent *réciproques*, quand ils expriment l'action de plusieurs sujets qui agissent les uns sur les autres. Cependant pour que le verbe soit réciproque sans équivoque, il est souvent nécessaire d'y ajouter les mots *einander*, l'un l'autre, ou *gegenseitig*, mutuellement. Cette phrase par exemple: *Cicero und Antonius lōbten sich beständig*, Cicéron et Antoine se louoient continuellement, peut signifier ou que Cicéron avoit la vanité de se louer, et qu'Antoine avoit le même défaut; ou bien que Cicéron louoit Antoine, et qu'Antoine à son tour louoit Cicéron. Pour rendre le verbe réciproque sans qu'on puisse s'y tromper, dites: *Cicero und Antonius lōbten sich einander, lobten sich gēgenseitig.* Cicéron et Antoine se louoient l'un l'autre, se louoient mutuellement.

Le verbe réfléchi s'emploie quelquefois au lieu de la forme passive. Par exemple: *Alles lernt sich mit der Zeit.* Tout s'apprend avec le temps. Au lieu de: *Alles wird mit der Zeit gelernt.* Tout est appris avec le temps.

Observez encore qu'il y a des verbes qui sont pronominaux en françois, et qui ne le sont pas en allemand. De tels verbes sont: *se moquer, spotten; se lever, aūfstehen.* Au contraire, il y en a qui sont pronominaux en allemand, sans l'être en françois. De tels verbes sont: *sich schämen*, avoir honte; *sich fürchten*, avoir peur. Mais on ne doit pas dire: *Ich habe mir es überlēgt*; j'ai réfléchi sur cette affaire, mais simplement: *ich habe es überlegt.*

Tous les verbes réfléchis allemands dont la plupart régissent l'accusatif, se conjuguent avec le verbe auxiliaire *haben.*

Nous conjuguerons le verbe réfléchi *sich ankleiden*, dont nous mettrons le présent tout entier. Pour abréger nous ne mettrons que la première personne des autres temps.

Digitized by Google

Sich ánkleiden, s'habiller.
Sich ángekleidet haben, s'être habillé.
Sich ánkleidend, s'habillant.
Ángekleidet, habillé.

Indicatif.

Présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich kleide mich an, je m'habille.	*Wir kleiden uns an*, nous nous habillons.
Du kleidest dich an, tu t'habilles.	*Ihr kleidet euch an*, vous vous habillez.
Er kleidet sich an, il s'habille.	*Sie kleiden sich an*, ils s'habillent.

Imparfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich kleidete mich an, je m'habillois.	*Wir kleideten uns an*, nous nous habillions.

Parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich habe mich angekleidet, je me suis habillé.	*Wir haben uns angekleidet*, nous nous sommes habillés.

Plusque-parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich hatte mich angekleidet, je m'étois habillé.	*Wir hatten uns angekleidet*, nous nous étions habillé.

Futur absolu.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde mich ankleiden, je m'habillerai.	*Wir werden uns ankleiden*, nous nous habillerons.

Futur relatif.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde mich angekleidet haben, je me serai habillé.	*Wir werden uns angekleidet haben*, nous nous serons habillés.

Conditionnel présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich würde mich ankleiden, je m'habillerois.	*Wir würden uns ankleiden*, nous nous habillerions.

Digitized by Google

Conditionnel passé.

Singulier.	Pluriel.
Ich würde mich angekleidet haben, je me serois habillé.	*Wir würden uns angekleidet haben*, nous nous serions habillés.

Conjonctif.

Présent.

Singulier.	Pluriel.
Ich kleide mich an, je m'habille.	*Wir kleiden uns an*, nous nous habillions.

Imparfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich kleidete mich an, je m'habillasse, ou je m'habillerois.	*Wir kleideten uns an*, nous nous habillassions, ou nous nous habillerions.

Parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich habe mich angekleidet, je me sois habillé.	*Wir haben uns angekleidet*, nous nous soyons habillés.

Plusque-parfait.

Singulier.	Pluriel.
Ich hätte mich angekleidet, je me fusse habillé, ou je me serois habillé.	*Wir hätten uns angekleidet*, nous nous fussions habillés, ou nous nous serions habillés.

Futur absolu.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde mich ankleiden, je m'habillerai.	*Wir werden uns ankleiden*, nous nous habillerons.

Futur relatif.

Singulier.	Pluriel.
Ich werde mich angekleidet haben, je me serai habillé.	*Wir werden uns angekleidet haben*, nous nous serons habillés.

Impératif.

Singulier.	Pluriel.
Kleide dich an, habille-toi.	*Kleiden wir uns an*, habillons-nous.
Er kleide sich an, qu'il s'habille.	*Kleidet euch an*, habillez-vous.
Sie kleide sich an, qu'elle s'habille.	*Sie mögen sich ankleiden*, qu'ils s'habillent.

Digitized by Google

Remarquez encore les manières suivantes de s'exprimer en allemand: *Sich krank essen, trinken, sitzen*, se rendre malade à force de manger, de boire, d'être assis. *Sich arm bauen*, s'appauvrir à force de bâtir. *Sich aus dem Athem laufen*, courir à perte d'haleine. *Sich zu Tode laufen*, se tuer à force de courir. *Sich heiser reden*, s'enrouer à force de parler. *Sich aus einem Handel heraus lügen*, se tirer d'une affaire à force de mentir.

Des verbes impersonnels.

Les *verbes impersonnels* (*die unpersönlichen Aussagewörter*) sont ceux qui ne sont pour l'ordinaire en usage qu'à l'infinitif et à la troisième personne du singulier dans tous les temps. Ils sont précédés du pronom *es*, il. Nous conjuguerons le verbe *regnen*, pleuvoir, pour montrer l'emploi des verbes impersonnels.

Indicatif.

Présent.

Es regnet, il pleut.

Imparfait.

Es regnete, il pleuvoit, il plut.

Parfait.

Es hat geregnet, il a plu.

Plusque-parfait.

Es hatte geregnet, il avoit plu.

Futur absolu.

Es wird regnen, il pleuvra.

Futur relatif.

Es wird geregnet haben, il aura plu.

Conditionnel présent.

Es würde regnen, il pleuvroit.

Conditionnel passé.

Es würde geregnet haben, il auroit plu.

Conjonctif.

Présent.

Es regne, il pleuve.

Digitized by Google

Imparfait.

Es regnete, il plût, ou il pleuvroit.

Parfait.

Es habe geregnet, il ait plu.

Plusque-parfait.

Es hätte geregnet, il eût plu, ou il auroit plu.

Futur absolu.

Es werde regnen, il pleuvra.

Futur relatif.

Es werde geregnet haben, il aura plu.

Il y a *trois* sortes de verbes impersonnels. Il y en a qui sont impersonnels d'eux-mêmes et qui n'ont par conséquent que la troisième personne du singulier; il y en a d'autres qui s'emploient au singulier et au pluriel; d'autres enfin ont un régime.

Tout verbe impersonnel qui n'a proprement que la troisième personne du singulier précédée de *es*, peut être changé en un verbe personnel, aussitôt que le sujet du discours est déterminé. Voici quelques exemples: *Gott donnert.* Dieu tonne. *Ich donnere, du donnerst, er donnert gegen die Laster.* Je tonne, tu tonnes, il tonne contre les vices. *Du regnest Früchtbarkeit auf unsere Felder herab.* Tu verses de la fertilité sur nos champs.

On change les verbes personnels en impersonnels, en mettant *es* avant la troisième personne du singulier et du pluriel. Exemples: *Es ist ein Jahr.* Il y a un an. *Es sind zwei Mōnate.* Il y a deux mois. *Es scheint, dass sich das Wetter ändern wolle.* Il semble que le temps veuille changer. *Es scheinen diese Menschen Recht zu haben.* Ces hommes semblent avoir raison. *Es geschiehet mir Unrecht.* On me fait tort. *Es geschèhen viele Dinge, von dénen man keine Ūrsache ánzugeben weiss.* Il se fait bien des choses dont on ne peut pas rendre raison. *Es liebt ihn Jedermann.* Tout le monde l'aime. *Es will Niemand hōren.* Personne ne veut écouter. *Es hat mir Jemand gesāgt.* Quelqu'un m'a dit. *Es ist eine Frau angekommen.* Il est arrivé une femme.

Digitized by Google

On peut mettre aussi avant la troisième personne du singulier de tous les verbes allemands *man*, on. *Man liebt.* On aime. *Man bewundert ihn.* On l'admire. Le verbe impersonnel *il faut* se traduit en allemand par *man muss.* Il faut travailler. *Man muss árbeiten.* Il faut de la patience. *Man muss Geduld haben.* Il faut du temps. *Es gehört Zeit dazu.* Il me faut de l'argent. *Ich muss Geld haben.* Combien vous faut-il? *Wie viel müssen Sie haben?* Il faut que je m'en aille, qu'il vienne, que tu restes. *Ich muss gehen, er muss kommen, du musst bleiben.* Il demande plus qu'il ne lui faut. *Er fordert mehr, als er nöthig hat.* Il s'en faut peu. *Es féhlt wenig darán.* Il s'en falloit plus de la moitié. *Es féhlte über die Hälfte daran.*

Il y a se traduit en allemand par *es giebt*, qui se conjugue irrégulièrement. *Es gāb*, il y eut. *Es hat gegében*, il y a eu. *Es hatte gegeben*, il y avoit eu. *Es wird gélen*, il y aura. *Es wird gegeben haben*, il y aura eu. *Dass es gébe*, qu'il y ait. *Dass es gäbe*, qu'il y eût. *Dass es gegeben habe*, qu'il y ait eu. *Dass es gegeben hätte*, qu'il y eût eu. *Es würde geben*, il y auroit. *Es würde gegeben haben*, il y auroit eu. *Es giebt Menschen, welche glauben.* Il y a des hommes qui croient. *Wenn es bessere Menschen gegeben hätte.* S'il y avoit eu de meilleurs hommes.

Il y a en allemand des verbes impersonnels pronominaux. Par exemple: *Es schickt sich*, il convient.

Quand au mot *c'est* se joint un substantif ou pronom, que l'on met en françois au cas que demande le verbe, auquel le substantif ou pronom se rapporte, les Allemands commencent par nommer le substantif ou pronom; puis ils mettent le verbe impersonnel *es ist* par inversion (*ist es*); et enfin le pronom relatif *der* ou *welcher* se met au cas régi par le verbe. Par exemple: C'est à mon père que je l'ai dit. *Mein Vater ist es, dem ich es gesagt habe.* C'est à lui que je le donne. *Er ist es, welchem ich es gébe.*

Beaucoup de verbes impersonnels allemands pren-

Digitized by Google

nent après eux le datif ou l'accusatif. Exemples: *Es ekelt mir*, j'ai du dégoût. *Es geziemet mir*, il me sied. *Es träumet mir*, je rêve. *Es hungert mich*, j'ai faim. *Es durstet mich*, j'ai soif. *Es schläfert mich*, j'ai sommeil. *Es verdriesst mich*, je suis fâché. *Es reuet mich*, je me repens. *Es verlangt mich*, il me tarde. *Es dünket mich*, il me semble.

On dit aussi: *Es regnete dort Kugeln, Schläge.* Il y pleuvoit des boulets, des coups.

Des verbes irréguliers.

Les *verbes réguliers* (*die regelmässigen Aussagewörter*) sont ceux qui conservent la voyelle radicale de l'avant-dernière syllabe de leur infinitif dans tous les temps; qui finissent au participe passé par *et* ou *t*; et qui se terminent à l'imparfait, qui est de deux ou de plusieurs syllabes, en *te*. Tous les verbes qui n'ont pas toutes ces marques de verbes réguliers s'appellent *verbes irréguliers* (*unregelmässige Aussagewörter*). Les verbes irréguliers sont donc ceux dont la conjugaison diffère de celle du verbe régulier dont nous avons donné le modèle. Quelques-uns ont moins d'irrégularités, d'autres en ont davantage.

Il y a *deux* classes de verbes irréguliers.

La *première* classe des verbes irréguliers comprend ceux qui ont, comme les verbes réguliers, au participe passé *t*, et à l'imparfait *te*. Mais ils changent la voyelle de l'avant-dernière syllabe de leur infinitif. Par exemple: *Können*, pouvoir; *gekonnt*, pu; *ich konnte*, je pouvois. *Wissen*, savoir; *gewusst*, su; *ich wusste*, je savois. Au conjonctif de l'imparfait l'*o* et l'*u* se changent en *ö* et *ü*: *ich könnte, ich wüsste*. Les verbes de cette première classe sont ou irréguliers au présent de l'indicatif, ou réguliers.

La *seconde* classe des verbes irréguliers est sujette à des changements plus grands encore. Ces changements concernent le participe passé, le présent de l'indicatif de l'actif, l'imparfait, et l'impératif.

Les verbes irréguliers de la seconde classe ne se terminent pas au participe passé en *et*, mais en *en*. Outre cela quelques-uns de ces verbes changent au

Digitized by Google

participe passé la voyelle de l'avant-dernière syllabe de leur infinitif. Exemples: *Graben*, creuser; *gegraben*, creusé. *Schaffen*, créer; *geschaffen*, créé. *Spinnen*, filer; *gesponnen*, filé. *Brechen*, rompre; *gebrochen*, rompu.

Les verbes irréguliers de la seconde classe changent ordinairement la pénultième syllabe de leur infinitif à la seconde et à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif. L'*a* s'y change en *ä*; l'*e* en *i* ou en *ie*; et l'*o* en *ö*. Outre cela ces personnes perdent dans quelques verbes l'*e* qui se trouve dans les verbes réguliers avant l'*st* et le *t*. Exemples: *Fallen*, tomber; *du fällst*, tu tombes; *er fällt*, il tombe. *Verderben*, se gâter; *du verdirbst*, tu te gâtes; *er verdirbt*, il se gâte. *Gêben*, donner; *du giebst*, tu donnes; *er giebt*, il donne. *Stōſsen*, pousser; *du stöſsest*, tu pousses; *er stöſset*, il pousse. *Können*, *mögen*, *müssen*, et *wissen* font au singulier du présent de l'actif: *ich kann*, *ich mag*, *ich muss*, *ich weiss*, et appartiennent à la première classe des verbes irréguliers.

La première personne du singulier et toutes les trois personnes du pluriel du présent de l'indicatif ne sont sujettes à aucun changement. Cette observation a aussi lieu pour le conjonctif du présent qui se conjugue régulièrement.

Les verbes irréguliers de la seconde classe changent dans tout l'imparfait de l'indicatif la voyelle de l'avant-dernière syllabe de leur infinitif. L'*a* s'y change ordinairement en *u*, en *i* ou en *ie*; l'*e* en *a* ou en *o*; l'*ei* en *ie*; l'*i* en *a*; et l'*ie* en o. Outre cela les verbes irréguliers de la seconde classe sont monosyllabes à la première et à la troisième personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif. Exemples: *Backen*, cuire; *ich būk*, je cuisois; *er buk*, il cuisoit. *Fangen*, prendre; *ich fing*, je prenois; *er fing*, il prenoit. *Schlafen*, dormir; *ich schlief*, je dormois; *er schlief*, il dormoit. *Bergen*, cacher; *ich bärg*, je cachois; *er barg*, il cachoit. *Schwellen*, enfler; *ich schwoll*, j'enflois; *er schwoll*, il enfloit. *Bleiben*, demeurer; *ich blieb*, je demeurois; *er blieb*,

Digitized by Google

il demeuroit. *Singen*, chanter; *ich sang*, je chantois; *er sang*, il chantoit. *Fliessen*, couler; *ich floss*, je coulois; *er flöse*, il couloit.

On forme l'imparfait du conjonctif de ces verbes, en ajoutant à l'imparfait de l'indicatif la voyelle *e*, et en changant l'*a* de ce temps en *ä*; l'*o* en *ö*; et l'*u* en *ü*. Exemples; *Singen*, chanter; *fliessen*, couler; *backen*, cuire; imparfait de l'indicatif: *ich sang*; *ich floss*; *ich buk*; imparfait du conjonctif: *ich sänge*; *ich flösse*; *ich büke*.

Les verbes irréguliers de la seconde classe changent l'*e* de l'avant-dernière syllabe de leur infinitif à la seconde personne du singulier de l'impératif en *i* ou en *ie*. Outre cela cette seconde personne du singulier de l'impératif, dans laquelle ce changement de l'*e* radical de l'infinitif a lieu, est monosyllabe, à l'exception des verbes *stehen*, *weben*, etc. Exemples: *Sehen*, voir; *sprechen*, parler; impératif: *sieh* ou *siehe*; *sprich*.

Pour faciliter la connoissance des verbes irréguliers, nous allons en donner une liste alphabétique, dans laquelle le seul verbe *seyn* a été omis. Ceux qui sont marqués d'un astérisque *), peuvent se conjuguer à présent irrégulièrement, ou régulièrement. Mais ceux qui sont marqués d'un double astérisque **), ne se conjuguent à présent que régulièrement, quoiqu'ils se soient conjugués autrefois irrégulièrement.

Au reste, dans la liste des verbes irréguliers qui va suivre, les verbes simples servent de modèles pour les composés, à moins que ceux-ci ne soient expressément exceptés. Les verbes *bereiten*, préparer; *beschéren*, donner; *heirathen*, épouser; *verleiden*, dégoûter, sont réguliers, quoiqu'ils paroissent dérivés des verbes *reiten*, *scheren*, *rathen*, *leiden*. Mais il suffit d'en connoître l'étymologie, pour se convaincre qu'ils n'ont aucun rapport avec eux que celui de la terminaison. Remarquez encore les verbes suivants qui sont aussi réguliers: *Bewillkommen*, accueillir; *hándhaben*, maintenir; *hérbergen*, loger; *rädbrechen*, rouer; *räthschlagen*, délibérer; *umringen*, entourer; *veránlassen*, occasionner; *Ei-*

Digitized by Google

nem willfahren, condescendre à la volonté de quelqu'un.

Observez encore que plusieurs verbes actifs intransitifs et neutres irréguliers reçoivent une signification active qui passe hors du sujet qui agit, en changeant la voyelle de l'avant-dernière syllabe de leur infinitif. En ce cas ils perdent leur forme irrégulière. Exemples: *Dringen — drängen. Ersaufen — ersäufen. Fallen — fällen. Hangen — hängen. Liegen — legen. Saugen — säugen. Springen — sprengen. Schwimmen — schwemmen. Sinken — senken. Sitzen — setzen. Trinken — tränken.*

Liste alphabétique des verbes irréguliers de la langue allemande.

1) *Backen*, cuire.

Présent de l'indicatif: *Ich backe, du bäckst, er bäckt; wir backen, ihr backet, sie backen.* Présent du conjonctif: *Ich backe, du backest, er backe;* etc. Imparfait de l'indicatif: *Ich bük, du bukest, er buk; wir buken;* etc. Imparfait du conjonctif: *Ich büke; du bükest, er büke; wir büken,* etc. Imparfait: *Backe.* Participe passé: *Gebacken.*

2) *Befehlen*, commander.

Prés. indicat. *Ich befehle, du befiehlst, er befiehlt; wir befehlen, ihr befehlet, sie befehlen.* Prés. conj. *Ich befehle, du befehlest, er befehle;* etc. Imparfait indicat. *Ich befahl, du befahlest* ou *befahlst, er befahl; wir befahlen,* etc. Imparfait conj. *Ich beföhle, du beföhlest, er beföhle; wir beföhlen,* etc. Impérat. *Befiehl.* Participe passé: *Befohlen.*

3) *Sich befleissen*, s'appliquer.

Prés. indicat. *Ich befleisse mich, du befleissest dich, er befleisset* ou *befleisst sich;* etc. Prés. conj. *Ich befleisse mich, du befleissest dich, er befleisse sich;* etc. Imparf. indicat. *Ich befliss mich, du beflissest dich, er befliss sich;* etc. Imparf. conj. *Ich beflisse mich, du beflissest dich, er beflisse*

Digitized by Google

sich; etc. Impérat. *Befleisse dich*. Participe passé: *Beflissen*.

Remarque. *Sich befleissigen*, s'appliquer, est verbe régulier.

4) *Beginnen*, commencer.

Prés. indic. *Ich beginne, du beginnest* ou *beginnst, er beginnet* ou *beginnt*; etc. Prés. conj. *Ich beginne, du beginnest, er beginne*; etc. Imparf. indicat. *Ich begann, du begannest* ou *begannst, er begann; wir begannen*, etc. Imparf. conj. *Ich begänne, du begännest, er begänne*; etc. Impérat. *Beginne*. Participe passé: *Begonnen*.

5) *Beissen*, mordre.

Prés. indicat. *Ich beisse, du beissest, er beisset* ou *beisst*; etc. Prés. conj. *Ich beisse, du beissest, er beisse*; etc. Imparf. indicat. *Ich biss, du bissest, er biss*; etc. Imparf. conj. *Ich bisse, du bissest, er bisse*; etc. Impérat. *Beisse*. Participe passé: *Gebissen*.

6) *Bergen*, cacher.

Prés. indicat. *Ich berge, du birgst; er birgt; wir bergen*, etc. Prés. conj. *Ich berge, du bergest, er berge; etc.* Imparf. indicat. *Ich barg, du bargest* ou *bargst, er barg; wir bargen*, etc. Imparf. conj. *Ich bürge, du bürgest, er bürge*; etc. Impérat. *Birg*. Participe passé: *Geborgen*.

7) *Bersten*, crever.

Prés. indicat. *Ich berste, du berstest* ou *birstest, er berstet* ou *birstet; wir bersten*, etc. Prés. conj. *Ich berste, du berstest, er berste*; etc. Imparf. indicat. *Ich barst* ou *borst, du barstest* ou *borstest, er barst* ou *borst; wir barsten* ou *borsten*, etc. Imparf. conj. *Ich bärste* ou *börste, du bärstest* ou *börstest, er bärste* ou *börste*; etc. Impérat. *Berste ou birst*. Participe passé: *Geborsten*.

8) *Betriegen*, tromper.

Prés. indicat. *Ich betriege, du betriegest* ou *betriegst, er betrieget* ou *betriegt*; etc. Prés. conj.

Digitized by Google

Ich betriege, du betriegest, er betriege; etc. Imparf. indicat. *Ich betrōg, du betrogest* ou *betrōgst, er betrog;* etc. Imparf. conj. *Ich betröge, du betrögest, er betröge;* etc. Impérat. *Betriege.* Participe passé: *Betrogen.*

Remarque. Ce verbe s'écrit faussement *betrügen.*

9) *Bewegen*, mouvoir.

Prés. indicat. *Ich bewege, du bewegest* ou *bewegst, er beweget* ou *bewegt;* etc. Prés. conj. *Ich bewege, du bewegest, er bewege;* etc. Imparf. indicat. *Ich bewōg, du bewogest, er bewog;* etc. Imparf. conj. *Ich bewöge, du bewögest, er bewöge;* etc. Impératif. *Bewege.* Participe passé: *Bewogen.*

Remarque. Le verbe *bewegen* forme son imparfait et son participe passé d'une manière régulière, quand il se prend au propre. Par exemple: *Ich konnte diesen Stein nicht bewegen: aber mein Bruder bewegte ihn.* Je ne pus pas mouvoir cette pierre: mais mon frère la mut. De la même manière le verbe *bewegen* est régulier dans les phrases suivantes: *Es war ein Aūftritt in diesem Traūerspiele, der das Innerste meines Herzens bewegte.* Il y eut une scène dans cette tragédie qui me toucha au vif. *Sie war bis zu Thränen bewegt.* Elle fut touchée jusqu'aux larmes.

10) *Biegen*, plier, courber.

Prés. indicat. *Ich biege, du biegest, er bieget;* etc. Prés. conj. *Ich biege, du biegest, er biege;* etc. Imparf. indicat. *Ich bōg, du bogest, er bog;* etc. Imparf. conj. *Ich böge, du bögest, er böge;* etc. Impérat. *Biege.* Participe passé: *Gebogen.*

11) *Bieten*, offrir.

Prés. indicat. *Ich biete, du bietest, er bietet;* etc. Prés. conj. *Ich biete, du bietest, er biete;* etc. Imparf. indicat. *Ich bōt, du botest, er bot;* etc. Imparf. conj. *Ich böte, du bötest, er böte;* etc. Impérat. *Biete.* Participe passé: *Geboten.*

Digitized by Google

Remarque. Au lieu de *du bietest, er bietet,* on dit aussi *du beutst, er beut.* Mais ces formes ne sont en usage présentement que dans la poésie.

12) *Binden,* lier.

Prés indicat. *Ich binde, du bindest, er bindet;* etc. Prés. conj. *Ich binde, du bindest, er binde;* etc. Imparf. indicat. *Ich band, du bandest, er band;* etc. Imparf. conj. *Ich bände, du bändest, er bände;* etc. Impérat. *Binde.* Participe passé: *Gebunden.*

13) *Bitten,* prier.

Prés. indicat. *Ich bitte, du bittest, er bittet;* etc. Prés. conj. *Ich bitte, du bittest, er bitte;* etc. Imparf. indicat. *Ich bāt, du batest, er bat;* etc. Imparf. conj. *Ich bäte, du bätest, er bäte;* etc. Impérat. *Bitte.* Participe passé: *Gebēten.*

14) *Blasen,* souffler.

Prés. indicat. *Ich blase, du bläsest, er bläset* ou *bläst;* etc. Prés. conj. *Ich blase, du blasest, er blase;* etc. Imparf. indicat. *Ich blies, du bliesest, er blies;* Imparf. conj. *Ich bliese, du bliesest, er bliese;* etc. Impératif. *Blase.* Participe passé: *Geblasen.*

15) *Bleiben,* demeurer.

Prés. indicat. *Ich bleibe, du bleibest ou bleibst, er bleibet* ou *bleibt;* etc. Prés. conj. *Ich bleibe, du bleibest, er bleibe;* etc. Imparf. indicat. *Ich blieb, du bliebest, er blieb; wir blieben,* etc. Imparf. conj. *Ich bliebe, du bliebest, er bliebe;* etc. Impérat. *Bleibe.* Participe passé: *Geblieben.*

16) *Bleichen* **), blanchir.

17) *Braten* *), rôtir.

Prés. indicat. *Ich brate, du bratest* ou *brätst, er bratet* ou *brät; wir braten,* etc. Prés. conj. *Ich brate, du bratest, er brate;* etc. Imparf. indicat. *Ich bratete* ou *briet, du bratetest* ou *brietst, er bratete* ou *briet; wir brateten* ou *brieten,* etc. Imparf. conj. *Ich bratete* ou *briete, du bratetest* ou *brietest,*

Digitized by Google

er bratete ou *briete*; etc. Impérat. *Brate*, Participe passé: *Gebraten.*

18) *Brechen, rompre.*

Prés. indicat. *Ich breche, du brichst, er bricht; wir brechen*, etc. Prés. conj. *Ich breche, du brechest, er breche;* etc. Imparf. indicat. *Ich brāch, du brachest* ou *brāchst, er brāch; wir brāchen*, etc. Imparf. conj. *Ich brāche, du brāchest, er brāche;* etc. Impérat. *Brich.* Participe passé: *Gebrochen.*

19) *Brennen* *), brûler.

Prés. indicat. *Ich brenne; du brennest* ou *brennst, er brennet* ou *brennt;* etc. Prés. conj. *Ich brenne, du brennest, er brenne;* etc. Imparf. indicat. *Ich brennte* ou *brannte;* etc. Imparf. conj. *Ich brennete;* etc. Impérat. *Brenne.* Participe passé: *Gebrennt* ou *gebrannt.*

Remarque. *Brennen* est verbe actif et verbe neutre. Lorsqu'il s'emploie comme verbe actif, on devroit toujours dire *ich brennte* et *gebrennt.* Par exemple: *Die Sonne brennte mich.* Le soleil me brûloit. *Ich habe immer Holz gebrennt.* J'ai toujours brûlé du bois. Mais lorsque *brennen* est verbe neutre, les formes *ich brannte* et *gebrannt* devroient toujours s'employer. Par exemple: *Die ganze Stadt brannte.* Toute la ville étoit en flammes. *Die Sonne hat heute sehr heftig gebrannt.* Le soleil a été aujourd'hui bien brûlant.

20) *Bringen*, apporter.

Prés. indicat. *Ich bringe, du bringest* ou *bringst, er bringet* ou *bringt;* etc. Prés. conj. *Ich bringe, du bringest, er bringe;* etc. Imparf. indicat. *Ich brächte, du brachtest, er brachte;* etc. Imparf. conj. *Ich brächte, du brächtest, er brächte;* etc. Impérat. *Bringe.* Participe passé: *Gebracht.*

21) *Denken*, penser.

Prés. indicat. *Ich denke, du denkest* ou *denkst, er denket* ou *denkt;* etc. Prés. conj. *Ich denke, du denkest, er denke;* etc. Imparf. indicat. *Ich dächte,*

Digitized by Google

du dachtest, er dachte; wir dachten, etc. Imparf. conj. *Ich dächte, du dächtest, er dächte;* etc. Impérat. *Denke.* Participe passé: *Gedacht.*

22) *Dingen* *), louer.

Prés. indicat. *Ich dinge, du dingest* ou *dingst, er dinget* ou *dingt;* etc. Prés. conj. *Ich dinge, du dingest, er dinge;* etc. Imparf. indicat. *Ich dingte, du dingtest, er dingte,* ou *ich dung, du dungest* ou *dungst, er dung; wir dingten* ou *wir dungen,* etc. Imparf. conj. *Ich dünge, du düngest, er dünge;* etc. Impérat. *Dinge.* Participe passé: *Gedungen.*

23) *Dreschen*, battre du blé.

Prés. indicat. *Ich dresche, du drischest, er drischet* ou *drischt; wir dreschen,* etc. Prés. conj. *Ich dresche, du dreschest, er dresche;* etc. Imparf. indicat. *Ich drosch, du droschest, er drosch;* etc. Imparf. conj. *Ich drösche, du dröschest, er drösche;* etc. Impérat. *Drisch.* Participe passé: *Gedroschen.*

24) *Dringen*, insister.

Prés indicat. *Ich dringe, du dringest* ou *dringst, er dringet* ou *dringt;* etc. Prés. conj. *Ich dringe, du dringest, er dringe;* etc. Imparf. indicat. *Ich drang, du drangest* ou *drangst, er drang;* etc. Imparf. conj. *Ich dränge, du drängest, er dränge;* etc. Impérat. *Dringe.* Participe passé: *Gedrungen.*

25) *Dürfen*, oser.

Prés. indicat. *Ich darf, du darfst, er darf; wir dürfen, ihr dürfet, sie dürfen.* Prés. conj. *Ich dürfe, du dürfest, er dürfe;* etc. Imparf. Indicat. *Ich durfte, du durftest, er durfte;* etc. Imparf. conj. *Ich dürfte, du dürftest, er dürfte;* etc. Participe passé: *Gedurft.*

26) *Empfangen*, recevoir.

Prés. indicat. *Ich empfange, du empfängst, er empfängt; wir empfangen, ihr empfanget, sie empfangen.* Prés. conj. *Ich empfange, du empfangest, er empfange;* etc. Imparf. indicat. *Ich empfing, du empfingest* ou *empfingst, er empfing;*

Digitized by Google

etc. Imparf. conj. *Ich empfinge, du empfingest, er empfinge;* etc. Impérat. *Empfange.* Participe passé: *Empfangen.*

27) *Empfehlen*, recommander.

Prés. indicat. *Ich empfehle, du empfiehlst, er empfiehlt; wir empfehlen, ihr empfehlet, sie empfehlen.* Prés. conj. *Ich empfehle, du empfehlest, er empfehle;* etc. Imparf. indicat. *Ich empfahl, du empfahlest* ou *empfahlst, er empfahl; wir empfahlen, ihr empfahlet, sie empfahlen.* Imparf. conj. *Ich empföhle, du empföhlest* ou *empföhlst, er empföhle; wir empföhlen, ihr empföhlet, sie empföhlen.* Impérat. *Empfiehl.* Participe passé: *Empfohlen.*

28) *Empfinden*, sentir.

Prés. indicat. *Ich empfinde, du empfindest, er empfindet;* etc. Prés. conj. *Ich empfinde, du empfindest, er empfinde;* etc. Imparf. indicat. *Ich empfand, du empfandest, er empfand;* etc. Imparf. conj. *Ich empfände, du empfändest, er empfände;* etc. Impérat. *Empfinde.* Participe passé: *Empfunden.*

29) *Erbleichen*, pâlir.

Prés. indicat. *Ich erbleiche, du erbleichest* ou *erbleichst, er erbleichet* ou *erbleicht*; etc. Prés. conj. *Ich erbleiche, du erbleichest, er erbleiche;* etc. Imparf. indicat. *Ich erblich, du erblichest* ou *erblichst, er erblich;* etc. Imparf. conj. *Ich erbliche, du erblichest, er erbliche*; etc. Impérat. *Erbleiche.* Participe passé: *Erblichen.*

30) *Erküren*, choisir.

Prés. indicat. *Ich erküre*, etc. Imparf. indic. *Ich erkōr*, etc. Participe passé: *Erkoren.*

Remarque. Ce verbe n'est d'usage qu'à l'imparfait et au participe passé.

31) *Erlöschen*, s'éteindre.

Prés. indicat. *Ich erlösche, du erlöschest* ou *erlischest, er erlöscht* ou *erlischt; wir erlöschen*, etc.

Digitized by Google

Prés. conj. *Ich erlösche, du erlöschest, er erlösche;* etc. Imparf. indicat. *Ich erlösch, du erloschest, er erlosch*; etc. Imparf. conj. *Ich erlösche, du erlöschest, er erlösche;* etc. Impérat. *Erlösche* ou *erlisch.* Participe passé: *Erloschen.*

Remarque. *Löschen* et *auslöschen*, éteindre, sont des verbes réguliers.

32) *Erschallen* (*, résonner.

Prés. indicat. *Ich erschalle, du erschallest* ou *erschallst, er erschallet* ou *erschallt;* etc. Prés conj. *Ich erschalle, du erschallest, er erschalle*; etc. Imparf. indicat. *Ich erschallte* ou *erscholl, du erschalltest* ou *erschollest* ou *erschollst*, *er erschallte* ou *erscholl;* etc. Imparf. conj. *Ich erschölle, du erschöllest, er erschölle;* etc. Impérat. *Erschalle.* Participe passé: *Erschollen.*

33) *Erschrecken*, s'épouvanter.

Prés. indicat. *Ich erschrecke, du erschrickst, er erschrickt; wir erschrecken, ihr erschrecket* ou *erschreckt, sie erschrecken.* Prés. conj. *Ich erschrecke, du erschreckest, er erschrecke;* etc. Imparf. indicat. *Ich erschrāk, du erschrakest* ou *erschrākst, er erschrak; wir erschrāken, ihr erschraket, sie erschraken.* Imparf. conj. *Ich erschräke, du erschräkest, er erschräke;* etc. Impérat. *Erschrick.* Participe passé: *Erschrocken.*

Remarque. Ce verbe est régulier, quand il signifie *effrayer.* Alors il est verbe actif.

34) *Erwägen*, peser, considérer, se conjugue comme le verbe *wägen.*

35) *Essen*, manger.

Prés. indicat. *Ich esse, du issest, er isset* ou *isst; wir essen, ihr esset, sie essen.* Prés. conj. *Ich esse, du essest, er esse; wir essen*, etc. Imparf. indicat. *Ich āſs, du āſsest, er aſs; wir āſsen, ihr āſset, sie aſsen.* Imparf. conj. *Ich äſse, du äſsest, er äſse; wir äſsen, ihr äſset, sie äſsen.* Impérat. *Iss.* Participe passé: *Gegessen.*

Digitized by Google

36) *Fahren*, aller en voiture.

Prés. indicat. *Ich fahre, du fährst, er fährt; wir fahren*, etc. Prés. conj. *Ich fahre, du fahrest, er fahre;* etc. Imparf. indicat. *Ich fuhr, du fuhrest* ou *fuhrst, er fuhr;* etc. Imparf. conj. *Ich führe, du führest, er führe;* etc. Impérat. *Fahre.* Participe passé: *Gefahren.*

37) *Fallen*, tomber.

Prés. indicat. *Ich falle, du fällst, er fällt; wir fallen*, etc. Prés. conj. *Ich falle, du fallest, er falle;* etc. Imparf. indicat. *Ich fiel, du fielest* ou *fielst, er fiel;* etc. Imparf. conj. *Ich fiele, du fielest, er fiele;* etc. Impérat. *Falle.* Participe passé: *Gefallen.*

Remarque. De la même manière se conjugue le verbe *missfallen*, déplaire. Imparf. *Ich missfiel;* Participe passé: *Missfallen.*

38) *Fangen*, prendre.

Prés. indicat. *Ich fange, du fängst, er fängt; wir fangen*, etc. Prés. conj. *Ich fange, du fangest, er fange;* etc. Imparf. indicat. *Ich fing, du fingest* ou *fingst, er fing; wir fingen*, etc. Imparf. conj. *Ich finge, du fingest, er finge;* etc. Impérat. *Fange.* Participe passé: *Gefangen.*

39) *Fechten*, faire des armes.

Prés. indicat. *Ich fechte, du fichst, er ficht; wir fechten*, etc. Prés. conj. *Ich fechte, du fechtest, er fechte;* etc. Imparf. indicat. *Ich focht, du fochtest, er focht;* etc. Imparf. conj. *Ich föchte, du föchtest, er föchte;* etc. Impérat. *Fechte* ou *ficht.* Participe passé: *Gefochten.*

40) *Finden*, trouver.

Prés. indicat. *Ich finde, du findest, er findet; wir finden*, etc. Prés. conj. *Ich finde, du findest, er finde;* etc. Imparf. indicat. *Ich fand, du fandest, er fand;* etc. Imparf. conj. *Ich fände, du fändest, er fände;* etc. Impérat. *Finde.* Participe passé: *Gefunden.*

Digitized by Google

41) *Flechten*, tresser.

Prés. indicat. *Ich flechte, du flichst, er flicht; wir flechten*, etc. Prés. conj. *Ich flechte, du flechtest, er flechte;* etc. Imparf. indicat. *Ich flocht, du flochtest, er flocht;* etc. Imparf. conj. *Ich flöchte, du flöchtest, er flöchte;* etc. Impérat. *Flicht.* Participe passé: *Geflochten.*

42) *Fliegen*, voler.

Prés. indicat. *Ich fliege, du fliegest, er flieget* ou *fliegt;* etc. Prés. conj. *Ich fliege, du fliegest, er fliege;* etc. Imparf. indicat. *Ich flūg, du flogest, er flog; wir flogen, ihr floget, sie flogen.* etc. Imparf. indicat. *Ich flöge, du flögest, er flöge;* etc. Impérat. *Fliege.* Participe passé: *Geflogen.*

43) *Fliehen*, fuir.

Prés. indicat. *Ich fliehe, du fliehest* ou *fliehst, er fliehet* ou *flieht;* etc. Prés. conj. *Ich fliehe, du fliehest, er fliehe;* etc. Imparf. indicat. *Ich floh, du flohest* ou *flohst, er floh; wir flohen, ihr flohet, sie flohen.* Imparf. conj. *Ich flöhe, du flöhest, er flöhe;* etc. Impérat. *Flieh.* Participe passé: *Geflohen.*

44) *Fliessen*, couler.

Prés. indicat. *Ich fliesse, du fliessest, er fliesset* ou *fliesst;* etc. Prés. conj. *Ich fliesse, du fliessest, er fliesse;* etc. Imparf. indicat. *Ich floss; du flossest, er floss; wir flossen, ihr flosset, sie flossen.* Imparf. conj. *Ich flösse, du flössest, er flösse;* etc. Impérat. *Fliesse.* Participe passé: *Geflossen.*

45) *Fragen* *), demander.

Prés. indicat. *Ich frage, du fragest* ou *frūgst* ou *frägst, er fraget* ou *frūgt* ou *frägt; wir fragen, ihr fraget* ou *fragt, sie fragen.* Prés. conj. *Ich frage, du fragest, er frage;* etc. Imparf. indicat. *Ich frūgte* ou *frūg, du frūgtest* ou *frugest, er fragte*, ou *frug;* etc. Imparf. conj. *Ich fragte* ou *früge, du fragtest* ou *frügest, er fragte* ou *früge;* etc. Impérat. *Frage.* Participe passé: *Gefrūgt.*

Digitized by Google

46) *Fressen*, manger.

Prés. indicat. *Ich fresse, du frissest, er frisset* ou *frisst; wir fressen*, etc. Prés. conj. *Ich fresse, du fressest, er fresse*; etc. Imparf. indicat. *Ich frāſs, du frāſsest, er fraſs; wir frāſsen*, etc. Imparf. conj. *Ich fräſse, du fräſsest, er fräſse;* etc. Impérat. *Friss.* Participe passé: *Gefressen.*

47) *Frieren*, geler.

Prés. indicat. *Ich friere, du frierest* ou *frierst, er frieret* ou *friert;* etc. Prés. conj. *Ich friere, du frierest, er friere*; etc. Imparf. indicat. *Ich frōr, du frorest* ou *frōrst, er fror;* etc. Imparf. conj. *Ich fröre, du frörest, er fröre;* etc. Impérat. *Friere.* Participe passé. *Gefroren.*

48) *Gähren*, fermenter.

Prés. indicat. *Ich gähre, du gährest* ou *gährst* ou *gierst, er gähret* ou *gährt* ou *giert;* etc. Prés. conj. *Ich gähre, du gährest, er gähre;* etc. Imparf. indicat. *Ich gōhr, du gohrest, er gohr;* etc. Imparf. conj. *Ich göhre, du göhrest, er göhre;* etc. Impérat. *Gähre.* Participe passé. *Gegohren.*

49) *Gebären*, enfanter.

Prés. indicat. *Ich gebäre, du gebärest* ou *gebärst* ou *gebierst, er gebäret* ou *gebärt* ou *gebiert;* etc. Prés. conj. *Ich gebäre, du gebärest, er gebäre;* etc. Imparf. indicat. *Ich gebar, du gebarest* ou *gebārst, er gebar;* etc. Imparf. conj. *Ich geböre, du gebörest, er geböre;* etc. Impérat. *Gebäre* ou *gebier.* Participe passé: *Geboren.*

50) *Gēben*, donner.

Prés. indicat. *Ich gebe, du giebst, er giebt; wir geben, ihr gebet, sie geben.* Prés. conj. *Ich gebe, du gebest, er gebe;* etc. Imparf. indicat. *Ich gāb, du gabest* ou *gābst, er gab;* etc. Imparf. conj. *Ich gäbe, du gäbest, er gäbe;* etc. Impérat. *Gieb.* Participe passé: *Gegēben.*

Remarque. Les Allemands font de ce verbe un verbe impersonnel. Ainsi l'on dit: *Es giebt*, il y a.

Digitized by Google

51) *Gebieten*, commander,
se conjugue comme le verbe *Bieten*.

52) *Gedeihen*, profiter.

Prés. indicat. *Ich gedeihe*, *du gedeihest* ou *gedeihst*, *er gedeihet* ou *gedeiht*; etc. Prés. conj. *Ich gedeihe*, *du gedeihest*, *er gedeihe*; etc. Imparf. indicat. *Ich gedieh*, *du gediehest* ou *gediehst*, *er gedieh*; *wir gediehen*, *ihr gediehet*, *sie gediehen*. Imparf. conj. *Ich gediehe*, *du gediehest*, *er gediehe*; etc. Impérat. *Gedeihe*. Participe passé: *Gediehen*.

53) *Gefallen*, plaire,
se conjugue comme le verbe *Fallen*.

54) *Gehen*, aller.

Prés. indicat. *Ich gehe*, *du gehest* ou *gehst*, *er gehet* ou *geht*; etc. Prés. conj. *Ich gehe*, *du gehest*, *er gehe*; etc. Imparf indicat. *Ich ging*, *du gingest*, *er ging*; *wir gingen*, *ihr ginget*, *sie gingen*. Imparf. conj. *Ich ginge*, *du gingest*, *er ginge*; etc. Impérat. *Gehe*. Participe passé: *Gegangen*.

55) *Gelingen*, réussir.

Prés. indicat. *Ich gelinge*, *du gelingest* ou *gelingst*, *er gelinget* ou *gelingt*; etc. Prés. conj. *Ich gelinge*, *du gelingest*, *er gelinge*; etc. Imparf. indicat. *Ich gelang*, *du gelangest* ou *gelangst*, *er gelang*; *wir gelangen*, *ihr gelanget*, *sie gelangen*. Imparf. conj. *Ich gelänge*, *du gelängest*, *er gelänge*; etc. Impérat. *Gelinge*. Participe passé: *Gelungen*.

Remarque. Ce verbe n'est usité qu'à la troisième personne de tous les temps. Il se conjugue avec le verbe auxiliaire *seyn*.

56) *Gelten*, valoir.

Prés. indicat. *Ich gelte*, *du giltst*, *er gilt*; *wir gelten*, etc. Prés. conj. *Ich gelte*, *du geltest*, *er gelte*; etc. Imparf. indicat. *Ich galt*, *du galtest*, *er galt*; etc. Imparf. conj. *Ich gölte*, *du göltest*, *er gölte*; etc. Impérat. *Gilt*. Participe passé: *Gegolten*.

Digitized by Google

57) *Genêsen*, guérir.

Prés. indicat. *Ich genese, du genesest, er genesst;* etc. Prés. conj. *Ich genese, du genesest, er genese;* etc. Imparf. indicat. *Ich genäs, du genasest, er genas; wir genasen, ihr genaset, sie genasen.* Imparf. conj. *Ich genäse, du genäsest, er genäse;* etc. Impérat. *Genese.* Participe passé: *Genesen.*

58) *Geniessen*, jouir.

Prés. indicat. *Ich geniesse, du geniessest, er geniesset* ou *geniesst*, etc. Prés. conj. *Ich geniesse, du geniessest, er geniesse;* etc. Imparf. indicat. *Ich genóss, du genossest, er genoss;* etc. Imparf. conj. *Ich genösse, du genössest, er genösse;* etc. Impérat. *Geniesse.* Participe passé: *Genossen.*

59) *Geschêhen*, se faire.

Prés. indicat. *Ich geschehe, du geschiehest* ou *geschiehst, er geschiehet* ou *geschieht; wir geschehen*, etc. Prés. conj. *Ich geschehe, du geschehest, er geschehe*; etc. Imparf. indicat. *Ich geschah, du geschahest* ou *geschahst, er geschah;* etc. Imparf. conj. *Ich geschähe, du geschähest, er geschähe;* etc. Impérat. *Geschehe.* Participe passé: *Geschehen.*

60) *Gewinnen*, gagner.

Prés. indicat. *Ich gewinne, du gewinnest* ou *gewinnst, er gewinnet* ou *gewinnt*; etc. Prés. conj. *Ich gewinne, du gewinnest, er gewinne*; etc. Imparf. indicat. *Ich gewann, du gewannest* ou *gewannst, er gewann;* etc. Imparf. conj. *Ich gewönne* (*gewänne*), *du gewönnest, er gewönne*; etc. Impérat. *Gewinne.* Participe passé: *Gewonnen.*

61) *Giessen*, fondre; verser; arroser.

Prés. indicat. *Ich giesse, du giessest, er giesset* ou *giesst*; etc. Prés conj. *Ich giesse, du giessest, er giesse*; etc. Imparf. indicat. *Ich goss, du gossest, er goss; wir gossen, ihr gosset, sie gossen.* Imparf. conj. *Ich gösse, du gössest, er gösse;* etc. Impérat. *Giesse.* Participe passé: *Gegossen.*

Digitized by Google

62) *Gleichen*, ressembler.

Prés. indicat. *Ich gleiche*, *du gleichest* ou *gleichst*, *er gleichet* ou *gleicht;* etc. Prés. conj. *Ich gleiche*, *du gleichest*, *er gleiche;* etc. Imparf. indicat. *Ich glich*, *du glichest* ou *glichst*, *er glich; wir glichen*, *ihr glichet*, *sie glichen.* Imparf. conj. *Ich gliche; du glichest*, *er gliche;* etc. Impérat. *Gleiche.* Participe passé: *Geglichen.*

63) *Gleiten* *), glisser.

Prés. indicat. *Ich gleite*, *du gleitest*, *er gleitet;* etc. Prés. conj. *Ich gleite*, *du gleitest*, *er gleite;* etc. Imparf. indicat. *Ich gleitete* ou *glitt*, *du gleitetest* ou *glittest*, *er gleitete* ou *glitt;* etc. Imparf. conj. *Ich gleitete* ou *glitte*, *du gleitetest* ou *glittest*, *er gleitete* ou *glitte;* etc. Impérat. *Gleite.* Participe passé: *Gegleitet* ou *geglitten.*

64) *Glimmen* *), couver sous la cendre.

Prés. indicat. *Ich glimme*, *du glimmest* ou *glimmst*, *er glimmet* ou *glimmt;* etc. Prés. conj. *Ich glimme*, *du glimmest*, *er glimme;* etc. Imparf. indicat. *Ich glimmte* ou *glomm*, *du glimmtest* ou *glommest*, *er glimmte* ou *glomm;* etc. Imparf. conj. *Ich glimmte* ou *glömme*, *du glimmtest* ou *glömmest*, *er glimmte* ou *glömme;* etc. Impérat. *Glimme.* Participe passé: *Geglimmt* ou *geglommen.*

65) *Graben*, creuser.

Prés. indicat. *Ich grabe*, *du gräbst*, *er gräbt;* etc. Prés. conj. *Ich grabe*, *du grabest*, *er grabe;* etc. Imparf. indicat. *Ich grūb*, *du grubest* ou *grūbst*, *er grub; wir gruben*, *ihr grubet*, *sie gruben.* Imparf. conj. *Ich grübe*, *du grübest*, *er grübe;* etc. Impérat. *Grabe.* Participe passé: *Gegraben.*

66) *Greifen*, *saisir.*

Prés. indicat. *Ich greife*, *du greifest* ou *greifst*, *er greifet* ou *greift;* etc. Prés. conj. *Ich greife*, *du greifest*, *er greife;* etc. Imparf. indicat. *Ich griff*, *du griffest*, *er griff; wir griffen*, *ihr griffet*,

Digitized by Google

sie griffen. Imparf. conj. *Ich griffe, du griffest, er griffe;* etc. Impérat. *Greife.* Participe passé: *Gegriffen.*

67) *Halten,* tenir.

Prés. indicat. *Ich halte, du hältst, er hält; wir halten, ihr haltet, sie halten.* Prés. conj. *Ich halte, du haltest, er halte;* etc. Imparf. indicat. *Ich hielt, du hieltest, er hielt;* etc. Imparf. conj. *Ich hielte, du hieltest, er hielte;* etc. Impérat. *Halte.* Participe passé: *Gehalten.*

68) *Hangen,* pendre,
se conjugue comme le verbe *Fangen.*

Remarque. Hängen, pendre, verbe actif, est régulier.

69) *Hauen,* couper.

Prés. indicat. *Ich haue, du hauest* ou *haust, er hauet* ou *haut;* etc. Prés. conj. *Ich haue, du hauest, er haue;* etc. Imparf. indicat. *Ich hieb, du hiebest, er hieb; wir hieben, ihr hiebet, sie hieben.* Imparf. conj. *Ich hiebe, du hiebest, er hiebe;* etc. Impérat. *Haue.* Participe passé: *Gehauen.*

70) *Heben,* lever.

Prés. indicat. *Ich hebe, du hebest* ou *hebst, er hebet* ou *hebt;* etc. Prés. conj. *Ich hebe, du hebest, er hebe;* etc. Imparf. indicat. *Ich hōb, du hobest, er hob;* etc. Imparf. conj. *Ich höbe, du höbest, er höbe;* etc. Impérat. *Hebe.* Participe passé: *Gehoben.*

71) *Heissen,* commander; appeler; s'appeler.

Prés. indicat. *Ich heisse, du heissest, er heisset* ou *heisst;* etc. Prés. conj. *Ich heisse, du heissest, er heisse;* etc. Imparf. indicat. *Ich hiess, du hiessest, er hiess; wir hiessen, ihr hiesset, sie hiessen.* Imparf. conj. *Ich hiesse, du hiessest, er hiesse;* etc. Impérat. *Heisse.* Participe passé: *Geheissen.*

72) *Helfen,* aider.

Prés. indicat. *Ich helfe, du hilfst, er hilft;* etc. Prés. conj. *Ich helfe, du helfest, er helfe;* etc. Im-

Digitized by Google

parf. indicat. *Ich hälf, du halfest* ou *halfst, er half; wir halfen, ihr halfet, sie halfen.* Imparf. conj. *Ich hülfe, du hülfest, er hülfe;* etc, Impérat. *Hilf.* Participe passé: *Geholfen.*

73) *Keifen* *), gronder.

Ce verbe se conjugoit autrefois comme *greifen*, mais présentement il se conjugue régulièrement.

74) *Kennen*, connoître.

Prés. indicat. *Ich kenne, du kennest* ou *kennst, er kennet* ou *kennt;* etc. Prés. conj. *Ich kenne, du kennest, er kenne;* etc. Imparf. indicat. *Ich kannte, du kanntest, er kannte;* etc. Imparf. conj. *Ich kennete, du kennetest, er kennete;* etc. Impérat. *Kenne.* Participe passé: *Gekannt.*

75) *Klimmen*, gravir,

se conjugue ou comme *glimmen*, ou régulièrement.

76) *Klingen*, sonner.

Prés. indicat. *Ich klinge, du klingest* ou *klingst, er klinget* ou *klingt;* etc. Prés. conj. *Ich klinge, du klingest, er klinge;* etc. Imparf. indicat. *Ich klang, du klangest* ou *klangst, er klang;* etc. Imparf. conj. *Ich klänge, du klängest, er klänge;* etc. Impérat. *Klinge.* Participe passé: *Geklungen.*

77) *Kneifen* *) et *Kneipen* *), pincer,

se conjuguent comme *greifen*, ou comme *loben.*

78) *Kommen*, venir.

Prés. indicat. *Ich komme, du kommst, er kommt;* etc. Prés. conj. *Ich komme, du kommest, er komme;* etc. Imparf. indicat. *Ich kām, du kamest* ou *kāmst, er kam; wir kamen,* etc. Imparf. conj. *Ich käme, du kämest, er käme;* etc. Impérat. *Komme.* Participe passé: *Gekommen.*

79) *Können*, pouvoir.

Prés. indicat. *Ich kann, du kannst, er kann; wir können, ihr könnet, sie können.* Prés. conj. *Ich könne, du könnest, er könne;* etc. Imparf. indicat. *Ich konnte, du konntest, er konnte; wir konnten,*

Digitized by Google

etc. Imparf. conj. *Ich könnte, du könntest, er könnte;* etc. Participe passé: *Gekonnt.*

80) *Kreischen* *), crier, et *Kreissen* *), être en travail, ou gémir,

se conjuguent ou comme *greifen*, ou mieux d'une manière régulière.

81) *Kriechen*, ramper.

Prés. indicat. *Ich krieche, du kriechest*, ou *kriechst*, *er kriechet* ou *kriecht;* etc. Prés. conj. *Ich krieche, du kriechest, er krieche;* etc. Imparf. indicat. *Ich kroch, du krochest* ou *krochst, er kroch; wir krochen, ihr krochet, sie krochen.* Imparf. conj. *Ich kröche, du kröchest, er kröche;* etc. Impérat. *Krieche.* Participe passé: *Gekrochen.*

82) *Laden* *), charger.

Prés. indicat. *Ich lade, du ladest, er ladet*; etc. Prés. conj. *Ich lade, du ladest, er lade;* etc. Imparf. indicat. *Ich ladete* ou *ich lud, du ladetest* ou *du ludest, er ladete* ou *er lud;* etc. Imparf. conj. *Ich ladete* ou *ich lüde, du ladetest* ou *du lüdest, er ladete* ou *er lüde;* etc. Impérat. *Lade.* Participe passé: *Geladen.*

83) *Lassen*, laisser.

Prés. indicat. *Ich lasse, du lässest* ou *lässt, er lässet* ou *lässt; wir lassen*, etc. Prés. conj. *Ich lasse, du lassest, er lasse*; etc. Imparf. indicat. *Ich liess, du liessest, er liess; wir liessen*, etc. Imparf. conj. *Ich liesse, du liessest, er liesse*; etc. Impérat. *Lasse.* Participe passé: *Gelassen.*

84) *Laufen*, courir.

Prés. indicat. *Ich laufe, du läufst, er läuft*; *wir laufen*, etc. Prés. conj. *Ich laufe, du laufest, er laufe*; etc. Imparf. indicat. *Ich lief, du liefest, er lief; wir liefen, ihr liefet, sie liefen.* Imparf. conj. *Ich liefe, du liefest, er liefe*, etc. Impérat. *Laufe.* Participe passé: *Gelaufen.*

85) *Leiden*, souffrir.

Prés. indicat. *Ich leide, du leidest, er leidet;*

Digitized by Google

etc. Prés. conj. *Ich leide, du leidest, er leide;* etc. Imparf. indicat. *Ich litt, du littest, er litt;* etc. Imparf. conj. *Ich litte, du littest, er litte;* etc. Impérat. *Leide.* Participe passé: *Gelitten.*

86) *Leihen*, prêter.

Prés. indicat. *Ich leihe, du leihest* ou *leihst, er leihet* ou *leiht;* etc. Prés. conj. *Ich leihe, du leihest, er leihe;* etc. Imparf. indicat. *Ich lieh, du liehest* ou *liehst, er lieh; wir liehen*, etc. Imparf. conj. *Ich liehe, du liehest, er liehe;* etc. Impérat. *Leihe.* Participe passé: *Geliehen.*

87) *Lésen*, lire.

Prés. indicat. *Ich lese, du liesest, er lieset* ou *liest; wir lesen*, etc. Prés. conj. *Ich lese, du lesest, er lese;* etc. Imparf. indicat. *Ich lās, du lasest, er las;* etc. Imparf. conj. *Ich läse, du lösest, er läse;* etc. Impérat. *Lies.* Participe passé: *Gelésen.*

88) *Liegen*, coucher.

Prés. indicat. *Ich liege, du liegest* ou *liegst, er lieget* ou *liegt;* etc. Prés. conj. *Ich liege, du liegest, er liege;* etc. Imparf. Indicat. *Ich lāg, du lagest* ou *lāgst, er lag; wir lagen, ihr laget, sie lagen.* Imparf. conj. *Ich läge, du lägest, er läge;* etc. Impérat. *Liege.* Participe passé: *Gelegen.*

89) *Lügen*, mentir.

Prés. indicat. *Ich lüge, du lügest* ou *lügst, er lüget* ou *lügt;* etc. Prés. conj. *Ich lüge, du lügest, er lüge;* etc. Imparf. indicat. *Ich lōg, du logest* ou *lōgst, er log; wir logen, ihr loget, sie logen.* Imparf. conj. *Ich löge, du lögest, er löge;* etc. Impératif. *Lüge.* Participe passé: *Gelogen.*

90) *Mahlen* *), moudre.

Prés. indicat. *Ich mahle, du mahlest* ou *mahlst* ou *mählst, er mahlet* ou *mahlt* ou *mählt;* etc. Prés. conj. *Ich mahle, du mahlest, er mahle;* etc. Imparf. indicat. *Ich mahlte (muhl), du mahltest,* etc. Imparf. conj. *Ich mahlte (mühle)*, etc. Impérat. *Mahle.* Participe passé: *Gemahlen.*

Digitized by Google

Remarque. *Malen*, peindre, est verbe régulier.

91) *Meiden*, éviter.

Prés. indicat. *Ich meide, du meidest, er meidet;* etc. Prés. conj. *Ich meide, du meidest, er meide;* etc. Imparf. indicat. *Ich mied, du miedest, er mied; wir mieden, ihr miedet, sie mieden.* Imparf. conj. *Ich miede, du miedest, er miede;* etc. Impérat. *Meide.* Participe passé: *Gemieden.*

92) *Melken*, traire.

Prés. indicat. *Ich melke, du melkest* ou *melkst* ou *milkst, er melket* ou *melkt* ou *milkt; wir melken, ihr melket,* etc. Prés. conj. *Ich melke, du melkest, er melke;* etc. Imparf. indicat. *Ich molk, du molkest* ou *molkst, er molk;* etc. Imparf. conj. *Ich mölke, du mölkest, er mölke;* etc. Impérat. *Melke* ou *milk.* Participe passé: *Gemolken.*

93) *Messen*, mesurer.

Prés. indicat. *Ich messe, du missest, er misset* ou *misst; wir messen,* etc. Prés. conj. *Ich messe, du messest, er messe;* etc. Imparf. indicat. *Ich mūſs, du mūſsest, er maſs; wir maſsen,* etc. Imparf. conj. *Ich mäſse, du mäſsest, er mäſse;* etc. Impérat. *Miss.* Participe passé: *Gemessen.*

94) *Mögen*, vouloir; pouvoir.

Prés. indicat. *Ich mág, du mágst, er mag; wir mögen, ihr möget, sie mögen.* Prés. conj. *Ich möge, du mögest, er möge;* etc. Imparf. indicat. *Ich móchte, du mochtest, er mochte; wir mochten,* etc. Imparf. conj. *Ich möchte, du möchtest, er möchte;* etc. Participe passé: *Gemocht.*

95) *Müssen*, falloir.

Prés. indicat. *Ich muss, du musst, er muss; wir müssen, ihr müsset* ou *müsst, sie müssen.* Prés. conj. *Ich müsse, du müssest, er müsse;* etc. Imparf. indicat. *Ich musste, du musstest, er musste; wir mussten,* etc. Imparf. conj. *Ich müsste, du müsstest, er müsste;* etc. Participe passé: *Gemusst.*

Digitized by Google

96) *Néhmen*, prendre.

Prés. indicat. *Ich nehme, du nimmst, er nimmt; wir nehmen, ihr nehmet, sie nehmen.* Prés. conj. *Ich nehme, du nehmest, er nehme*; etc. Imparf. indicat. *Ich nahm, du nahmest* ou *nahmst, er nahm; wir nahmen, ihr nahmet, sie nahmen.* Imparf. conj. *Ich nähme, du nähmest, er nähme*; etc. Impérat. *Nimm.* Participe passé: *Genommen.*

97) *Nennen* *), nommer.

Prés. indic. *Ich nenne, du nennest* ou *nennst, er nennet* ou *nennt*; etc. Prés. conj. *Ich nenne, du nennest, er nenne*; etc. Imparf. indicat. *Ich nennte* ou *nannte*, etc. Imparf. conj. *Ich nennete*, etc. Impérat. *Nenne.* Participe passé: *Genennt* ou *genannt.*

98) *Pfeifen*, siffler,
se conjugue comme greifen.

99) *Pflegen.*

Prés. indicat. *Ich pflege, du pflegest* ou *pflēgst, er pfleget* ou *pflēgt*; etc. Prés. conj. *Ich pflege, du pflegest, er pflege*, etc. Imparf indicat. *Ich pflūg, du pflogest* ou *pflūgst, er pflog*; etc. Imparf. conj. *Ich pflöge, du pflögest, er pflöge*; etc. Impérat. *Pflege.* Participe passé: *Gepflogen.*

Remarque. Ce verbe est irrégulier et régulier. Il est irrégulier dans les phrases suivantes: *Gerechtigkeit pflegen*, administrer la justice; *eines Amtes pflegen*, exercer une charge; *Rathes mit Einem pflegen*, délibérer avec qn.; *Umgang, Freundschaft mit Einem pflegen*, entretenir commerce avec qn., cultiver l'amitié de qn.; *Unterhältung pflegen*, traiter. Mais quand le verbe *pflegen* signifie *avoir soin*, il est régulier. Exemples: *Seiner Gesundheit pflegen*, avoir grand soin de sa santé; *seiner Bequémlichkeit pflegen*, prendre ses aises; *der Wollust pflegen*, s'adonner à la volupté; *sich pflegen*, se choyer; *einen Kranken pflegen*, soigner un malade. *Pflegen* est aussi verbe neutre, et alors il est toujours régulier et signifie *avoir accoutumé.* Par exemple: *Mein*

Digitized by Google

Vater pflegte alle Tage um fünf Uhr des Morgens aufzustehen. Mon père avoit accoutumé de se lever tous les jours à cinq heures du matin.

100) *Preisen*, louer.

Prés. indicat. *Ich preise, du preisest, er preiset* ou *preist*; etc. Prés. conj. *Ich preise, du preisest, er preise;* etc. Imparf. indicat. *Ich pries, du priesest, er pries; wir priesen, ihr prieset, sie priesen.* Imparf. conj. *Ich priese, du priesest, er priese;* etc. Impérat. *Preise.* Participe passé: *Gepriesen.*

101) *Quellen*, sourdre.

Prés. indicat. *Ich quelle, du quillst, er quillt; wir quellen, ihr quellet, sie quellen.* Prés. conj. *Ich quelle, du quellest, er quelle;* etc. Imparf. indicat. *Ich quoll, du quollest* ou *quollst, er quoll; wir quollen, ihr quollet, sie quollen.* Imparf. conj. *Ich quölle, du quöllest, er quölle;* etc. Impérat. *Quelle* ou *quill.* Participe passé: *Gequollen.*

Remarque. Quand *quellen* est verbe actif transitif, il est régulier. Alors il signifie faire renfler. Il est irrégulier en ce sens, quand il est employé comme verbe actif intransitif. Alors il signifie renfler.

102) *Rächen* **), venger.

Remarque. Les formes *ich róch* et *geróchen* ne sont plus en usage.

103) *Rathen*, conseiller.

Prés. indicat. *Ich rathe, du räthst, er räth; wir rathen, ihr rathet, sie rathen.* Prés. conj. *Ich rathe, du rathest, er rathe;* etc. Imparf. indicat. *Ich rieth, du riethest, er rieth,* etc. Imparf. conj. *Ich riethe, du riethest, er riethe;* etc. Impérat. *Rathe.* Participe passé: *Gerathen.*

104) *Reiben*, frotter.

Prés. indicat. *Ich reibe, du reibest* ou *reibst, er reibet* ou *reibt;* etc. Prés. conj. *Ich reibe, du reibest, er reibe;* etc. Imparf. indicat. *Ich rieb, du*

Digitized by Google

riebest ou *riebst*, *er rieb*; *wir rieben*, etc. Imparf. conj. *Ich riebe*, *du riebest*, *er riebe*; etc. Impérat. *Reibe*. Participe passé: *Gerieben*.

105) *Reissen*, déchirer, etc.

Prés. indicat. *Ich reisse*, *du reissest*, *er reisset* ou *reisst*; etc. Prés. conj. *Ich reisse*, *du reissest*, *er reisse*; etc. Imparf. indicat. *Ich riss*, *du rissest*, *er riss*; etc. Imparf. conj. *Ich risse*, *du rissest*, *er risse*; etc. Impérat. *Reisse*. Participe passé: *Gerissen*.

106) *Reiten*, aller à cheval.

Prés. indicat. *Ich reite*, *du reitest*, *er reitet*; etc. Prés. conj. *Ich reite*, *du reitest*, *er reite*; etc. Imparf. indicat. *Ich ritt*, *du rittest*, *er ritt*; etc. Imparf. conj. *Ich ritte*, *du rittest*, *er ritte*; etc. Impérat. *Reite*. Participe passé: *Geritten*.

107) *Rennen* *), courir,
se conjugue comme *nennen*.

108) *Riechen*, sentir.

Prés. indicat. *Ich rieche*, *du riechest* ou *riechst*, *er riechet* ou *riecht*; etc. Prés. conj. *Ich rieche*, *du riechest*, *er rieche*; etc. Imparf. indicat. *Ich roch*, *du rochest* ou *rochst*, *er roch*; *wir rochen*, etc. Imparf. conj. *Ich röche*, *du röchest*, *er röche*; etc. Impérat. *Rieche*. Participe passé: *Gerochen*.

109) *Ringen*, lutter.

Prés. indicat. *Ich ringe*, *du ringest* ou *ringst*, *er ringet* ou *ringt*; etc. Prés. conj. *Ich ringe*, *du ringest*, *er ringe*; etc. Imparf. indicat. *Ich rang*, *du rangest* ou *rangst*, *er rang*; *wir rangen*, etc. Imparf. conj. *Ich ränge*, *du rängest*, *er ränge*; etc. Impérat. *Ringe*. Participe passé: *Gerungen*.

110) *Rinnen*, couler,
se conjugue comme *gewinnen*.

111) *Rufen*, appeler.

Prés. indicat. *Ich rufe*, *du rufest* ou *rūfst*, *er rufet* ou *rūft*; etc. Prés. conj. *Ich rufe*, *du rufest*,

Digitized by Google

er rufe; etc. Imparf. indicat. *Ich rief* ou *rūfte, du riefest* ou *riefst* ou *rūftest, er rief* ou *rufte;* etc. Imparf. conj. *Ich riefe* ou *rufte, du riefest* ou *rufiest, er riefe* ou *rufte;* etc. Impérat. *Rufe.* Participe passé: *Gerufen.*

112) *Saufen,* boire excessivement.

Prés. indicat. *Ich saufe, du säufst, er säuft; wir saufen,* etc. Prés conj. *Ich saufe, du saufest, er saufe;* etc. Imparf. indicat. *Ich soff, du soffest* ou *soffst, er soff; wir soffen, ihr soffet, sie soffen.* Imparf. conj. *Ich söffe, du söffest, er söffe,* etc. Impérat. *Saufe.* Participe passé: *Gesoffen.*

113) *Saugen,* sucer.

Prés. indicat. *Ich sauge, du saugest* ou *saugst, er sauget* ou *saugt;* etc. Prés conj. *Ich sauge, du saugest, er sauge;* etc. Imparf. indicat. *Ich sōg, du sogest* ou *sōgst, er sog; wir sogen, ihr soget, sie sogen.* Imparf. conj. *Ich söge, du sögest, er söge;* etc. Impérat. *Sauge.* Participe passé: *Gesogen.*

Remarque. Säugen, allaiter, est verbe régulier.

114) *Schaffen,* créer.

Prés. indicat. *Ich schäffe, du schaffest* ou *schaffst, er schaffet* ou *schafft;* etc. Prés. conj. *Ich schaffe, du schaffest, er schaffe;* etc. Imparf. indicat. *Ich schuf, du schufest* ou *schūfst, er schuf;* etc. Imparf. conj. *Ich schüfe, du schüfest, er schüfe;* etc. Impérat. *Schaffe.* Participe passé: *Geschaffen.*

Remarque. Schaffen (au lieu de *verschaffen),* procurer) est verbe régulier.

115) *Schallen* *), sonner; résonner; retentir.

Prés. indicat. *Ich schalle, du schallest* ou *schallst, er schallet* ou *schallt;* etc. Prés. conj. *Ich schalle, du schallest, er schalle;* etc. Imparf. indicat. *Ich scholl* ou *schallte; du schollest* ou *schalltest, er scholl* ou *schallte;* etc. Imparf. conj. *Ich schölle* ou

Digitized by Google

schallte, etc. Impérat. *Schalle*. Participe passé: *Geschollen* ou *geschallt*.

116) *Scheiden*, séparer.

Prés. indicat. *Ich scheide, du scheidest, er scheidet*; etc. Prés. conj. *Ich scheide, du scheidest, er scheide*; etc. Imparf. indicat. *Ich schied, du schiedest, er schied*; etc. Imparf. conj. *Ich schiede, du schiedest, er schiede*; etc. Impérat. *Scheide*. Participe passé: *Geschieden*.

117) *Scheinen*, luire; sembler.

Prés. indicat. *Ich scheine, du scheinest* ou *scheinst, er scheinet* ou *scheint*; etc. Prés. conj. *Ich scheine, du scheinest, er scheine*; etc. Imparf. indicat. *Ich schien, du schienest* ou *schienst, er schien*; etc. Imparf. conj. *Ich schiene, du schienest, er schiene*; etc. Impérat. *Scheine*. Participe passé: *Geschienen*.

118) *Scheissen*, chier,
se conjugue comme *schmeissen*.

119) *Schelten*, gronder,
se conjugue comme *gelten*.

120) *Schèren*, tondre.

Prés. indicat. *Ich schere, du schierst, er schiert; wir scheren*, etc. Prés. conj. *Ich schere, du scherest, er schere*; etc. Imparf. indicat. *Ich schōr, du schorest* ou *schōrst, er schor; wir schoren*, etc. Imparf. conj. *Ich schöre, du schörest, er schöre*; etc. Impérat. *Schier*. Participe passé: *Geschoren*.

121) *Schieben*, pousser.

Prés. indicat. *Ich schiebe, du schiebest* ou *schiebst, er schiebet* ou *schiebt*; etc. Prés. conj. *Ich schiebe, du schiebest, er schiebe*; etc. Imparf. indicat. *Ich schōb, du schobest* ou *schōbst, er schob; wir schoben, ihr schobet, sie schoben*. Imparf. conj. *Ich schöbe, du schöbest, er schöbe*; etc. Impérat. *Schiebe*. Participe passé: *Geschoben*.

122) *Schiessen*, tirer,
se conjugue comme *fliessen*.

Digitized by Google

123) *Schinden*, écorcher.

Prés. indicat. *Ich schinde, du schindest, er schindet;* etc. Prés. conj. *Ich schinde, du schindest, er schinde;* etc. Imparf. indicat. *Ich schund, du schundest, er schund; wir schunden*, etc. Imparf. conj. *Ich schünde, du schündest, er schünde*; etc. Impérat. *Schinde.* Participe passé: *Geschunden.*

124) *Schlafen*, dormir; coucher.

Prés. indicat. *Ich schlafe, du schläfst, er schläft; wir schlafen*, etc. Prés. conj. *Ich schlafe, du schlafest, er schlafe;* etc. Imparf. indicat. *Ich schlief, du schliefest, er schlief*; etc. Imparf. conj. *Ich schliefe, du schliefest, er schliefe;* etc. Impérat. *Schlafe.* Participe passé: *Geschlafen.*

125) *Schlagen*, battre.

Prés. indicat. *Ich schlage, du schlägst, er schlägt; wir schlagen*, etc. Prés. conj. *Ich schlage, du schlagest, er schlage;* etc. Imparf. indicat. *Ich schlug, du schlugest* ou *schlügst, er schlug;* etc. Imparf. conj. *Ich schlüge, du schlügest, er schlüge;* etc. Impérat. *Schlage.* Participe passé: *Geschlagen.*

126) *Schleichen*, marcher lentement.

Prés. indicat. *Ich schleiche, du schleichest* ou *schleichst, er schleichet* ou *schleicht;* etc. Prés. conj. *Ich schleiche, du schleichest, er schleiche*; etc. Imparf. indicat. *Ich schlich, du schlichest* ou *schlichst, er schlich; wir schlichen*, etc. Imparf. conj. *Ich schliche, du schlichest, er schliche;* etc. Impérat. *Schleiche.* Participe passé: *Geschlichen.*

127) *Schleifen*, émoudre,
se conjugue comme *greifen.*

Remarque. Schleifen, traîner, ou démolir, est régulier.

128) *Schleissen*, fendre,
se conjugue comme *beissen.*

129) *Schliessen*, fermer,
se conjugue comme *fliessen.*

Digitized by Google

130) *Schlingen*, avaler,
se conjugue comme *dringen*.

131) *Schmeissen*, jeter,
se conjugue comme *reissen*.

132) *Schmelzen* (verbe neutre), fondre.

Prés. indicat. *Ich schmelze, du schmilzest, er schmilzt; wir schmelzen*, etc. Prés. conj. *Ich schmelze, du schmelzest, er schmelze;* etc. Imparf. indicat. *Ich schmolz, du schmolzest, er schmolz; wir schmolzen, ihr schmolzet, sie schmolzen.* Imparf. conj. *Ich schmölze, du schmölzest, er schmölze;* etc. Impérat. *Schmilz.* Participe passé: *Geschmolzen.*

Remarque. Schmelzen (verbe actif), fondre, se conjugue régulièrement.

133) *Schnauben*, souffler.

Prés. indicat. *Ich schnaube, du schnaubest* ou *schnaubst, er schnaubet* ou *schnaubt;* etc. Prés. conj. *Ich schnaube, du schnaubest, er schnaube;* etc. Imparf. indicat. *Ich schnōb, du schnobest* ou *schnōbst, er schnob; wir schnoben*, etc. Imparf. conj. *Ich schnöbe, du schnöbest, er schnöbe;* etc. Impérat. *Schnaube.* Participe passé: *Geschnoben.*

Remarque. Schnauben (*vor Zorn*), renâcler et *schnauben* (verbe actif), moucher, se conjuguent régulierèment.

134) *Schneiden*, couper,
se conjugue comme *leiden*.

135) *Schnieben*, souffler,
se conjugue comme *stieben*.

136) *Schreiben*, écrire,
se conjugue comme *bleiben* ou *reiben*.

137) *Schreien*, crier.

Prés. indicat. *Ich schreie, du schreiest, er schreiet* ou *schreit;* etc. Prés. conj. *Ich schreie, du schreiest, er schreie;* etc. Imparf. indicat. *Ich schrie* (monosyllabe), *du schriest, er schrie; wir*

Digitized by Google

schrien, etc. Imparf. conj. *Ich schrie* (deux syllabes), *du schriest*, *er schrie;* etc. Impérat. *Schreie.* Participe passé: *Geschrien* (trois syllabes).

Remarque. On écriroit plus correctement *du schrieest*, *wir schrieen*, *ihr schrieet*, etc.

138) *Schreiten*, faire des pas,
se conjugue comme *reiten.*

139) *Schwären*, suppurer.

Prés. indicat. *Ich schwäre*, *du schwärest* ou *schwärst*, *er schwäret* ou *schwärt;* etc. Prés. conj. *Ich schwäre*; *du schwärest*, *er schwäre;* etc. Imparf. indicat. *Ich schwōr*, *du schworest* ou *schwōrst*, *er schwor;* *wir schworen*, etc. Imparf. conj. *Ich schwöre*, *du schwörest*, *er schwöre;* etc. Impérat. *Schwäre.* Participe passé: *Geschworen.*

140) *Schweigen*, se taire.

Prés. indicat. *Ich schweige*, *du schweigest* ou *schweigst*, *er schweiget* ou *schweigt;* etc. Prés. conj. *Ich schweige*, *du schweigest*, *er schweige;* etc. Imparf. indicat. *Ich schwieg*, *du schwiegest* ou *schwiegst*, *er schwieg;* etc. Imparf. conj. *Ich schwiege*, *du schwiegest*, *er schwiege;* etc. Impérat. *Schweige.* Participe passé: *Geschwiegen.*

Remarque. Quand *schweigen* est verbe actif et qu'il signifie par conséquent faire taire, il est régulier.

141) *Schwellen* (verbe neutre), enfler,
se conjugue comme *quellen.*

Remarque. *Schwellen*, enfler, est aussi verbe actif, et alors il est régulier.

142) *Schwimmen*, nager.

Prés. indicat. *Ich schwimme*, *du schwimmest* ou *schwimmst*, *er schwimmet* ou *schwimmt;* etc. Prés. conj. *Ich schwimme*, *du schwimmest*, *er schwimme;* etc. Imparf. indicat. *Ich schwamm*, *du schwammest* ou *schwammst*, *er schwamm;* *wir schwammen*, etc. Imparf. conj. *Ich schwämme*,

Digitized by Google

du schwämmest, er schwämme; etc. Impérat. *Schwimme.* Participe passé: *Geschwommen.*

143) *Schwinden*, disparoître,
se conjugue comme *binden.*

144) *Schwingen*, vanner,
se conjugue comme *dringen.*

145) *Schwören*, jurer.

Prés. indicat. *Ich schwöre, du schwörest* ou *schwörst, er schwöret* ou *schwört;* etc. Prés. conj. *Ich schwöre, du schwörest, er schwöre;* etc. Imparf. indicat. *Ich schwür, du schwurest* ou *schwürst, er schwur; wir schwuren, ihr schwuret, sie schwuren.* Imparf. conj. *Ich schwüre, du schwürest, er schwüre;* etc. Impérat. *Schwöre.* Participe passé: *Geschworen.*

146) *Sehen*, voir.

Prés. indicat. *Ich sehe, du siehest* ou *siehst, er siehet* ou *sieht; wir sehen, ihr sehet, sie sehen.* Prés. conj. *Ich sehe, du sehest, er sehe;* etc. Imparf. indicat. *Ich sah, du sahest, er sah; wir sahen, ihr sahet, sie sahen.* Imparf. conj. *Ich sähe, du sähest, er sähe;* etc. Impérat. *Sieh.* Participe passé: *Gesehen.*

Remarque. Quand l'imparfait d'un verbe irrégulier n'est que d'une syllabe, l'impératif est aussi monosyllabe.

147) *Senden* *), envoyer.

Prés. indicat. *Ich sende, du sendest, er sendet;* etc. Prés. conj. *Ich sende, du sendest, er sende;* etc. Imparf. indicat. *Ich sandte* ou *sendete*, etc. Imparf. conj. *Ich sendete*, etc. Impérat. *Sende.* Participe passé: *Gesandt* ou *gesendet.*

148) *Sieden*, bouiller.

Prés. indicat. *Ich siede, du siedest, er siedet;* etc. Prés. conj. *Ich siede, du siedest, er siede;* etc. Imparf. indicat. *Ich sott, du sottest, er sott;* etc. Imparf. conj. *Ich sötte, du söttest, er sötte;* etc. Impérat. *Siede.* Participe passé: *Gesotten.*

Digitized by Google

149) *Singen*, chanter,
se conjugue comme *dringen.*

150) *Sinken*, enfoncer, etc.

Prés. indicat. *Ich sinke, du sinkest* ou *sinkst, er sinket* ou *sinkt*, etc. Prés. conj. *Ich sinke, du sinkest, er sinke;* etc. Imparf. indicat. *Ich sank, du sankest* ou *sankst, er sank; wir sanken,* etc. Imparf. conj. *Ich sänke, du sänkest, er sänke;* etc. Impérat. *Sinke.* Participe passé: *Gesunken.*

151) *Sinnen*, méditer,
se conjugue comme *gewinnen.*

Prés. *Ich sinne.* Imparf. indicat. *Ich sann.* Imparf. conj. *Ich sänne.* Impérat. *Sinne.* Participe passé: *Gesonnen.*

152) *Sitzen*, être assis.

Prés. indicat. *Ich sitze, du sitzest, er sitzet;* etc. Prés. conj *Ich sitze, du sitzest, er sitze;* etc. Imparf. indicat. *Ich sāſs, du saſsest, er saſs;* etc. Imparf. conj. *Ich säſse, du säſsest, er säſse;* etc. Impérat. *Sitze.* Participe passé: *Gesessen.*

153) *Speien*, cracher; vomir.
Ce verbe se conjugue comme *schreien.*

154) *Spinnen*, filer,
se conjugue comme *sinnen.*

Prés. *Ich spinne.* Imparf. indicat. *Ich spann.* Imparf. conj. *Ich spänne.* Impérat. *Spinne.* Participe passé: *Gesponnen.*

155) *Sprechen*, parler,
se conjugue comme *brechen.*

Prés. *Ich spreche.* Imparf. indicat. *Ich sprūch.* Imparf. conj. *Ich spräche.* Impérat. *Sprich.* Participe passé: *Gesprochen.*

156) *Spriessen*, bourgeonner,
se conjugue comme *fliessen.*

Prés. *Ich spriesse.* Imparf. indicat. *Ich spross.* Imparf. conj. *Ich sprösse.* Impérat. *Spriesse.* Participe passé: *Gesprossen.*

Digitized by Google

157) *Springen*, sauter,
se conjugue comme *dringen*.

Prés. *Ich springe*. Imparf. indicat. *Ich sprang*. Imparf. conj. *Ich sprānge*. Impérat. *Springe*. Participe passé: *Gesprungen*.

158) *Stechen*, piquer,
se conjugue comme *brechen*.

Prés. *Ich steche*. Imparf. indicat. *Ich stāch*. Imparf. conj. *Ich stäche*. Impérat. *Stich*. Participe passé: *Gestochen*.

159) *Stecken* *) (verbe neutre), tenir; être fiché; être.

Prés. *Ich stecke*. Imparf. indicat. *Ich stāk* ou *steckte*. Imparf. conj. *Ich stäke* ou *steckte*. Impérat. *Stecke*. Participe passé: *Gesteckt*.

Remarque. *Stecken* (verbe actif), mettre, est régulier.

160) *Stehen*, être debout.

Prés. indicat. *Ich stehe, du stehest* ou *stehst, er stehet* ou *steht*; etc. Prés. conj. *Ich stehe, du stehest, er stehe*; etc. Imparf. indicat. *Ich stand, du standest, er stand; wir standen*, etc. Imparf. conj. *Ich stände, du ständest, er stände*; etc. Impérat. *Stehe*. Participe passé: *Gestanden*.

161) *Stehlen*, voler; dérober.

Prés. indicat. *Ich stehle, du stiehlst, er stiehlt; wir stehlen*, etc. Prés. conj. *Ich stehle, du stehlest, er stehle*; etc. Imparf. indicat. *Ich stahl, du stahlest* ou *stahlst, er stahl; wir stahlen*, etc. Imparf. conj. *Ich stähle, du stählest, er stähle*; etc. Impérat. *Stiehl*. Participe passé: *Gestohlen*.

162) *Steigen*, monter,
se conjugue comme *schweigen*.

163) *Sterben*, mourir.

Prés. indicat. *Ich sterbe, du stirbst, er stirbt; wir sterben*, etc. Prés. conj. *Ich sterbe, du sterbest, er sterbe*; etc. Imparf. indicat. *Ich stārb, du star-*

Digitized by Google

best ou *starbst*, *er starb*; *wir starben*, etc. Imparf. conj. *Ich stürbe*, *du stürbest*, *er stürbe*; etc. Impérat. *Stirb*. Participe passé: *Gestorben*.

164) *Stieben*, *aus einander stieben*, disperser,
se conjugue comme *schieben*.

165) *Stinken*, puer,
se conjugue comme *sinken*.

166) *Stōſsen*, pousser.

Prés. indicat. *Ich stoſse*, *du stöſsest*, *er stöſset* ou *stöſst*; *wir stoſsen*, etc. Prés. conj. *Ich stoſse*, *du stoſsest*, *er stoſse*; etc. Imparf. indicat. *Ich stiess*, *du stiessest*, *er stiess*; *wir stiessen*, etc. Imparf. conj. *Ich stiesse*, *du stiessest*, *er stiesse*; etc. Impérat. *Stōſse*. Participe passé: *Gestōſsen*.

167) *Streichen*, frotter,
se conjugue comme *gleichen*.

168) *Streiten*, combattre,
se conjugue comme *reiten*.

169) *Thūn*, faire.

Prés. indicat. *Ich thue*, *du thūst*, *er thūt*; *wir thūn*, *ihr thūt*, *sie thūn*. Prés. conj. *Ich thue*, *du thuest*, *er thue*; etc. Imparf. indicat. *Ich thāt*, *du thatest*, *er that*; *wir thaten*, *ihr thatet*, *sie thaten*. Imparf. conj. *Ich thäte*, *du thätest*, *er thäte*; etc. Impérat. *Thue*. Participe passé: *Gethūn*.

170) *Tragen*, porter,
se conjugue comme *schlagen*.

171) *Treffen*, atteindre; trouver.

Prés. indicat. *Ich treffe*, *du triffst*, *er trifft*; *wir treffen*, etc. Prés. conj. *Ich treffe*, *du treffest*, *er treffe*; etc. Imparf. indicat. *Ich trāf*, *du trāfest* ou *trāfst*, *er traf*; *wir trafen*, *ihr trafet*, *sie trafen*. Imparf. conj. *Ich träfe*, *du träfest*, *er träfe*; etc. Impérat. *Triff*. Participe passé: *Getroffen*.

172) *Treiben*, chasser,
se conjugue comme *bleiben*.

Digitized by Google

Prés. *Ich treibe.* Imparf. indicat. *Ich trieb.* Imparf. conj. *Ich triebe.* Impérat. *Treibe.* Participe passé: *Getrieben.*

173) *Tréten*, mettre les pieds sur quelque chose, etc.

Prés. indicat. *Ich tréte, du trittst, er tritt; wir treten*, etc. Prés. conj. *Ich trete, du tretest, er trete;* etc. Imparf. indicat. *Ich trāt, du tratest* ou *trātst, er trat;* etc. Imparf. conj. *Ich träte, du trätest, er träte;* etc. Impérat. *Tritt.* Participe passé: *Getréten.*

174) *Triefen* **), dégoutter.

Prés. *Ich triefe, du triefest* ou *triefst (treufst), er triefet* ou *trieft (treuft);* etc. Imparf. indicat. *Ich triefte (troff).* Imparf. conj. *Ich triefte (tröffe).* Impérat. *Triefe (treuf).* Participe passé: *Getrieft (getroffen).*

175) *Triegen*, tromper,
se conjugue comme *betriegen.*

176) *Trinken*, boire,
se conjugue comme *sinken.*

Prés. *Ich trinke.* Imparf. indicat. *Ich trank.* Imparf. conj. *Ich tränke.* Participe passé: *Getrunken.*

177) *Verbergen*, cacher.

Prés. indicat. *Ich verberge, du verbirgst, er verbirgt; wir verbergen*, etc. Prés. conj. *Ich verberge, du verbergest, er verberge;* etc. Imparf. indicat. *Ich verbárg, du verbargest* ou *verbargst, er verbarg;* etc. Imparf. conj. *Ich verbürge, du verbürgest, er verbürge;* etc. Impérat. *Verbirg.* Participe passé: *Verborgen.*

178) *Verbleichen*, pâlir,
se conjugue comme *erbleichen.*

179) *Verderben*, se gâter.

Prés. indicat. *Ich verderbe, du verdirbst, er verdirbt; wir verderben*, etc. Prés. conj. *Ich ver-*

Digitized by Google

derbe, *du verderbest*, *er verderbe*; etc. Imparf. indicat. *Ich verdárb*, *du verdarbest* ou *verdarbst*, *er verdarb*; *wir verdarben*, etc. Imparf. conj. *Ich verdürbe*, *du verdürbest*, *er verdürbe*; etc. Impérat. *Verdirb*. Participe passé: *Verdorben*.

Remarque. *Verderben*, gâter, est aussi verbe actif, et alors il est régulier. Exemples: *Meine Nachsicht verderbt ihn*. Mon indulgence le gâte. *Er verderbte Alles*, *was er im Zimmer ántraf*. Il gâta tout ce qu'il trouva dans la chambre. *Seine Reisen haben ihn gänzlich verderbt*. Ses voyages l'ont entièrement gâté. *Verderbe es nicht*. Ne le gâte pas.

180) *Verdriessen*, causer du chagrin, se conjugue comme *fliessen*.

181) *Vergessen*, oublier.

Prés. indicat. *Ich vergesse*, *du vergissest* ou *vergisst*, *er vergisset* ou *vergisst*; *wir vergessen*, etc. Prés. conj. *Ich vergesse*, *du vergessest*, *er vergesse*; etc. Imparf. indicat. *Ich vergāſs*, *du vergaſsest*; *er vergaſs*; *wir vergaſsen*, etc. Imparf. conj. *Ich vergäſse*, *du vergäſsest*, *er vergäſse*; etc. Impérat. *Vergiss*. Participe passé: *Vergessen*.

182) *Verlieren*, perdre.

Prés. indicat. *Ich verliere*, *du verlierest* ou *verlierst*, *er verlieret* ou *verliert*; etc. Prés. conj. *Ich verliere*, *du verlierest*, *er verliere*; etc. Imparf. indicat. *Ich verlōr*, *du verlorest* ou *verlorst*, *er verlor*; *wir verloren*, etc. Imparf. conj. *Ich verlöre*, *du verlörest*, *er verlöre*; etc. Impérat. *Verliere*. Participe passé: *Verloren*.

183) *Verlöschen*, s'éteindre.

Prés. indicat. *Ich verlösche*, *du verlöschest* ou *verlischest*, *er verlöschet* ou *verlöscht*, *er verlischet* ou *verlischt*; *wir verlöschen*, etc. Prés. conj. *Ich verlösche*, *du verlöchest*, *er verlösche*; etc. Imparf. indicat. *Ich verlösch*, *du verloschest*, *er verlosch*; *wir verloschen*, etc. Imparf. conj. *Ich verlösche*,

Digitized by Google

du verlöschest, er verlösche; etc. Impérat. *Verlösche* ou *verlisch.* Participe passé: *Verloschen.*

184) *Verschlingen*, engloutir,
se conjugue comme *dringen.*

185) *Verwirren**), mêler; brouiller; confondre.

Prés. indicat. *Ich verwirre, du verwirrest* ou *verwirrst, er verwirret* ou *verwirrt;* etc. Prés. conj. *Ich verwirre, du verwirrest, er verwirre;* etc. Imparf. indicat. *Ich verwirrte* ou *verworr,* etc. Imparf. conj. *Ich verwirrte,* etc. Impérat. *Verwirre.* Participe passé: *Verwirrt* ou *verworren.*

Remarque. Wirren (dans les phrases *in einander wirren,* embrouiller, et *aus einander wirren,* débrouiller) et *entwirren,* débrouiller, se conjuguent régulièrement.

186) *Verzeihen*, pardonner,
se conjugue comme *gedeihen.*

Prés. *Ich verzeihe.* Imparf. indicat. *Ich verzieh.* Imparf. conj. *Ich verziehe.* Impérat. *Verzeihe.* Participe passé: *Verziehen.*

187) *Wachsen*, croître.

Prés. indicat. *Ich wachse, du wächsest, er wächst; wir wachsen,* etc. Prés. conj. *Ich wachse, du wachsest, er wachse;* etc. Imparf. indicat. *Ich wūchs, du wuchsest, er wuchs;* etc. Imparf. conj. *Ich wüchse, du wüchsest, er wüchse;* etc. Impérat. *Wachse.* Participe passé: *Gewachsen.*

188) *Wägen* (verbe actif), peser.

Prés. indicat. *Ich wäge, du wägest* ou *wägst, er wäget* ou *wägt;* etc. Prés. conj. *Ich wäge, du wägest, er wäge;* etc. Imparf. indicat. *Ich wōg, du wogest* ou *wōgst, er wog;* etc. Imparf. conj. *Ich wöge, du wögest, er wöge;* etc. Impérat. *Wäge.* Participe passé: *Gewogen.*

Remarque. Wiegen, étant verbe neutre devroit seulement se conjuguer irréguliérement. Mais *wägen* qui est verbe actif, devroit se conjuguer régulièrement.

Digitized by Google

189) *Waschen*, laver.

Prés. indicat. *Ich wasche, du wäschest, er wäscht; wir waschen*, etc. Prés. conj. *Ich wasche, du waschest, er wasche;* etc. Imparf. indicat. *Ich wūsch, du wuschest, er wusch*; etc. Imparf. conj. *Ich wüsche, du wüschest, er wüsche*; etc. Impérat. *Wasche.* Participe passé: *Gewaschen.*

190) *Wében* **), tisser.

Prés. *Ich wêbe.* Imparf. indicat. *Ich wébte* (*wōb*). Imparf. conj. *Ich webte* (*wöbe*). Participe passé: *Gewébt* (*gewoben*).

191) *Weichen*, reculer,
se conjugue comme *gleichen.*

Prés. *Ich weiche.* Imparf. indicat. *Ich wich.* Imparf. conj. *Ich wiche.* Impérat. *Weiche.* Participe passé: *Gewichen.*

Remarque. Weichen, tremper, ou mollir, est régulier.

192) *Weisen*, montrer,
se conjugue comme *preisen.*

Prés. *Ich weise.* Imparf. indicat. *Ich wies.* Imparf. conj. *Ich wiese.* Impérat. *Weise.* Participe passé: *Gewiesen.*

193) *Wenden* *), tourner,
se conjugue comme *senden.*

Prés. *Ich wende.* Imparf. indicat. *Ich wendete* ou *wandte.* Imparf. conj. *Ich wendete.* Impérat. *Wende.* Participe passé: *Gewendet* ou *gewandt.*

194) *Werben*, enrôler, ou rechercher.

Prés. indicat. *Ich werbe, du wirbst, er wirbt; wir werben*, etc. Prés. conj. *Ich werbe, du werbest, er werbe;* etc. Imparf. indicat. *Ich wárb, du warbest* ou *warbst, er warb; wir warben*, etc. Imparf. conj. *Ich würbe, du würbest, er würbe;* etc. Impérat. *Werbe.* Participe passé: *Geworben.*

195) *Wérden*, devenir.

Werden est aussi verbe auxiliaire, et par cette raison il a été conjugué tout entier.

Digitized by Google

196) *Werfen*, jeter.

Prés. indicat. *Ich werfe, du wirfst, er wirft; wir werfen*, etc. Prés. conj. *Ich werfe, du werfest, er werfe;* etc. Imparf. indicat. *Ich wárf, du warfest* ou *warfst, er warf; wir warfen*, etc. Imparf. conj. *Ich würfe, du würfest, er würfe;* etc. Impérat. *Wirf.* Participe passé: *Geworfen.*

197) *Wiegen* (verbe neutre), peser.

Prés. *Ich wiege.* Imparf. indicat. *Ich wōg.* Imparf. conj. *Ich wöge.* Impérat. *Wiege.* Participe passé: *Gewogen.*

Remarque. *Wiegen*, bercer, est régulier.

189) *Winden*, tortiller,

se conjugue comme *binden.*

Prés. *Ich winde.* Imparf. indicat. *Ich wand.* Imparf. conj. *Ich wände.* Impérat. *Winde.* Participe passé: *Gewunden.*

199) *Wissen*, savoir.

Prés. indicat. *Ich weiss, du weisst, er weiss; wir wissen, ihr wisset, sie wissen.* Prés. conj. *Ich wisse, du wissest, er wisse; wir wissen, ihr wisset, sie wissen.* Imparf. indicat. *Ich wusste, du wusstest, er wusste; wir wussten, ihr wusstet, sie wussten.* Imparf. conj. *Ich wüsste, du wüsstest, er wüsste;* etc. Impérat. *Wisse.* Participe passé: *Gewusst.*

200) *Wollen*, vouloir.

Prés. indicat. *Ich will, du willst, er will; wir wollen, ihr wollet, sie wollen.* Prés. conj. *Ich wolle, du wollest, er wolle; wir wollen*, etc. Imparf. indicat. et conj. *Ich wollte, du wolltest, er wollte; wir wollten, ihr wolltet, sie wollten.* Impérat. *Will.* Participe passé: *Gewollt.*

201) *Zeihen*, accuser quelqu'un d'une faute,

se conjugue comme *verzeihen.*

202) *Ziehen*, tirer.

Prés. indicat. *Ich ziehe, du ziehest* ou *ziehst,*

Digitized by Google

er ziehet ou *zieht*; etc. Prés. conj. *Ich ziehe, du ziehest, er ziehe;* etc. Imparf. indicat. *Ich zōg, du zogest* ou *zōgst, er zog; wir zogen*, etc. Imparf. conj. *Ich zöge, du zögest, er zöge;* etc. Impérat. *Ziehe.* Participe passé: *Gezogen.*

203) *Zwingen*, contraindre; forcer, se conjugue comme *dringen.*

Prés. *Ich zwinge.* Imparf. indicat. *Ich zwang.* Imparf. conj. *Ich zwänge.* Impérat. *Zwinge.* Participe passé: *Gezwungen.*

De la construction.

Il y a *quatre* sortes de constructions; savoir: la *construction indicative* (*die unabhängige Wortfügung*); la *construction conjonctive* (*die abhängige Wortfügung*); la *construction interrogative* (*die fragende Wortfügung*); et la *construction impérative* (*die gebietende Wortfügung*). La *construction indicative* est ainsi appelée, parce qu'elle ne dépend d'aucune conjonction; et la *construction conjonctive* s'appelle ainsi, parce qu'elle dépend d'une conjonction.

Voici quel est le plus souvent l'ordre des mots dans la *construction indicative.* On place 1. le nominatif, ou le sujet avec ce qui en dépend; 2. les temps simples du verbe, ou dans les temps composés le verbe qui leur sert d'auxiliaire; 3. le régime*) du verbe; 4. la préposition avec son régime; 5. l'adverbe; 6. le participe passé ou l'infinitif qui forment, comme on sait, les temps composés des verbes. Exemples: *Der König selbst ermahnte seine Soldāten zur Tapferkeit.* Le roi lui-même exhortoit ses soldats à la bravoure. *Er hatte ein Pférd gekauft.* Il avoit acheté un cheval. *Ich habe einen Brief von meinem Bruder bekommen.* J'ai reçu une lettre de mon frère. *Ich werde an meinen Freund oft schreiben.* J'écrirai souvent à mon ami. *Ich habe alle meine Bücher heute verkauft.* J'ai vendu aujourd'hui

*) Le régime du verbe est le substantif ou le pronom que le verbe régit.

Digitized by Google

tous mes livres. *Ich werde meine Bücher morgen verkaufen.* Je vendrai demain mes livres. *Wir sollen Gott, unsern Schöpfer, fürchten.* Nous devons craindre Dieu notre créateur.

On place aussi trés-souvent l'adverbe avant le régime du verbe, surtout quand il est d'une certaine importance. Par exemple: *Der König wird morgen seinen Einzug halten.* Le roi fera demain son entrée.

Les particules séparables du verbe se mettent à la fin de la phrase. Par exemple: *Dieses hängt nicht von meinem Willen ab.* Cela ne dépend pas de ma volonté.

Le datif se place ordinairement avant l'accusatif. Par exemple: *Ich habe meinem Bruder diesen Rath gegêben.* J'ai donné à mon frère ce conseil. Si l'on place le datif après l'accusatif, c'est pour diriger particulièrement l'attention sur le substantif qui est au datif. *Ich habe diesen Rath meinem Bruder gegeben.* Cest à mon frère que j'ai donné ce conseil.

Les pronoms personnels qui sont au datif ou à l'accusatif, se placent immédiatement après les verbes qui sont à l'indicatif, ou au conjonctif, ou à l'impératif, et non pas avant les verbes comme cela se fait en françois quand ils sont à l'indicatif ou au conjonctif. Exemples: *Er giebt mir Geld.* Il me donne de l'argent. *Er liebt dich.* Il t'aime. *Er hat ihn vorige Woche gesehen.* Il l'a vu la semaine passée. *Er hat ihn mir gegeben.* Il me l'a donné. *Er erholet sich.* Il se remet. *Er gêbe es mir.* Qu'il me le donne. *Erhole dich.* Remets-toi. Quant aux verbes qui sont à l'infinitif, ils prennent avant eux, comme en françois, les pronoms personnels qui sont au datif ou à l'accusatif. Exemples: *Sich befinden,* se trouver. *Er will mich sêhen.* Il veut me voir. *Er wird mich immer lieben.* Il m'aimera toujours. *Gott verlangt unser Herz von uns. Können wir es ihm verweigern?* Dieu nous demande notre coeur. Pouvons-nous le lui refuser? *Wir lernen vom Heïlande, wie wir uns gegen unsern Nächsten betragen sollen.* Nous apprenons du sauveur comment

Digitized by Google

nous devons nous comporter envers notre prochain. *Ich werde mit ihnen davón sprechen, und werde Ihnen davon eine treue Rechenschaft áblegen.* Je leur en parlerai, et vous en rendrai un compte fidèle.

Quand deux pronoms personnels sont ensemble dans une même phrase, dont l'un est au datif, et l'autre à l'accusatif, il vaut mieux placer l'accusatif avant le datif. Par exemple: *Sie können es ihm gêben.* Vous pouvez le lui donner.

On place ordinairement les mots qui désignent le temps avant le régime du verbe. Par exemple: *Ich habe vorige Woche meiner Schwester einen Rath gegeben.* J'ai donné la semaine passée un conseil à ma soeur.

Quand deux infinitifs se trouvent de suite, le premier en françois se place le dernier en allemand. Par exemple: Je voudroîs bien aller me promener. *Ich möchte gern spazieren gehen.* Le participe se met avant l'infinitif. Par exemple: *Geliebt haben,* avoir aimé.

La particule *de* qui précède l'infinitif, se rend en allemand par *zu.* Ce *zu* se place toujours immédiatement avant l'infinitif. Exemples: *Er wünschte, mich zu sehen.* Il désiroit de me voir. *Ich nêhme mir vōr, Sie Morgen zu besūchen.* Je me propose de vous aller voir demain. *Er fängt an, seinen Fêhler eīnzusehen.* Il commence à reconnoître sa faute. *Ich wünsche mir Glück, eine so gute Wahl getroffen zu haben.* Je me félicite d'avoir fait un si bon choix.

La particule *pour* avant l'infinitif se rend en allemand par *um zu.* Si l'infinitif en françois est suivi de quelques mots qu'il gouverne, on met d'abord le mot *um* avant ces mots-là, et puis *zu* immédiatement avant l'infinitif, qui garde sa place accoutumée à la fin de la phrase. Par exemple: *Um zu sprechen,* pour parler. *Um geliebt zu werden,* pour être aimé. *Um von seinen Freunden Abschied zu nehmen,* pour prendre congé de ses amis. Quelquefois on supprime *um,* en ne mettant que *zu.* *Er that*

Digitized by Google

Alles, was er konnte, mich zu überreden. Il fit tout ce qu'il put pour me persuader.

La particule *sans* avant l'infinitif s'exprime en allemand par *ohne zu.* Observez à son égard la même règle que nous avons donnée pour la particule *pour.* Par exemple: *Ohne zu schreiben*, sans écrire. *Ohne geschrieben zu haben*, sans avoir écrit. *Ohne seinen Vater zu sehen*, sans voir son père. *Ohne von seinen Freunden Abschied zu nehmen*, sans prendre congé de ses amis.

La particule négative *nicht*, ne pas, se met après le verbe. Par exemple: *Er geht nicht in die Kirche.* Il ne va pas à l'église. *Habe ich nicht?* N'ai-je pas? Si le verbe est à un temps composé, elle se place entre l'auxiliaire et l'infinitif ou le participe. Par exemple: *Er will nicht hören.* Il ne veut pas écouter. *Er wird noch nicht an seinen Sohn schreiben.* Il n'écrira pas encore à son fils. *Er hat nicht getanzt.* Il n'a pas dansé. *Er ist nicht gekommen.* Il n'est pas venu. S'il y a quelque substantif ou quelque pronom personnel après le verbe, ils précèdent la négation. Par exemple: *Mein Bruder liebt seine Kinder nicht.* Mon frère n'aime pas ses enfants. *Er schreibt ihm nicht.* Il ne lui écrit pas. *Er wird mich heute nicht sehen.* Il ne me verra pas aujourd'hui. *Er hat ihn nicht beleidigt.* Il ne l'a pas offensé.

Voici l'ordre des mots qu'on observe pour la *construction conjonctive.* On place 1. la conjonction; 2. le nominatif; 3. l'adverbe; 4. le régime du verbe; 5. la préposition avec son régime; 6. le verbe. Exemples: *Als ich gestern meinen Bruder in der Kirche sprāch*, lorsque je parlai hier à mon frère dans l'église. *Als Gott die Welt schūf*, quand Dieu créa le monde. *Ich sprach mit ihm, als er noch im Bette war.* Je lui parlai lorsqu'il étoit encore au lit. *Da es nie einem Christen erlaubt ist*, comme il n'est jamais permis à un chrétien. *Ich machte viele Fehler, da ich jung war.* Je fis bien des fautes lorsque j'étois jeune. *Weil du nicht willst*, puisque tu ne veux pas *Obgleich ich ihn kenne*, quoique je le connoisse.

Digitized by Google

Les pronoms personnels se mettent dans cette construction avant l'adverbe. Par exemple: *Wenn ich ihn morgen sehe*, si je le vois demain.

Quand le verbe est à un temps composé dans cette construction, l'auxiliaire se place à la fin de la phrase. Exemples: *Wann ich werde gesehen haben*, quand j'aurai vu. *Weil er gegangen ist*, puisqu'il est allé. *Als er gekommen war*, lorsqu'il fut venu. *Ich werde darüber urtheilen, wann ich besser davon unterrichtet seyn werde.* J'en jugerai lorsque j'en serai mieux informé. *Ich werde ábreisen, wann er ángekommen seyn wird.* Je partirai lorsqu'il sera arrivé.

Il faut mettre aussi dans les temps composés des verbes l'auxiliaire à la fin de la phrase après les pronoms relatifs, *welcher*, *welche*, *welches*, *der*, *die*, *das*, ainsi qu'après les mots *wann*, *wo*, *worauf*, *woraus*, *worin*, *wovon*, *so*, etc. Par exemple: *Die Frau, welche ich gesehen habe*, la femme que j'ai vue.

Observez que les verbes composés reprennent dans la construction conjonctive à leur commencement les particules séparables. Par exemple: *Da der König selbst seine Soldaten zur Tapferkeit aufmunterte*, comme le roi lui-même exhortoit ses soldats à la bravoure.

Quand les mots *dessen ungeachtet*, *nichts desto weniger*, *doch*, *dénnoch*, *jedóch*, *gleichwōhl*, *hingēgen*, *im Gēgentheile*, commencent la phrase, le sujet se met après le verbe. Quand ils ne commencent pas la phrase, le sujet se place avant le verbe. Exemples: *Er ist noch sehr jung, und dessen ungeachtet ist er sehr verständig.* Il est encore fort jeune, et néanmois il est très-sage. *Sie haben es mir versprochen, und doch thun Sie gerade das Gegentheil.* Vous me l'avez promis, et cependant vous faites tout le contraire. *Die Sache ist dringend, und gleichwohl versäumen Sie die Gelegenheit.* L'affaire presse, et cependant vous perdez l'occasion. *Hingegen hatte er*, de l'autre côté il avoit. *Alle Menschen bewerben sich um Reichthümer, und man sieht doch wenige glückliche Reichen.* Tous les hommes

Digitized by Google

recherchent les richesses, et toutefois on voit peu d'hommes riches heureux.

Dans les phrases où il y a une exclamation, le sujet se place après le verbe. Par exemple: *Wie glücklich sind die Franzosen!* Que les François sont heureux! *Wie zufrieden würde ich seyn!* Que je serois content!

Le sujet se place après le verbe qu'on met entre deux virgules, en rapportant les paroles de quelqu'un. Par exemple: *Ich liebe ihn, sagte der König, weil er tugendhaft ist.* Je l'aime, dit le roi, puisqu'il est vertueux.

Le sujet se met après le verbe, quand la phrase commence par *dieses*, *so* ou *auf diese Art*. Exemples: *Dieses war seine Meinung.* Tel étoit son avis. *Auf diese Art wurde der Streit beigelegt.* Ainsi fut terminé le différent.

Quand un adjectif avec son régime commence la phrase, le sujet se place après le verbe. Par exemple: *Treu seinem Worte, kam er zurück, wie er es versprochen hatte.* Fidèle à sa parole, il revint comme il l'avoit promis.

Le sujet se met aussi après le verbe, quand un participe avec ses dépendances est précédé de la conjonction *und*, etc. Par exemple: *Der König wusste Alles, und die Gemüthsart seines Sohnes kennend, sah er vorhér*, etc. Le roi savoit tout, et connoissant le caractère de son fils, il prévoyoit, etc.

Après *so*, *darauf*, *auch* et *vielleicht* le sujet se place après le verbe. Par exemple: *Wenn ich reich wäre: so würde ich Freunde haben.* Si j'étois riche, j'aurois des amis. *Darauf kām er zu mir.* Ensuite il vint à moi. *Auch ist er mein Freund.* Aussi est-il mon ami. *Vielleicht werde ich in der Zukunft glücklicher seyn.* Peut-être serai-je plus heureux à l'avenir.

Quand on retranche la conjonction *wenn*, le verbe doit aussi précéder le nominatif. Par exemple: *Hätte ich Ihnen geglaubt*, au lieu de: *Wenn ich Ihnen geglaubt hätte*, si je vous avois cru.

Quand on retranche la conjonction *dass*, le sujet

Digitized by Google

se place avant le verbe. Par exemple: *Ich wollte, Sie gingen.* Au lieu de: *Ich wollte, dass Sie gingen.* Je voudrois que vous allassiez.

Voici l'ordre des mots qu'on observe pour la *construction interrogative.* On met 1. le verbe; 2. le nominatif; 3. l'adverbe; 4. le régime du verbe; 5. l'infinitif ou le participe, quand le verbe est à un temps composé. Exemples: *Ist er gelehrt?* Est-il savant? *Liebt er auch die Tugend?* Aime-t-il aussi la vertu? *Schreibt er ihm oft?* Lui écrit-il souvent? *Siehst du ihn noch heute?* Le vois-tu encore aujourd'hui? *Wird er Ihnen schreiben?* Vous écrira-t-il? *Hat er Ihnen geschrieben?* Vous a-t-il écrit? On voit par plusieurs de ces exemples que les pronoms personnels se mettent avant l'adverbe.

Dans les cas où le nominatif est un substantif, les Allemands mettent d'abord le verbe, et puis le substantif. Mais les François placent d'abord le substantif, et puis le verbe suivi du pronom personnel. Par exemple: *Ist Ihr Bruder reich?* Votre frère est-il riche? *Sind Ihre Schüler fleissig?* Vos écoliers sont-ils appliqués?

Observez que les verbes composés mettent leurs particules séparables à la fin de la phrase. Par exemple: *Wann reisen Sie ab?* Quand partez-vous? *Munterte der König selbst seine Soldaten zur Tapferkeit auf?* Le roi exhortoit-il lui-même ses soldats à la bravoure?

Voici l'ordre des mots qu'on observe pour la *construction impérative.* On place 1. l'impératif; 2. le pronom qui s'y rapporte; 3. l'adverbe; 4. le régime du verbe; et 5. la particule séparable du verbe. Exemples: *König! ermahne selbst morgen deine Soldaten zur Tapferkeit.* Roi, exhorte toi-même demain tes soldats à la bravoure. *Christen! betet Gott mit reinem Herzen an.* Chrétiens, adorez Dieu avec un coeur pur. L'adverbe négatif *nicht* se place ordinairement dans cette construction après le régime. Par exemple: *Sagen Sie es meinem Vater nicht.* Ne le dites pas à mon père. Si l'on veut donner

Digitized by Google

au mot *nicht* une force particulière, on dit: *Sagen Sie es nicht meinem Vater.*

Le substantif auquel l'impératif s'adresse, se met, comme en françois, ou au commencement, ou au milieu de la phrase. Par exemple: *Mein Freund! thūn Sie Ihr Mögliches* *), *um Ihre Pflicht zu erfüllen.* Mon ami, faites votre possible pour remplir votre devoir. *Thun Sie Ihr Mögliches, mein Freund! um Ihre Pflicht zu erfüllen.* Faites votre possible, mon ami, pour remplir votre devoir.

À ce que nous avons dit de la construction allemande, nous joindrons encore les remarques suivantes.

Quand une phrase est composée de deux propositions partielles, la plus courte des deux propositions se place ordinairement la première. Exemple: *Wenn man tugendhaft ist: so kann man eine Religion nicht hassen, welche nur die Tugend prediget.* Quand on est vertueux, on ne peut haïr une religion qui ne prêche que la vertu. Si l'on disoit: *Man kann eine Religion nicht hassen, welche nur die Tugend predigt, wenn man tugendhaft ist;* l'arrangement de cette phrase n'auroit ni grâce ni harmonie.

La langue allemande admet beaucoup de transpositions qui n'ont point lieu dans la langue françoise. Ces transpositions ou inversions (*Úmkehrung der Ordnung, Wórtversetzungen*) sont si fréquentes dans la langue allemande, qu'il y a peu de langues modernes qui fassent un usage aussi étendu des inversions qu'elle. Cette prérogative la rend fort propre à la poésie; mais elle en augmente les difficultés pour les étrangers.

On s'écarte de la construction régulière, pour donner à certains mots du discours plus d'énergie, et en général pour rendre la diction plus vive. Exemples: *Morgen wird er kommen.* Demain il viendra. Au lieu de: *Er wird morgen kommen. Mächtig sind diejenigen, welche mich hassen.* Ceux qui me haïssent sont puissants. Au lieu de: *Diejenigen, welche mich hassen, sind mächtig. Schwach bin ich.* Je

*) C'est une faute de dire: *Ihr Möglichstes.* Il faut dire, comme en françois: *Ihr Mögliches.*

Digitized by Google

suis foible. Au lieu de: *Ich bin schwach. Mit den Reizen der Schönheit verbindet sie das Verdienst einer seltenen Bescheidenheit.* Aux charmes de la beauté elle joint le mérite d'une rare modestie. Au lieu de: *Sie verbindet das Verdienst einer seltenen Bescheidenheit mit den Reizen der Schönheit.*

Remarques sur l'usage des modes et des temps.

Quand deux verbes se mettent ensemble, l'un d'eux est à l'infinitif et prend la particule *zu*. Exemples: *Wir haben Nichts mehr zu hoffen.* Nous n'avons plus rien à espérer. *Er hat mir versprochen, morgen zu mir zu kommen.* Il m'a promis de venir demain chez moi. *Ich wünsche bloſs, ihn zu sehen.* Je ne désire que de le voir.

La règle ci-dessus donnée n'a pas lieu pour les verbes *dürfen*, *können*, *mögen*, *bleiben*, *gehen*, *lassen*, *machen*, *finden*, *legen*, *müssen*, *sollen*, *wollen*, etc. Exemples: *Dieser Kranke könnte wohl sterben.* Ce malade pourroit bien mourir. *Sie mögen kommen, wann Sie wollen.* Vous pouvez venir quand vous voudrez. *Lassen Sie mich gehen.* Laissez-moi aller. *Er lässt ein Haus bauen.* Il fait bâtir une maison. *Sie machen mich weinen.* Vous me faites pleurer. *Legen Sie Ihr Kind schlafen.* Couchez votre enfant. *Er will nicht kommen.* Il ne veut pas venir.

Plusieurs verbes qui sont suivis en françois d'un simple infinitif, font précéder en allemand cet infinitif de la particule *zu*. Exemples: *Ich habe geglaubt, ein gutes Werk zu thun.* J'ai cru faire une bonne oeuvre. *Er weiss sich zu verstellen.* Il sait dissimuler. *Er unterstehet sich, zu sagen.* Il ose dire. *Er scheint viel Verstand zu haben.* Il paroît avoir beaucoup de jugement.

Quelques verbes allemands prennent ou l'infinitif avec la particule *zu* après eux, ou la conjonction *dass* avec le conjonctif. Par exemple: *Er glaubt, es gethan zu haben*, ou: *er glaubt, dass er es gethan habe.* Il croit l'avoir fait. *Ich bekenne, Ihren Brief empfangen zu haben*, ou: *Ich bekenne,*

Digitized by Google

dass ich Ihren Brief empfangen habe. Je reconnois avoir reçu votre lettre.

Les verbes *heissen*, commander; *helfen*, aider; *lehren*, enseigner; *lernen*, apprendre; sont suivis d'un simple infinitif. Exemples: *Er hiess mich schreiben.* Il me commanda d'écrire. *Er hilft mir arbeiten.* Il m'aide à travailler. *Er lehrt ihn lesen.* Il lui enseigne à lire. *Er lernt schreiben.* Il apprend à écrire.

On ne se sert en allemand que des mots *zu*, *um zu*, *ohne zu* avec l'infinitif. Exemples: *Ich habe einen Brief zu schreiben.* J'ai à écrire une lettre. *Um lesen zu lernen*, pour apprendre à lire. *Ohne ihn zu sehen*, sans le voir.

Quand le mot *après* se trouve en françois avant un infinitif, cet infinitif doit être changé en allemand en le temps fini, qui indique l'idée que l'on veut exprimer. Par exemple: Après avoir dit cela (après qu'il eût dit cela), il m'embrassa. *Nachdem er dieses gesagt hatte: umarmte er mich.* Après avoir été chez vous (après que j'aurai été chez vous), j'irai chez mon frère. *Nachdem ich bei Ihnen gewesen seyn werde: will ich zu meinem Bruder gehen.*

L'infinitif précédé des verbes *versprechen*, promettre; *hoffen*, espérer; etc. désigne un futur. Par exemple: *Er verspricht, zu kommen*, c'est-à-dire, *dass er kommen wird.* Il promet de venir, c'est-à-dire, qu'il viendra. *Er hofft, Sie zu befriedigen*, c'est-à-dire, *dass er Sie befriedigen wird.* Il espère vous contenter, c'est-à-dire, qu'il vous contentera.

Quelques verbes, au lieu d'être mis, selon la règle, au participe passé, se mettent à l'infinitif, quand ils sont accompagnés d'un autre verbe à l'infinitif. Exemples: *Ich hätte eher kommen können*, au lieu de: *Ich hätte eher kommen gekonnt.* J'aurois pu venir plutôt. *Er hat nicht kommen dürfen*, au lieu de: *Er hat nicht kommen gedurft.* Il n'a pas osé venir. *Ich habe ihn ankommen sehen*, au lieu de: *Ich habe ihn ankommen gesehen.* Je l'ai vu arriver. *Er hat mich nicht gehen lassen*, au lieu de: *Er hat mich nicht gehen gelassen.* Il ne m'a

Digitized by Google

pas laissé aller. *Ich habe ihn nicht sehen mögen, wollen*, au lieu de: *Ich habe ihn nicht sehen gemocht, gewollt.* Je ne l'ai pas voulu voir. *Er hat es thun sollen*, au lieu de: *Er hat es thun gesollt.* Il a dû le faire. *Man hat ihn bezahlen müssen*, au lieu de: *Man hat ihn bezahlen gemusst.* Il a fallu le payer. *Er hat mir arbeiten helfen*, au lieu de: *Er hat mir arbeiten geholfen.* Il m'a aidé à travailler. *Ich habe sagen hören*, au lieu de: *Ich habe sagen gehört.* J'ai ouï dire. *Ich habe ihn kommen heissen*, au lieu de: *Ich habe ihn kommen geheissen.* Je lui ai commandé de venir. *Ich habe ihn kennen lernen*, au lieu de: *Ich habe ihn kennen gelernt.* J'ai fait sa connoissance. Il vaut mieux se servir dans le dernier verbe du participe passé. De même il vaut mieux dire: *Ich habe ihn lesen gelehrt.* Je lui ai enseigné à lire.

L'infinitif s'emploie aussi en allemand, comme en françois, après un substantif. Par exemple: *Die Kunst zu schreiben*, l'art d'écrire. *Das Vermögen zu denken*, la faculté de penser.

Tous les infinitifs allemands deviennent des substantifs neutres, quand on met l'article *das* avant eux. Par exemple: *Das Bearbeiten der Aecker*, la culture des champs. *Das Bewundern*, l'admiration. *Das Küssen*, le baisement.

On forme d'un grand nombre d'infinitifs allemands des substantifs qui finissent par *ung*, en changeant *en* en *ung*. Par exemple: *Erzählen*, raconter; *die Erzählung*, le récit. *Bewundern*, admirer; *die Bewunderung*, l'admiration.

Il y a deux sortes de participes, comme nous l'avons dit, savoir le participe du présent et le participe du passé.

Le participe du présent ou a un régime, ou n'en a aucun. Quand il a un régime, il régit le cas que demande le verbe auquel il appartient. Exemples: *Er verliess, ihm eine derbe Ohrfeige gebend, das Zimmer.* Il quitta, lui appliquant un bon soufflet, la chambre. *Er starb, seine Kinder segnend, gestern um acht Uhr des Abends.* Il mourut, bénissant ses

Digitized by Google

enfants, hier à huit heures du soir. *Eine Gott fürchtende, ihren Gatten liebende, und für ihre Familie eifrig sorgende Frau wird von allen denen geachtet, welche sie kennen.* Une femme, craignant Dieu, aimant son mari, et ayant bien soin de sa famille, est respectée de tous ceux qui la connoissent.

Le participe du présent fait quelquefois la fonction du verbe, sans avoir un régime. Par exemple: *Singend trūt er in das Zimmer herein.* Il entra dans la chambre en chantant.

Le participe du présent des François, quand il fait la fonction du verbe, s'exprime ordinairement en allemand par une circonlocution, qui se forme au moyen d'une conjonction et d'un temps fini, ou au moyen du pronom relatif *welcher* et d'un temps fini. Les principales conjonctions dont on se sert pour cet effet, sont les suivantes: *als, da, nachdém, indém, weil.* Exemples: Le roi étant arrivé, l'on reçut etc. *Als der König ángekommen war, erhielt man* etc. Voyant cela, je pris la résolution, etc. *Da ich dieses sah: fasste ich den Entschluss*, etc. Ayant achevé son ouvrage, il partit. *Nachdem er seine Arbeit vollendet hatte, verreisete er.* Il s'approcha de lui, en disant. *Er trāt zu ihm, indem er sāgte*, ou: *Er trat zu ihm, und sagte.* On apprend, en enseignant aux autres. *Man lernet, indem man Andere lehret.* Cela étant, vous pouvez lui dire, etc. *Weil dèm so ist: so können Sie ihm sagen*, etc. Un homme sage préférant l'étude au jeu. *Ein weiser Mann, welcher das Studiren dem Spiele vōrzieht.*

Quand le participe du présent n'a aucun régime, il s'emploie adjectivement. Cependant le participe du présent participe aussi dans ce cas de la nature du verbe. Exemples: *Ein irrender Ritter*, un chevalier errant. *Ein denkender Kopf*, une tête pensante. *Eine spinnende Frau*, une femme filante. *Ein schlafendes Kind*, un enfant dormant.

Le participe du présent s'emploie aussi substantivement. Par exemple: *Die Befèhlenden*, ceux qui commandent. *Die Gehorchenden*, ceux qui obéissent.

Digitized by Google

Plusieurs mots sont participes dans leur origine. Mais ils sont devenus de purs adjectifs, parce que l'usage a supprimé de leur signification toute idée de temps. Tels sont *reizend*, charmant; *aufmunternd*, encourageant; *bedeutend*, significatif; *befremdend*, surprenant.

Le participe du passé sert, comme on sait, à former la plupart des temps composés des verbes. Par exemple: *ich habe geliebt*, j'ai aimé. *Ich werde gelobt*, je suis loué.

Quand le participe du passé ne forme pas avec les verbes auxiliaires les temps composés, il est regardé comme adjectif, parce qu'alors il exprime une qualité ou un attribut; parce qu'il se rapporte à un nom substantif, et qu'il est susceptible de genres et de nombres. Par exemple: *Der geliebte Vater*, le père aimé. *Die geliebte Mutter*, la mère aimée. *Das geliebte Kind*, l'enfant aimé. *Die geliebten Väter, Mütter, Kinder*, les pères aimés, les mères aimées, les enfants aimés. *Ein bewunderter Mann*, un homme admiré. *Eine bewunderte Frau*, une femme admirée. *Ein bewundertes Kind*, un enfant admiré. *Bewunderte Männer, Frauen, Kinder*, des hommes admirés, des femmes admirées, des enfants admirés.

Le participe du passé s'emploie aussi substantivement. Par exemple: *Die Besiegten, die Ueberwundenen*, les vaincus.

Quand le participe du passé se met après un nom substantif, il n'est sujet à aucun changemet. Par exemple: *Ich hatte das Vergnügen, meine Kinder belohnt zu sehen.* J'eus le plaisir de voir récompensés mes enfants.

On se sert quelquefois du participe du passé au lieu de l'impératif. Par exemple: *Angepackt!* Qu'on le saisisse! Il se met aussi dans certaines occasions au lieu de l'infinitif. Par exemple: *Das heisst gelogen.* C'est ce qui s'appelle mentir.

Au reste, il vaut mieux nommer le participe du présent *participe actif*, et le participe du passé *participe passif.*

Digitized by Google

Remarquez encore qu'on forme aussi en allemand un participe futur, en ajoutant au participe du présent le mot *zu*. Ainsi l'on dit: *Ein zu lobender Mann*, un homme qui doit être loué.

Le verbe se met en allemand à l'indicatif après le pronom relatif *welcher* ou *dèr*, qui, et jamais au conjonctif. Par exemple: *Ich will ein Pférd haben, welches gröfser als dieses ist.* Je veux (avoir) un cheval qui soit plus grand que celui-ci.

On se sert aussi toujours en allemand de l'indicatif après les superlatifs. Par exemple: *Der besste Bürger, dèn er geséhen hat,* le meilleur citoyen qu'il ait vu.

On met le verbe au conjonctif, quand par ce verbe on veut marquer une chose qui tient du doute, du souhait, de la volonté, sans affirmer absolument qu'elle est, était, a été, sera, seroit, ou auroit été. Ainsi le conjonctif se met après les verbes et les conjonctions, qui ne marquent rien de positif. Voici plusieurs exemples:

Ich zweifle, dass er komme. Je doute qu'il vienne. *Die Leute sagen, dass er in der Schlacht geblieben sey.* Les gens disent qu'il est resté sur le champ de bataille. *Er hat mich gefrāgt, warum sie nicht gekommen wäre.* Il m'a demandé pourquoi elle n'étoit pas venue. *Es scheint, als wenn* ou *als ob sich das Wetter ändern wolle.* Il semble que le temps veuille changer. *Glauben Sie, dass man in kurzer Zeit gelehrt werde?* Croyez-vous qu'on devienne savant en peu de temps? *Er behauptet, dass es wahr sey.* Il soutient qu'il est vrai. *Wir hoffen, dass er bald kommen werde.* Nous espérons qu'il viendra bientôt. *Ich wünsche, dass Ihr Bruder morgen hierher komme.* Je souhaite que votre frère vienne demain ici. *Die guten Könige befehlen, wollen, dass die Gerechtigkeit in ihren Staaten wohl verwaltet werde.* Les bons roi ordonnent, prétendent que la justice soit bien administrée dans leurs états. *Ich bāt ihn, dass er kommen möchte.* Je le priai de venir. *Er sāgt mir, dass sein Vater krank wäre.* Il me dit que son père

Digitized by Google

étoit malade. *Ich wünschte, dass er käme.* Je voudrois qu'il vînt. *Dieses geschah, auf dass* ou *damit erfüllet werde, was vorher gesagt worden ist.* Cela arriva de la sorte, afin que s'accomplisse ce qui a été prédit. *Kommen Sie, damit ich Ihnen ein Wort sage.* Venez que je vous dise un mot. *Ich würde zufrieden seyn, wenn ich einen treuen Freund hätte.* Je serois content, si j'avois un ami fidèle. *Sie würden den König gesehen haben, wenn Sie mit mir gekommen wären.* Vous auriez vu le roi, si vous étiez venu avec moi.

On voit par ces exemples que les conjonctions *dass*, *auf dass*, *damit*, *als wenn*, *als ob*, *wenn* régissent le conjonctif. Les conjonctions *auf dass*, *damit*, *als wenn*, *als ob* régissent constamment le conjonctif. Mais *dass* et *wenn* régissent aussi l'indicatif.

La conjonction *dass* régit l'indicatif, quand on parle positivement et par conséquent non pas avec quelque doute. Exemples: *Ich weiss, dass er mich nicht liebt.* Je sais qu'il ne m'aime pas. *Es ist mir leid, dass er nicht hier ist.* Je suis fâché de ce qu'il n'est pas ici. *Es verdross ihn, dass ich ihm nicht schrieb.* Il se fâcha de ce que je ne lui écrivis pas. *Er hat keinen andern Fehler, als das er den Frauenzimmern zu sehr ergeben ist.* Il n'a d'autre défaut que d'être trop attaché aux femmes.

La conjonction *wenn* régit toujours le conjonctif de l'imparfait, quand ce temps est suivi ou précédé d'un conditionnel. Exemples: *Wenn er mir oft schriebe: so würde ich ihm auch oft schreiben.* S'il m'écrivoit souvent, je lui écrirois aussi souvent. *Wenn ich es wüsste: so würde ich es sagen.* Si je le savois, je le dirois. *Ich würde Sie gegrüfst haben, wenn ich Sie gesehen hätte.* Je vous aurois salué, si je vous avois vu. *Wenn Sie die römische Geschichte studirt hätten: so würden Sie wissen, dass Rom Anfangs von Königen regiert wurde.* Si vous aviez étudié l'histoire romaine, vous sauriez que Rome étoit d'abord gouvernée par des rois.

Dans tous les autres cas la conjonction *wenn*

Digitized by Google

régit l'indicatif. Exemples: *Wenn Sie hier waren: so geschah dieses nicht.* Si vous étiez ici, cela n'arriva pas. *Ich werde ihm so Viel geben, wenn er thut, was er mir versprochen hat.* Je lui donnerai tant, s'il fait ce qu'il m'a promis. *Wenn er mich liebt: so wird er meine Räthschläge befolgen.* S'il m'aime, il suivra mes conseils.

Dans le premier de ces exemples l'imparfait de l'indicatif est mis pour le plusque-parfait du conjonctif: *Wenn Sie hier gewesen wären: so wäre dieses nicht geschehen.* Si vous aviez été ici, cela ne se seroit pas fait.

La conjonction *ob* régit constamment l'indicatif. Exemples: *Ich weiss nicht, ob dieses wahr ist.* Je ne sais si cela est vrai. *Könnten Sie mir sagen, ob er seine Arbeit geendigt hat?* Me pourriez-vous dire, s'il a achevé son ouvrage?

Pour exprimer un souhait, on se sert en allemand, comme en françois, du conjonctif, ou des conditionnels. Exemples: *Gott möge ihm beistehen!* Dieu veuille l'assister! *Also sey es!* Ainsi soit-il! *Gott segne Sie!* Dieu vous bénisse! *Wie froh würde ich seyn, wenn mir diese Unternehmung gelänge!* Que je serois content de réussir dans cette entreprise!

Le présent exprime ce qui se fait actuellement ou habituellement. On se sert aussi de ce temps pour exprimer des choses qui sont et qui seront toujours vraies.

En racontant des choses passées, on emploie le présent, quand on veut donner plus de vivacité et d'énergie à ce qu'on raconte. Par exemple: *Sobald die Flotte in offener See ist: bedeckt sich der Himmel mit Wolken, leuchten die Blitze von allen Seiten, murmelt der Donner, schäumt das Meer, stossen die Wellen an einander, öffnen sich die Abgründe, verlieren die Schiffe ihre Segel, ihre Maste, ihre Steuerruder, und scheitern an den Sandbänken und den Felsen.* Dès que la flotte est en pleine mer, le ciel se couvre de nuages, les éclairs brillent de toutes parts, le tonnerre gronde, la mer écume, les flots s'entre-choquent, les abîmes s'ouvrent, les vais-

Digitized by Google

seaux perdent leurs voiles, leurs mâts, leurs gouvernails, et se brisent contre les bancs et les rochers.

Quand on emploie ainsi le présent pour l'imparfait, il faut que tous les verbes qui se trouvent dans la phrase soient au présent. Par exemple: *Sie stürzen auf die Feinde mit einer solchen Wüth, dass sie dieselben zum Weichen bringen.* Ils tombent sur les ennemis avec une telle furie, qu'ils les font plier. Cette phrase ne seroit pas correcte, si l'on disoit: *dass sie dieselben zum Weichen brachten*, qu'ils les firent plier.

On emploie quelquefois le présent pour le futur. Par exemple: *Ich reise morgen nach Berlin.* Je pars demain pour Berlin. *Ich bin entschlossen zu reisen, wenn ich eine Gelegenheit finde.* Je suis résolu de voyager, si j'en trouve l'occasion.

Quand les Allemands parlent d'une chose à laquelle ils ont été présents eux-mêmes, ou à laquelle ils ont été plus proches que celui à qui ils la racontent, ils emploient l'imparfait. C'est pour cette raison qu'on se sert en allemand dans le style historique de l'imparfait, parce que l'historien se considère comme témoin oculaire de ce qu'il raconte. Par exemple: *Alle waren ausserórdentlich vergnügt.* Tous étoient extrêmement contents. Mais si l'on n'y a pas été présent, on se sert du parfait, en disant: *Alle sind ausserordentlich vergnügt gewesen.* Tous ont été extrêmement contents.

On met quelquefois en allemand dans des phrases conditionnelles l'imparfait de l'indicatif au lieu du conjonctif du plusque-parfait et du conditionnel passé. Par exemple: *Wenn ich früher kām: so geschah dieses nicht.* Au lieu de: *Wenn ich früher gekommen wäre: so würde dieses nicht geschehen seyn.* Si j'étois venu de meilleure heure, cela ne seroit arrivé.

L'imparfait du conjonctif s'emploie souvent en allemand au lieu du conditionnel présent. Par exemple: *Ich hätte Freunde, wenn ich reich wäre.* J'aurois des amis, si j'étois riche. *Ich hätte Freunde* est mis pour *ich würde Freunde haben.*

Digitized by Google

Quand l'imparfait, le parfait et le plusque-parfait sont suivis de la conjonction *dass*, il faut mettre le verbe qui accompagne cette conjonction à l'imparfait du conjonctif, si ce verbe marque une action douteuse ou passagère. Par exemple: *Ich glaubte, ich habe immer geglaubt, ih hatte immer geglaubt, dass er mein Freund wäre.* Je croyois, j'ai toujours cru, j'avois toujours cru qu'il étoit mon ami.

Mais quand le verbe qui accompagne la conjonction *dass* exprime une chose vraie dans tous les temps, il faut mettre ce verbe au présent de l'indicatif, quoique le premier verbe soit à l'imparfait, au parfait, ou au plusque-parfait. Exemples: *Ein Weiser Griechenlandes behauptete, dass in der Gesundheit das Glück des Körpers, und in der Gelehrsamkeit das Glück des Geistes besteht.* Un sage de la Grèce soutenoit que la santé fait la félicité du corps, et le savoir celle de l'esprit. *Ovid hat gesagt, dass das Studiren die Sitten mildert, und dass es das Grobe und Rauhe, welches sich in uns findet, vertilgt.* Ovide a dit que l'étude adoucit les moeurs, et qu'elle efface ce qui se trouve en nous de grossier et de barbare. *Ich hatte Ihnen schon bewiesen, dass Gott unendlich gütig ist.* Je vous avois déjà prouvé que Dieu est infiniment bon.

Le parfait se met quelquefois pour le futur. Exemples: *Haben Sie bald Ihren Brief geendigt?* Avez-vous bientôt fini votre lettre? *Ja, ich habe ihn in einem Augenblicke geendigt.* Oui, je l'ai finie dans un moment. *Wann ich ihn gesprochen habe: werde ich abreisen.* Quand je lui ai parlé, je partirai. Au lieu de: *Werden Sie Ihren Brief bald geendigt haben?* Aurez-vous bientôt fini votre lettre? *Ich werde ihn in einem Augenblicke geendigt haben.* Je l'aurai finie dans un moment. *Wann ich ihn gesprochen haben werde: werde ich abreisen.* Quand je lui aurai parlé, je partirai.

Le plusque-parfait du conjonctif s'emploie souvent pour le conditionnel passé. Par exemple: *Ich hätte den König gesehen, wenn ich in Paris gewesen wäre.* J'aurois vu le roi, si j'avois été à Paris. *Ich*

Digitized by Google

hätte den König gesehen est mis pour *ich würde den König gesehen haben.*

Le futur a la signification de l'impératif, quand il exprime un commandement ou une défense. Par exemple: *Sie werden dieses bald thūn.* Vous ferez cela bientôt. *Sie werden nicht dahin gehen.* Vous n'y irez pas.

On évite de se servir du futur après une conjonction, quand il y a encore un futur dans la seconde partie de la phrase. Ainsi l'on dit: *Wann er kommt, so werde ich mit ihm sprechen.* Quand il viendra, je lui parlerai. *Sie werden glücklich werden, wenn Sie die Tugend aūsüben.* Vous deviendrez heureux, si vous pratiquez la vertu. Le présent est mis ici au lieu du futur: *wann er kommen wird; wenn Sie die Tugend ausüben werden.*

De l'accord du verbe avec son sujet.

Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet. Exemples: *Der Rūhm, dēn sich dieser Mann erworben hat, wird seinen Namen unsterblich machen.* La gloire que cet homme s'est acquise rendra son nom immortel. *Meine Schüler kennen die schönsten Stellen im Homēr.* Mes écoliers savent les plus beaux endroits d'Homère. *Wir müssen lesen, um uns zu unterrichten.* Nous devons lire pour nous instruire. *Ihr habet, meine Kinder! diese Stelle gūt übersétzt.* Vous avez bien traduit, mes enfants, cet endroit.

Quand le verbe se rapporte à plusieurs substantifs, il se met au pluriel. Par exemple: *Die Ūnmäſsigkeit und der Müſsiggang sind die zwei gefährlichsten Feinde des menschlichen Lebens.* L'intempérance et l'oisiveté sont les deux ennemis les plus dangereux de la vie humaine. Cette règle a aussi lieu quand les substantifs ne sont pas liés par la conjonction *und*, et.

Quand le verbe se rapporte à plusieurs sujets de différentes personnes, il se met au pluriel, et s'accorde avec la plus noble personne. La première per-

Digitized by Google

sonne est la plus noble des trois, et la seconde est plus noble que la troisième. Par exemple: *Ihr Bruder und ich haben diesen verworrenen Handel entdeckt.* C'est votre frère et moi qui avons découvert cette intrigue. *Du und Dein Freund habet mir diesen schlechten Streich gespielt.* C'est toi et ton ami qui m'avez joué ce mauvais tour. *Du und er habet mir das Leben gerettet.* C'est toi et lui qui m'avez sauvé la vie.

La politesse, comme on le voit dans le premier exemple, veut que celui qui parle se nomme le dernier. Le pronom de la seconde personne, comme on le voit dans les deux derniers exemples, se place avant le substantif ou le pronom de la troisième.

Quand le verbe se rapporte à plusieurs substantifs, on peut le mettre dans quelques phrases au singulier, quand ces substantifs sont singuliers, et non liés par une conjonction. Par exemple: *Es ist nicht nöthwendig, dass sich die ganze Welt bewaffne, um den Menschen zu zermalmen. Ein Dampf, ein Tropfen Wasser ist hinreichend, ihn zu tödten.* Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour écraser l'homme. Une vapeur, une goutte d'eau suffit pour le tuer.

On dit: *Drei und zwei ist fünf.* Trois et deux font cinq. On diroit plus correctement: *Drei und zwei sind fünf.*

Quoique les substantifs ne soient pas liés par une conjonction, le verbe se met au pluriel, quand l'un des substantifs est pluriel. Par exemple: *Die Sanftheit, die Seufzer dieser unglücklichen Frau konnten die Härte seines Herzens nicht erweichen.* La douceur, les soupirs de cette femme infortunée ne purent fléchir la dureté de son coeur.

Quand il doit y avoir un singulier et un pluriel pour sujet, le mieux est de placer le pluriel auprès du verbe. Par exemple: *Wie groſs waren meine Bekümmernisse und meine Scham!* Quels furent mes chagrins et ma honte!

Si les nominatifs sont au singulier, de même personne, et liés par *oder*, ou; *sowohl als*, aussi

Digitized by Google

bien que; *so sehr als*, autant que; *so wie*, comme; on met le verbe au singulier. Par exemple: *Die Furcht oder das Unvermögen verhinderte sie, sich zu regen.* La crainte ou l'impuissance les empêcha de remuer. *Der König sowōhl als das Volk verlangte den Frieden.* Le roi aussi bien que le peuple demanda la paix. *Seine Sánftmuth, so wie seine Gelehrsamkeit, hat ihm dieses Amt erworben.* Sa douceur, comme son savoir, lui a mérité cet emploi.

Quand les substantifs sont liés par *weder - noch*, ni - ni, et qu'il n'y a qu'un des deux substantifs, qui fasse ou qui reçoive l'action, on met le verbe au singulier. Par exemple: *Weder die Eine, noch die Andere ist meine Mutter.* Ni l'une ni l'autre n'est ma mère. Mais il faut le pluriel, quand les deux substantifs font ou reçoivent en même temps l'action. Exemple: *Weder das Gold, noch die Gröſse macht uns glücklich.* Ni l'or, ni la grandeur ne nous rendent heureux.

On met le verbe au singulier, malgré les pluriels qui précèdent, quand il y a une expression qui réunit en un les pluriels. Exemple: *Güter, Ehrenstellen, Würden, Alles verschwindet im Tode: die Tugend allein bleibet.* Biens, honneurs, dignités, tout disparoît à la mort; la vertu seule reste. *Groſse und Reiche, Kleine und Arme, Niemand kann sich diesem heiligen Gesetze entziehen.* Grands et riches, petits et pauvres, personne ne peut se soustraire à cette sainte loi. *Nicht nūr alle seine Reichthümer, sondern auch sein ganzer Ruhm verschwand.* Non seulement toutes ses richesses, mais encore toute sa gloire s'évanouit.

Dans les deux premiers exemples on sousentend le verbe après les pluriels: *Güter, Ehrenstellen, Würden verschwinden* (disparoissent) etc. *Groſse und Reiche, Kleine und Arme können sich nicht diesem heiligen Gesetze entziehen* (ne peuvent se soustraire à cette sainte loi), etc. Dans le dernier exemple il faut *verschwand* au singulier, parce que *nicht nur* fait sousentendre *verschwanden* (s'évanouirent) après les mots *seine Reichthümer.* Si au lieu

Digitized by Google

de *sondern auch* on met *und*, et, on dit alors: *Alle seine Reichthümer und sein ganzer Ruhm verschwanden.*

Quand le pronom relatif s'emploie pour déterminer le pronom personnel, le verbe se met toujours à la troisième personne. Par exemple: *Ich bin es, der Ihnen dafür bürgt.* C'est moi qui vous en réponds.

On ne doit pas changer de personne dans une même phrase. Par exemple cette phrase n'est pas exacte: *Wir müssen nicht an Andern die nämlichen Fehler tadeln, in welche man selbst fällt.* Nous ne devons pas censurer dans les autres les mêmes défauts où l'on tombe soi-même. Il faut dire: *in welche wir selbst fallen*, où nous tombons nous-mêmes.

Du régime des verbes.

Quand un verbe se lie avec un substantif, ou le substantif régit le verbe, ou le verbe gouverne le substantif.

Quand le substantif régit le verbe, le verbe se place ordinairement à l'infinitif avec le mot *zu*. Par exemple: *die Freiheit zu denken und zu handeln*, la liberté de penser et d'agir.

Quand le verbe régit le substantif, le substantif se place tantôt au nominatif, tantôt au génitif, tantôt au datif, tantôt à l'accusatif, suivant que le verbe demande l'un de ces cas.

I.

Des verbes qui régissent le nominatif.

1. Les verbes passifs qui gouvernent à l'actif l'accusatif, régissent le nominatif. Ainsi l'on dit: *Der tugendhafte Mensch wird geliebt.* L'homme vertueux est aimé. Le nominatif se met ici, parce qu'on dit à l'actif: *Ich liebe den tugendhaften Menschen.* J'aime l'homme vertueux.

Remarque. Si le verbe actif régit le datif, ce cas reste aussi au passif. Par exemple: *Man hilft dir; aber mir wird nicht geholfen.* On t'aide; mais on ne m'aide pas.

Digitized by Google

2. Les verbes *seyn*, *werden*, *bleiben*, *sich betragen als*, et le verbe *heissen* quand il signifie se nommer, être nommé, prennent deux nominatifs, l'un avant et l'autre après eux. La même observation a lieu pour les verbes *nennen, taufen, scheiten, schimpfen*, quand ils s'emploient dans la forme passive. Exemples: *Er ist und bleibt mein Freund.* Il est mon ami et le sera toujours. *Er ward ein grofser Mann.* Il devint un grand homme. *Er beträgt sich als ein rechtschaffener Mann.* Il se conduit en honnête-homme. *Mein Bruder heisst Wilhelm.* Mon frère se nomme Guillaume. *Er hiess der Grofse* ou *er wurde der Grofse genannt.* Il fut nommé le Grand. *Er wird Franz getauft.* Le nom qu'on lui donne au baptême est François. *Er wird ein Narr gescholten.* Il est traité de fou. *Ich bin ein Lümmel von ihm geschimpft worden.* Il m'a injurié en me nommant un lourdaud.

II.

Des verbes qui régissent le génitif.

1. Les verbes suivants et encore plusieurs autres gouvernent le génitif de la chose.

Anklagen. Man klagt ihn eines grofsen Verbrechens an. On l'accuse d'un grand crime.

Bedürfen. Ich bedarf dieses Buches. J'ai besoin de ce livre.

Berauben. Er hat mich meines Geldes beraubt. Il m'a privé de mon argent.

Beschuldigen. Man beschuldigt ihn der Parteilichkeit. On l'accuse de partialité.

Entbehren. Ich will lieber aller Hilfe entbehren. J'aime mieux me passer de tout secours.

Entledigen. Entledigen Sie mich dieser Unruhe. Délivrez-moi de cette inquiétude.

Entübrigen. Sie könnten mich wohl dieser Mühe entübrigen. Vous pourriez bien me dispenser de cette peine.

Erwähnen. Er erwähnt dieses Umstandes nicht. Il ne fait pas mention de cette circonstance.

Digitized by Google

Gedenken. Gedenket der Armen. Souvenez-vous des pauvres.

Geniessen. Er hat seines Glückes nicht lange genossen. Il n'a pas joui long-temps de son bonheur.

Geschweigen. Ich geschweige seiner andern Laster. Je passe sous silence ses autres vices.

Schonen. Der Tōd schonet keines Menschen. La mort n'épargne personne.

Spotten. Sie spotten meiner. Vous vous moquez de moi.

Ueberführen, überweīsen. Man hat ihn der Verrätherei überführt, überwiesen. On l'a convaincu de trahison.

Ueberhēben. Ueberheben Sie mich dieses unangenēhmen Auftrages. Dispensez-moi de cette fâcheuse commission.

Vergessen. Vergesset der Armen nicht. N'oubliez pas les pauvres.

Versichern. Versichern Sie ihn meiner Hōchachtung. Assurez-le de mon estime. *Versichern* régit aussi l'accusatif de la chose. Alors il prend le datif de la personne. *Ich versichere es Ihnen.* Je vous en assure.

Wāhrnēhmen. Einer Sache wahrnehmen, avoir soin de quelque chose.

Würdigen. Er hat ihn keiner Antwort gewürdiget. Il n'a pas daigné lui faire réponse.

Remarque. Les verbes *entbehren*, *erwähnen*, *geniessen*, *schonen* et *vergessen* régissent le plus souvent l'accusatif. Le verbe *vergessen* gouverne toujours l'accusatif, quand il s'emploie dans sa propre signification. Mais quand il s'emploie figurément, alors il régit l'accusatif et le génitif. Par exemple: *Ich habe meinen Hūt vergessen.* J'ai oublié mon chapeau. *Ich werde Sie* ou *Ihrer nicht vergessen.* Je ne vous oublierai pas. *Spotten* s'emploie ordinairement avec la préposition *über* suivie de l'accusatif. *Er spottet über die heiligsten Dinge.* Il se raille des choses les plus saintes. *Wahrnehmen* régit aussi l'accusatif. En ce cas ce verbe signifie apercevoir. *Den Feind von weitem wahrnehmen*, apercevoir l'ennemi de loin.

Digitized by Google

Ich nahm seine Absicht wahr. Je m'aperçus de son dessein. *Die Gelegenheit wahrnehmen*, profiter de l'occasion. *Den Vortheil Jemandes wahrnehmen*, ménager les intérêts de quelqu'un.

2. On emploie quelquefois le génitif après *seyn*. Exemples: *Er ist meiner Meinung.* Il est de mon avis. *Er ist immer gutes Muthes.* Il est toujours de bonne humeur. *Ich will des Todes seyn, wenn ich es weiss.* Je veux mourir si je le sais. Aussi met-on après *sterben* le génitif. *Er starb Hungers.* Il mourut de faim. *Er starb eines natürlichen Todes.* Il mourut d'une mort naturelle. En nommant la maladie on emploie le datif avec la préposition *an* suivie du datif. *Er starb an der Auszehrung.* Il mourut de la consomption. *Er starb an seinen Wunden.* Il mourut de ses blessures.

3. Voici plusieurs verbes pronominaux qui régissent le génitif:

Sich Jemandes ou *einer Sache annehmen*, s'intéresser pour quelqu'un ou dans quelque chose.

Sich einer Sache bedienen, se servir de quelque chose.

Sich einer Sache befleissigen, s'appliquer à quelque chose.

Sich eines Dinges begeben, renoncer à quelque chose.

Sich einer Sache bemächtigen, s'emparer de quelque chose.

Sich einer Sache bemeistern, se rendre maître de quelque chose.

Sich einer Sache enthalten, s'abstenir de quelque chose.

Sich Jemandes erbarmen, avoir pitié de quelqu'un.

Sich eines Dinges erinnern, se souvenir de quelque chose, se rappeler quelque chose.

Sich einer Sache erwehren, se défendre de quelque chose.

Sich einer Sache freuen, se réjouir de quelque chose.

Sich einer Sache getrösten, espérer quelque chose.

Sich einer Sache rühmen, se glorifier de quelque chose.

Digitized by Google

Sich einer Sache schämen, avoir honte de quelque chose.

Remarque. Quelques-uns de ces verbes prennent aussi des prépositions. *Er erbarmt sich über die Armen.* Il a pitié des pauvres. *Er freut sich über sein Glück.* Il se réjouit de son bonheur. *Ich erinnere mich oft an meine Kindheit.* Je me souviens souvent de mon enfance.

4. On dit aussi: *Es jammert mich dieses Kindes* (au lieu de: *dieses Kind jammert mich*). Cet enfant me fait pitié. *Es verlohnet sich der Mühe nicht.* Il ne vaut pas la peine. On dit plus correctement: *Es lohnet die Mühe nicht.*

III.

Des verbes qui régissent le datif.

1. Les verbes suivants demandent en allemand le datif de la personne, quoique les verbes françois qui leur répondent, gouvernent l'accusatif.

Einem Etwas abfordern, exiger quelque chose de quelqu'un.

Einem etwas abgewöhnen, désaccoutumer quelqu'un de quelque chose.

Einem anliegen, presser quelqu'un.

Einem aufwarten, servir quelqu'un.

Einem ausweichen, éviter quelqu'un.

Einem begegnen, rencontrer quelqu'un. *Einem übel begegnen*, maltraiter quelqu'un.

Einem beistehen, secourir quelqu'un.

Einem für Etwas danken, remercier quelqu'un de quelque chose.

Einem dienen, servir quelqu'un.

Einem mit Etwas drohen, menacer quelqu'un de quelque chose.

Einem einblasen, souffler quelqu'un.

Einem fluchen, maudire quelqu'un.

Einem folgen, suivre quelqu'un. *Folgen wir seinem Rathe.* Suivons son conseil.

Einem fröhnen, servir quelqu'un.

Einem glauben, croire quelqu'un. Quand *croire*

Digitized by Google

est suivi en françois du datif, on emploie en allemand la préposition *an* suivie de l'accusatif. Par exemple: croire aux revenants, aux songes, au Saint-Esprit, *an Gespenster, an Träume, an den heiligen Geist glauben.* Croire en Dieu, *an Gott glauben.*

Einem gleichen, gleich kommen, égaler quelqu'un.

Einem zu Etwas Glück wünschen, féliciter quelqu'un de quelque chose.

Einem helfen, aider, assister quelqu'un.

Seinen Leuten klingeln, sonner ses gens.

Einem lohnen, récompenser quelqu'un. *Gott wird es Ihnen lohnen.* Dieu vous en récompensera.

Einem nāchlaufen, courir après quelqu'un.

Einem nāchahmen, imiter quelqu'un. *Einen nachahmen,* contrefaire quelqu'un.

Sich Einem nähern, approcher de quelqu'un.

Einem predigen, vorpredigen, prêcher, sermonner quelqu'un.

Einem schmeicheln, flatter quelqu'un. *Dem Laster schmeicheln,* flatter le vice.

Einem trotzen, braver quelqu'un. *Den Gefahren trotzen,* braver, affronter les dangers.

Einem Etwas vergelten, récompenser quelqu'un de quelque chose.

Einem vorán gehen, précéder quelqu'un.

Einem widerspréchen, contredire quelqu'un.

Einem entgegen wirken, contrarier quelqu'un.

Einem zuhören, écouter quelqu'un.

Den Spielen zūsehen, zuschauen, être spectateur des jeux.

Einem zūsetzen, presser quelqu'un vivement.

Einer Stadt hart zusetzen, serrer une ville de près.

Einem zūsprechen, encourager, ou consoler quelqu'un.

Einem zuvōrkommen, prévenir quelqu'un. *Man ist allen meinen Wünschen zuvorgekommen.* On a prévenu tous mes désirs.

2. Beaucoup de verbes impersonnels régissent le datif. Exemples: *Es ahnet mir,* j'ai un pressentiment. *Es däucht mir,* il me semble. *Es ekelt mir*

Digitized by Google

vōr dem Fette. J'ai du dégoût pour le gras. *Es fällt mir ein*, il me tombe dans l'esprit. *Mir genügt an Wenigen.* Je me contente de peu de chose. *Es geziemet mir*, il me sied. *Es gilt mir*, cela me regarde. *Es grauet mir vōr einer solchen Speise.* J'ai un dégoût pour une telle viande. *Es kommt mir eine Lust an* (de *ánkommen*), il me prend une envie (mieux que *es kommt mich eine Lust an*). *Es kommt mir vōr*, il me semble. *Es scheint mir*, il me semble. *Mir schwindelt*, la tête me tourne. *Es träumt mir*, je songe, je rêve.

Remarque. *Ahnen*, pressentir, ne doit pas se confondre avec *ahnden*, punir. On dit: *Es gilt seine Ehre, sein Lêben.* Il y va de son honneur, de sa vie. Au lieu de: *Es gilt ihm die Ehre, das Leben.*

IV.

Des verbes qui régissent l'accusatif.

1. Tous les verbes actifs qui prennent au passif le nominatif, régissent l'accusatif. Ainsi l'on dit: *Ich lobe den Schüler.* Je loue l'écolier. L'accusatif se met ici, parce qu'on dit au passif: *Der Schüler wird gelōbt.* L'écolier est loué.

Remarque. Quand on ajoute au commencement de plusieurs verbes qui gouvernent le datif, la syllabe *be*, alors ils régissent l'accusatif. Par exemple; *Einem ántworten*, répondre à quelqu'un; *einen Brief beántworten*, répondre à une lettre. *Ich folge ihm*, je le suis, ou je lui obéis; *ich befolge seine Rāthschläge*, je suis ses conseils. *Ich diene ihm*, je le sers; *ich bediene ihn bei Tische*, je le sers à table. *Die Gefahr drohet mir*, le danger me menace; *die Feinde bedrohen unser Land mit einem Einfalle.* Les ennemis menacent notre pays d'une invasion.

2. La plupart des verbes réfléchis régissent l'accusatif, tels que *ich besinne mich*, je me souviens; *ich schäme mich*, j'ai honte; etc. Exceptions: *Ich bilde mir ein*, je m'imagine. *Ich stelle mir vor*, je

Digitized by Google

me propose. *Ich getraue mir nicht, es ihm zu sagen.* Je n'ose le lui dire.

Remarque. Si les verbes réfléchis reçoivent encore une addition explicative, cette addition se place tantôt au nominatif, tantôt à l'accusatif. Par exemple: *Er beträgt sich als ein weiser Mann.* Il se conduit en homme sage, *Er betrachtet sich als einen unglücklichen Mann.* Il se considère comme un homme malheureux,

3. Beaucoup de verbes impersonnels régissent l'accusatif. Exemple: *Es befremdet mich*, je suis surpris, *Es dauert mich*, je suis fâché, *Es dünkt mich*, il me semble, *Es wundert mich*, je m'étonne. *Es verlangt mich*, il me tarde.

4. Les verbes qui ont au passif un double nominatif, prennent à l'actif deux accusatifs, l'un de la personne, l'autre de la chose. Exemple: *Sie nennet* ou *heisset ihn ihren Liebling.* Elle l'appelle son favori.

5. Comme on ne dit pas: *Ich werde die Geschichte gelehrt*, mais *mir wird die Geschichte gelehrt*, on m'enseigne l'histoire, il faut par conséquent aussi employer le verbe *lehren* avec le datif de la personne et l'accusatif de la chose. Ainsi il faut dire: *Er lehret mir die Geschichte*, et non pas, *er lehret mich die Geschichte.* Il m'enseigne l'histoire. Mais lorsqu'en employant ce verbe on ne nomme qu'une personne, il faut la mettre à l'accusatif. *Er lehret mich. Heissen,* quand il signifie commander, s'emploie de la manière suivante: *Wer hat Ihnen geheissen dahin zu gehen?* Qui vous à commandé d'y aller? *Sein Herr hat es ihm geheissen.* Son maître le lui a ordonné. On dit plus correctement: *Dieses Buch kostet mir viel Geld*, ce livre me coûte beaucoup d'argent, que *koste: mich viel Geld.*

6. Remarquez encore les verbes suivants qui gouvernent l'accusatif: *Einen sprechen*, parler à quelqu'un; *Einen überlèben,* survivre à quelqu'un; *Einen verhöhnen*, insulter à quelq'un; *Einen fragen*, demander à quelqu'un. *Ich muss Sie noch Etwas fragen.* J'ai encore une question à vous faire. *Fragen*

Digitized by Google

s'emploie aussi avec la préposition *nach*. *Nach Einem fragen*, demander quelqu'un.

Si le verbe *lassen* a un infinitif après lui, on peut mettre le datif ou l'accusatif, suivant que le sens l'exige. Par exemple: *Lassen Sie mich es sagen*, laissez-moi le dire, c'est-à-dire, souffrez que je le dise moi-même. *Lassen Sie es mir sagen*, faites-moi le dire. Mais on ne sauroit dire: *Er wird ihm seinen Zorn fühlen lassen;* mais il faut dire: *Er wird ihn seinen Zorn fühlen lassen.* Il lui fera sentir sa colère.

V.

De l'emploi des verbes avec une préposition.

1. Les verbes passifs et ceux qui ont la signification passive, s'emploient avec la préposition *von*, de. Par exemple: *Er wird von einigen gelōbt, und von Andern getadelt.* Il est loué des uns et blâmé des autres. *Dieses Būch ist von meinem Vater geschrieben worden.* Ce livre a été écrit par mon père.

2. Les verbes qui n'indiquent pas un mouvement d'un lieu vers un autre, s'emploient avec les prépositions *in*, *auf*, *bei*, *über* et *unter* suivies du datif. Par exemple: *Er árbeitet im Garten.* Il travaille au jardin. *Das Buch liegt auf dem Tische.* Le livre est sur la table. *Er sitzt bei Tische.* Il est à table. *Ein Vogel, welcher über dem Flusse schwébet.* Un oiseau qui plane sur la rivière. *Er sitzt unter einem Baume.* Il est assis sous un arbre.

3. Les verbes qui indiquent un mouvement d'un lieu vers un autre, s'emploient avec les prépositions *in*, *auf*, *über* et *unter* suivies de l'accusatif. Par exemple: *Gehen Sie in die Kirche?* Allez-vous à l'église? *Ich wérde morgen auf das Land reisen.* Je partirai demain pour la campagne. *Als wir über den Fluss setzten*, quand nous passâmes la rivière. *Er setzte sich unter einen Baum.* Il s'assit sous un arbre.

4. La plupart des verbes françois suivis du génitif, demandent en allemand une préposition qui a son régime particulier. Tels sont:

Digitized by Google

Etwas (accus.) *benutzen*, profiter de quelque chose.

Sich an Einem rächen, se venger de quelqu'un.

Einem für Etwas (accus.) *verbunden seyn*, être obligé à quelqu'un de quelque chose.

Einen für Etwas (accus.) *bestrafen*, punir quelqu'un de quelque chose.

Mit Etwas zufrieden seyn, être content de quelque chose.

Mit Etwas beehren, honorer de quelque chose.

Mit Einem Mitleiden haben, avoir pitié de quelqu'un.

Sich nach Etwas erkundigen, s'informer de quelque chose.

Sich nach Etwas sehnen, soupirer après quelque chose.

Auf Einen warten ou *Einen erwarten*, attendre quelqu'un.

Auf einem Instrumente spielen, jouer d'un instrument, c'est-à-dire, à ce moment; mais *ein Instrument spielen* signifie savoir jouer d'un instrument.

Um etwas (accus.) *spielen*, jouer quelque chose.

Sich über Einen aufhalten, ou *sich über Einen lustig machen*, se moquer de quelqu'un.

Sich über Einen beklagen, se plaindre de quelqu'un.

Sich über Etwas wundern, s'étonner de quelque chose.

Ueber Etwas (accus.) *sich betrüben*, *betrübt seyn*, s'affliger, être affligé de quelque chose.

Ueber Etwas erröthen, rougir de quelque chose.

Einen um Etwas (accus.) *betriegen*, tromper quelqu'un de quelque chose.

Sich um Einen bekümmern, se soucier de quelqu'un.

Vor Kälte sterben, mourir de froid.

Vor Furcht zittern, trembler de peur.

Sich vor Etwas (datif) *fürchten*, avoir peur de quelque chose.

Wegen des Preises einig werden, convenir du prix.

Digitized by Google

Thèmes sur les verbes.

I.

Les expressions métaphoriques font un très-bel effet, quand elles sont bien employées. La plupart des hommes sont aveugles sur leurs propres défauts. Les bons poètes seront toujours rares. Vivez de régime, ou vous deviendrez la proie des maladies. Appliquons-nous à l'étude; sinon nous serons incapables de remplir les places auxquelles la Providence nous destine. L'éloquence de Cicéron a eu de tout temps beaucoup d'admirateurs. Comme nous tenons tout de Dieu, il est juste de lui consacrer tout notre coeur. L'étude sera toujours mon plus doux plaisir, comme elle forme le coeur et étend l'esprit. Les louanges, disoit Henri IV, roi de France, seroient d'un grand prix, si elles nous donnoient les perfections qui nous manquent.

L'expression, *der Aūsdruck*, 1.
métaphorique, *metaphorisch.*
faire, *(machen)* * *thūn.*
beau, *schön.*
l'effet, *die Wirkung*, 7.
quand, *wann.*
bien, *wohl*, *richtig.*
être employé, *gebraucht werden.*
La plupart des hommes, *(der Mehrtheil der Menschen) die meisten Menschen.*
aveugle, *blind.*
sur, *in Ansehung.*
propre, *eigen.*
le défaut, *der Fehler*, 3.
le poète, *der Dichter*, 3.
rare, *selten.*
vivre, *leben.*
de régime, *ordentlich.*
la proie, *die Beute*, 7.
la maladie, *die Krankheit*, 7.
s'appliquer, *sich befleissigen*, avec le génitif.
l'étude, *das Studiren*, 3.
sinon, *sonst.*
incapable, *unfähig.*
la place, *die Stelle*, 7.
de remplir, *aūszufüllen.*
auxquelles, *zu welchen.*
la Providence, *die Vōrsehung*, 7.
destiner, *bestimmen.*
l'éloquence, *die Beredtsamkeit*, 7.
de tout temps, *zu jeder Zeit.*
l'admirateur, *der Bewunderer*, 3.
comme, *da.*
tout, *Alles.*
de, *von.*
tenir, * *haben.*
il est juste, *so ist es Pflicht.*
consacrer, *weihen.* Traduisez comme si ces mots étoient dans le texte: *que (das) nous lui consacrons.*
tout notre coeur, *unser ganzes Herz.*
doux, *süſs.*
le plaisir, *das Vergnügen*, 3.
former, *bilden.*
l'esprit, *der Geist*, 2.
étendre, *erweitern.*
les louanges, *das Lōb*, 1.
dire, *sagen.*
Henri IV, *Heinrich der Vierte.*

Digitized by Google

roi de France, *König von Frankreich.*
être d'un grand prix (*von einem grofsen Werthe seyn*) *einen grofsen Werth haben.*
si elles nous donnoient, *wenn es uns gäbe.*
la perfection, *die Vollkommenheit*, 7.
manquer, *fehlen, mangeln.*

II.

J'ai été aujourd'hui trois fois chez mon frère. Ceux qui ont de bonnes qualités méritent notre estime. Junon étoit femme de Jupiter. Les dernières figues que vous m'avez envoyées étoient tout autres que les premières. La première action de ce roi fut de donner à son peuple de sages lois. Ce prince avoit de très-bonnes qualités. J'oublie que je suis malheureux, quand je songe que vous ne m'avez pas oublié. Avez-vous quelques-uns de ces livres? Je n'aurai jamais beaucoup d'amis, étant très-pauvre. Je n'aurois jamais été votre ennemi, si vous aviez été mon ami. Je voudrois que j'eusse un véritable ami pour pouvoir goûter les douceurs de l'amitié. Je voudrois que je fusse riche pour pouvoir secourir les pauvres. Dieu qui est infiniment bon, ne permet pas que nous soyons tentés au-dessus de nos forces. J'eus hier achevé ma lettre avant sept heures. J'avois déjà dîné quand votre frère est venu. Ne reprochez jamais les services que vous aurez rendus à quelqu'un.

Trois fois, *dreimal* (au lieu de *drei Male*). Il ne faut pas dire et écrire: *zum drittenmal*, mais *zum dritten Male*, pour la troisième fois. C'est une faute fort commune qu'il faut éviter.
chez, *bei*, avec le datif.
la qualité, *die Eigenschaft*, 7.
mériter, *verdienen.*
l'estime, *die Achtung*, 7.
Junon, *Juno.*
femme, *die Frau*, 7.
dernier, *letzte.*
la figue, *die Feige*, 7.
envoyer, *schicken.*
tout autres, *ganz anders* (adverbe).
que, *als:*
l'action, *die Handlung*, 7.
le roi, *der König*, 1.
de donner, (*zu* * *geben*) *dass er gab. Gab* se met à la fin.
le peuple, *das Volk*, 2.
sage, *weise.*
la loi, *das Gesetz*, 1.
le prince, *der Fürst*, 5.
oublier, * *vergessen.*
malheureux, *unglücklich.*
quand, *wann.*
songer, * *denken.*
que, *dass.*
vous, (*Ihr*) *Sie.*

Digitized by Google

quelques-uns, *einige.*
le livre, *das Buch*, 2.
ne jamais, *niemals.*
beaucoup de, *viele.*
l'ami, *der Freund*, 1.
étant, *da ich bin. Bin* se place à la fin.
pauvre, arm.
votre, (*Euer*) *Ihr.*
l'ennemi, *der Feind*, 1.
je voudrois, *ich wünschte.*
véritable, *wahr.*
pour pouvoir goûter, *um* * *geniessen zu können.* Les trois derniers mots se mettent à la fin.
la douceur, *die Süssigkeit, die Annehmlichkeit*, 7.
l'amitié, *die Freundschaft*, 7.
riche, *reich.*
secourir, * *beistehen*, avec le datif.
le pauvre, *der Arme*, 5.
Dieu, *Gott.*
infiniment, *unendlich.*
permettre, *erlauben.*
être tenté, *versucht werden.*
au-dessus, *über*, avec l'accusatif.
la force, *die Kraft*, 8.
achever, *endigen.*
la lettre, *der Brief*, 1.
avant sept heures, *vor sieben Uhr.*
déjà, *schon.*
dîner, *zu Mittage* * *essen.*
quand, *als.*
venu, *gekommen.*
reprocher, * *vorwerfen.*
le service, *der Dienst*, 1.
à quelqu'un, *Jemanden.*
rendre, *leisten.*

III.

Homère florissoit environ quatre siècles après la guerre de Troie, vers l'an 900 avant J. C. Toute la nature montre la toute-puissance de son auteur. Le plus noble et le plus doux plaisir que procurent les grands biens à ceux qui les possèdent, est de pouvoir répandre un superflu, qui fournisse le nécessaire à ceux qui sont dans l'indigence. On connoît le véritable ami dans le besoin. Le connoisseur regarde les beautés d'un tableau qu'il voit; celui qui ne l'est pas, regarde le tableau sans en voir les beautés. Saint Joseph fut averti par une vision de fuir en Égypte avec sa famille. La Magdeleine fut instruite de la résurrection du Sauveur par une apparition. Érostrate brûla le temple de Diane pour se rendre fameux. Les Gobelins ont été des teinturiers si renommés, que leur nom est demeuré au lieu où ils travailloient, et aux ouvrages que d'autres ont continués après eux. Je voudrois qu'il étudiât la langue allemande.

Homère, *Homer.*
fleurir, *blühen.*
environ, *ungefähr.*
le siècle, *das Jahrhundert*, 1.
après, *nach*, avec le datif.
la guerre de Troie, *der trojanische Krieg*, 1.
vers l'an, *gegen das Jahr.*

Digitized by Google

avant J. C., *vor Christi Geburt.*
toute la nature, *die ganze Natur*, 7.
montrer, *zeigen.*
la toute-puissance, *die Allmacht*, 8.
l'auteur, *der Urheber*, 3.
noble, *edel.*
les grands biens, *(die grossen Güter) ein grosses Vermögen.*
procurer, *verschaffen.*
les, *es.*
posséder, *besitzen.*
est de pouvoir répandre un superflu, *ist, dass sie einen Ueberfluss verbreiten können.*
être dans l'indigence, *in Dürftigkeit leben.*
le nécessaire, *das Nothwendige.*
fournir, *darreichen.* Mettez en allemand l'indicatif.
connoître, * *erkennen.*
dans, *in*, avec le datif.
le besoin, *die Noth*, 8.
le connoisseur, *der Kenner*, 3.
regarder, *betrachten.*
la beauté, *die Schönheit*, 7.
le tableau, *das Gemälde*, 1.
voir, * *sehen.*
celui qui ne l'est pas, *der, welcher es nicht ist.*
sans, *ohne zu.*
en, *desselben.*
saint Joseph, *der heilige Joseph.*
être, *werden.*
par, *durch*, avec l'accusatif.
la vision, *das Gesicht*, 1.
avertir, *benachrichtigen.*
avec, *mit*, avec le datif.
la famille, *die Familie*, 7.
en Egypte, *nach Aegypten.*
de, *zu.*
fuir, * *fliehen.*
la Magdeleine, *Magdalena.*
être, *werden.*
de, *von*, avec le datif.
la résurrection, *die Auferstehung*, 7.
le Sauveur, *der Erlöser*, 3.
l'apparition, *die Erscheinung*, 7.
instruire, *unterrichten.*
Érostrate, *Herostratus.*
brûler, * *verbrennen.*
le temple, *der Tempel*, 3.
de Diane, *der Diana.*
pour se rendre fameux, *um sich berühmt zu machen.*
si, *so.*
renommé, *berühmt.*
le teinturier, *der Färber*, 3.
le nom, *der Name*, 4.
le lieu, *der Ort*, 2.
où, *wo.*
travailler, *arbeiten.*
l'ouvrage, *die Arbeit*, 7.
d'autres, *Andere.*
continuer, *fortsetzen.* On dit au participe du temps passé *fortgesetzt.*
demeurer, * *bleiben.*
allemand, *deutsch.*
la langue, *die Sprache*, 7.
étudier, *studiren.*

IV.

J'ai mangé deux pommes cuites. Pourquoi voyagez-vous par la pluie? Avez-vous réglé votre montre au soleil? Ayez la bonté de me prêter votre couteau. Cette nouvelle m'a causé une grande joie. Je ne me consolerai jamais de la perte de mon procès. Il ne mourra point de cette maladie. Il s'est

Digitized by Google

signalé dans cette occasion. Quand on est à la campagne, on jouit des beautés de la nature. Aimez-vous la bière? A-t-on cassé du sucre pour le café? Le café refroidira. Lorsque Ménage eut publié son livre des origines de la langue françoise, Christine, reine de Suède, dit: Ménage est l'homme du monde le plus incommode. Il ne sauroit laisser passer un mot sans son passe-port; il veut savoir, d'où il vient, par où il a passé, et où il va.

La pomme, *der Apfel*, 3.
cuit, *gebraten*.
manger, * *essen*.
pourquoi? *warum?*
voyager, *reisen*.
par la pluie, *im Regen*.
la montre, *die Uhr*, 7.
régler, *stellen*.
au soleil, *nach der Sonne*.
la bonté, *die Güte*, 7.
de me prêter (*mir zu* * *leihen*) *und leihen Sie mir*.
le couteau, *das Messer*, 3.
la nouvelle, *die Nachricht*, 7.
la joie, *die Freude*, 7.
causer, (*verursachen*) *machen*.
se consoler, *sich trösten*.
de, *über*, avec l'accusatif.
la perte, *der Verlust*, 1.
le procès, *der Process*, 1.
mourir, * *sterben*.
de, *an*, avec le datif.
se signaler, *sich auszeichnen*.
dans, *bei*, avec le datif.
l'occasion, *die Gelegenheit*, 7.
à, *auf*, avec le datif.
la campagne, *das Land*, 2.
jouir, * *geniessen*, avec le génitif ou l'accusatif.
aimer la bière, (*das Bier lieben*) *gern Bier* * *trinken*.
le sucre, *der Zucker*, 3.
pour le café, *zum Kaffee*.
casser, * *schlagen*, *klopfen*.
refroidir, *kalt* * *werden*.
lorsque, *als*.
des origines, *von den Ursprüngen*, datif du pluriel du mot *der Ursprung*, 1.
françois, *französisch*.
publier, *bekannt machen*, * *herausgeben*.
dire, *sagen*.
Christine, *Christina*.
reine de Suède, *Königin von Schweden*.
l'homme du monde le plus incommode, *der lästigste Mann von der Welt*.
il ne sauroit laisser passer un mot sans son passe-port, *er kann kein Wort ohne Pass vorbeigehen lassen*.
vouloir, * *wollen*.
savoir, * *wissen*.
d'où, *wohér*.
venir, * *kommen*.
par où, *wodurch*.
passer, * *gehen*, *reisen*, avec *seyns*.
où, *wohin*.
aller, * *gehen*.

V.

Les sciences ont toujours été protégées par les bons gouvernements. Il s'est comporté de telle manière, qu'il a mérité l'estime des gens de bien. Tant que je vivrai, je ne cesserai pas d'apprendre quel-

Digitized by Google

que chose d'utile. Il faut bien employer son temps, si l'on veut devenir savant. Ces cloches sonnent bien lugubrement. Le feu agit sur tous les métaux. Mes remontrances n'ont point opéré dans son coeur. Cet homme n'auroit pas fait tant de bien, si l'amour de la vertu n'avoit pas enflammé son coeur noble. Beaucoup d'hommes meneroient une vie plus heureuse, s'ils étoient plus contents de leur sort. Rien ne doit tant diminuer la satisfaction que nous avons de nous-mêmes, que de voir que nous désapprouvons dans un temps ce que nous approuvons dans un autre.

La science, *die Wissenschaft*, 7.
par, *von*, avec le datif.
le gouvernement, *die Regierung*, 7.
protéger, *beschützen*.
se comporter, *sich * betragen*.
de telle manière, *auf eine solche Art*.
les gens de bien, *die Rechtschaffenen*.
tant que, *so lange (als)*.
vivre, *leben*.
cesser, *aūfhören*. En allemand il faut mettre ici le pronom personnel après son verbe.
quelque chose d'utile, *etwas Nützliches*.
d'apprendre, *zu lernen*.
il faut, *man muss*.
le temps, *die Zeit*, 7.
bien employer, *wohl anwenden*, *wohl nützen*. On dit *nützen*, quand ce verbe est actif, et *nutzen*, quand il est neutre. Par exemple: *Dieses hat weder ihm, noch den Seinigen genutzt*. Cela n'a profité ni à lui, ni aux siens.
si, *wenn*.
savant, *gelehrt*.
la cloche, *die Glocke*, 7.
sonner, *lauten*. On dit *lauten*, quand ce verbe est neutre, et *läuten*, quand il est actif. Par exemple: *die Glocken läuten*, ou *mit den Glocken läuten*, sonner les cloches.
bien lugubrement, *sehr traurig*.
le feu, *das Feuer*, 3.
agir, *wirken*. Autrefois on écrivoit *würken*. Mais cette manière d'écrire ce mot est fausse, parce qu'il vient de *Werk*, oeuvre, et que l'*e* de plusieurs mots primitifs se change dans les dérivés en *i*. Par cette raison il faut écrire *Hilfe*, aide, parce que ce mot vient de *helfen*, aider. Cependant la plupart des Allemands écrivent *Hülfe*.
sur, *auf*, avec l'accusatif.
tous les, *alle*.
le métal, *das Metall*, 1. L'a de ce mot ne se change point au pluriel en *ä*.
la remontrance, *die Vōrstellung*, 7.
ne point, *nicht*.
opérer, *wirken*.
dans, *auf*, avec l'accusatif.
le coeur, *das Herz*, 4.
l'homme, *der Mann*, 2.
faire du bien, *Gutes wirken*, *Gutes stiften*.

Digitized by Google

tant, *so viel.*
l'amour de la vertu, *die Liebe zur Tugend.*
noble, *edel.*
enflammer, *entflammen.*
beaucoup d'hommes, *viele Menschen.*
mener une vie heureuse, *ein glückliches Leben führen.*
content, *zufrieden.*
de, *mit,* avec le datif.
le sort, *das Loos,* 1. *das Schicksal,* 1.
rien ne, *nichts.*
devoir, * *müssen.*
la satisfaction, *die Freude,* 7.
de nous-mêmes, *über uns selbst.*
tant diminuer, *so sehr vermindern.*
que de voir, *als wenn wir sehen.*
dans un temps, *zu einer Zeit.*
ce, *das.*
désapprouver, *missbilligen,*
que, *was.*
dans un autre, *zu einer andern.*
approuver, *billigen.*

VI.

J'ai beaucoup aimé le miel dans ma jeunesse; mais maintenant je ne l'aime pas. La lettre que je reçus hier de mon excellent père, est écrite d'une manière si touchante, que je n'en oublierai jamais le contenu. Ce prince ne sera plus loué, quand il aura cessé de vivre. Comme le grand homme dont nous parlons, ne perdit pas ses jeunes années dans la mollesse et dans la volupté, il n'a pas été contraint de passer les dernières dans l'oisiveté et dans la foiblesse. Ce grand homme apaisa par sa conduite l'orage, dont sa patrie étoit agitée. La licence fut réprimée; les haines publiques et particulières furent assoupies; les lois reprirent leur ancienne vigueur; l'ordre et le repos furent rétablis dans les villes et dans les villages; les membres furent heureusement réunis avec leur chef. La valeur n'est qu'une force aveugle et impétueuse, qui se trouble et se précipite, si elle n'est éclairée et conduite par la probité et par la prudence; et le capitaine n'est pas accompli, s'il ne renferme en soi l'homme de bien et l'homme sage.

Aimer beaucoup le miel, (*den Honig sehr lieben*) *sehr gern Honig essen.* On dit *der Honig* et *das Honig,* 1. Cependant on dit mieux *der Honig.*
dans, *in,* avec le datif.
la jeunesse, *die Jugend,* 7.
mais maintenant, *allein jetzt.*
la lettre, *der Brief,* 1.
recevoir, * *erhalten,* * *bekommen.*
de, *von,* avec le datif.
excellent, *vortrefflich.*

Digitized by Google

est, *ist.*
d'une manière si touchante, *auf eine so rührende Art.*
écrire, * *schreiben.*
que, *dass.*
ne jamais, *nie*, *niemals.*
le contenu, *der Inhalt*, 1.
en, *desselben.*
oublier, * *vergessen.*
le prince, *der Fürst*, 5.
ne plus, *nicht mehr.*
louer, *loben.*
quand, *wann.*
cesser, *aūfhören.*
de vivre, *zu lēben.*
comme, *da.*
l'homme, *der Mann*, 2.
dont, *von welchem.*
parler, * *sprechen.*
jeune, *jung.*
l'année, *das Jahr*, 1.
ne pas, *nicht.*
la mollesse, *die Weichlichkeit*, 7.
la voluptē, *die Wollust*, 8.
perdre, * *verlieren.*
contraindre, * *zwingen.*
dernier, *letzte.*
l'oisiveté, *der Müſsiggang*, 1.
la foiblesse, *die Kraftlosigkeit*, 7.
de passer, *zūzubringen.*
apaiser, *besänftigen.*
par, *durch*, avec l'accusatif.
la conduite, *das Betragen*, *das Benēhmen*, 3.
l'orage, *das Ungewitter*, 3.
dont, *von welchem.*
la patrie, *das Vaterland*, 2.
agiter, *beunruhigen.*
la licence, *die Zügellosigkeit*, 7.
réprimer, *bezähmen*, *hemmen.*
la haine, *der Hass*, 1. Comme le pluriel de ce mot n'est pas usité, on le remplace par le pluriel du mot *Feindschaft.*
public, *öffentlich.*
particulier, *besonder.*
assoupir, *dämpfen.*
la loi, *das Gesetz*, 1.
reprendre, *wieder* * *bekommen.*
ancien, *ēhemalig.*
la vigueur, *die Kraft*, 8.
l'ordre, *die Ordnung*, 7.
le repos, *die Ruhe*, 7.
rétablir, *wieder herstellen.*
la ville, *die Stadt*, 8.
le village, *das Dorf*, 2.
le membre, *das Glied*, 2.
heureusement, *glücklicher Weise.*
réunir, *wieder vereinigen.*
le chef, *das Haupt*, 2.
la valeur, *die Tapferkeit*, 7.
n'est que, *ist nūr.*
aveugle, *blind.*
impétueux, *úngestüm.*
la force, *die Gewalt*, 7.
se troubler, *sich verwirren*, *in Verwirrung* * *gerathen.*
se précipiter, *sich übereīlen.*
si, *wenn.*
ne, *nicht.*
la probité, *die Rēdlichkeit*, *die Rechtschaffenheit*, 7.
la prudence, *die Klūgheit*, 7.
éclairer, *erleuchten.*
conduire, *leiten.*
le capitaine, *der Feldherr*, 5.
accompli, *vóllkommen.*
sage, *weise.*
l'homme de bien, *der rēdliche*, *rechtschaffene Mann*, 2.
renfermer en soi, *(in sich* * *schliessen) in sich vereinigen.*

VII.

A quelle heure partirez-vous? Je vous le dirois, si je le savois. Le messager part à six heures du matin. Peut-être m'arrêterai-je plusieurs semaines

Digitized by Google

chez mon frère. Le prince commande à ses sujets, le père à ses enfants, le maître à ses domestiques. La rivière est crue. Les jours croissent. Cette fille croît tous les jours en beauté et en esprit. On n'estime pas ceux qui n'ont pas cultivé leur esprit. Les vertus ornent l'âme, et les vices la déshonorent. L'oisiveté engendre le vice. Je m'engage à vous servir dans cette affaire. Il s'est engagé à m'envoyer toutes les semaines deux beaux livres. Il m'a découvert son secret. Je me suis découvert à lui. Je me serois découvert à lui, si je l'avois cru mon ami. Le livre dont je me sers, m'a été envoyé par ma soeur il y a huit jours. Elle ne me l'auroit pas envoyé, si elle ne connoissoit pas mon désir d'apprendre. Les soins continuels appesantissent l'esprit et lui ôtent sa vivacité. La colère l'aveugle et l'enveloppe d'épaisses ténèbres. Nous ne devons jamais laisser passer de jour, sans donner quelque temps à la science que nous nous sommes proposé d'étudier.

A quelle heure? *um wie viel Uhr?*
partir, *abreisen.*
dire, *sagen.*
savoir, * *wissen.*
le messager, *der Bote*, 5.
partir, * *abgehen.*
à six heures, *um sechs Uhr.*
le matin, *der Morgen*, 3.
peut-être, *vielleicht.*
s'arrêter, *sich * aufhalten.*
plusieurs, *mehrere.*
la semaine, *die Woche*, 7.
chez, *bei*, avec le datif.
commander, * *gebieten.*
le sujet, *der Unterthan*, 5.
le maître, *der Herr*, 5.
le domestique, *der Bediente*, 5.
la rivière, *der Fluss*, 1.
croître, * *wachsen.*
la fille, *das Mädchen*, 3.
croître, * *wachsen, zunehmen.*
tous les jours, *(alle Tage) täglich.*
en beauté et en esprit, *an Schönheit und an Verstand.*
estimer, *schätzen.*
l'esprit, *der Geist*, 2.
cultiver, *anbauen.*
la vertu, *die Tugend*, 7.
orner, *zieren.*
l'âme, *die Seele*, 7.
le vice, *das Laster*, 3.
déshonorer, *entehren, schänden.*
engendrer, *erzeugen.*
s'engager, *sich anheischig machen.*
l'affaire, *die Angelegenheit, die Sache*, 7.
servir, *dienen.*
toutes les, *alle.*
envoyer, *schicken.*
découvrir, *entdecken.*
le secret, *das Geheimniss*, 1.
se découvrir, *sich entdecken.*
croire son ami, *für seinen Freund * halten.*
se servir, *sich bedienen.*
par, *von*, avec le datif.
il y a, *vor*, avec le datif.

Digitized by Google

le désir d'apprendre, *die Lernbegierde*, 7.
connoître, *kennen*.
continuel, *beständig*.
le soin, *die Sorge*, 7.
appesantir, *schwer, stumpf machen, schwächen*.
ôter, * *nehmen*.
la vivacité, *die Lebhaftigkeit*, 7.
la colère, *der Zorn*, 1.
aveugler, *verblenden*.
envelopper d'épaisses ténèbres, *in dicke Finsterniss einhüllen*.
devoir, *dürfen*.
de jour, *einen Tag*.
laisser passer, * *hingehen lassen*.
sans, *ohne*.
quelque temps, *einige Zeit*.
la science, *die Wissenschaft*, 7.
donner, *(zu geben) zu widmen*.
se proposer, *sich vorsetzen*.
d'étudier, *zu studiren*.

CHAPITRE XII.

Des prépositions.

Les *) prépositiitions (*die* **) *Vorwörter* ou *die Verhältnisswörter*) sont ainsi appelées, parce qu'en allemand, comme en françois, elles se placent avant les substantifs et les pronoms, qui se mettent après elles à un certain cas déterminé par la règle et par l'usage. Elles sont une partie importante du discours, exprimant les différents rapports que les choses ont les unes aux autres, dans toutes les occasions dans lesquelles ils seroient désignés par les seuls cas des noms ou d'une manière indéterminée, ou ne le seroient pas du tout. Les prépositions servent donc à compléter la déclinaison, qui ne suffit point pour exprimer les différents rapports que les choses peuvent avoir les unes avec les autres dans le discours.

Les prépositions se lient toujours à des substantifs ou pronoms qui, comme nous l'avons déjà dit, sont régis par elles. Seules, elles ne forment point de sens. Par-là elles diffèrent essentiellement de l'adverbe qui forme à lui seul un sens et vaut presque toujours autant qu'une préposition et un nom substantif. Tous les mots indéclinables qui régissent un cas, sont donc des prépositions, et non pas des

*) Ce mot vient du verbe latin *praeponere*, mettre avant.

**) *Vorwort* ne doit pas se confondre avec *Fürwort*, pronom.

Digitized by Google

adverbes. Quelques prépositions s'emploient quelquefois dans une certaine signification sans régime. Alors elles prennent la qualité d'adverbe, et dans cette occasion elles cessent d'être des prépositions. De telles prépositions sont *durch*, *für*, *nach*, *über*.

Les prépositions allemandes se placent, comme nous l'avons dit, avant les mots qu'elles régissent. Cependant il y en a quelques-unes qui peuvent se mettre avant ou après leur régime *). Les prépositions *halben*, *entgegen* et *zuwider* ne se placent qu'après leur régime. On ne peut donc pas donner proprement à ces mots le nom de prépositions.

Les prépositions de la langue allemande sont ou *simples*, ou *composées*.

Les prépositions *simples* (*die einfachen Vorwörter*) sont ou originaires (*ursprüngliche Vorwörter*), ou elles sont empruntées d'autres parties du discours (*von andern Redetheilen entlehnte Vorwörter*). Les prépositions originaires sont *an*, *aus*, *bei*, *durch*, *in*, *mit*, *nach*, etc. Les prépositions empruntées d'autres parties du discours sont *kraft*, *trotz*, *nächst*, *ungeachtet*, etc.

Les prépositities *composées* (*die zusámmengesetzten Vorwörter*) sont formées ou d'une préposition simple et d'un substantif, comme *anstatt* et *zufolge*; ou de deux prépositions simples, comme *gegenüber*, *von... an*, *zuwider*; ou d'une préposition simple et d'un adverbe, comme *zunächst*.

Quelques prépositions se placent aussi avant plusieurs adverbes de temps. Par exemple: *auf immer*, pour toujours; *für heute*, pour aujourd'hui; *von nun an*, dès à présent; etc.

Il y a dans la langue allemande *cinq* classes de prépositions. Quelques prépositions ne régissent que le *génitif*; d'autres régissent le *génitif* et le *datif*; d'autres seulement le *datif*; d'autres le *datif* et *l'accusatif*; d'autres enfin seulement *l'accusatif*.

*) On appelle *régime* (*die Regierung*) l'action d'un mot sur un autre, et la manière régulière de les joindre ensemble. Il marchoit devant *moi*. Les François aiment *la gloire*. *Moi*, *la gloire*, sont régimes de la prépositions *devant* et du verbe *aiment*.

Digitized by Google

I.

Première classe des prépositions allemandes.

Les prépositions suivantes régissent le génitif:

Anstátt, statt,	au lieu de, en place de.
Äussserhalb,	hors de.
Innerhalb,	au dedans de.
Óberhalb,	au-dessus de.
Únterhalb,	au-dessous de.
Besage,	selon, suivant.
Diesseit,	deçà, au-deçà.
Jénseit,	delà, au-delà.
Halben, halber,	à cause de.
Hínsichtlich, rücksichtlich,	par rapport à.
Kraft, laut, vermöge,	en vertu de.
Um... willen,	pour l'amour de.
Únfern, únweit,	pas loin.
Ungeáchtet,	malgré.
Vermittelst,	moyennant, par le moyen de.
Während,	durant, pendant.
Wegen,	à cause de.

Remarques sur les prépositions qui régissent le génitif.

Remarque I. La préposition *anstatt* étant composée de deux mots, devroit s'écrire *an Statt*. *Statt* est le datif qui est régi par la préposition *an*. *Anstatt* est donc équivalent à *an der Stelle;* et le génitif qui suit *anstatt*, est régi par le mot *Statt*. Ainsi le mot *anstatt* n'est pas une simple préposition, mais proprement un nom substantif joint à la préposition *an* et régi par elle. La coutume de l'écrire en un seul mot lui donne seulement la forme d'une préposition. C'est pourquoi l'on dit au lieu de *anstatt des Fürsten* aussi *an des Fürsten Statt*, en place du prince; au lieu de *anstatt meiner* *) aussi *an meiner Statt*, à ma place. On voit par ces exemples que quand on sépare *anstatt*, on place le substantif entre les deux mots dont cette préposition est composée. De même on dit aussi *an Kindes Statt annehmen*, adopter. Remarquez encore qu'on dit aussi, quoique moins correctement,

*) Observez que *meiner* est le génitif du pronom personnel *ich*.

Digitized by Google

statt au lieu de *anstatt*. Par exemple: *Statt dieses Wortes müssen Sie ein anderes Wort gebrauchen.* Au lieu de ce mot vous devez employer un autre mot.

Remarque II. Les prépositions *ausserhalb innerhalb*, *oberhalb* et *unterhalb* s'emploient de la manière suivante: *Ausserhalb der Stadt*, hors de la ville. *Innerhalb des Gebäudes*, dans l'oeuvre. *Er wird innerhalb drei Tagen ankommen.* Il arrivera en trois jours. *Eine leichte Wunde oberhalb der Augenbraunen*, une légère blessure au-dessus des sourcils. *Oberhalb der Stadt*, par-delà la ville. *Unterhalb der Stadt*, *des Rheins*, au-dessous de la ville, du Rhin.

Remarque III. *Besage*, qui n'est pas fort usité, semble être l'impératif du verbe *besagen*, dire. *Besage seiner Rechnung ist er Ihnen Nichts schuldig.* A ce que dit son compte, c'est-à-dire, suivant son compte il ne vous doit rien.

Remarque IV. *Diesseit* et *jenseit* se disent au lieu de *diesseits* et *jenseits*, pour en adoucir le son. Par exemple: *Diesseit und jenseit des Flusses*, deçà et delà la rivière. Mais quand ils sont adverbes, il faut dire *diesseits* et *jenseits*, ces adverbes s'étant formés par contraction de *dieserseits* et *jenerseits*. Ces derniers mots suivent l'analogie des adverbes *einerseits*, d'un côté, et *meinerseits* de ma part. On dit aussi: *das Jenseits*, l'autre monde. Au reste, la première syllabe des mots *diesseits* et *jenseits* devroit être longue; mais la prononciation en est brève.

Remarque. V. *Halben* et *halber* se placent toujours après le substantif et le pronom. *Halben* s'emploie, quand le substantif a l'article ou qu'il est précédé d'un pronom; *halber*, quand le substantif s'emploie sans article. Par exemple: *Der Armuth halben*, à cause de la pauvreté. *Dieser Ursache halben*, par cette raison. *Ich thue es meines Vaters halben.* Je le fais pour l'amour de mon père. *Alters halber*, à cause de l'âge.

Quand le régime de la préposition *halben* est un pronom personnel, on change l'*r* du génitif de ce pronom en un *t*, en réunissant *halben* et le pronom per-

Digitized by Google

sonnel en un seul mot. Ainsi l'on dit: *Meinethalben*, à cause de moi, je le veux bien. *Deinethalben*, à cause de toi. *Seinethalben*, à cause de lui. *Ihrethalben*, à cause d'elle; pour l'amour d'eux, d'elles; (*Ihrethalben*) pour l'amour de vous. Au lieu de *meinerhalben*, *deinerhalben*, *seinerhalben*, *ihrerhalben*. Dans *unserthalben*, à cause de nous; et *euerthalben*, à cause de vous; on ne retranche pas l'*r*, mais on y ajoute encore un *t*. Aussi forme-t-on moyennant la préposition *halben* les adverbes suivants: *Dérenthalben*, *dérohalben*, *déssenhalben* *), *désshalben*, *désshalb*, à cause de cela, pour cette raison. *Desshalb* doit se rendre quelquefois en françois par *en*. *Ich bin desshalb sehr bekümmert.* J'en suis fort en peine.

Remarque VI. *Hinsichtlich* et *rücksichtlich* sont équivalents à *in Hinsicht auf*, *in Rücksicht auf*. *Er hat dieses hinsichtlich* ou *rücksichtlich seiner Kinder gethan.* Il a fait cela par rapport à ses enfants. *Hinsichtlich seiner Verdienste*, eu égard à son mérite. *Rücksichtlich seines Alters*, attendu son âge.

Remarque VII. **) *Kraft* et *laut* sont proprement des substantifs. *Kraft* s'emploie pour *in Kraft*, et *laut* pour *nach dem Laute*. Par exemple: *Kraft meines Amtes*, pour *in Kraft meines Amtes*, en vertu de ma charge. *Laut des Vertrages*, pour *nach dem Laute*, c'est-à-dire, *nach dem Inhalte des Vertrages*, suivant la teneur du contrat, suivant le contrat. *Laut seines Versprechens*, en vertu de sa parole. De là il est clair, pourquoi *kraft* et *laut* sont suivis du génitif. *Vermöge* est plus usité que *kraft* et *laut*. *Vermöge des Urtheils*, en vertu de la sentence. *Vermöge der Gewohnheit*, suivant la coutume.

Remarque VIII. *Um ... willen* est équivalent à *wegen*. Par exemple: *Um unserer alten*

*) N'écrivez pas *deshalben*, *deshalb*, mais *desshalben*, *desshalb*, ces mots s'étant formés par contraction du mot *dessenhalben*, pour lequel on dit *dessenthalben*.

**) Les substantifs *Kraft* et *Laut* signifient *force* et *son*.

Digitized by Google

Freundschaft willen werden Sie es thun. À cause de notre ancienne amitié vous le ferez. *Ich liebe sie um ihrer Schönheit willen.* Je l'aime pour sa beauté. *Um Gottes willen*, pour l'amour de Dieu. *Die Tugend ist schätzbar um ihrer selbst willen.* La vertu est estimable par elle-même. On voit par ces exemples qu'on place la particule *um* avant le substantif, et *willen* après le substantif.

Lorsque *um ... willen* a pour régime un pronom personnel, on change l'*r* du génitif de ce pronom en *t*, en réunissant le pronom personnel et *willen* en un seul mot. Ainsi l'on dit: *Um meīnetwillen*, pour l'amour de moi. *Um deīnetwillen*, pour l'amour de toi. *Um seinetwillen*, pour l'amour de lui. *Um īhretwillen*, pour l'amour d'elle; pour l'amour d'eux, d'elles; (*um Ihretwillen*) pour l'amour de vous. Dans *um ünsertwillen*, pour l'amour de nous; et *um eūertwillen*, pour l'amour de vous; on ne retranche pas l'*r*, mais on y ajoute encore un *t*. Aussi forme-t-on au moyen de la préposition *um... willen* les mots suivants: *Um dêrentwillen*, *um dêssentwillen* (au lieu de *um dessenwillen*), *um desswillen*, à cause de cela.

Observez encore qu'on ne doit point dire *um ... wegen*, au lieu de *um ... willen.*

Remarque IX. Unfern et *unweit* sont équivalents à *nicht fern von*, *nicht weit von. Er wohnt unfern* ou *unweit des Thores.* Il est logé près de la porte. *Unfern* et *unweit* s'emploient aussi adverbialement. *Unfern* ou *unweit von hier*, pas loin d'ici.

Remarque X. Ungeachtet est équivalent à *nicht geachtet.* Ainsi cette préposition est proprement le participe passé du verbe *achten*, avoir égard. Il faut dire par conséquent *ungeachtet*, et non pas, comme plusieurs personnes disent, *unerachtet* ou *ohnerachtet.*

C'est une faute de dire *dêm ungeachtet.* Il faut dire *dessen ungeachtet*, malgré cela, la préposition *ungeachtet* ne gouvernant jamais le datif. On peut

Digitized by Google

aussi écrire *dessen ungeachtet* en un seul mot: *dessenungeachtet.*

Ungeachtet se place avant et après le substantif. Ainsi l'on dit: *Ungeachtet seines hohen Alters,* sans avoir égard à son grand âge. *Ungeachtet der Heiligkeit des Ortes,* malgré la sainteté du lieu. *Er ist der rauhen Witterung ungeachtet abgereiset.* Il est parti malgré la rigueur du temps. *Alles dessen ungeachtet*, malgré tout cela. Cependant *ungeachtet* se met le plus souvent après le substantif.

Remarque XI. Au lieu de *vermittelst* on dit aussi *mittelst.* Par exemple: *Vermittelst* ou *mittelst einer beträchtlichen Summe,* moyennant une somme considérable. *Vermittelst* ou *mittelst der Fürsprache meines Bruders werden Sie erhalten, was Sie verlangen.* Au moyen de l'intercession de mon frère vous obtiendrez ce que vous désirez. *Mittelst*, qui se dit pour *mittels,* est proprement le génitif du substantif *Mittel*, moyen. C'est pourquoi plusieurs Allemands écrivent et prononcent à présent *mittels* au lieu de *mittelst.*

Remarque XII. Während est proprement le participe présent du verbe *währen,* durer. *Während seines ganzen Lebens*, durant toute sa vie. *Während ihrer Ehe,* durant leur mariage. Quelques personnes emploient quelquefois *während* avec le datif, faute qu'il faut éviter, si l'on veut parler et écrire correctement. Une autre faute qu'il faut éviter, c'est de prononcer et d'écrire *währender Zeit,* au lieu de *während der Zeit*, durant le temps.

Während s'emploie aussi adverbialement, et alors il est adverbe de temps. *Während Sie dort seyn werden,* pendant que vous serez là.

Remarque XIII. Wegen se place avant et après le substantif. Ainsi l'on dit: *Wegen seines Alters*, à cause de son âge. *Er ist eines leichten Versehens wegen verurtheilt worden.* Il a été condamné pour une légère faute.

Quand *wegen* a pour régime un pronom personnel, on change l'*r* du génitif de ce pronom en un *t*, en réunissant le pronom personnel et *wegen* en un

Digitized by Google

seul mot. Ainsi l'on dit: *Meīnetwegen*, à cause de moi; je le veux bien. *Deīnetwegen*, à cause de toi. *Seīnetwegen*, à cause de lui. *Ihretwegen*, à cause d'elle; à cause d'eux, d'elles; (*Ihretwegen*) à cause de vous. Au lieu de *meinerwegen*, *deinerwegen*, *seinerwegen*, *ihrerwegen*. Dans *ūnsertwegen*, à cause de nous; *eūertwegen*, à cause de vous; on ne retranche pas l'*r*, mais on y ajoute encore un *t*. Aussi forme-t-on moyennant la préposition *wegen* les adverbes suivants: *Dérentwegen*, *dèrowegen*, *déssentwegen**), *désswegen*, à cause de cela, par cette raison. On dit aussi: *Von Réchtswegen*, de bon droit.

Wegen ne doit jamais s'employer avec le datif. Je n'aurois pas fait cette observation, si quelques Allemands ne faisoient pas assez souvent cette faute en parlant et en écrivant.

II.

Seconde classe des prépositions allemandes.

Les deux prépositions suivantes régissent le génitif et le datif:

Trotz,	malgré.
Zufólgé,	en conséquent de.

Remarques sur les deux prépositions qui régissent le génitif et le datif.

Remarque I. Trotz est proprement un substantif, et se dit pour *zum Trotze*, en dépit de. Par exemple: *Trotz aller Eīnwendungen*, pour *allen Einwendungen zum Trotze*, en dépit de toutes les objections, c'est-à-dire, malgré toutes les objections. *Trotz* régit le génitif toutes les fois qu'il est équivalent, comme dans l'exemple précédent, à *ungeachtet*, nonobstant, malgré. Mais quand il signifie *wie*, comme, il gouverne le datif. Par exemple: *Er läuft trotz einem Läufer*, c'est-à-dire, *er läuft wie*

*) N'écrivez pas *deswegen*, mais *desswegen*, cet adverbe s'étant formé par contraction du mot *dessenwegen*, pour lequel on dit *dessentwegen*.

Digitized by Google

ein Läufer, so schnell als ein Läufer, il court aussi vîte qu'un coureur.

Remarque II. Zufolge est composé de *zu* et *Folge*. Par cette raison il s'écrit aussi fréquemment en deux mots: *zu Folge*. Alors il perd la forme d'une préposition. *Folge* est le datif régi par la préposition *zu*. Ainsi *zufolge* n'est pas proprement une préposition, mais un substantif joint à une préposition, lequel, lorsqu'il est écrit en un seul mot, prend la forme d'une préposition. Quand *zufolge* se place avant le substantif, il régit le génitif. Mais quand il se met après le substantif, il gouverne le datif. Exemples: *Zufolge Ihres Befehles* ou *Ihrem Befehle zufolge*, en conséquence de votre ordre. *Zufolge Ihrer Nachrichten* ou *Ihren Nachrichten zufolge*, en conséquence de vos avis.

III.

Troisième classe des prépositions allemandes.

Les prépositions suivantes régissent le datif:

Aus,	de; par.
Ausser,	hors de.
Bei,	chez; près de.
Binnen,	dans l'espace de.
Entgegen,	contre; au devant de.
Gegenüber,	vis-à-vis de.
Gemäfs,	conformément à. Ce mot se place toujours après son régime.
Längs,	le long de.
Mit, sammt,	avec.
Nach,	aprés; à; selon.
Nächst, zunächst,	tout près.
Nebst,	avec; outre.
Ob (vieux mot),	sur; au delà; durant; à cause de.
Seit,	depuis.
Von,	de.
Von ... an,	dès.
Zu,	à; chez.
Zuwider,	contre.

Digitized by Google

Remarques sur les prépositions qui régissent le datif.

Remarque I. Aus s'emploie, quand on veut marquer un changement de lieu, en indiquant une sortie. Exemples: *Aus dem Hause gehen*, sortir de la maison. *Aus dem Bette aūfstehen*, sortir du lit. *Ein Soldāt darf nicht aus seinem Gliede gehen.* Un Soldat ne doit point sortir de son rang. *Es zōg eine Menge Volkes aus diesen Lande.* Il sortit nombre de monde de ce pays. *Es fliesst aus dieser Quelle eine grofse Menge Wasser.* Il sort de cette source une grande quantité d'eau. *Der Fluss ist aus seinem Bette getrēten.* La rivière est sortie de son lit. *Das Messer ist mir aus der Hand gefallen.* Le couteau est échappé de ma main. *Aus einer Hand in die andere*, d'une main à l'autre.

Aus marque aussi l'origine d'une chose, ou la matière dont une chose est faite. Exemples: *Aus welchem Ort sind Sie gebürtig?* De quel lieu êtes-vous? *Ich bin aus Berlīn.* Je suis de Berlin. *Dieses ist aus Holz, aus Steīn gemacht.* Cela est fait de bois, de pierre. *Es wird nichts aus der Sache werden.* La chose ne réussira pas. *Was wird aus mir werden?* Que deviendrai-je?

Aus désigne encore le motif. Exemples: *Aus Eitelkeit*, par vanité. *Aus Furcht*, par crainte. *Aus Liebe gegen meinen Sohn*, pour l'amour de mon fils. *Aus dieser Ūrsache*, par cette raison. *Aus guter Absicht*, à bonne intention. *Aus böser Absicht*, à mauvais dessein. *Aus gutem Willen thun*, faire de bonne volonté. *Aus Mangel an Gelegenheit*, faute d'occasion.

Dans les phrases suivantes *aus* désigne la manière dont on fait quelque chose: *Aus aller Kraft*, de toute force. *Aus vollem Halse schreien*, crier à pleine gorge. *Eine Sache aus dem Grunde abhandeln*, traiter une affaire à fond.

C'est une faute de dire *ausser Acht lassen.* Il faut dire *aus der Acht lassen*, oublier, négliger.

Aus s'emploie enfin adverbialement, quand il

Digitized by Google

désigne l'absence d'une personne, ou la fin d'une chose. Exemples: *Ihr Bruder war lange aus.* Votre frère fut long-temps absent. *Die Predigt ist aus.* Le sermon est fini. *Die Zeit ist aus.* Le temps est passé. *Das Glas ist aus.* Le verre est vidé. *Der Wein ist aus.* Le vin est bu. *Das Feuer ist aus.* Le feu est éteint. *Das Licht wird augenblicklich aus seyn.* La chandelle sera éteinte dans un moment. *Es ist aus mit ihm.* Il a fini; il est perdu, il est ruiné. *Es ist bald aus mit ihm.* Il est près de sa fin; il est près de sa perte, il est près de sa ruine. Au moyen de *aus* se forment les adverbes suivants: *Daraus*, en, de cela. *Heraus*, *hinaus*, dehors; en dehors. *Von innen heraus*, de dedans. *Vorn heraus wohnen*, loger sur le devant. *Hinten hinaus*, sur le derrière. *Hieraus*, de cela. *Woraus*, d'où.

Remarque II. *Ausser* se dit, quand il n'y a point de changement de lieu. Exemples: *Er wohnt ausser der Stadt.* Il demeure hors de la ville. *Er speisset ausser dem Hause.* Il dîne hors de la maison. *Das ist ausser der Zeit.* Cela est hors de saison. *Er ist ausser Gefahr.* Il est hors de danger. *Er ist ausser sich.* Il est hors de lui-même.

Ausser signifie aussi *outre.* Exemples: *Er hat tausend Thaler Besoldung, und ausser dem freie Wohnung.* Il a mille écus d'appointements et outre cela son logement. *Ausser der Summe von hundert Thalern hat er noch zehn Ducaten erhalten.* Outre la somme de cent écus il a reçu encore dix ducats. *Ich habe keinen Freund ausser Ihnen.* Je n'ai d'ami que vous.

Remarque III. *Bei* sert à déterminer le lieu ou l'état dans lequel se trouve une chose, ou le temps quand une chose se fait. Exemples: *Bei Einem wohnen*, loger chez quelqu'un. *Bei den Römern*, chez les Romains. *Er steht sehr gut bei dem Könige.* Il est fort bien auprès du roi. *Ihr habet allezeit Arme bei euch.* Vous avez toujours des pauvres avec vous. *Eines bei dem Andern*, l'un avec l'autre. *Bei den jungen Leuten*, parmi les jeunes gens. *Bei*

Digitized by Google

dem Thore; *bei der Thüre*, près de la porte. *Bei dem Feuer sitzen*, être auprès du feu. *Bei Hofe leben*, vivre à la cour. *Bei der Hand seyn*, être à la main. *Bei der Hand néhmen*, prendre par la main. *Bei guter Gesundheit seyn*, être en bonne santé. *Noch bei Kräften seyn*, être encore vigoureux. *Er ist nicht bei sich.* Il n'a plus de connoissance; il n'est pas dans son bon sens. *Bei hellem Tage*, en plein jour. *Beim* (au lieu de *bei dem*) *Spiele*, au jeu. *Bei dem Herausgehen aus der Kirche*, au sortir de l'église. *Bei meinem Leben*, de mon vivant. *Bei meiner Ehre*, sur mon honneur. *Dieses steht bei Ihnen.* Cela dépend de vous. *Ich bin nicht bei Gelde.* Je me trouve sans argent. *Ich habe kein Geld bei mir.* Je n'ai point d'argent sur moi. *Haben Sie meines Bruders Brief bei sich?* Avez-vous la lettre de mon frère sur vous?

Bei, dans la signification de *ungefähr*, s'emploie quelquefois avec un nom de nombre adverbialement. Par exemple: *Bei sechzig Jahre alt*, âgé de près de soixante ans.

Au moyen de *bei* se forment les adverbes suivants: *Dabei*, auprès. *Dabei seyn*, être présent. *Hierbei*, à cela. *Wobei*, à quoi, auquel, à laquelle; dont.

Remarque IV. Binnen einem Jahre, dans l'espace d'un an. *Binnen zwei Jahren*, d'ici à deux ans.

Remarque V. Entgegen se place toujours après le substantif et le pronom. Exemples: *Dem Winde entgegen fahren*, aller contre vent. *Der Wind ist uns entgegen.* Nous avons le vent contraire. *Er ist mir in allen Dingen entgegen.* Il m'est contraire en toutes choses. *Einem Gesetze entgegen handeln*, agir contre quelque loi. *Er ging seinem Bruder entgegen.* Il alla au devant de son frère.

Remarque VI. Gegenüber se met après et avant le substantif et le pronom. Exemples: *Der Kirche, dem Rathhause gegenüber*, vis-à-vis l'église, vis-à-vis l'hôtel de ville. *Er wohnt gegen mir über.* Il est logé vis-à-vis de moi. *Ich nahm*

Digitized by Google

meinen Platz gegen ihm über. Je me plaçai vis-à-vis de lui. On voit par les deux derniers exemples que l'on sépare la préposition *gegenüber* toutes les fois qu'on la place avant son régime, de manière que *gegen* se met avant et *über* après le substantif ou le pronom. Cependant *gegenüber* se place le plus souvent après son régime.

Gegenüber peut aussi s'employer sans substantif. *Er war gegenüber.* Il étoit vis-à-vis. Aussi écrit-on *gegenüber* plus correctement en deux mots.

Remarque VII. Längs ne doit point se confondre avec *längst*, adverbe de temps. *Längs dem Flusse*, le long de la rivière. *Längs dem Gehölze*, au long du bois. *Gehen Sie immer längs der Wiese hin.* Allez tout du long de la prairie. Quelques auteurs emploient *längs* aussi avec le génitif.

Remarque VIII. Mit se rend en françois par *avec*, *par*, *de*, *à*, *au*, *en*, *contre*, *sous*, *sur*. Exemples: *Kommen Sie mit mir.* Venez avec moi. *Mit der Zeit*, avec le temps. *Dieser Brief ist mit der Post gekommen.* Cette lettre est venue par la poste. *Dieses Wort fängt sich mit einem Selbstlaute an.* Ce mot commence par une voyelle. *Mit guter Manier*, de bonne grâce. *Sich mit Geld versehen*, se fournir d'argent. *Mit Schulden beladen seyn*, être chargé de dettes. *Mit Aūsnahme meines Bruders*, à l'exception de mon frère. *Mit lauter Stimme*, à haute voix. *Mit aller Macht*, à toute force. *Mit Vōrsatz*, à dessein. *Der Mann mit der grofsen Nase*, l'homme au grand nez. *Mit gutem Gewissen*, en conscience. *Mit einem Worte*, en un mot. *Mit Einem wetten*, gager contre quelqu'un. *Mit Stillschweigen übergēhen*, passer sous silence. *Er entschuldiget sich mit seiner Únwissenheit.* Il s'excuse sur son ignorance.

Quelquefois la préposition *mit* ne s'exprime pas en françois. Alors elle se rend par l'accusatif, ou d'une autre manière. Exemples: *Einen mit offenen Armen empfangen*, recevoir quelqu'un à bras ouverts. *Einen mit Thränen in den Augen bitten*, prier quelqu'un les larmes aux yeux. *Mit dem Glase in der*

Digitized by Google

Hand, le verre à la main. *Mit Einem zanken*, gronder quelqu'un. *Es ist aus mit ihm.* Il est ruiné; il est mort. *Es steht schlecht mit ihm.* Ses affaires vont mal. On dit: *Er wär mit darúnter (unter den Gästen*, parmi les conviés). Il en étoit. *Mit darunter begriffen*, y compris.

On forme encore moyennant la préposition *mit* les trois adverbes suivants: *Damit*, par là, par ce moyen; de cela, en. *Hiermit*, avec cela, par cela; de cela, en. *Womit*, avec quoi. *Damit* est aussi une conjonction qui signifie *afin que.*

Sammt n'est guère usité. *Die Mutter sammt ihren Kindern*, la mère avec ces enfants. Dans la phrase suivante il est pris adverbialement: *Sammt und sonders*, tous ensemble, tous.

Remarque IX. *Nach* désigne un mouvement d'un endroit vers un autre. Exemples: *Nach Fránkreich, nach Itālien gehen, reisen*, aller en France, en Italie. *Nach Parīs, nach Rōm gehen, reisen*, aller à Paris, à Rom. *Er hat den Wēg nach Fránkfurt genommen.* Il a pris la route de Francfort. *Nach Hause gehen*, aller au logis. *Nach Einem schiessen*, tirer à quelqu'un. *Nach dem Ziele schiessen*, tirer au but. *Wenden Sie sich nach dieser Seite.* Tournez-vous de ce côté. *Nach Einem schicken*, envoyer chercher quelqu'un. *Nach Norden zu*, vers le nord. On dit aussi: *Nach Etwas streben*, aspirer à quelque chose. *Nach wém fragen Sie?* Qui demandez-vous? *Dieser Wein schmeckt nach dem Fasse.* Ce vin sent le fût.

Nach marque de plus un ordre, une suite, par rapport au temps, ou à la qualité d'une chose. Exemples: *Einer nach dem Andern*, l'un après l'autre. *Nach diesem Zimmer ist ein prächtiger Saal.* Après cette chambre est un magnifique sallon. *Nach der Sündflūth*, après le déluge. *Nach dem Mittagsessen*, après dîner. *Nach dem Golde ist das Silber das kostbarste von den Metallen.* Après l'or l'argent est le plus précieux des métaux.

Nach marque encore l'imitation d'une chose. Par exemple: *Nach der Natūr zeichnen*, dessiner d'a-

Digitized by Google

près nature. *Dieses Gemälde ist nach Raphael gemält.* Ce tableau est d'après Raphaël. *Er richtet sich nach seinem Vater.* Il se règle sur son père.

Nach désigne enfin la conformité d'une chose avec une autre, et alors il est équivalent à *zufolge*, *gemäſs*, en conséquence de, conformément. En ce cas il peut se mettre aussi après le substantif. Exemples: *Meiner Meinung nach*, selon mon sentiment. *Dem Laufe der Natur nach*, suivant le cours de la nature. Cependant il vaut mieux dire: *Nach meiner Meinung; nach dem Laufe der Natur.* Aussi vaut-il mieux placer la préposition *nach* avant le substantif, lorsqu'un génitif suit le substantif gouverné par elle. C'est ainsi que l'on dit: *Nach der Meinung des Cicero*, selon le sentiment de Cicéron; et non pas: *Der Meinung des Cicero nach.* Remarquez encore la phrase suivante: *Ich kenne ihn dem Rufe nach.* Je le connois de réputation.

Dans les phrases suivantes *nach* est pris adverbialement: *Er bleibt nach wie vor.* Il est toujours le même. *Nach und nach, nach gerade*, peu à peu, successivement.

Au moyen de *nach* se forment les adverbes suivants: *Darnāch*, après; y; en. *Hernach, nachhêr*, après; ensuite; puis. *Wornāch*, après quoi; à quoi; après lequel; d'après lequel.

Remarque X. Nächst et *zunächst* s'emploient ainsi: *Nächst der Stadt*, tout proche de la ville. *Zunächst Einem sitzen*, être assis tout près de quelqu'un. *Nächst Ihnen liebe ich Ihren Bruder am meisten.* Après vous c'est votre frère que j'aime le plus. *Nächst* et *zunächst* s'emploient aussi adverbialement, et alors ils s'ajoutent quelquefois aux prépositions *an* et *bei*. Par exemple: *Das nächst*, ou *zunächst anstoſsende Haus*, la maison voisine. *Die nächst kommende Woche*, la semaine prochaine. *Er wohnt nächst an der Kirche.* Il demeure tout près de l'église. *Ich sāſs zunächst bei ihm.* J'étois assis immédiatement auprès de lui. *Nächst* se dit aussi pour *neulich*, dernièrement, il n'y a pas long-temps.

Remarque XI. Nebst signifie *avec* et *outre.*

Digitized by Google

Er nebst seiner Schwester, lui et sa soeur. *Nebst einer schönen Leibesgestalt besitzt sie auch alle Annêhmlichkeiten des Geistes.* Elle *) joint aux charmes du corps tous ceux de l'esprit.

Remarque XII. Schiller et quelques autres écrivains allemands mettent aussi le génitif après *ob.* Voici un exemple qui se trouve dans la Pucelle d'Orléans composée par Schiller: *Ihr seyd verwundert ob des seltsamen Geräthes in meiner Hand.* Vous vous étonnez de la chose étrange que je tiens dans ma main.

Remarque XIII. Voici quelques exemples de l'emploi de la préposition *seit*: *Ich habe ihn seit seiner Zurückkunft nicht gesêhen.* Je ne l'ai point vu depuis son retour. *Seit der Regierung Friedrichs des Grofsen*, dès le règne de Frédéric le Grand. *Er ist seit zwei Jahren tödt.* Il y a deux ans qu'il est mort. *Ich bin fast seit einer Stunde hier.* Il y a près d'une heure que je suis ici. *Seit kurzem*, depuis peu.

Seit se met aussi avant les adverbes de temps. *Seit wann?* depuis quand? Aussi forme -t- on par le moyen de la préposition *seit* un adverbe de temps, savoir *seitdém.* *Seitdem Sie abgereiset sind*, depuis que vous êtes parti. *Seitdem ich ihn nicht gesehen habe*, depuis que je ne l'ai vu. *Ich habe ihn seitdem nicht gesehen.* Je ne l'ai point vu depuis.

Remarque XIV. *Von* s'exprime en françois par *de, chez, depuis, sur, par.* Exemples: *Ein Tisch von Marmor*, une table de marbre. *Von dem Dache herúntersteigen*, descendre du toit. *Er war drei Schritte von mir.* Il étoit à trois pas de moi. *Ich komme von Hause.* Je viens de chez moi. *Ich komme von meinem Vetter.* Je viens de chez mon cousin. *Den Feind von der Seite ángreifen*, prendre l'ennemi par le flanc. *Man wird ihm so Viel von seiner Besoldung ábziehen.* On lui déduira tant sur ses gages. *Von einem Tag zum andern*, d'un jour à l'autre. *Vom* (au lieu de *von dem*)

*) Littéralement: Outre une belle taille elle possède aussi tous les agréments de l'esprit.

Digitized by Google

Morgen bis auf den Abend, depuis le matin jusqu'au soir. *Der König von Frankreich*, le roi de France. *Einen Brief von dem Bruder, von der Schwester empfangen*, recevoir une lettre du frère, de la soeur. *Diese Neuigkeit habe ich von meinem Sohn erfahren.* J'ai appris cette nouvelle de mon fils. *Ich werde von ihm geliebt.* Je suis aimé de lui. *Er wurde von einem Soldaten ermordet* Il fut assassiné par un soldat. *Dieses Buch ist von Wieland geschrieben worden.* Ce livre a été composé par Wieland. *Wir wollen von dieser Sache reden.* Parlons de cette affaire. *Von schöner Gestalt*, de belle taille. *Ein Kind von zwei Jahren*, un enfant de deux ans. *Er ist ein Freund von mir.* Il est de mes amis.

On dit: *Von Alters her*, de toute antiquité, depuis long-temps. Dans cette phrase *von* régit le génitif.

Von se place aussi avant quelques adverbes. *Von hier*, d'ici. *Von dort*, de là. *Von aussen*, par dehors. *Von draussen*, de dehors. *Von innen*, par dedans. *Das Uebel kommt von innen.* Le mal vient du dedans. *Von oben*, d'en haut. *Von unten*, d'en bas. *Von da bis hierher*, de là jusqu'ici. *Von ungefähr*, par hasard.

Remarque XV. Von ... an se rend en françois par *dès*. *Von meiner Jugend an*, dès ma jeunesse. *Von heute an*, dès aujourd'hui. Au lieu de *von ... an* on emploie aussi dans quelques phrases *von ... auf*. *Von Kindheit auf*, dès l'enfance. *Von unten auf dienen*, passer par les charges.

Observez encore les adverbes suivants qui se forment au moyen de *von*. *Davón*, en. *Wovón*, de quoi; duquel, de laquelle; dont.

Remarque XVI. Zu s'exprime en françois par *à, dans, en, du, au, chez, auprès, vers, pour, sur.* Exemples: *Zu Paris*, à Paris. *Zu der bestimmten Zeit zurückkommen*, revenir dans le temps. *Zu derselben Zeit*, en ce temps-là. *Zu unserer Väter Zeiten*, du temps de nos pères. *Zu der Zeit, worin wir leben*, au temps où nous sommes. *Zu*

Digitized by Google

Hause seyn, être au logis. *Zu Bette gehen*, aller au lit. *Zu Füſse*, à pied. *Zu Pferde*, à cheval. *Kommen Sie zu mir.* Venez à moi; venez chez moi. *Ich will Sie zu ihm führen.* Je vous menerai chez lui. *Sich zu Einem setzen*, s'asseoir auprès de quelqu'un. *Wenden Sie sich zu mir.* Tournez-vous vers moi. *Zu Einem hin treten*, s'approcher de quelqu'un. *Einen zu Boden werfen*, jeter quelqu'un par terre. *Wieder zu sich kommen*, revenir à soi. *Tuch zu einem Kleide*, du drap pour un habit. *Zu Papiere bringen*, coucher sur le papier. *Ein Recht zu einer Sache haben*, avoir droit sur une chose. *Er hat mir zu meiner Beförderung Glück gewünscht.* Il m'a félicité de mon avancement. *Zu einer Sache tauglich seyn*, être propre à une chose. *Zu der Hochzeit bitten*, prier de la noce. *Sich zu einer Religion bekennen*, professer une religion. *Der Neid macht ihn zu meinem Feinde.* L'envie le rend mon ennemi. *Dieses ist zum Sprüchwort geworden.* Cela a passé en proverbe.

Zu s'emploie de plus dans les phrases suivantes: *Zum Glücke*, par bonheur. *Zu Lande*, par terre. *Zu Wasser*, par mer. *Einem zu Willen seyn*, s'accommoder à la volonté de quelqu'un. *Der Gesellschaft zu Ehren*, à l'honneur de la compagnie. *Thun Sie mir dieses zu Liebe.* Faites cela pour l'amour de moi.

Zu, quand il est avant un infinitif, s'exprime en françois par *de*, *à*, *pour*. Par exemple: *Er hatte angefangen, seinen Brief zu schreiben.* Il avoit commencé d'écrire sa lettre. *Ich habe einen Besuch zu machen.* J'ai à faire une visite. *Ihnen die Wahrheit zu sagen*, à vous dire la vérité.

Zu s'emploie encore adverbialement. *Ab und zu gehen*, aller et venir. *Die Thüre ist zu.* La porte est fermée. *Zu viel*, trop. *Zu heiss*, trop chaud. *Zu kalt*, trop froid. *Zu früh*, de trop bonne heure. On dit aussi: *Gerade zu!* tout droit! *Glück zu dem Könige!* Vive le roi!

On forme enfin au moyen de *zu* les adverbes *dazu* pour cela; *wozu*, à quoi; auquel, à laquelle.

Digitized by Google

Remarque XVII. *Zuwider* se met toujours après le substantif et le pronom. Par exemple: *Der Verordnung zuwider*, contre l'ordonnance. *Er ist mir immer zuwider gewêsen.* Il m'a toujours été contraire. *Das ist den guten Sitten zuwider.* Cela est contraire aux bonnes moeurs. *Dieses ist den Augen zuwider.* Cela blesse la vue. *Diese Speise ist mir zuwider.* Cette viande me donne du dégoût. *Der Wein ist meinem Bruder zuwider.* Le vin répugne à mon frère. *Diese Frau ist mir zuwider.* Cette femme me répugne. On dit aussi: *Es wird Ihnen nicht zuwider seyn, dass ich hier bleibe.* Il ne vous déplaira pas que je reste ici.

IV.

Quatrième classe des prépositions allemandes.

Les prépositions suivantes gouvernent l'accusatif:

Durch,	par; au travers de.
Entlang,	le long, au long de. Ce mot régit aussi le génitif.
Für,	pour.
Gegen,	vers; envers; contre.
Gen,	vers.
Ohne, *sonder*,	sans.
Um,	autour de.
Wider,	contre.

Remarques sur les prépositions qui régissent l'accusatif.

Remarque I. *Durch* s'emploie de la manière suivante: *Durch die Thüre hineingehen*, entrer par la portre. *Mitten durch die Stadt*, par le milieu de la ville. *Ein Stōſs durch den Leib*, un coup au travers du corps. *Durch die Fénsterscheiben sêhen*, regarder à travers les vitres. *Durch die Nase reden*, parler du nez. *Durch Ihren Beistand*, par votre assistance. *Durch Ihre Verwendung*, au moyen de votre intercession.

Durch signifie aussi *pendant*. En ce cas il se

Digitized by Google

place après le substantif. *Drei Wochen durch*, pendant trois semaines. Dans ce sens on dit aussi *hindurch*. *Diese ganze Zeit hindurch*, pendant tout ce temps.

Durch est pris adverbialement dans les phrases suivantes: *Meine Schuhe sind schōn durch*. Mes souliers sont déjà usés. *Die Kugel ging durch und durch*. La balle pénétra d'outre en outre. *Ich bin durch und durch nass*. Je suis tout mouillé de la pluie. *Ich schwitze durch und durch*. Je suis tout en nage.

Par le moyen de *durch* se forment les adverbes suivants: *Dadúrch*, par-là; par ce moyen. *Hierdúrch*, par ici, par-là; par ce moyen. *Wodúrch*, par où; par lequel.

Remarque II. *Für* que l'on ne doit point confondre avec *vōr*, se rend en françois par *pour*, et quelquefois par *par*. Exemples: *Für Jemanden bezahlen*, payer pour quelqu'un, c'est-à-dire, en sa place. *Einen Andern für sich schicken*, envoyer un autre en sa place. *Für Einen Bürge werden*, se rendre caution pour quelqu'un. *Ich biete Ihnen meine Uhr für diese Dose an*. Je vous offre ma montre pour cette tabatière. *Er hat sein Pferd für hundert Thaler hingegeben*. Il a donné son cheval pour cent écus. *Für baares Geld kaufen*, acheter argent comptant. *Für* *) *Einen sprechen*, parler pour quelqu'un, c'est-à dire, en sa faveur. *Für das Vaterland sterben*, mourir pour la patrie. *Der Richter ist für ihn*. Le juge est pour lui. *Baiern hat sich für den Kaiser erklärt*. La Bavière s'est déclarée pour l'empereur. *Die* **) *ganze Stadt zittert für ihn*. Toute la ville tremble pour lui. *Was für Sie gūt ist, würde es für mich nicht seyn*. Ce qui est bon pour vous, ne le seroit pas pour moi. *Es wird für Alle genug seyn*. Il y en aura assez pour tous. *Diese Pferde sind für den Stall des Kōnigs*.

*) *Vor Einem sprechen*, parler devant quelqu'un.

**) *Die ganze Stadt zittert vor ihm*, toute la ville tremble devant lui.

Digitized by Google

Ces chevaux sont pour l'écurie du roi. *Sie haben wenig Ehrfurcht für den Ort, wo Sie sind.* Vous avez peu de respect pour le lieu où vous êtes. *Diese Schuhe sind für ein Kind zu grōſs.* Ces souliers sont trop grands pour un enfant. *Er ist für sein ganzes Leben verstümmelt.* Il est estropié pour toute sa vie. *Für dieses Māl*, pour cette fois-ci. *Ich für meine Persōn*, pour moi. *Wort für Wort*, mot pour mot. *Stück für Stück*, pièce par pièce. *Einen Thaler für den Mann*, un écu par tête. *Das ist eine groſse Schwachheit für einen Philosophen.* C'est une grande foiblesse pour un philosophe. *Jeder hielt sie für éine Mánnspersōn.* Chacun la prenoit pour un homme. *Für eine Ehre, für eine Schande halten*, réputer pour un honneur, pour une honte.

C'est une faute d'employer *für* au lieu de *wider, gegen*, contre. Par exemple: *Dieses Mittel ist gut für das Fieber.* Ce remède est bon pour la fièvre. Au lieu de *gegen das Fieber*, contre la fièvre. Les François font aussi cette faute.

Für s'exprime quelquefois en françois par *à, de, en, comme.* Par exemple: *Sie sorget für Alles.* Elle pourvoit à tout. *Sorgen Sie für ihn.* Ayez soin de lui. *Für dieses Geld will ich mir Bücher kaufen.* De cet argent je m'acheterai des livres. *Für einen Scherz néhmen*, prendre en raillerie. *Für das erste* ou *fürs erste*, en premier lieu. *Etwas für eine Last* (au lieu de *als eine Last*) *ansehen*, regarder quelque chose comme un fardeau.

Für se met aussi avant quelques adverbes de temps. Par exemple: *Für jetzt*, pour le présent. On place aussi *für* avant un adjectif. *Ich halte dieses für wahr.* Je tiens cela vrai. *Ich hatte ihn immer für gelehrt gehalten.* Je l'avois toujours cru savant. On emploie encore *für* avec *ein? Was für ein Mann ist das?* Quel homme est-ce là? *Von was für einer Professiōn ist er?* De quelle profession est-il? *Was für ein Pferd wollen Sie?* Quel cheval voulez-vous? On dit: *Für und für*, continuellement.

Für est pris substantivement dans cette phrase:

Digitized by Google

Das Für und Wider in einer Sache, le pour et le contre dans une affaire.

On forme enfin au moyen de *für* les adverbes suivants: *Dafür*, en récompense. *Wofür*, à quoi; pour lequel; dont; pour qui?

Remarque III. *Gegen* est une préposition de lieu et de temps, et s'exprime en françois par *vers*, *à*, *sur*. Exemples: *Gegen Norden*, vers le nord. *Von Morgen gegen Abend*, de l'orient à l'occident. *Gegen vier Uhr*, vers les quatre heures. *Gegen Anbruch des Tages*, sur l'aube du jour. *Gegen das Ende dieses Feldzuges*, vers la fin de cette campagne.

Gegen signifie encore *envers* et *contre*. Exemples: *Mildthätig gegen die Armen*, charitable envers les pauvres. *Er hat dieses gegen den Willen seines Vaters gethan.* Il a fait cela contre la volonté de son père. *Ich wette zehn gegen eins.* Je gage dix contre un.

Gegen signifie enfin *en comparaison de* et *environ*. Exemples: *Gegen meinen Bruder bin ich ein unwissender Mensch.* Je ne suis qu'un ignorant en comparaison de mon frère. *Ihr Uebel ist Nichts gegen das seinige.* Votre mal n'est rien auprès du sien. *Die Erde ist nur ein Punct gegen den übrigen Theil des Weltalls.* La terre n'est qu'un point auprès du reste de l'univers. *Es sind gegen zwei Stunden, dass er abgereiset ist.* Il y a environ deux heures, qu'il est parti.

Observez encore les adverbes suivants qui se forment par le moyen de la préposition *gegen*: *Dagegen*, contre cela; contre; en échange. *Hingegen*, au contraire. *Wogegen*, contre quoi; contre lequel.

Remarque IV. *Gen* n'est usité que dans cette phrase: *Gen Himmel*, vers le ciel.

Remarque V. On disoit autrefois: *Zweifels ohne* sans doute, au lieu de quoi on dit à présent plus correctement *ohne Zweifel*. Dans cette seule phrase *ohne* gouverne le génitif et se place après le substantif. Il faut l'employer toujours avec l'accusatif. *Ohne Ihre Empfehlung würde ich meinen Process verlieren.* Sans votre recommandation je per-

Digitized by Google

drois mon procès. *Ohne mich wäre sie gefallen.* Sans moi elle seroit tombée. Ainsi il faut dire (*ohne dieses*) *ohnediess*, sans cela, et non pas *ohnedém.*

Ohne se met aussi avant les infinitifs. Alors il est toujours suivi de *zu.* Par exemple: *Zehn Personen, ohne die Kinder zu rechnen,* dix personnes, sans compter les enfants.

On emploie encore *ohne* avec *dass.* Par exemple: *Ich habe es gethan, ohne dass man es mir geheissen hat.* Je l'ai fait sans qu'on me l'ait dit.

Sonder n'est en usage que dans ces deux phrases: *Sonder Gleichen*, sans pareil. *Sonder Zweifel,* sans doute. On dit mieux: *Ohne Gleichen; ohne Zweifel.*

Remarque VI. Um s'exprime en françois par *autour.* Exemples: *Dieses dreht sich um eine Achse.* Cela tourne autour d'un essieu. *Viele Leute um sich haben*, avoir beaucoup de gens autour de soi. *Er ist beständig um ihn.* Il est toujours autour de lui. *Er ist mir um den Hals gefallen.* Il s'est jeté à mon cou. *Ich séhe ihn gern um mich.* J'aime à le voir auprès de moi. On dit aussi: *Um ... herum.* Par exemple: *Um ein Haus herum schleichen*, rôder autour d'une maison. *Die Gegend um die Stadt herum*, les entours de la ville. *Er ist immer um sie herum.* Il est toujours autour d'elle. *Gehen wir um die Stadt herum.* Faisons le tour de la ville.

Um sert aussi à marquer le temps, et alors il s'exprime en françois par *à.* Par exemple: *Um wie viel Uhr?* à quelle heure? *Um fünf Uhr*, à cinq heures. *Um zwölf Uhr*, à midi. *Um Mitternächt*, à minuit. *Um die Zeit der Ernte*, au temps de la moisson. On dit aussi: *Einen Tag um den andern*, de deux jours l'un. *Einer um den Andern*, l'un après l'autre.

Um s'exprime aussi en françois par *pour*, *de*, ou d'une autre manière. Exemples: *Um Geld arbeiten*, travailler pour de l'argent. *Es ist Schade um diesen Knaben.* C'est dommage pour ce garçon. *Um Geld spielen*, jouer de l'argent. *Um den Vorzug streiten*, disputer le rang. *Sie thut sehr um ihre Tochter.*

Digitized by Google

Elle regrette fort la perte de sa fille. *Einen um Etwas bitten*, prier quelqu'un de quelque chose. *Ich bitte Sie um Ihre Schêre.* Je vous prie de me prêter vos ciseaux. *Ich bitte Sie um Verzeihung.* Je vous demande pardon. *Ich habe ihn um einen kleinen Dienst gebêten.* Je lui ai demandé un petit service. *Um ein Amt ánhalten*, solliciter une charge. *Es ist mir nur um meinen Freund zu thun.* Je ne suis en peine que de mon ami. *Es ist ihm nur um seinen Nutzen zu thun.* Il n'a en vue que son intérêt. *Es ist eine schöne Sache um die Wahrheit.* C'est une belle chose que la vérité. *Er hat sich wohl um ihn verdient gemacht.* Il a bien mérité de lui. *Es ist um mein Lêben zu thūn.* Il y va de ma vie. *Es ist um uns geschêhen.* C'est fait de nous.

On dit encore: *Um die Wette*, à l'envi. *Einen um zêhn Thaler strafen*, condamner quelqu'un à une amende de dix écus. *Ich habe es um zehn Thaler gekauft.* Je l'ai acheté dix écus. *Dieses ist um zehn Thaler theurer.* Cela est plus cher de dix écus. *Er ist um einen Kopf gröſser als ich.* Il est plus grand que moi de la tête. *Um zwei Schuhe höher*, de deux pieds plus haut. *Um die Hälfte vermehren*, augmenter de la moitié. *Wie steht es um Ihre Sache?* Comment va votre affaire? *Wie steht es um mein Būch?* Que fait mon livre? *Wie steht es um Ihr Versprechen?* Avez-vous tenu votre promesse? *Wissen Sie um diese Sache?* Avez-vous connoissance de cette affaire? *Um eine Sache kommen*, perdre quelque chose. *Einen um eine Sache bringen*, faire perdre quelque chose à quelqu'un. *Einen ums* (au lieu de *um das*) *Leben bringen*, ôter la vie à quelqu'un. *Sich um den Verstand trinken*, perdre la raison à force de boire.

Um se met aussi avant les infinitifs, et alors il est suivi de *zu*. Par exemple: *Um Ihnen zu beweisen*, pour vous prouver. *Um Sie von dieser Wahrheit zu überzeugen*, pour vous convaincre de cette vérité.

Um est pris adverbialement dans les phrases suivantes: *Das Jahr ist um.* L'année est finie. *Der*

Digitized by Google

Termin ist um. Le terme est expiré. *Um so besser,* d'autant mieux. *Um so mehr*, d'autant plus. *Um so weniger*, d'autant moins.

Au moyen de *um* se forment les adverbes *darum*, pour cela; *warum?* pour quoi?

Remarque VII. Voici quelques exemples de l'emploi de la préposition *wider*: *Ist Gott für uns: wer mag wider uns seyn?* Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? *Dieses ist wider seine Natur.* Cela est contre son naturel. *Mit dem Kopfe wider die Wand laufen*, donner de la tête contre la muraille.

Wider ne doit point se confondre avec *wieder*, qui est un adverbe. Pour désigner la différence de ces deux mots, on les écrit aussi différemment. *Er handelt oft wider meinen Willen.* Il agit souvent contre ma volonté. *Thun Sie dieses nicht wieder.* Ne faites pas cela encore une fois. *Um wieder auf unser Gespräch zu kommen*, pour en revenir à notre discours.

Par le moyen de *wider* se forme l'adverbe *dawider*, contre cela; contre.

V.

Cinquième classe des prépositions allemandes.

Les prépositions suivantes régissent le datif et l'accusatif:

An *),	en; contre; sur; à; de.
Auf,	sur; en; de.
Hinter,	derrière.
In,	dans.
Neben,	à côté de.
Ueber,	sur, par-dessus, au-dessus.
Unter,	sous.
Vor,	devant.
Zwischen,	entre.

*) En général ces prépositions régissent le datif, quand le sujet du verbe n'est pas censé agir d'un lieu vers un autre. Dans le cas opposé elles gouvernent l'accusatif.

Digitized by Google

Remarques sur les prépositions qui régissent le datif et l'accusatif.

Remarque I. An régit le datif, lorsqu'il marque un état de repos, et qu'on peut demander: *où? (wo? ubi? quo in loco?)* Exemples: *An einem Tische sitzen*, être assis à une table. *Er ist an einem úngesunden Orte.* Il est en un lieu mal-sain. *Sie werden dieses an allen Orten finden.* Vous trouverez cela en tous lieux. *Am hellen Mittage*, en plein midi. *Er wetzt seinen Zahn an einem Baume.* Il aiguise sa dent contre un arbre. *Er reibt sich an einem Steine.* Il se frotte contre une pierre. *Er geht an meiner Hand.* Je lui donne la main pour marcher. *Die Städte, welche an dem* ou *am Rheine liegen*, les villes qui sont sur le Rhin. *Sein Lándhaus liegt an dem Wege von Paris nach Versailles.* Sa maison de campagne est sur la route de Paris à Versailles. *Es ist Nichts als Haut und Knochen an ihm.* Il n'a que la peau et les os. *Er nimmt allmälich an Kräften ab.* Il s'affoiblit insensiblement. *Es ist nichts an der Nachricht.* C'est une fausse nouvelle. *Ich an meinem Theile*, en mon particulier. *Die Reihe ist an mir.* C'est mon tour. *Die Reihe ist an Ihnen, zu reden.* C'est à vous à parler. *Er rächt sich an mir.* Il se venge de moi. *Man verzweifelt an seiner Genésung.* On désespère de sa guérison. *Er stirbt an dieser Krankheit.* Il meurt de cette maladie. *An einem Gebäude arbeiten*, travailler à un bâtiment. Cependant cette règle ne s'observe pas toujours. Ainsi l'on dit: *Halten Sie sich an meine Versprechungen.* Tenez-vous à mes promesses. *Ich denke an meine Kinder.* Je pense à mes enfants.

An s'emploie avec l'accusatif, quand on peut demander: *où? vers où? (wohin? quem in locum?)* Exemples: *Etwas wieder an seinen Ort legen*, remettre quelque chose en sa place. *Sich an einen Tisch setzen*, se mettre à une table. *Den Topf an das Feuer setzen*, mettre le pot au feu. *Man musste vier Pferde an den Wagen spannen, um ihn aus*

Digitized by Google

dem Moraste heraus zu ziehen. Il fallut mettre quatre chevaux sur la voiture, pour la tirer du bourbier. *Er band sein Füllen an einen Baum.* Il attacha son poulain à un arbre. *Die Reihe kommt an mich.* Mon tour vient. *Die Hand an das Werk legen,* mettre la main à l'oeuvre.

Par le moyen de *an* se forment les adverbes *daran,* à cela; y; *woran,* à quoi; auquel, à laquelle.

Remarque II. *Auf* s'emploie avec le datif à la question: *où? (wo? ubi? quo in loco?)* Exemples: *Auf einem Stuhle sitzen,* être assis sur un siége. *Der Beutel ist auf dem Tische.* La bourse est sur la table. *Er liegt auf dem Ohre.* Il est couché sur l'oreille. *Auf der Gasse,* dans la rue. *Er liegt auf den Knieen.* Il est à genoux. *Er lebt auf französischem Fuſse.* Il vit à la françoise.

Auf gouverne l'accusatif à la question: *où? vers ou? (wohin? quem in locum?)* Exemples: *Er nahm das Kind auf seine Arme.* Il prit l'enfant sur ses bras. *Legen Sie dieses auf den Tisch.* Mettez cela sur la table. *Er legt sich auf das Ohr.* Il se couche sur l'oreille. *Sich auf einen Stuhl setzen,* s'asseoir sur une chaise. *Auf die Erde fallen,* tomber à terre. *Er schreibt auf feines Papier.* Il écrit sur du papier fin. *Sein Zimmer geht auf die Gasse.* Sa chambre donne sur la rue. *Es geht auf zehn Uhr.* Il s'en va dix heures. *Sich auf Einen werfen,* se jeter sur quelqu'un. *Er ging auf den Feind zu.* Il marchoit vers l'ennemi.

On dit encore: *Sich auf eine Sache freuen,* s'attendre à quelque chose avec joie. *Ich hoffe auf Sie.* J'espère en vous. *Auf mein Wort,* sur ma parole. *So Viel auf den Mann,* tant par tête. *Auf den bestimmten Tag,* le jour marqué. *Auf meine Kosten,* à mes frais. *Auf diese Art,* de cette manière. *Aufs* (au de *auf das*) *neue,* de nouveau.

Auf se met aussi avant plusieurs adverbes de temps. *Auf immer,* pour toujours.

Auf s'emploie encore comme adverbe et interjection. *Berg auf und Berg ab gehen,* aller en mon-

Digitized by Google

tant et en descendant. *Wir gingen die Allee zwei mal auf und ab.* Nous fîmes deux tours d'allée. *Zehn Thaler auf oder ab*, dix écus de plus ou de moins. *Die Thüre ist auf.* La porte est ouverte. *Alle seine Leute waren früh auf.* Tout son monde étoit debout dès le matin. *Er befindet sich besser; er ist auf.* Il se porte mieux; il est debout. *Ich bin alle Tage um fünf Uhr auf.* Je suis levé tous les jours à cinq heures. *Ist Ihr Herr auf.* Votre maître est-il levé? *Wohl, übel auf seyn*, se porter bien, se porter mal. *Auf!* debout! *Auf! Cameraden! lasst uns trinken.* Sus camarades, buvons!

Auf dass est une conjonction, qui signifie *afin que.*

Au moyen de *auf* se forment les adverbes suivants: *Daraūf*, là-dessus; dessus; y; à cela; puis; après. *Heraūf, hinaūf*, en haut. *Woraūf*, sur quoi; sur lequel.

Remarque III. *Hinter* s'emploie avec le datif à la question: *où? (wo?)* Exemples: *Er sāſs hinter der Thüre.* Il étoit assis derrière la porte. *Hinter dem Vōrhange stehen*, être derrière le rideau. *Der Diener soll hinter dem Herrn hêr gehen.* Le valet doit aller derrière le maître. *Hinter Einem her laufen*, courir après quelqu'un. *Hinter sich zūschliessen*, fermer sur soi.

Hinter s'emploie avec l'accusatif à la question: *où? vers où? (wohin?)* Par exemple: *Hinter die Thüre treten*, aller derrière la porte.

Par le moyen de *hinter* se forment les adverbes *hinterhêr* et *hinterdreīn*, après.

Remarque IV. *In* s'emploie avec le datif à la question: *où? (wo? quo in loco?)* Par exemple: *Im Garten spazieren gehen*, se promener dans le jardin. *Im* (au lieu de *in dem*) *Bette liegen*, être au lit. *In dem Zimmer seyn*, être dans la chambre. *Er empfindet Schmerzen in dem Schenkel.* Il ressent des douleurs dans la cuisse. *In dem nämlichen Jahre*, dans la même année. *Er lūg in fürchterlichen Zuckungen.* Il étoit dans des convulsions terribles. *In grosser Verlegenheit seyn*, être dans un

Digitized by Google

grand embarras. *Er ist* ou *lebt in der Hoffnung*, il est dans l'espérance. *Er hat dieses in der Meinung gethan, Nutzen davon zu ziehen.* Il a fait cela dans la pensée d'en tirer de l'utilité.

In s'emploie avec l'accusatif à la question: *où? vers où?* (*wohin? quem in locum?*) Par exemple: *In die Tasche stecken*, mettre dans la poche. *In ein Haus tréten*, entrer dans une maison. *Ich tréte in mein zwanzigstes Jahr.* J'entre dans ma vingtième année. *In die Füſsstapfen seiner Vörfahren treten*, marcher sur les traces de ses ancêtres. *In die Kirche gehen*, aller à l'église. *In die Mitte stellen*, placer au milieu. *Das Gewitter hat in den Kirchthurm eingeschlagen.* La foudre est tombée sur le clocher. *Einen Nagel in die Wand schlagen*, ficher un clou dans la muraille. *Die Sonne scheint in mein Zimmer.* Le soleil donne dans ma chambre. *In die Flucht schlagen*, mettre en fuite. *Bis in die Nacht spielen*, jouer jusqu'à la nuit. *Sich in die Sache mengen*, se mêler de quelque chose. *In die Länge*, en longueur.

Observez encore ces locutions adverbiales: *In einem fort, in einem wég*, continuellement. *In so fern, in so weit*, en tant que.

Moyennant la préposition *in* se forment les adverbes *darin*, là-dedans; y; en cela; où; *hierin*, ici dedans; en cela; *worin*, où; en quoi.

Remarque V. *Neben* s'emploie avec le datif, quand il désigne un état de repos. Par exemple: *Er saſs neben ihm.* Il étoit assis à côté de lui. On dit: *Neben einem Andern dienen*, servir avec un autre. *Neben andern Dingen*, entre autres choses. *Eins kann wohl neben dem Andern bestehen.* Ces deux choses peuvent bien subsister ensemble.

Neben s'emploie avec l'accusatif, lorsqu'il désigne un état de mouvement d'un lieu vers un autre. Par exemple: *Er setzte sich neben mich.* Il s'assit à côté de moi.

Au moyen de *neben* se forme l'adverbe *danében*, à côté de cela; outre cela.

Remarque VI. *Ueber* indique la relation de

Digitized by Google

la hauteur par rapport à une chose qui est au-dessous. Cette préposition gouverne le datif, quand elle désigne un état de repos; quand elle marque un état ou une action qui a lieu de l'autre côté; et enfin, qu'elle indique l'objet d'une occupation permanente. Exemples: *Ein Vogel, welcher über dem Flusse schwêbet*, un oiseau qui plane sur la rivière. *Ich sah diesen Vogel über dem Kirchthurme.* Je vis cet oiseau au-dessus du clocher. *Der Himmel ist über unserm Haupte.* Le ciel est sur notre tête. *Die Stadt liegt über dem Flusse.* La ville est située de l'autre côté du fleuve. *Er hat über Tische davon gesprochen.* Il en a parlé à table. *Er wär über einer Arbeit.* Il étoit occupé à un travail. *Ueber dem Lêsen einschlafen*, s'endormir en lisant. *Ueber unserm Plaudern vergeht die Zeit.* Pendant que nous causons ensemble, le temps se passe. *Die Zeit über einer Sache verlieren*, perdre le temps à quelque chose. *Ueber einer Sache Etwas vergessen*, oublier une chose en s'occupant d'une autre. On dit: *Der Pfeil ging über meinem Kopfe weg.* La flêche passa par-dessus ma tête.

La préposition *über* s'emploie avec l'accusatif, lorsqu'elle désigne un mouvement dirigé en haut ou vers l'autre côté; lorsqu'elle exprime la supériorité d'une personne ou d'une chose à l'égard d'une autre; lorsqu'il est question de quelque disposition d'esprit; lorsque la préposition *über* indique la cause; lorsqu'elle exprime un temps à venir; lorsquelle signifie *au-delà*; et enfin, qu'elle marque la matière dont on parle ou le sujet qu'on traite. Exemples: *Er sprang über die Hecke.* Il sauta par-dessus la haie. *Ueber eine Brücke, über ein Brêt gehen*, passer sur un pont, sur une planche. *Quêr über die Gasse gehen*, traverser une rue. *Ueber einen Fluss fahren*, traverser une rivière. *Die Reisen über das Meer*, les voyages d'outre-mer. *Ueber Land reisen*, aller à la campagne. *Ueber Drêsden nach Leipzig reisen*, aller à Leipzig par Dresde. *Ich schwitze über den ganzen Leib.* Je sue par tout le corps. *Wenn Sie dieses über Ihr Herz bringen*, si vous pouvez gagner cela sur vous.

Digitized by Google

Ueber Einen siegen, triompher de quelqu'un. *Sie hat viel Gewalt über das Gemüth ihres Mannes.* Elle a un grand ascendant sur l'esprit de son mari. *Die Ehre geht über den Reichthum.* L'honneur vaut mieux que la richesse. *Ueber mehrere Nationen herrschen*, régner sur plusieurs nations. *Man hat ihm die Aufsicht über alle diese Leute gegeben.* On lui a donné l'inspection sur tous ces gens-là. *Sich über Etwas freuen, betrüben, verwundern*, se réjouir, s'affliger, s'étonner de quelque chose. *Ueber den Tod seines Freundes weinen*, pleurer la mort de son ami. *Heut über acht Tage*, d'aujourd'hui en huit. *Ueber sechs Wochen werde ich von hier abreisen.* Dans six semaines je partirai d'ici. *Ueber sein Vermögen*, au-delà de ses moyens. *Ueber meine Hoffnung*, au-delà de mes espérances. *Dieses geht über seine Kräfte.* Cela est au-dessus de ses forces. *Er ist über alles Lob erhaben.* Il est au-dessus des louanges. *Ueber sechs Ellen lang*, de la longueur de plus de six aunes. *Ueber die Maſsen*, outre mesure. *Er ist mir über hundert Thaler schuldig.* Il me doit plus de cent écus. *Es ist über ein halbes Jahr.* Il y a plus de six mois. *Es ist über drei Uhr.* Il est trois heures passées. *Was sagt dieser Philosoph über die Unsterblichkeit der Seele?* Que dit ce philosophe sur l'immortalité de l'âme? *Das ist eine Materie, über welche man lange gestritten hat.* C'est une matière sur laquelle on a disputé long-temps. *Er bittet mich, über diese Sache nachzudenken.* Il me prie de réfléchir sur cette affaire. *Dieser Gelehrte hat über diesen Gegenstand zwei Bücher geschrieben.* Ce savant a écrit deux livres sur ce sujet.

Ueber se dit aussi au lieu de *ausser*, outre. Par exemple: *Er hat dreissig Thaler über die Summe bekommen, die man ihm schuldig war.* Il a reçu trente écus outre la somme qu'on lui devoit. *Ueber dem, über* *) *dieses gebe ich ihm noch ein schönes*

*) Au lieu de *über dieses* on dit aussi *überdiess* en abrégeant *über dieses* et en l'écrivant en un seul mot. On considère alors *überdiess* comme adverbe. C'est une faute de dire *überdem* au lieu de *überdiess*.

Digitized by Google

Buch. Outre cela je lui donne encore un beau livre.

Ueber se dit encore au lieu de *während*, durant, pendant. Dans ce sens *über* se place après le substantif. Par exemple: *Den Winter über*, durant l'hiver. *Sein ganzes Leben über*, durant toute sa vie. *Den Tag*, *die Nacht über*, pendant le jour, durant la nuit.

Ueber s'emploie enfin adverbialement dans cette phrase: *Ich bin über und über nass.* Je suis tout mouillé de la pluie.

Au moyen de *über* se forment les adverbes suivants: *Darüber*, par-dessus; là-dessus. *Herüber*, de ce côté-ci. *Hinüber*, de l'autre côté. *Er ist hinüber.* Il est mort. *Worüber*, sur quoi; de quoi; dont.

Remarque VII. La préposition *unter* indique la relation de profondeur par rapport à une chose qui est au-dessus. Quand elle s'emploie avec le datif, elle marque un état de repos. Exemples: *Unter dem Dache*, sous le toit. *Unter einem Baume sitzen*, être assis sous un arbre. *Unter dem Schatten der Bäume*, à l'ombre des arbres. *Unter freiem Himmel liegen*, coucher à la belle étoile. *Man hat dieses unter dem Tische hervorgezogen.* On a tiré cela de dessous la table. *Er ist ihm unter dem Arm weggegangen.* Il lui a passé par-dessous le bras. *Unter Einem wohnen*, être logé au-dessous de quelqu'un. *Unter dem grofsen Siegel*, sous le grand sceau. *Etwas unter seinem Beschlusse verwahren*, garder quelque chose sous sa clef. *Ein Kind unter der Ruthe halten*, tenir un enfant sous la discipline. *Unter der Gestalt eines Unbekannten*, sous la figure d'un inconnu. *Unter einem glücklichen Gestirne geboren seyn*, être né sous une heureuse constellation. *Unter eines Andern Gewalt stehen*, être sous le pouvoir d'un autre. *Unter dem Gesetze Mosis leben*, vivre sous la loi de Moïse. *Unter dem Joche der Leidenschaften*, sous le joug des passions. *Unter der Regierung Alexanders*, sous le règne d'Alexandre. *In der Gelehrsamkeit ist er weit unter ihm.* Il est

Digitized by Google

beaucoup au-dessous de lui en savoir. *Sie werden es unter zehn Thalern nicht bekommen.* Vous ne l'aurez pas à moins de dix écus. *Unter dem Vorwande*, sous prétexte. *Unter der Bedingung*, sous condition. On dit: *Das Wasser läuft unter der Brücke weg.* L'eau passe par-dessous le pont.

Unter signifie aussi *entre, parmi*, sans indiquer aucun mouvement. Exemples: *Unter Freunden*, entre amis. *Einer unter ihnen*, l'un d'entre eux. *Das Volk, unter welchem ich bin*, le peuple, parmi lequel je suis. *Unter Allen, die ich kenne*, de tous ceux que je connois. *Das Unkraut unter dem Weizen*, l'ivroie parmi le bon grain. *Gott ist mitten unter uns.* Dieu est au milieu de nous. On dit aussi: *Was für ein Unterschied ist doch unter den Menschen!* Quelle différence il y a d'homme à homme! *Es ist keine Vergleichung unter diesem und jenem anzustellen.* Il n'y a pas de comparaison à faire de celui-ci à celui-là.

Unter se dit encore au lieu de *während. Unter der Predigt*, durant le sermon. *Unter Trompeten- und Paukenschalle*, au son des trompettes et des timbales.

Unter s'emploie avec l'accusatif à la question: *où? vers ou?* (*wohin? quem in locum?*) Exemples: *Sich unter einen Baum setzen*, s'asseoir sous un arbre. *Sich unter das Wasser tauchen*, plonger sous l'eau. *Ein Land unter Wasser setzen*, inonder un pays. *Unter Segel gehen*, mettre à la voile. *Eine Sache unter die Leute bringen*, publier, répandre une chose. *Sich unter die Zuschauer mengen*, se mêler parmi les spectateurs. *Unter seine Freunde austheilen*, distribuer à ses amis. *Einen unter seine Freunde rechnen*, compter quelqu'un parmi ses amis. *Ich habe es ihm unter die Augen gesagt.* Je le lui ai dit en face.

Dans *unterdessen*, en attendant, qui s'emploie adverbialement, et au lieu de quoi on dit plus correctement *indessen*, et dans *unter Weges*, qui s'écrit ordinairement *unterwegs*, et ainsi en un seul mot, et qui s'emploie alors comme adverbe, *unter* gouverne

Digitized by Google

le génitif. Au lieu de *unterweges* on diroit sans doute plus correctement *auf dem Wege*. Mais comme les mots *unterweges* et *unterdessen* sont généralement usités, ils ne peuvent pas être condamnés.

Unter s'emploie encore adverbialement dans ces phrases: *Da lief etwas jugendliche Unbesonnenheit mit unter.* Il y avoit un peu de jeunesse en cela. *Es regnete mit unter.* Il pleuvoit de temps en temps.

Au moyen de *unter* se forment les adverbes *herúnter*, *hinúnter*, en bas; *darúnter*, dessous; par-dessous; au-dessous; *worúnter*, sous quoi; sous lequel.

Remarque VIII. Quand *vor* s'emploie avec le datif, il marque un état de repos. Cette préposition exprime alors une relation de lieu, une présence, et une priorité de temps ou d'ordre. Exemples: *Er ist vor der Thüre.* Il est devant la porte. *Vor* *) *Einem stehen*, être devant quelqu'un. *Vor* **) *Einem erscheinen*, comparoître devant quelqu'un. *Wir werden einst vor dem Ewigen erscheinen.* Nous paroîtrons un jour devant l'Eternel. *Er hat vor dem Könige geprediget.* Il a prêché devant le roi, en présence du roi. *Einem die Thüre vor der Nase zuschliessen*, fermer la porte au nez de quelqu'un. *Dieses ist vor meinen Augen geschéhen.* Cela s'est passé sous mes yeux. *Vor Einem fliehen*, fuir devant quelqu'un. *Sich vor Einem verstecken*, se cacher à quelqu'un. *Sich vor seinem eignen Schatten fürchten*, avoir peur de son ombre. *Vor einer Sache erschrecken, zittern, erstaunen*, s'effrayer, trembler, être surpris de quelque chose. *Wir sind hier vor dem Regen sicher.* Nous sommes ici à l'abri de la pluie. *Ein Schutz vor der Kälte*, un abri contre le froid. *Man muss nicht eine Bezahlung vor der Zeit fordern.* Il ne faut pas demander un paiement avant le temps. *Vor acht Tagen*, il y a huit jours. *Man muss die griechische Sprache vor der lateinischen*

*) *Für Einen stehen*, répondre pour quelqu'un, de quelqu'un.

**) *Für Jemanden vor Gericht erscheinen*, comparoître pour quelqu'un, à la place de quelqu'un.

Digitized by Google

lernen. Il faut apprendre la langue grecque avant la latine. On dit: *Vor Alters*, anciennement. Dans cette phrase *vor* régit le génitif.

Vor, lorsqu'il emploie figurément, désigne une supériorité ou une cause efficiente. Exemples: *Karl ist mir vor allen meinen Kinder theuer.* De tous mes enfants Charles m'est le plus cher. *Sein Amt giebt ihm einen Vōrzug vor vielen Leuten.* Sa charge lui donne la supériorité sur beaucoup de gens. *Die Tugend verdient den Vorzug vor allen andern Gütern.* La vertu est préférable à tous les autres biens. *Er hat den Preis vor allen seinen Mitwerbern erhalten.* Il a gagné le prix sur tous ses concurrents. *Er ist vor Hunger gestorben.* Il est mort de faim. *Vor Freude in die Höhe springen*, sauter de joie. On dit: *Vor der Hand*, présentement.

La préposition *vor* gouverne l'accusatif, lorsqu'elle marque une direction vers la partie antérieure d'une chose, ou qu'on peut demander: *où? vers où? (wohin? quem in locum?)* Exemples: *Die Pferde vor die Kutsche spannen*, atteler les chevaux au carrosse. *Etwas vor die Thüre werfen, setzen*, jeter, mettre quelque chose devant la porte. *Einem Etwas vor die Füsse werfen*, jeter quelque chose aux pieds de quelqu'un. *Bis vor die Thore der Stadt streifen*, faire des courses jusqu'aux portes de la ville. *Einen vor Gericht fordern*, citer quelqu'un en justice. *Einen vor die Klinge fordern*, appeler quelqu'un en duel. *Etwas vor die Hand nehmen*, mettre la main à quelque chose. *Einem Etwas vor die Augen legen, vor die Augen stellen*, mettre quelque chose aux yeux de quelqu'un. On dit: *Diese Sache geht vor sich.* Cette chose se fait. *Ich kann Nichts vor mich bringen.* Je ne puis parvenir à aucun bien.

Vor s'emploie comme adverbe dans cette phrase: *Lerne vor* (au lieu de *lerne zuvōr*), *ehe du sprichst.* Apprends avant de parler.

Les adverbes suivants se forment par le moyen de la préposition *vor*: *Davōr*, devant; y, en. *Hervōr*, en avant. *Wovōr*, devant quoi; devant lequel, devant laquelle; de quoi. *Voràn*, devant.

Digitized by Google

Im voraus, *zum voraus*, d'avance. *Vorwärts*, en avant. *Vorhér*, *vorhin*, *zuvōr*, auparavant.

Remarque IX. *Zwischen* s'emploie avec le datif, lorsqu'il marque un état de repos, ou qu'on peut demander, *où?* (*wo? quo in loco?*) Exemples: *Er sūſs zwischen ihm und mir.* Il étoit assis entre lui et moi. *Dieses Regiment befand sich zwischen zwei Feuern.* Ce régiment se trouvoit entre deux feux. *Zwischen dem Himmel und der Erde*, entre le ciel et la terre.

On dit figurément: *Es ist zwischen diesen beiden Personen kein Unterschied.* Il n'y a aucune différence entre ces deux personnes. *Zwischen Furcht und Hoffnung schwèben*, flotter entre la crainte et l'espérance.

Zwischen se dit aussi du temps. Par exemple: *Zwischen elf und zwölf Uhr*, entre onze heures et midi.

Zwischen s'emploie avec l'accusatif à la question: *où? vers où?* (*wohin? quem in locum?*) Par exemple: *Etwas zwischen die Stühle werfen*, jeter quelque chose entre les chaises.

Au moyen de la préposition *zwischen* se forment les deux adverbes suivants: *Dazwischen*, au milieu. *Inzwischen*, en attendant; cependant.

Après avoir parlé amplement de toutes les prépositions allemandes, nous allons ajouter à ce que nous en avons dit, trois observations qui termineront ce chapitre.

1. Au lieu de *an dem*, *in dem*, *vor dem*, *zu dem*, *zu der*, *an das*, *auf das*, *durch das*, *für das* et *in das* on dit très-souvent dans le discours familier *am*, *im*, *vom*, *zum*, *zur*, *ans*, *aufs* *), *durchs*, *fürs* et *ins*. C'est ainsi que l'on dit: *Am Fenster*

*) Quand deux lettres se retranchent dans un mot contracté, l'apostrophe ne doit pas se mettre. Ainsi il ne faut pas écrire, comme font plusieurs, *an's*, *auf's*, *durch's*, *für's*, *in's*. Ceux qui écrivent ces mots de cette manière, devroient écrire aussi *a'm*, *i'm*, *vo'm*, *zu'm*, *zu'r*. Mais comme ils ne mettent point l'apostrophe dans ces mots, ils ne devroient pas la mettre non plus dans *an's*, *aufs*, etc.

Digitized by Google

sitzen, être à la fenêtre. *Im Hause seyn*, être dans la maison. *Vom Wetter reden*, parler du temps. *Zum Richter gehen*, aller chez le juge. *Zur Hochzeit gehen*, aller à la noce. *Ans Land kommen*, aborder. *Aufs Eis gehen*, aller sur la glace. *Durchs Feuer*, au travers du feu. *Fürs Vaterland sterben*, mourir pour la patrie. *Ins Wasser fallen*, tomber dans l'eau.

Cette contraction n'est pas cependant toujours arbitraire. Car elle est absolument nécessaire avant quelques substantifs et le superlatif des adverbes. Ainsi il faut dire: *Am Ende*, à la fin. *Er ist noch am Leben*. Il est encore en vie. *Im Anfange*, au commencement. *Am bessten*, le mieux. *Zum ersten*, premièrement. Au lieu de *ans*, *aufs*, *durchs*, *fürs* et *ins* on dit sans doute plus correctement *an das*, *auf das*, *durch das*, *für das* et *in das*.

2. Quand dans une phrase deux prépositions qui gouvernent le même cas, se rapportent à un même mot, on n'ajoute pas ce mot à la première, mais seulement à la seconde de ces prépositions. Par exemple: *Das deutsche Vorwort wegen kann vor und nach dem Hauptworte stehen*. La préposition allemande *wegen* peut se mettre avant et après le substantif. Mais quand ces prépositions ne régissent pas le même cas, il faut mettre le substantif après la première préposition, et après la seconde le pronom *derselbe* au lieu du substantif. Par exemple: *Er hat mit* *) *meiner Hilfe und ohne dieselbe mehrere Bücher geschrieben*. Il a écrit plusieurs livres avec et sans mon secours. On dit moins correctement: *mit und ohne meine Hilfe*. Quand le mot auquel les deux prépositions se rapportent, est un pronom, il faut mettre deux fois ce pronom dans le cas indiqué. Par exemple: *Ich würde mit ihm und ohne ihn dorthin gehen*. J'y irois avec et sans lui. On dit moins correctement: *mit und ohne ihn*. Mais on dit: *Bald geht er mit, bald ohne uns*. Tantôt il va avec, tantôt sans nous. La raison en est parce qu'on dit *uns* au datif et *uns* à l'accusatif.

*) Littéralement: avec mon secours et sans lui.

Digitized by Google

3. Quand le substantif masculin ou neutre gouverné par une préposition est sans article, ce substantif n'est pas fléchi quand il est au datif. Cependant cette remarque n'est pas applicable à toutes les prépositions et à toutes les occasions. On dit: *Mit Glanz*, avec éclat. *Mit Rühm*, avec gloire. *Mit Müth*, avec courage. *Aus Geiz*, par avarice. *Es riecht nach Brand.* Il sent le brûlé. *Er stinkt nach Wein.* Il pue le vin. *Von Grund des Herzens*, du fond du coeur. Mais on dit: *Von Herzensgrunde*, du fond du coeur. *Mit Gelde versehen*, fourni d'argent. *Nach Gras gehen*, aller chercher de l'herbe. *Es geht ihm Alles nach Wunsche.* Tout lui arrive à souhait. *Bei Lichte arbeiten*, travailler à la chandelle. *Bei Hofe leben*, vivre à la cour. *Bei Tische, über Tische*, à table. *Bei Tage*, de jour.

Thèmes sur les prépositions.

I.

Il épousa la mère au lieu de la fille. Il ne veut pas venir à cause de mon gendre. J'en viendrai à bout moyennant la grâce de Dieu. Il a été arrêté en vertu d'un ordre du commandant. Il s'est opiniâtré non obstant toutes les remontrances de ses amis. Cela se fera malgré toutes les contradictions. Ce mot dérive du grec. Il descend des anciens rois de ce pays. Il n'est pas de ce lieu, mais de Paris. Je l'ai fait de bonne volonté. Tous les juges y étoient, à l'exception d'un seul. J'ai été ce matin chez mon tailleur. Ce seroit un crime chez les Anglois. Viendrez-vous aujourd'hui chez mon fils? Il vous attend. Venez à mes enfants. Ils veulent jouer avec vous. En ce temps les hommes furent meilleurs qu'à présent. Je suis venu avec le mari de votre soeur. Lorsque je le vis pour la troisième fois, je le trouvai tout-à-fait changé. Retournons à la ville, mes amis. Suivant cette règle on peut mettre après quelques verbes le génitif ou l'accusatif. Selon la lettre que mon père m'a écrite il y a quelques jours, il se porte à présent mieux. Il faut vivre conformément à son état. Depuis dix ans je jouis d'une parfaite santé.

Digitized by Google

J'ai lu avec la plus grande attention tous les auteurs qui ont écrit depuis lui sur cette matière.

Épouser, *heīrathen.*
la fille, *die Tochter*, 7.
vouloir, * *wollen.*
venir, * *kommen.*
le gendre, *der Schwiegersohn*, *der Eīdam*, 1.
en venir à bout, *damit zu Stande* * *kommen.*
la grâce de Dieu, *die Gnade Gottes.*
l'ordre, *der Befêhl*, 1.
le commandant, *der Commandánt*, 5.
arrêter, *in Verhaft* * *nehmen.*
s'opiniâtrer, *sich sèinen Kopf aufsetzen.*
toutes lès, *alle.*
la remontrance, *die Vorstellung*, 7.
l'ami, *der Freund*, 1.
se faire, * *geschêhen.*
malgré, *trotz.*
la contradiction, *der Widerspruch*, 1.
le mot, *das Wort*, 2.
dériver, *abstammen.*
de, *aus.*
le grec, *das Griechische*, 5.
descendre, *abstammen.*
de, *von.*
ancien, *alt.*
le roi, *der König*, 1.
le pays, *das Land*, 2.
de, *aus.*
le lieu, *der Ort*, 2.
mais, *sondern.*
de, *aus.*
la volonté, *der Wille*, 4.
faire, * *thun.*
le juge, *der Richter*, 3.
y, *dort.*
à l'exception, *ausser.*
un seul, *ein einziger.*
chez, *bei.*
le tailleur, *der Schneider*, 3.
le crime, *das Verbrechen*, 3.
l'Anglois, *der Engländer*, 3.
aujourd'hui, *heute.*
chez, *zu.*
le fils, *der Sohn*, 1.
attendre, *erwarten.*
à, *zu.*
jouer, *spielen.*
en, *zu.*
le temps, *die Zeit*, 7.
qu'à présent, *als jetzt.*
le mari, *der Mann*, *der Ehemann*, 2. *der Gatte*, 5.
lorsque, *als.*
voir, * *sêhen.*
pour la, *zum.*
la fois, *das Māl*, 1.
trouver, * *finden.* Mettez le pronom personnel *ich* après le verbe.
tout-à-fait changé, *ganz verändert.*
retourner, *zurückkehren.*
à, *nach*, *in.* Quand on emploie *in*, il faut mettre l'accusatif.
suivant, *zufolge.*
la règle, *die Regel*, 7.
pouvoir, * *können.* Mettez le mot *man* après le verbe.
quelques, *einige.*
le verbe, *das Zeītwort*, 2.
le génitif, *der Genitīv*, 1.
l'accusatif, *der Accusativ*, 1.
mettre, *setzen.*
selon, *nach.*
la lettre, *der Brief*, 1.
il y a, *vor*, avec le datif.
écrire, * *schreiben.*
se porter mieux, *sich besser* * *befinden.* Mettez le pronom personnel *er* après le verbe. Après *er* se place *sich.*
il faut, *man muss.*
l'état, *der Stand*, 1.
vivre, *lêben.*
depuis, *seit.*
l'an, *das Jahr*, 1. On dit au pluriel: *die Jahre.*

Digitized by Google

jouir, * *geniessen*, avec le génitif.
parfait, *vollkommen*.
la santé, *die Gesundheit*, 7.
l'attention, *die Aufmerksamkeit*, 7.
l'auteur, *der Schriftsteller*, 3.
depuis, *seit*, *nach*.
sur, *über*, avec l'accusatif.
la matière, *die Materie*, 7.
lire, * *lesen*.

II.

Lorsqu'on veut être connu des gens, on cherche les moyens d'avoir accès auprès d'eux. Tout le mérite de nos actions vient du motif qui les produit, et de leur conformité à la loi éternelle. L'amour qui se forme dans l'enfance, croît avec l'âge. Le temps de la jeunesse est le temps d'étudier. Mais ce n'est que dans un âge plus avancé qu'on apprend véritablement. Car il faut que l'esprit soit formé, pour digérer ce que le travail a mis dans la mémoire. Vous le trouverez sous le toit. Les soldats sont sous les armes. La conjuration de Catilina fut découverte sous le cousulat de Cicéron. L'oiseau s'est mis sous la chaise. On fait une bonne action en cachant les défauts du prochain. C'est l'acte de charité le plus rare parmi les hommes. Il m'a mis au nombre de ses amis. Je regarde à travers les vîtres. Le Capitole sauvé de la surprise des Gaulois par le chant des oies sacrées est une preuve remarquable du bonheur des Romains. Il marchoit devant moi. Il le jeta devant la chaise. J'ai de grands égards pour votre frère. Un travail assidu est le meilleur remède contre l'indigence. Il monta la garde pour son ami. J'ai des livres pour tous mes travaux littéraires. Il n'y a pas assez de lits pour mes enfants. Il est sur la mer. Il monta sur une montagne. Il n'auroit pu écrire cet ouvrage sans l'assistance de mon père. Il porte un gros manteau par-dessus son habit. Elle sauta par-dessus la chaise. Elle étoit assise entre mon fils aîné et le président. Mettez cet écrit entre ces deux livres. On ne fera imprimer ses écrits qu'après sa mort. Cela n'est pas à mon goût. J'ai une très-belle maison à la porte de la ville. Il se mit à la porte de ma maison. Il étoit assis derrière ma fille. Je m'assis derrière la maison. Il loge près de

Digitized by Google

l'écurie. Je me mettrois à côté de votre ami, si je pouvois. Le serpent s'entortilla autour de ma jambe.

Lorsque, *wenn.*
des gens, *von den Leuten.*
connoître, * *kennen.*
être, * *werden.*
vouloir, * *wollen.*
on cherche, *so sūcht man.*
le moyen, *das Mittel*, 3.
auprès, *bei*, *zu.*
d'avoir accès, *Zūtritt zu* * *haben.*
tout le mérite, *das ganze Verdienst*, 1.
l'action, *die Handlung*, 7.
venir, * *entspringen.*
de, *aus.*
le motif, *der Bewēggrund*, 1.
produire, * *hervōrbringen*, *erzeugen.*
la conformité, *die Uebereīnstimmung*, 7.
à, *mit.*
éternel, *ewige.*
la loi, *das Gesetz*, 1.
l'amour, *die Liebe*, 7.
se former, *sich bilden.*
l'enfance, *die Kindheit*, 7.
croître, * *wachsen.*
l'âge, *das Alter*, 3.
d'étudier, *zu studiren.*
mais ce n'est que, *aber nur.*
un âge plus avancé, *ein höheres Alter*, 3.
qu'on apprend véritablement, *lernt man wirklich.*
car il faut que l'esprit soit formé, (*denn es ist nōthwendig, dass der Geist ausgebildet sey*) *denn der Geist muss ausgebildet seyn.*
pour ce que, *um das*, *was.*
le travail, *die Arbeit*, 7.
la mémoire, *das Gedächtniss*, 1.
mettre, *legen.*
digérer, *zu verdauen.*
trouver, * *finden.*
le toit, *das Dách*, 2.
le soldat, *der Soldāt*, 5.
l'arme, *die Waffe*, 7.
la conjuration, *die Verschwörung*, 7.
découvrir, *entdecken.*
le consulat, *das Consulāt*, 1.
Cicéron, *Cicero.*
l'oiseau, *der Vogel*, 3.
se mettre, *sich setzen.*
la chaise, *der Stūhl*, 1.
faire, *verrichten.*
en cachant, *wenn man verbirgt*, *verschweigt.*
le défaut, *der Fēhler*, *der Mangel*, 3.
le prochain, *der Nāchste*, 5.
c'est l'acte de charité le plus rare, *dieses ist das seltenste Werk der Liebe.*
parmi, *unter.*
mettre au nombre de ..., *unter ... rechnen.*
regarder, * *sehen.*
à travers, *durch.*
la vitre, *die Glāsscheibe*, *die Fensterscheibe*, 7.
le, *das.*
de, *von.*
la surprise, *der Uēberfall*, 1.
le Gaulois, *der Gallier*, 3.
le chant, (*der Gesang*) *das Geschrei*, 1.
sacré, *heilig.*
l'oie, *die Gans*, 8.
sauver, *retten.*
Capitole, *Capitolium.*
remarquable, *mérkwürdig.*
la preuve, *der Beweis*, 1.
de, *von.*
le bonheur, *das Glück*, 1.
le Romain, *der Römer*, 3.
marcher, * *gehen.*
jeter, * *werfen.*

Digitized by Google

de grands égards, *grosse Achtung.*
pour, *gegen.*
assidu, *ununterbrochen.*
le remède, *das Mittel*, 3.
contre, *wider.*
l'indigence, *die Dürftigkeit*, 7.
monter la garde, *auf die Wache * ziehen.*
pour, *für.*
tous, *alle.*
littéraire, *gelehrt.*
il n'y a pas, *es sind nicht da.* *Da* se place à la fin de la phrase.
assez de lits, *Betten genug.*
sur, *auf.*
la mer, *das Meer*, 1. *die See*, 7. On ne doit point confondre le dernier mot avec *der See*, le lac.
monter, * *steigen.*
la montagne, *der Berg*, 1.
ne, *nicht.*
l'ouvrage, *das Werk*, 1.
l'assistance, *der Beistand*, 1. *die Hilfe*, 7.
écrire, * *schreiben.*
pouvoir, * *können.*
porter, * *tragen.*
gros, *dick.*
le manteau, *der Mantel*, 3.
par-dessus, *über.*
l'habit, *das Kleid*, 2.
sauter, * *springen.*
être assis, * *sitzen.*
entre, *zwischen.*
le fils aîné, *der älteste Sohn*, 1.
le président, *der Präsident*, 5.
mettre, *stellen.*
l'écrit, *die Schrift*, 7.
ne que, *erst.*
la mort, *der Tod*, 1.
faire imprimer, *drucken * lassen.*
à, *nach.*
le goût, *der Geschmack*, 1.
la maison, *das Haus*, 2.
à, *an.*
la porte de la ville, (*das Thor der Stadt*) *das Stadtthor*, 1. Au pluriel: *die Stadtthore.*
se mettre, * *treten.*
à, *an.*
la porte de la maison, (*die Thüre des Hauses*) *die Hausthüre*, 7.
s'asseoir, *sich setzen.*
loger, *wohnen.*
près, *bei, neben.*
l'écurie, *der Reitstall*, 1.
se mettre, *sich setzen.*
à côté, *neben.*
le serpent, *die Schlange*, 7.
s'entortiller, *sich * schlingen.*
autour, *um ... herum.*
la jambe, *das Bein*, 1.

CHAPITRE XIII.

Des adverbes.

L'adverbe, comme sa dénomination l'indique, se joint à un verbe pour modifier l'attribut lié par le verbe au sujet. Par exemple, quand je dis: *Mein Bruder schreibt*, mon frère écrit; on sait seulement qu'il écrit, mais on ne sait pas comment il écrit. Mais quand j'ajoute l'adverbe *leidlich*, et que je dis: *Mein Bruder schreibt leidlich*, mon frère écrit passablement; on sait non seulement qu'il écrit, mais encore

Digitized by Google

comment il écrit. Puisque l'adverbe se joint à un verbe pour modifier l'action qu'il désigne, il se nomme en allemand *Nébenwort.* Cependant il s'appelle aussi en allemand *Úmstandswort*, parce qu'il sert à exprimer les circonstances qui accompagnent l'action désignée par le verbe, telles que circonstances de temps, de lieu, d'instrument, de manière.

L'adverbe se joint aussi souvent à l'adjectif pour modifier la qualité qu'il désigne. De même l'adverbe s'ajoute à un autre adverbe pour le modifier.

L'adverbe, quand il se joint à un verbe, exprime à lui seul un sens parfait, sans prendre un autre mot après lui. Par là il se distingue essentiellement de la préposition qui n'exprime point à lui seul un sens parfait. Par exemple, quand je dis: *Ich bin hier,* je suis ici; *ich sitze únbequêm*, je suis assis incommodément; le sens de ces phrases est parfait. Mais quand je dis: *Ich bin ohne,* je suis sans; *ich sitze an,* je suis assis à; l'objet manque auquel les prépositions *ohne* et *an* se rapportent, pour rendre le sens de ces phrases parfait. Car en employant ces mots, j'indique qu'il y a une chose sans laquelle je suis, ou à laquelle je suis. Seulement quand je dis: *Ich bin ohne Geld, ohne Freunde,* je suis sans amis; *ich sitze an einem Tische*, je suis assis à une table; le sens du discours est parfait. Car *ohne* et *an* sont des prépositions qui exigent un autre mot après elles, pour avoir un sens. Mais *hier* et *unbequem* sont des adverbes qui modifient l'attribut.

Tout adverbe est équivalent à une préposition avec son régime. Ainsi *klüglich*, prudemment, *weislich*, sagement, signifient la même chose que *mit Klügheit*, avec prudence, *mit Weisheit*, avec sagesse.

Remarques.

Remarque I. La plupart des adjectifs allemands peuvent s'employer adverbialement. Par exemple, *glücklich*, heureux, peut s'employer comme un adverbe. Ainsi l'on dit: *Er ist glücklich angekommen.* Il est heureusement arrivé. Seulement

Digitized by Google

quelques adverbes allemands ajoutent au mot duquel ils dérivent la syllabe *lich*, ou la lettre *s*, tels que *klüglich*, prudemment; *weislich*, sagement; *eilends*, à la hâte. Ces adverbes se forment des adjectifs *klug*, prudent, et *weise*, sage, et du participe *eilend*, se hâtant.

Remarque II. Il y a plusieurs adjectifs qui ne peuvent pas s'employer adverbialement. De ce nombre sont ceux qui dérivent des adverbes de temps, ou de quelque préposition. De tels adjectifs sont les suivants: *Bishèrig*, ce qui a eu lieu jusqu'à présent, de *bishèr*, jusqu'ici; *gestrig*, d'hier, de *gestern*, hier; *jénseitig*, ce qui est au-delà, de l'autre côté, de *jenseit*, au-delà; *hintere*, de derrière, de *hinter*, derrière; etc. Outre ces mots, il en est encore quelques autres adjectifs qu'on ne sauroit employer adverbialement, tels que *abschlägig*, de refus; *besonder*, particulier; *geraum*, considérable; etc.

Remarque III. Quand on commence une phrase par un adverbe, les pronoms personnels se mettent après le verbe. Par exemple: *Weislich haben Sie gehandelt.* Vous avez fait sagement.

Remarque IV. Après les verbes qui expriment une crainte ou un doute, on ne rend point en allemand la particule négative *ne* qu'on ajoute en françois. Par exemple: *Ich fürchte, dass mein Vater sterbe.* Je crains que mon père ne meure. *Ich zweifle, dass er gehorche.* Je doute qu'il n'obéisse. *Ich zweifle nicht, dass man ihn einladet.* Je ne doute pas qu'on ne l'invite. Mais dans la phrase suivante il faut aussi ajouter en allemand *nicht*: *Ich fürchte dass er nicht geheilt sey.* Je crains qu'il ne soit pas guéri.

Remarque V. La particule négative *ne* que l'on place en françois après une phrase négative suivie de *que*, ne s'exprime point en allemand. Par exemple: Je ne partirai pas que tout *ne* soit prêt. *Ich werde nicht abreisen, bis Alles bereit ist. Ich läugne nicht, dass dieses gesagt worden ist.* Je ne nie pas que cela n'ait été dit. *Ich bin nicht in Abrede, dass er geschickter ist, als ich.* Je ne disconviens pas qu'il ne soit plus habile que moi.

Remarque VI. Il en est de même après les

Digitized by Google

phrases *il s'en faut* et *à moins que.* Exemples: Il s'en est peu fallu qu'il *n'*ait été tué. *Es hat wenig gefèhlt, dass er getödtet worden wäre.* A moins qu'il *ne* fasse la paix, *es sey denn, dass er Frieden mache.* Cependant on peut rendre aussi én allemand la dernière phrase littéralement. Alors on exprime aussi en allemand la particule négative *ne*, en disant: *wofern er nicht Frieden macht.*

Remarque VII. Après le verbe *sich in Acht nehmen*, prendre garde, les Allemands ajoutent la négative *nicht* après la conjonction *dass*, que. Par exemple: *Nèhmen Sie sich in Acht, dass Sie nicht fallen.* Prenez garde de tomber.

Remarque VIII. Les mots *aucun, jamais, rien* se rendent en allemand par *kein, Niemand, nie* ou *niemals*, *Nichts*, quand la particule négative *ne* les accompagne en françois, et par *irgend ein, Jemand, je* ou *jemals*, *Etwas*, quand ils s'emploient en françois sans négation. Exemples: Je ne connois aucun de vos juges. *Ich kenne keinen von Ihren Richtern.* Sans aucune difficulté, *ohne irgend eine Schwierigkeit.* Personne ne sera assez hardi à entreprendre cela. *Niemand wird so kühn seyn, dieses zu únternèhmen.* Y a-t-il personne assez hardi à dire cela? *Ist Jemand kühn genug, dieses zu sagen?* Je ne l'oublierai jamais. *Ich werde es nie vergessen.* Si je trouve jamais l'occasion de vous servir, *wenn ich jemals Gelegenheit finde, Ihnen zu dienen.* Ce n'est rien. *Das ist Nichts.* Qui vous reproche rien? *Wèr wirft Ihnen Etwas vor?*

Remarque IX. C'est une faute d'employer, en niant quelque chose, deux négatives, ou d'ajouter aux verbes qui renferment déjà une négation, une négative. Ainsi ne dites pas: *Ich habe keinen Freund nicht. Das wird Niemand nicht sagen. Er läugnete, dass er dieses nicht gethan habe. Er verbōt mir, es nicht zu sagen.* Dites: *Ich habe keinen Freund.* Je n'ai point d'ami. *Das wird Niemand sagen.* Personne ne dira cela. *Er läugnete dass er dieses gethan habe.* Il nia d'avoir fait cela. *Er verbot mir, es zu sagen.* Il me défendit de le dire.

Digitized by Google

Remarque X. On peut mettre avant plusieurs adverbes de temps une préposition. Exemples: *Auf morgen*, à demain. *Auf immer*, pour toujours. *Für heute*, pour aujourd'hui. *Bis jetzt*, jusqu'à présent. *Von jetzt an*, *von nūn an*, dès à présent. *Seit wann?* depuis quand? *Seit gestern*, depuis hier.

Remarque XI. Il y a beaucoup de locutions qui, sans être proprement des adverbes, s'emploient adverbialement. Par exemple: *Anfangs* *), d'abord. *Abends*, le soir, au soir. *Des***) *Nachts*, de nuit. *Sonntags*, le dimanche.

Remarque XII. La construction des adverbes allemands est à-peu-près la même que celle des adverbes françois: c'est-à dire, qu'ils suivent le verbe, lorsque le temps est simple, et qu'ils se mettent entre l'auxiliaire et le participe, lorsque le temps est composé. Exemples: *Er spricht gūt.* Il parle bien. *Er hat gut gesprōchen.* Il a bien parlé. Les adverbes se placent après le substantif ou le pronom gouverné par le verbe, lorsque ce substantif ou pronom est à l'accusatif ou à un autre cas. Exemples: *Ich liebe seine Schwester zārtlich.* J'aime tendrement sa sœur. *Ich liebe ihn herzlich.* Je l'aime cordialement. Lorsque le verbe est à l'infinitif, l'adverbe se met devant. Par exemple: *Gut singen*, bienchanter

Des degrés de comparaison des adverbes allemands.

Quoique les adverbes allemands, comme ceux de toutes les autres langues, soient indéclinables, il y en a pourtant beaucoup qui, comme les adjectifs, sont susceptibles des degrés de comparaison. Ces degrés de comparaison se forment comme ceux des adjectifs.

*) *Anfangs* et *Abends* sont proprement le génitif du substantif *der Anfang*, le commencement, et du substantif *der Abend*, le soir. Non-seulement tous les adverbes, mais encore toutes les locutions adverbiales doivent s'écrire avec une petite lettre. Mais *Anfangs* et *Abends*, étant le génitif d'un substantif, s'écrivent par une lettre majuscule.

**) *Des Nachts* se dit pour *in der Nacht.*

Digitized by Google

Le comparatif se forme, en ajoutant au positif la terminaison *er*, et le superlatif, en y ajoutant la terminaison *st*. Quand le positif se termine en *e*, le comparatif prend seulement une *r*. Voici quelques exemples d'adverbes qui ont les degrés de comparaison:

Positif.	Comparatif.	Superlatif.
Gütig, bénignement.	*Gütiger*, plus bénignement.	*Gütigst*, le plus bénignement.
Verbindlich, obligeamment.	*Verbindlicher*, plus obligeamment.	*Verbindlichst*, le plus obligeamment.
Zärtlich, tendrement.	*Zärtlicher*, plus tendrement.	*Zärtlichst*, le plus tendrement.

Les adverbes qui se terminent en *el*, retranchent au comparatif l'*e* qui précède la consonne finale du positif. Ainsi l'on dit de *edel*, noblement, au comparatif *edler*, plus noblement, au lieu de *edeler*.

Nous avons dit que le superlatif des adverbes se termine en *st*. Cependant cette terminaison n'est en usage que dans les mots suivants: *Allerliebst*, d'une manière charmante. *Höchst*, souverainement, très. *Jüngst*, dernièrement. *Längst*, depuis long-temps. *Freundlichst*, de la manière la plus amiable. *Gehörsamst*, *unterthänigst*, très-humblement. *Gnädigst*, *gütigst*, très-gracieusement. *Verbindlichst*, fort obligeamment. On se sert des six derniers mots par civilité dans la conversation et dans le stile épistolaire. Par exemple: *Erlauben Sie gütigst*, de grâce, permettez.

Au lieu du superlatif qui se termine en *st*, et qui, comme nous l'avons dit, n'est guère d'usage, on forme le superlatif d'un adverbe de la manière suivante. On ajoute au positif ou la terminaison *ste*, en la faisant précéder des mots *auf das*, ou on y ajoute la terminaison *sten*, en la faisant précéder du mot *am* (au lieu de *an dem*). Les adverbes qui se terminent en *d*, *ff*, *haft*, *icht*, *pf*, *s*, *ss*, *t*, *th* et *z*, prennent au superlatif les terminaisons *este* et *esten*, à l'exception des participes en *end*, et du mot *oft*. Exemples: *Auf das* (*aufs*) *gnädigste*, ou *am gnä-*

Digitized by Google

digsten, le plus gracieusement. *Auf das (aufs) geschwindeste*, ou *am geschwindesten*, le plus vîte.

Remarque. Ce superlatif d'un adverbe est proprement l'accusatif et le datif du superlatif d'un adjectif, avant lequel on place les prépositions *auf* et *an*, qui régissent ces cas. Au reste, la seconde manière de former ce superlatif (*am geschwindesten*) est la plus usitée.

Nous avons remarqué, en parlant des degrés de comparaison des adjectifs, que les voyelles *a*, *o* et *u* de la syllabe finale se changent en *ä*, *ö* et *ü* au comparatif et au superlatif. Il en est de même des adverbes. Ainsi l'on dit:

Positif.	Comparatif.	Superlatif.
Lange, long-temps.	*Länger*, plus long-temps.	*Am längsten*, le plus long-temps.
Oft, souvent.	*Oefter**), plus souvent.	*Am öftersten*, le plus souvent.
Kurz, brièvement.	*Kürzer*, plus brièvement.	*Am kürzesten*, le plus brièvement.

Remarque. Les adverbes dérivés de quelque autre mot, et qui terminent en *haft*, n'éprouvent point le changement dont nous venons de parler. Il en est de même des adverbes suivants: *Abgeschmackt*, absurdement. *Falsch*, faussement, faux. *Froh*, gaiement. *Gerade*, droit. *Karg*, chichement. *Matt*, d'une manière languissante. *Munter*, d'une manière éveillée. *Plump*, lourdement. *Roh*, rudement. *Sacht*, doucement, pas vîte. *Sanft*, doucement. *Stolz*, orgueilleusement. *Toll*, d'une manière insensée. *Zārt*, délicatement. Tous ces adverbes ne changent point la voyelle du positif.

Les adverbes suivants forment leurs degrés de comparaison d'une manière irrégulière:

Positif.	Comparatif.	Superlatif.
*Bald***), bientôt.	*Eher*, plutôt.	*Am ehesten*, le plutôt.
Gern, volontiers.	*Lieber*, plus volontiers.	*Am liebsten*, le plus volontiers.

*) C'est une faute de dire *öfterer* au lieu de *öfter*.

**) *So bald*, si-tôt; *sobald als*, si-tôt que, dès que.

Digitized by Google

Gūt, *wohl*, bien.	*Besser*, mieux.	*Am bessten*, le mieux.
	Minder, moins.	*Am mindesten*, le moins.
Viel, beaucoup.	*Mehr*, plus.	*Am meisten*, le plus.

L'adverbe *hōch*, haut, forme son comparatif irrégulièrement. *Höher*, plus haut. Le superlatif est régulier. *Am hōchsten*, le plus haut. L'adverbe *nahe*, près, forme son superlatif irrégulièrement. *Am nächsten*, le plus près. Le comparatif est régulier. *Näher*, plus près.

Table des principaux adverbes.

I.

Adverbes de qualité et de manière.

Behend, agilement.	*Uebel*, mal.
Grob, grossièrement.	*Ursprünglich*, originairement.
Schnell, vîte.	
Sórgfältig, soigneusement.	*Verwegen*, témérairement.
Tugendhaft, vertueusement.	*Zärtlich*, tendrement.

Remarque. Cette classe d'adverbes étant extrêmement nombreuse, et comprenant la plupart des adjectifs qui peuvent s'employer adverbialement, nous avons cru inutile d'en rapporter un plus grand nombre. Au reste les adverbes de qualité et de manière sont ou primitifs, ou dérivés. Les dérivés sont ou simples, ou composés. Voici quelques exemples d'adverbes de la dernière espèce: *Freudig*, joyeusement. *Königlich*, royalement. *Prächtig*, magnifiquement. *Ruhig*, tranquillement. *Geīstvoll*, spirituellement. *Vernünftlōs*, sans raison, irraisonnablement. Les quatre premiers adverbes dérivés sont simples; les deux derniers sont composés. *Freudig* vient de *die Freude*, 7. la joie; *königlich* de *der Könīg*, 1. le roi; *prächtig* de *die Prächt*, 7. la magnificence; *ruhig* de *die Ruhe*, 7. la tranquillité, le repos; *geistvoll* de *der Geist*, 2. l'esprit, et *voll*, plein; *vernunftlos* de *die Vernunft*, 7. la raison, et *lōs*, sans.

II.

Adverbes de quantité.

Sehr, très.	*Ganz und gar*, tout-à fait.
Gār, très.	*Recht*, bien.

Digitized by Google

Ueberaus, *ungemein*, extrêmement, très.
Viel, beaucoup.
Zu viel, trop.
So viel, tant.
Eben so viel, autant.
Wenig, peu.
Zu wenig, trop peu.
Genug, *hinlänglich*, *hinreichend*, assez, suffisamment.

Remarque. Outre ces adverbes de quantité, il y en a encore plusieurs qui sont proprement des adjectifs, mais qui peuvent s'employer comme des adverbes. De ce nombre sont aussi *viel* et *wenig*. Quand je dis: *Er hat vieles*, *weniges Geld*, il a beaucoup, peu d'argent; *er hat viele*, *wenige Freunde*, il a beaucoup, peu d'amis; *viel* et *wenig* s'emploient adjectivement dans ces phrases. Mais quand je dis: *Er hat viel*, *wenig Geld*, *viel*, *wenig Freunde*; *viel* et *wenig* s'emploient adverbialement. On dit: *Er hat überaus* ou *ungemein viel Verstand*. Il a infiniment d'esprit.

III.

Adverbes de nombre et d'ordre.

Allemāl, toutes les fois.
Einmal, une fois.
Zweimal, deux fois.
Dreimal, trois fois.
Wieder, *ābermāls*, de nouveau.
Erstens, premièrement.
Zweitens, secondement.
Drittens, troisièmement.
Viertens, quatrièmement.
Endlich, enfin.
Anfänglich, d'abord.
Zuletzt, à la fin.
Hernāch, ensuite.
Hieraūf, après cela.
Dann, *alsdánn*, alors.
Sodánn, puis.
Ferner, *weiter*, de plus.
Und so weiter, et ainsi du reste.
Uebrigens, *sonst*, au reste.
Allmālich, insensiblement.
Nāch und nāch, peu-à-peu.
Allerlei, de toutes sortes.
Zweierlei, de deux sortes.
Dreierlei, de trois sortes.

IV.

Adverbes de doute, d'affirmation et de négation.

Vielleicht, peut-être.
Vermāthlich, apparemment.
Kaum, à peine.
Schwērlich, difficilement.
Fast, *beināhe*, presque.
Ja, oui.
Allerdings, *freilich*, sans doute.
Gewiss, certainement.
Wāhrlich, *wahrhāftig*, *für-*

Digitized by Google

wāhr, vraiment, en vérité.
Unféhlbar, infailliblement.
Unstreītig, sans contredit.
Wirklich, effectivement.
Nämlich, savoir.
Nein, non.
Nicht, ne pas.
Noch nicht, pas encore.
Nicht doch, eh non.
Ganz und gār nicht, point du tout.
Durchāus nicht, *schlechterdings nicht*, absolument pas.
Nicht einmāl, ni même.
Nicht mehr, ne ..., plus.
Nichts, rien.
Gar nichts, rien du tout.
Mit nichten, *keinesweges*, nullement.
Sonst, autrement.

Remarque. Quelquefois il faut rendre l'adverbe *nämlich* en françois par *or*. Par exemple: *Es waren nämlich vier Ritter.* Or c'étoient quatre cavaliers. *Nichts* est proprement un substantif indéclinable.

V.

Adverbes d'interrogation.

Warúm, *wesswēgen?* pourquoi?
Wie? comment?
Wie viel? combien?
Wie grofs? de quelle grandeur?
Wie lang? de quelle longueur?
Wie breit? de quelle largeur?
Wie weit? de quelle épaisseur?
Wie hōch? de quelle hauteur?
Wie tief? de quelle profondeur?
Wie lange? combien de temps?
Wie oft? combien de fois?
Wo? où?
Wohín? où? en quel lieu?
Wohér? d'où?
Wodúrch? par quel moyen?
Womit? avec quoi?
Wovón? *woraūs?* de quoi?
Wann? quand?
Nicht wahr? n'est-ce pas?
Nūn? eh bien?

Remarque. *Wann* ne doit pas se confondre avec la conjonction *wenn*, si. Au reste, à la question *wann?* on met la réponse à l'accusatif.

VI.

Adverbes de comparaison.

Mehr, plus, davantage.
Am meisten, le plus.
Höchstens, au plus.
Weniger, moins.
Am wenigsten, le moins.
Wenigstens, au moins.
Je-je *), plus-plus.
Je-desto, plus-plus.

*) *Je mehr man hat: je mehr* ou *desto mehr will man haben.* Plus on a, plus on veut avoir. *Je eher, je besser*, le plutôt, le mieux. *Je mehr er arbeitet: je*

Digitized by Google

Je mehr - desto mehr, plus-plus.
Je weniger - desto weniger, moins-moins.
Um so viel mehr, d'autant plus.
So, si. *So* signifie encore ainsi. Dans ce sens on dit aussi *alsō*. On ne doit point confondre *alsō* avec la conjonction *also*, donc, par conséquent.
Ebenfalls, *gleichfalls*, pareillement.

VII.

Adverbes de lieu.

Da, *daselbst*, *dort*, là.
Dahin, *dorthin*, là, vers là.
Hier, ici.
Hier und da, par-ci, par là.
Hierhér, ici.
Hierdúrch, par ici.
Hierín, ici dedans.
Hiernīeden (hienieden), ici bas.
Hér, ici, vers ici.
Heráb, *herúnter*, en bas.
Herauf, en haut.
Heraūs, dehors.
Hereīn, dedans.
Herüber, de ce côté-ci.
Hin, y, là.
Hin und her, çà et là.
Hinaūf, là-haut.
Hinúnter, là-bas.
Hinaūs, là-dehors.
Hineīn, là-dedans.
Wo *), où.
Wohín, où.
Wodúrch, par où.
Wohér, d'où.
Ánderswo, *ánderwärts*, ailleurs.
Irgendwō, quelque part.
Nírgends, nulle part.
Allenthálben, *überáll*, partout.
Wie weit, jusqu' où.
So weit, jusques-là.
Aūswärts, dehors, en dehors.
Aūswendig, en dehors. *Auswendig lernen*, *wissen*, apprendre, savoir par coeur.
Inwendig, en dedans.
Aūfwärts, en haut.
Hinterwärts, en arrière.
Vōrwärts, en avant.
Seītwärts, de côté.
Oben, en haut. *Oben an sitzen*, être au haut bout de la table.
Unten, en bas.
Rechts, à droite.
Links, à gauche.
Rechts hin, vers la droite.
Links hin, vers la gauche.
Bis, jusque.
Hinten, derrière.
Heim, au logis.

weniger gewinnt er. Plus il travaille, moins il gagne. *Je weniger ich esse: desto mehr trinke ich.* Moins je mange, plus je bois. *Je höher der Ort ist: desto schwerer ist der Fall.* Plus le lieu d'où l'on tombe est élevé, et plus la chute en est rude.

*) *Wo* est aussi une conjonction. Par exemple: *Wo mir recht ist*, si je ne me trompe.

Digitized by Google

VIII.

Adverbes de temps.

Heute, aujourd'hui.
Gestern, hier.
Gestern früh, hier matin.
Ēhegestern, *vōrgestern*, avant-hier.
Morgen, demain.
Morgen früh, demain matin.
Uēbermorgen, après-demain.
Vōrmittags, avant midi.
Nāchmittags, après midi.
Letzthin, *neulich*, dernièrement.
Unlängst, *vor kurzem*, depuis peu.
Lange, long-temps.
Längst, il y a long-temps.
Ēhedém, *vōrdém*, *ehemals*, *sonst*, autrefois.
Vorhér, *zuvōr*, auparavant.
Dāmals, alors, dans ce temps-là.
Bishér, jusqu'ici.
Jetzt, maintenant.
Nūn, *nūnmehr*, à présent.
Hernāch, *nachhér*, après.
Schōn, *bereits*, déjà.
Bald, *nächstens*, bientôt.
Gleich, *sogleīch*, tout de suite.
Augenblicklich, à l'instant.
Beizeīten, de bonne heure.
Spāt, tard.
Einmāl, *einst*, *dereīnst*, un jour. On ne doit point confondre *einmāl* avec *eīnmal*, une fois.
Künftig, *künftighin*, dorénavant.
Beständig, continuellement.
Ewig, éternellement.
Immer, *immerdār*, *allezeit*, toujours.
Biswēilen, *zuweīlen*, *manchmāl* *), quelquefois.
Dann und wann, de temps en temps, quelquefois.
Oft, *öfters*, *öftmals*, souvent.
Täglich, journellement.
Wöchentlich, par semaine.
Mōnatlich, par mois.
Jährlich, par an.
Zeitlébens, toute ma vie.
Selten, rarement.
Nie, *nīemals*, jamais, en aucun temps.
Noch, encore.
Indéssen, *unterdéssen*, *inzwischen*, en attendant.

Remarque. Il y a aussi plusieurs adverbes qui servent à indiquer une cause. Les trois suivants sont les plus usités: *Dārum*, *désshalb*, *desswēgen*, pour cela; par cette raison; pour cet effet. *Darum* a dans les phrases suivantes l'accent sur la dernière syllabe: *Lassen Sie sich darúm unbekúmmert.* Ne vous en mettez pas en peine. *Darúm kommen*, perdre. *Darúm bringen*, faire perdre.

Thèmes sur les adverbes.

I.

Dieu punira très-sévèrement les impies et les libertins. Il dormoit bien paisiblement. Il vit pau-

*) Quand on met l'accent sur la première syllabe, ce mot signifie beaucoup de fois. Par exemple: *Ér ist mánchmal bei mir gewesen.* Il a été souvent chez moi.

Digitized by Google

vrement. Il parle éloquemment. Le cocher alloit si doucement que nous arrivâmes fort tard à la couchée. On vit en été très-agréablement à la campagne. Les hommes vivroient plus heureusement, s'ils étoient sages et vertueux. Le sage vit le plus heureusement.

Dieu, *Gott.*
l'impie, *der Gottlose*, 5.
le libertin, *der Freigeist*, 2.
très, *sehr.*
sévèrement, *strenge.*
punir, *strafen.*
dormir, *schlafen.*
bien paisiblement, *sehr ruhig.*
vivre, *leben.*
pauvrement, *ärmselig, elend.*
parler, * *sprechen.*
éloquemment, *beredt.*
le cocher, *der Kutscher*, 8.
aller, * *fahren.*
si doucement, *so langsam.*
que nous, *dass wir.*
fort tard, *sehr spät.*
à la, *im.*
la couchée, *das Nachtquartier*, 1.
arriver, * *ankommen, anlangen.*
on, *man.*
en été, *im Sommer.*
agréablement, *angenehm.*
à, auf.
la campagne, *das Land*, 2.
l'homme, *der Mensch*, 5.
plus heureusement, *glücklicher.*
sage, *weise.*
vertueux, *tugendhaft.*
le sage, *der Weise*, 5.
le plus heureusement, *am glücklichsten.*

II.

Monseigneur *) souhaite-t-il que je lui raconte en détail ce qui s'est passé? Cette mère aime ses enfants fort tendrement. Je connois une mère qui aime ses enfants encore plus tendrement. Lequel de vos enfants aimez-vous le plus tendrement? J'ai été long-temps à Londres; mais j'ai été encore plus long-temps à Paris.

Que je lui, *dass ich Hochdenselben.*
ce qui, *das, was.*
se passer, *sich zutragen.*
en détail, *umständlich.*
raconter, *erzählen.*
aimer, *lieben.*
tendrement, *zärtlich.*
connoître, * *kennen.*
encore plus tendrement, *noch zärtlicher.*
lequel, *welches.*
de, *von.*
le plus tendrement, *am zärtlichsten.*
long-temps, *lange.*
à, *in.*
Londres, London.
mais, *allein.*
encore plus long-temps, *noch länger.*

*) *Wünschen der gnädige Herr?* Quand on parle à une personne, à qui on doit beaucoup de respect, on em-

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

Des conjonctions.

Les différentes sortes de mots que nous avons fait connoître jusqu'ici, les articles, les substantifs, les adjectifs, les pronoms, les verbes, les prépositions et les adverbes, concourent à former les propositions et à déterminer les rapports qui se trouvent entre les différents termes d'une même proposition. Mais de même que les différents termes d'une proposition sont en rapport les uns avec les autres, il arrive aussi que diverses propositions ont entre elles des rapports qu'il est nécessaire de rendre dans le discours.

Les mots qui indiquent que diverses propositions ont un rapport entre elles, et qui servent à les lier, sont nommés *conjonctions (Bindewörter)*. Les conjonctions forment par conséquent une partie essentielle des mots d'une langue.

Il y a *dix* sortes de conjonctions. Elles sont *copulatives*, *causatives*, *conclusives*, *conditionnelles*, *concessives*, *adversatives*, *disjonctives*, *exclusives*, *comparatives* et *consécutives*.

I.

Conjonctions copulatives.

Les conjonctions copulatives (*die verknüpfenden Bindewörter*) servent à lier les mots d'une phrase. Telles sont:

Und, et.
Oder, ou.
Auch *), aussi.
Sowohl - als ou *als auch*, et - et.
So **) *wenig - als*, aussi peu que.
Nicht ***) *nur, nicht allein - sondern auch*, non-seulement - mais encore.

ploie en françois la troisième personne du singulier, et en allemand la troisième personne du pluriel.

*) *Sie wollen es, und ich auch.* Vous le voulez, et moi aussi. *Ich will nicht dahin gehen. Auch ist es wohl zu spät.* Je ne veux point y aller. Aussi bien est-il trop tard.

**) *Das eine ist so wenig nöthig, als das Andere.* L'un est aussi peu nécessaire que l'autre.

***) *Sie ist nicht nur reich, sondern auch tugendhaft.* Elle est non-seulement riche, mais encore vertueuse.

Digitized by Google

II.

Conjonctions causatives.

Les conjonctions causatives *(die ursachlichen Bindewörter)* servent à indiquer une cause. Telles sont:

Denn, car.
Weil, parce que, puisque.
Da, comme.
Dass, *auf dass*, *damit*, que, afin que, pour que.
Um zu, pour.

Remarques.

Remarque I. *Denn* ne doit point se confondre avec *dann*, alors. *Denn* s'exprime aussi en françois par *donc*. Par exemple: *Wie denn so?* Comment donc?

Remarque II. Les conjonctions *dass* (dans le sens d'afin que), *auf dass* et *damit* régissent presque toujours le conjonctif. Exemples: *Dass* ou *damit er es wisse*, afin qu'il le sache. *Damit erfüllet werde, was vorher gesagt worden ist*, afin que s'accomplisse ce qui a été prédit. *Damit er seine Pflicht thue*, afin qu'il fasse son devoir. Quelquefois on met l'indicatif, quand le sens du discours l'exige. Par exemple: *Er nimmt sich in Acht, dass er nicht fällt.* Il prend garde de tomber. *Tréten Sie näher, damit ich Ihnen die Einrichtung dieser Maschine zeigen kann.* Approchez que je puisse vous faire voir la construction de cette machine. *Auf dass* n'est guère usité.

Remarque III. Si la conjonction *dass* ne s'emploie pas pour *damit*, elle régit tantôt l'indicatif, et tantôt le conjonctif. Exemples: *Ich weiss, dass er Nichts gelernt hat.* Je sais qu'il n'a rien appris. *Es sey denn, dass er mir schreibe*, à moins qu'il ne m'écrive. *Ich glaube nicht, dass man gelehrt werden könne, wenn man nicht methodisch studirt.* Je ne crois pas qu'on puisse devenir savant, sans étudier avec méthode. *Ich zweifle nicht, dass*

Er ist nicht allein ein Dichter, sondern auch ein Geschichtschreiber. Il est non-seulement poëte, mais encore historien. *Es war nicht grob, sondern unverschämt.* Ce n'étoit pas grossier, mais impudent.

Digitized by Google

er kommen wird. Je ne doute point qu'il ne vienne. *Zweifeln Sie daran, dass er gehorchen werde?* Doutez-vous qu'il n'obéisse? *Er bāt mich, dass ich es thun möchte.* Il me pria de le faire. *Ich wünsche, dass er mir öfter schreibe.* Je souhaite qu'il m'écrive plus souvent. *Dass ich ihn nie gekannt hätte!* Je voudrois ne l'avoir jamais connu.

On voit par ces phrases que la conjonction *dass* régit l'indicatif, quand on dit quelque chose de positif; et qu'elle régit le conjonctif, quand on parle d'une manière incertaine et douteuse, ou qu'on exprime une prière ou un souhait.

La conjonction *dass* se place entre deux verbes, et sert à particulariser le sens du premier verbe. Par exemple: *Ich glaube, dass man nicht glücklich seyn kann, wenn man nicht die Tugend aūsübt.* Je pense qu'on ne peut être heureux sans pratiquer la vertu.

On peut omettre dans certains cas la conjonction *dass* après les verbes qui expriment une espérance, une prière, un souhait, etc. Exemples: *Ich hoffe, er werde es mir nicht abschlagen.* J'espère qu'il ne me le refusera point. Au lieu de: *dass er es mir nicht abschlagen werde. Er bāt mich, ich möchte es Niemanden sagen.* Il me pria de ne le dire à personne. Au lieu de: *dass ich es Niemanden sagen möchte. Ich wünschte, Sie gingen mit mir.* Je voudrois que vous allassiez avec moi. Au lieu de: *dass Sie mit mir gingen. Er versicherte mir, dieses wäre wahr.* Il m'assura que cela étoit vrai. Au lieu de: *dass es wahr wäre.*

Remarque IV. La conjonction *dass* s'emploie aussi pour *seitdem.* Par exemple: *Es sind schōn zehn Jahre, dass ich ihn nicht gesehen habe.* Il y a déjà dix ans que je ne l'ai vu.

III.

Conjonctions conclusives.

Les conjonctions conclusives (*die folgernden Bindewörter*) sont:

Digitized by Google

Also, folglich, mithin, ainsi, donc, par conséquent.
Dahér, c'est pourquoi, voilà pourquoi. *Daher* est aussi employé comme adverbe, et alors il signifie à cause de cela; de là, en. Quand il signifie de là, en, il a l'accent sur la première syllabe. *Bis dāher*, jusqu'ici.
Dêmnach, donc; comme.

IV.

Conjonctions conditionnelles.

Les conjonctions conditionnelles (*die bedingenden Bindewörter*) marquent une condition. Telles sont:

Wenn, si.
Wo *), si.
Wo nicht, si non.
So **), si.
Dafern, wofern, si; à moins que.
Falls ***), en cas que.

Remarques.

Remarque I. La conjonction *wenn*, quoique cela se fasse souvent, ne doit point se confondre avec l'adverbe *wann*, quand. *Wenn* régit l'imparfait et le plusque-parfait du conjonctif. Par exemple: *Wenn Sie verschwiegen wären: so* ****) *würde ich es Ihnen sagen.* Si vous étiez discret, je vous le dirois. *Wenn ich Geld gehabt hätte: so würde ich dieses Haus gekauft haben.* Si j'avois eu de l'argent, j'aurois acheté cette maison.

Quand on ajoute à la conjonction *wenn* le mot *nūr*, on sépare ces deux mots, en mettant entre eux le sujet de la phrase. Exemples: *Wenn ich nur nicht dabei seyn müsste*, si seulement je n'étois pas obligé d'y être. *Wenn er nur hin gehet*, pourvu qu'il y aille.

*) *Wo ich mich nicht irre*, si je ne me trompe.

**) *So Gott will und wir leben*, si Dieu veut et que nous vivions.

***) *Falls er stirbt*, en cas qu'il meure.

****) On se sert en allemand au commencement de la seconde partie principale d'une période du mot *so*, quand la période commence par une conjonction causative ou conditionnelle ou concessive. Mais quand elle commence par une conjonction consécutive, *so* ne se met point.

Digitized by Google

On omet aussi quelquefois la conjonction *wenn.* Alors on place le sujet de la phrase après le verbe. Par exemple: *Wüsste ich*, si je savois. Au lieu de: *Wenn ich wüsste. Hätte ich Geld gehabt*, si j'avois eu de l'argent. Au lieu de: *Wenn ich Geld gehabt hätte.*

Remarque II. La conjonction dubitative *si* se rend en allemand par *ob.* Par exemple: *Ich weiss nicht, ob ich werde kommen können.* Je ne sais si je pourrai venir. *Ich frage Sie, ob Sie mich verstanden haben.* Je vous demande si vous m'avez compris.

V.

Conjonctions concessives.

Les conjonctions concessives (*die zugestehenden Bindewörter*) sont:

Obgleich, obschon, obwohl, wiewohl, ungeachtet, quoique, bien que.
Wenn auch, wenn gleich, wenn schon, quand, quand même.
So-auch, quelque-que.
Zwar, à la vérité.

Remarques.

Remarque I. On sépare les trois conjonctions *obgleich, obschon, obwohl*, en mettant entre les deux mots dont elles sont composées, le sujet de la phrase, lorsque ce sujet est un pronom personnel. Exemples: *Ob er gleich arm ist: so ist er doch ein ehrlicher Mann.* Quoiqu'il soit pauvre, il est honnête homme. *Ob ich es schon von ganzem Herzen wünsche: so kann ich es doch nicht.* Bien que je le souhaite de tout mon coeur, je ne le puis pas. *Ob er wohl geschickt ist: so hat er sich dennoch geirrt.* Quoiqu'il soit habile, il s'est pourtant trompé. Cependant cette séparation ne s'observe pas depuis quelque temps. Ainsi l'on dit: *Obgleich er arm ist; obschon ich es von ganzem Herzen wünsche; obwohl er geschickt ist. Wiewohl* ne se sépare point. *Wiewohl ich weiss*, quoique je sache. Au reste, on voit par les exemples que nous venons de donner, que toutes ces conjonctions régissent l'indicatif.

Digitized by Google

Remarque II. Voici quelques exemples de l'usage des conjonctions *wenn auch*, *wenn gleich*, *wenn schon*: *Wenn ich es auch wollte: so könnte ich es nicht.* Quand je le voudrois, je ne le pourrois pas. *Ich werde immer Ihr Freund seyn, wenn Sie es auch nicht wollten.* Je serai toujours votre ami, quand même vous ne le voudriez pas. *Ich thäte es nicht, wenn ich es schon könnte.* Je ne le ferois pas, quand même je le pourrois. On voit par ces exemples, de quelle manière les conjonctions *wenn auch*, *wenn gleich*, *wenn schon* se séparent dans les phrases.

Remarque III. Voici un exemple de l'usage de la conjonction *so-auch*: *So geschickt wir auch seyn mögen: so wollen wir doch auf keine eitle Art mit unserer Wissenschaft prahlen.* Quelques habiles que nous soyons, ne faisons pas un vain étalage de notre science. On voit par cet exemple qu'on place d'abord après *so* l'adjectif dont il est question; puis le nominatif et le mot *auch*, et enfin le verbe.

Remarque IV. La conjonction *zwar* s'est formée par contraction de *es ist wahr*, il est vrai. Ainsi l'on ne doit pas joindre *zwar* au mot *wahr*. Ne dites donc pas: *Das ist zwar wahr*; mais: *Das ist wahr.* Cela est vrai. Aussi ne doit-on pas séparer la proposition, dans laquelle *zwar* se rencontre, par un point de celle qui suit. Par exemple: *Zwar ist er nicht hier* (ou *er ist zwar nicht hier*): *aber er wird bald zurückkommen.* Il est vrai qu'il n'est pas ici, mais il reviendra bientôt.

VI.

Conjonctions adversatives.

Les conjonctions adversatives (*die entgegensetzenden Bindewörter*) lient deux propositions, en marquant l'opposition de l'une à l'autre. Telles sont:

Aber, *allein*, mais.
Sondern, mais.
Doch, *dennoch*, cependant, pourtant.
Jedoch, cependant.
Gleichwohl, et toutefois, et néanmoins.
Hingegen, au contraire.
Vielmehr, plutôt.

Digitized by Google

Remarques.

Remarque I. *Aber* s'emploie

1. Pour exprimer une objection, ou pour passer d'une chose à une autre. Par exemple: *Aber vielleicht werden Sie mir einwenden*, mais peut-être m'objecterez-vous. *Aber werden Sie denn nie aufhören, von diesen Dingen zu reden?* Mais ne cesserez-vous jamais de parler de ces choses-là?

2. Pour affirmer ou nier une de deux choses compatibles. Par exemple: *Sie ist nicht reich, aber sie ist schön.* Elle n'est pas riche, mais elle est belle. *Sie ist reich, aber nicht schön.* Elle est riche, mais elle n'est pas belle. *Ich bin hier gewesen, aber nicht da.* J'ai été ici, mais non pas là.

3. Après *zwar*, à la vérité. Par exemple: *Er hat es mir zwar versprochen: aber kann man auf sein Wort rechnen?* Il me l'a promis à la vérité: mais peut-on compter sur sa parole?

Aber ne se place pas toujours au commencement de la phrase. Ainsi l'on dit: *Wenn ich aber wollte*, mais si je voulois. *Man hofft aber*, mais on espère.

Allein qui se place toujours au commencement de la phrase, s'emploie à-peu-près comme *aber*. Par exemple: *Es ist wahr, ich bin übel mit ihm umgegangen: allein (aber) ich hatte Ursache dazu.* Il est vrai, je l'ai maltraité: mais j'en avois sujet. Cependant *allein* ne peut pas s'employer dans toutes les phrases, par lesquelles nous avons éclairci l'usage de la conjonction *aber*.

Remarque II. On se sert de *sondern*, lorsqu'on nie une chose, et qu'on en affirme le contraire. Par exemple: *Er ist nicht geizig, sondern verschwenderisch.* Il n'est pas avare, mais prodigue. *Gott ist kein unerbittlicher Richter, sondern ein Vater, welcher verzeiht.* Dieu n'est pas un juge inexorable, mais un père qui pardonne. Au reste, *sondern* se place aussi toujours au commencement de la phrase.

Remarque III. On peut dire: *Ich hingegen*, ou *hingegen ich*, moi au contraire. *Vielmehr* peut

Digitized by Google

être regardé comme un adverbe. *Sie lachen, und sollten vielmehr weinen.* Vous riez, et vous devriez plutôt pleurer.

VII.

Conjonctions disjonctives.

Les conjonctions disjonctives (*die sondernden Bindewörter*) s'emploient, lorsqu'on sépare deux choses, et qu'on n'en affirme qu'une. *Entweder der Eine, oder der Andere,* ou l'un ou l'autre. *Entweder auf die eine, oder auf die andere Art,* soit de cette façon, soit d'une autre.

VIII.

Conjonctions exclusives.

Les conjonctions exclusives (*die ausschliessenden Bindewörter*) sont *weder-noch*, ni-ni. *Weder die Eine, noch die Andere ist meine Mutter.* Ni l'une ni l'autre n'est ma mère. *Er ist weder groſs, noch klein.* Il n'est ni grand ni petit. *Sie ist weder schön, noch reich.* Elle n'est ni belle, ni riche. *Er will weder essen, noch trinken.* Il ne veut ni boire, ni manger. *Weder er, noch ich, noch mein Sohn werden es thun.* Ni lui, ni moi, ni mon fils ne le ferons.

Quand on réunit en françois deux négations par *ni* en une, on se sert dans la langue allemande seulement de l'adverbe négatif *nicht.* Par exemple: Il ne boit, ni ne mange. *Er isst und trinkt nicht.* Elle ne chante, ni ne danse. *Sie singt und tanzt nicht.* Quelquefois on rend *ni* en allemand par *und, auch*, ou encore d'une autre manière. Par exemple: Ils ne remuoient pas, ni ne prenoient pas seulement garde à moi. *Sie regten sich nicht, und gaben nicht einmal Acht auf mich.* Je ne l'ai vu, ni ne le verrai de ma vie. *Ich habe ihn nicht gesehen, werde ihn auch in meinem Leben nicht sehen.* Il ne le fera pas, ni moi non plus. *Er wird es nicht thun, ich auch nicht.*

Digitized by Google

IX.

Conjonctions comparatives.

Les conjonctions comparatives (*die vergleichenden Bindewörter*) expriment une comparaison, qui sert à expliquer une proposition. Telles sont:

Als, comme.
Wie, comme.
Gleichwie - eben so; so wie - eben so; de même que - de même.

Remarques.

Remarque I. On ne doit pas confondre *als* et *wie*. *Als* désigne une égalité, *wie* une ressemblance. Le premier mot détermine ou explique une idée; le second lie deux idées semblables. Eclaircissons l'usage de ces deux mots par quelques exemples. *Er beträgt sich als ein rechtschaffener Mann.* Il se conduit comme un honnête homme, en honnête-homme (ce qu'il est effectivement). *Er beträgt sich wie ein rechtschaffener Mann*, c'est-à-dire, à la manière d'un honnête-homme. On ne décide pas, s'il l'est effectivement. *Sie ist so tugendhaft als verständig.* Elle est aussi vertueuse que sage. *Der König, als Kürfürst, kann dieses thun.* Le roi, comme électeur, en qualité d'électeur, peut faire cela. *Der Past kann entweder als das Haupt der Kirche, oder als ein weltlicher Fürst betrachtet werden.* Le pape peut être considéré ou comme chef de l'église, ou comme prince temporel. *Er freuet sich wie ein Kind.* Il se réjouit comme un enfant, à la manière d'un enfant, non pas *als ein Kind.* Car dans ce cas il seroit un véritable enfant, et le sens seroit: Il se réjouit lui qui est un enfant. *Dieses ist kalt wie Eis.* Cela est froid comme glace. *Dieser Jüngling blühet wie* (non pas *als*) *eine Rose.* Ce jeune homme fleurit comme une rose. *Jesus Christus ist wie ein Verbrecher* (non pas *als ein Verbrecher*) *für das Heil des menschlichen Geschlechts am Kreuze gestorben.* Jesus-Christ est mort comme un criminel en croix pour le salut du genre humain.

C'est une faute d'employer le mot *denn* après les comparatifs. Il faut se servir après eux de la con-

Digitized by Google

jonction *als*. Ainsi il faut dire par exemple: *Asien ist weit gröſser als Europa.* L'Asie est beaucoup plus grande que l'Europe. Ne dites pas: *Asien ist weit gröſser denn Europa.*

Remarque II. Voici un exemple de l'usage des conjonctions *gleichwie — eben so; so wie — eben so*: *Gleichwie* (ou *so wie*) *das weiche Wachs leicht alle Arten von Eindrücken und Gestalten annimmt; eben so ist ein junger Mensch für alle Eindrücke, die man auf ihn machen will, sehr empfänglich.* De même que la cire molle reçoit aisément toutes sortes d'empreintes et de figures, de même un jeune homme reçoit facilement toutes les impressions qu'on veut lui donner.

X.

Conjonctions consécutives.

Les conjonctions consécutives (*die ein Zeitverhältniss bezeichnenden Bindewörter*) servent à exprimer quelque rapport de temps. Telles sont;

Als, *da*, comme, lorsque.
Nachdém, après que.
Indém, tandis que.
Während dass, tandis que.
Seitdém, depuis que.
Ehe, avant de.
Sobáld als, *sobald*, aussitôt que, dès que.

Remarque. Voici quelques exemples de l'usage de ces conjonctions: *Als sie versammelt waren: brachte man ihnen Briefe.* Comme ils étoient assemblés, on leur apporta des lettres. *Da er seine Rede geendigt hatte*, ayant fini son discours. *Nachdem ich werde gesungen haben*, après que j'aurai chanté. *Nachdem ich zu Mittage gegessen hatte: ging ich in den Garten.* Après avoir dîné, j'allai au jardin. *Nachdem es die Zeit erlauben wird*, suivant que le temps le permettra. *Je nachdem Sie arbeiten: wird man Sie bezahlen.* On vous payera à mesure que vous travaillerez. *Indem ich dieses schreibe*, en écrivant cela. *Indem ich Ihren Brief lās*, en lisant votre lettre. *Indem ich sie bei der Hand hielt*, la tenant par la main. *Man muss das Eisen schmieden, während dass es warm ist.* Il faut battre le fer, tandis qu'il est chaud. *Seitdem dieses geschêhen ist*,

Digitized by Google

depuis que cela est arrivé. *Ehe Sie abreisen*, avant de partir. *Ehe es kalt wird*, avant qu'il fasse froid. *Ehe ein Jahr vergeht*, avant qu'il soit un an. *Sobald als die Sonne aūfgegangen wār*, dès que le soleil fut levé. *Er reisete ab, sobald der Tag anbrāch.* Il partit dès que le jour parut.

Als et *da* ne doivent pas se confondre avec *wie* et *weil.* Ainsi c'est une faute de dire: *Wie er mich gewahr wurde,* au lieu de: *als er mich gewahr wurde*, lorsqu'il m'aperçut. *Weil ich jung war,* au lieu de: *als ich jung war*, lorsque j'étois jeune.

Sobald ne doit pas se confondre avec *so bald*, sitôt. *Ich werde ihn so bald nicht wieder sehen.* Je ne le reverrai pas de sitôt.

Thèmes sur les conjonctions.

I.

Cicéron dans sa jeunesse fut couvert de gloire; mais sa vieillesse fut troublée par les malheurs de la république. Ce *) n'est pas l'homme qu'il faut craindre, mais Dieu. Vous viendrez dîner ici demain si vous voulez me faire plaisir. Si je savois la langue italienne, je saurois une des plus belles langues du monde. Il pleuvra demain, ou il fera un grand vent. Car le baromètre descend. Aimer Dieu et vivre suivant ses passions, c'est une chimère. Ne **) craindre ni Dieu, ni les hommes, ni le témoignage de sa conscience, c'est le caractère d'un scélérat, qui doit être proscrit de la société. Savez-vous que votre frère m'a écrit? Dieu veut que nous aimions notre prochain. Je veux que tu saches ta leçon.

Cicéron, *Cicero.*
la jeunesse, *die Jugend*, 7.
de, *mit.*
la gloire, *der Ruhm*, 1.
couvrir, *bedecken.*
mais, *aber.*
la vieillesse, *das Alter*, 3.
les malheurs, *das Unglück*, 1.
la république, *die Republik*, 7.
troubler, *beunruhigen.*
* Traduisez ces mots comme si vous lisiez en françois: pas l'homme faut-il craindre.
il faut, *man muss.*
craindre, *fürchten.*
mais, *sondern.*
ici demain, *morgen hier.*
venir dîner, *zu Mittage* essen.* Venir ne se traduit pas ici en allemand.

Digitized by Google

faire plaisir, *ein Vergnügen machen.*
vouloir, * *wollen.*
italien, *italiänisch.*
la langue, *die Sprāche*, 7.
Ce mot signifie proprement *die Zunge*, 7.
savoir, * *wissen;* ** *verstehen.*
le monde, *die Welt*, 7.
il pleut, *es rēgnet.*
il fait un grand vent, *es ist sehr windig.*
le baromètre, *der Barometer*, 3.
descendre, * *fallen.*
aimer Dieu, *Gott zu lieben.*
suivant, *nach.*
la passion, *die Leidenschaft*, 7.
vivre, *zu lēben.*
c'est, *ist.*
une chimère, *(eine falsche Eīnbildung) eine Unmōglichkeit*, 7.
** Ce mot ne se traduit point en allemand.
ni Dieu, *weder Gott.*
ni les hommes, *noch die Menschen.*
ni le témoignage, *noch das Zeugniss*, 1.
la conscience, *das Gewissen*, 3.
craindre, *zu fürchten.*
c'est, *ist.*
le caractère, *die Dénkungsārt*, 7.
le scélérat, *der Bösewicht*, 1.
de, *aus.*
la société, *die Gesellschaft*, 7.
proscrire, *verbannen*, * *aūsstoſsen.*
devoir, *müssen.*
écrire, *schreiben.*
aimer, *lieben.*
le prochain, *der Nächste*, 5.
la leçon, *die Aūfgabe*, 7.

II.

Comme le Seigneur est mon bouclier, je ne perdrai jamais le courage. Comme cet homme est inconstant dans ses projets, aussi voit-on qu'il réussit rarement en quelque chose. Lorsqu'il m'aperçut, il m'aborda. Il m'écrivit au moins quatre fois, lorsque j'étois à Berlin. Quand je pense à la fragilité des choses humaines, je me réjouis de la vie future. Après que j'aurai été au spectacle, je répondrai à la lettre de mon frère. Quoique vous n'ayez jamais répondu à mes lettres, je vous écrirai pourtant quelquefois. Nous devons nous appliquer à l'étude pendant notre jeunesse, parce que les ignorants ne sont guère estimés, quoiqu'ils aient d'ailleurs de bonnes qualités.

comme, *da.*
le Seigneur, *der Herr*, 5.
le bouclier, *der Schild*, 1.
Au pluriel: *die Schilde.* Ne confondez point ce mot avec le mot *das Schild*, l'enseigne, qui se décline suivant la seconde déclinaison, et qui prend par conséquent au pluriel la ter-

Digitized by Google

minaison *er: die Schilder.*
est, *ist.*
ne jamais, *nie.*
perdre le courage, *den Mūth * verlieren.*
l'homme, *der Mann*, 2.
le projet, *der Entwurf*, 1.
inconstant, *únbeständig.*
voit-on, *so sieht man.*
aussi, *auch.*
rarement, *selten.*
en quelque chose, *in Etwas.*
réussir, *glücklich * seyn.*
lorsque, *als.*
apercevoir, *gewahr * werden.*
aborder, *ánreden.*
au moins, *wenigstens.*
quatre fois, *viermal.*
quand, *wann.*
à, *an*, avec l'accusatif.
la fragilité, *die Vergänglichkeit*, 7.
humain, *menschlich.*
la chose, *das Ding*, 1.
penser, * *denken.*
je me réjouis, *freue ich mich.* Mettez le substantif *Leben* au génitif.
futur, *zūkünftig*, *künftig.*
la vie, *das Leben*, 3.
après que, *nachdem.*
au spectacle, *im Schauspiele.*
répondre à une lettre, *auf einen Brief ántworten*, *einen Brief beántworten.*
quoique, *obgleich.* La conjonction *obgleich* gouverne toujours l'indicatif.
pourtant, *dénnoch.*
quelquefois, *bisweīlen.*
pendant, *während.*
l'étude, *das Studīren*, 3.
nous appliquer, * *óbliegen.*
parce que, *weil.*
l'ignorant, *der Unwissende*, 5.
ne guère, *nicht sehr.*
estimer, *schätzèn.*
quoiqu'ils, *wenn sie auch.*
d'ailleurs, *sonst.*
la qualité, *die Eigenschaft*, 7.

CHAPITRE XV.

Des interjections.

Toutes les espèces de mots dont nous avons parlé jusqu'ici, concourent à former le tableau de nos pensées. Il y a une autre espèce de mots qui n'expriment point nos pensées, mais nos sensations. Ces mots dont la plupart ne sont que d'une seule syllabe s'appellent *interjections* (*Zwischenwörter*), parce qu'ils s'insèrent souvent dans le discours. En allemand ils s'appellent aussi *Empfindungswörter*, parce qu'ils expriment nos sensations.

Quelques interjections marquent de la joie ou un rire, telles que *ha! heisa! juchhei! o! ha ha ha!*

D'autres interjections expriment un sentiment douloureux, telles que *ach!* hélas! *au!* ah! ouf! *leider!* hélas!

D'autres marquent de la surprise, telles que *o!* ô! *ei!* eh! *hum!* hem! *potz! potz tausend!* dame!

Digitized by Google

D'autres marquent du dégoût ou de l'aversion, telles que *fi! pfui!* fi! fi donc!

D'autres servent à appeller quelqu'un, telles que *he!* hé! *holla!* holà.

Remarques.

Remarque I. Il y a beaucoup d'autres mots que l'on considère ordinairement comme des interjections. De ce nombre sont les mots suivants: *Auf! frisch! lustig! weh mir! fort! weg! Possen! st! puff!* Mais tous ces mots ne sont pas proprement des interjections, mais appartiennent ou à d'autres parties du discours, ou imitent un son. Le nombre des véritables interjections est par conséquent petit.

Remarque II. Les interjections, suivant l'opinion de plusieurs grammairiens, ne peuvent pas être considérées comme une partie du discours particulière, n'influant point sur la pensée, mais n'étant que de simples sons qui servent à marquer quelque mouvement subit de l'âme. Quoique cela soit vrai, les interjections doivent pourtant être considérées comme une partie du discours particulière, étant une espèce de mots.

Remarque III. Plusieurs grammairiens disent que les interjections gouvernent tantôt le nominatif, tantôt l'accusatif des noms substantifs. Mais ces cas ne sont pas gouvernés des interjections, mais d'un verbe qui est omis. Par exemple: *Ach ich (bin ein) unglücklicher Mann!*

CHAPITRE XVI.

Recueil de quelques phrases allemandes.

Er ist ausser sich vor Freude, vor Wuth. Il est transporté de joie, de fureur.

Man kann es bei diesem Menschen nicht aushalten. On ne sauroit durer avec cet homme.

Wie würde es uns ergehen! Wie würde es um uns aussehen! Où en serions-nous!

Digitized by Google

Er hat auf Absohlag bezahlt. Il a payé à compte.
Es ist um ihn geschêhen. C'est fait de lui.
Alles ist aus. Tout est perdu.
Ich thue mein Aeusserstes. Je fais tous mes efforts.
Ich lasse es daraūf ankommen. Je suis résolu à tout évènement.
Er hat mich in den April geschickt. Il m'a donné un poisson d'Avril.
Es ist Nichts mit ihm anzufangen. Il n'est bon à rien.
Nach gethaner Arbeit ist gūt ruhen. Le repos est agréable après le travail.
Er thut Alles, was er ihm an den Augen absêhen kann. Il prévient tous ses désirs.
Diese Tugend ist ihm angebōren. Cette vertu lui est naturelle.
Er hat seinen Zorn an mir aūsgelassen. Il a déchargé sa colère contre moi.
Sie mögen es mit einander aūsmachen. A eux le débat.
Ich lasse mir das nicht aūsreden. On ne me fera pas changer de sentiment.
Das darf man nicht aūsschlagen. Cela n'est pas de refus.
Er hat ihn um Alles gebracht. Il lui a fait perdre tout son bien.
Wir wollen davon abbrechen. Changeons de discours.
Es lässt sich schlecht dazu an. Il y a peu d'apparence que cela arrive.
Er trägt auf beiden Achseln. Il soufle froid et chaud.
Er ist kurz angebunden. Il a la tête près du bonnet.
Er wird es dabei nicht bewenden lassen. Il ne s'en tiendra pas là.
Es betrifft meine Ehre. Il y va de mon honneur.
Ich habe eine Bitte an Sie. J'ai une prière à vous faire.
Er ist im Begriffe abzureisen. Il est sur le point de partir.
Dabei bleibt es. Demeurons-en là; c'est dit.
Wo sind wir geblieben? Où en étions-nous?

Digitized by Google

Nach Ihrer Bequêmlichkeit. À votre aise.
Er warf ihn zu Boden. Il le jeta par terre.
Er wird gleich böse. Il se fâche pour un rien.
Er meint es nich so böse. Il n'y entend pas finesse.
Machen Sie es sich bequêm. Prenez vos aises.
Ich trage kein Bedenken, es zu thūn. Je ne me fais point de scrupule de le faire.
Man hat Nichts auf ihn bringen können. On ne l'a pu charger de rien.
Er behilft sich sehr genau. Il vit fort pauvrement.
Wir wollen es beschlafen. La nuit portera conseil.
Er hat mich zum Bessten. Il me raille.
Ich habe Nichts davon. Je n'y gagne rien.
Wer kann dafür? À qui la faute?
Ist das mein Dank? Est-ce là la reconnoissance qu'on m'en donne?
Ich habe Deutsch mit ihm gesprochen. Je lui ai parlé franchement.
Er ernährt sich mit schreiben. Il gagne sa vie à écrire.
Ich habe Nichts dawider eīnzuwenden. Je n'y trouve rien à redire.
Ist das Ihr Ernst? Parlez-vous sérieusement?
Ich habe Eile. Le temps me presse.
Er schreit erbärmlich. Il crie comme un misérable.
Er hat das Eis gebrochen. Il a frayé le chemin.
Lassen Sie es mich nicht entgelten. Ne m'en faites pas porter la peine.
Ich werde es nicht erlêben. Je ne vivrai pas jusqu'à ce temps-là.
Er kann aus Erfahrung sprechen. C'est un homme d'expérience.
Er bildet sich Viel ein. Il se donne des airs.
Er weiss es an den Fingern hêrzuzählen. Il le sait sur le bout des doigts.
So sollen Sie mich nicht wieder fangen. Vous ne m'y attraperez plus.
Sind Sie fertig? Avez-vous fait?
Es wird schōn an den Tag kommen. On découvrira bientôt ce mystère.
Die Früchte sind dieses Jahr nicht gut gerathen. Les fruits n'ont pas bien donné cette année.

Digitized by Google

Ich habe es nicht gern gethan. Je ne l'ai pas fait à dessein.
Was giebt's? Qu'est-ce qu'il y a?
Wie Sie damit úmgehen! Comme vous y allez!
Er gönnet es mir nicht. Il m'en porte envie.
Was geht es Sie an? Que vous fait cela?
Sie haben es getroffen. Vous y êtes.
Ich finde für gut. Je trouve à propos.
Wie gesagt, so gethan. Ainsi dit, ainsi fait.
Wie geht das zu? Comment cela se fait-il?
Das gehört nicht hierhêr. C'est un fait à part.
Er ist zu Allem zu gebrauchen. Il est propre à tout.
Er findet sich getroffen. Il se sent coupable.
Sie stehen bei ihm in Gunst. Vous possédez ses bonnes grâces.
Er ist sehr genau. Il est fort ménager.
Man muss es nicht so genau nehmen. Il ne faut pas y regarder de si près.
Er giebt auf Alles genau Acht. Rien ne lui échappe.
Ich weiss es nicht ganz genau. Je n'en sais pas le détail.
Machen Sie es gnädig. Ayez du ménagement.
Er sank ihm in die Arme. Il se laissa tomber dans ses bras.
Sie haben es ein wenig zu grob gemacht. Cela passe la raillerie.
Er verspricht goldene Berge. Il promet monts et merveilles.
Ich werde mich desshalb an Sie halten. Je m'en prendrai à vous.
Er hat zu lêben. Il a de quoi vivre.
Da haben wir's! Nous y voilà!
Er will hūch hinaūs. Il le porte haut.
Können Sie das über Ihr Herz bringen? Pourriez-vous gagner cela sur vous?
Das ist mir zu hūch. Cela me passe.
Er hat es besser als ich. Il est plus à son aise que moi.
Es wird hart halten. Il y aura bien de la difficulté.
Es koste was es wolle. A quelque prix que ce soit.
Ich kann ihm das nicht aus dem Kopfe bringen. Je ne saurois lui ôter cela de l'esprit.

Digitized by Google

Man muss es nicht so weit kommen lassen. Il ne faut pas en venir à cette extrémité.
Er hat einen offenen Kopf. Il a l'esprit ouvert.
Ich habe keine lebendige Seele gefunden. Je n'ai trouvé âme qui vive.
Bei Lebzeiten seines Bruders. Du vivant de son frère.
Es liegt mir viel an dieser Sache. Cette affaire m'importe beaucoup.
Mit Lebensgefahr. Au péril de la vie.
Das ist zum Lachen. C'est à faire rire.
Er schläft des Morgens gern lange. Il aime à dormir la grasse matinée.
Er baut Luftschlösser. Il bâtit des châteaux en Espagne.
Wie lange soll ich noch warten? Jusqu'à quand attendrai-je?
Sie können noch lange warten. Vous avez encore long-temps à attendre.
Es ist immer eine Leier. C'est toujours à recommencer.
Das lässt gelehrt. Cela montre du savoir.
Das lässt schön. Cela est beau.
Lassen Sie das liegen. Laissez cela.
Es liegt mir Nichts daran. Je n'y ai aucun intérêt.
Die Folge wird es lehren. La suite en décidera.
Er hat ihn hinter das Licht geführt. Il l'a trompé.
Er wird seinen Mann finden. Il trouvera à qui parler.
Er verlangt nicht das Mindeste von Ihnen. Il ne vous demande quoi que ce soit.
Er hat sich ihn zum Freunde gemacht. Il l'a rendu son ami.
Er macht seine Sachen klug. Il se prend bien aux choses qu'il fait.
Wen meinen Sie? De qui parlez-vous?
Er lässt sich Nichts merken. Il fait le réservé.
Wie war Ihnen zu Muthe? Que pensiez-vous?
Ich nehme es auf mich. Je m'en charge.
Er hat die Oberhand behalten. Il a eu le dessus.
Er hat es mir zum Possen gethan. Il a fait cela pour me choquer.

Digitized by Google

Prahle doch nicht so sehr. Baissez un peu le ton.
Da ist guter Rath theuer. Voilà une fâcheuse extrémité.
Da kommt der rechte Mann, ou *da kommt unser Mann.* Voilà l'homme qu'il nous faut.
Es kommt ihm saüer an. Il lui en coûte.
Er greift ihn bei seiner schwachen Seite an. Il le prend par son foible.
Die Schuld liegt an Ihnen. C'est votre faute.
Wie steht es um Ihre Sache? Comment va votre affaire?
Geben sie mir die Schuld nicht. Ne l'imputez pas à moi.
Wie stark ist die Gesellschaft? De combien de personnes est la compagnie?
Das schickt sich dazu. Cela accompagne bien.
Das steht Ihnen sehr schön. Cela vous va à peindre.
Er ist auf seiner Seite. Il est dans ses intérêts.
Er soll noch wieder kommen. Il est encore à revenir.
Das schmeckt mir. Cela est de mon goût.
Bei hellem Tage. En plein jour.
Das Bildniss ist sehr gut getroffen. Ce portrait est fort ressemblant.
Er verdient sich seinen Unterhalt. Il gagne sa vie.
Er hat mir Etwas vorgelogen. Il m'en a conté.
Er hat sich um Sie verdient gemacht. Il a bien mérité de vous.
Ich weiss nicht, wie ich mich dabei verhalten soll. Je ne sais, comment m'y prendre.
Ich verdenke es Ihnen sehr. Je trouve que vous avez grand tort.
Sie werden mir es nicht verargen, nicht verdenken, dass ich es gethan habe. Vous ne trouverez pas mauvais que je l'aie fait.
Die Heirath ist nicht vor sich gegangen. Le mariage n'a pas eu lieu.
Lassen Sie sich das eine Warnung seyn. Tenez-vous mieux sur vos gardes une autre fois.
Ich möchte es um Alles in der Welt nicht thun. Je ne le ferois pour rien au monde.

Digitized by Google

Es wird nie Etwas aus ihm werden. Il ne sera jamais rien.

Er ist bei weitem nicht so glücklich, als man sagt. Il s'en faut beaucoup qu'il soit si heureux qu'on le dit.

Daraus wird Nichts. Cela ne se fera pas.

Ich halte Sie bei Ihrem Worte. Je vous prends au mot.

Es geht ihm Alles nach Wunsch. Il réussit en tout.

Das Blatt hat sich gewendet. La chose a changé de face.

Er ist ein wohlhabender Mann. C'est un homme à son aise.

Seitdem die Welt steht. Depuis que le monde est monde.

Er zerbricht sich den Kopf. Il se tourmente l'esprit.

Da mag er zusehen. C'est son affaire.

Lassen Sie uns bei der Sache bleiben. Demeurons dans le fait.

Lassen Sie uns wieder zur Sache kommen. Revenons au fait.

Wir kommen von der Hauptsache ab. Nous nous écartons du fait.

Er ist sehr bequem. Il aime ses aises.

Empfehlen Sie mich ihm. Faites-lui mes compliments.

Ich wünsche Ihnen Glück dazu. Je vous en fais mon compliment.

Mit der Bedingung, dass Sie Niemanden Etwas davon sagen. A condition que vous n'en parlerez à personne.

Ich habe mich versehen. Je me suis trompé.

Ich habe mich verschrieben. Je me suis mépris en écrivant.

Ich habe mich verrechnet. Je me suis mécompté.

Ich habe mich versprochen. La langue m'a fourché.

Kennen Sie mich noch? Me reconnoissez-vous?

Dieser Herr ist mir bekannt. Je connois ce Monsieur.

Ist es Ihnen bekannt, dass sie sich bald verheirathen wird? Savez-vous qu'elle va se marier?

Ich habe ihn immer als einen ehrlichen Mann

Digitized by Google

gekannt. Je l'ai toujours connu honnête-homme.

Er hat sich um zehn Uhr niedergelegt. Il s'est couché à dix heures.

Die Sonne ist untergegangen. Le soleil est couché.

Die Sonne ist um sechs Uhr untergegangen. Le soleil s'est couché à six heures.

Ich habe eine Schére gekauft. J'ai acheté une paire de ciseaux.

Ich habe meine Schere verloren. J'ai perdu mes ciseaux.

Ich habe meinen Uhrschlüssel verlören. J'ai perdu la clef de ma montre.

Ich habe einen Uhrschlüssel gefunden. J'ai trouvé une clef de montre.

Hat man den Tisch gedeckt? A-t-on mis le couvert?

Hat man den Tisch abgeräumt? A-t-on ôté le couvert?

Er ist aus allen Kräften gelaufen. Il a couru de toute sa force.

Dieser Prediger hat grofsen Zulauf. Ce prédicateur est fort couru.

Dieser Zeug wird sehr gesucht. Cette étoffe est fort courue.

Ich fürchte, dass es morgen regnen wird. Je crains qu'il ne pleuve demain.

Glauben Sie, dass es morgen regnen wird? Croyez-vous qu'il pleuve demain?

Diese Erbsen kochen gut. Ces pois cuisent bien.

Lassen Sie diese Milch kochen. Faites bouillir ce lait.

Hat das Wasser gekocht? L'eau a-t-elle bouilli?

Kochen Sie uns eine Milchsuppe. Faites-nous une soupe au lait.

Ich will Kaffee, Thee, Chocolate kochen. Je vais faire du café, du thé, du chocolat.

Wie soll ich dieses Fleisch kochen? Comment voulez-vous que j'accommode cette viande?

Sie siedet den Fisch sehr gut. Elle accommode fort bien le poisson.

Sie kocht gut. Elle fait bien la cuisine.

Dieser Bäcker bäckt viermal die Woche. Ce boulanger cuit quatre fois la semaine.

Digitized by Google

Er ist in das Kárlsbād gereiset. Il est allé aux eaux de Carlsbad.

CHAPITRE XVII.

De l'orthographe.

L'orthographe (*die Réchtschreibungslehre*) enseigne la manière d'écrire correctement tous les mots d'une langue, c'est-à-dire, conformément aux règles établies et à l'usage adopté par les meilleurs écrivains.

Il y a des peuples chez lesquels la langue parlée est fort différente de la langue écrite. Il n'y en a point qui varie plus à cet égard que la langue angloise. Presque tous les mots s'y prononcent autrement qu'on ne les écrit. En françois la différence qu'il y a entre la prononciation et l'orthographe, n'est pas si considérable; mais elle l'est encore beaucoup.

Quant aux Allemands, leur langue écrite est peu différente de leur langue parlée. Voilà pourquoi leur orthographe est beaucoup moins difficile que celle des Anglois et des François.

Il y a dans la langue allemande deux sortes de règles orthographiques. Il y a des règles *générales* (*allgemeīne Regeln*), et des règles *particulières* (*besondere Regeln*).

I.

Règles générales de l'orthographe allemande.

Première règle générale.

Écrivez les mots comme les prononcent ceux qui ont la prononciation bonne.

Suivant cette règle on trouvera aisément la manière dont il faut écrire les mots suivants, si l'on veut les écrire correctement.

A.

Aās, das 2. la charogne. *Dass Ás,* le grain (un petit poids). Le premier mot fait au pluriel *die Aeser;* le second *die Asse.*

Digitized by Google

Ábblūsen, den Staub souffler la poussière. *Von einer Sache áblássen,* se désister d'une chose.
Ábblatten, effeuiller. *Ábladen,* décharger.
Ablésen, lire; ramasser, ôter. *Ablösen,* détacher; amputer.
Ábreisen, partir. *Ábreissen,* arracher.
Ábspielen, jouer. *Ábspülen,* laver.
Ábstechen, égorger. *Ábstecken,* détacher.
Aehre, die 7. l'épi. *Die Ehre,* 7. l'honneur.
Aendern, changer. *Entern,* accrocher un vaisseau.
Aeussern, faire connoître. *Eisern,* de fer.
Armee, die 7. l'armée. *Der Arme,* 5. le pauvre. *Die Arme* (de *der Arm*), les bras.
Aūsreuten, extirper. *Aūsreiten,* sortir à cheval.
Axt, die 8. la cognée. *Die Achse,* 7. l'essieu.

B.

Backen, cuire. *Packen,* empaqueter.
Bállast, der 1. le lest. *Der Palást,* 1. le palais.
Bánn, der 1. le ban. *Die Bāhn,* 7. le chemin.
Bánnen, den Teufel conjurer le diable. *Den Weg bāhnen,* frayer le chemin.
Bären, die pluriel de *der Bär,* 5. l'ours. *Die Beeren,* pluriel de *die Beere,* 7. la baie.
Bass, der 1. la basse. *Der Pass,* 1. le passe-port.
Baten, sie (de *bitten*) ils prièrent. *Die Pathen* (de *Pathe,* 5.), les parrains et les marraines. *Baden,* baigner.
Beet, das 1. le carreau, la planche. *Das Bett,* 6. le lit.
Beide, l'un et l'autre. *Die Beute,* 7. le butin.
Beile die (de *Beil,* 1.) les haches. *Die Beule,* 7. la bosse.
Bein, das 1. la jambe. *Die Pein,* 7. le tourment.
Becken, das 3. le bassin. *Den Böcken* (de *Bock,* 1.), aux boucs.
Berāuchern, enfumer. *Bereichern,* enrichir.
Besāen, ensemencer. *Beséhen,* regarder.

Digitized by Google

Beschwören, affirmer par serment. *Beschweren*, charger.
Besen, *der* 3. le balai. *Die Bösen* (pluriel de *der Böse*, 5.), les méchants.
Biene, *die* 7. l'abeille. *Die Bühne*, 7. la scène.
Blässe, *die* 7. la pâleur. *Die Blöße*, 7. la nudité.
Blatt, *das* 2. la feuille. *Platt*, plat.
Bräute, *die* pluriel de *die Braut*, 8. l'épousée. *Die Breite*, 7. la largeur.
Brillen, *die* pluriel de *die Brille*, 7. les lunettes. *Brüllen*, rugir ; mugir.
Bund, *der* 1. l'alliance. *Bunt*, de plusieurs couleurs.

D.

Dachs, *der* 1. le blaireau. *Der Tax*, 1. l'if.
Daube, *die* 7. la douve. *Die Taube*, 7. le pigeon.
Deich, *der* 1. la digue. *Der Teich*, 1. l'étang. *Der Teig*, 1. la pâte.
Den, aux. *Denn*, car.
Dicke, *die* 7. l'épaisseur. *Die Tücke*, 7. la malice.
Dienen, servir. *Die Dünen*, 7. les dunes.
Dingen, louer, arrêter. *Düngen*, fumer, engraisser.
Dorf, *das* 2. le village. *Der Torf*, 1. la tourbe.
Drang, *der* 1. l'urgence ; le désir vif. *Der Trank*, 1. la potion.
Drāht, *der* 1. le fil. *Er trāt* (de * *tréten*), il marcha sur —
Dreier, *der* 3. trois fenins. *Ein treuer Freund*, un ami fidèle.
Dritte, *der* le troisième. *Die Tritte* (de *Tritt*, 1.), les pas.
Drohnen, *die* pluriel de *die Drohne*, 7. le bourdon. *Die Thronen*, pluriel de *der Thrōn*, 6. le trône. On dit aussi au pluriel *die Throne*. Alors ce mot se décline suivant la première déclinaison.

E.

Eichen, *die* pluriel de *die Eiche*, 7. le chêne. *Eigen*, propre.

Digitized by Google

Eile, die 7. la hâte. *Die Eule,* 7. le hibou.
Eiter, der 3. le pus. *Das Euter,* 3. le pis. *Der Eider,* 3. le canard à duvet.
Ende, das 6. la fin. *Die Ente,* 7. la cane.
Ermähnen, exhorter. *Sich ermánnen,* s'évertuer.
Erzeigen, eine Ehre faire un honneur. *Erzeugen,* engendrer.

F.

Fällt, er (de * *fallen*) il tombe. *Das Feld,* 2. le champ.
Fäule, die 7. la pourriture. *Die Feile,* 7. la lime.
Fāhl, fauve. *Der Pfāhl,* 1. le pieu.
Falz, der 1. la rainure. *Die Pfalz,* 7. le Palatinat.
Fähre, die 7. le bac. *Die Föhre,* 7. le pin.
Fährt, er (de * *fāhren*) il charie; il mène. *Das Pfèrd,* 1. le cheval.
Fand, er (de * *finden*) il trouva. *Das Pfand,* 2. le gage.
Feile, die 7. la lime. *Die Pfeile,* pluriel de *der Pfeil,* 1. la flèche.
Feuer, das 3. le feu. *Die Feier,* 7. la célébration.
Fiel, er (de * *fallen*) il tomba. *Der Pfühl,* 1. le traversin.
Flehen, prier ardemment. *Flöhen,* épucer.
Flicht, er (de * *flechten*) il tresse; il fait. *Die Pflicht,* 7. le devoir.
Fliegen, voler. *Pflügen,* labourer.
Flicken, rapiécer. *Pflücken,* cueillir.
Flūg, der 1. le vol. *Der Pflūg,* 1. la charrue. *Der Flūch,* 1. le jurement; l'exécration; la malédiction.
Freuen, sich se réjouir. *Freien,* épouser.
Fühlen, sentir. *Sie fielen* (de * *fallen*), ils tombèrent.
Für, pour. *Vier,* quatre.
Fūder, das 3. la voie. *Das Futter,* 3. la pâture, la nourriture.

Digitized by Google

Fund, *der* 1. ta trouvaille. *Das Pfund*, 1. la livre.

G.

Gährt, *der Most* le moût fermente. *Was begehrt er?* Que désire-t-il?
Ganz, entier. *Die Gans*, 8. l'oie.
Gär, tanné. *Das Jähr*, 1. l'an.
Gefiel, *er* (de * *gefallen*) il plut. *Das Gefühl*, 1. le sentiment.
Geläute, *das* 1. la sonnerie. *Das Geleite*, 1. l'action de reconduire.
Geliebte, *die* 7. l'amante. *Das Gelübde*, 1. le voeu.
Gelt? n'est-ce pas? *Das Geld*, 2. l'argent.
Gericht, *das*, 1. le mets. *Das Gerücht*, 1. la renommée; le bruit.
Gewand, *das* 2. le drap; la draperie; le vêtement. *Gewandt*, agile; leste, habile.
Gewährt, *er* (de *gewähren*) il accorde. *Er hat sich tapfer gewehrt* (de *sich wehren*). Il s'est défendu bravement.
Glimmen, *unter der Asche* couver sous la cendre. *Klimmen*, grimper.
Graut, *mir* j'ai du dégoût. *Das Kraut*, 2. l'herbe.
Gucken, regarder, voir. *Jucken*, démanger.

H.

Häfen, *die* pluriel de *der Hafen*, 3. le port. *Die Hefen* (pluriel de *die Hefe*, 7. qui n'est d'usage qu'au figuré), la lie; la levure.
Hält, *er* (de * *halten*) il tient. *Der Held*, 5. le héros.
Häuser, *die* pluriel de *das Haus*, 2. la maison. *Heisser* (de *heiss*), plus chaud.
Heilen, guérir. *Heulen*, hurler.
Herr, *der* 5. le seigneur. *Das Heer*, 1. l'armée. *Bringe hêr*, apporte. *Hör' ihn*, écoute-le.
Höcker, *der* 3. la bosse. *Der Höker*, 3. le revendeur.
Hölle, *die* 7. l'enfer. *Die Helle*, 7. la clarté.

Digitized by Google

Hütchen, *das* 3. le petit chapeau. *Das Hüttchen*, 3. la petite cabane.

J.

Jácht, *die* 7. le yacht. *Die Jāgd*, 7. la chasse.
Jänner (au lieu de *Januār*), *der* 3. le Janvier. *Jener*, celui-là. *Der Gönner*, 3. le patron.

K.

Kam, *er* (de * *kommen*) il vint. *Der Kamm*, 1. le peigne.
Kärrner, *der* 3. le charretier. *Die Körner*, pluriel de *das Korn*, 2. le grain.
Keile, *die* pluriel de *der Keil*, 1. le coin. *Die Keule*, 7. la massue.
Kennen, connoître. *Können*, pouvoir.
Kerbe, *die* 7. la coche. *Die Körbe*, pluriel de *der Korb*, 1. le panier.
Kiefer, *der* 3. la mâchoire. *Der Küfer*, 3. le tonnelier.
Kien, *der* 1. le bois résineux. *Kühn*, hardi.
Kiste, *die* 7. la caisse. *Die Küste*, 7. la côte.
Kissen, *die* 3. le coussin. *Küssen*, baiser.
Kōbalt, *der* 1. le cobalt. *Der Kōbold*, 1. le farfadet.
Kriechen, ramper. *Kriegen*, faire la guerre.

L.

Lāche, *die* 7. le bourbier. *Eine helle Láche aüfschlagen*, faire un éclat de rire. *Die Lāge*, 7. la situation.
Lassen, *sie* (de * *lassen*) ils laissent. *Sie lasen* (de * *lésen*), ils lurent.
Läuse, *die* pluriel de *die Laus*, 8. le pou. *Er hat eine leise Stimme.* Il a la voix basse.
Läuten, sonner. *Die Leute*, les gens. *Leite mich.* Conduis-moi. *Leide dieses nicht.* Ne souffre pas cela.
Leichter (comparatif de *leicht*), plus facile. *Der Leuchter*, 3. le chandelier.
Liste, *die* 7. la liste. *Die Lüste*, pluriel de *die Lúst*, 8. le plaisir.
Liegen, être couché. *Lügen*, mentir.

Digitized by Google

Lösen, délier. *Lésen*, lire.

M.

Mägen, *der* 3. l'estomac. *Mächen*, faire.
Mandel, *die* 7. une quinzaine. *Der Mantel*, 3. le manteau.
Marder, *der* 3. la martre. *Die Marter*, 7. le tourment.
Mäſse, *die* pluriel de *das Maſs*, 1. la mesure. *Die Masse*, 7. la masse.
Mäuse, *die* pluriel de *die Maus*, 8. la souris. *Die Meise*, 7. la mésange.
Mauzen, miauler. *Mausen*, prendre des souris.
Miethe, *die* 7. le louage. *Die Mitte*, 7. le milieu.
Mehren, augmenter. *Die Möhren*, pluriel de *die Möhre*, 7. la carotte.
Missen, se passer de quelque chose. *Müssen*, falloir.
Mäs, *das* 1. marmelade. *Der Muss*, 1. la contrainte.
Muse, *die* 7. la Muse. *Die Mäſse*, 7. le loisir.

N.

Nägen, ronger. *Der Nachen*, 3. la nacelle.
Nessel, *die* 7. l'ortie. *Das Nöſsel*, 3. la chopine.
Neun, neuf. *Nein*, non.
Nisse, *die* les lentes. *Die Nüsse*, pluriel de *die Nuse*, 8. la noix.

O.

Ofen, *der* 3. le poêle. *Offen*, ouvert.

P.

Picken, becqueter. *Die Piken*, pluriel de *die Pike*, 7. la pique.
Preisen, louer. *Preussen*, la Prusse.

R.

Rabe, *der* 5. le corbeau. *Der Rappe*, 5. le cheval moreau.

Digitized by Google

Rad, das 2. la roue. *Der Rāth,* 1. le conseil.
Räthe, die pluriel de *der Rāth,* 1. le conseiller. *Die Röthe,* 7. la rougeur. *Die Rede,* 7. le discours.
Rauben, ravir. *Die Raupen,* pluriel de *die Raupe,* 7. la chenille.
Räumen, das Land vider, quitter le pays. *Reimen,* rimer.
Reihe, die 7. le rang. *Die Reue,* 7. le repentir.
Reime, die pluriel de *der Reim,* 1. la rime. *Die Räume,* pluriel de *der Raum,* 1. l'espace.
Reisen, voyager. *Reissen,* arracher. *Die Reusen,* pluriel de *die Reuse,* 7. la nasse.
Riemen, der 3. la courroie. *Rühmen,* vanter.
Rinder, die pluriel de *das Rind,* 2. le boeuf. *Ründer,* plus rond.
Riss, der 1. la déchirure. *Das Riess,* 1. la rame.
Rūhm, der 1. la gloire. *Der Rúm,* 1. le rum.

S.

Saāt, die 7. les semailles. *Satt,* rassasié.
Sägen, scier. *Der Segen,* 3. la bénédiction.
Säule, die 3. la colonne. *Die Seile,* pluriel de *das Seil,* 1. la corde.
Säumen, ourler; tarder. *Seimen,* épurer.
Scherbe, die 7. le têt. *Die Schärpe,* 7. l'écharpe.
Scheinen, luire. *Die Scheunen,* pluriel de *die Scheune,* 7. la grange.
Schiefer, der 3. l'ardoise. *Der Schiffer,* 3. le navigateur.
Schieler, der 3. le bigle. *Der Schüler,* 3. l'écolier.
Schilt, er (de * *schelten*) il gronde. *Der Schild,* 2. le bouclier.
Schlägt, er (de * *schlagen*) il bat. *Schlecht,* mauvais.
Schoōfs, der 1. le giron. *Der Schóss,* 1. la taille.
Schwören, jurer. *Schwären,* suppurer.
Sēen, die pluriel de *der See,* 6. le lac. * *Séhen,* voir.

Digitized by Google

Sêhne, *die* 7. le tendon. *Die Söhne*, pluriel de *der Sōhn*, 1. le fils.
Seide die 7. la soie. *Die Seite*, 7. le côté. *Die Saite*, 7. la corde.
Seigen, *die Milch* couler le lait. *Zeigen*, montrer. *Zeugen*, témoigner; engendrer.
Seit, depuis. *Ihr seyd* (de * *seyn*), vous êtes.
Siechen, être maladif. *Siegen*, vaincre.
Sieden, faire bouillir. *Der Süden*, 3. le sud.
Sieg, *der* 1. la victoire. *Siech*, maladif.
Siegel, *das* 3. le cachet. *Der Ziegel*, 3. la tuile.
Sparen, épargner. *Der Sparren*, le chevron.
Spielen, jouer. *Spülen*, *Wäsche* aigayer du linge.
Stadt, *die* 8. la ville. *Statt*, au lieu de. *Der Staāt*, 6. l'état.
Stêhlen, voler. *Stellen*, mettre.
Stiele, *die* pluriel de *der Stiel*, 1. le manche. *Die Stühle*, pluriel de *der Stuhl*, 1. la chaise. *Die Stille*, 7. le calme, la tranquillité.

T.

Tauchen, plonger. *Zu Etwas taugen*, être bon, propre à quelque chose.
Teich, *der* 1. l'étang. *Der Teig*, 1. la pâte.
Tōd, *der* 1. la mort. *Tōdt*, mort.
Triebe, *die* pluriel de *der Trieb*, 1. le penchant, l'inclination. *Trübe*, trouble.

V.

Verheeren, dévaster. *Verhören*, ouïr, interroger.
Versehren, endommager. *Verzehren*, consumer.

W.

Wächen, veiller. *Wāgen*, risquer. *Der Wagen*, 3. le chariot; la voiture.
Wade, *die* 7. le gras de la jambe. *Ich wate durch einen Fluss.* Je passe une riviere à gué.
Wägen, peser. *Wegen*, à cause de.
Währen, durer. *Sich wehren*, se défendre.

Digitized by Google

Waid, *der* 1. la guède. *Weit*, loin.
Wánn, quand. *Ein Wähn*, 1. une fausse opinion.
Weiser, *ein* 5. un sage. *Ein weisser Hund*, un chien blanc.
Wêrth, digne. *Er wēhrt sich*, il se défend.
Welle, *die* 7. la vague. *Ich wähle*, je choisis.
Wénn, si. *Wên sūchen Sie?* Qui cherchez-vous?
Widder, *der* 3. le bélier. *Wider*, contre. *Wieder*, de nouveau.
Wirth, *der* 1. l'hôte. *Es wird Nacht.* Il se fait nuit.
Wüste, *die* 7. le désert. *Wenn ich wüsste*, si je savois.

Z.

Zähren, *die* pluriel de *die Zähre*, 7. la larme. *Zehren*, vivre, manger et boire. *Zerren*, tirailler.
Zehe, *die* 7. le doigt du pied. *Zähe*, tenace.
Zelle, *die* 7. la cellule. *Die Zölle*, pluriel de *der Zoll*, 1. la douane.
Zeichen, *das* 3. le signe. *Zeigen*, montrer.
Zeigen, montrer. *Zeugen*, témoigner; engendrer.
Ziege, *die* 7. la chèvre. *Die Züge*, pluriel de *der Zūg*, 1. le trait.
Ziegel, *der* 3. la tuile. *Der Zügel*, 3. la rêne.
Ziemer, *der* 3. la litorne. *Das Zimmer*, 3. la chambre.

Il est facile de distinguer tous ces mots, quand on les prononce bien, de sorte qu'on trouve sans peine la différente manière de les écrire. Il y a cependant une quantité d'autres mots qui s'écrivent différemment, et auxquels la règle: *Écrivez comme vous parlez*, n'est pas appliquable, parce qu'en les prononçant on ne les distingue ou point du tout, ou d'une manière peu sensible. La manière d'écrire correctement ces mots qui ont un sens différent, doit s'apprendre par une épellation réitérée, à quoi peuvent servir les mots suivants qui, avec la même pronon-

Digitized by Google

ciation, ont l'orthographe et la signification différentes. Ces mots sont nommés homonymes et s'appellent en allemand *gleichlautende Wörter*.

A.

Aale, *die* pluriel de *der Aal*, 1. l'anguille. *Die Ahle*, 7. l'alêne.

Aas, *das* 2. la charogne. *Er ässe* (de * *essen*), il mangea.

Aeckern, *den* (de *der Acker*, 3.) aux champs. *Die Eckern*, pluriel de *die Ecker*, 7. le gland.

B.

Bay, *die* 7. la baie. *Bei*, chez.

Bälle, *die* pluriel de *der Ball*, 1. la balle. *Ich belle*, j'aboie.

Biss, jusque. *Der Biss*, 1. la morsure.

D.

Dänen, *die* pluriel de *der Däne*, 5. le Danois. *Dehnen*, étendre. *Denen*, à ceux.

F.

Fälle, *die* pluriel de *der Fall*, 1. le cas. *Die Felle*, Pluriel de *das Fell*, 1. la peau d'un animal.

Fast, presque. *Er fasst* (au lieu de *fasset*) *sie bei der Hand*. Il la prend par la main.

Feilchen, *ein* 3. une petite lime. *Ein Veilchen*, 3. une violette.

Fêrse, *die* 7. le talon. *Die Färse*, 7. la génisse. *Die Vêrse*, pluriel de *der Vêrs*, 1. le vers.

Fetter, plus gras. *Der Vetter*, 3. le cousin.

Fiber, *die* 7. la fibre. *Das Fieber*, 3. la fièvre.

Fiel, *er* (de * *fallen*) il tomba. *Viel*, beaucoup.

H.

Häute, *die* pluriel de *die Haut*, 8. la peau. *Heute*, aujourd'hui.

Harte Birnen, des poires dures. *Er harrte* (au lieu de *harrete*) *auf Gott*. Il espéra en Dieu.

Digitized by Google

Heer, das 1. l'armée. *Hehr*, auguste.
Hèrde, die 7. le troupeau. *Auf dem Hêrde* (de *der Hèrd*, 1.), au foyer.
Hohle Zähne, des dents creuses. *Ich hole*, je vais quérir.

I.

Ist, er (de *seyn*) il est. *Er isst* (au lieu de *isset*), il mange.

K.

Kälter, plus froid. *Die Kelter*, 7. le pressoir.
Küste, die 7. la côte. *Ich küsste* (de *küssen*), je baisai.

L.

Laichen, frayer. *Das Feld war mit Leichen* (de *die Leiche*, 7.) *bedeckt*. La campagne étoit couverte de corps morts.
Lasst (au lieu de *lasset*), laissez. *Die Last*, 7. le fardeau.
Loos, das 1. le lot. *Los*, ce qui est détaché.

M.

Maal, das 2. (au pluriel *die Mäler*) la marque. *Das Mahl*, 2. (le pluriel *die Mähler* n'est pas d'usage) le repas. *Das Mal*, 1. (au pluriel *die Male*) la fois.
Mahlen, moudre. *Malen*, peindre.
Man, on. *Der Mann*, 2. l'homme.
Miene, die 7. la mine. *Die Mine*, 7. la mine. *Eine edle Miene*, une mine noble. *Eine Mine springen lassen*, faire jouer une mine.
Mohr, der 5. le More. *Das Moor*, 2. le marais.

R.

Rang, der 1. le rang. *Der Rank*, 1. l'intrigue.
Rain, 1. la lisière. *Rein*, pur.
Recht, juste. *Er rächt* (de *rächen*), il venge.
Reis, das 2. le scion. *Der Reiss*, 1, le riz.

S.

Saite, die 7. la corde. *Die Seite*, 7. le côté.

Digitized by Google

Schlechter, pire. *Der Schlächter*, 3. le boucher.
Stählen, acérer. *Stehlen*, voler, dérober.
Ställe, *die* pluriel de *der Stall*, 1. l'étable. *Ich stelle*, je mets.
Stiel, *der* 1. le manche. *Der Stil*, 1. le style.
Strenge Richter, des juges sévères. *Die Stränge* (de *Strang*, 1.), les traits.

T.

Tau, *das* 1. le câble. *Der Thau*, 1. la rosée.
Thōn, *der* 1. l'argile. *Der Tōn*, 1. le ton.

W.

Waare, *die* 7. la marchandise. *Eine wahre Geschichte*, une histoire véritable. *Die Waaren*, les marchandises. *Sie waren* (de * *seyn*), ils étoient.
Wahr, vrai. *Er wār* (de * *seyn*), il étoit.
Waise, *die* 7. l'orphelin, l'orpheline. *Der Weise*, 5. le sage.
Walte, *ich* (de *walten*) je dispose. *Das Blut wallte* (au lieu de *wallete*) *ihm in den Adern.* Le sang lui bouilloit dans les veines.
Wände, *die* pluriel de *die Wand*, 8. la muraille. *Ich wende* (de *wenden*), je tourne.
Weiss, *ich* (de * *wissen*) je sais. *Weiss*, blanc.
Wêrth, *der* 1. le prix. *Es währt lange.* Il dure long-temps.
Wider, contre. *Wieder*, de nouveau.

Deuxième règle générale.

Conformez-vous, en écrivant les mots, à leur étymologie.

Les lettres du mot primitif se conservent dans les dérivés, et dans beaucoup de mots les voyelles *a*, *o* et *u* se changent en *ä*, *ö* et *ü*. Par exemple, *Männer*, hommes, et *männlich*, viril, viennent de *Mann*, homme. Ainsi il faut écrire ces mots par *ä*, et non pas par *e*. Voici encore plusieurs exemples :

Digitized by Google

Acker, die pluriel de *der Acker*, 3. le champ.
Aeltern, die 5. les parents, de *alt*, vieux.
Aepfel, die pluriel de *der Apfel*, 3. la pomme.
Aermel, der 3. la manche, de *der Arm*, 1. le bras.
Almosen, das 3. l'aumône, du mot *eleemosyna*.
Aūfwärter, der 3. le garçon qui sert, de *aūfwarten*, servir.
Bäcker, der 3. le boulanger, de * *backen*, cuire.
Befahl, er il commanda, de * *befehlen*, commander.
Bereichern, enrichir, de *reich*, riche.
Beschämt, honteux, de *die Schām*, la honte.
Beschränken, borner, mettre des barrières, de *die Schranke*, 7. la barrière.
Drängen, presser, de *der Drang*, 1. la presse.
Endzweck, der 1. la fin, le but, de *das Ende*, 6. la fin.
Erklären, déclarer, de *klār*, clair.
Erträglich, supportable, de * *ertragen*, supporter.
Erzählen, raconter, de *die Zāhl*, 7. le nombre.
* *Erwägen*, peser, de *die Wage*, 7. la balance.
Fröhlich, joyeux, de *froh*, gai, content.
Gärtchen, das 3. le petit jardin, de *der Garten*, 3. le jardin.
Gefängniss, das 1. la prison, de * *fangen*, prendre.
Gemälde, das 1. la peinture, le tableau, de *malen*, peindre.
Gesang, der 1. le chant, de * *singen*, chanter.
Göttlich, divin, de *Gott*, 2. Dieu.
Gränze, die 7. la borne, de *Granitz*.
Hände, die, pluriel de *die Hand*, 8. la main.
Häuslich, domestique, de *das Haus*, la maison.
Herrschen, dominer, de *der Herr*, 5. le maître; le seigneur.
Hoffnung, die 7. l'espérance, de *hoffen*, espérer.
Kräfte, die pluriel de *die Kraft*, 8. la force.
Länge, die 7. la longueur, de *lang*, long.
Lieblich, doux, suave, de *lieben*, aimer.
Mächtig, puissant, de *die Macht*, 8. la puissance.
Nämlich, savoir, de *der Name*, 4. le nom.
Palást, der 1. le palais, *palatium*.
Räuchern, fumer, de *der Rauch*, 1. la fumée.

Digitized by Google

Räuber, *der* 3. le ravisseur, de *der Raub*, 1. la rapine.
Sägte, *er* il dit, de *sagen*, dire.
Wünsche, *die* pluriel de *der Wunsch*, 1. le souhait.
Zähne, *die* pluriel de *der Zähn*, 1. la dent.

L'usage a introduit plusieurs exceptions à la règle précédente. Car il y a beaucoup de mots qui s'écrivent d'une manière contraire à l'étymologie. De-là naît la règle suivante:

Troisième règle générale.

Conformez-vous, en écrivant les mots, à l'usage général des meilleurs écrivains allemands.

Autrefois on se servoit de l'*e* dans tous les mots, dans lesquels l'étymologie exige un *ä*. Cet *e* s'est conservé dans beaucoup de mots. Ainsi l'on écrit *Henne*, *netzen*, *schmecken*, *verwegen*, quoique ces mots viennent de *Hahn*, *nass*, *Schmack* *), *wagen*.

Quatrième règle générale.

Quand vous vous trouvez embarrassé sur la lettre, par laquelle vous devez finir un mot, ajoutez-y une syllabe.

Par cet accroissement du mot on en trouvera aisément la lettre finale. Voici de quelle manière cela se fait:

1. Pour savoir quelles doivent être les lettres finales d'un mot douteux, on met les substantifs masculins et neutres au génitif du singulier, et les féminins au pluriel. Ainsi le mot *der Gesell*, 5. le compagnon, s'écrit à la fin avec une double *l*, parce qu'on distingue clairement cette double *l* par le génitif, *des Gesellen*. Le mot *die Gegend*, 7. la contrée, s'écrit à la fin par un *d*, parce qu'on dit au pluriel *die Gegenden*. Voici plusieurs exemples:

*) *Schmack* n'est plus usité. On dit *Geschmack*. Cependant on emploie *Schmack* dans le mot composé *Vorschmack*, avant-goût.

Digitized by Google

Der Mann, 2. l'homme — *des Mannes*, de l'homme.
Der Mönch, 1. le moine — *des Mönches*, du moine.
Der Tág, 1. le jour — *des Tages*, du jour.
Das Glās, 2. le verre — *des Glases*, du verre.
Das Kind, 2. l'enfant — *des Kindes*, de l'enfant.
Das Talént, 1. le talent — *des Talentes*, du talent.
Die Hand, 8. la main — *die Hände*, les mains.
Das Lamm, 2. l'agneau — *die Lämmer*, les agneaux.
Das Löch, 2. le trou — *die Löcher*, les trous.
Das Stück, 1. la pièce — *die Stücke*, les pièces.
Die Welt, 7. le monde — *die Welten*, les mondes.
Die Wendung, 7. le tour — *die Wendungen*, les tours.

Remarque. Quant aux substantifs féminins qui se terminent par *in*, il y a beaucoup d'Allemands qui ne redoublent pas la lettre finale de cette terminaison au singulier, quoiqu'on mette au pluriel une double *n*. Par exemple: *Die Königin*, la reine; *die Königinnen*, les reines.

2. Pour savoir quelle doit être la lettre finale des adjectifs, on leur donne une des terminaisons dont leur déclinaison les rend susceptibles. Exemples: *Denkend* — *ein denkender Kopf*, une tête pensante. *Gröb* — *ein grober Mann*, un homme grossier. *Lang* — *ein langer Tisch*, une table longue. *Würdig* — *ein würdiger Mann*, un homme digne. *Reich* — *ein reicher Fürst*, un prince riche. *Todt* — *ein todter Körper*, un corps mort. *Voll* — *ein volles Glas*, un verre plein. *Weiss* — *die weisse Wand*, la muraille blanche. *Wenig* — *wenige Menschen*, peu d'hommes.

Remarques.

Remarque I. Quand la syllabe *ig* n'est pas précédée de la lettre *l*, on écrit toujours *ig*. Exemples: *Geduldig*, patient. *Mächtig*, puissant. *Nāchlässig*, négligent. *Ruhig*, tranquille. *Unschuldig*, innocent. *Zornig*, colère.

Remarque II. La syllabe finale *lich* s'écrit avec *ch*. Mais si la lettre *l* appartient à la syllabe radicale, on écrit *ig*. Exemples: *Gött-lich*, divin. *Mensch-lich*, humain. *Zärt-lich*, tendre. *Adel-ig*, noble. *Heil-ig*, saint.

Digitized by Google

Remarque III. La terminaison *ieht* s'écrit toujours avec *ch*. Par exemple: *Thöricht*, fou.

Remarque IV. Si les deux lettres finales *gt* se sont formées par la contraction de la syllabe finale *get*, il faut toujours écrire *gt*. Par exemple: *Er trägt*, il porte, au lieu de *träget*. Dans le cas opposé il faut toujours écrire *cht*. Par exemple: *die Pflicht*, 7. le devoir.

3. Pour savoir quelle doit être la lettre finale de plusieurs imparfaits, on les met à la première personne du pluriel, en y ajoutant la syllabe *en*. Exemples: *Ich biss — wir bissen* (de *beissen*, mordre). *Ich rang — wir rangen* (de *ringen*, lutter). *Ich trank — wir tranken* (de *trinken*, boire). *Ich vergoss — wir vergossen* (de *vergiessen*, répandre).

II.

Règles particulières de l'orthographe allemande.

Première règle particulière, sur l'emploi des lettres majuscules.

On se sert d'une lettre majuscule en allemand

1. Au commencement d'un discours, de chaque phrase, de chaque vers, après le point, le point d'admiration et le point d'interrogation, à moins que ces deux derniers signes ne soient placés après une phrase incidente dans une période composée. Alors la lettre qui les suit doit être petite. Exemple: *Wann ich ihn frage: Warum lieben Sie mich nicht? so antwortet er mir nicht.* Quand je lui demande: Pourquoi ne m'aimez-vous pas? il ne me répond point. On met aussi une lettre majuscule après les deux points (:), quand on rapporte les mots d'un autre.

On commence par une lettre majuscule

2. Tous les noms propres.

On écrit avec une lettre majuscule initiale

3. Tous les substantifs et tous les mots pris substantivement. Exemples: *Der Freund*, l'ami. *Die Tugend*, la vertu. *Das Kind*, l'enfant. *Der Weise*,

Digitized by Google

le sage. *Jemand*, quelqu'un. *Jedermann*, chacun, tout le monde. *Niemand*, personne. *Die Meisten thun es.* La plupart le font. *Wir müssen das Nützliche dem Angenehmen vorziehen.* Nous devons préférer l'utile à l'agréable. *Wissen Sie etwas Neues?* Savez-vous quelque chose de nouveau? *Er hat mir etwas Schönes gezeigt.* Il m'a montré quelque chose de beau. *Er hat mir Alles gesagt.* Il m'a tout dit.

On écrit avec une lettre majuscule initiale

4. Les pronoms personnels et possessifs qui se rapportent à la personne à qui l'on parle. Tels sont *Du*, toi; *Sie*, vous; *Ihnen*, à vous; *der Ihrige*, le vôtre; *Dero*, votre; etc. Exceptez de cette règle les pronoms *sich* et *selbst*. *Sie haben sich die Mühe gegeben, meinen Auftrag selbst zu besorgen.* Vous vous êtes donné la peine de faire vous-même ma commission.

On écrit avec une lettre majuscule initiale

5. Le nom de nombre, *ein*, pour le distinguer de l'article et pour en désigner l'énergie. Par exemple: *Es ist nur Ein Gott.* Il n'y a qu'un Dieu. Cependant le mot *ein* se peut aussi écrire dans ce cas avec une petite lettre.

Deuxième règle particulière, sur l'emploi des petites lettres.

On écrit avec une petite lettre initiale

1. Les articles, les adjectifs, les pronoms, les noms de nombre, les verbes, les adverbes, les prépositions, les conjonctions et les interjections. Aussi les locutions adverbiales commencent-elles par une petite lettre. Telles sont *am bessten*, le mieux; *aufs neue*, de nouveau; etc.

On écrit avec une petite lettre initiale

2. Les mots *etwas* et *nichts*, quand ils ne sont pas employés substantivement.

On écrit avec une petite lettre initiale

3. Les adjectifs ou adverbes, composés d'un substantif, d'un adjectif ou de quelque autre mot. *Himmelblau*, bleu céleste. *Ehrfurchtsvoll*, respectueux. *Stückweise*, par morceaux.

Digitized by Google

Remarque. Quand on écrit en caractères allemands, il faut se servir de ces caractères toutes les fois que l'on écrit des mots étrangers. Ainsi il faut écrire Cicero, Seneca, Voltaire, et non pas Cicero, Seneca, Voltaire.

Troisième règle particulière, sur l'emploi des voyelles simples.

On se conforme en employant les voyelles simples à la prononciation ou à l'étymologie des mots.

Plusieurs mots s'écrivent avec *i* ou *ü*.

Nous allons indiquer quelques-uns de ces mots.

On écrit avec *i*: *Ausfindig* [1]). *Der Findling*, l'enfant trouvé. *Betriegen*, tromper. *Flistern* [2]), chuchoter. *Das Gebirge*, les monts. *Geniessbar*, ce dont on peut jouir; mangeable. *Geniessen*, jouir. *Die Kiste*, la caisse. *Der Kitt* [3]), le ciment. *Der Kittel*, la souquenille. *Liederlich*, dissolu, négligent. *Schliessen*, fermer; conclure. *Schliesslich* [4]), pour conclusion. *Spritzen* [5]), seringuer. *Wirken* [6]), opérer; agir.

On écrit avec *ü* les mots suivants: *Aüsbündig* (de *Ausbund*), extraordinaire. *Flüssig* (de *Fluss*), fluide, liquide. *Ueberflüssig* (de *Ueberfluss*), abondant. *Die Hülfe* [7]), l'aide, le secours. *Die Küste*, la côte. *Der Küster*, le sacristain. *Pflücken*, cueillir. *Rütteln*, remuer, secouer. *Schlüssig* (de *Schluss*),

1) Ce mot ne s'emploie qu'avec le verbe *machen*: *Ausfindig machen*, trouver.

2) On écrit aussi *flüstern*.

3) On écrit aussi *Kütt*.

4) Ce mot venant de *Schluss*, conlusion, devroit s'écrire et se prononcer *schlüsslich*.

5) On écrit aussi *sprützen*.

6) On écrivoit autrefois *wirken* avec ses dérivés par *ü*. Mais il faut écrire ce mot avec *i*, parce qu'il vient de *Werk*, et que l'*e* du mot primitif se change ordinairement dans les mots qui en sont dérivés, en *i*.

7) Ce mot s'écrit plus correctement *Hilfe*, parce qu'il vient de *helfen*, aider, et que l'*e* du mot primitif se change dans ses dérivés en *i*.

Digitized by Google

résolu. *Das Sprüchwort* 8), le proverbe. *Würzen*, épicer; assaisonner.

L'*y* s'emploie dans tous les mots dérivés du grec, et dans le verbe *seyn*, pour le distinguer du pronom possessif *sein*, son. Exemples: *Die Physīk*, la physique. *Die Symmetrīe*, la symétrie. *Das Systēm*, le systême.

Quatrième règle particulière, sur l'emploi des voyelles doubles.

Les voyelles *aa*, *ee*, *ie* et *oo* servent à alonger la prononciation d'une syllabe, et elles se prononcent par conséquent comme un long *a*, *e*, *i* et *o*. Elles se mettent surtout avant les lettres *l*, *m*, *n*, *r*, quelquefois aussi avant *s* et *t*. Exemples: *Der Aal*, l'anguille. *Der Saal*, la salle. *Das Haar*, le poil. *Die Saat*, les semailles. *Die Seele*, l'âme. *Die Beere*, la baie. *Der Klee*, le trèfle. *Das Glied*, le membre. *Das Bier*, la bière. *Das Boot*, la chaloupe. *Das Loos*, le lot.

Remarques.

Remarque I. On conserve la voyelle double du mot primitif dans ses dérivés. Exemples: *Moosig*, moussu, de *das Moos*, la mousse. *Paaren*, appareiller, de *das Paar*, la paire. *Verheeren*, dévaster, de *das Heer*, l'armée. Cependant on écrit *der Morást*, le bourbier, la bourbe, et *losen*, tirer au sort, quoique ces mots viennent de *das Moor*, le marais, et de *das Loos*, le lot; le sort.

Remarque II. Beaucoup de syllabes sont longues, quoiqu'elles n'aient pas les voyelles doubles dont nous venons de parler.

8) On écrit *Sprüchwort* et *Sprichwort*. Ceux qui écrivent *Sprüchwort* font dériver ce mot de *Spruch* et *Wort*. *Sprüchwort* signifie par conséquent un mot qui renferme une sentence. Ceux qui écrivent *Sprichwort* disent que ce mot dérive de *sprechen* et *Wort*. Selon cette étymologie *Sprichwort* signifie un mot dont on se sert souvent en parlant. Alors la voyelle *e* qui se rencontre dans la première syllabe du verbe *sprechen*, s'est changée dans le dérivé *Sprichwort* en *i*.

Digitized by Google

Cinquième règle particulière, sur l'emploi des consonnes simples.

C. Cette lettre ne s'emploie ni dans les mots originairement allemands, ni dans plusieurs mots étrangers qui ont été tout-à-fait germanisés. Ainsi l'on écrit *Kanzel, Kanone, Kapitel, Klōster, Körper, Kranz, Krone* etc., et non pas *Canzel, Canone, Capitel, Closter, Cörper, Cranz, Crone.* Mais on doit conserver le *c* dans les mots purement latins et françois. Ainsi il faut écrire *Cato, Crösus, Casus, Adjectīv, Declinatiōn, Conjugatiōn, Conjunctiōn, Interjectiōn, Creatūr, Caserne* etc., et non pas *Kato, Krösus, Kasus, Adjektiv, Deklination, Konjugation, Konjunktion, Interjektion, Kreatur, Kaserne.*

Le *c* se change en *z* dans les mots d'origine étrangère, quand il est suivi d'un *e* ou d'un i. Exemples: *Zentner, Zirkel, Zither, Zitrone*, etc. Cependant on écrit aussi ces mots, comme l'étymologie l'exige, avec *c*. Cela doit se faire dans tous les mots étrangers qui gardent leur propre forme. Ainsi il faut écrire *Ceder, Censur, Cisterne, Citadelle* etc., et non pas *Zeder, Zensur, Zisterne, Zitadelle.*

Dt s'emploient quand la voyelle *e* a été retranchée qui se trouvoit originairement entre ces deux lettres, et qu'on distingue clairement un *d* et *t* en y ajoutant un *e*. Ainsi l'on écrit *beredt*, éloquent; *entwandt*, dérobé; *gesandt*, envoyé; *tōdt*, mort; parce que ces mots se disent pour *beredet, entwendet, gesendet, todet.* On n'a qu'à ajouter à ces mots un *e*, pour distinguer clairement les deux lettres *dt. Eine bered-te Frau*, une femme éloquente. *Eine entwandte Uhr*, une montre dérobée. *Eine tōd-te Sprāche*, une langue morte. Les mots *die Ernte*, 7. la moisson, et *das Schwērt*, 2. le glaive, s'écrivent sans *d.* On écrit *Stadt*, ville, *Städte*, villes, pour distinguer *Stadt* de *statt*, au lieu de, et *Städte* de *Stätte*, lieu.

H. La lettre *h* se met avant *l, m, n, r*, pour indiquer que la voyelle dont elle est précédée, est longue. Exemples: *Die Wahl*, le choix. *Der*

Digitized by Google

Ruhm, la gloire. *Der Zahn*, la dent. *Mehr*, plus. *Die Ehre*, l'honneur.

La lettre *h* ne doit point être retranchée dans les mots, dans lesquels elle ne sert pas à alonger la prononciation, lors même qu'elle ne se fait pas sentir. Ainsi il faut écrire *die Schlehe*, la prunelle; *bejahen*, affirmer etc.; et non pas *Schlee*, *bejaen*.

Le *h* ne doit jamais s'ajouter à *ie*, à moins que l'étymologie ne l'exige. Dans ce cas on ajoute un *h* à *ie*. Par exemple: *Du befiehlst*, tu commandes, de *befèhlen*. *Er stiehlt*, il vole, de *stéhlen*.

K. Cette lettre doit s'employer dans tous les mots dérivés du grec. Ainsi il faut écrire *Charakter*, *Klystier* etc., et non pas *Character*, *Clystier*. Écrivez aussi *Karl* (de *Kerl*), *Sklave*, et non pas *Carl*, *Sclave*.

R. Il est des mots d'origine étrangère qui s'écrivent avec un *h* après l'*r*. Par exemple: *Die Rhetōrik*, la rhétorique. *Der Rhein*, le Rhin.

S. L'*ſ* longue se place toujours dans l'écriture au commencement d'une syllabe. Par exemple: Ich bin ſein Sohn. Je suis son fils. Er iſt ſchüchtern. Il est timide. Cette *ſ* longue reste aussi, quand un *e* a été retranché. Par exemple: Er iſt weiſ' (au lieu de weiſe) und gut. Il est sage et bon.

L'*s* courte se met uniquement à la fin d'une syllabe. Par exemple: *Das Glās*, le verre. *Dieses Leben*, cette vie. *Weislich*, sagement. Quand le mot s'alonge, l'*s* courte se change dans l'écriture en une *ſ* longue. Par exemple: Das Haus, la maison; des Hauſes, de la maison. Der Greis, le vieillard; des Greiſes, du vieillard.

Écrivez *Scepter*, et non pas *Zepter*, ce mot venant de *sceptrum*.

Au reste l'*ſ* longue et l'*s* courte ont le son de l'*s* françois dans les mots *raison*, *risible*, *oser*.

T. Il est des mots qui s'écrivent avec un *h* après

Digitized by Google

le *t*. Ce *h* sert à rendre longue la syllabe à laquelle il appartient. Par exemple: *Der Rath*, le conseil. *Das Räthsel* *), l'énigme. *Die That*, le fait. *Thun*, faire. *Der Thon*, l'argile. *Das Thor*, la porte. *Der Werth*, le prix.

Le *t* doit se conserver dans les mots qui viennent du latin. Par exemple: *Die Motiōn* (*die Bewegung*), le mouvement. Dans ce cas *ti* se prononcent comme *zi* (tsi). À la fin *ti* se changent en *z*. Par exemple: *Excellénz*, *Iustīz*, *Horāz*, *Lucrēz*, *Propérz*, de *excellentia*, *justitia*, *Horatius*, *Lucretius*, *Propertius*.

Remarque. On emploie toujours une consonne simple après une voyelle longue ou une diphtongue. Mais quand une voyelle courte précède, une consonne double s'emploie. Exemples: *Er kām*, il vint. *Der Kámm*, le peigne. *Der Schlāf*, le sommeil. *Schláff*, lâché. *Der Geiz*, l'avarice; etc.

Sixième règle particulière, sur l'emploi des consonnes doubles.

Les consonnes doubles sont *ck*, *ff*, *ll*, *mm*, *nn*, *rr*, *ſſ*, *ſs*, *tt*, *tz*. Nous ne parlerons que de *ck*, *ff*, *ſs*, et *tz*.

Le *ck*, qui s'emploie au lieu de *kk* et qui se prononce comme un double *k*, ne se place jamais au commencement, mais uniquement au milieu et à la fin d'un mot après une voyelle brève. Exemples: *Wecken*, éveiller. *Glücklich*, heureux. *Der Schmuck*, l'ornement.

On ne doit pas mettre la consonne double *ck* après une voyelle longue, parce qu'alors la voyelle deviendroit brève dans la prononciation. Ainsi l'on n'écrit pas *der Hacken*, mais *der Haken*, le croc; non pas *der Eckel*, mais der *Ekel*, le dégoût. Il faut donc employer toujours un *k* simple après une voyelle longue. Ainsi l'on doit se servir dans les mots qui viennent d'une langue étrangère du *k* simple. Par exemple: *Die Physīk*, la physique. *Die Pike*, la pique. On emploie aussi toujours le *k* simple après

*) Il faut écrire *Räthsel*, et non pas *Rätzel*, parce que ce mot vient de *rathen*, deviner.

Digitized by Google

une consonne. Par exemple: *Die Bank*, le banc. *Das Werk*, l'oeuvre. *Trinken*, boire.

Remarque. Quelques auteurs allemands emploient au milieu d'un mot au lieu de *ck* un double *k*. Ainsi ils écrivent *bakken*, *schmükken*, etc. Cependant l'usage général veut qu'on emploie *ck*. On se sert seulement d'un double *k* dans les mots composés. Par exemple: *Die Denkkraft*, la faculté de penser.

L'ſſ (dans l'écriture ſſ) se place au milieu entre deux voyelles et se distingue clairement par la prononciation. La première de cette double ſ reçoit par la voyelle brève qui précède un son aigu. Par exemple: Das Waſſer, l'eau. Eſſen, manger. La lettre double ſſ s'émploie donc toujours après une voyelle brève.

L'ſſ se met aussi à la fin d'une syllabe et d'un mot et alors ſſ s'écrit dans l'écriture ſz. Par exemple: Ein Küßchen, un petit baiser. Häßlich, laid. Das Roß, le cheval.

Dans les verbes, qui ont une ſſ, cette ſſ se change aussi dans l'écriture en ſz, si l'*e* qui précède le *t* final, se retranche. Par exemple: Er ißt, il mange. Er läßt, il laisse. Er mißt, il mesure. Ihr mißt, vous devez. Au lieu de er iſſet; er läſſet; er miſſet; ihr müſſet.

On emploie aussi dans l'écriture ſz dans le mot dieß, cela, au lieu de *dieses*. *Dieſs* est donc une contraction de *dieses*, l'*e* de la dernière syllabe ayant été élidé. Ainsi l'on ne doit pas écrire *dies, dis* ou *diſs*. Au reste on prononce ce mot comme s'il étoit écrit *diſs*.

Nous avons remarqué qu'on emploie ſſ après une voyelle brève. Mais quand une voyelle longue ou une diphthongue précèdent, on emploie ſs (dans l'écriture ſz). Dans ce cas on prononce ſs plus doucement que ſſ. Par exemple: *Die Straſse*, le chemin;

Digitized by Google

la rue. *Büſsen*, expier. *Verſüſsen*, adoucir. N'écrivez pas ces mots *Straſſe, büſſen, verſüſſen*. Ces mots se prononcent tout autrement que les mots *die Gässe*, la rue; *die Nüsse* (de *die Nuss*, 8.), les noix etc.; ce qui ne s'apprend que de vive voix.

La conjonction *dass*, que, s'écrit avec *ss*, pour la distinguer de l'article *das* et du pronom *das*. Si *das* est le pronom, il se met pour *dieses* ou *welches*. Par exemple: *Das* (au lieu de *dieses*) *ist eines Menschen würdig*. Cela est digne d'un homme. *Das Buch, das* (au lieu de *welches*) *ich heute gelesen habe, ist sehr gut geschrieben*. Le livre que j'ai lu aujourd'hui, est très-bien écrit.

Le *tz*, qui s'emploie au lieu de *zz* et qui se prononce comme *zz*, se place après une voyelle brève. Par exemple: *Der Blitz*, l'éclair. *Der Nutzen*, l'utilité. *Der Schatz*, le trésor. On emploie le *z* simple après une voyelle longue et une diphthongue. Par exemple: *Die Justiz*, la justice. *Der Weizen*, le froment. *Das Kreuz*, la croix. Aussi après une consonne doit-on mettre le *z* simple. Par exemple: *Das Herz*, le coeur. *Der Tanz*, la danse. *Glänzen*, briller.

Remarques.

Remarque I. Quelques auteurs allemands écrivent *zz* au lieu de *tz*. Mais l'usage général se déclare contre cette manière d'écrire.

Remarque II. Les mots qui finissent par une consonne double, la gardent aussi dans leurs dérivés. Par exemple: *Das Schiff*, le vaisseau; *die Schiffahrt*, la navigation. *Stumm*, muet; *die Stummheit*, le mutisme. *Hoffen*, espérer; *er hofft* (au lieu de *hoffet*), il espère; *die Hoffnung*, l'espérance.

Remarque III. Quand un mot étranger se termine dans sa langue par une consonne simple, on la double ordinairement en allemand. Par exemple: *Das Cabinett; reell*; etc.

Septième règle particulière, sur l'emploi des consonnes composées.

Les consonnes composées sont *ch*, *ph*, et *sch*. Elles sont quelques consonnes réunies ensemble, exprimant un son simple et ne pouvant pas être partagées.

Digitized by Google

Les diminutifs doivent s'écrire avec *ch*, et non pas avec un *g*. Par exemple: *Das Dörfchen*, le petit village. *Das Städtchen*, la petite ville.

On devroit écrire, suivant l'étymologie, *ich mogte*, je voulois; *ich mögte*, je voudrois; parce qu'on dit *mögen*, pouvoir; vouloir; et *ich mag*, je puis; je veux. Mais on écrit ordinairement *ich mochte*, *ich möchte*.

Ph ne s'emploie que dans les mots dérivés du grec et dans quelques autres mots et quelques noms propres. Par exemple: *Die Phantasie*, *die Philosophie*, *die Symphonie*, *der Prophēt*, *der Triumph*, *der Kampher*, *der Epheu*, *Paphos*, *Pharao*, *Joseph*, *Adolph*, *Rudolph*, *Westphālen*, etc. Cependant le mot *der Fasān*, le faisan, s'écrit avec une *f*, quoiqu'il vienne du grec.

Au lieu de *sch* on écrit *ch* dans plusieurs mots qui viennent du françois. D'autres mots s'écrivent avec *sch*, tels que *Bresche*; *Nische*; etc.

Remarque. Les lettres *dt*, *pf* et *st* ne sont point des consonnes composées, parce qu'on les prononce séparément. Chacune de ces lettres appartient à une syllabe particulière. Par exemple: *Tod-te* (de *tōdt*) *Kŏrper*, des corps morts. *Knŏp-fe* (de *Knopf*), des boutons. *Die Trunkenheit ist ein häss-liches Las-ter.* L'ivrognerie est un vilain vice. *Sie rās-ten* (au lieu de *raseten*), ils fûrent en fureur.

Du partage des mots.

On partage un mot en deux quand on ne peut pas le mettre tout entier à la fin d'une ligne. Ce partage ne doit se faire que dans les mots qui sont pour le moins de deux syllabes.

Il faut se conformer à une juste prononciation en partageant un mot en deux à la fin de la ligne.

Voici quelques règles qui doivent s'observer si l'on veut partager un mot en deux coformément à la prononciation.

Règle I. Quand deux consonnes se trouvent entre deux voyelles et qu'elles se prononcent en deux syllabes, il faut aussi partager le mot en deux d'une manière conforme à cette prononciation. Ainsi l'une

Digitized by Google

de ces voyelles appartient à la première, et l'autre à la seconde syllabe. Voici quelques exemples: *Tödten*, tuer. *Die Röc-ke* (de *Rock*), les jupes. *Die Knöp-fe* (de *Knopf*), les boutons. *Wis-sen*, savoir. *Schät-zen*, estimer.

Règle II. Si les consonnes doubles ne se prononcent pas séparément, elles appartiennent à une seule syllabe. Exemple: *Em-pfinden*, sentir. *Das Knopf-loch*, la boutonnière. *Köst-lich*, précieux. *Schätz-bar*, estimable. *Der schön-ste*, le plus beau.

Règle III. Il faut donner à la seconde syllabe les deux consonnes qui la précèdent, quand il y a eu originairement quelque voyelle entre ces deux consonnes. Par exemple: *Nie-drig*, bas, au lieu de *niederig*, de *nieder*. *Ue-brig*, ce qui reste, au lieu de *überig*, de *über*.

Règle IV. Quand entre deux voyelles il y a trois consonnes, les deux premières appartiennent à la première syllabe, et la troisième à la seconde. Par exemple: *Kind-lich*, filial. *Verbind-lich*, obligeant.

Remarque. Il faut excepter de cette règle

1. Certains mots étrangers, tels que *Am-bra*; *Am-brosia*; etc.

2. Les mots qui ont entre les deux dernières consonnes une voyelle que l'on en retranche souvent, tels que *an-dre*, d'autres; *wand-re*, passe, au lieu de *andere*, *wandere*.

3. Les mots qui entre deux voyelles ont trois consonnes dont les deux dernières sont *pf*, *st* et *tz*. Par exemple: *Rüm-pfen*; *bür-sten*; *west-lich*; etc.

Règle V. Ch, *ph*, *sch*, *th* et *x*, se prononcent comme des consonnes simples. Il ne faut donc point les séparer, de sorte qu'elles appartiennent en entier à la seconde syllabe.

Du partage des mots composés.

En partageant les mots composés en deux à la fin de la ligne, on ne se conforme pas à leur pronon-

Digitized by Google

clation, mais à la manière dont ils sont composés. Par exemple: *Dar-aūf; dar-aūs; dar-ūber; darúm; her-ūber; hier-in; Ōb-acht; beōb-achten; voll-enden*; etc. Cependant on peut se conformer à la prononciation dans les mots étrangers. Par exemple: *E-vangelium; Phi-lippus*; *Pro-sodie.*

La plupart des mots composés s'écrivent sans trait d'union, de sorte qu'ils ne forment qu'un seul mot. Par exemple: *Gesétzgeber; Krīegsrath; Oberconsistoriālrath; héllroth;* etc. Cependant il y a plusieurs mots qu'il faut écrire avec un trait d'union. Par exemple: *Hessen-Darmstadt; Sachsen-Gotha;* etc.

Quant aux mots composés d'un substantif et d'un verbe, on les écrit d'une double manière. Ou on les écrit séparément; ou on n'en forme qu'un seul mot. Dans le dernier cas ces mots commencent par une petite lettre. Par exemple: *Herz zerreissend*, ou *hérzzerreissend*, ce qui déchire le coeur.

Des abréviations.

Les abréviations (*die Abkürzungen*) sont des mots dont on a retranché les dernières lettres ou syllabes. On remplace ces lettres ou syllabes retranchées au moyen d'un point.

Il faut finir le mot que l'on abrège par une consonne qui précède immédiatement une voyelle dans le mot écrit en entier. Ainsi il faut écrire *Orthogr.* pour le mot *Orthographie*, et non pas *Ortho.* ou *Orthog.*

Voici quelques-unes des principales abréviations usitées en allemand:

A. a. O., *am angeführten Orte*, au lieu cité.

A. T. altes Testament, ancien testament.

Art., *Artikel*, article.

Ausg., *aūsgenommen*, excepté.

B., *Band*, volume.

B. R. D., *beider Rechte Doctor*, docteur des deux droits.

Bel., *betr.*, *belangend*, *betreffend*, relativement à.

Cap., *Kap.*, *C.*, *K.*, *Capitel*, *Kapitel*, chapitre.

D., *Doctor*, docteur.

Digitized by Google

D. M., *dieses Mōnats*, du mois courant.

D. i., *d. h.*, *das ist*, *das heisst*, c'est-à-dire.

Das h. R. R., *das heilige römische Reich*, le saint empire Romain.

Dem., *Demoiselle.*

Dergl., *dgl.*, *dergleīchen*, de cette espèce.

Der Rec., *der Recensént*, celui qui dans une gazette littéraire rend compte d'un livre.

D. r Vf., *der Verf.*, *der Verfasser*, l'auteur.

D. h. S., *die heilige Schrift*, l'écriture sainte.

Ew. Durchl., *Eure Durchlaūcht*, votre Altesse.

Ew. Hochedelg., *Euer Hochēdelgeboren*, titre usité dans les lettres.

Fr., *Frau*, Madame.

G. e. G., *geliebt es Gott*, s'il plaît à Dieu.

Geb., *geboren*, *geborne*, né, née.

Gest., *gestorben*, mort, morte.

H., *heilig*, saint.

Hr., *Herr*, Monsieur.

Hrn., *Herrn*, l'accusatif du mot *Herr*.

I. J., *im Jahre*, en l'an.

Jungf., *Jungfer*, Mademoiselle.

Kais., *kaiserl.*, *kaiserlich*, impérial.

Kön., *königl.*, *königlich*, royal.

L., *lies*, lisez.

M., *Magister*, maître ès arts, titre académique.

Mad, *Madam*, Madame.

Maj., *Majestāt*, Majesté.

Mams., *Mamsell*, Mademoiselle.

N. T., *neues Testament*, nouveau testament.

Nachschr., *Nachschrift*, postscriptum.

Od., *oder*, ou.

Preuss., *preussisch*, prussien.

Prof., *Professor*, professeur.

S., *Seite*, page.

S., *siehe*, voyez.

Sel., *seliger*, *selige*, *seliges*, feu, feue.

Sr. Excellenz, *Seiner Excellenz*, à son Excellence.

St., *Stück*, pièce.

Th., *Theil*, tome.

Digitized by Google

U., *und*, et.
U. a. m., *und andere mehr*, et autres semblables.
U. s. w., *und so weiter*, et ainsi du reste.
V., *von*, de.
V. R. w., *von Rechts wegen*, de bon droit.
V., *Vers*, verset.
Z., *Zeile*, ligne.
Z. B., *Zum Beispiele*, par exemple.

Les abréviations usitées pour les noms de baptême, les mois, les monnoies, les poids etc. s'apprennent par l'usage. Telles sont par exemple: *Joh.*, *Aug.*, *Johann August*, Jean Auguste. *Jul.*, *Julius*, Juillet. *Rthlr.*, *Reichsthaler*, risdale. *Gr.*, *Groschen*, gros. *Lth.*, *Lōth*, demionce. *Pf.*, *Pfund*, livre; et autres semblables.

CHAPITRE XVIII.

De la ponctuation ou des signes usités dans l'écriture.

La *ponctuation* (*die Interpunctiōn* ou *die Zeichensetzung*) sert à marquer, dans l'écriture et dans l'impression, les endroits d'un discours où l'on doit s'arrêter, pour en distinguer plus facilement les différentes parties, ou pour reprendre haleine.

Les signes de la ponctuation (*die Unterscheidungszeichen*) soulagent et conduisent par conséquent le lecteur. Ils lui indiquent les endroits où il doit se reposer, et lui montrent combien il y doit mettre de temps. Le lecteur doit donc faire bien attention que les signes de la ponctuation, qui exigent des pauses plus ou moins sensibles, exigent encore davantage des inflexions de voix différentes.

On se sert des signes suivants pour distinguer les différentes parties du discours:

I. La *virgule* (*das Komma*, *der Strich* ou *der Beistrich*).

II. Le *point avec la virgule* (*das Semicolon* ou *der Strichpunct*).

Digitized by Google

III. Les *deux points* (*das Kolon* ou *der Doppelpunct*).
IV. Le *point* (*der Punct, der Schlusspunct*).
V. Le *point interrogatif* (*das Frägezeichen*).
VI. Le *point exclamatif* ou *admiratif* (*das Ausrufungszeichen*).
VII. La *parenthèse* (*das Einschliessungszeichen*).
VIII. Le *trait* (*der Gedänkenstrich*).

L'usage de ces signes, comme on va le voir, est en allemand à-peu-près le même qu'en françois. Quand il y a une virgule après un mot, on s'arrête un peu. Quand il y a une virgule et un point, on s'arrête davantage. Une pause encore plus grande a lieu, quand il y a deux points. Enfin on s'arrête tout court, quand il y a un point. Alors on reprend haleine et du repos tout à son aise avant de continuer.

I.

Usage de la virgule.

La *virgule* (,) se place

1. Entre plusieurs sujets, quand ils ne sont pas liés par *und* ou *oder*. Par exemple: *Der Reichthum, das Vergnügen, die Gesundheit, werden für den Uebel, welcher sie nicht zu gebrauchen weiss.* La richesse, le plaisir, la santé, deviennent des maux pour celui qui ne sait pas en user.

Quand *und* et *oder* liënt deux sujets, on ne met point de virgule entre eux. Par exemple: *Die Billigkeit und die Menschenliebe müssen die zwei Hauptregeln des Verhaltens der Menschen seyn.* L'équité et la charité doivent être les deux grandes règles de la conduite des hommes. Mais quand ces conjonctions lient les différentes parties d'une phrase ou d'une période, et qu'elles ont leur verbe particulier, elles reçoivent alors une virgule. Exemples: *Die Wissenschaften schmücken den Geist, und die Tugend veredelt das Herz.* Les lettres ornent l'esprit, et la vertu ennoblit le coeur. *Ich werde Ihnen schreiben, oder Sie werden mir schreiben.* Je vous écrirai, ou vous m'écrirez.

Digitized by Google

La *virgule* s'emploie

2. Pour distinguer les membres courts d'une phrase ou d'une période. Par exemple: *Um sich durch das, was man lieset, zu unterrichten, muss man sich ein Gesetz daraus machen, Alles zu verstehen.* Pour s'instruire par ce qu'on lit, il faut se faire une loi de tout comprendre.

La *virgule* s'emploie

3. Avant et après une phrase incidente. Par exemple: *Jeder Mensch, selbst der weiseste und besste, ist der Gefahr des Irrthums ausgesetzt.* Tout homme, même le plus sage et le meilleur, est exposé au danger de l'erreur.

La *virgule* s'emploie

4. Après les pronoms relatifs *welcher* et *der.* Par exemple: *Wann man die Personen, welche uns theuer sind, verloren hat: ist die Welt bloſs noch eine Einöde, in welcher man unablässig seinen Führer sucht.* Quand on a perdu les personnes qui nous sont chères, le monde n'est plus qu'une solitude dans laquelle on cherche continuellement son guide.

La *virgule* s'emploie

5. Avant les conjonctions *als* et *dass.* Exemples: *Nichts muntert den Soldaten so sehr auf, als die Hoffnung zur Beute.* Rien n'anime le soldat comme l'espoir du butin. *Ich weiss, dass Sie mich lieben.* Je sais que vous m'aimez.

La *virgule* s'emploie

6. En général, pour marquer la moindre de toutes les pauses. Par exemple: *Nichts ist so trocken, so hart, so kalt, so eng, und folglich so unglücklich, als ein Herz, welches sich bloſs in allen Dingen liebt.* Rien n'est si sec, si dur, si froid, si resserré, et conséquemment si malheureux, qu'un coeur qui s'aime seul en toutes les choses.

Remarque. Les François font un usage moins fréquent de la virgule que les Allemands. Toutes les fois que le pronom relatif est suivi d'une phrase qui forme une *détermination essentielle*, un *attribut nécessaire*, une *restriction indispensable* de ce qui précède, la virgule ne se met pas en françois. Elle ne

Digitized by Google

se met que quand la phrase qui commence par un pronom relatif, contient une *remarque accessoire*, qui pourroit être supprimée, sans que les autres mots fussent destitués de sens, et qui se rapporte seulement à quelque circonstance qu'on peut considérer à part. Les François omettent aussi la virgule avant plusieurs conjonctions, surtout avant la conjonction *que*.

II.

Usage du point avec la virgule.

Le *point-virgule* (;) s'emploie.

1. Pour séparer les différents membres d'une période simple. Par exemple: *Ein zārtes Gewissen ist stēts der besste Führer; es lehrt uns das, was nicht aūsgedrückt werden kann; es lässt uns das fühlen, was wir nicht wāhrnehmen könnten.* Une conscience délicate est toujours le meilleur guide; elle nous apprend ce qui ne peut s'exprimer; elle nous fait sentir ce que nous ne pourrions apercevoir.

Le *point-virgule* se met

2. Après les phrases qui précèdent le dernier membre des deux parties d'une période composée. Exemples: *Wenn die Menschen weise wären; wenn sie die Tugend aūsübten, und der Stimme Gottes gehorchten: so würden sie sich vielen Kummer ersparen.* Si les hommes étoient sages; s'ils pratiquoient la vertu, et qu'ils écoutassent la voix de Dieu: ils s'épargneroient bien des chagrins. *Wenn sich ein Mensch seinen Leīdenschaften Preis giebt, und wenn er fūr das, was er ist, erkannt wird: so lebt er ohne Ehre; und dīejenigen, welche ihm dem Anscheine nāch schmeicheln, verachten ihn in der Thāt.* Lorsqu'un homme est livré à ses passions, et qu'il est connu pour ce qu'il est: il vit sans honneur; et ceux qui le flattent en apparence, le méprisent en effet.

Le *point-virgule* se place

3. Avant *sondern auch*, et les conjonctions *aber*, *allein*, *denn*, *im Gēgentheile*, etc. Exemples: *Er ist nicht nūr gūt; sondern er ist auch tapfer.* Non-seulement il est bon; mais encore il est brave.

Digitized by Google

Mais quand on dit: *Nicht nur gut, sondern auch tapfer ist er*, on ne met qu'une virgule avant *sondern auch. Sie ist nicht so schön, als ihre Schwester; aber sie hat mehr Verstand.* Elle n'est pas si belle que sa soeur; mais elle a plus d'esprit. *Es ist wahr, ich habe ihn nicht gut behandelt; allein ich hatte dazu Ursache.* Il est vrai, je ne l'ai pas bien traité; mais j'en avois sujet. *Sie werden ihn nicht zu Hause finden; denn ich habe ihn so eben auf der Strasse gesehen.* Vous ne le trouverez pas chez lui; car je viens de le voir dans la rue. *Sie sagten, sie wäre abgereiset; im Gegentheile, sie wird den ganzen Sommer hier zubringen.* Vous disiez qu'elle étoit partie; au contraire, elle passera ici tout l'été.

III.

Les *deux points* (:) se mettent

1. A la fin de la première partie d'une période composée. Par exemple: *Wenn wir nicht unsere Pflichten erfüllen; wenn wir das Laster lieben, und nicht auf die Stimme unsers Gewissens hören; wenn uns die Sorge für unser ewiges Wohl gleichgültig ist, und die Wahrheiten der Religion keinen Eindruck auf uns machen: so sind wir nicht würdig, Menschen zu heissen, und die Wohlthaten zu empfangen, mit welchen uns die Vatergüte Gottes beständig überhäuft.* Si nous ne remplissons pas nos devoirs; si nous aimons le vice, et que nous n'écoutions pas la voix de notre conscience; si le soin de notre salut éternel nous est indifférent, et que les vérités de la religion ne fassent point d'impression sur nous: nous ne sommes pas dignes d'être appelés hommes et de recevoir les bienfaits dont la bonté paternelle de Dieu nous comble continuellement.

Quand la première partie de la période composée est courte, on n'emploie ordinairement qu'une virgule. Par exemple: *Wenn wir glücklich werden wollen, so müssen wir an unserm Glücke arbeiten.* Si nous voulons devenir heureux, nous devons travailler à notre bonheur. Cependant on devroit mettre aussi dans ce cas deux points (:).

Digitized by Google

Les *deux points* servent

2. A expliquer quelque chose, ou à énumérer plusieurs choses. Exemples: *Ein Aūssagewort conjugīren heisst: die verschiedenen Endungen desselben hêrsagen.* Conjuguer un verbe, c'est en réciter les différentes terminaisons. *Es giebt drei Reiche der Natūr: das Thīerreich, das Pflanzenreich, das Steinreich.* Il y a trois règnes de la nature: le règne animal, le règne végétal, le regne minéral.

Les *deux points* s'emploient

3. Quand on rapporte ses propres paroles ou celles d'un autre. Exemples: *Nach der Lésung des Briefes sāgte ich zu ihm: „Ich hätte es nie geglaubt.“* Après la lecture de la lettre je lui dis: „Je ne l'aurois jamais cru.“ *Mein Bruder sagte gestern zu meinen Kindern: „Ich liebe Euch, weil Ihr Euch bestrêbt, Eure Schúldigkeit zu thun.“* Mon frère dit hier à mes enfants: „Je vous aime, parce que vous vous attachez à faire votre devoir.“

IV.

Usage du point.

Le *point* (.) se met à la fin des phrases et des périodes. Exemple: *Betraget Euch, meine Kinder, so, dass Ihr die Achtung aller guten Menschen verdient.* Comportez-vous, mes enfants, de telle manière que vous méritiez l'estime de tous les gens de bien.

Le *point* ne se met pas après les nombres. Par exemple: *Heinrich der Vierte regierte von* 1589 *bis* 1619.

Quatre points de suite (....) se mettent pour indiquer l'omission de plusieurs mots, ou pour annoncer de l'irrésolution, et les différentes sensations que l'on éprouve. On laisse par conséquent dans ce cas une phrase imparfaite, ou l'on s'interrompt avant d'avoir complété le sens. Exemple: *Das menschliche Lêben ist zwār kurz; aber es ist....* Il est vrai que la vie humaine est courte; mais elle est.... On appelle ces points les *points suspensifs*, en allemand *das Zeichen der ábgebrochenen Rede.*

Digitized by Google

V.

Usage du point interrogatif.

Le *point d'interrogation* (?) ne se met que dans les phrases qui expriment une interrogation qui s'adresse directement à quelqu'un. Ainsi c'est une faute de l'employer après une interrogation indirecte. Exemple: *Wilhelm, wie Viel kostet dieses Buch?* Guillaume, combien coûte ce livre? Ne mettez donc pas le point interrogatif dans la phrase suivante: *Man fragte ihn, ob er mich gesehen hätte.* On lui demanda s'il m'avoit vu.

VI.

Usage du point exclamatif.

Le *point d'exclamation* ou *d'admiration* (!) se met dans les phrases qui expriment une exclamation ou une admiration. Exemples: *Wie mächtig ist Gott!* Que Dieu est puissant! *Welche Grösse!* Quelle grandeur! Aussi après le vocatif devroit-on toujours mettre ce signe.

VII.

Usage de la parenthèse.

La *parenthèse* sont deux crochets ([ ]), ou deux demi-cercles (( )) entre lesquels on a placé quelques mots qui, sans être nécessaires, servent à déterminer ou à expliquer ce qui précède. Exemples: *Ehre (es ist Gott, welcher spricht) deinen Vater und deine Mutter.* Honore (c'est Dieu qui parle) ton père et ta mère. *Der Ungläubige (derjenige, welcher alle Wahrheiten der Religion läugnet, und die Gesetze Gottes verachtet) trägt in seinem Herzen den Richter, der ihn verurtheilt.* L' incrédule (celui qui nie toutes les vérités de la religion, et méprise les lois de Dieu) porte dans son coeur le juge qui le condamne.

Remarque. Il faut lire les mots renfermés dans la parenthèse avec une nuance beaucoup plus forte que s'ils étoient entre deux virgules. Au reste, on ne doit pas employer trop fréquemment ce signe, chaque insertion interrompant l'attention.

Digitized by Google

VIII.

Usage du trait.

Le *trait* (—) s'emploie pour rendre le lecteur attentif à ce qu'on vient de dire.

Des autres signes dont on se sert en écrivant.

Il y a encore quelques autres signes dont on se sert en écrivant. Ces signes sont:

I. Le *tiret* (-), en allemand *das Theilungszeichen.* Ce signe sert à partager un mot en deux, et il avertit que les deux parties ne font qu'un même mot. On partage un mot en deux quand on ne peut pas le mettre tout entier à la fin d'une ligne. Ce partage ne doit se faire que dans les mots qui sont pour le moins de deux syllabes.

II. Le *trait d'union* (-), en allemand *das Verbindungszeichen.* Ce signe s'emploie dans les mots composés de plusieurs parties, et dans les mots dont on retranche la terminaison, parce qu'elle est la même que celle du mot suivant. Exemples: *kaiserlich-königliches Póstamt,* bureau des postes impériales et royales. *Der Eīn- und Aūsgang,* l'entrée et la sortie, *Auf- und zúschliessen,* ouvrir et fermer. *Drei- und vierfach,* doublement et triplement.

III. L'*apostrophe* (') , en allemand *das Aūslassungszeichen.* Ce signe marque la suppression de la voyelle *e.* Exemple: *Er sprach's,* (il le dit) il parla ainsi. Au lieu de *er sprach es.*

Les poètes élident quelquefois l'*e* caractéristique de la troisième personne du singulier de l'imparfait des verbes, quand le mot suivant commence par une voyelle. Ainsi ils disent, par exemple: *Sie liebt' ihn.* Elle l'aimoit. Au lieu de *sie liebte ihn.* Mais cette élision de l'*e* ne devroit pas avoir lieu, parce que celui qui entend prononcer *liebt'* au lieu de *liebte,* ne sait pas si ce *liebt'* est la troisième personne du singulier de l'imparfait dont on a retranché l'*e,* ou la troisième personne du singulier du présent *liebt,* aime.

L'*apostrophe* se place aussi avant l'*s* qui carac-

Digitized by Google

térise le génitif des noms propres étrangers qui se terminent par *a* et *o*. Exemples: *America's Einwohner*, les habitants de l'Amérique. *Plato's Gespräche*, les dialogues de Platon. Mais l'apostrophe, n'étant pas nécessaire dans ce cas, peut s'omettre au génitif de ces noms propres.

L'*apostrophe* marque encore la suppression de la voyelle *i*. Exemple: *der Ew'ge*, l'éternel. Au lieu de *der Ewige*.

On ne doit pas employer l'apostrophe, quand on supprime deux lettres. Ainsi l'apostrophe doit s'omettre, par exemple, dans la locution adverbiale *aufs neue* (au lieu de *auf das neue*), de nouveau.

Observez encore qu'il y a une figure de rhétorique qu'on appelle l'*apostrophe* (*die Anrede*). On s'en sert, quand, pour donner plus de force au discours, on adresse la parole à une personne absente comme si elle étoit présente, ou à une chose inanimée comme si elle vivoit.

IV. L'*étoile* ou l'*astérisque* (*), en allemand *das Sternchen* ou *das Anmerkungszeichen*. Ce signe s'emploie pour renvoyer le lecteur à une remarque.

V. Les *guillemets* (" "), en allemand *die Gänseaugen* ou *das Anführungszeichen*. Ce signe s'emploie pour indiquer la citation d'un passage, ou les paroles d'un autre. Exemple: *Meine Mutter sagte gestern zu mir: „Mein Sohn, mein Leben wird sich bald endigen.*" Ma mère me dit hier: „Mon fils, ma vie finira bientôt."

VI. Le *paragraphe* (§), en allemand *der Paragraph* ou *das Abschnittszeichen*. Ce signe s'emploie dans les ouvrages scientifiques pour distinguer méthodiquement les matières.

CHAPITRE XIX.

De la prosodie allemande.

La *prosodie allemande* (*die deutsche Prosodie*) s'occupe de la longueur et de la brièveté des syllabes allemandes, et enseigne la manière dont il faut les lier selon des règles déterminées. pour en former les

Digitized by Google

différentes espèces de vers allemands. Elle est donc une partie essentielle de la poésie allemande, et en est proprement la *grammaire*, sans la connoissance de laquelle un poëme régulier ne peut ni être composé, ni bien entendu.

Les *quatre* parties dont traite la prosodie allemande, sont:

I. La *quantité des syllabes* (*die Sylbenmessung*).

II. Les *pieds poétiques* (*die poetischen Füſse*).

III. Les *différentes espèces de vers* (*die verschiedenen Versarten*).

IV. La *rime* (*der Reim*).

I.

De la quantité des syllabes.

Chez les Grecs et les Romains la quantité des syllabes se fondoit, en bien des cas, sur l'autorité de leurs poëtes; mais chez les peuples modernes, surtout chez les Allemands, la quantité des syllabes se fonde sur l'accent. Par cette raison l'*accentuation* (*die Betonung*) est le principe de la prosodie allemande.

Selon ce principe toutes les syllabes de la langue allemande sont ou *accentuées* (*betōnt*), ou elles sont *sans accent* (*unbetont*). Celles-là sont *longues* (*lang*); celles-ci sont *brèves* (*kurz*). Par rapport au temps, les premières remplissent deux parties tandis qu'une partie seulement appartient aux dernières, de sorte que pour chaque syllabe longue deux syllabes brèves peuvent être mises. C'est ce qu'on appelle la quantité des syllabes, qui se nomme en allemand *das Zeitmaſs der Sylben* (la mesure du temps des syllabes), parce qu'elle marque le plus ou le moins de temps qui s'emploie à les prononcer. Par rapport à l'accent, on pose et l'on appuie sur les syllabes longues; au contraire, on coule vîte sur les brèves. C'est ce qu'on nomme en allemand *das Tōnmaſs* (la mesure de l'accent). Il y a aussi des syllabes qui, selon les circonstances, sont tantôt longues, tantôt brèves (*mittelzeitige Sylben*). Le signe de la longueur d'une syllabe est ¯; celui de la brièveté ˘. Exemple: *vĕrgēbĕn*, pardonner; *ĕrhālten*, recevoir;

Digitized by Google

bĕschāttĕt, ombragé; *ĕrschōll*, résonnoit; *fūrchtbăr*, terrible. *Ĕr sāgt ĕs*, Il le dit. *Wēr ĭst dēr dā?* (au lieu de *dieser da?*) Qui est celui-là? *Āllĕs wās ĭn dĕr Nātūr ĭst*. Tout ce qui existe dans la nature. *Dĕr Mēnsch ĭst sĭērblĭch*. L'homme est mortel.

Comme l'accentuation de la langue allemande n'est point arbitraire, mais s'appuie sur le poids de l'idée exprimée, les règles prosodiques, qui déterminent la longueur et la brièveté ne peuvent se déduire que de l'importance et des rapports que les syllabes et les parties du discours ont entre elles. La syllabe *geb* dans le mot *vĕrgēbĕn*, par exemple, est d'un plus grand poids que les syllabes *ver* et *en*. C'est pourquoi on l'accentue en la prononçant. De même le substantif dans les mots *dĕr Mēnsch*, est plus important que l'article. La longueur et la brièveté des syllabes ne dépendent donc pas toujours de la manière dont elles se prononcent. Les mots *Herr*, seigneur, *Kamm*, peigne, et *Stadt*, ville, qui ont un son aigu ou bref, sont aussi bien longs que les mots *Heer*, armée, *kam*, venoit, et *Staat*, état, qui ont un son grave ou long.

Sans entrer dans trop de détails, nous allons indiquer les règles principales pour la longueur et la brièveté des syllabes.

Première règle.

Tous les mots primitifs sont longs. Exemples: *Jāhr*, an; *Thāt*, action; *gūt*, bon; *rōth*, rouge.

Seconde règle.

La syllabe radicale des mots qui ont plus d'une syllabe, est longue. Exemples: *ārtĭg*, joli; *freūdĭg*, joyeux; *vĕrständĭg*, sensé; *bĕglāĭtĕn*, accompagner; *vĕrēhrĕn*, révérer; *lōbtĕ*, louoit. Exceptez de cette règle le mot *lēbēndĭg*, vif.

Troisième règle.

Les syllabes d'inflexion (die Beugungssylben), les syllabes de dérivation (die Ableitungssylben) et les

Digitized by Google

syllabes initiales (die Vōrsylben) er, ver, zer, be, ge et *ent* sont brèves. Exemples: *Bīldĕr*, images; *Thātĕn*, actions; *ĕr līebĕt*, il aime; *ĕr līebtĕ*, il aimoit; *Āthĕm*, haleine; *Fūhrĕr*, conducteur; *Spīegĕl*, miroir; *Klūgheĭt*, prudence; *Bĕdūrfnĭss*, besoin; *rīchtĭg*, juste; *mēnschlich*, humain; *ĕrzīehĕn*, élever; *vĕrzēhrĕn*, consumer; *Vĕrstānd*, entendement; *zĕrstōrĕn*, détruire; *bĕfēhlĕn*, commander; *gĕwāhrĕn*, accorder; *ĕntwīschĕn*, échapper. Exceptez la finale accentuée *ei* et la syllabe initiale *vōr*, qui sont longues. Exemples: *die Rāsĕreī*, la rage; *dĕr* *) *Vōrtheĭl*, l'avantage; *dĕr Vōrwŭrf*, le reproche; *dĕr Vōrzūg*, la préférence.

Remarque. Ces trois règles prosodiques sur la longueur et la brièveté des syllabes se fondent sur le plus ou le moins d'importance qu'elles ont. Ainsi non-seulement les mots primitifs sont longs, mais encore les syllabes radicales qui ont plus de poids que les autres, sont longues. Ces syllabes expriment donc l'idée principale; les autres n'expriment qu'une idée accessoire. Comme le nombre des idées accessoires est plus grand que celui des idées fondamentales, on voit aisément pourquoi il y a plus de syllabes brèves que de longues.

Quatrième règle.

Dans les mots composés le mot principal est plus long que l'autre. Par exemple: *dĕr Hāndschŭh*, le gant; *dĕr Stāndŏrt*, le lieu où l'on se place.

Cinquième règle.

Les mots monosyllabes deviennent ou longs ou brefs par leur position auprès d'autres mots. Voici l'ordre des mots à cet égard: le substantif; l'adjectif; l'adverbe de qualité; le verbe; l'interjection; l'adverbe de temps et de lieu; le verbe auxiliaire; la conjonction; le pronom; la préposition; et l'article.

Le substantif, l'adjectif et l'adverbe de qualité sont longs. Exemples: *Gōtt sprĭcht.* Dieu parle.

*) *Vor* se prononce bref dans ce mot.

Digitized by Google

Gūt ĭst Kārl stĕts. Charles est toujours bon. *Schōn tănzt Wīlhĕlm.* Guillaume danse bien. Le verbe, si l'on excepte le substantif, l'adjectif et l'adverbe de qualité, est long auprès de toutes les autres parties du discours. Par exemple: *dū weīsst*, tu sais. *Băld kōmmt meĭn Sōhn.* Mon fils vient bientôt. Il en est de même des autres mots que nous avons nommé ci-dessus suivant leur ordre prosodique. Par exemple: *aūf dīch*, sur toi. *Vŏn dīr*, de toi. *Aūf dĕr Ērdĕ*, sur la terre. *Āch! wō? Hélas!* où? *Ăch Gōtt!* O Dieu!

Au reste, chaque syllabe accentuée, comme nous l'avons déjà remarqué, est longue. Pour désigner l'accent rhythmique d'une syllabe, on emploie le terme allemand *Hebung*, arsis, élévation, et pour la marquer, ce signe: ´. A l'égard des autres syllabes, on se sert du terme *Senkung*, thesis, abaissement. Par exemple: *freúdetrúnken*, ivre de joie. Dans ce mot la première et la troisième syllabe ont l'accent rhythmique, parce qu'on élève la voix en les prononçant. Au contraire, pour prononcer les deux autres, il faut abaisser la voix.

Remarque. L'article est bref quand il est suivi des autres parties du discours, mais long quand il est avant une des syllabes initiales *er*, *ver*, *zer*, *be*, *ge*, et *ent*. Par exemple: *dēr Gĕdānkĕ*, la pensée. *Eīn*, comme nom de nombre, est toujours long. Dans les mots composés la préposition par laquelle ils commencent, est longue, parce qu'elle est considerée comme l'idée principale. Exemples: *dĕr Aūsgăng*, la sortie; *dăs Bĕlĕĭd*, la compassion; *dĕr Vōrrăng*, le premier rang; *dĕr Vōrschlāg*, la proposition. *Gang*, *Leid*, *Rang* et *Schlag* expriment proprement ici l'idée principale; mais par l'accent que la préposition a dans ces mots, l'idée fondamentale se change en idée accessoire.

II.

Des pieds poétiques.

De l'union de deux ou plusieurs syllabes naissent

Digitized by Google

les pieds poétiques. Il y a des pieds *de deux syllabes* (*zweīsylbige Füſse*), *de trois syllabes* (*dreīsylbige Füſse*) et *de quatre syllabes* (*vīersylbige Füſse*).

1. *Pieds de deux syllabes.*

a. Le *trochée* (*der* * *Trōchäus* ou *der* * *Chorēus*). La première syllabe de ce pied est longue, et la seconde en est brève (— ⏑). Exemples: *Līebĕ*, amour; *Mēnschĕn*, hommes; *ēwig*, éternel; *fōlgĕn*, suivre.

b. L'*iambe* (*der* * *Jambus* ou *der Jambe*). La première syllabe de ce pied est brève, et la seconde en est longue (⏑ —). Exemples: *Vĕrstūnd*, entendement; *gĕsūnd*, sain; *gĕliēbt*, aimé.

c. Le *spondée* (*der* * *Spondēus*). Ce pied est composé de deux syllabes longues (— —). Exemples: *Laūfbāhn*, carrière, *Sīngt*, *springt*. Chantez, sautez.

Remarque. Il y a peu de spondées purs en allemand. Voilà pourquoi le spondée est souvent remplacé par le trochée.

d. Le *pyrrhique* (*der* * *Pyrrhichius*). Ce pied est composé de deux syllabes brèves (⏑ ⏑). Exemple: *Tu|gĕndĕn*, vertus.

* Au pluriel on dit: *die Trochäen*, *die Choreen*, *die Jamben*, *die Spondeen*, *die Pyrrhichien*.

2. *Pieds de trois syllabes.*

a. Le *dactyle* (*der* ** *Dactylus*). La première syllabe de ce pied est longue, et les deux dernières syllabes en sont brèves (— ⏑ ⏑). Exemples: *Kōnĭgĕ*, rois; *vätĕrlĭch*, paternellement; *Ändĕrĕ*, d'autres.

b. L'*anapeste* (*der* ** *Anapäst*). Les deux premières syllabes de ce pied sont brèves, et la dernière syllabe en est longue (⏑ ⏑ —). Exemple: *bes|sĕrĕs Brōt*, de meilleur pain.

c. L'*amphibraque* (*der Amphibrachys*). La première et la dernière syllabe de ce pied sont brèves, et celle du milieu est longue (⏑ — ⏑). Exem-

Digitized by Google

ples: *Vĕrgnügĕn*, plaisir; *zŭfrīedĕn*, content; *vĕrsīchĕrn*, assurer.

d. L'*amphimacrus* (*der Amphimăcrus* ou *der Creticus*). La première et la dernière syllabe de ce pied sont longues, et celle du milieu est brève (– ⏑ –). Exemple: *Vāterlānd*, patrie.

e. Le *bacchius* (*der* ** *Bacchīus*). La première syllabe de ce pied est brève, et les deux dernières syllabes en sont longues (⏑ – –). Exemple: *dăs Schlăchtfĕld*, le champ de bataille.

f. L'*antibacchius* (*der Antibacchīus*). Les deux premières syllabes de ce pied sont longues, et la dernière syllabe en est brève (– – ⏑). Exemple: *Hēerschāarĕn*, armées.

g. Le *molosse* (*der* ** *Molossus*). Ce pied est composé de trois syllabes longues (– – –). Exemple: *Dānkt, lōbt Gōtt*. Remerciez, louez Dieu.

h. Le *tribraque* (*der Tribrachys*). Ce pied est composé de trois syllabes brèves (⏑ ⏑ ⏑). Exemple: *drin|gĕndĕrĕ Geschäfte*, des affaires plus pressantes.

** On dit au pluriel: *die Dactylen*, *die Anapäste*, *die Bacchien*, *die Antibacchien*, *die Molosse*.

Remarque. Les quatre derniers pieds se rencontrent rarement en allemand.

3. *Pieds de quatre syllabes.*

a. Le *choriambe* (*der Choriambus*). La première et la quatrième syllabe de ce pied, qui est un chorée et ïambe, sont longues, et les deux syllabes du milieu sont brèves (– ⏑ ⏑ –). Exemple: *wōnnĕbĕrāuscht*, enivré de délices.

b. Le *dichorée* ou le *double chorée* (*der Dichoreus* ou *der Ditrochäus* ou *der Dóppeltrochäus*). La première et la troisième syllabe de ce pied sont longues, et la seconde et la quatrième syllabe en sont brèves (– ⏑ – ⏑). Exemple: *wünschĕnswürdig*, désirable.

c. Le *diïambe* ou le *double ïambe* (*der Dijambus* ou *der Dóppeljambus*). La première et la troisième syllabe de ce pied sont brèves, et la se-

Digitized by Google

conde et la quatrième syllabe en sont longues (⏑ – ⏑ –). *Gĕrēchtĭgkeīt*, justice.

d. L'*antispaste (der Antispast)*. La première et la dernière syllabe de ce pied sont brèves, et les deux syllabes du milieu sont longues (⏑ – – ⏑). Exemple: *Vĕrgnügūngĕn*, plaisirs.

e. Le *dispondée* ou le *double spondée* (*der Dispondeus* ou *der Doppelspondeus*). Ce pied est composé de quatre syllabes longues (– – – –). Exemple: *Dānkt, preīst Gōtt laūt.* Remerciez, louez Dieu à haute voix.

f. Le *proceleusmatique* (*der Proceleusmaticus*). Ce pied est composé de quatre syllabes brèves (⏑⏑⏑⏑). Par exemple: *ein lieb|lĭchĕrĕr Gĕruch*, une senteur plus douce.

g. L'*ionicus a majori* (*der sinkende Joniker*). Les deux premières syllabes de ce pied sont longues, et les deux dernières en sont brèves (– – ⏑ ⏑). Exemple: *ein ĕhrwūrdĭgĕr Greis*, un vieillard vénérable.

h. L'*ionicus a minori* (*der steigende Joniker*). Les deux premières syllabes de ce pied sont brèves, et les deux dernières en sont longues (⏑⏑ – –). Exemple: *eine bes|sĕrĕ Laūfbāhn*, une meilleure carrière.

i. Le *premier épitrite* (*der erste Epitrit*). La première syllabe de ce pied est brève, et les trois dernières syllabes en sont longues (⏑ – – –). Exemple: *Dĕr Laūfbāhn nāht.* Approchez de la carrière.

k. Le *second épitrite (der zweite Epitrit)*. La première, la troisième et la quatrième syllabe de ce pied sont longues, et la seconde en est brève (– ⏑ – –). Exemple: *der Sōnnĕnaūfgāng*, le lever du soleil.

l. Le *troisième épitrite* (*der dritte Epitrit*). La première, la seconde et la quatrième syllabe de ce pied sont longues, et la troisième en est brève (– – ⏑ –). Exemple: *der Ānfāng dĕr Nācht*, le commencement de la nuit.

m. Le *quatrième épitrite* (*der vierte Epitrit*). Les

Digitized by Google

trois premières syllabes de ce pied sont longues, et la dernière syllabe en est brève (— — — ⏑). Exemple: *die Hūndlūngszweīgĕ*, les branches de commerce.

n. Le *premier péon (der erste Päon)*. La première syllabe de ce pied est longue, et les trois dernières syllabes en sont brèves (— ⏑ ⏑ ⏑). Exemple: *ge|brāuchlĭchĕrĕ Worte*, des mots plus usités.

o. Le *second péon (der zweite Päon)*. La première, la troisième et la quatrième syllabe de ce pied sont brèves, et la seconde en est longue (⏑ — ⏑ ⏑). Exemple: *gĕnēhmĭgĕn*, agréer.

p. Le *troisième péon (der dritte Päon)*. La première, la seconde et la quatrième syllabe de ce pied sont brèves, et la troisième en est longue (⏑ ⏑ — ⏑). Exemple: *dĕr Bĕsīegĕr*, le vainqueur.

q. *Le quatrième péon (der vierte Päon)*. Les trois premières syllabes de ce pied sont brèves, et la quatrième en est longue (⏑ ⏑ ⏑ —). Exemple: *die Rĕlĭgīōn*, la religion.

Première remarque. De ces pieds le premier, le septième, le huitième, le quatorzième et le quinzième sont les plus usités.

Seconde remarque. Quand ces pieds poétiques, qui consistent en un ou plusieurs mots et qui à cause de cela, sont appelés *pieds de mots* (*Wórtfuſse*), forment l'harmonie rhythmique du vers, on les nomme *pieds de vers* (*Vérsfüſse*).

III.

Des différentes espèces de vers allemands.

Quand on joint ensemble les pieds poétiques selon certaines règles, c'est alors qu'on forme un vers. Plusieurs vers joints ensemble forment une *strophe*. On dit qu'on *scande* le vers, quand on en mesure les pieds. De la jonction des pieds naissent les différentes espèces de vers allemands, qui reçoivent ordinairement leur nom du mètre (*Sylbenmaſs*) dans lequel elles sont composées. Les vers ont plus ou moins

Digitized by Google

de pieds. Voilà pourquoi on parle, par exemple, de vers ïambes composés de quatre, cinq et six pieds.

Les plus usitées espèces de vers allemands sont les suivantes:

1. Le *vers trochaïque (der trochäische Vers)*, qui n'est presque jamais composé de plus de six pieds. Exemple:

Flüchtig ist dĕs Mēnschĕn Lēbĕn,
Kürz ist seīnĕr Tāgĕ Zāhl.
Um dĕn Frīedĕn sīch zŭ gēbĕn,
Sey die Tūgĕnd seīnĕ Wāhl!

2. Le *vers ïambe (der jambische Vers)*, qui peut être mêlé, par-ci, par-là, de spondées. Exemples:

Ō wūndĕrschōn ĭst Gōttĕs Ērdĕ,
Ūnd wērth, dăraūf vĕrgnügt zŭ sēyn!
Stēts wīll ĭch, lās ĭch Āschĕ wērdĕ,
Mĭch dīesĕr schōnĕn Ērdĕ freūn.

Lēbt wōhl, īhr Bĕrgĕ! īhr gĕlīebtĕn Trīftĕn!
Īhr traūlĭch stillĕn Thālĕr! lēbĕt wōhl.

3. Le *vers anapestique (der anapästische Vers)*, qui admet aussi au milieu un ïambe. Exemple:

Ŭnd ĕs wāllĕt ŭnd sīedĕt ŭnd braūsĕt ŭnd zīscht,
Wie wĕnn Wūssĕr mĭt Fēŭĕr sĭch mēngt.

4. Le *vers composé d'amphibraques (der amphibrachysche Vers)*. Exemple:

Bĕsīngĕ dĕn Weīsĕn, ŏ Mūsĕ! dĕn Hēldĕn.

Remarque. On peut aussi regarder ce vers comme dactylique. Dans ce cas il commence par une syllabe brève, qui alors n'appartient pas à la mesure du vers. Comme dactylique, on le scande par conséquent de cette manière:

Bĕ|īngĕ dĕn || Weīsĕn, ŏ || Mūsĕ! dĕn || Hēldĕn.

5. Le *vers dactylique (der dactylische Vers)*, qui est composé de deux à cinq pieds et, pour la plupart, est mêlé de spondées ou d'autres pieds. Exemple:

Digitized by Google

Sīeh, wĭe dĭe Tāgĕ sĭch sōnnĭg vĕrklärĕn!
Blaū ĭst dĕr Hīmmĕl ŭnd grūnend dŭs Lānd.
Klāgĕn vĕrstīmmĕn dĭe Chōrĕ dĕr Sphärĕn?
Trägt dĕnn dĭe Schōpfŭng eĭn Traūĕrgĕwānd?
Hēbĕ dĭe Blīckĕ, dĭe trūbĕ sĭch sēnkĕn.
Hēbĕ dĭe Blīckĕ. Dĕs Schōnĕn ĭst vīel.
Tūgĕnd wĭrd sēlbst zŭ Gĕnūssĕn dĭch lēnkĕn.
Frēud' ĭst dĕr Weīsheĭt bĕlōhnĕndĕs Ziel.

Remarque. On voit par cet exemple que le dernier pied du vers dactylique est un trochée ou une simple syllabe longue, le dactyle n'étant pas propre à terminer un vers.

6. Le *vers hexamètre (der Hexameter).* Ce vers inventé par les Grecs est composé de six pieds. Les quatre premiers pieds sont des dactyles ou des spondées; le cinquième pied est un dactyle, et le sixième un spondée ou trochée. Les quatre premiers pieds peuvent être aussi des trochées, le nombre des spondées purs étant très-petit en allemand. Ce vers s'appelle aussi *héroïque (heroischer Vers)*, parce qu'il a été employé principalement par les poètes grecs et romains pour chanter les exploits de leurs héros. Quant à la césure de l'hexamètre, nous en parlerons dans un article séparé. L'exemple suivant fera voir la construction de ce vers:

Nĕnnĕ dĕn | Mānn mĭr, ŏ | Mūsĕ! dĕn | līstĭgĕn, | wēl-chĕr sŏ | vīelfăch
Īrrĕt' ŭm | hēr, sēit | dēm ĕr dĭe | heīlĭgĕ | Trōjă vĕr | -hēerĕt.

7. Le *vers élégiaque (der elēgische Vers).* Ce vers est composé d'un vers hexamètre et d'un vers pentamètre. Le vers pentamètre a cinq pieds, qui le partagent en deux hémistiches ou moitiés. La première moitié a deux pieds et demi, dont les deux premiers doivent être des dactyles ou des spondées (ou des trochées). Le demi-pied restant de la première moitié doit être une syllabe longue, qui forme un mot ou au moins la fin d'un mot. Aussi faut-il faire en scandant une pause à la fin de la première moitié. Dans la se-

Digitized by Google

conde moitié, qui a aussi deux pieds et demi, les deux premiers doivent être des dactyles, pour lesquels les poètes allemands emploient aussi souvent des spondées ou des trochées. Le dernier demi-pied est aussi une syllabe longue. Le vers pentamètre ne s'emploie jamais seul, mais se joint toujours à l'hexamètre. Ces deux vers joints ensemble forment alors un *distique* (*ein Distichon*), et un poème composé de tels distiques s'appelle une *élégie* (*eine Elegie*). Exemple:

Glŭcklĭchĕr | Säuglĭng! dĭr | ĭst eĭn ŭn|ēndlĭchĕr | Raŭm nŏch dĭe | Wiegĕ.
Wĕrdĕ | Mānn, ŭnd dĭr | wīrd || ēng dĭe ŭn|ēndlĭchĕ | Wĕlt.

8. Le *vers composé de choriambes* (*der choriambische Vers*). Ce vers commence par un spondée ou trochée suivi de choriambes, auxquels se joint un ïambe, qui le finit. Voici un exemple:

Heĭss ĭst, | grōſsĕ Nätŭr! | deĭnĕr Vĕrēh|rĕr Dānk.
Meĭn Ĕr|staūnĕn ĭst grōſs. | Wönnĕbĕraūscht. | ĕrwägt
Meĭnĕ | dĕnkĕndĕ | Sēelĕ
Deĭnĕr | Wūndĕr Ūnēnd|lĭchkeĭt.

Remarque. Cet exemple contient une strophe composée de *vers asclépiades*. Les vers non-rimés ne peuvent pas être formés dans toutes les langues. Parmi les langues modernes c'est surtout la langue allemande qui y est propre.

De la césure.

Le mot *césure* (*die Cäsur*, *der Abschnitt*, *der Rūhepunct*) vient du latin, et veut dire l'endroit où le vers est en quelque sorte coupé, où il y a un repos. Ce repos est propre surtout aux vers qui ont plus de cinq pieds. La césure a lieu par conséquent dans le *vers alexandrin*, que les Allemands ont emprunté des François, et qui, employé seul, à cause de sa monotonie n'est guère d'usage présentement. Le vers alexandrin (*der Alexandriner*) est coupé par la césure en deux parties. Elle doit être à la sixième

Digitized by Google

syllabe ou après le troisième pied, de sorte qu'elle partage ce vers composé de six ïambes en deux hémistiches égaux. Pour qu'elle soit bonne, il faut qu'elle finisse un mot; mais ce mot ne doit pas achever tout-à-fait le sens, puisque sans l'observation de cette règle le repos que la césure forme, deviendroit trop considérable et n'inviteroit pas à continuer la lecture du vers. Ainsi dans le vers alexandrin suivant le repos est trop considérable:

*Dĕs Mēn|schĕn Hērz | ĭst gūt; || *) nūr seīn | Vĕrstānd| ĭst schwāch.|*

Dans le vers suivant la césure est meilleure:

Dĕr Mēnsch | ĭst gūt; | dŏch schwāch || ĭst seīn | Vĕrstānd | ŭnd Wī|lĕ.

Aussi est-il nécessaire qu'on observe la règle suivante. La césure ne doit jamais tomber sur un mot qui est lié inséparablement avec le suivant. La césure ne doit donc pas séparer du mot suivant ni un article, ni une préposition, et encore moins une syllabe. Ainsi la césure ne vaut rien dans les exemples suivants:

Die wahre Tugend, des || Gerechten höchster Schmuck.
Gern danket, Brüder, für || des Lebens Süſsigkeit.
Die Frömmigkeit, des Wei||sen Schmuck, beglückt das Herz.

La césure (*der Einschnitt*) de l'hexamètre a lieu au *troisième* pied après une syllabe longue, ou après une syllabe brève. Dans le premier cas, la césure est *masculine* (*männliche Cäsur*), et dans le second cas, elle est *féminine* (*weibliche Cäsur*). Exemple:

Eīns nūr | ĭst mĭr bĕ|wūsst, || wās | Kŏnĭg ŭnd | Bĕttlĕr sĭch | wūnschĕt,
Dĕssĕn Vĕr|lūst dĕn | ĕrstĕrn || ĕnt|gŏttĕrt ĭm | Pūrpŭrgĕ|wāndĕ,
Dĕssĕn Bĕ|sĭtz dĕn | Mānn || ĭm | Kĭttĕl ĕr|hŏhĕt zŭm | Hālbgŏtt.

Cette césure n'est que la césure principale de l'hexamètre. Il en doit avoir plusieurs. S'il ne les avoit pas, il n'auroit point d'harmonie. Quel mauvais son auroit, par exemple, l'hexamètre suivant:

*) Le vers alexandrin admet aussi quelquefois l'usage d'un spondée. Il devient par-là encore plus rhythmique.

Digitized by Google

Tāusĕnd | schönĕ | Blūmĕn || haūchĕtĕn | lieblĭchĕ | Dūftĕ. |

Pour donner de la grâce et de l'harmonie au vers hexamètre, il faut donc non-seulement que les mots soient entrelacés par les pieds les uns dans les autres, mais encore que l'hexamètre ait plusieurs repos. Par exemple:

Flēchtĕ dās | Blūmĕngĕ | wīnd || ĭn dĕr | blōndĕn | Lōkkĕn Gĕ | rīngĕl. |

Observez encore que l'hexamètre est divisé quelquefois en deux parties séparées. Par exemple:

Drōhĕnd ĕr | schōll dĕr gĕ | flūgĕltĕ || Dōnnĕrgĕ | sāng ĭn dĕr | Hēerschāar.

La césure principale de l'hexamètre, qui a lieu, comme nous l'avons dit, au *troisième* pied, ne peut être remplacée que par deux autres, dont l'une tombe dans le *second* pied, et l'autre dans le *quatrième*. Exemple:

Ōb ĭn dĕm | Haīn || aūch | saūstĕ | dĕr Stūrm; || dŏch | wūrĕn sīe | fröhlĭch. |

IV.

De la rimé.

La *rime* (*der Reim*) est la convenance de deux sons qui terminent deux ou plusieurs vers.

Les rimes sont *masculines*, ou *féminines*.

La *rime masculine* (*der männliche Reim*) consiste dans la consonnance de la dernière syllabe de deux ou plusieurs vers. Cette syllabe est toujours longue et par conséquent accentuée. Exemples: *Macht* et *Nacht; Herz* et *Schmerz; Flūr* et *Natūr; Sinn* et *Gewinn, Ewigkeit* et *Seligkeit.*

La *rime féminine* (*der weibliche Reim*) consiste dans la consonnance des deux dernières syllabes, dont la première est longue et accentuée, et la seconde, brève et sans accent. Exemples: *Kunde* et *Stunde; Sonne* et *Wonne; beglücken* et *entzücken; gêben* et *lêben; fêhlet* et *wählet.*

Il y a aussi des rimes *de trois syllabes*, où la syllabe accentuée est suivie de deux syllabes qui ne sont pas accentuées. Ces rimes dactyliques s'appel-

Digitized by Google

lent en allemand *gleitende Reime*, rimes glissantes. Exemples: *kriegende* et *siègende*; *reichlicher* et *weichlicher*.

Les rimes se divisent en *riches* et en *suffisantes*.

La *rime riche* (*der reine Reim*) est formée de deux sons parfaitement semblables, et souvent représentés par les mêmes lettres. Exemples: *Band* et *Hand*; *Gluth* et *Muth*; *Gold* et *hold*; *giebt* et *liebt*; *binden* et *finden*; *entzünden* et *verkünden*; *fliessen* et *geniessen*; *Greis* et *heiss*; *Zähren* et *begèhren*; *groſs* et *Moos*.

La *rime suffisante* (*der zulässige Reim*) est celle qui n'a pas une convenance aussi exacte de sons et d'orthographe; mais qui suffit cependant pour produire une conformité de son sensible à l'oreille. Exemples: *Mūnd* et *bewohnt*; *Freuden* et *Leiden*; *erquicken* et *entzücken*; *finden et verkünden*; *blühen* et *fliehen*; *führt* et *ziert*.

Comme la convenance de son est essentielle à la rime, on ne saurait faire rimer les syllabes brèves avec les longues. Les rimes suivantes sont par conséquent vicieuses (*féhlerhaft, únrein*): *dóch* et *hōch*; *flóss* et *grōſs*; *Schōoſs* et *góss*. La rime est aussi vicieuse quand les syllabes ont un accent différent, ou une voyelle ou consonne différente. Exemples: *êrdicht* et *Verzicht*; *währen* et *stören*; *Schmach* et *Tag*; *sang* et *sank*; *scheiden* et *leiten*; *zāgt* et *mácht*. La rime est tout-à-fait vicieuse quand elle est formée de deux mots. Par exemple: *sachter* et *bracht' er*; *stiller* et *will er*.

Un même mot, pris dans le même sens, ne peut se placer pour la rime à la fin de deux vers; mais quand le même mot s'emploie dans deux sens différents, on peut alors s'en servir.

Il faut éviter, autant qu'il est possible, ce qu'on nomme *hiatus*. On entend par ce mot latin le heurtement de deux voyelles, qui a lieu lorsqu'un mot terminé par une voyelle est suivi d'un mot qui commence par une voyelle.

L'*enjambement des vers* (*das Ūeberschreiten ei-*

Digitized by Google

nes Verses in den andern) est alors permis quand la dépendance d'un vers s'étend jusqu'à la fin du suivant, en sorte qu'à la fin du premier il y a un petit repos.

De l'arrangement des vers entre eux.

Dans les différentes manières dont les vers doivent être arrangés, il faut, outre le nombre des syllabes, considérer la rime. Les rimes sont ou *plates* (*gepaarte Reime*), ou *enfermées* (*eingeschlossene Reime*), ou *croisées* (*wechselnde Reime*), ou enfin *mêlées* (*vermischte Reime*).

Lorsqu' après deux vers masculins il y a deux vers féminins, après lesquels reviennent deux autres vers masculins, et ainsi de suite, ou lorsque deux vers féminins sont suivis de deux vers masculins, ces vers sont *à rimes plates*. Exemple:

Hat dir der Himmel kein Talent gegeben;
Empfingest du als Dichter nicht dein Leben:
Dann, Unbesonnener! erklimmst du nie
Den Musenberg mit aller deiner Müh'.

Lorsqu'un vers masculin est suivi de deux féminins, après lesquels vient un autre vers masculin qui rime avec le premier, ou lorsqu'après un vers féminin deux vers masculins sont suivis d'un autre vers féminin qui rime avec le premier, les vers sont *à rimes enfermées*. Exemple:

Bald netzt allein der Morgenduft
Mein frühes Grab mit seinen Thränen;
Und bald verschliesst mein heisses Sehnen
Und alle Leiden meine Gruft.

Quand un vers masculin est suivi d'un féminin, et alors un autre vers féminin d'un autre masculin, et vice versa, en sorte que le second vers masculin rime avec le premier masculin et le second vers féminin avec le premier féminin, les vers sont *à rimes croisées*. Exemple:

Schmeckt, so lang' es Gott erlaubt,
Küss und süsse Trauben,
Bis der Tod, der Alles raubt,
Kommt, auch sie zu rauben.

Digitized by Google

Lorsque les rimes masculines et féminines se mêlent librement, les vers sont *à rimes mêlées.* Exemple:

Arion wār der Töne Meister;
Die Cither lebt' in seiner Hand.
Damit ergötzt' er alle Geister,
Und gern empfing ihn jedes Land.
Er schiffte góldbeladen
Jetzt von Tarents Gestaden,
Zum schönen Hellas hingewandt.

Nous ne pouvons pas parler ici de toutes les manières dont peuvent être disposés les rimes. Pour les connoître, on n'a qu'à faire attention au mélange et à la disposition des rimes en lisant les poètes allemands. Remarquons seulement encore qu'il y a aussi des poèmes allemands qui n'ont que des rimes masculines. Il y en a aussi quelques-uns qui n'ont que des rimes féminines. Cependant le mélange des rimes masculines et féminines est le plus agréable à l'oreille.

CHAPITRE XX.

Quelques dialogues familiers.

Einige im tāglichen Lêben vōrkommende Gespräche.

Premier dialogue.

Pour saluer et s'informer de la santé.

Ērstes Gespräch.

Um zu grüſsen und sich nāch der Gesúndheit zu erkúndigen.

Bon jour, Monsieur.	*Gūten Mórgen, mein Herr.*
Votre serviteur.	*Ihr Diener.*
Comment vous portez-vous ce matin?	*Wie befinden Sie sich diesen Morgen?*
Fort bien, Dieu merci.	*Sehr wohl, Gott sey Dank.*
Comment va votre santé?	*Wie geht es mit Ihrer Gesundheit?*
Je me porte bien, Dieu soit loué.	*Ich befinde mich, Gott Lōb, wohl.*

Digitized by Google

Comment avez-vous passé la nuit?	*Wie haben Sie die Nacht zūgebracht?*
Avez-vous bien reposé?	*Haben Sie gūt geschlafen?*
Vous ne vous portâtes pas bien hier en vous couchant.	*Sie befanden sich gestern beim Schlāfengehen nicht wohl.*
Je me porte très-bien ce matin.	*Ich befinde mich diesen Morgen sehr wohl.*
J'en suis bien aise.	*Ich bin sehr erfreut darüber.*
Je vous suis obligé.	*Ich bin Ihnen verbunden.*
Comment se porte Madame votre mère?	*Wie befindet sich Ihre Frau Mutter?*
Elle est malade.	*Sie ist krank.*
J'en suis bien fâché.	*Ich bin sehr traurig darüber.*
Comment se porte Monsieur votre frère?	*Wie befindet sich Ihr Herr Brūder?*
Je crois qu'il se porte bien.	*Ich glaube, dass er sich wohl befindet.*
Je lui écrirai dans cinq à six jours.	*Ich werde ihm in fünf oder sechs Tagen schreiben.*
Comment se porte Monsieur votre fils?	*Wie befindet sich Ihr Herr Sohn?*
Il ne se porte pas bien. Il a eu la fièvre trois jours de suite.	*Er befindet sich nicht wohl. Er hat drei Tage nach einander das Fieber gehābt.*
J'en suis extrêmement fâché.	*Das thūt mir ausserordentlich leid.*
Comment se porte Madame votre fille?	*Wie befindet sich Ihre Frau Tochter?*
Elle se portoit bien la dernière fois que je la vis.	*Sie befand sich wohl, als ich sie das letzte Māl sah.*
La voici qui vient.	*Da kommt sie eben.*
Madame, je suis bien aise de vous voir.	*Madam, ich freue mich sehr, dass ich Sie sehe.*
Comment vous êtes-vous portée depuis que je ne vous ai vue?	*Wie haben Sie sich befunden, seitdem ich Sie nicht gesehen habe?*
Fort bien.	*Sehr wohl.*
Pas trop bien.	*Nicht zu wohl.*
Comment se porte Monsieur votre époux?	*Wie befindet sich Ihr Herr Gemahl?*
Il se portoit mal hier au soir.	*Er befand sich gestern Abends unwohl.*
Il a été un peu indisposé la nuit passée.	*Er ist die vergangene Nacht ein wenig unpass gewesen.*
Il a été très-malade. Il a pensé mourir.	*Er ist sehr krank gewesen. Er wäre beinahe gestorben.*
Le voici qui vient.	*Da kommt er eben.*
Monsieur, soyez le bien venu.	*Mein Herr, seyn Sie willkommen.*
Asseyez-vous.	*Setzen Sie sich nieder.*
Il y a trois mois que je ne	*Ich habe Sie seit einem Vier-*

Digitized by Google

vous ai vu. Vous avez été malade; mais il n'y paroît plus. Je suis charmé de vous voir bien rétabli.	*teljähre nicht gesehen. Sie sind krank gewesen; aber man sieht es Ihnen nicht mehr an. Ich freue mich ausserordentlich, dass ich Sie ganz hergestellt sehe.*
Je vous remercie de tout mon coeur de la part que vous prenez au rétablissement de ma santé.	*Ich danke Ihnen herzlich für den Antheil, welchen Sie an der Wiederherstellung meiner Gesundheit nehmen.*
On vous demande.	*Man frägt nach Ihnen.*
J'ai l'honneur de vous saluer.	*Ich empfehle mich Ihnen.*
Vous en allez-vous si tôt?	*Gehen Sie so bald fort?*
Restez encore, je vous prie.	*Bleiben Sie doch noch.*
Je ne saurois, ayant une affaire pressante qui m'oblige à m'en retourner chez moi. Je reviendrai demain, si vous me le permettez. Aujourd'hui je n'étois venu que pour savoir comment vous vous portiez.	*Ich kann nicht, weil ich ein dringendes Geschäft habe, welches mich nöthiget, wieder nach Hause zu gehen. Ich werde morgen wieder kommen, wenn Sie mir es erlauben. Heute kam ich bloss, um zu wissen, wie Sie sich befänden.*
Je vous remercie de votre visite, et j'espère vous revoir demain.	*Ich danke Ihnen für Ihren gütigen Besuch, und ich hoffe, Sie morgen wieder zu sehen.*
Vous me ferez un grand plaisir, si vous venez.	*Sie werden mir eine grosse Freude machen, wenn Sie kommen.*
Bon jour, Madame. Je voudrois bien parler à Mademoiselle votre soeur. Y est-elle?	*Guten Morgen, Madam. Ich möchte gern mit Ihrem Fräulein Schwester sprechen. Ist sie zu Hause?*
Non, elle n'y est pas.	*Nein, sie ist nicht zu Hause.*
Où est-elle?	*Wo ist sie?*
En ville.	*In der Stadt.*
A la campagne.	*Auf dem Lande.*
Elle est sortie.	*Sie ist ausgegangen.*
Je suis fâché de ne pas la trouver.	*Es ist mir unangenehm, dass ich sie nicht antreffe.*
Elle en sera aussi fâchée.	*Auch ihr wird es unangenehm seyn.*
Assurez Mademoiselle votre soeur de mes respects.	*Versichern Sie Ihr Fräulein Schwester meiner Hochachtung.*
Je n'y manquerai pas.	*Ich werde nicht unterlassen, es zu thun.*
Adieu, Madame.	*Leben Sie wohl, Madam.*

Digitized by Google

Excuses, si je n'ai pas l'honneur de vous reconduire.	*Verzeihen Sie, wenn ich Ihnen nicht das Geleït gêbe.*

Second dialogue.

Avant de se coucher.

Zweites Gespräch.

Ehe man sich niederlegt.

Il est fort tard. Il va sonner onze heures.	*Es ist sehr spät. Es wird gleich elf schlagen.*
Il est temps d'aller se coucher.	*Es ist Zeit, sich niederzulegen.*
Je veux me coucher.	*Ich will mich niederlegen.*
J'aime à me coucher de bonne heure.	*Ich lege mich gern zeitig nieder.*
A quelle heure vous couchez-vous d'ordinaire?	*Um wie viel Uhr legen Sie sich gewöhnlich nieder?*
A dix heures.	*Um zêhn Uhr.*
Et à quelle heure vous levez-vous?	*Und um wie viel Uhr stehen Sie auf?*
En été à quatre heures, et en hiver à six heures.	*Im Sommer um vier Uhr, und im Winter um sechs Uhr.*
Avez-vous fait mon lit?	*Haben Sie mein Bett gemacht?*
Mon lit est-il fait?	*Ist mein Bett gemacht?*
Le lit est mal fait.	*Das Bett ist schlecht gemacht.*
Refaites le lit.	*Machen Sie das Bett noch einmāl.*
Remuez le lit de plume.	*Schütteln Sie das Fêderbett auf.*
Tirez les rideaux.	*Ziehen Sie die Vōrhänge herúnter.*
Déshabillez-vous.	*Kleiden Sie sich aus.*
Aidez-moi à quitter mon habit.	*Helfen Sie mir mein Kleid aūsziehen.*
Ôtez vos souliers et vos bas.	*Ziehen Sie Ihre Schuhe und Strümpfe aus.*
Débottez-vous.	*Ziehen Sie Ihre Stiefeln aus.*
Donnez-moi le tire-botte.	*Gêben Sie mir den Stiefelknecht.*
Tirez-moi les bottes et les bas.	*Ziehen Sie mir die Stiefeln und Strümpfe aus.*
Donnez-moi un bonnet de nuit.	*Geben Sie mir eine Schlāfmütze.*
Le lit est froid.	*Das Bett ist kalt.*
Faites le chauffer.	*Lassen Sie es wärmen.*
Où est la bassinoire?	*Wo ist der Bettwärmer?*

Digitized by Google

Venez tout-à-l'heure chercher la chandelle.	*Holen Sie sogleich das Licht.*
Emportez la chandelle.	*Tragen Sie das Licht wég.*
Éteignez la chandelle.	*Löschen Sie das Licht aus.*
Laissez la chandelle.	*Lassen Sie das Licht da.*
J'aime à lire au lit.	*Ich lése gern im Bette.*
J'éteindrai moi-même la chandelle.	*Ich werde selbst das Licht aūslöschen.*
Où est l'éteignoir?	*Wo ist der Lichtdämpfer?*
Appelez-moi demain de bon matin.	*Rufen Sie mich morgen bei Zeiten.*
Vous souviendrez-vous de m'éveiller?	*Werden Sie sich erinnern, dass Sie mich wecken sollen.*
Oui, je vous éveillerai.	*Ja, ich werde Sie wecken.*
N'y manquez pas.	*Unterlässen Sie es nicht.*
Il faut que je me lève à la pointe du jour.	*Ich muss mit Anbruch des Tages aūfstehen.*
Bonne nuit.	*Gute Nacht.*
Je vous souhaite une bonne nuit, un bon repos.	*Ich wünsche Ihnen eine gute Nacht, einen ruhigen Schlāf.*

Troisième dialogue.

En se levant le matin.

Drittes Gespräch.

Wann man des Morgens aufsteht.

Qui est là?	*Wér ist da?*
Êtes-vous encore au lit?	*Sind Sie nóch im Bette?*
Dormez-vous?	*Schlafen Sie?*
Êtes-vous endormi?	*Sind Sie eīngeschlafen?*
Éveillez-vous.	*Wachen Sie auf.*
Je suis éveillé.	*Ich bin aūfgewacht.*
Qui vous a éveillé?	*Wer hat Sie geweckt?*
Mon frère.	*Mein Bruder.*
Levez-vous.	*Stehen Sie auf.*
Debout, debout.	*Auf! auf!*
Est-il temps de se lever?	*Ist es Zeit, aūfzustehen?*
Il est grand jour.	*Es ist heller Tag.*
Il est huit heures.	*Es ist acht Uhr.*
Quelle heure a-t-il sonné?	*Wie viel Uhr hat es geschlagen?*
Neuf heures sont sonnées.	*Es hat neun Uhr geschlagen.*
Ouvrez la porte.	*Machen Sie die Thüre auf.*
Elle est fermée à la clef.	*Sie ist zugeschlossen.*
La clef est dans la serrure.	*Der Schlüssel steckt im Schlosse.*

Digitized by Google

La porte est fermée au verrou.	*Die Thüre ist zugeriegelt.*
Attendez un peu.	*Warten Sie ein wenig.*
Je vais me lever.	*Ich bin im Begriffe aufzustehen.*
Je me lève.	*Ich stehe auf.*

Quatrième dialogue.

Pour s'habiller.

Viertes Gespräch.

Wann man sich ankleiden will.

Habillez-vous.	*Kleiden Sie sich an.*
Pourquoi ne vous habillez-vous pas?	*Warum kleiden Sie sich nicht an?*
Voulez-vous votre robe de chambre?	*Wollen Sie Ihren Schlāfrock haben?*
Oui, et mes bas.	*Ja, und meine Strümpfe.*
Lesquels? Les bas de soie ou ceux de laine.	*Welche? Die seidenen oder die wollenen Strümpfe.*
Donnez-moi les bas de fil, parce qu'il fait chaud.	*Gieb mir die Zwirnstrümpfe, weil es warm ist.*
Mes bas sont troués.	*Meine Strümpfe haben Löcher.*
Il y a un trou à ce bas.	*Es ist ein Loch in diesem Strumpfe.*
Reprenez mes bas.	*Mache die Löcher in meinen Strümpfen zu.*
Donnez-moi mes jarretières.	*Gieb mir meine Strumpfbänder.*
Donnez-moi ma culotte.	*Gieb mir meine Beinkleider.*
Donnez-moi mes bretelles.	*Gieb mir meinen Hosenträger.*
Donnez-moi mes pantoufles.	*Gieb mir meine Pantoffeln.*
Donnez-moi mes souliers.	*Gieb mir meine Schuhe.*
Nettoyez mes souliers.	*Putze meine Schuhe.*
Faites raccommoder mes souliers.	*Lasse meine Schuhe ausbessern.*
Voilà vos souliers.	*Da sind Ihre Schuhe.*
Donnez-moi un peigne.	*Gieb mir einen Kamm.*
Voulez-vous un peigne de corne, ou un peigne de buis?	*Wollen Sie einen hörnernen oder einen buchsbäumenen Kamm haben?*
Je veux un peigne d'ivoire.	*Ich will einen elfenbeinernen Kamm haben.*
Quelqu'un a rompu plusieurs dents de mon peigne.	*Es hat Jemand mehrere Zähne aus meinem Kamme gebrochen.*
Peignez-moi.	*Kämme mich.*
Accommodez mes cheveux.	*Mache mir die Haare.*

Digitized by Google

Donnez-moi le bassin.	*Gieb mir das Wáschbecken.*
Donnez-moi de l'eau, du savon, un peu de savon.	*Gieb mir Wasser, Seife, ein wenig Seife.*
Il faut que je me lave les mains et le visage.	*Ich muss mir die Hände und das Gesicht waschen.*
Donnez-moi un verre d'eau fraîche. Je veux me rincer la bouche.	*Gieb mir ein Glās frisches Wasser. Ich will mir den Mund aūsspülen.*
Où est la poudre aux dents? Je veux me nettoyer les dents.	*Wo ist das Zāhnpulver? Ich will meine Zāhne reinigen.*

Cinquième dialogue.

Entre une dame et sa femme de chambre.

Fünftes Gespräch.

Zwischen einer Dame und ihrer Kámmerfrau.

Qui m'appelle?	*Wér rūft mich?*
Appelez-vous, Madame?	*Rufen Sie, Madam?*
Oui. Quelle heure est-il?	*Ja. Wie viel Uhr ist es?*
Je ne sais pas, Madame.	*Ich weiss nicht, Madam.*
Voyez-le à ma montre.	*Sehen Sie an meiner Uhr nāch.*
Elle ne va pas.	*Sie geht nicht.*
Je ne l'ai pas montée.	*Ich habe sie nicht aūfgezogen.*
Donnez-la moi, afin que je la monte.	*Geben Sie mir sie, damit ich sie aūfziehe.*
La voici, Madame.	*Hier ist sie, Madam.*
Donnez-moi ma chemise.	*Geben Sie mir mein Hemd.*
Elle n'est pas chaude.	*Es ist nicht wárm.*
Je vais la chauffer.	*Ich bin im Begriffe es zu wärmen.*
Y a-t-il un bon feu dans mon cabinet?	*Ist ein gutes Feuer in meinem Stūbchen?*
Un fort bon.	*Ein sehr gutes.*
Donnez-moi ma robe du matin.	*Geben Sie mir mein Mórgenkleid.*
La voici, Madame.	*Hier ist es, Madam.*
Donnez-moi mon mouchoir.	*Geben Sie mir mein Schnúpftūch.*
Je ne saurois le trouver.	*Ich kann es nicht finden.*
Le voici.	*Hier ist es.*
Il est sale.	*Es ist schmūzig.*
En voilà un blanc.	*Da ist ein weisses.*
Donnez-moi une épingle.	*Geben Sie mir eine Stécknadel.*
Donnez-moi la pelote.	*Geben Sie mir das Nādelküssen.*

Digitized by Google

Donnez-moi une chaise.	*Geben Sie mir einen Stūhl.*
Lacez-moi.	*Schnüren Sie mich.*
Où est mon dé d'or?	*Wo ist mein göldener Fingerhūt?*
Je ne saurois vous le dire.	*Ich kann es Ihnen nicht sagen.*
Cherchez-le.	*Sūchen Sie ihn.*
Je le cherche partout.	*Ich suche ihn überall.*
L'avez-vous trouvé?	*Haben Sie ihn gefunden?*
Oui, le voici.	*Ja, hier ist er.*
Je veux me laver les mains. Elles sont fort sales.	*Ich will mir die Hände waschen. Sie sind sehr schmuzig.*
Essuyez vos mains à cette serviette.	*Trocknen Sie Ihre Hände an dieser Serviette ab.*
Quelqu'un frappe à la porte. Voyez qui c'est.	*Es klopft Jēmand an die Thūre. Sēhen Sie, wēr es ist.*
C'est le tailleur.	*Es ist der Schneider.*
Faites-le entrer.	*Lassen Sie ihn herein kommen.*
La blanchisseuse apporte votre linge. Il n'y manque rien.	*Die Wäscherin bringt Ihre Wäsche. Es fēhlt Nichts daran.*
Allez dire au cocher de mettre les chevaux à la voiture.	*Sagen Sie dem Kutscher, dass er anspanne.*
Madame, la voiture est prête. Elle est devant la porte.	*Madam, der Wagen steht bereīt. Er steht vor der Thūre.*

Sixième dialogue.

Pour parler allemand.

Sechstes Gespräch.

Um Deutsch zu sprechen.

Parlez-vous allemand?	*Sprechen Sie Deutsch?*
Je le parle un peu.	*Ich spreche es ein wenig.*
Je l'entends mieux que je ne le parle.	*Ich verstehe es besser, als ich es spreche.*
Aimez-vous la langue allemande?	*Lieben Sie die deutsche Sprūche?*
Oui, je l'aime beaucoup. Mais je voudrois qu' elle ne fût pas si difficile. Car la langue allemande offre de grandes difficultés aux étrangers et surtout aux François.	*Ja, ich liebe sie sehr. Ich wünschte aber, dass sie nicht so schwēr wäre. Denn die Erlernung der deutschen Sprache ist für die Ausländer, und besonders für die Franzōsen mit grōssen Schwierigkeiten verbunden.*

Digitized by Google

Cela est vrai. Car l'expérience nous le fait voir tous les jours.	*Dieses ist wahr. Denn die Erfahrung zeigt es uns alle Tage.*
La langue françoise offre moins de difficultés aux Allemands.	*Die Erlernung der französischen Sprache ist für die Deutschen weniger schwierig.*
J'en conviens. Mais la prononciation de l'allemand est bien plus facile que du françois.	*Ich gebe dieses zu. Aber die Aussprache des Deutschen ist weit leichter, als die Aussprache des Französischen.*
Ce qui rend la langue allemande difficile à ceux qui l'apprennent, c'est la coutume des Allemands de séparer dans les temps composés le participe de son verbe auxiliaire. En françois cette séparation n'a point lieu. Mais en allemand on met ordinairement le participe à la fin de la phrase. On dit, par exemple: *Ich habe Ihren Sohn gesehen.* J'ai vu votre fils.	*Was die Erlernung der deutschen Sprache schwer macht, ist die Gewohnheit der Deutschen, in den zusammengesetzten Zeiten das Mittelwort von seinem Hilfsworte zu trennen. Im Französischen findet diese Trennung gar nicht Statt. Allein im Deutschen setzt man gewöhnlich das Mittelwort an das Ende des Satzes.*

Septième dialogue.

Pour acheter des livres.

Siebentes Gespräch.

Wann man Bücher kaufen will.

Je voudrois acheter quelques livres, Monsieur.	*Ich wünschte einige Bücher zu kaufen, mein Herr.*
Quels livres souhaitez-vous?	*Was für Bücher wünschen Sie?*
Je souhaite quelques poètes allemands.	*Ich wünsche einige deutsche Dichter.*
Quels poètes voulez-vous acheter?	*Welche Dichter wollen Sie kaufen?*
Je veux acheter les poésies de *Burger*, de *Wieland*, de *Schiller* et de *Göthe*. Avez-vous ces poètes?	*Ich will Bürgers, Wielands, Schillers und Göthes Gedichte kaufen. Haben Sie diese Dichter?*
Je les ai tous.	*Ich habe sie alle.*
Faites-les moi voir, s'il vous plaît.	*Zeigen Sie mir sie gefälligst.*

Digitized by Google

Avez-vous aussi la traduction allemande d'Homère par *Voss*?	*Haben Sie auch Vossens deutsche Uebersetzung Homērs?*
La voici.	*Hier ist sie.*
Je suis bien aise d'avoir trouvé chez vous tous ces livres.	*Es freuet mich sehr, dass ich alle diese Bücher bei Ihnen gefunden habe.*
N'avez-vous pas besoin d'autres livres?	*Brauchen Sie keine andern Bücher?*
Pas pour le présent.	*Vōr der Hand nicht.*
Mais j'ai besoin de papier, de plumes taillées, d'encre, de cire à cacheter et de pains à cacheter.	*Aber ich brauche Papīer, gesehnittene Fēdern, Tinte, Sīegellack und Oblaten.*
Je ne vends rien de tout cela.	*Von allem dem verkaufe ich Nichts.*
Adieu, Monsieur.	*Lēben Sie wohl, mein Herr.*
Faites-moi l'honneur de revenir chez moi, quand vous aurez besoin de livres.	*Erweisen Sie mir die Ehre, wieder zu mir zu kommen, wann Sie Bücher brauchen werden.*

Huitième dialogue.

Pour parler à un marchand, à un marchand drapier, à un marchand de toile, à un horloger, à un tailleur, à un cordonnier, à un pelletier, et à un chapelier.

Achtes Gespräch.

Wann man mit einem Kaūfmanne, einem Tūchhändler, einem Leīnwandhändler, einem Uhrmacher, einem Schneider, einem Schūhmacher, einem Kürschner, und einem Hūtmacher spricht.

Combien vendez-vous cette étoffe?	*Wie theuer verkaufen Sie diesen Zeug?*
Combien coûte l'aune d'Allemagne?	*Wie Viel kostet die deutsche Elle?*
Cela est bin cher.	*Das ist sehr theuer.*
Combien coûte ce ruban, cette dentelle?	*Wie Viel kostet dieses Band, diese Spitze?*
Il me faut du taffetas pour une robe, pour un manteau, pour une pelisse, pour une doublure.	*Ich brauche Taffet zu einem Kleide, zu einem Mantel, zu einem Pelze, zu einem Futter.*
Je voudrois acheter un chapeau de paille, un chapeau avec des plumes, des fleurs artificielles, des per-	*Ich wünschte einen Strōhhut, einen Hūt mit Fēdern, italiānische Blumen, únechte Perlen, Nāh-*

Digitized by Google

perles fausses, des aiguilles à coudre, des aiguilles à tricoter et des épingles.

Je veux acheter de la soie pour broder. Cette soie est trop fine, trop grosse, trop foncée, trop claire.

N'en avez-vous pas d'autre?

En voici d'autre.

Il me faut aussi de la futaine, de la flanelle, des bas de soie et des bas de coton.

Je veux acheter du drap.

Vous n'avez qu'à aller chez le marchand de drap qui demeure vis-à-vis de ma maison.

Monsieur, montrez-moi du drap.

Voici des échantillons de tous les draps fins qui sont dans ma boutique.

Je ne veux que du drap commun.

Combien coûte l'aune de ce drap?

Vingt francs. C'est le dernier prix.

Coupez m'en quatre aunes.

Tenez, Monsieur, voilà votre argent.

Je voudrois acheter de la toile.

Il y a un marchand de toile à deux pas d'ici. Vous trouverez dans sa boutique ce qu'il vous faut. Mon apprenti va vous y mener.

Monsieur, il me faut de la toile pour une douzaine de chemises.

De quel prix la voulez-vous?

Je veux une toile dont coûte l'aune un franc à un franc et demi.

En voici une pièce à un franc, et une autre à un franc

nadeln, Strícknadeln und Stécknadeln zu kaufen.

Ich will Stickseide kaufen. Diese Seide ist zu fein, zu stark, zu dunkel, zu hell.

Haben Sie keine andere?

Hier ist andere.

Ich brauche auch Bárchent, Flanéll, seidene und baūmwollene Strümpfe.

Ich will Tūch kaufen.

Sie dürfen nūr zu dem Tūchhändler gehen, welcher meinem Hause gegenüber wohnt.

Mein Herr, zeigen Sie mir Tuch.

Hier sind Muster von allen feinen Tüchern, welche in meinem Gewölbe sind.

Ich will nur gemeines Tuch.

Wie Viel kostet die Elle von diesem Tuche?

Fünf Thaler. Dieses ist der genauste Preis.

Schneiden Sie mir vier Ellen davón ab.

Hier, mein Herr, ist Ihr Geld.

Ich wünschte Leīnwand zu kaufen.

Ein Leīnwandhändler wohnt zwei Schritte von hier. Sie werden in seinem Gewölbe Alles finden, was Sie brauchen. Mein Lēhrbursche wird Sie hinführen.

Mein Herr, ich brauche Leinwand zu einem Dutzende Hemden.

Von welchem Preise wollen Sie sie?

Ich will eine Leinwand, von welcher die Elle sechs bis neun Groschen kostet.

Hier ist ein Stück von sechs Groschen, und ein ande-

Digitized by Google

et demi. Vous pouvez choisir.	*res von neun Groschen. Sie können wählen.*
Je prendrai la dernière pièce toute entière.	*Ich wérde das letzte Stück ganz néhmen.*
Monsieur, j'espère que vous serez content de votre toile, et que vous me ferez l'honneur de revenir me voir.	*Ich hoffe, mein Herr, dass Sie mit Ihrer Leinwand zufrīeden seyn, und dass Sie mir die Ehre erweisen werden, mich wieder zu besūchen.*
Je cherche un horloger.	*Ich sūche einen Uhrmacher.*
En voilà un.	*Da ist einer.*
Monsieur, je voudrois acheter une bonne montre.	*Mein Herr, ich wünschte eine gute Táschenuhr zu kaufen.*
Cette montre est-elle bonne?	*Ist diese Uhr gūt?*
De quel prix est cette montre?	*Wie theuer ist diese Uhr?*
Vous m'en donnerez dix ducats.	*Sie wérden mir zéhn Ducāten dafür gêben.*
Vous demandez trop.	*Sie fórdern zu Viel.*
Je n'en donne que neuf ducats.	*Ich gebe blōſs neun Ducaten dafür.*
Je voudrois troquer cette montre. Combien voulez-vous de retour?	*Ich wünschte diese Uhr zu vertauschen. Wie Viel wollen Sie heraūs haben?*
Vous me donnerez trois ducats de retour.	*Sie werden mir drei Ducaten heraus geben.*
Ma montre ne va pas juste. Elle est dérangée. Je vous prie de vouloir bien la nettoyer, la raccommoder, et de m'en prêter une en attendant.	*Meine Uhr geht únrichtig. Sie ist in Unordnung gerathen. Ich bitte Sie, die Güte zu haben, sie zu reinigen, sie wieder in guten Stand zu setzen und mir unterdéssen eine zu leihen.*
Votre montre est-elle montée?	*Ist Ihre Uhr aūſgezogen?*
J'ai oublié de la monter.	*Ich habe vergessen, sie aūſzuziehen.*
Il faut que je parle à mon tailleur.	*Ich muss mit meinem Schneider sprechen.*
Faites-moi deux habits. Quand les aurai-je?	*Machen Sie mir zwei Kleider. Wann werde ich sie bekommen?*
Vous les aurez après-demain.	*Sie werden sie übermorgen bekommen.*
Vous êtes homme de parole.	*Sie sind ein Mann von Wórt.*
Je ne promets jamais rien que je ne tienne.	*Ich verspreche nie Etwas, was ich nicht halte.*

Digitized by Google

Vous plaît-il d'essayer vos habits?	*Wollen Sie Ihre Kleider ánprobiren?*
L'un de ces habits est trop étroit; mais l'autre va assez bien.	*Das eine dieser Kleider ist zu eng; aber das andere passt ziemlich gut.*
M'apportez-vous aussi ma culotte?	*Bringen Sie mir auch meine Beīnkleider?*
Pas encore. Aimez-vous les culottes étroites?	*Noch nicht. Tragen Sie gern enge Beinkleider?*
Non. Je les préfère un peu larges.	*Nein. Ich trage sie lieber ein wenig weit.*
Je vous apporte votre culotte.	*Ich bringe Ihnen Ihre Beinkleider.*
Je n'en suis pas content. Elle est trop large et trop longue.	*Ich bin nicht mit ihnen zufrieden. Sie sind zu weit und zu lang.*
Vous ne la tirez pas assez.	*Sie ziehen sie nicht genúg hinaūf.*
Les boutonnières ne sont pas bien travaillées non plus.	*Die Knópflöcher sind auch nicht gut gearbeitet.*
Je suis fâché de vous voir mécontent.	*Es ihūt mir leid, dass Sie únzufrieden sind.*
Qui est là?	*Wér ist da?*
C'est le cordonnier qui vous apporte vos souliers.	*Der Schūhmacher, welcher Ihnen Ihre Schuhe bringt.*
Ces souliers me blessent. Faites-m'en d'autres qui m'aillent mieux.	*Diese Schuhe drücken mich. Machen Sie mir andere, welche mir besser passen.*
Quelqu'un frappe à la porte. C'est vraisemblablement le pelletier que j'ai fait venir.	*Es klopft Jēmand án die Thüre. Es ist wāhrscheinlich der Kürschner, dén ich habe kommen lassen.*
Que désirez-vous, Monsieur?	*Was wünschen Sie, mein Herr?*
Je veux acheter un manchon de zibeline.	*Ich will einen Zōbelmuff kaufen.*
Avez-vous des manchons de zibeline?	*Haben Sie Zobelmüffe?*
Oui, j'en ai.	*Ja, ich habe dēren.*
Il me faut un chapeau.	*Ich brauche einen Hūt.*
Ne pourriez-vous pas m'indiquer un chapelier qui vend des chapeaux fins?	*Können Sie mir nicht einen Hūtmacher ánzeigen, welcher feine Hüte verkauft?*
Voilà un chapelier qui a des chapeaux très-fins.	*Da ist ein Hutmacher, welcher sehr feine Hüte hat.*
Avez-vous des chapeaux fins?	*Haben Sie feine Hüte?*
Oui. Je vais vous montrer des chapeaux très-fins.	*Ja. Ich werde Ihnen sehr feine Hüte zeigen.*
Combien vendez-vous ce chapeau?	*Wie theuer verkaufen Sie diesen Hut?*

Digitized by Google

Vous m'en donnerez vingt francs.	*Sie sollen mir fünf Thaler dafür geben.*
Cela est bien cher. Dites-m'en le dernier prix.	*Das ist sehr theuer. Sagen Sie mir den äussersten Preis davon.*
C'est, je vous assure, le plus juste prix. Je ne surfais jamais. Je n'en puis rien rabattre.	*Ich versichere Ihnen, dass es der genaueste Preis ist. Ich überbiete nie. Ich kann Nichts davon herunterlassen.*
Ne pouvez-vous pas me le laisser à un prix plus bas?	*Können Sie mir ihn nicht um einen niedrigern Preis lassen?*
Je ne le puis. J'y perdrois. Examinez la bonté du chapeau.	*Ich kann nicht. Ich würde dabei verlieren. Untersuchen Sie die Güte des Hutes.*
Je reviendrai demain chez vous.	*Ich werde morgen wieder zu Ihnen kommen.*

Neuvième dialogue.

Pour demander à manger et à boire.

Neuntes Gespräch.

Wann man essen und trinken will.

Donnez-moi quelque chose à manger. J'ai faim. Je n'ai pas soupé hier au soir.	*Geben Sie mir Etwas zu essen. Ich bin hungrig. Ich habe gestern Abends nicht gegessen.*
Pourquoi n'avez-vous pas soupé? J'en suis surpris. Ne mangeâtes-vous rien du tout?	*Warum haben Sie nicht zu Abende gegessen? Das wundert mich. Assen Sie gar Nichts?*
Rien que du pain et du fromage, et je n'appelle pas cela souper.	*Nichts als Brot und Käse, und dieses nenne ich nicht zu Abende essen.*
Que voulez-vous pour votre déjeûner? Voulez-vous du café ou du chocolat?	*Was wollen Sie zum Frühstücke? Wollen Sie Kaffee oder Chocolāte?*
J'aime mieux le chocolat. Cependant j'aime aussi le café.	*Ich trinke lieber Chocolate. Jedóch trinke ich auch gern Kaffee.*
Vous aurez du café et du chocolat.	*Sie sollen Kaffee und Chocolate bekommen.*
Quand j'aurai pris mon café, vous aurez la bonté de me donner du pain frais, du beurre frais, et du fromage d'Hollande, ou du	*Wann ich meinen Kaffee getrunken habe: werden Sie die Güte haben, mir frisches Brōt, frische Butter und hólländischen Käse*

Digitized by Google

parmesan, si vous en avez.	*oder Parmesānkāse zu gēben, wenn Sie welchen haben.*
Le café est prêt. Prenez-vous peut-être votre café sans crême?	*Der Kaffee ist fertig. Trinken Sie vielleīcht Ihren Kaffee ohne Sahne?*
Non, je ne le prends jamais sans crême.	*Nein, ich trinke ihn nie ohne Sahne.*
Et moi je n'aime pas le café à la crême.	*Und ich trinke nicht gern Kaffee mit Rahm.*
Comment trouvez-vous le café?	*Wie schmeckt Ihnen der Kaffee?*
Il est trop foible.	*Er ist zu schwách.*
Il est trop fort.	*Er ist zu stárk.*
Il est excellent.	*Er ist vortrêfflich.*
Puis-je vous offrir encore une tasse de café?	*Kann ich Ihnen nóch mit einer Tásse Kaffee aūfwarten?*
J'aimerois mieux du chocolat.	*Ich möchte lieber Chocolate trinken.*
Vous en aurez dans l'instant.	*Sie sollen augenblicklich welche bekommen.*
Quel pain voulez-vous?	*Was für Brot wollen Sie?*
Du pain de seigle, du pain de froment, du pain blanc, du pain bis.	*Róggenbrot, Weīzenbrot, Weissbrot, schwarzes Brot.*
Avez-vous du fruit? Quels fruits avez-vous?	*Haben Sie Ōbst? Was für Obst haben Sie?*
J'ai des cerises, des fraises, des groseilles, des prunes, des pêches, des poires et des pommes.	*Ich habe Kirschen, Érdbeeren, Johánnisbeeren, Pflaumen, Pfírsichen, Birnen und Aepfel.*
Vos fruits sont-ils bien mûrs?	*Ist Ihr Obst auch reif?*
Ce fruit n'est pas assez mûr. Il est trop mûr.	*Dieses Obst ist nicht reif genug. Es ist zu reif.*
Je voudrais manger des baies de mirtille. En avez-vous?	*Ich wünschte Heīdelbeeren zu essen. Haben Sie dêren?*
Oui, j'en ai.	*Ja, ich habe deren.*
Combien vendez-vous ce panier de fruits, cette corbeille de fruits?	*Wie theuer verkaufen Sie diesen Korb Obst, dieses Körbchen Obst?*
Ces fruits sont excellents.	*Dieses Obst ist vortrefflich.*

Dixième dialogue.

Diverses questions et réponses.

Zehntes Gespräch.

Verschiedene Fragen und Ántworten.

Quel temps fait-il? Fait-il beau temps? Fait-il	*Was ist für Wetter? Ist schönes Wetter? Scheint*

Digitized by Google

du soleil? Fait-il du vent? Fait-il sale? Fait-il sec?	*die Sonne? Ist es windig? Ist es schmuzig? Ist es trocken?*
Il fait mauvais temps. Il pleut. Il pleut à verse. Il a plu toute la nuit. Il pleuvra. Il ne pleuvra pas.	*Es ist schlechtes Wetter. Es regnet. Es regnet, als ob es vom Himmel gösse. Es hat die ganze Nacht geregnet. Es wird regnen. Es wird nicht regnen.*
Pleut-il? Pleuvra-t-il?	*Regnet es? Wird es regnen?*
Il va pleuvoir. Le ciel se couvre. Le temps se brouille. Nous aurons de la pluie. Nous aurons de l'orage. Il fait du tonnerre. Il grêle. Il fait du verglas.	*Es wird gleich regnen. Der Himmel umwölkt sich. Es wird trübe. Wir bekommen Regen. Wir bekommen ein Gewitter. Es donnert. Es hagelt. Es glätteiset.*
Fait-il chaud? Fait-il froid?	*Ist es warm? Ist es kalt?*
Il fait bien chaud. Il fait bien froid.	*Es ist sehr warm. Es ist sehr kalt.*
Gèle-t-il?	*Friert es?*
Il ne gèle pas, il dégèle.	*Es friert nicht, es thauet.*
Neige-t-il? A-t-il neigé?	*Schneiet es? Hat es geschneiet?*
Il ne neige pas; mais il a neigé.	*Es schneiet nicht; aber es hat geschneiet.*
Avez-vous chaud?	*Ist Ihnen warm?*
J'ai bien chaud.	*Mir ist sehr warm.*
Avez-vous été mouillé?	*Sind Sie nass geworden?*
Je ne suis pas mouillé. Je suis percé.	*Ich bin nicht nass. Ich bin durch und durch nass.*
Je crains de me mouiller les pieds.	*Ich fürchte, mir die Füſse nass zu machen.*
Fait-il du brouillard?	*Ist ein Nébel?*
Oui, il fait du brouillard. Ce brouillard mouille comme de la pluie.	*Ja, es ist ein Nebel. Dieser Nebel macht nass wie Regen.*
Fait-il de la crotte?	*Ist es kothig?*
Il fait bien de la crotte.	*Es ist sehr kothig.*
Fait-il de la poussière?	*Stäubt es?*
Il fait bien de la poussière.	*Es stäubt sehr.*
Avez-vous froid?	*Ist Ihnen kalt?*
Non, je n'ai pas froid.	*Nein, es ist mir nicht kalt.*
J'ai trop chaud. Je transpire. Je suis tout en nage.	*Es ist mir zu warm. Ich schwitze. Ich schwitze über und über.*
Il faut que vous changiez de chemise.	*Sie müssen ein anderes Hemd anziehen.*
Lui avez-vous donné pour boire?	*Haben Sie ihm ein Trinkgeld gegeben?*

Digitized by Google

Lui avez-vous donné pour les épingles?	*Haben Sie ihr ein Trinkgeld gegeben.*
Où allez-vous?	*Wohin gehen Sie?*
Je vais à l'église. Venez-vous avec moi?	*Ich gehe in die Kirche. Gehen Sie mit?*
Je vais au spectacle.	*Ich gehe ins Schauspiel.*
Quelle pièce joue-t-on?	*Was für ein Stück spielt man?*
Je l'ignore.	*Ich weiss es nicht.*
J'ai été au concert.	*Ich bin im Concerte gewesen.*
Y avoit-il bien du monde?	*Waren viele Leute darin?*
Il y avoit prodigieusement de monde.	*Es war entsetzlich voll.*
Y avez-vous été?	*Sind Sie dort gewesen?*
Je n'y ai pas été.	*Ich bin nicht dort gewesen.*
Ni moi non plus.	*Ich auch nicht.*
Ni mon frère non plus.	*Mein Bruder auch nicht.*
J'ai soif, grand'soif.	*Ich bin durstig, sehr durstig.*
Et moi aussi.	*Ich auch.*
Et moi non.	*Ich nicht.*
Ni lui non plus.	*Er auch nicht.*
Je vais chez mon frère.	*Ich gehe zu meinem Bruder.*
Où demeure-t-il?	*Wo wohnt er?*
Tout près d'ici.	*Ganz hier in der Nähe.*
En quoi commerce-t-il?	*Womit handelt er?*
Il commerce en tabac.	*Er handelt mit Tābak.*
Oserois-je vous demander, Monsieur, où demeure le chancelier d'état?	*Darf ich Sie fragen, mein Herr, wo der Stāatskanzler wohnt.*
Il demeure dans la rue de l'église.	*Er wohnt auf der Kirchgasse.*
Où demeure votre cordonnier?	*Wo wohnt Ihr Shūhmacher?*
Il demeure hors la porte.	*Er wohnt vōr dem Thore.*
Monsieur, je vous rends grâces. J'ai l'honneur de vous remercier.	*Mein Herr, ich danke Ihnen. Ich danke Ihnen gehōrsamst.*
Est-ce ici chez Monsieur Beck?	*Ist es hier bei Herrn Beck?*
Oui, Monsieur. Donnez-vous la peine d'entrer.	*Ja, mein Herr. Bemühen Sie sich, hereīn zu kommen.*
Monsieur Beck y est-il?	*Ist Herr Beck zu Hause?*
Monsieur son fils est-il au logis? Je voudrois bien avoir l'honneur de lui parler.	*Ist sein Herr Sohn zu Hause? Ich möchte gern die Ehre haben, mit ihm zu sprechen?*
Oserois-je demander votre nom?	*Darf ich mir Ihren Namen aūsbitten?*
Je m'appelle Adler.	*Ich heisse Ādler.*

Digitized by Google

Je vais vous annoncer. Monsieur, donnez-vous la peine de monter. Prenez garde de tomber. L'escalier est bien sombre.	*Ich will Sie gleich anmelden. Mein Herr, bemühen Sie sich, hinauf zu gehen. Nehmen Sie sich in Acht, dass Sie nicht fallen. Die Treppe ist sehr dunkel.*
M'écrirez-vous?	*Werden Sie mir schreiben?*
Je ne vous écrirai pas de quinze jours.	*Ich werde Ihnen in vierzehn Tagen nicht schreiben.*
Oserois-je vous demander de quel pays vous êtes?	*Darf ich Sie fragen, aus welchem Lande Sie sind?*
Je suis Allemand.	*Ich bin ein Deutscher.*
Y a-t-il long-temps que vous êtes ici?	*Sind Sie lange hier?*
Il y a environ trois mois, six mois, neuf mois.	*Ungefähr ein Vierteljahr, ein halbes Jahr, drei Vierteljahre.*
L'heure est-elle sonnée?	*Hat es geschlagen?*
Il y a long-temps qu'il a sonné.	*Es hat längst geschlagen.*
La demie est-elle sonnée?	*Hat es halb geschlagen?*
Le quart vient de sonner.	*Es hat eben ein Viertel geschlagen.*
Dix heures sont sonnées.	*Es hat zehn (Uhr) geschlagen.*
Midi est sonné.	*Es hat zwölf geschlagen.*
Quatre heures vont sonner.	*Es wird gleich vier (Uhr) schlagen.*
Il fait bien chaud chez vous.	*Es ist sehr warm bei Ihnen.*
Le soleil donne tout le matin dans ma chambre.	*Die Sonne scheint den ganzen Vormittag in mein Zimmer.*
Ma chambre à coucher donne sur le jardin.	*Mein Schlafzimmer geht auf den Garten.*
On vous appelle.	*Man ruft Sie.*
Pardon, Monsieur, je suis à vous dans l'instant.	*Verzeihen Sie, mein Herr, ich bin im Augenblicke bei Ihnen.*
Je vais revenir.	*Ich komme gleich wieder.*
Où est mon domestique?	*Wo ist mein Bedienter?*
Il va venir.	*Er kommt gleich.*
Il viendra dans l'instant.	*Er wird augenblicklich kommen.*
Allons-nous nous promener?	*Gehen wir spazieren?*
Je le veux bien.	*Ich bin es zufrieden.*
A quelle heure viendrez-vous me prendre?	*Um wie viel Uhr werden Sie mich abholen?*
Je viendrai vous prendre à cinq heures.	*Ich werde Sie um fünf Uhr abholen.*

Digitized by Google

Nous irons prendre Madame votre soeur à cinq heures et demie.	*Wir werden Ihre Frau Schwester um halb sechs (Uhr) abholen.*
Monsieur votre frère vient de passer.	*Ihr Herr Bruder ist eben vorbeīgegangen.*
Connoissez-vous cet homme qui passe?	*Kennen Sie den Mann, welcher vorbeigeht?*
Je le connois de vue.	*Ich kenne ihn von Ansehen.*
Je le connois de réputation.	*Ich kenne ihn dem Rufe nach.*
Il est fort à plaindre. Il est père de six enfants, et il est dans une extrême indigence.	*Er ist sehr zu beklagen. Er ist Vater von sechs Kindern, und ist in der gröfsten Armuth.*
J'en suis bien touché.	*Dieses geht mir sehr nahe.*
Ce qu'il y a de pis, c'est que sa femme l'a quitté.	*Das Schlimmste ist, dass ihn seine Frau verlassen hat.*
Voulez-vous bien me prêter votre cheval?	*Wollen Sie mir wohl Ihr Pferd leihen?*
Servez-vous en à votre gré.	*Bedienen Sie sich desselben nach Ihrem Belieben.*
Où avez-vous fait la connoissance de ces Messieurs?	*Wo haben Sie diese Herren kennen gelernt?*
Dans l'adversité on apprend à connoître un ami.	*In der Nōth lernt man einen Freund kennen.*
Vous portez-vous bien?	*Befinden Sie sich wohl?*
Non. J'ai gagné le rhume. La fièvre m'a pris. Je suis tombé subitement malade.	*Nein. Ich habe den Schnupfen bekommen. Ich habe das Fieber bekommen. Ich bin plötzlich krank geworden.*
Quel âge a votre frère?	*Wie alt ist Ihr Bruder?*
Il est de six ans plus âgé que moi.	*Er ist sechs Jahre älter als ich.*
Il est mon aîné, mon cadet.	*Er ist älter, jünger als ich.*
Je viens de chez mon cousin.	*Ich komme von meinem Vetter.*
Où loge-t-il?	*Wo wohnt er?*
Il loge sur le devant, au second étage.	*Er wohnt vórn heraūs, im zweiten Stocke.*
Le voilà qui vient.	*Da kommt er.*
Savez-vous que la foudre est tombée sur la grange, que le feu a pris chez Monsieur Funk?	*Wissen Sie, dass es in die Scheune eīngeschlagen hat, dass das Feuer bei Herrn Funk aūsgekommen ist?*
De qui tenez-vous cette nouvelle?	*Von wem haben Sie diese Nāchricht?*
Avez-vous fini?	*Sind sie fertig?*

Digitized by Google

Il fait sombre. Il se fait nuit. Il fait nuit.	*Es ist dunkel. Es wird Nacht. Es ist Nacht.*
Y voyez-vous?	*Sêhen Sie?*
Je n'y vois pas.	*Ich sehe nicht.*
Y voyez-vous encore?	*Sehen Sie noch?*
Je n'y vois plus.	*Ich sehe nicht mehr.*
Nous n'y voyons plus.	*Wir sehen nicht mehr.*
Vous faites bien de m'apporter de la lumière. Je n'y voyois plus.	*Sie thūn wohl, dass Sie Licht bringen. Ich sah nicht mehr.*
Je viendrai chez vous vers les cinq heures.	*Ich werde gegen fünf Uhr zu Ihnen kommen.*
À quelle heure est-il arrivé?	*Um wie viel Uhr ist er angekommen?*
À deux heures un quart. À deux heures trois quarts. À midi et demi.	*Um ein Viertel auf drei Uhr. Um drei Viertel auf drei Uhr. Um halb ein Uhr, um halb eins.*
Je ne suis plus ici d'aujourd'hui en quinze.	*Ich bin nicht mehr hier heute über vierzehn Tage.*
Je viens de parler à une Dame, qui partira demain pour Dresde.	*Ich habe êben mit einer Dame gesprochen, welche morgen nach Drêsden abreisen wird.*
Avez-vous été déjà à Dresde?	*Sind Sie schōn in Dresden gewesen?*
Plus d'une fois.	*Mehr als eīnmal.*
Que pouvez-vous me donner pour mon dîner?	*Was können Sie mir zum Mittagsessen gêben?*
De la soupe au lait, de la soupe à la bière, de la soupe aux cerises, de la soupe à la purée de pois, du sagou au vin.	*Milchsuppe, Biersuppe, Kirschsuppe, Erbsensuppe, Sāgosuppe mit Wein.*
Je voudrois une poule au riz et du boeuf rôti.	*Ich wünschte ein Huhn mit Reiss und Rindsbraten.*
Avez-vous aussi du gibier? Avez-vous du lièvre ou du chevreuil?	*Haben Sie auch Wildpret? Haben Sie Hasen oder Reh?*
Non; mais j'ai des canards sauvages et des perdrix. Aussi ai-je du poisson. J'ai de la carpe, du brochet et du saumon frais.	*Nein; aber ich habe wilde Enten und Rêbhühner. Auch habe ich Fisch. Ich habe Karpfen, Hecht und frischen Lachs.*
Avez-vous de bonne bière? Quelle bière avez-vous?	*Haben Sie gutes Bier? Was für Bier haben Sie?*
J'ai de la bière rouge et de la bière blanche.	*Ich habe Braūnbier und Weīssbier.*
Cette bière ne vaut rien. Donnez-m'en de meilleure.	*Dieses Bier taugt Nichts. Geben Sie mir besseres?*
Donnez-moi de bon vin.	*Geben Sie mir guten Wein.*

Digitized by Google

Autrement je n'en veux point. Quels vins avez-vous?	*Sonst will ich keinen. Was für Weine haben Sie?*
Du vin de Bourgogne, du vin de Champagne, du vin du Rhin.	*Burgünder, Champagner, Rheinwein.*
Quel est le prix du vin du Rhin? Combien le vendez-vous?	*Welches ist der Preis des Rheinweines? Wie theuer verkaufen Sie ihn?*
Avez-vous de bonne eau-de-vie?	*Haben Sie guten Branntwein?*
À quelle heure voulez-vous dîner?	*Um wie viel Uhr wollen Sie zu Mittage essen?*
À midi, à deux heures. Je prie de ne me pas faire attendre. J'ai à faire une visite à trois heures.	*Um zwölf Uhr, um zwei Uhr. Ich bitte Sie, mich nicht warten zu lassen. Ich müss um drei Uhr einen Besūch machen.*
Donnez-moi une serviette plus fine. Cette serviette est trop grosse.	*Geben Sie mir eine feinere Serviette. Diese Serviette ist zu gröb.*
N'avez-vous que des cuillères d'étain?	*Haben Sie blōſs zinnerne Löffel?*
Donnez-moi un meilleur couteau et une fourchette à trois dents. Ce couteau ne coupe pas bien.	*Geben Sie mir ein besseres Messer und eine dreīzinkige Gabel. Diēses Messer schneidet nicht gut.*
Donnez-moi une autre assiette. Cette assiette n'est pas propre.	*Geben Sie mir einen andern Teller. Dieser Teller ist nicht rein.*
Je voudrois bien encore une demi-couteille de vin.	*Ich wünschte noch eine halbe Flasche Wein.*
N'est-il venu personne?	*Ist Nīemand hier gewesen?*
Il est venu un Monsieur qui vous a attendu près d'une demi-heure.	*Es ist ein Herr hier gewesen, der beināhe eine halbe Stunde auf Sie gewartet hat.*
Ma soeur se marie.	*Meine Schwester verheirāthet sich, ist Braut.*
Qui épouse-t-elle?	*Wēn heirāthet sie?*
Son mariage a failli manquer.	*Aus ihrer Heīrath wäre beinahe Nichts geworden.*
Je vous prie de venir demain souper chez moi.	*Ich bitte Sie, morgen bei mir zu Abende zu essen.*
Irez-vous au spectacle ou au concert?	*Werden Sie in das Schaūspiel oder in das Concert gehen?*
Avez-vous de l'argent sur vous?	*Haben Sie Geld bei sich?*
Je n'ai point de monnoie.	*Ich habe kein kleines Geld.*
J'ai prêté dix ducats à mon gendre.	*Ich habe meinem Schwīegersohne zēhn Ducaten geliehen.*

Digitized by Google

J'ai emprunté quatre-vingt-dix louis de mon oncle.	*Ich habe von meinem Oheim neunzig Louisd'or geborgt.*
Qu'y a-t-il pour votre service?	*Was steht Ihnen zu Diensten? Was ist Ihnen gefällig?*
Voilà un beau canif.	*Das ist ein schönes Federmesser.*
Il est à votre service.	*Es steht Ihnen zu Diensten.*
Qu'y a-t-il de nouveau?	*Was giebt es Neues?*
J'ai ouï dire que les Turcs ont été battus par les Grecs.	*Ich habe gehört, dass die Türken von den Griechen geschlagen worden sind.*
Mon père est parti en poste. Il ne voyage qu'en poste.	*Mein Vater ist mit Extrapost abgereist. Er reiset nur mit Extrapost.*
Mon fils est arrivé par la diligence.	*Mein Sohn ist mit der fahrenden Post angekommen.*
Je lui écrirai par la poste.	*Ich werde ihm mit der Post schreiben.*
Mon beau-père arrivera dans trois semaines.	*Mein Schwiegervater wird in drei Wochen ankommen.*
Il est en chemin pour Vienne.	*Er ist auf dem Wege nach Wien.*
J'irai en Italie dans un an. Je voudrois bien que vous y vinssiez avec moi.	*Ich werde nach Italien in einem Jahre reisen. Ich wünschte sehr, dass Sie dorthin mitreisten.*
Mon mari est indisposé.	*Mein Mann ist unpässlich.*
Qu'a-t-il donc.	*Was fehlt ihm denn?*
Il s'est refroidi.	*Er hat sich erkältet.*
Qu'avez-vous?	*Was fehlt Ihnen?*
J'ai mal à la tête, aux dents. Je saigne par le nez.	*Ich habe Kopfweh, Zahnweh. Die Nase blutet mir.*
Quel âge avez-vous?	*Wie alt sind Sie?*
J'ai cinquante ans.	*Ich bin funfzig Jahre alt.*
Ce papier est mauvais.	*Dieses Papier ist schlecht.*
Celui-ci n'est pas à beaucoup près si mauvais que celui-là.	*Dieses ist bei weitem nicht so schlecht, als jenes.*
Il est allé à Berlin, et a fait le voyage en quatre jours.	*Er ist nach Berlin gereiset, und hat die Reise in vier Tagen gemacht.*
Il part demain pour Londres.	*Er reiset morgen nach London.*
Il s'est fixé en province.	*Er hat sich in der Provinz niedergelassen.*
Il est tard, je m'en vais.	*Es ist spät, ich gehe weg.*
Allons-nous en.	*Lassen Sie uns weggehen.*

Digitized by Google

La reine est morte ce matin.	*Die Königin ist diesen Morgen gestorben.*
Je l'ai entendu dire.	*Ich habe es gehört.*
Quel âge avoit-elle?	*Wie alt ist sie geworden?*
Où est mon père?	*Wo ist mein Vater?*
Il est au comptoir. Il est sorti. Il est en ville.	*Er ist auf dem Comptoir. Er ist aūsgegangen. Er ist in der Stadt.*
Est-il à la ville?	*Ist er in der Stadt?*
Il est presque toujours dans ses terres.	*Er ist fast immer auf seinen Landgütern.*
Où est ma mère?	*Wo ist meine Mutter?*
Elle est au grenier. Elle est dans sa chambre.	*Sie ist auf dem Boden. Sie ist in ihrem Zimmer.*
Il m'est impossible de sortir.	*Ich kann unmöglich aūsgehen.*

CHAPITRE XXI.

Recueil des mots les plus nécessaires pour parler.

I.

Du ciel et des éléments.

Dieu, *Gott*, 2. Au pluriel, *die Götter*, les dieux.	La mer, *das Meer*, 1.
Le Saint-Esprit, *der heilige Geist*, 2 La Trinité, *die Dreieīnigkeit*, 7.	Le soleil, *die Sonne*, 7.
La Vierge, *die Jungfrau (Maria)*, 7.	La lune, *der Mond*, 1.
L'ange, *der Engel*, 3.	L'étoile, *der Stern*, 1.
L'archange, *der Erzengel*, 3.	Le rayon, *der Strahl*, 6.
Les saints, *die Heiligen.*	La nue, *die Wolke*, 7.
Les bienheureux, *die Seligen.*	Les nuages, *das Gewölk*, 1. *die Wolken.*
Le ciel, *der Himmel*, 3.	Le vent, *der Wind*, 1.
Le paradis, *das Paradīes*, 1.	La pluie, *der Regen*, 3.
L'enfer, *die Hölle*, 7.	Le tonnerre, *der Donner*, 8.
Le purgatoire, *das Fégefeuer*, 3.	L'éclair, *der Blitz*, 1.
Le diable, *der Teufel*, 3.	La foudre, *der Dónnerschlag*, 1. *der Blitz*, 1. *der Blitzstrahl*, 6.
L'élément, *das Elemént*, 1.	Le paratonnerre, *der Wéterableiter*, 3.
Le feu, *das Feuer*, 3.	La grèle, *der Hagel*, 3.
L'air, *die Luft*, 8.	La neige, *der Schnee*, 1.
L'eau, *das Wasser*, 3.	La gelée, *der Fróst*, 1.
La terre, *die Érde*, 7.	La gelée blanche, *der Reif*, 1.
	La glace, *das Eis*, 1.
	Le verglas, *das Glátteis*, 1.

Digitized by Google

La rosée; *der Thau*, 1.
Le brouillard, *der Nébel*, 3.
Le tremblement de terre, *das Érdbeben*, 8.
Le déluge, *die Flūth*, 7.
Le chaud, *die Wärme*, 7.
Le froid, *die Kälte*, 7.

II.

Du temps et des saisons.

Le temps, *die Zeit*, 7.
La saison, *die Jāhreszeit*, 7.
Le jour, *der Tag*, 1.
Le point du jour, *der Tagesánbruch*, 1.
La nuit, *die Nacht*, 8.
Le midi, *der Mittag*, 1.
Le coucher du soleil, *der Sonnenúntergang*, 1.
Le minuit, *die Mitternacht*.
L'aurore, *die Morgenröthe*.
Le matin, *der Morgen*, 3.
Le soir, *der Ābend*, 1.
L'heure, *die Stunde*, 7.
Une demi-heure, *eine halbe Stunde*.
Un quart d'heure, *eine Viertelstúnde*.
Un demi-quart d'heure, *eine Halbeviertelstunde*.
Trois quarts d'heure, *drei Viertelstúnden*.
Le moment, *der Aūgenblick*, 1.
L'an, *das Jahr*, 1.
Le mois, *der Mōnat*, 1.
La semaine, *die Woche*, 7.
Le printemps, *der Frühling*, 1. *der Lenz*, 1.
L'été, *der Sommer*, 3.
L'automne, *der Herbst*, 1.
L'hiver, *der Winter*, 3.
Le jour ouvrable, *der Wérktag*, *der Wérkeltag*, 1.
Le jour de marché, *der Márktāg*, 1.

III.

Les jours de la semaine.

Dimanche, *Sónntag*.
Lundi, *Mōntag*.
Mardi, *Dienstag*.
Mercredi, *Mittwoche*.
Jeudi, *Dónnerstag*.
Vendredi, *Freītag*.
Samedi, *Sónnabend*.
Par semaine, *wöchentlich*.

IV.

Les mois de l'année.

Janvier, *Januār*.
Février, *Februār*.
Mars, *März*.
Avril, *April*.
Mai, *Mai*.
Juin, *Junius*.
Juillet, *Julius*.
Août, *Augúst*.
Septembre, *September*, 3.
Octobre, *October*, 3.
Novembre, *November*, 3.
Décembre, *December*, 3.

V.

Les fêtes de l'année.

Le jour de fête, *der Féstag*, *der Feīertag*, 1.
Le jour de l'an, *der Neūjahrstag*, 1.
Le jour des rois, *das Fest der heiligen drei Könige*.
La chandeleur, *die Lichtmesse*.

Digitized by Google

La fête de la purification, *das Fest der Reinigung Mariä.*
Le carnaval, *die Fástnachtzeit.*
Le mardi-gras, *Fastnacht.*
Le carême, *die Fasten.*
Les quatre-temps, *die Quatember.*
Le dimanche des rameaux, *der Pálmsontag*, 1.
La semaine sainte, *die Chárwoche*, 7.
Le jeudi saint, *der grüne Dónnerstag*, 1.
Le vendredi saint, *der Charfreītag*, 1.
Pâques, *Ōstern.*
La fête de pâques, *das Ōsterfest*, 1.
Le jour de pâques, *der Ōstertag*, 1.
L'ascension, *die Himmelfahrt*, 7.
Le jour de l'ascension, *der Himmelfahrtstag*, 1.
La pentecôte, *Pfingsten.*
La fête de la pentecôte, *das Pfingstfest*, 1.
La fête-Dieu, *das Frohnleīchnamsfest*, 1.
La saint-Jean, *der Johánnistag*, 1. *das Johánnisfest*, 1.
La saint-Michel, *der Michaēlistag*, 1. *das Michaēlisfest*, 1.
Noël, *Weīhnachten.*
La fête de noël, *das Weīhnachtsfest*, 1.
La veille de pâques, de noël, *der Ōsterabend*, *der Weīhnachtsabend*, 1.
La moisson, *die Ernte*, 7.
Les vendanges, *die Weīnlese*, 7.

VI.

Noms des choses que l'on est le plus accoutumé de manger.

Le sel, *das Salz*, 1.
Le pain, *das Brōt*, 1.
Un morceau de pain, *ein Stück Brot.*
Le beurre, *die Butter*, 7.
Le fromage, *der Käse*, 1.
Le lait, *die Milch*, 7.
Le vin, *der Wein*, 1.
La viande, *das Fleīsch*, 1.
Le poisson, *der Fisch*, 1.
Du bouilli, *Gesottenes.*
Le rôti, *der Braten*, 3.
Le rôti de veau, *der Kálbsbraten*, 3.
Le pâté, *die Pastēte*, 7.
Une tranche de pâté, *ein Stückchen Pastete.*
Le gâteau, *der Kūchen*, 3.
La soupe, *die Suppe*, 7.
Le bouillon, *die Fleīschbrühe*, 7.
La sauce, *die Tunke*, 7.
La salade, *der Salāt*, 1.
Le dessert, *der Nāchtisch*, 1.
La tourte, *die Torte*, 7.
Le melon, *die Melone*, 7.

VII.

Ce que l'on mange à table pour le bouilli.

Du boeuf, *Rindfleisch*, 1.
Du mouton, *Hámmelfleisch*, *Schöpsenfleisch*, 1.
Du veau, *Kálbfleisch*, 1.
De l'agneau, *Lámmfleisch*, 1.
Du porc, *Schweīnfleisch*, 1.

Digitized by Google

La poule, *das Huhn*, 2. *die Henne*, 7.
La poulette, *die junge Henne*.
Le coq, *der Hahn*, 1.

VIII.

Ce que l'on fait rôtir.

Le chapon, *der Kapaūn*, 1.
L'oie, *die Gans*, 8.
Le canard, *die Ente*.
Le coq d'Inde, *der Trūthahn*, 1.
Des pigeonneaux, *junge Tauben*.
Le lièvre, *der Hase*, 5.
Le lapin, *das Kanīnchen*, 3.
Une épaule de mouton, *eine Hámmelschulter*, 7.
Une longe de veau, *ein Nierenbraten*, 3.
Un gigot de mouton, *eine Schöpskeule*, 7.
Le porc, *das Schwein*, 1.
Le cochon de lait, *das Spanferkel*, 3.
Le gibier, *das Wildpret*, 1.
Le sanglier, *das wilde Schwein*, 1.
Le chevreuil, *das Reh*, 1.
Le cerf, *der Hirsch*, 1.
La biche, *die Hirschkuh*, 8.
Le faisan, *der Fasān*, 5.
La bécasse, *die Schnepfe*, 7.
La perdrix, *das Rébhuhn*, 2.
L'alouette, *die Lerche*, 7.
La caille, *die Wachtel*, 7.
La grive, *die Drossel*, 7.

IX.

Noms d'autres choses que l'on mange, ou dont on se sert pour assaisonner les viandes.

Le ris de veau, *die Kálbsmilch*, 7. *das Kálbsbrōschen*, 3.
Des andouillettes, *Kálbfleischklöschen*.
Un hachis, *ein Gehacktes*.
Une étuvée de veau, *gedämpftes Kalbfleisch*.
Une langue de boeuf, *eine Rindszunge*, 7.
Le foie, *die Léber*, 7.
La saucisse, *die Brātwurst*, 8.
Le boudin noir, *die Blūtwurst*, 8.
Le jambon, *der Schinken*, 8.
Le lard, *der Speck*, 1.
Des oeufs, *Eier*.
Des oeufs à la coque, *weichgesottene Eier*.
Des oeufs durs, *harte Eier*.
Des oeufs brouillés, *Rührreier*.
Des oeufs pochés, *Sétzeier*.
L'omelette, *der Eierkūchen*, 3.
L'écrevisse, *der Krébs*, 1.
La carpe, *der Karpfen*, 3.
Le brochet, *der Hécht*, 1.
La tanche, *die Schleihe*, 7.
L'anguille, *der Aal*, 1.
Le saumon, *der Lachs*, 1.
L'esturgeon, *der Stör*, 1.
La truite, *die Forélle*, 7.
L'huître, *die Auster*, 7.
La merluche, *der Stóckfisch*, 1.
L'anchois, *die Sardélle*, 7.
Le hareng, *der Héring*, 1.
Le biscuit, *der Zwīeback*, 6.
Le beignet, *der Pfánnkuchen*, 3.

Digitized by Google

Le gâteau au beurre, *der Bútterkuchen.*
Les confitures, *das Confect*, 1.
Des dragées, *kleines Zúckerwerk, Zúckerkörner.*
Le massepain, *der Marzipān*, 1.
L'herbe, *das Kraut*, 2.
Des asperges, *Spargel.*
La laitue, *der Lattig*, 1.
Le céleri, *der Sellerīe*, 1.
Les épinards, *der Spināt*, 1.
Le fenouil, *der Fenchel*, 3.
Le cresson, *die Kresse*, 7.
Le persil, *die Pētersilie*, 7.
Le cerfeuil, *der Kerbel*, 3.
L'artichaut, *die Artischócke*, 7.
La chicorée, *die Cichōrie*, 7.
L'oignon, *die Zwiebel*, 7.
L'ail, *der Knōblauch*, 1.
L'échalote, *die Schalotte*, 7.
La ciboule, *die Zipólle*, 7.
Le champignon, *der Érdschwamm*, 1. *der Pilz*, 1.
La truffe, *die Trüffel*, 7.
Le citron, *die Citrōne*, 7.
L'orange, *die Pomeranze*, 7.
La pomme, *der Apfel*, 1.
Les pommes de terre, *die Érdbirnen, die Kartóffeln.*
La poire, *die Birn*, 1.
La prune, *die Pflaume*, 7.
Des pruneaux, *gebackene Pflaumen.*
La pêche, *die Pfirsiche*, 7.
La cerise, *die Kirsche*, 7.
La griotte, *die Weīchselkirsche*, 7.
La fraise, *die Érdbeere*, 7.
La framboise, *die Himbeere*, 7.
La groseille, *die Johánnisbeere*, 7.
La groseille verte, *die Stáchelbeere*, 7.
La mirtille, *die Heīdelbeere*, 7.
La figue, *die Feige*, 7.
L'abricot, *die Aprikōse*, 7.
Le raisin, *die Weīntraube*, 7.
La noix, *die Nuss*, 8.
La noisette, *die Hāselnuss*, 8.
L'amande, *die Mandel*, 7.
La châtaigne, *die Kastānie*, 7.
Le marron, *die Marone*, 7.
Le coin, *die Quitte*, 7.
La grenade, *der Granātapfel*, 3.
La nèfle, *die Mispel*, 7.
La mûre, *die Maūlbeere*, 7.
Le corme, *die Spīerlingsbeere*, 7.
L'olive, *die Olive*, 7.
La câpre, *die Kaper*, 7.
La fève, *die Bohne*, 7.
La rave, *die Rübe*, 7.
La carotte, *die gelbe Rübe, die Mōhrrübe*, 7.
La betterave, *die rothe Rübe*, 7.
Le chou, *der Kohl*, 1.
De la choucroute, *Saūerkraut.*
Le riz, *der Reiss*, 1.
Le vinaigre, *der Essig*, 1.
L'huile, *das Oel*, 1.
Le poivre, *der Pfeffer*, 3.
La cannelle, *der Zimmet*, 1.
Le clou de girofle, *das Gewūrznägelein*, 3.
La moutarde, *der Senf*, 1.

X.

Le couvert de la table, et ce que l'on trouve dans la cuisine.

La table, *der Tisch*, 1.
Le service, *das Tāfelzeug*, 1.
Le couvert, *das Tischgedeck*, 1.

Digitized by Google

La nappe, *das Tischtuch*, 2.
La serviette, *die Serviette*, 7. *das Téllertūch*, 2.
Le couteau, *das Messer*, 3.
La fourchette, *die Gabel*, 7.
La cuillère, *der Löffel*, 3.
Le plat, *die Schüssel*, 7.
L'écuelle, *der Napf*, 1.
L'asiette, *der Teller*, 3.
La saucière, *das Brühnäpfchen*, 3.
La salière, *das Sálzfass*, 2.
La bouteille, *die Flasche*, 7.
Le verre, *das Glās*, 2.
Le vinaigrier, *die Essigflasche*, 7.
La cruche, *der Krūg*, 1.
La cruche à l'eau, *der Wásserkrūg*, 1.
L'aiguière, *die Gīeskanne zum Waschen der Hände*, 7.
Le bassin, *das Becken*, 3.
L'essuie-main, *das Hándtūch*, 2.
La tasse, *die Tásse*, *die Schale*, 7.
La soucoupe, *die Únterschale*, 7.
Le réchaud, *das Kōhlfeuer*, 3. *die Kōhlenpfanne*, 7.
La chandelle, *das Licht*, 2.
Le chandelier, *der Leuchter*, 3.
Les mouchettes, *die Lichtputze*, 7.
La corbeille à porter le couvert, *der Tischkorb*, 1.
La chopine, *der Schoppen*, 3.
La pinte, *die Pinte*, *die Kanne*, 7.
Le chaudron, *der Kessel*, 3.
Une chaudière, *ein grosser Kessel*.
La crémaillère, *der Késselhaken*, 3.
Le trépied, *der Dreīfuss*, 1.
Le gril, *der Rost*, 1.
Le pot, *der Topf*, 1.
La poêle, *die Pfanne*, 7. *der Tiegel*, 3.
La broche, *der Brātspiefs*, 1.
Le tourne-broche, *der Brāteniwender*, 3.
La râpe, *das Reībeisen*, 3.
Le mortier, *der Mörser*, 3.
Le pilon, *die Mörserkeule*, 7.
L'écumoire, *der Schaūmlöffel*, 3.
La tourtière, *die Tórtenpfanne*, 7.
Le croc, *der Haken*, 3.
L'évier, *die Gósse*, 7.
Le balai, *der Bêsen*, 3.
Le torchon, *der Hader*, 3.
La lavette, *der Wáschlappen*, 3.

XI.

Ce que l'on trouve autour de la cheminée.

La cheminée, *der Kamīn*, 1.
Le fusil, *der Feuerstahl*, 1.
La pierre à feu, *der Feūerstein*, 1.
La mèche, *der Zunder*, 3.
L'allumette, *das Schwefelhölzchen*, 3.
Le foyer, *der Hérd*, 1.
Le chenet, *der Feūerbock*, 1.
Le bois, *das Holz*, 2.
La bûche, *das Scheit*, 1.
Le fagot, *das Reīsigbündel*, 3.
La flamme, *die Flamme*, 7.
Le tison, *der Feūerbrand*, 1.
La braise, *glühende Kohlen*.
Le charbon, *die Kohle*, 7.
La cendre, *die Asche*, 7.
Le soufflet, *der Blāsebalg*, 1.
La pelle, *die Schaufel*, 7.
Les pincettes, *die Feūerzange*, 7.

Digitized by Google

L'écran, *der Feuerschirm*, 1.
La suie, *der Rūſs*, 1.
La fumée, *dér Rauch*, 1.

XII.

Des parties du corps et des facultés de l'âme.

Le corps, *der Körper*, 3. *der Leib*, 2.
Les parties du corps, *die Theile des Körpers.*
La taille, *die Leibesgestalt, der Wūchs*, 1.
L'air, *das Ansehen*, 3.
Le membre, *das Glied*, 2.
La tête, *der Kopf*, 1. *das Haupt*, 2.
La cervelle, *das Gehirn*, 1.
Le visage, la face, *das Gesicht*, *dás Angesicht*, 2. *das Antlitz*, 1.
Le geste, *die Gebérde*, 7.
Le teint, *die Gesichtsfarbe*, 7.
La mine, *die Miene*, 7.
Le front, *die Stirn*, 7.
La vue, *das Gesicht*, 2. *die Séhkraft*, 8.
L'oeil, *das Auge*, 6.
La prunelle, *der Aūgapfel*, 3.
La paupière, *das Aūgenlied*, 2.
Les cils, *die Augenwimpern.*
Le sourcil, *die Aūgenbraune*, 7.
L'oreille, *das Ohr*, 6.
L'ouïe, *das Gehör*, 1.
L'odorat, *der Geruch*, 1.
Le goût, *der Geschmack*, 1.
Le sentiment, *das Gefühl*, 1.
Les cheveux, *die Haare.*
Les tempes, *die Schläfe.*
Le nez, *die Nase*, 7.
Les narines, *die Nāsenlöcher.*
La joue, *der Backen*, 3. *die Wange*, 7.
La bouche, *der Mund*, 2.
La lèvre, *die Lippe*, 7.
La barbe, *der Bārt*, 1.
La moustache, *der Knébelbart*, 1.
Le menton, *das Kinn*, 1.
La langue, *die Zunge*, 7.
La dent, *der Zahn*, 1.
Le palais, *der Gaumen*, 3.
Le cou, *der Hals*, 1.
La gorge, *die Gurgel*, 7.
L'épaule, *die Schulter*, 7.
Le bras, *der Arm*, 1.
Le coude, *der Ellbogen*, 3.
Le poignet, *die Faust*, 8.
La main, *die Hand*, 8.
Le doigt, *der Finger*, 3.
Le pouce, *der Daumen*, 3.
L'ongle, *der Nagel*, 3.
Le pouls, *der Puls*, 1.
Le pied, *der Fūſs*, 1.
Le doigt du pied, *die Zehe*, 7.
Le coude-pied, *die Fūſsbiege*, 7.
La cheville du pied, *der Knöchel am Fusse*, 3.
Le talon, *die Férse*, 7.
La jambe, *das Bein*, 1.
Le gras de la jambe, *die Wade*, 7.
Le genou, *das Knie*, 1.
La cuisse, *der Schenkel*, 3.
Les fesses, *die Hinterbacken.*
Le ventre, *der Bauch*, 1.
Le bas-ventre, *der Unterleib*, 2.
L'estomac, *der Magen*, 3.
La poitrine, *die Brust*, 8.
Les tetons, *die Brüste.*
Le côte, *die Rippe*, 7.
Le nombril, *der Nabel*, 3.
Le coeur, *das Herz*, 4.
Le sang, *das Blūt*, 1.
La veine, *die Ader*, 7.
L'artère, *die Pulsader*, 7.

Digitized by Google

Le poumon, *die Lunge*, 7.
Le foie, *die Lêber*, 7.
Le fiel, *die Galle*, 7.
La vessie, *die Blase*, 7.
Le boyau, *der Darm*, 1.
Le nerf, *der Nerve*, 5.
Le muscle, *der Muskel*, 3.
La peau, *die Haut*, 8.
La salive, *der Speichel*, 3.
Le crachat, *der Auswurf*, 1.
L'haleine, *der Athem*, 3.
La voix, *die Stimme*, 7.
La parole, *die Sprache*, 7.
Le soupir, *der Seufzer*, 3.
La démarche, *der Gang*, 1.
Le port, *die Stellung*, 7.
L'embonpoint, *die Dickleibigkeit*, 7.
La maigreur, *die Magerkeit*, 7.
L'âme, *die Seele*, 7.
L'esprit, *der Geist*, 2.
L'entendement, *der Verstand*, 1.
Les facultés intellectuelles, *die Verstandeskräfte*.
Lo volonté, *der Wille*, 4.
La conscience, *das Gewissen*, 3.

XIII.

Des états de l'homme et de la femme.

L'homme, *der Mensch*, 5.
L'homme, *der Mann*, 2.
Un jeune homme, *ein junger Mann*.
Un homme âgé, *ein alter Mann*.
Le vieillard, *der Greis*, 1.
L'enfant, *das Kind*, 2.
Le garçon, *der Knabe*, 5.
Le petit garçon, *das Knäbchen*, 3.
L'adolescent, *der Jüngling*, 1.
La femme, *die Frau*, 7.
Une jeune femme, *eine junge Frau*.
Une femme âgée, *eine alte Frau*.
La vieille, *die Alte*, 7.
La fille, *das Mädchen*, 3.
Une jeune fille, *ein junges Mädchen*.
La femme de chambre, *die Kammerfrau*, 7.
Le maître, *der Gebieter*, 3. *der Herr*, 5.
La maîtresse, *die Gebieterin*, 7. *die Frau*, 7.
Le domestique, *der Bediente*, 5.
Le valet, *der Knecht*, 1.
La servante, *die Magd*, 8.
L'étranger, *der Fremde*, 5.
Le bourgeois, *der Bürger*, 3.
Le paysan, *der Bauer*, 3.
Au pluriel, *die Bauern*.
La paysanne, *die Bäuerin*, 7.

XIV.

Degrés de parenté.

Le père, *der Vater*, 3.
Le beau-père, *der Stiefvater*, 3.
La mère, *die Mutter*, 7.
La belle-mère, *die Stiefmutter*, 7.
Les parents, *die Aeltern*.
Le grand père, *der Grossvater*, 3.
La grand' mère, *die Grossmutter*, 7.
Les aïeuls, *die Grossältern*.
Le fils, *der Sohn*, 1.
Le beau-fils, *der Stiefsohn*, 1.
La fille, *die Tochter*, 7.
La belle-fille, *die Stieftochter*, 7.
Le frère, *der Bruder*, 3.

Digitized by Google

Le demi-frère, *der Stiefbruder*, 3.
La soeur, *die Schwester*, 7.
La demi-soeur, *die Stiefschwester*, 7.
Les fiançailles, *die Verlobung*, 7.
Le mariage, *die Ehe*, 7.
L'époux, *der Ehegatte*, *der Gatte*, 5. *der Gemahl*, 1.
L'épouse, *die Ehegattin*, *die Gattin*, *die Gemahlin*, 7.
Le mari, *der Mann*, *der Ehemann*, 2.
Le futur époux, *der Bräutigam*, 1.
La future épouse, *die Braut*, 8.
Le beau-père, *der Schwiegervater*, 3.
La belle-mère, *die Schwiegermutter*, 7.
Le beau-fils, le gendre, *der Schwiegersohn*, 1. *der Eidam*, 1.
La belle-fille, *die Schwiegertochter*, 7.
Le petit-fils, *der Enkel*, 3.
La petite-fille, *die Enkelin*, 7.
Le beau-frère, *der Schwager*, 3.
La belle-soeur, *die Schwägerin*, 7.
L'oncle, *der Oheim*, 1.
La tante, *die Muhme*, *die Base*, 7.
Le neven, *der Neffe*, 5.
La nièce, *die Nichte*, 7.
Le petit-neveu, *der Urneffe*, 5.
La petite-nièce, *die Urnichte*, 7.
Le parent, *der Verwandte*,
La parente, *die Verwandte*, 7.
Le cousin, *der Vetter*, 3. Au pluriel, *die Vettern*.
La cousine, *die Muhme*, *die Base*, 7.
Cousins germains, *Geschwisterkinder*.
Cousins issus de germains, *Andergeschwisterkinder*.
Elle est ma cousine germaine. *Sie ist mit mir Geschwisterkind*.
La sage-femme, *die Hebamme*, 7. *die Bademutter*, 7.
L'accouchée, *die Kindbetterin*, *die Sechswöchnerin*.
La nourrice, *die Amme*, 7.
Le compère, *der Gevatter*, 3. Au pluriel, *die Gevattern*.
La commère, *die Gevatterin*, 7.
Le filleul, *der Pathe*, 5.
La filleule, *die Pathe*, 7.
Le parrain, *der Taufzeuge*, 5. *der Pathe*, 5.
La marraine, *die Taufzeugin*, 7. *die Pathe*, 7.
L'ami, *der Freund*, 1.
L'amie, *die Freundin*, 7.
L'ennemi, *der Feind*, 1.
L'ennemie, *die Feindin*, 7.
Le veuf, *der Witwer*, 3.
La veuve, *die Witwe*, 7.
Le pupille, *der Mündel*, 3.
La pupille, *der Mündel*, 3.
L'héritier, *der Erbe*, 5.
L'héritière, *die Erbin*, 7.

XV.

Quelques nations et les pays qu'elles habitent.

Le Portugais, *der Portugiese*, 5.
La Portugaise, *die Portugiesin*, 7.

Digitized by Google

Le Portugal, *Portugal*, 3.
L'Espagnol, *der Spanier*, 3.
L'Espagnole, *die Spanierin*, 7.
L'Espagne, *Spanien*, 3.
Le François, *der Franzōse*, 5.
La Françoise, *die Französin*, 7.
La France, *Fránkreich*, 1.
Le suisse, *der Schweizer*, 3.
La suisse, *die Schweiz*, 7.
L'Italien, *der Italiäner*, 3.
L'Italienne, *die Italiänerin*, 7.
L'Italie, *Italien*, 3.
L'Anglois, *der Engländer*, 3.
L'Angloise, *die Engländerin*, 7.
L'Angleterre, *England*, 1.
L'Écossois, *der Schóttländer*, 3.
L'Écossoise, *die Schóttländerin*, 7.
L'Écosse, *Schóttland*, 1.
L'Irlandois, *der Irländer*, 3.
L'Irlandoise, *die Irländerin*, 7.
L'Irlande, *Irland*, 1.
L'Allemand, *der Deutsche*, 5.
L'Allemande, *die Deutsche*, 7.
L'Allemagne, *Deūtschland*, 1.
Le Hollandois, *der Holländer*, 3.
La Hollandoise, *die Hólländerin*, 7.
La Hollande, *Hólland*, 1.
Le Hongrois, *der Úngar*, 3. Au génitif *des Úngarn*, et au pluriel, *die Úngarn*.
La Hongroise, *die Úngarin*, 7.
La Hongrie, *Úngarn*, 3.
Le Danois, *der Däne*, 5.
La Danoise, *die Dänin*, 7.
Le Danemarc, *Dänemark*, 1.
Le Suédois, *der Schwede*, 5.
La Suédoise, *die Schwedin*, 7.
La Suède, *Schweden*, 3.
Le Polonois, *der Pole*, 5.
La Polonoise, *die Polin*, 7.
La Pologne, *Polen*, 3.
Le Russe, *der Russe*, 5.
La Russe, *die Russin*, 7.
La Russie, *Rússland*, 1.
Le Turc, *der Türke*, 5.
La Turque, *die Türkin*, 7.
La Turquie, *die Türkeī*, 7.

XVI.

Dignités temporelles.

L'empereur, *der Kaiser*, 3.
L'impératrice, *die Kaiserin*, 7.
Le grand seigneur, *der Grōssherr*, 5.
Le roi, *der König*, 1.
La reine, *die Königin*, 7.
L'électeur, *der Kūrfürst*, 5.
Le prince électoral, *der Kūrprinz*, 5.
L'électrice, *die Kūrfürstin*, 7.
Le duc, *der Hérzog*, 1.
La duchesse, *die Hérzogin*, 7.
Le grand duc, *der Grōssherzog*, 1.
La grande duchesse, *die Grōssherzogin*, 7.
Le prince, *der Fürst*, 5.; *der Prinz*, 5.
La princesse, *die Fürstin*, 7.; *die Prinzéssin*, 7.
Le comte, *der Grāf*, 5.
La comtesse, *die Gräfin*, 7.
Le gentilhomme, *der Ēdelmann*, 2. Au pluriel, *die Edelleute*, les gentils-hommes.
Le baron, *der Baron*, 1. *der Freīherr*, 5.
La baronne, *die Barōnin*, 7.
Le page, *der Edelknabe*, 5.

Digitized by Google

L'envoyé, l'ambassadeur, *der Gesandte*, 5.
L'ambassadrice, *die Gesandtin*, 7.
Le gouverneur, *der Státthalter*, 3.
La gouvernante, *die Státthalterin*, 7.

XVII.

Officiers de justice.

Le juge, *der Richter*, 3.
Le chancelier, *der Kanzler*, 3.
Le grand chancelier, *der Grōsskanzler*, 3.
Le garde des sceaux, *der Sīegelbewahrer*, 3.
Le trésorier, *der Schátzmeister*, 3.
Le surintendant, *der Oberaūfseher*, 3.
Le président, *der Präsidént*, 5.
Le conseiller, *der Rāth*, 1.
Le bailli, *der Ámtmann*, 2.
Le greffier, *der Actuarius*.
L'avocat, *der Advocāt*, 5.
Le notaire, *der Notarius*.
Le clerc, *der Schreiber*, 3.
Le copiste, *der Ábschreiber*, 3.
Le magistrat, *der Stádtrath*, 1.
Le bourgmestre, *der Bürgermeister*, 3.
Le juge de la ville, *der Stádtrichter*, 3.
Le greffier de la ville, *der Stádtschreiber*, 3.
Le sénateur, *der Rāthsherr*, 5.
L'échevin, *der Schöppe*, 5.
L'huissier, *der Thürsteher*, 3.
Le sergent, *der Gerichtsdiener*, 3.
L'archer, *der Häscher*, 3.
Le geolier, *der Stóckmeister*, 3.

XVIII.

Officiers de guerre.

L'amiral, *der Admirāl*, 1.
Le général, *der Generāl*, 1.
Le lieutenant général, *der Generallieūtenant*, 1.
Le colonel, *der Ōberste*, 5.
Le major, *der Majōr*, 1 *der Oberstwáchmeister*, 3.
Le capitaine, *der Haūptmann*, 2.
L'officier, *der Officier*, 1.
L'enseigne, *der Fāhnrich*, 1.
Le cornette, *der Cornétt*, 1.
Le sergent, *der Serschánt*, 5.
Le sergent major, *der Féldwebel*, 3.
Le caporal, *der Corporāl*, 1.
Le fourrier, *der Furīer*, 1.
Le bas officier, *der Únterofficier*, 1.
Le mousquetaire, *der Musketīer*, 1.
Le volontaire, *der Freiwilligе*, 5.
Le fifre, *der Pfeifer*, 3.
Le trompette, *der Trompēter*, 3.
Le tambour, *der Trómmelschläger*, 3.
Le dragon, *der Dragōner*, 3.
Le canonnier, *der Kanonīer*, 1.
Le pionnier, *der Schánzengräber*, 3.
Le mineur, *der Minirer*, 3.

Digitized by Google

La sentinelle, *die Schildwache*, 7.
Le vivandier, *der Marketénder*, 3.
La vivandière, *die Marketénderin*, 7.
L'espion, *der Spiōn*, 1.

XIX.

L'armée.

L'armée, *die Armee*, 7. *das Heer*, 1.
L'armée de terre, *die Lándarmee*, 7.
L'armée navale, *die Schiffsarmee*, 7.
L'avant-garde, *der Vōrtrab*, 1.
L'arrière-garde, *der Nāchtrab*, *der Nāchzūg*, 1.
Le corps de réserve, *der* Hinterhalt, 1.
L'escadron, *die Schwadrōne*, 7.
Le régiment, *das Regiménť*, 2.
La garnison, *die Besatzung*, 7.
L'infanterie, *das Fūssvolk*, 2.
La cavalerie, *die Reitereī*, 7.
Le rang, *das Glied*, 1.
Le bagage, *das Gepäck*, 1.
Le drapeau, *die Fáhne*, 7.
L'étendard, *die Standárte*, 7.
Le pavillon, *die Flagge*, 7.
Le canon, *die Kanōne*, 7.
La tente, *das Zelt*, 1.
Les munitions de bouche, *der Mundvorrath*, 1.

XX.

Les fortifications.

La ville, *die Stadt*, 8.
Une place forte, *ein fester Platz*, 1. *eine Festung*, 7.
Les fortifications, *die Féstungswerke*, pluriel de *das Festungswerk*, 1.
La citadelle, *die Citadelle*, 7.
Le fort, *die Schanze*, 7.
La redoute, *die Schréckschanze*, 7.
La palissade, *der Schánzpfahl*, 1.
Le gabion, *der Schánzkorb*, 1.
La muraille, *die Mauer*, 7.
Le bastion, *das Bóllwerk*, 1.
Le rempart, *der Wall*, 1.
La courtine, *der Mittelwall*, 1.
La casemate, *die Casematte*, 7.
La contresearpe, *der Gēgenwall*, 1.
Le parapet, *die Brústwehr*, 7.
Le château, *das Schloss*, 2.
La tour, *der Thurm*, 1.
Le créneau, *die Schiessscharte*, 7.
La mine, *die Mine*, 7.
La contre-mine, *die Gēgenmiene*, 7.
Le fossé, *der Graben*, 3.
La tranchée, *dēr Laūfgraben*, 3.
Le siége, *die Belagerung*, 7.
La sortie, *der Aūsfall*, 1.
L'assaut, *der Sturm*, 1.
Le secours, *der Entsátz*, 1.

Digitized by Google

XXI.

Professions et métiers.

L'apothicaire, *der Apothēker*, 3.
L'architecte, *der Baūmeister*, 3.
L'arpenteur, *der Féldmesser*, 3.
L'aumônier, *der Almosenēr*, 1. *der Almosenpfleger*, 3.
Le barbier, *der Barbēr*, 1.
Le blanchisseur, *der Bleicher*, 3.
La blanchisseuse, *die Bleicherin; die Wäscherin*, 7.
Le boucher, *der Fleischer*, 3.
Le boulanger, *der Bäcker*, 3.
Le brasseur, *der Brauer*, 3.
Le brodeur, *der Sticker*, 3.
La brodeuse, *die Stickerin*, 7.
La cabaretier, *der Schénkwirth*, 1.
Le ceinturier, *der Gürtler*, 3.
Le chapelier, *der Hūtmacher*, 3.
Le charpentier, *der Zimmermann*, 2. Au pluriel, *die Zimmerleute*, les charpentiers.
Le charron, *der Wāgner*, *der Stéllmacher*, 3.
Le chirurgien, *der Wúndarzt*, 1.
Le cocher, *der Kutscher*, 3.
Le comédien, *der Schaūspieler*, 3.
La comédienne, *die Schaūspielerin*, 7.
Le compositeur, *der Componist*, 5.; *der Setzer*, 3.
Le cordier, *der Seiler*, 3.
Le cordonnier, *der Schūster*, *der Schūhmacher*, 3.
Le savetier, *der Schūhflicker*, 3.
Le coutelier, *der Messerschmied*, 1.
Le crocheteur, *der Réfftrāger*, *der Lástträger*, 3.
Le cuisinier, *der Kóch*, 1.
La cuisinière, *die Köchin*, 7.
Le drapier, *der Tūchmacher*, 3.
Le marchand drapier, *der Tūchhändler*, 3.
L'échanson, *der Múndschenk*, 5.
L'écuyer, *der Stállmeister*, 3.
Le grand écuyer, *der Oberstállmeister*, 3.
Le facteur, *der Brīefträger*, 3.
Le fourbisseur, *der Schwértfeger*, 3.
Le gantier, *der Hándschūhmacher*, 3.
Le maçon, *der Maurer*, 3.
Le maréchal, *der Schmied*, 1.
Le mégissier, *der Weīssgärber*, 3.
Le tanneur, *der Lōhgärber*, 3.
Le menuisier, *der Tischler*, *der Schreiner*, 3.
Le tonnelier, *der Fássbinder*, *der Böttcher*, 3.
L'horloger, *der Ūhrmacher*, 3.
Le joaillier, *der Juwelēr*, 1.
L'orfèvre, *der Góldschmied*, 1.
Le sculpteur, *der Bildhauer*, 3.
Le peintre, *der Maler*, 3.
Le libraire, *der Būchhändler*, 3.
Le relieur, *der Būchbinder*, 3.
L'imprimeur, *der Būchdrucker*, 3.
Le tailleur, *der Schneider*, 3.
Le vitrier, *der Glaser*, 3.
Le sellier, *der Sattler*, 3.
Le serrurier, *der Schlosser*, 3.

Digitized by Google

Le pelletier, *der Kürschner*, 3.
Le tisserand, *der Wéber*, 3.
Le tourneur, *der Drechsler*, 3.
Le savonnier, *der Seīfensieder*, 3.
Le vinaigrier, *der Éssigbrauer*, *der Essighändler*, 3.
Le miroitier, *der Spīegelmacher*, 3.
Le papetier, *der Papīermacher*, 3.
Le marchand papetier, *der Papīerhändler*, 3.
Le meunier, *der Müller*, 3.
Le vigneron, *der Winzer*, 3.
Le jardinier, *der Gärtner*, 3.
Le tapissier, *der Tapezīerer*, 3.
Le graveur en taille-douce, *der Kúpferstecher*, 3.
Le sommelier, *der Kéllermeister*, 3.
Le rôtisseur, *der Gārkoch*, 1.
Le pâtissier, *der Pastētenbäcker*, 3.
Le marmiton, *der Küchenjunge*, 5.
Le fripier, *der Trödler*, 3.
La fripière, *die Trödlerin*, 7. *die Trödelfrau*, 7.
Le mercier, *der Krämer*, 3.
Le marchand, *der Kaūfmann*, 2. Au pluriel, *die Kaūfleute*, les marchands.
Le marchand de vin, *der Weīnhändler*, 3.
Le médecin, *der Ārzt*, 1.
Le maître d'hôtel, *der Haushōfmeister*, 3.
Le valet de chambre, *der Kámmerdiener*, 3.
Le laquais, *der Lackaī*, 5.
Le portefaix, *der Lástträger*, 3.

XXII.

Défauts, accidents et maladies de l'homme.

L'aveugle, *der Blinde*, 5.
Un borgne, *ein Eīnäugiger*, 5.
Un louche, *ein Schielender*, 5.
Un estropié, *ein Krüppel*, 3.
Un manchot, *ein Eīnhändiger*, 5.
Un boiteux, *ein Lahmer*, 5.
Un bossu, *ein Buckeliger*, 5.
Un sourd, *ein Stummer*, 5.
Un sourd et muet, *ein Taūbstummer*, 5.
Un bègue, *ein Stotterer*, 3.
Un chauve, *ein Kāhlkopf*, 1.
Un baveux, *ein Geiferer*, 3.
Le géant, *der Riese*, 5.
Le nain, *der Zwerg*, 1.
La naine, *die Zwergin*, 7.
Le sorcier, *der Héxenmeister*, 3.
La sorcière, *die Hexe*, 7.
Le magicien, *der Zauberer*, 3.
La magicienne, *die Zauberin*, 7.
Le maquereau, *der Kuppler*, 3.
La maquerelle, *die Kupplerin*, 7.
Le bourreau, *der Henker*, 3.
Le voleur, *der Dieb*, 1.
La voleuse, *die Diebin*, 7.
Le fripon, *der Schelm*, 1. *der Spitzbube*, 5.
La friponne, *die Spitzbübin*, 7.
Un belître, *ein Lúmpenkerl*, 1.
Le méchant, *der Góttlose*, 5.
Le coup de poing, *der Faūstschlag*, 1.
Le soufflet, *die Maūlschelle*, 7. *die Ōhrfeige*, 7.

Digitized by Google

La chiquenaude, *der Nasenstüber*, 3.
Le bonheur, *das Glück*, 1.
Le malheur, *das Unglück*, 1.
L'accident, *der Unfall*, 1.
Le hasard, *das Ungefähr*, 1.
La chute, *der Fall*, 1.
Le mal, *das Uebel*, 3.
La maladie, *die Krankheit*, 7.
Le malade, *der Kranke*, 5.
La fièvre, *das Fieber*, 3.
La fièvre tierce, *das dreïtägige Fieber*, 3.
La fièvre quarte, *das vïertägige Fieber*, 3.
Le frisson, *der Schauer*, 3. *der Frost*, 1.
L'ardeur, *die Hitze*, 7.
La sueur, *der Schweiss*, 1.
La petite vérole, *die Kinderblattern*, *die Pocken*, pluriel de *die Kinderblatter*, *die Pocke*, 7.
La rougeole, *die Rötheln*, *die Masern*.
La goutte, *das Podagra*, 3.
La colique, *die Kölik*, *das Bauchgrimmen*, 3.
Le cours de ventre, *der Bauchfluss*, 1. *der Durchfall*, 1.
Le rhume, *der Schnupfen*, 3.
La toux, *der Husten*, 3.
La gale, *die Krätze*, 7.
La démangeaison, *das Jucken*, 3.
La gravelle, *der Gries*, 1.
La pierre, *der Stein*, 1.
La tumeur, *die Geschwülst*, 8.
Les écrouelles, *der Kropf*, 1.
La dartre, *die Flechte*, 7.
L'apostême, *das Geschwür*, 1.
Le pus, *der Eiter*, 3.
La contusion, *die Quetschung*, 7.
La blessure, *die Wunde*, 7.
L'égratignure, *die Schramme*, 7.
L'écorchure, *der Wolf vom Reiten*, 1.
Une fausse couche, *eine unrichtige Niederkunft*, 8.
L'évanouissement, *die Ohnmacht*, 8.
La mort, *der Tod*, 1.

XXIII.

Des oiseaux.

L'oiseau, *der Vogel*, 3.
Le petit oiseau, *das Vögelchen*, 3.
L'aigle, *der Adler*, 3.
Le rossignol, *die Nachtigall*, 7.
L'alouette, *die Lerche*, 7.
Le cochevis, *die Haubenlerche*, 7.
Le serin, *der Zeisig*, 1.
Le serin de Canarie, *der Canarienvogel*, 3.
La linotte, *der Hänfling*, 1.
Le tarin, *der Grünling*, 1.
Le pinson, *der Fink*, *der Büchfink*, 5.
Le chardonneret, *der Distelfink*, 5. *der Stieglitz*, 1.
La fauvette, *die Grasmücke*, 7.
Le sansonnet, *der Staar*, 1.
Le merle, *die Amsel*, 7.
Le corbeau, *der Rabe*, 5.
La pie, *die Aelster*, 7.
Le geai, *der Häher*, 3.
Le moineau, *der Sperling*, 1. *der Spatz*, 1.
Le perroquet, *der Papagei*, 5.
Le choucas, *die Dohle*, 7.

Digitized by Google

Le pigeon, *die Taube*, 7.
La tourterelle, *die Türteltaube*, 7.
Le poulet, *das junge Huhn*, 2.

XXIV.

Des animaux à quarte pieds.

L'éléphant, *Elephánt*, 5.
Le lion, *der Löwe*, 5.
Le léopard, *der Leopard*, 5.
Le tigre, *der Tiger*, 3.
Le loup, *der Wolf*, 1.
Le cheval, *das Pférd*, 1.
Le chameau, *das Kamēel*, 1.
L'âne, *der Esel*, 3.
Le mulet, *der Maūlesel*, 3.
La mule, *die Maūleselin*, 7.
Le taureau, *der Stier*, 1.
Le boeuf, *der Ochs*, 5.
La vache, *die Kuh*, 8.
Le cochon, *das Schwein*, 1.
La truie, *die Sau*, 8.
La chèvre, *die Ziege*, 7.
La brebis, *das Schāf*, 1.
L'agneau, *das Lamm*, 2.
Le singe, *der Affe*, 5.
Le renard, *der Fuchs*, 1.
Le chien, *der Hund*, 1.
Le petit chien, *das Hündchen*, 3.
La chienne, *die Hündin*, 7.
Le chat, *die Katze*, 7.
La souris, *die Maus*, 8.
Le rat, *die Ratte*, 7.

XXV.

Des animaux reptiles et des insectes.

Le crapaud, *die Kröte*, 7.
La tortue, *die Schildkröte*, 7.
La grenouille, *der Frosch*, 1.
Le limaçon, *die Schnecke*, 7.
Le scorpion, *der Scorpiōn*, 1.
Le serpent, *die Schlange*, 7.
Le ver, *der Wurm*, 2.
L'araignée, *die Spinne*, 7.
Le scarabée, *der Käfer*, 3.
La chenille, *die Raupe*, 7.
Le papillon, *der Schmetterling*, 1.
La fourmi, *die Āmeise*, 7.
La mouche, *die Fliege*, 7.
Le cousin, *die Mücke*, 7.
La punaise, *die Wanze*, 7.
La puce, *der Floh*, 1.
Le pou, *die Laus*, 8.
Les lentes, *die Nisse*.
Le morpion, *die Filzlaus*, 8.

XXVI.

Les parties de la maison.

La maison, *das Haus*, 2.
L'étage, *das Stóckwerk*, 1.
La porte, *die Thüre*, 7.
La chambre, *die Stube*, 7. *das Zimmer*, 3.
L'antichambre, *das Vōrzimmer*, 3.
Le cabinet, *das Stübchen*, *das Zimmerchen*, 3.
La salle, *der Saal*, 1.
Le poêle, *der Ofen*, 3.
La fenêtre, *das Fenster*, 3.
La vitre, *die Glāsscheibe*, 7.
Le châssis de papier, *das papīerne Fenster*, 3.
Le plancher, *der Fūssboden*, 3.; *die Decke*, 7.
Le plafond, *die Decke*, 7.; *das Déckengemälde*, 1.
La muraille, *die Wand*, 8.

Digitized by Google

La dépense, *die Speīsekammer*, 7.
Le four, *der Bäckofen*, 1.
Le retrait, *der Abtritt*, 1.
Le grenier, *der Boden*, 3.
L'escalier, *die Treppe*, 7.
Le degré, *die Stufe*, 7.
La cave, *der Keller*, 3.
La cheminée, *der Schōrstein*, 1. *die Feūermauer*, 7.; *der Kamīn*, 1.
La chaux, *der Kalk*, 1.
Le plâtre, *der Gyps*, 1.
Le marbre, *der Marmor*, 3.
La brique, *der Maūerziegel*, 3.
La pierre, *der Stein*, 1.
Le toit, *das Dach*, 2.
La tuile, *der Dächziegel*, 3.
La gouttière, *die Dächtraufe*, 7.
La planche, *das Bret*, 2. *die Diele*, 7.
La poutre, *der Balken*, 3.
L'enseigne, *das Schild*, 2.
La cour, *der Hōf*, 1.
Le jardin, *der Garten*, 3.
La fontaine, *der Springbrunnen*, 3.
Le puits, *der Brunnen*, 3.
L'écurie, *der Pférdestall*, 1.
La grange, *die Scheune*, 7.
Le poulailler, *das Hühnerhaus*, 2.
Le pigeonnier, *der Taūbenschlag*, 1.
Le loyer, *der Mīethzins*, 1.

XXVII.

Les meubles de la chambre.

Les meubles, *das Haūsgeräth*, 1.
La tapisserie, *die Tapēte*, 7.
Le tapis, *der Téppich*, 1.
La sculpture, *die Schnitzarbeit*, 7.
La dorure, *die Vergoldung*, 7.
La peinture, *die Malereī*, 7.
Le buste, *das Brústbild*, 2.
Le piédestal, *das Fūssgestell*, 1.
Le miroir, *der Spiegel*, 3.
Le portrait, *das Bildniss*, 1.
Le tableau, *das Gemälde*, 1.
La bordure, *der Rahmen*, 3.
Le buffet, *der Credénztisch*, 1.
La chaise, *der Stuhl*, 1.
Le fauteuil, *der Lehnstuhl*, 1.
La table, *der Tisch*, 1.
Le lit, *das Bett*, 6.
Le bois de lit, *das Béttgestell*, 1.
Le ciel de lit, *der Béthimmel*, 3.
Les rideaux, *die Vōrhänge*.
La paillasse, *der Strōhsack*, 1.
Le matelas, *die Matratze*, 7.
Le drap de lit, *das Bétttuch*, 2.
Le chevet, *das Kópfküssen*, 3.
La couverture de lit, *die Bettdecke*, 7.
La ruelle du lit, *der Gang zwischen einem Bette und der Wand.*
La bassinoire, *der Béttwärmer*, 3.
Le pot de chambre, *der Náchttopf*, 1.
La chaise percée, *der Náchtstuhl*, 1.
La paravent, *der Windschirm*, 1. *die spanische Wand*, 8.
La brosse, *die Bürste*, 7.
Les décrottoires, *die Schūhbürste*, 7.
La chandelle, *das Licht*, 2.

Digitized by Google

Le chandélier, *der Leuchter*, 3.

Les mouchettes, *die Lichtputze*, 7.

Le binet, *der Lichtknecht*, 1.

Le vase, *das Gefäfs*, 1.

La cage, *der Käfich*, 1.

XXVIII.

Ce que l'on trouve autour de la porte.

Le seuil, *die Schwelle*, 7.

Les gonds, *die Thürangeln.*

Le battant, *der Flügel*, 3.

Le marteau, *der Klopfer*, 3.

La serrure, *das Schloss*, 2.

La clef, *der Schlüssel*, 3.

Le verrou, *der Riegel*, 3.

Le loquet, *die Klinke*, 7.

XXIX.

Ce que l'on trouve dans l'écurie, dans la remise, et dans le jardin.

Le cheval, *das Pférd*, 1.

La bride, *der Zaum*, 1.

Le licou, *die Halfter*, 7.

Le poitrail, *der Brústriemen*, 3.

La croupière, *der Schwánzriemen*, 3.

La sangle, *der Gúrtriemen*, 3.

La selle, *der Sattel*, 3.

L'arçon, *der Sáttelbogen*, 3.

L'étrier, *der Steīgbügel*, 3.

L'étrille, *die Striegel*, 7.

L'avoine, *der Haber*, 3.

Le foin, *das Heu*, 1.

La paille, *das Stroh*, 1.

Le son, *die Kleien.*

Le râtelier, *die Raufe*, 7.

La mangeoire, *die Krippe*, 7.

Le crible, *das Sieb*, 1.

Le valet d'écurie, *der Stállknecht*, 1.

La palefrenier, *der Pférdeknecht*, 1.

Le clou, *der Nagel*, 3.

La cheville, *der Pflock*, 1.

Le carrosse, *die Kutsche*, 7.

Le chariot, *der Wagen*, 3.

La charrette, *der Karren*, 3.

L'arbre, *der Baum*, 1.

L'arbrisseau, *das Bäumchen*, 3.; *der Strauch*, 2.

La pépinière, *die Baūmschule*, 7.

L'espalier, *das Spalīer*, 1.

L'arrosoir, *die Gīeṣskanne*, 7.

Le pommier, *der Apfelbaum*, 1.

Le poirier, *der Birnbaum*, 1.

Le cerisier, *der Kirschbaum*, 1.

Le prunier, *der Pflaūmbaūm*, 1.

Le pêcher, *der Pfirsichbaum*, 1.

L'abricotier, *der Aprikōsenbaum*, 1.

Le figuier, *der Feīgenbaum*, 1.

Le noyer, *der Nússbaum*, 1.

Le mûrier, *der Maūlbeerbaum*, 1.

L'olivier, *der Oelbaum*, 1.

Le laurier, *der Lórbeerbaum*, 1.

L'oranger, *der Pomeránzenbaum*, 1.

Le myrte, *die Myrte*, 7.

Le chêne, *die Eiche*, 7.

Le hêtre, *die Būche*, 7.

Le pin, *die Fichte*, 7.

Le sapin, *die Tanne*, 7.

L'orme, *die Ulme*, 7.

La branche, *der Ast*, 1.

Le petit bois, *das Wäldchen*, 3.

L'allée, *der Gang*, 1.

L'ombre, *der Schatten*, 3.

Digitized by Google

Le buisson, *das Gebüsch*, 1.
Le groseillier, *der Johánnisbeerstrauch*, 2.
Le grosseillier épineux, *der Stáchelbeerstrauch*, 2.
Le framboisier, *der Himbeerstrauch*, 2.
Le buis, *der Búchsbaum*, 1.
La marjolaine, *der Majorān*, 1.
Le thym, *der Thymian*, 1.
Le pavot, *der Mohn*, 1.
Le lierre, *der Ēpheu*, 1.
La verdure, *das Grün*, 5.
La vigne, *der Weīnberg*, 1.
Le cep de vigne, *der Weīnstock*, 1.
La treille, *das Weīngeländer*, 3.
La fleur, *die Blume*, 7.
La rose, *die Rose*, 7.
Le rosier, *der Rōsenstock*, 1.
L'oeillet, *die Nelke*, 7.
Le pied d'oeillet, *der Nélkenstock*, 1.
Le lis, *die Līlie*, 7.
La violette, *das Veilchen*, 3.
La giroflée, *die Levkoje*, 7.
Le pied de giroflée, *der Levkojenstock*, 1.
La giroflée jaune, *der Lack*, 1.
Le giroflier jaune, *der Láckstock*, 1.
La tulipe, *die Tulpe*, 7.
Le narcisse, *die Narcisse*, 7.
La jacinthe, *die Hyacinthe*, 7.
Le jasmin, *der Jasmīn*, 1.
Le bouquet, *der Blūmenstrauss*, 1.
La guirlande, *der Blūmenkranz*, 1.

XXX.

Ce qu'il faut pour s'habiller.

La chemise, *das Hemd*, 6.
L'habit, *das Kleid*, 2.
Le justaucorps, *der Rock*, 1.
Le surtout, *der Uēberrock*, 1.
La robe de chambre, *der Schlāfrock*, 1.
Le gilet, *die Weste*, 7.
La veste, *das Camisōl*, 1.
Le manteau, *der Mantel*, 3.
Le collet, *der Kragen*, 3.
La manche, *der Aermel*, 3.
Les manchettes, *die Hándkrausen*.
La poche, *die Tasche*, 7.
Le bouton, *der Knopf*, 1.
La cravate, *die Hálskrause*, 7.
Le mouchoir de cou, *das Hálstuch eines Fraūenzimmers*.
Le pourpoint, *das Wamms*, 2.
La culotte, *die Hosen*, *die Beīnkleider*.
Les bretelles, *der Hosenträger*, 3.
Les caleçons, *die Únterhosen*.
Le bas, *der Strumpf*, 1.
La jarretière, *das Strúmpfband*, 2.
Les chaussettes, *die Únterziehstrümpfe*.
Le chausson, *die Socke*, 7.
Le soulier, *der Schuh*, 1.
La boucle, *die Schnalle*, 7.
La botte, *der Stiefel*, 3. Au pluriel, *die Stiefeln*.
La pantoufle, *der Pantoffel*, 3. Au pluriel, *die Pantoffeln*.
Le bonnet, *die Mütze*, 7.
La calotte, *das Käppchen*, 3.
Le chapeau, *der Hūt*, 1.

Digitized by Google

Le bord, *der Rand*, 2.
Le cordon, *die Schnūr*, 8.
L'écharpe, *die Schärpe*, 7.
Le peigne, *der Kamm*, 1.
L'épingle à cheveux, *die Haarnadel*, 7.
Les boucles, *die Locken.*
L'étui, *das Futterāl*, 1.
La bague, *der Ring*, 1.
Le mouchoir, *das Schnúpftūch*, 2.
Les gants, *die Hándschuhe.*
Le manchon, *der Muff*, 1.
Le cure-dent, *der Zāhnstocher*, 3.
La montre, *die Uhr*, *die Táschenuhr*, 7.
L'épée, *der Degen*, 3.
Le baudrier, *das Gewēhrgehäng*, 1.
Le ceinturon, *der Dēgengürtel*, 3.
L'éperon, *der Spórn*, 6.
La gaule, *die Gerte*, 7.
Le fouet, *die Peitsche*, 7.
Le pistolet, *die Pistōle*, 7.
La jupe, *der Rock*, *der Weiberrock*, 1.
La coiffe, *die Haube*, 7.
La coiffure, *der Kópfputz*, 1.
Le tablier, *die Schürze*, 7.
Le voile, *der Schleier*, 3.
Les pendants d'oreilles, *die Ōhrgehänge.*
Un collier de perles, *ein Halsband von Perlen*, 2.
Une chaîne d'or, *eine goldene Kette*, 7.
Le bracelet, *das Ármband*, 2.
Le bijou, *die Juwēle*, 7.
Des pierreries, *Ēdelsteine.*
Le diamant, *der Diamánt*, 5.
L'émeraude, *der Smarágd*, 1.
Le rubis, *der Rubīn*, 1.
La perle, *die Perle*, 7.
Le busc, *das Blánkscheit*, 1.
L'éventail, *der Fächer*, 3.
La toilette, *der Náchttisch*, *der Pútztisch*, 1.
La boîte, *die Schachtel*, 7.
Le fard, *die Schminke*, 7.
Les mouches, *die Schönpflästerchen.*
Des eaux de senteur, *wōhlriechende Wasser.*
L'épingle, *die Stecknadel*, 7.
L'aiguille, *die Nāhnadel*, 7.
La pelote, *das Nādelküssen*, 3.
Le fil, *der Zwirn*, 1.
La soie, *die Seide*, 7.
Le dé (à coudre), *der Finhūt*, 1.
La toile, *die Leīnwand*, 7.
La laine, *die Wolle*, 7.
Le savon, *die Seife*, 7.
L'empois, *die Stärke*, 7.
La quenouille, *der Spinnrokken*, 3.
Le fuseau, *die Spindel*, 7. *die Spille*, 7.

XXXI.

Ce que l'on voit dans la ville.

La porte, *das Thōr*, 1. Au pluriel, *die Thore.*
La tour, *der Thúrm*, 1.
La rue, *die Gasse*, 7. *die Strāſse*, 7.
La maison, *das Haus*, 2.
L'hôtel de ville, *das Rāthhaus*, 2.
Le palais, *der Palást*, 1. *das Schlóss*, 2.
L'église, *die Kirche*, 7.
Le clocher, *der Glóckenthurm*, 1.
Le couvent, *das Klōster*, 3.
L'école, *die Schúle*, 7.
L'hôpital, *das Hospitāl*, 2.

Digitized by Google

L'hôpital des fous, *das Irrenhaus*, 2.
La douane, *das Zóllhaus*, 2.
La geole, *das Stóckhaus*, 2.
La prison, *das Gefängniss*, 1.
La place d'armes, *der Parādeplatz*, 1.
Le marché, *der Markt*, 1.
La foire, *der Jāhrmarkt*, 1.; *die Messe*, 7.
La boutique, *der Laden*, *der Kaūfmannsladen*, 3.; *die Bude*, 7.
Le magazin, *das Magazīn*, 1.

XXXII.

Ce que l'on voit en campagne.

Le chemin, *der Wēg*, 1. *die Strāſse*, 7.
Le grand chemin, *die Lándstraſse*, 7.
La plaine, *die Ébene*, 7.
La vallée, *das Thāl*, 2.
La montagne, *der Berg*, 1.
Le rocher, *der Felsen*, 3.
La colline, *der Hügel*, 3.
Le bourg, *der Márktflecken*, 3.
Le village, *das Dórf*, 2.
Le pré, *die Wiese*, 7.
La haie, *der Zaun*, 1.
Le blé, les blés, *das Getreide*, 1.
Le froment, *der Weizen*, 3.
Le seigle, *der Roggen*, 3. *das Korn*, 2.
L'orge, *die Gerste*, 7.
Le blé noir, *das Heīdekorn*, 2.
L'avoine, *der Haber*, 3.
Le bois, *das Gehölz*, 1.
La forêt, *der Wáld*, 2.
La rivière, *der Fluss*, 1.
Le lac, *der See*, 6.
L'étang, *der Teich*, 1.
Le ruisseau, *der Bách*, 1.
Le pont, *die Brücke*, 7.
La barque, *die Barke*, 7.
Le marais, *der Morást*, 1. *der Sumpf*, 1.
Le bourbier, *die Pfütze*, 7.

XXXIII.

Les couleurs et les métaux.

La couleur, *die Fárbe*, 7.
Le blanc, *die weisse Farbe*.
Le noir, *die schwarze Farbe*.
Le rouge, *die rothe Farbe*.
Le ponceau, *das Hōchroth*, 5. *die hochrothe Farbe*.
Le cramoisi, *das Carmesīnroth*, 5.
Le bleu, *das Blau*, 5. *die blaue Farbe*.
Le violet, *das Veīlchenblau*, 5. *die veilchenblaue Farbe*.
Le vert, *das Grün*, 5. *die grüne Farbe*.
Le gris, *das Grau*, 5. *die graue Farbe*.
Le gris de lin, *die Leīnblüthfarbe*, 7.
Le jaune, *das Gelb*, 5. *die gelbe Farbe*.
La couleur d'olive, *die Olīvenfarbe*, 7.
La couleur de paille, *die Strōhfarbe*, 7.
L'incarnat, *die Fleīschfarbe*, 7.
Le métal, *das Metáll*, 1.
L'or, *das Gōld*, 1.
L'argent, *das Silber*, 3.
L'étain, *das Zinn*, 1.

Digitized by Google

Le laiton, *das Messing*, 1.
Le cuivre, *das Kupfer*, 3.
L'airain, *das Érz*, 1.
Le fer, *das Eisen*, 3.
Le fer-blanc, *das Blech*, 1.
Le plomb, *das Blei*, 1.
Le bronze, *die Bronze*, 7.
Le vif-argent, *das Quéck-silber*, 3.
L'aimant, *der Magnēt*, 1.
Le soufre, *der Schwefel*, 3.
Le vert de gris, *der Grün-spān*, 1.

XXXIV.

Instruments de musique.

L'instrument de musique, *das musikālische Instrument*, 1.
L'orgue, *die Orgel*, 7.
Le clavecin, *das Clavīer*, 1.
L'épinette, *das Spinétt*, 1.
La harpe, *die Hárfe*, 7.
Le luth, *die Laute*, 7.
La flûte, *die Flöte*, 7.
La trompette, *die Trompēte*, 7.
Le cornet, *das Hórn*, 2.
La cornemuse, *die Sáck-pfeife*, 7.
La musette, *der Dūdelsack*, 1.
Le flageolet, *die Vōgelflöte*, 7.
Le violon, *die Geige*, 7.
Le tambour, *die Trommel*, 7.

XXXV.

Pour étudier.

Le cabinet à étudier, *die Studīrstube*, 7.
Le livre, *das Būch*, 2.
La couverture du livre, *der Umschlag des Buches*, 1.
Le papier, *das Papīer*, 1.
La feuille, *der Bogen*, 3. Au pluriel, *die Bogen*.
Le feuillet, *das Blatt*, 2.
La page, *die Seite*, 7.
Le cahier, *das Heft*, 1.
Le plioir, *das Fálzbein*, 1.
La plume, *die Féder*, 7.
Le canif, *das Fédermesser*, 3.
L'écritoire, *das Schreīb-zeug*, 1.
L'encre, *die Tinte*, 7.
La poudre, *der Streūsand*, 1.
Le poudrier, *die Streusand-büchse*, 7.
L'écriture, *die Schrift*, 7. *die Hand*, 8.
Les tablettes, *die Schreībta-fel*, 7.
Le parchemin, *das Perga-mént*, 1.
Le porte-feuille, *die Brīef-tasche*, 7.
Le crayon, *der Bleīstift*, 1.
La lettre, *der Brief*, 1.
Le billet, *das Briefchen*, 3.
La cire d'Espagne, *das Sīe-gellack*, 1.
Le cachet, *das Pētschaft*, 1.
La ficelle, *der Bīndfaden*, 3.
La leçon, *die Stunde*, 7.
Le thème, *die Aūfgabe*, 7.
La traduction, *die Uebersét-zung*, 7.

Digitized by Google

CHAPITRE XXII.

Deux morceaux de littérature allemande, l'un desquels ayant pour auteur Engel, et l'autre Schiller.

J'ai cru ne pouvoir mieux finir cette grammaire allemande que par l'addition de deux excellents morceaux de littérature allemande, sortis de la plume de deux écrivains célèbres. Ces deux écrivains sont *) *Engel* et **) *Schiller*. *Engel* a composé le premier des morceaux que je présente ici aux étrangers qui apprennent la langue allemande. Les petits changements que je me suis permis dans le texte d'*Engel*, et dont la plupart a été indiquée dans les notes, ne sont pas blâmables dans un livre destiné à l'instruction de ceux qui étudient l'allemand.

Parmi les grands hommes qui ont illustré l'Allemagne par les excellentes productions de leur esprit, l'immortel *Schiller* occupe une des premières places. Dans toutes les parties de la littérature auxquelles il a consacré sa plume, il a montré la beauté et l'étendue de son génie et de ses lumières. Il brille comme poète en général et en particulier comme poète tragique, comme historien, et comme écrivain philosophique. Son style est pur, correct, élégant, clair, harmonieux, et en beaucoup d'endroits très-énergique et très-éloquent.

Parmi ses poésies généralement estimées se trouve l'excellent morceau lyrique en vers rimés, intitulé *das Lied von der Glocke* (le poème de la cloche). On considère ce poème, qui sans doute sera lu ici avec plaisir, justement en Allemagne comme un chef-d'oeuvre dans son genre. Il traite un sujet qui prête extrêmement à l'imagination poétique. Car où est le

*) *Jean Jacques Engel* naquit à Parchim dans le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin en 1741; et mourut dans son lieu natal le 28. juin 1802.

**) *Frédéric de Schiller* naquit le 10. novembre 1759 à Marbach dans le royaume de Wirtemberg, et mourut le 9. mai 1805 dans la 46. année de son âge. En 1802 il fut anobli par l'empereur François second.

Digitized by Google

coeur sensible qui, au son des cloches, n'ait pas souvent éprouvé des émotions douces et douloureuses?

J'ai ajouté aux deux morceaux de littérature allemande composés par *Engel* et *Schiller* un vocabulaire, pour en faciliter la lecture aux étrangers qui étudient la langue allemande. Aussi ne leur sera-t-il pas désagréable de trouver quelques notes, qui se rapportent aux morceaux qu'ils lisent ici.

I.

Der Traum des Galilei.

[1]) *Galilei*, der sich um die Wissenschaften so unsterblich verdient gemacht hatte, lebte jetzt in einem ruhigen und ruhmvollen Alter zu *Arcetri* im Florentinischen. Er war bereits seines edelsten Sinnes beraubt; [2]) aber er freuete sich dennoch, theils wegen der wiederkehrenden Nachtigall und der duftenden Blüthen, theils wegen der lebhaften Erinnerung an ehemalige Freuden, des Frühlings.

Einst, in seinem letzten Frühlinge, liess er sich von [3]) *Viviani*, seinem jüngsten und dankbarsten Schüler, in das Feld um Arcetri führen. Er merkte, dass er sich für seine Kräfte zu weit entfernte, und bat daher im Scherze seinen Führer, ihn nicht über das Gebiet von Florenz zu bringen. Du weisst, sagte er, was ich dem heiligen Gerichte [4]) angeloben musste. *Viviani* setzte ihn zum Ausruhen auf eine kleine Erhebung des Erdreichs nieder; und da er hier, den Blumen und Kräutern näher, gleichsam in einer Wolke von Wohlgeruch sass: erinnerte er sich der heissen Sehnsucht nach Freiheit, die ihn einst zu Rom bei Annäherung des Frühlings befallen hatte. Er wollte jetzt eben den letzten Tropfen Bitterkeit, der ihm noch übrig war, gegen seine grausamen Verfolger ausschütten, als er schnell einhielt, und sich selbst mit den Worten bestrafte: *Der Geist* [5]) *des Copernicus möchte zürnen.*

Viviani [6]), der von dem Traume, auf welchen sich *Galilei* bezog, noch Nichts wusste, bat ihn um Erläuterung dieser Worte. Aber der Greis, dem der

Digitized by Google

Abend zu kühl und für seine kranken Nerven zu feucht ward, wollte erst zurückgeführt seyn, eh'er sie gäbe.

Du weisst, fing er dann nach einer kurzen Erholung an, wie hart mein Schicksal in Rom war, und wie lange sich meine Befreiung verzögerte. Als ich fand, dass auch die kräftigste Fürsprache meiner Beschützer, der *Medici*, und selbst der Widerruf, zu welchem ich mich herabliess, noch ohne Wirkung blieben: so warf ich mich einst, voll feindseliger Betrachtungen über mein Schicksal, und voll innerer Empörung gegen die Vorsehung, auf mein Lager nieder. So weit du nur denken kannst, rief ich aus, wie untadelhaft ist dein Leben gewesen! Wie mühsam [7]) hast du im Eifer für deinen Beruf die Irrgänge einer falschen Weisheit durchwandert, um das Licht zu suchen, welches du nicht finden konntest! Wie hast du alle Kraft deiner Seele [8]) daran gesetzt, um zur Wahrheit hindurchzubrechen, und sie alle vor dir zu Boden zu kämpfen, die verjährten mächtigen Vorurtheile, die dir den Weg vertraten! Wie karg gegen dich selbst hast du oft die Tafel geflohen, nach der dich gelüstete, und den Becher, welchen du ausleeren wolltest, von deinen Lippen gezogen, um nicht träge zu den Arbeiten des Geistes zu werden! [9]) Wie viele Stunden hast du dir von deinem Schlafe abgebrochen, um sie der Weisheit [10]) zu weihen! Wie oft, [11]) wann Alle um dich her in sorgloser Ruhe lagen, und den ermüdeten Leib zu neuen Wollüsten stärkten, hast du vor Frost gezittert, um die Wunder des Firmaments zu betrachten; oder in trüben, umwölkten Nächten bei dem Schimmer der Lampe gewacht, um die Ehre der Gottheit zu verkündigen, und die Welt zu erleuchten! Elender! und was ist nun die Frucht deiner Arbeit? Was für Gewinn hast du nun für alle Verherrlichung deines Schöpfers und alle Aufklärung der Menschheit? Dass der Gram über dein Schicksal die Säfte aus deinen Augen trocknet; dass sie dir täglich mehr absterben, die treusten Gehülfen der Seele; dass nun bald diese Thränen, die du nicht [12]) zurückhalten kannst, ihr dürftiges Licht auf ewig [13]) auslöschen werden.

Digitized by Google

So sprach ich zu mir selbst, *Viviani!* und dann warf ich einen Blick voll Neides auf meine Verfolger. Diese Unwürdigen, rief ich, die in geheimnissreiche Formeln ihren Aberwitz, und in ein ehrwürdiges Gewand ihre Laster hüllen; die zur schnöden Ruhe für ihre Trägheit sich menschliche Lügen zu Aussprüchen Gottes [14]) heiligen, und den Weisen, der die Fackel der Wahrheit empor hält, wüthend zu Boden schlagen, dass nicht sein Licht sie in ihrem wollüstigen Schlummer störe; die Niederträchtigen, die nur thätig für ihre Lüste und das Verderben der Welt sind, wie lachen sie in ihren Palästen des Kummers! Wie geniessen sie in unaufhörlichem Taumel des Lebens! [15]) Wie haben sie dem Verdienste Alles, auch das heiligste seiner Güter, die Ehre, geraubt! Wie stürzt vor ihnen andächtig das Volk hin, welches sie um die Frucht seiner Aecker betriegen, [16]) und dessen Herden sie das Fett, und dessen Trauben sie den Most nehmen, um sich davon Freudenmähler zu bereiten! Und du Unglücklicher! der du nur Gott und deinem Berufe lebtest; [17]) der du nie in deiner Seele eine unreine Leidenschaft aufkommen liessest, sondern bloss für die Wahrheit, die reinste und heiligste der Leidenschaften, glühtest; der du, ein besserer Priester Gottes, seine Wunder im Weltsysteme, seine Wunder im Wurme offenbartest, musst du jetzt auch das Einzige missen, wornach du schmachtest? das Einzige, was selbst den Thieren des Waldes und den Vögeln des Himmels gegeben worden ist, die Freiheit? Welches Auge wacht über die Schicksale der Menschen? Welche gerechte, unparteiische Hand theilt die Güter des Lebens aus? [18]) Den Unwürdigen lässt sie Alles an sich reissen, und dem Würdigen Alles entziehen.

Ich klagte fort, bis ich einschlief; und alsbald kam es mir vor, als ob ein ehrwürdiger Greis an mein Lager träte. Er stand, und betrachtete mich mit stillschweigendem Wohlgefallen, indess mein Auge voll Verwunderung auf seiner denkenden Stirn und den silbernen Locken seines Haupthaars ruhte. *Galilei!* sagte er endlich, was du jetzt leidest, das leidest du um Wahrheiten, [19]) die ich dir lehrte; und eben der

Digitized by Google

Aberglaube, welcher dich verfolgt, würde auch mich verfolgen, wenn nicht der Tod in jene ewige Freiheit mich gerettet hätte. Du bist *Copernicus!* rief ich, und schloss ihn, noch eh' er mir antworten konnte, in meine Arme. O sie sind süfs, *Viviani!* die Verwandtschaften des Blutes, welche schon selbst die Natur stiftet! Aber wie viel süfser noch sind die Verwandtschaften der Seele! Wie viel theurer und inniger, als selbst die Bande der Bruderliebe, sind die Bande der Wahrheit! Mit welchen seligen Vorgefühlen des erweiterten Wirkungskreises, der erhöheten Seelenkraft, der freien Mittheilung aller Schätze der Erkenntniss, eilt man dem Freunde entgegen, der an der Hand der Weisheit hereintritt!

Sieh! sprach nach erwiederter Umarmung der Greis, ich habe diese Hülle znrückgenommen, die mich ehemals einschloss, und will dir schon jetzt seyn, was ich dir künftig seyn werde, dein Führer. Denn dort, wo der entfesselte Geist in rastloser Thätigkeit [20]) fortwirkt, ist die Ruhe nur Tausch der Arbeit. Eigenes Forschen in den Tiefen der Gottheit wechselt nur mit dem Unterrichte, den wir den spätern Ankömmlingen der Erde geben; und der Erste, der einst deine Seele in die Erkenntniss des Unendlichen leitet, bin *ich.* Er führte mich bei der Hand zu einer niedergesunkenen Wolke, und wir nahmen unsern Flug in die unermessliche Weite des Himmels. Ich sah hier den Mond, *Viviani!* mit seinen Anhöhen und Thälern; ich sah die Gestirne der Milchstrafse, der Plejaden und des Orion; ich sah die Flecken der Sonne, und die Monde des Jupiter. Alles das, was ich hiernieden zuerst sah, sah ich dort besser mit unbewaffnetem Auge, und wandelte am Himmel, entzückt über mich selbst, unter meinen Entdeckungen, wie auf Erden ein Menschenfreund unter seinen Wohlthaten wandelt. Jede hier durcharbeitete mühevolle Stunde ward dort fruchtbar an Glückseligkeit; an einer Glückseligkeit, die der nie fühlen kann, welcher leer an Erkenntniss in jene Welt tritt. Und darum will ich nie, *Viviani!* auch nicht in diesem zitternden Alter, aufhören, nach

Digitized by Google

Wahrheit zu forschen. Denn wer sie hier suchte,[21]) dem blüht dort, wohin er nur blickt, Freude hervor: aus jeder bestätigten Einsicht, aus jedem vernichteten Zweifel, aus jedem enthüllten Geheimnisse, aus jedem verschwindenden Irrthume. Sieh! ich fühlte dieses Alles in jenen Augenblicken der Wonne aber auch nur dieses Einzige, dass ich es fühlte, ist mir geblieben. [22]) Denn meine mit Wonne überhäufte Seele verlor jede einzelne Glückseligkeit in dem Meere aller ihrer Genüsse.

Indem ich so sah und staunte, und mich in dessen Grösse verlor, der dieses Alles voll allmächtiger Weisheit schuf, und durch seine ewig wirksame Liebe [23]) leitet und erhält: erhob mich das Gespräch meines Führers zu noch höhern Begriffen. Nicht die Gränzen deiner Sinne, sagte er, sind auch die Gränzen des Weltalls, obgleich aus undenklichen Fernen ein Heer von Sonnen zu dir herüber schimmert. Noch viele tausend Sonnen, deinem Blicke unbemerkbar, leuchten im endlosen Aether, und jede Sonne, wie jede sie umkreisende Sphäre, ist mit empfindenden Wesen, ist mit denkenden Seelen bevölkert. Wo nur Bahnen möglich waren, da rollen Weltkörper; und wo nur Wesen sich glücklich fühlen konnten, da wallen Wesen. Nicht eine Spanne blieb in der ganzen Unermesslichkeit des Unendlichen, [24]) wohin der sparsame Schöpfer nicht Leben, oder zum Leben dienlichen Stoff schuf; und durch diese ganze zahllosse Mannigfaltigkeit von Wesen [25]) herrscht, bis zum kleinsten Sonnenstäubchen herab, unverbrüchliche Ordnung. Ewige Gesetze stimmen Alles von Himmel zu Himmel, von Sonne zu Sonne, und von Erde zu Erde in [26]) eine entzückende Harmonie. Unergründlich ist für den unsterblichen Weisen in die Ewigkeit aller Ewigkeiten [27]) hinaus der Stoff zur Betrachtung, und unerschöpflich der Quell seiner Seligkeiten. [28]) Aber warum sag' ich dir dieses schon jetzt, *Galilei?* Denn diese Seligkeiten fasst doch ein Geist nicht, der, noch gefesselt an einen trägen Gefährten, in seiner Arbeit nicht weiter [29]) fortschreiten kann, als der Gefährte mit [30]) ihm ausdauert,

Digitized by Google

und [31]) der sich schon zum Staube [32]) zurückgezogen fühlt, wann er kaum anfing sich zu erheben.

[33]) Er mag, rief ich, sie nicht fassen, diese Seligkeiten, nach ihrer ganzen göttlichen Fülle; [34]) aber gewiss, *Copernicus!* er kennt sie nach ihrer Natur, ihrem Wesen. Denn welche Freuden schafft [35]) schon in diesem irdischen Leben die Weisheit! Welche Wonne fühlt [36]) schon in diesen sterblichen Gliedern ein Geist, wann es nun anfängt in der ungewissen Dämmerung seiner Begriffe zu tagen, und sich immer weiter und weiter der holde Schimmer verbreitet, bis endlich das volle Licht der Erkenntniss aufgeht, [37]) welches dem entzückten Auge Gegenden voll unendlicher Schönheit zeiget. Erinnere dich, der du selbst so tief in die Geheimnisse Gottes schautest, und den Plan seiner Schöpfung enthülltest, jenes Augenblikkes, [38]) in welchem der erste kühne Gedanke [39]) zur Enthüllung dieses Planes in dir aufstieg, [40]) und du alle Kräfte deiner Seele freudig anstrengtest, ihn zu fassen, ihn zu bilden, ihn zu ordnen. Erinnere dich, als nun Alles in herrlicher Uebereinstimmung vollendet da stand, mit welcher trunkenen Liebe du noch einmal das schöne Werk [41]) deines Geistes überschautest, und deine Aehnlichkeit [42]) mit dem Unendlichen, welchem du nachdenken konntest, so lebhaft fühltest. O ja, mein Führer! auch schon hiernieden ist die Weisheit [43]) reich an himmlischen Freuden! Und wäre sie es nicht: warum sähen wir aus ihrem Schoofse so ruhig allen Eitelkeiten der Welt zu?

Die Wolke, welche uns trug, war zur Erde zurückgesunken, und liess sich jetzt, wie es mir däuchte, auf einen der Hügel von Rom nieder. Die Hauptstadt der Welt lag vor uns. Aber voll tiefer Verachtung streckt' ich aus meiner Höhe die Hand hin, und sprach: Sie mögen sich grofs dünken, die stolzen Bewohner dieser Paläste, weil Purpur ihre Glieder umhüllt, und Gold und Silber auf ihren Tafeln das Kostbarste [44]) beut, was Europa und Indien tragen. Aber wie der Adler auf die Raupe im Seidengespinnste herabsieht: so sieht auf diese Blöden der Weise herab. Denn sie sind Gefangene an ihrer Seele, die

Digitized by Google

über das Blatt nicht hinauskönnen, an welchem sie kleben; indess der freie Weise auf seine Höhen tritt, und die Welt überschaut; oder sich auf den Flügeln der Betrachtung zu Gott hinaufschwingt, und unter Sternen einhergeht.

Da ich so sprach, *Viviani!* da umwölkte sich mit feierlichem Ernste die Stirn meines Führers. Sein brüderlicher Arm sank von meinen Schultern herab, und sein Auge schoss einen drohenden Blick bis in das Innerste meiner Seele. Unwürdiger! rief er, so hast du sie schon auf Erden gefühlt, jene Freuden des Himmels? [45]) Du hast deinen Namen herrlich gemacht vor den Weisen der Nationen? Du hast sie alle erhöht, deine Seelenkräfte, dass sie bald freier und mächtiger in Erkenntniss der Wahrheit eine Ewigkeit durch fortwirken? Und nun dich Gott würdigt, Verfolgung zu leiden; nun dir deine Weisheit [46]) ein Verdienst [47]) werden, und dein Herz sich eben so mit Tugend, wie dein Geist mit Erkenntniss geziert ist, schmücken soll: nun ist es ohne Spur vertilgt, das Gedächtniss des Guten; und deine Seele empört sich wider Gott? Hier erwacht' ich von meinem Traume; sah mich aus aller Herrlichkeit des Himmels in mein ödes Gefängniss zurückgeworfen, und überschwemmte mit einer Fluth von Thränen mein Lager. Dann erhob ich mitten durch die Schatten der Nacht mein Auge, und sprach: O Gott voll Liebe! hat das Nichts, welches durch dich Etwas ward, deine Wege getadelt? Hat der Staub, dem du [48]) eine Seele gabest, [49]) das auf die Rechnung seines Verdienstes geschrieben, [50]) was ein Geschenk deiner Erbarmung war? Hat der Unwürdige, den du in deinem Busen, an deinem Herzen nährtest, dem du so manchen Tropfen Seligkeit aus deinem eigenen Becher reichtest, [51]) deiner Huld und seiner Vorzüge vergessen? Schlage sein Auge mit Blindheit. Lass ihn nie wieder die Stimme der Freundschaft hören. Lass ihn grau werden im Kerker. Mit willigem Geiste [52]) soll er sein Schicksal ertragen, dankbar gegen die Erinnerung seiner genossenen Freuden, und selig in der Erwartung der Zukunft.

Digitized by Google

Es war meine ganze Seele, *Viviani!* die ich in diesem Gebete hingoss. Aber nicht das Murren des Unzufriedenen, nur die willige Ergebung des Dankbaren [53]) hatte der himmlische Vater vernommen, der mich zu so viel Seligkeit schuf. Denn sieh! ich lebe hier frei zu Arcetri, und nur heute noch hat mich mein Freund unter die Blumen des Frühlings geführt.

Er tappte nach der Hand seines Schülers, um sie dankbar zu drücken; aber *Viviani* ergriff die seinige, und führte sie ehrerbietig an seine Lippen.

Notes.

1) *Galileo Galilei (Galilée)* fut un des plus grands hommes que l'Italie ait produits. Il naquit à Pise le 15. février 1564. La physique, les mathématiques et l'astronomie lui sont redevables de très-importantes découvertes. Mais ces découvertes, qui sont le plus beau monument de son grand esprit et qui éternisent sa mémoire, lui excitèrent vers la fin de sa vie les plus atroces persécutions. Il fut cité à Rome, où, après avoir demandé pardon d'avoir soutenu le mouvement de la terre, il fut condammé à l'âge de soixante-dix ans par la congrégation du saint office composée de sept cardinaux, à passer le reste de ses jours dans les prisons de l'inquisition, dans lesquelles il avoit déjà langui quelques mois. On eut la grâce de mitiger cette sentence criante. En conséquence on se contenta de le confiner dans le palais épiscopal de Siène, et peu après dans la paroisse d'Arcetri, près de Florence. C'est ici que le vieillard vénérable passa ses dernières années, pendant lesquelles il perdit sa vue et son ouïe. A ces maux se joignirent de fréquentes insomnies et des douleurs arthritiques. Tout cela combla les dernières années de sa vie d'amertume. Cependant son esprit continua d'être actif. Il mourut en 1642 (dans l'année de la naissance de *Newton*), le 8. janvier dans la 78. année de son âge.

2) *Engel* a écrit: *aber er freuete sich dennoch des Frühlings, theils um der wiederkehrenden Nachtigall und der duftenden Blüthen willen, theils um der lebhaften Erinnerung willen, die er an ehemalige Freuden hatte.*

3) Cet Italien célèbre fut un des plus grands mathématiciens du dix-septième siècle. Il naqnit en 1622 à Florence, et mourut en 1703 à l'âge de 82 ans. *Galilée*, dont il fut le plus jeune et le plus reconnoissant

Digitized by Google

écolier, lui donna son amour particulier. Aussi expira-t-il entre ses bras.

4) *Engel* a écrit: *habe geloben müssen.*

5) *Nicolas Copernic* (*Köpernik*), qui s'est immortalisé par le système qui porte son nom, naquit en 1473 à Thorn, et mourut à Frauenbourg en 1543 dans la 71. année de son âge.

6) *Engel* a écrit: *der von dem Traume noch nichts wusste, auf welchen sich Galilei bezog.*

7) *Engel* a écrit: *bist du.*

8) *Daran gesetzt* est mis pour *angewendet.* Mais le verbe *darán setzen* est ici plus énergique que le verbe *ánwenden.*

9) *Engel* dit: *Wie hast du mit den Stunden des Schlafs gedarbt.* Mais le verbe neutre *dárben*, qui signifie *manquer des choses nécessaires*, ne peut pas s'employer ici. On dit très-bien: *Er lébte ēhedêm im Ūberflusse; jetzt darbet er.* Il étoit autrefois dans l'abondance; présentement il n'a pas le nécessaire. Mais on ne sauroit dire, ce me semble: *Ich darbe mit den Stunden des Schlafes.*

10) *Engel* a mis: *zu schenken.*

11) *Engel* a écrit: *wenn Alles um dich her in sorgloser Ruhe lag, und — stärkte.*

12) *Engel* a mis: *halten kannst.*

13) *Engel* a écrit: *vertilgen werden.*

14) *Engel* a mis: *heiligten.*

15) *Engel* dit: *Wie haben sie dem Verdienste Alles geraubt*, etc.

16) *Engel* a écrit: *und sich Freudenmahle von dem Fette seiner Heerden und dem Moste seiner Trauben bereiten.*

17) *Engel a mis: der du nie in deiner Seele eine Leidenschaft aufkommen liessest, als die reinste und heiligste, für die Wahrheit.*

18) *Elle souffre que l'indigne s'empare de tout, et qu'au digne tout soit enlevé.*

19) *Engel* a mis: *die ich dich lehrte.*

20) *Engel* a ajouté le mot *unermüdet*, qui est ici entièrement superflu.

21) *Engel* dit: *dem blüht dort Freude hervor, wo er nur hinblickt.*

22) *Engel* a écrit: *Denn meine zu überhäūfte Seele verlor jede einzelne Glückseligkeit in dem Meer ihrer aller.*

23) *Engel* dit: *trägt und erhält.*

Digitized by Google

24) *Engel* a écrit: *wo der sparsame Schöpfer nicht Leben hinschuf, oder dienstbaren Stoff für das Leben.*

25) *Engel* a encore ajouté le mot *hindurch.*

26) *Eine* manque dans *Engel.*

27) *Hinaus* a été ajouté par moi.

28) *Engel* a écrit: *Zwār, was sāg' ich dir* etc.

29) *Fortschreiten* a été ajouté par moi.

30) *Ihm* manque dans *Engel.*

31) *Der* manque dans *Engel.*

32) *Engel* a mis: *zurückgerissen.*

33) *Engel* a écrit: *Er mag sie nicht fassen, rief ich, diese* etc.

34) *Engel* a mis: *aber gewiss, er kennt sie, Copernicus, nach* etc.

35) *Engel* a ajouté *nicht.*

36) *Engel* a ajouté *nicht.*

37) *Engel* a écrit: *das dem entzückten Auge Gegenden zeigt, voll unendlicher Schönheit.*

38) Au lieu de *in welchem* le mot *als* a été employé par *Engel.*

39) Les mots *zur Enthüllung dieses Planes* ont été ajoutés par moi.

40) *Engel* a mis: *und sich freudig alle Kräfte deiner Seele hinzudrängten.*

41) *Engel* a mis: *deiner Seele.*

42) *Engel* a écrit: *mit dem Unendlichen fühltest, dem du nachdenken konntest.*

43) *Engel* a mis: *an himmlischen Freuden reich.*

44) *Beut* est mis pour *bietet, dārbietet.*

45) *Engel* a omis le pronom personnel *du.*

46) *Ein* manque dans *Engel.*

47) *Engel* a mis: *werden soll, und dein Herz sich mit Tugenden schmücken, wie dein Geist mit Erkenntniss.*

48) *Eine* manque dans *Engel.*

49) *Engel* a mis: *hat er auf die Rechnung seiner Verdienste geschrieben.*

50) *Engel* a écrit: *was Geschenke deiner Erbarmung waren.*

51) *Engel* a mis: *hat er deiner Gnaden* etc.

52) *Engel* dit: *soll er's tragen.*

53) *Engel* a écrit: *hatte der Gott vernommen.*

Digitized by Google

II.

Das Lied von der Glocke.

Vivos voco. Mortuos plango. Fulgura frango.

Fest gemauert in der Erden
Steht die Form, aus Lehm gebrannt.
Heute muss die Glocke werden.
Frisch, Gesellen! seyd zur Hand.
Von der Stirne heiss
Rinnen muss der Schweiss,
[1]) *Soll das Werk den Meister loben.*
Doch der Segen kommt von oben.

Zum Werke, das wir ernst bereiten,
Geziemt sich wohl ein ernstes Wort.
Wenn gute Reden sie begleiten:
Dann fliesst die Arbeit munter fort.
So lasst uns jetzt mit Fleiss betrachten,
Was durch die schwache Kraft entspringt.
Den schlechten Mann muss man verachten,
[2]) Der nie bedacht, was er vollbringt.
Das ist's ja, was den Menschen zieret,
Und dazu ward ihm der Verstand,
Dass er im innern Herzen spüret,
Was er erschafft mit seiner Hand.

Nehmet Holz vom Fichtenstamme.
Doch recht trocken lasst es seyn,
Dass die eingepresste Flamme
Schlage zu dem Schwalch hinein:
Kocht des Kupfers Brei.
Schnell das Zinn herbei,
Dass die zähe Glockenspeise
Fliesse nach der rechten Weise.

Was in des Dammes tiefer Grube
Die Hand mit Feuers Hilfe baut,
Hoch auf des Thurmes Glockenstube
Da wird es von uns zeugen laut.
Noch dauern wird's in späten Tagen,
Und rühren vieler Menschen Ohr,
Und wird mit dem Betrübten klagen,

Digitized by Google

Und stimmen zu der Andacht Chor.
Was unten tief dem Erdensohne
Das wechselnde Verhängniss bringt,
Das schlägt [3]) an die metallne Krone,
Die es erbaulich weiter [4]) klingt.

Weisse Blasen seh' ich springen:
Wohl! die Massen sind im Fluss.
Lasst's mit Aschensalz durchdringen.
Das befördert schnell den Guss.
Auch von Schaume rein
Muss die Mischung seyn,
Dass vom reinlichen Metalle
Rein und voll die Stimme schalle.

Denn mit der Freude Feierklange
Begrüfst sie das geliebte Kind
Auf seines Lebens erstem Gange,
Den es [5]) in Schlafes Arm beginnt.
Ihm ruhen noch im Zeitenschoofse
Die schwarzen und die heitern Loose.
Der Mutterliebe zarte Sorgen
Bewachen seinen goldnen Morgen.
Die Jahre fliehen pfeilgeschwind.
Vom Mädchen reisst sich stolz der Knabe,
Er stürmt ins Leben wild hinaus,
Durchmisst die Welt am Wanderstabe,
Fremd kehrt er heim ins Vaterhaus,
Und herrlich, in der Jugend Prangen,
Wie ein Gebild aus Himmels Höh'n,
Mit züchtigen, verschämten Wangen
Sieht er die Jungfrau vor sich stehn.
Da fasst ein namenloses Sehnen
Des Jünglings Herz, er irrt allein,
Aus seinen Augen brechen Thränen,
Er flieht der Brüder wilden Reih'n.
Erröthend folgt er ihren Spuren,
Und ist von ihrem Grufs beglückt.
Das Schönste sucht er auf den Fluren,
Womit er seine Liebe schmückt.
O zarte Sehnsucht, süfses Hoffen,
Der ersten Liebe goldne Zeit!

Digitized by Google

Das Auge sieht den Himmel offen,
Es schwelgt das Herz in Seligkeit.
O dass sie ewig [6]) grünen bliebe,
Die schöne Zeit der jungen Liebe!

Wie sich schon die Pfeifen bräunen!
Dieses Stäbchen tauch' ich ein.
Sehn wir's überglast erscheinen:
Wird's zum Gusse zeitig seyn.
Jetzt, Gesellen! frisch.
Prüft mir das Gemisch,
Ob das Spröde mit dem Weichen
Sich vereint zum guten Zeichen.

7) Denn wo das Strenge mit dem Zarten,
Wo Starkes sich und Mildes paarten:
Da giebt es einen guten Klang.
Drum prüfe, wer sich ewig bindet,
Ob sich das Herz zum Herzen findet.
Der Wahn ist kurz, die Reu' ist lang.
Lieblich in der Bräute Locken
Spielt der jungfräuliche Kranz,
Wenn die hellen Kirchenglocken
Laden zu des Festes Glanz.
Ach des Lebens schönste Feier
Endigt auch den Lebensmai!
Mit dem Gürtel, mit dem Schleier
Reisst der schöne Wahn entzwei.
Die Leidenschaft flieht;
Die Liebe muss bleiben.
Die Blume verblüht;
Die Frucht muss treiben.
Der Mann muss hinaus
Ins feindliche Leben,
Muss wirken und streben,
Und pflanzen und schaffen,
Erlisten, erraffen,
Muss wetten und wagen,
Das Glück zu erjagen.
Da strömet herbei die unendliche Gabe.
Es füllt sich der Speicher mit köstlicher Habe.
Die Bäume wachsen, es dehnt sich das Haus.

Digitized by Google

Und drinnen waltet
Die züchtige Hausfrau,
Und herrschet weise
Im häuslichen Kreise,
Und lehret die Mädchen,
Und wehret den Knaben,
Und reget ohn' Ende
Die fleissigen Hände,
Und mehrt den Gewinn
Mit ordnendem Sinn,
Und füllet mit Schätzen die duftenden Laden,
Und dreht um die schnurrende Spindel den Faden,
Und sammelt im reinlich geglätteten Schrein
Die schimmernde Wolle, den schneeichten Lein,
Und füget zum Guten den Glanz und den Schimmer,
Und ruhet nimmer.

Und der Vater mit frohem Blick
Von des Hauses weitschauendem Giebel
Ueberzählet sein blühend Glück,
Siehet der Pfosten ragende Bäume,
Und der Scheunen gefüllte Räume,
Und die Speicher, vom Segen gebogen,
Und des Kornes bewegte Wogen,
Rühmt sich mit stolzem Mund:
Fest, wie der Erde Grund,
Gegen des Unglücks Macht
Steht mir des Hauses Pracht.
Doch mit des Geschickes Mächten.
Ist kein ew'ger Bund zu flechten,
Und das Unglück schreitet schnell.

Wohl! Nun kann der Guss beginnen.
Schön gezacket ist der Bruch.
Doch, bevor wir's lassen rinnen,
Betet einen frommen Spruch.
Stoſst den Zapfen aus.
Gott bewahr' das Haus.
Rauchend in des Henkels Bogen
Schiesst's mit feuerbraunen Wogen.

Wohlthätig ist des Feuers Macht,
Wenn sie der Mensch bezähmt, bewacht,

Digitized by Google

Und was er bildet, was er schafft,
Das dankt er dieser Himmelskraft.
Doch furchtbar wird die Himmelskraft,
Wenn sie der Fesseln sich entrafft,
Einhertritt auf der eignen Spur
Die freie Tochter der Natur.
Wehe, wenn sie, losgelassen,
Wachsend ohne Widerstand,
Durch die volkbelebten Gassen
Wälzt den ungeheuern Brand!
Denn die Elemente hassen
Das Gebild der Menschenhand.
[8]) Aus der Wolke
Quillt der Segen,
Strömt der Regen.
Aus der Wolke ohne Wahl
Zuckt der Strahl.
Hört ihr's wimmern hoch vom Thurm?
Das ist Sturm.
Roth wie Blut
Ist der Himmel.
Das ist nicht des Tages Gluth.
Welch Getümmel
Strafsen auf!
Dampf wallt auf.
Flackernd steigt die Feuersäule,
Durch der Strafse lange Zeile
Wächst es fort mit Windeseile.
Kochend wie aus Ofens Rachen
Glühn die Lüfte, Balken krachen,
Pfosten stürzen, Fenster klirren,
Kinder jammern, Mütter irren,
Thiere wimmern
Unter Trümmern,
Alles rennet, rettet, flüchtet,
Taghell ist die Nacht gelichtet,
Durch der Hände lange Kette
Um die Wette
Fliegt der Eimer; hoch im Bogen
Spritzen Quellen Wasserwogen.
Heulend kommt der Sturm geflogen,

Digitized by Google

Der die Flamme brausend sucht.
Prasselnd in die dürre Frucht
Fällt sie, in des Speichers Räume,
In der Sparren dürre Bäume,
Und als wollte sie im Wehen
Mit sich fort der Erde Wucht
Reissen in gewalt'ger Flucht,
Wächst sie in des Himmels Höhen
Riesengroſs.
Hoffnungslos
Weicht der Mensch der Götterstärke,
Müſsig sieht er seine Werke
Und [9]) bewundernd untergehen.
Leergebrannt
Ist die Stätte,
Wilder Stürme rauhes Bette.
In den öden Fensterhöhlen
Wohnt das Grauen,
Und des Himmels Wolken schauen
Hoch hinein.
Einen Blick
Nach dem Grabe
Seiner Habe
Sendet noch der Mensch zurück,
Greift fröhlich dann zum Wanderstabe.
[10]) Was Feuers Wuth ihm auch geraubt:
Ein süſser Trost ist ihm geblieben.
Er zählt die Häupter seiner Lieben,
Und sieh! ihm fehlt kein theures Haupt.

In die Erd' ist's aufgenommen,
Glücklich ist die Form gefüllt.
Wird's auch schön zu Tage kommen,
Dass es Fleiss und Kunst vergilt?
Wenn der Guss misslang?
Wenn die Form zersprang?
Ach vielleicht, indem wir hoffen,
Hat uns Unheil schon getroffen!

[11]) Dem dunkeln Schooſs der heil'gen Erde
Vertrauen wir der Hände That,
Vertraut der Sämann seine Saat,
Und hofft, dass sie entkeimen werde

Digitized by Google

Zum Segen nach des Himmels Rath.
Noch köstlicheren Samen [12]) bergen
Wir trauernd in der Erde Schoofs,
Und hoffen, dass er aus den Särgen
Erblühen soll zu schönerm Loos.
Von dem Dome,
Schwer und [13]) bang,
Tönt die Glocke
[14]) Grabgesang.
Ernst begleiten ihre Trauerschläge
Einen Wandrer auf dem letzen Wege.
Ach! die Gattin ist's, die theure,
Ach! es ist die treue Mutter,
Die der schwarze Fürst der Schatten
Wegführt aus dem Arm des Gatten,
Aus der zarten Kinder Schaar,
Die sie blühend ihm gebar,
Die sie an der treuen Brust
Wachsen sah mit Mutterlust.
Ach des Hauses zarte Bande
Sind gelöst auf immerdar!
Denn sie wohnt im Schattenlande,
Die des Hauses Mutter war.
Denn es fehlt ihr treues Walten,
Ihre Sorge wacht nicht mehr
An verwaister Stätte schalten
Wird die Fremde liebeleer.

Bis die Glocke sich verkühlet,
Lasst die strenge Arbeit ruhn.
Wie im Laub der Vogel spielet,
Mag sich Jeder gütlich thun.
Winkt der Sterne Licht:
Ledig aller Pflicht
Hört der Pursch die Vesper schlagen.
Meister muss sich immer plagen.

Munter fördert seine Schritte
Fern im wilden Forst der Wandrer
Nach der lieben Heimathhütte.
Blökend ziehen heim die Schafe,
Und der Rinder

Digitized by Google

Breitgestirnte, glatte Schaaren
Kommen brüllend,
Die gewohnten Ställe füllend,
Schwer herein
Schwankt der Wagen,
Kornbeladen.
Bunt von Farben
Auf den Garben
Liegt der Kranz,
15) Und das junge Volk der Schnitter
Fliegt zum Tanz.
Markt und Strafse werden stiller.
Um des Lichts gesell'ge Flamme
Sammeln sich die Hausbewohner,
Und das Stadtthor schliesst sich knarrend.
Schwarz bedecket
Sich die Erde,
Doch den sichern Bürger schrecket
Nicht die Nacht,
Die den Bösen grässlich wecket.
Denn das Auge des Gesetzes wacht.

Heil'ge Ordnung! segenreiche
Himmelstochter! die das Gleiche
Frei und leicht und freudig bindet,
Die der Städte Bau gegründet,
Die herein von den Gefilden
Rief den ungesell'gen Wilden,
Eintrat in der Menschen Hütten,
Sie gewöhnt zu sanften Sitten,
Und das theuerste der Bande
Wob, den Trieb zum Vaterlande.

Tausend fleiss'ge Hände regen,
Helfen sich in munterm Bund,
Und in feurigem Bewegen
Werden alle Kräfte kund.
Meister rührt sich und Geselle
In der Freiheit heil'gem Schutz.
Jeder freut sich seiner Stelle,
Bietet dem Verächter Trutz.
Arbeit ist des Bürgers Zierde,

Digitized by Google

Segen ist der Mühe Preis.
[16]) Ehrt den König seine Würde;
Ehret uns der Hände Fleiss.

Holder Friede!
Süfse Eintracht!
Weilet, weilet
Freundlich über dieser Stadt.
Möge nie der Tag erscheinen,
Wo des rauhen Krieges Horden
Dieses stille Thal durchtoben,
Wo der Himmel,
Den des Abends sanfte Röthe
Lieblich malt,
Von der Dörfer, von der Städte
Wildem Brande schrecklich strahlt.

Nun zerbrecht mir das Gebäude,
[17]) *Seine Absicht hat's erfüllt,*
Dass sich Herz und Auge weide
An dem wohlgelungnen Bild.
Schwingt den Hammer, schwingt.
Bis der Mantel springt.
Wenn die Glock' soll auferstehen:
Muss die Form in Stücken gehen.

Der Meister kann die Form zerbrechen
Mit weiser Hand zur rechten Zeit.
Doch wehe, wenn in Flammenbächen
Das glühnde Erz sich selbst befreit!
Blindwüthend mit des Donners Krachen
Zersprengt es das geborstne Haus,
Und wie aus offnem Höllenrachen
Speit es Verderben zündend aus.
Wo rohe Kräfte sinnlos walten:
Da kann sich kein Gebild gestalten.
Wenn sich die Völker selbst befrein:
Da kann die Wohlfahrt nicht gedeihn.
Weh, wenn sich in dem Schoofs der Städte
Der Feuerzunder still [18]) gehäuft,
Das Volk, zerreissend seine Kette,
Zur Eigenhilfe schrecklich greift!
Da zerret an der Glocke Strängen

Digitized by Google

Der Aufruhr, dass sie heulend schallt,
Und, nur geweiht zu Friedensklängen,
Die Losung anstimmt zur Gewalt.

19) Freiheit und Gleichheit! hört man schallen
Der ruh'ge Bürger greift zur Wehr,
Die Strafsen füllen sich, die Hallen,
Und Würgerbanden ziehn umher.
Da werden Weiber zu Hyänen,
Und treiben mit Entsetzen Scherz.
20) Noch zuckend, mit des Panthers Zähnen
Zerreissen sie des Feindes Herz.
Nichts Heiliges ist mehr, es lösen
Sich alle Bande frommer Scheu.
Der Gute räumt den Platz dem Bösen,
Und alle Laster walten frei.
Gefährlich ist's, den Leu zu wecken.
Verderblich ist des Tigers Zahn.
Jedoch der schrecklichste der Schrecken
Das ist der Mensch in seinem Wahn.
Weh denen, die dem ewig Blinden
Des Lichtes Himmelsfackel leihn!
Sie straht ihm nicht, sie kann nur zünden,
Und äschert Städt' und Länder ein.

Freude hat mir Gott gegeben.
Sehet! Wie ein goldner Stern
Aus der Hülse, blank und eben,
Schält sich der metallne Kern.
Von dem Helm zum Kranz
Spielt's wie Sonnenglanz.
Auch des Wappens nette Schilder
Loben den erfahrnen Bilder.

Herein! herein!
Gesellen alle! schliesst den Reihen,
Dass wir die Glocke taufend weihen.
Concordia soll ihr Name seyn.
Zur Eintracht, zu herzinnigem Vereine
Versammle sie die liebende Gemeine.
Und diess sey fortan ihr Beruf,
Wozu der Meister sie erschuf.
Hoch überm niedern Erdenleben

Digitized by Google

Soll sie im blauen Himmelzelt,
Die Nachbarin des Donners, schweben,
Und gränzen an die Sternenwelt.
Soll eine Stimme seyn von oben,
Wie der Gestirne helle Schaär,
Die ihren Schöpfer wandelnd loben,
Und führen das bekränzte Jahr.
Nur ewigen und ernsten Dingen
Sey ihr metallner Mund geweiht,
Und stündlich mit den schnellen Schwingen
Berühr' im Fluge sie die Zeit.
Dem Schicksal leihe sie die Zunge.
Selbst herzlos, ohne Mitgefühl,
Begleite sie mit ihrem Schwunge
Des Lebens wechselvolles Spiel.
Und wie der Klang im Ohr vergehet,
Der mächtig tönend ihr entschallt:
So lehre sie, dass Nichts bestehet,
Dass alles Irdische verhallt.

Jetzo mit der Kraft des Stranges
Wiegt die Glock' mir aus der Gruft,
Dass sie in das Reich des Klanges
Steige, in die Himmelsluft.
Ziehet, ziehet, hebt.
Sie bewegt sich, schwebt.
Freude dieser Stadt bedeute,
Friede sey ihr erst Geläute.

Notes.

1) Au lieu de: *Wenn das Werk den Meister loben soll.*

2) Au lieu de: *Der nie bedacht hat.*

3) *An*, qui, dans cette liaison, est proprement bref, est ici long. Ainsi il faut appuyer sur *an*, et non pas sur *die: án dle.*

4) *Klingen*, qui est verbe intransitif, a ici une signification transitive.

5) Au lieu de: *In des Schlafes Arme.*

6) On dit *grün bleiben*; mais on ne sauroit dire: *grünen bleiben*, le verbe *grünen* signifiant *grün seyn* ou *grün werden*, être vert ou devenir vert. Ainsi *grünen*

Digitized by Google

bleiben signifie: *grün seyn bleiben.* Le poète auroit pu dire: *O dass sie ewig Blüthen triebe.*

7) Le sens de ces paroles est: Quand on sait bien allier le cuivre rouge à l'étain fin, le métal rend des sons argentins et harmonieux.

8) Le sens de ces paroles est: La fertilité descend des nuages. Mais c'est aussi des nuages que tombe le feu du ciel. Et ce feu du ciel ne fait point de choix entre les endroits sur lesquels il tombe, c'est-à-dire, la foudre tombe aussi sur les plus beaux édifices et sur les maisons les plus solides et les incendie.

9) L'homme, dans le moment où il perd tout son bien par le feu, est saisi d'horreur et de douleur; mais en même temps il admire la puissance effroyable du feu, qui en très-peu de temps consume tous les ouvrages de l'homme.

10) Au lieu de: *Obgleich die Wūth des Feuers ihm Alles geraubt hat: so bleibet ihm doch ein süſser Trōst.* Quoique la fureur du feu lui ait tout ravi il lui reste pourtant une douce consolation. Le père de famille gémit sur le malheureux naufrage de tout son bien. Cependant son extrême douleur se change en joie à l'aspect des objets de ses tendres affections, dont aucun ne lui manque. Toutes mes pertes, pense-t-il en lui-même, peuvent être réparées: mais la perte d'un membre de ma famille chérie seroit irréparable. Cette pensée le ranime de sorte qu'il quitte avec résignation son foyer.

11) Ces deux vers se rapportent à la cloche et ont ce sens: De même que nous confions notre ouvrage au sein obscur de la sainte terre dans l'espoir qu'il reparoîtra d'une manière qui récompense notre travail, de même le laboureur confie etc.

12) Le sujet dans *vertrauen wir* et *bergen wir* n'est pas le même. *Bergen wir* est mis pour *birgt der Mensch.*

13) *Bang* se prononce comme le mot françois *ban.*

14) Ce mot se prononce ordinairement *Grābgesank.* Ainsi *bang* et *Grabgesang*, si l'on prononce ce mot de cette manière, ne forment pas de bonnes rimes, ces mots se prononçant alors différemment. Il y a, au reste, plusieurs rimes vicieuses dans ce poème. Les voici: *Kind — beginnt. Höh'n — stehn. Bräunen — erscheinen. Feuersäule — Zeile. Sūcht — Frūcht. Wehen — Höhen. Misslang — zersprāng. Zierde — Würde. Röthe — Städte. Gebäude — weide. Städte — Kette. Gehäuft — greift. Scheu — frei.*

15) On célèbre en Allemagne une fête religieuse et populaire à la suite de la moisson.

Digitized by Google

16) Au lieu de: *Wenn den König seine Würde ehret: so ehret uns der Hände Fleiss.*

17) Au lieu de: *welches seine Absicht erfüllt hat.*

18) Au lieu de: *gehäuft hat.*

19) Le poète, en écrivant cela, pensoit à la révolution françoise.

20) Ces mots se rapportent au mot *Herz.*

Vocabulaire pour faciliter la lecture *du Songe de Galilée* et *de la Cloche.*

Remarque.

Les verbes marqués d'une étoile (*) sont irréguliers.

A.

* *Ábbrechen*, v. a. rompre. *Sich einige Stunden von seinem Schlafe abbrechen*, prendre quelques heures sur son sommeil.

Ābend, *der* 1. le soir; la soirée.

Aber, conj. mais.

Āberglaube, *der* 4. la superstition.

Āberwitz, *der* 1. les radoteries.

Ábsicht, *die* 7. l'intention.

* *Ábsterben*, v. n. mourir. *Die Augen sterben mir täglich mehr ab.* Mes yeux s'obscurcissent journellement davantage.

Ách! interj. hélas!

Ácker, *der* 3. le champ.

Ādler, *der* 3. l'aigle. Au pluriel, *die Adler*, les aigles.

Ǣhnlichkeit, *die* 7. la ressemblance.

Aether, *der* 3. l'éther.

All, *aller*, *alle*, *alles*, adj. tout, toute.

Allein, adv. seul. *Er irrt allein*, Il erre dans la solitude.

Allmächtig, adj. tout-puissant.

Als, conj. et adv. comme; que.

Alsbáld, adv. tout-à-l'heure.

Alter, *das* 3. l'âge; le dernier âge de la vie, la vieillesse.

Am (au lieu de *an dem*), au, à la.

An, prép. à.

Ándacht, *die* 7. la dévotion.

Ándächtig, adj. dévot; adv. dévotement.

* *Ánfangen*, v. a. commencer.

Ángeloben, v. a promettre solennellement.

Ánhöhe, *die* 7. la hauteur, l'élévation.

Ánkömmling, *der* 1. qui est arrivé. *Der neue Ankömling*, le nouveau venu. *Die späteren Ankömmlinge der Erde*, les habitants de la terre qui sont arrivés plus tard au ciel.

Ánnäherung, *die* 7. l'approche.

* *Ánschlagen*, v. a. (en parlant de la cloche) annoncer en sonnant.

Ánstimmen, v. a. entonner.

Digitized by Google

Ánstrengen, v. a. employer.
Antworten, v. a. répondre.
Árbeit, die 7. le travail; l' industrie.
Arm, der 1. le bras.
Aschensalz, das 1. la soude.
Atōm, das 1. l'atome.
Auch, conj. aussi.
Auf, prép. sur; à.
* *Aūferstehen*, v. a. intr. ressusciter; fig. (en parlant de la cloche) paroître à découvert.
* *Aūfgehen*, v. a. intr. se lever.
Aūfhören, v. n. cesser.
Aūfklärung, die 7. l'action d'éclairer l'esprit.
* *Aūfkommen*, v. a. intr. se relever. *Nie in seiner Seele eine Leidenschaft aufkommen lassen*, ne souffrir jamais qu'une passion naisse dans son âme.
* *Aūfnéhmen*, v. a. recevoir. *In die Erd' ist's aūfgenommen.* La terre a reçu notre ouvrage.
Aūfruhr, der 1. l'insurrection.
* *Aūfsteigen*, v. a. intr. monter; s'élever. *Es ist in mir ein Gedanke aūfgestiegen.* Il m'est venu une pensée dans l'esprit.
Aūfwallen, v. a. intr. bouillonner; fig. s'élever. *Dampf wallt auf.* Des tourbillons de fumée s'élèvent.
Auge, das 8. l'oeil.
Aūgenblick, der 1. le moment, l'instant.
Aus, prép. de.
Aūsdauern, v. n. durer.
Aūsleeren, v. a. vider.
Aūslöschen, v. a. éteindre.
* *Aūsrufen*, v. a. intr. s'écrier.
Aūsruhen, das 8. le repos.
Aūsschütten, v. a. verser.
* *Aūsspeien*, v. a. vomir.
Aūsspruch, der 1. la sentence. *Die Aussprüche Gottes*, les oracles divins.
* *Aūsstofsen*, v. a. faire sortir en poussant.
Aūstheilen, v. a. distribuer.

B.

Bāhn, die 7. le chemin, la voie; l'orbite.
Bald, adv. bientôt.
Balken, der 3. la poutre.
Bande, die les liens.
Bang (au lieu de *bange*), adj. et adv. qui est en inquiétude; ce qui donne de l'inquiétude.
Bau, der 1. la construction.
Bauen, v. a. bâtir; construire.
Baum, der 1. l'arbre.
Becher, der 3. le gobelet.
Bedecken, v. a. couvrir. *Sich bedecken*, se couvrir. *Schwarz bedecket sich die Erde.* Les ténèbres couvrent la terre.
* *Bedenken*, v. a. *Etwas bedenken*, penser, songer à une chose, y réfléchir.
Bedeuten, v. a. signifier.
* *Befallen*, v. a. saisir. *Eine heifse Séhnsucht nach Freiheit befiel ihn.* Il fut saisi d'un désir ardent de liberté.
Befördern, v. a. expédier. *Schnell befördern*, avancer, hâter, accélérer.
Befreien, v. a. délivrer. *Das Volk befreiet sich selbst.* Le peuple se met lui-même en liberté, il s'empare des rênes du gouvernement. *Das glühende Erz befreit sich selbst.* L'airain bouillonnant se dégage de lui-même.
Befreiung, die 7. la délivrance.
* *Beginnen*, v. a. commencer.

Digitized by Google

Begleiten, v. a. accompagner.
Beglücken, v. a. rendre heureux.
Begriff, *der* 1. l'idée.
Begrüſsen, v. a. saluer.
Bei, prép. chez; à.
Bekränzen, v. a. couronner.
Berauben, v. a. priver.
Bereiten, v. a. préparer. *Das Werk, das wir bereiten*, l'ouvrage que nous allons commencer.
Bereits, adv. déjà.
* *Bergen* (au lieu de *verbergen*), v. a. cacher; déposer.
* *Bersten*, v. n. crever.
Berūf, *der* 1. la vocation; la destination.
Berühren, v. a. effleurer.
Beschützer, *der* 3. le protecteur.
Besser, adj. meilleur; adv. mieux.
Bestätigen, v. a. confirmer.
* *Bestehen*, v. n. subsister. *Nichts bestehet.* Rien n'est stable.
Bestrafen, v. a. punir; reprendre.
Bēten, v. a. intr. et tr. prier, prier Dieu. *Einen frommen Spruch beten*, faire une prière pieuse, faire une humble prière.
Betrachten, v. a. contempler; considérer. *So lasst uns jetzt mit Fleiss betrachten*, considérons bien maintenant.
Betrachtung, *die* 7. la considération.
* *Betriegen*, v. a. *Einen um Etwas betriegen*, tromper quelqu'un de quelque chose.
Betrübte, *der* 5. l'affligé.
Bette, *das* (au lieu de *das Bett*), 6. le lit.
Bevölkern, v. a. peupler (*mit*..., de...).
Bevōr, conj. avant que.
Bewachen, v. a. surveiller. *Bewachen seinen goldnen Morgen*, en surveillent l'aurore.
Bewahren, v. a. préserver. *Gott bewahre uns.* Dieu nous préserve de malheur.
Bewegen, v. a. agiter. *Sich bewegen*, s'agiter.
Bewohnen, v. a. habiter.
Bewohner, *der* 3. l'habitant.
Bewundern, v. a. admirer. *Bewundernd*, admirant; saisi d'admiration.
Bezähmen, v. a. domter, maîtriser.
* *Beziehen*, v. a. garnir. *Sich auf Etwas beziehen*, se raporter à quelque chose.
* *Biegen*, v. a. courber. *Die Speicher, vom Segen gebogen*, les greniers qui se courbent sous le poids de l'abondance.
* *Bietēn*, v. a. offrir.
Bild, *das* 2. l'image.
Bilden, v. a. former, produire.
Bilder, *der* 3. l'artiste.
Binden, v. a. lier. *Sich ewig binden* (au lieu de *sich ewig binden wollen*), se lier pour toujours, c'est-à-dire vouloir s'engager par des liens indissolubles.
Bis, adv. et conj. jusque; jusqu'à à ce que; en attendant que. *Bis zum kleinsten Atome herab*, jusqu'au plus petit atome.
* *Bitten*, v. a. prier. *Einen um Etwas bitten*, prier quelqu'un de quelque chose, demander quelque chose à quelqu'un.
Bitterkeit, *die* 7. l'amertume.
Blank, a. lisse.

Digitized by Google

Blase, *die* 7. la vessie; le bouillon. *Weisse Blasen seh' ich springen.* Je vois bouillonner le métal.
Blatt, *das* 2. la feuille.
Blau, adj. bleu; azuré.
**Bleiben*, v. n. rester.
Blick, *der* 1. le regard.
Blicken, v. a. intr. regarder.
Blind, adj. aveugle; adv. aveuglément. *Der Blinde*, 5. l'aveugle.
Blindheit, *die* 7. la cécité.
Blöde, *der* 5. l'imbécile.
Blöken, v a. intr. bêler.
Blōſs, adv. seulement.
Blühen, v. n. fleurir. *Blühend*, fleurissant; fig. florissant; à la fleur de ses jours.
Blume, *die* 7. la fleur.
Blūt, *das* 1. le sang.
Blüthe, *die* 7. la fleur.
Boden, *der* 3. le sol, la terre.
Böse, *der* 5. le scélérat.
Bogen, *der* 3. l'arc.
Brand, *der* 1. l'incendie.
Bräunen, v. a. brunir. *Sich bräunen*, se brunir.
Brausen, v. a. intr. bruire. *Brausend*, bruyant; en bruyant.
Braut, *die* 8. la fiancée.
**Brechen*, v. a. et n. rompre; se rompre. *Aus seinen Augen brechen Thränen* (au lieu de *brechen Thränen hervōr*). Des larmes s'échappent de ses yeux.
Brei, *der* 1. la bouillie.
Breitgestirnt, adj. qui a le front large.
**Brennen*, v. a. brûler; faire.
**Bringen*, v. a. apporter; conduire; fig. amener.
Bruch, *der* 1. la cassure. *Schön gezacket ist der Bruch.* Le grain de la cassure est comme il doit être.
Bruder, *der* 3. le frère.
Brūderliebe, *die* 7. l'amour fraternel.
Brüderlich, adj. fraternel.
Brüllen, v. n. rugir; mugir. *Brüllend*, mugissant; en mugissant.
Brust, *die* 8. la mamelle.
Bund, *der* 1. l'alliance.
Bunt, adj. de plusieurs couleurs.
Bürger, *der* 3. le citoyen.
Busen, *der* 3. le sein.

C.

Chōr, *das* 1. le choeur. *Sie wird stimmen zu der Andacht Chor.* Ses accords accompagneront les choeurs de la dévotion.
Concordia, Concorde.

D.

Da, conj. comme; adv. là.
Dahēr, adv. à cause de cela.
Damm, *der* 1. la digue.
Dämmerung, *die* 7. le crépuscule.
Dampf, *der* 1. la fumée.
Dankbār, adj. reconnoissant; adv. avec gratitude. *Der Dankbare*, 5. l'homme reconnoissant.
Danken, v. a. remercier; (au lieu de *verdanken*) devoir.
Dann, adv. alors.
Dārum, adv. à cause de cela.
Das (au lieu de *dieses*), cela; ce.
Dass, conj. que; afin que.
Däuchten, v. a. et impers. sembler. On emploie ce verbe avec le datif et l'accusatif. Cependant il vaut mieux employer le datif. Au lieu de *es däuchtet mir*, *es däuchtete mir*, *es hat mir gedäuchtet*, il me

Digitized by Google

semble, il me sembloit, il m'a semblé, on dit aussi *es däucht mir, es däuchte mir, es hat mir gedäucht.*

Dauern, v. n. durer.

Davón, adv. en.

Dāzu, adv. pour cela, pour ce but.

Déhnen, v. a. étendre. *Sich dehnen*, s'étendre.

* *Denken*, v. a. penser. *Denkend*, pensant.

Denn, conj. car.

Dénnoch, conj. cependant, toutefois; adv. néanmoins.

Dienlich, adj. ce qui sert, est propre à quelque chose.

Ding, *das* 1. la chose.

Dóch, adv. pourtant; conj. cependant; mais.

Dōm, *der* 1. la cathédrale.

Donner, *der* 3. le tonnerre.

Dórf, *das* 2. le village.

Dórt, adv. là.

Drehen, v. a. tourner.

Drinnen (au lieu de *darinnen*), adv. au dedans. Au lieu de *darinnen*, qui a vieilli, il faut dire *darin*.

Drohen, v. a. menacer. *Ein drohender Blick*, un regard menaçant.

Drücken, v. a. presser, serrer.

Drum, au lieu de *darúm*.

Duften, v. a. intr. s'exhaler; répandre une bonne odeur. *Die duftenden Blüthen*, les fleurs odoriférantes des arbres. *Düften* est verbe actif transitif. *Die Rose düftet einen süfsen Geruch.* La rose exhale une douce odeur.

Dunkel, adj. obscur.

Dünken, v. a. et impers. sembler. *Sich grōfs dünken*, se croire grand.

Dúrch, prép. par. *Eine Ewigkeit durch*, durant une éternité.

Durchárbeiten, v. a. passer à travailler. *Jede hier durchárbeitete mühevolle Stunde*, chaque heure consacrée ici à des travaux pénibles.

* *Durchdringen*, v. a. pénétrer.

* *Durchméssen*, v. a. mesurer d'un bout à l'autre. *Die Welt am Wanderstabe* (au lieu de *mit dem Wanderstabe*) *durchmessen*, mesurer le monde entier avec le bâton de voyageur, c'est-à-dire, parcourir le monde.

Durchtōben, v. a. désoler, ravager avec furie.

Durchwándern, v. a. parcourir.

Dürftig, adj. indigent, pauvre; fig. *ihr dürftiges Licht*, leur peu de lumière.

Dürr, adj. sec.

E.

Ében, adj. plain; poli; adv. justement. *Jetzt eben*, précisément dans ce moment. *Eben der*, le même. *Eben so*, également.

Edel, adj. noble.

Ehe, adv. avant que.

Ēhemalig, adj. *Ehemalige Freuden*, des plaisirs qu'on a goûtés autrefois.

Ēhemāls, adv. autrefois.

Ehre, *die*, 7. l'honneur.

Ehren, v. a. honorer.

Ehrerbietig, adj. respectueux; adv. respectueusement.

Ehrerbietung, *die* 7. le respect.

Ehrwürdig, adj. vénérable.

Eifer, *der* 3. le zèle.

Eigen, propre.

Digitized by Google

Eigenes Forschen, des recherches que nous faisons nous-mêmes.
Eigenhilfe, die 7. l'aide qu' on se procure à soi-même. *Er greift zur Eigenhilfe*, Il se fait justice à lui-même.
Eimer, der 8. le seau.
Eīnäschern, v. a. réduire en cendres.
**Eīnhalten*, v. a. intr. s'arrêter; s'interrompre.
**Einhérgehen*, v. a. intr. marcher.
Einhértreten, v. a. intr. marcher. *Auf der eignen* (au lieu de *eigenen*) *Spūr einhertreten*, suivre sa propre voie.
Eīnmal, adv. une fois.
Eīnpressen, v. a. concentrer. *Die eīngepresste Flamme*, les flammes bien concentrées.
**Eīnschlafen*, v. n. s'endormir.
**Eīnschliessen*, v. a. enfermer.
Eīnsicht, die 7. la vue; les lumières, la connoissance.
Einst, adv. un jour.
Eīntauchen, v. a. plonger (dans le métal).
Eīntracht, die 7. la concorde.
**Eintreten*, v. a. intr. entrer.
Einzeln, adj. partiel.
Einzig, seul. *Das Einzige*, 5. la seule chose.
Eītelkeit, die 7. la vanité.
Elemént, das 1. l'élément.
Ēlend, adj. misérable. *Elender!* misérable que tu es!
**Empfinden*, v. a. sentir. *Empfindend*, sensitif.
Empören, v. a. révolter. *Sich empören*, se révolter.
Empōr * *halten*, v. a tenir haut.
Empörung, die 7. la révolte.
Ende, das 6. la fin.
Éndigen, v. a. finir, terminer, achever.
Éndlich, adv. enfin.
Éndlōs, adj. infini.
Entdéckung, die 7. la découverte.
Entférnen, v. a. éloigner. *Sich entfernen*, s'éloigner.
Entfésseln, v. e. déchaîner.
Entgēgen eilen, v. a. intr. (*Einem*) aller en hâte au-devant de quelqu'un.
Enthüllen, v. a. dévoiler.
Enthüllung, die 7. le dévoilement.
Entraffen. Voyez *Fessel*.
Entschállen, v. a. intr. provenir de quelque chose en rendant un son. *Der Klang, welcher mächtig tönend der Glocke entschallt*, les sons forts que la cloche rend.
Entsétzen, das 3. l'horreur.
**Entspringen*, v. a. intr. s'échapper; provenir. *Was durch die schwache Kraft entspringt*, ce que de foibles forces peuvent produire.
**Entzīehen*, v. a. soustraire, ôter.
Entzückend, adj. ravissant.
Entzückt, adj. extasié.
Entzweī *reissen, v. a. intr. se rompre.
Erbármung, die 7. la commisération.
Erblühen, v. a. intr. sortir en fleurissant. *Aus den Särgen zu schönerm Loos* (au lieu *de zu schönerem Loose*) *erblühen*, sortir de la tombe pour une destinée plus heureuse.

Digitized by Google

Erde, *die* 7. la terre. *Auf Erden* (au lieu de *auf der Erde*) sur la terre.

Erdenleben, *das* 3. la vie sur la terre, la vie présente. *Hoch überm niedern* (au lieu de *hoch über dem niederen*) *Erdenleben*, au-dessus du tumulte de ce monde.

Erdensohn, *der* 1. le fils de la terre, le mortel.

Erdreich, *das* 1. le terrain.

Erfahren, adj. expert.

Erfüllen, v. a. remplir. *Seine Absicht hat's erfüllt.* Il a rempli sa destination.

Ergebung, *die* 7. la résignation.

* *Ergreifen*, v. a. saisir.

* *Erhalten*, v. a. conserver.

Erheben, v. a. lever; fig. élever. *Sich erheben*, s'élever.

Erhebung, *die* 7. l'élévation.

Erhöhen, v. a. hausser; fig. agrandir, perfectionner.

Erhölung, *die* 7. le délassement.

Erinnern, v. a. (*Einen an Etwas*) faire souvenir quelqu'un de quelque chose. *Sich einer Sache erinnern*, se souvenir de quelque chose.

Erinnerung, *die* 7. le souvenir.

Erjagen, v. a. attraper en chassant; fig. *das Glück erjagen*, parvenir à la fortune.

Erkenntniss, *die* 7. la connoissance.

Erläuterung, *die* 7. l'éclaircissement.

Erleuchten, v. a. éclairer.

Erlisten, v. a. attraper par ruse.

Ernst, adj. sérieux; adv. sérieusement.

Ernst, *der* 1. la gravité.

Erraffen, v. a. rafler.

Erröthen, v. n. rougir. *Erröthend*, rougissant; en rougissant.

* *Erschaffen*, v. a. créer.

* *Erscheinen*, v. a. intr. paroître.

Erst, adv. premièrement.

Erste, *der*, *die*, *das* le premier, la première.

* *Ertragen*, v. a. supporter.

Erwachen, v. n. s'éveiller, se réveiller.

Erwartung, *die* 7. l'attente.

Erweitern, v. a. élargir; fig. agrandir, augmenter.

Erwiedern, v. a. rendre.

Erz, *das* 1. l'airain.

Etwas, pron. quelque chose.

Ewig, adj. éternel; adv. éternellement. *Auf ewig*, à jamais, pour toujours.

Ewigkeit, *die* 7. l'éternité.

F.

Fackel, *die* 7. le flambeau.

Faden, *der* 3. le fil.

* *Fallen*, v. n. tomber.

Falsch, adj. faux.

Farbe, *die* 7. la couleur.

Fassen, v. a. prendre, saisir; fig. s'emparer; comprendre, concevoir.

Fehlen, v. n. manquer.

Feier, *die* 7. la célébration. *Des Lebens schönste Feier*, la solennité la plus belle de la vie.

Feierklang, *der* 1. le son solennel.

Feierlich, adj. solennel.

Feind, *der* 1. l'ennemi.

Feindlich, adj. ennemi.

Feindselig, adj. ennemi.

Feld, *das* 2. le champ; les champs.

Digitized by Google

Fenster, *das* 3. la fenêtre; la vitre.
Fénsterhöhle, *die* 7. le creux de la fenêtre.
Fern, *adv. loin.*
Ferne, *die* 7. l'espace.
Fessel, *die* 7. les entraves. *Sich der Fessel entraffen*, se dérober à ses entraves.
Fesseln, v. a. enchaîner.
Fest, adj. solide; inébranlable; adv. solidement.
Fest, *das* 1. la fête.
Fett, *das* 1. la graisse.
Feucht, a. humide.
Feuer, *das* 3. le feu.
Feuerbach, *der* 1. le torrent de feu.
Feūerbraun, adj. bruni par le feu.
Feūersäule, *die* 7. la colonne de feu.
Feūerzunder, *der* 3. la mèche à feu.
Feurig, adj. ardent. *Infeurigem Bewegen*, dans un mouvement ardent, c'est-à-dire, dans une noble émulation.
Fichtenstamm, *der* 1. le tronc du pin. *Néhmet Holz vom Fichtenstamme.* Prenez du bois de pin.
**Finden*, v. a. trouver. *Ob sich das Herz zum Herzen findet*, s'il a trouvé le coeur fait pour s'allier au sien.
Firmament, *das* 1. le firmament.
Flackern, v. a. intr. flamber; flamboyer.
Flamme, *die* 7. la flamme.
Flámmenbach, *der* 1. le torrent de flammes.
**Flechten*, v. a. tresser; faire.
Flecken, *der* 3. la tache.
Fleiss, *der* 1. l'application; les efforts. *Der Hände Fleiss*, l'assiduité au travail.
Fleissig, adj. industrieux; appliqué, laborieux.
**Fliegen*, v. intr. voler.
**Fliehen*, v. a. fuir; fig. s'envoler; se dissiper.
**Fliessen*, v. a. intr. couler; être en fusion.
Florentinische, *das* le Florentin.
Flúcht, *die* 8. la fuite.
Flüchten, v. a. intr. se sauver.
Flūg, *der* 1. le vol.
Flügel, *der* 3. l'aile.
Flūr, *die* 7. le champ; la prairie.
Flúss, *der* 1. la fusion. *Im Fluss* (au lieu de *in dem Flusse*) *seyn*, être en fusion.
Flūth, *die* 7. le torrent.
Fórdern, v. a. hâter.
Fólgen, v. a. suivre.
Form, *die* 7. le moule.
Formel, *die* 7. la formule.
Fórschen, v. a. intr. s'informer; rechercher. *Nach Wahrheit forschen*, chercher la vérité.
Fórst, *der* 1. la forêt. Au pluriel, *die Forste.*
Fortán, adv. dès-à-présent.
**Fórtfliessen*, v. a. avancer.
Fórtklagen, v. a. intr. continuer de se plaindre.
**Fórtreissen*, *mit sich* v. a. entraîner.
**Fórtschreiten*, v. a. intr. avancer.
**Fórtwachsen*, v. a. intr. croître.
Fórtwirken, v. a. intr. continuer d'agir, d'être actif.
Frei, adj. libre; adv. librement.
Freīheit, *die* 7. la liberté.

Digitized by Google

Fremd, adj. étranger; à peine reconnu. *Die Fremde*, l'étrangère.
Freude, *die* 7. la joie; le plaisir; la réjouissance.
Freudenmahl, *das* 2. le festin de réjouissance.
Freudig, adj. joyeux, gai; adv. joyeusement, gaiment.
Freuen, v. a. réjouir. *Sich einer Sache* (au lieu de *über eine Sache*) *freuen*, se réjouir de quelque chose.
Freund, *der* 1. l'ami.
Freundlich, adj. gracieux; adv. gracieusement.
Freundschaft, *die* 7. l'amitié.
Friede, *der* 4. la paix.
Friedensklang, *der* 1. le son de paix.
Frisch! alerte! *Jetzt*, *Gesellen*. Allons, compagnons!
Froh, adj. gai. *Mit frohem Blick* (au lieu de *Blicke*), d'un regard plein de satisfaction.
Fröhlich, adj. gai; adv. gaiment.
Fromm, adj. pieux.
Frost, *der* 1. la gelée.
Frucht, *die* 8. le fruit.
Fruchtbar, adj. (*an* ...) fertile (*en* ...).
Frühling, *der* 1. le printemps.
Fügen, v. a. joindre.
Fühlen, v. a. sentir; éprouver, goûter.
Führen, v. a. mener, conduire. *Sich führen lassen*, se faire conduire. *Die Hand an seine Lippen führen*, porter la main à ses lèvres.
Führer, *der* 3. le conducteur.
Fülle, *die* 7. la plénitude; l'abondance.
Füllen, v. a. remplir. *Sich füllen*, se remplir; se remplir de monde. *Gefüllt*, plein.
Für, prép. pour.
Fürchtbar, adj. terrible.
Fürsprache, *die* 7. l'intercession.
Fürst, *der* 5. le prince.

G.

Gabe, *die* 7. le don.
Gang, *der* 1. l'allure. *Auf seines Lebens erstem Gange*, à sa première sortie.
Ganz, adj. entier; tout.
Garbe, *die* 7. la gerbe.
Gasse, *die* 7. la rue.
Gatte, *der* 5. l'époux.
Gattin, *die* 7. l'épouse.
* *Gebären*, v. a. enfanter.
Gebäude, *das* 1. le bâtiment, l'édifice; fig. le moule.
* *Geben*, v. a. donner. *Da giebt es einen guten Klang*. Le métal rend des sons argentins et harmonieux.
Gebet, *das* 1. la prière.
Gebiet, *das* 1. le territoire.
Gebild, *das* 1. l'ouvrage, les ouvrages.
Gebogen. Voyez *Biegen*.
Gebórsten. Voyez *Bersten*.
Gedächtniss, *das* 1. la mémoire.
Gedanke, *der* 4. la pensée.
* *Gedeihen*, v. n. réussir.
Gefährlich, adj. dangereux.
Gefährte, *der* 5. le compagnon.
Gefängniss, *das* 1. la prison.
Gefangene, *der* 5. le prisonnier.
Gefilde, *das* 1. ou *die Gefilde*, plur. les champs.
Gegen, prép. envers; contre.

Digitized by Google

Gegend, *die* 7. la région.
Geglättet, part. de *glätten*, poli.
Geheīmniss, *das* 1. le secret, le mystère.
Geheīmnissreich, adj. mystérieux.
* *Gehen*, v. a. intr. aller.
Gehülfe, *der* 5. l'aide.
Geist, *der* 2. l'esprit.
Gēläute, *das* 1. la sonnerie. *Friede sey ihr ērst* (au lieu de *erstes*) *Geläute*. Que ses premiers sons soient la paix, c'est-à-dire, que ses premiers sons nous annoncent la paix.
Geliebt, part. aimé, chéri.
Gelüsten, v. a. et impers. convoiter. *Ich gelüste* ou *mich gelüstet nāch Etwas*, Je convoite quelque chose.
Gemeīne, *die* 7. la commune.
Gemīsch, das 1 le fonte.
* *Geniessen*, v. a. jouir; goûter.
Genuss, *der* 1. la jouissance.
Gerécht, adj. juste.
Gerīcht, *das* 1. le tribunal. *Das heilige Gericht*, le saint office.
Geschénk, *das* 1. le don; le présent.
Geschíck, *das* 1. le destin.
Gesélle, *der* 5. le compagnon.
Gesellig, adj. social.
Gesétz, *das* 1. la loi.
Gespräch, *das* 1. le discours, l'entretien.
Gestaltcn, v. a. former. *Sich gestalten*, se former.
Gestírn, *das* 1. l'astre.
Getümmel, *das* 3. le tumulte. *Welch Getümmel!* Quel bruit confus de toutes parts!
Gewālt, *die* 7. la violence.
Gewaltig, adj. violent.
Gewánd, *das* 2. le vêtement.
Gewínn, *der* 1. le gain; l'avantage.
* *Gewinnen*, v. a. gagner.
Gewíss, adj. certain; adv. certainement.
Gewöhnen, v. a. accoutumer. *Einen zu sanften Sitten gewöhnen*, adoucir les moeurs de quelqu'un.
Gewōhnt, adj. accoutumé.
Geziemen, *sich* v. impers. convenir.
Giebel, *der* 3. le pignon; le faîte.
Glanz, *der* 1. l'éclat; l'élégance.
Glatt, adj. lisse.
Gleich, adj. égal. *Heil'ge* (au lieu de *heilige*) *Ordnung! die das Gleiche frei und leicht und freudig bindet.* Ordre saint! soumis à ton doux empire, des êtres égaux vivent unis, libres et heureux.
Gleīchheit, *die* 7. l'égalité.
Gleīchsam, adv. comme.
Glied, *das* 2. le membre.
Glocke, *die* 7. la cloche.
Glóckenspeise, *die* 7. le bronze.
Glóckenstube, *die* 7. le beffroi. *Hōch auf des Thurmes Glockenstube* (au lieu de *auf der Glockenstube des hohen Thurmes*), au haut du clocher.
Glück, *das* 1. le bonheur.
Glücklich, adj. heureux; adv. heureusement.
Glückseligkeit, *die* 7. la félicité.
Glühen, v. n. brûler. *Glühend*, brûlant; ardent.
Gnade, *die* 7. la grâce.
Góld, *das* 1. l'or.
Golden, adj. d'or; fig. heureux. *Wie ein goldner* (au lieu de *goldener*)

Digitized by Google

Stern, comme l'étoile brillante du matin.
Gott, 2. Dieu.
Götterstärke, *die* 7. la force des dieux; fig. la toute-puissance de l'élément.
Göttheit, *die* 7. la Divinité.
Göttlich, adj. divin.
Grāb, *das* 2. la fosse, le tombeau.
Grābgesang, *der* 1. le chant sépulcral.
Grām, *der* 1. le chagrin.
Gränze, *die* 7. la borne.
Gränzen, v. n. confiner.
Grüsslich, adj. horrible; *adv.* horriblement.
Grau, adj. gris; grison.
Grauen, *das* 3. l'horreur.
Graūsam, adj. cruel.
**Greifen*, v. a. (*nāch Etwas*) mettre la main sur une chose pour la prendre.
Greis, *der* 1. le vieillard.
Grōſs, adj. grand.
Gröſse, *die* 7. la grandeur.
Grube, *die* 7. la fosse.
Grund, *der* 1. les fondements.
Gründen, v. a. fonder. *Der Städte Bau gründen*, fonder les villes.
Grünen, v. a. intr. verdir.
Grūſs, *der* 1. le salut.
Gürtel, *der* 3. la ceinture.
Güss, *der* 1. la fonte; le jet.
Gūt, adj. bon. *Der Gute*, 5. l'honnête-homme. *Das Gute*, 5. le bon; l'utile.
Gūt, *das* 2. le bien.
Gütlich. Voyez *Thun*.

H.

Habe, *die* 7. les biens.
Halle, *die* 7. la halle; la place.
**Halten*, v. a. tenir.
Hammer, *der* 3. le marteau. *Den Hammer schwingen*, battre avec le marteau en le levant.
Hand, *die* 8. la main. *Seyd zur Hand*. Tenez-vous prêts.
Hárt, adj. dur.
Hassen, v. a. haïr.
Häufen, v. a. accumuler. *Sich häufen*, s'accumuler.
Haupt, *das* 2. la tête.
Haūpthaar, *das* 1. la chevelure.
Haūptstadt, *die* 8. la capitale.
Haus, *das* 2. la maison.
Haūsbewohner, *der* 3. l'habitant de la maison.
Haūsfrau, *die* 7. la femme, la compagne.
Häuslich, adj. domestique.
**Heben*, v. a. lever.
Heer, *das* 1. l'armée; fig. la multitude.
Heilig, adj. saint. *Nichts Heiliges ist mehr*. Il n'y a plus rien de sacré.
Heīligen, v. a. sanctifier.
Heim, adv. à la maison. *Heim kehren*, retourner. *Blökend ziehen heim die Schafe*. Les brebis bêlantes reviennent du pâturage.
Heīmathhütte, *die* 7. la demeure.
Heiss, adj. chaud.
Heiter, adj. serein.
**Helfen*, v. a. aider. *Sich helfen*, se prêter des secours mutuels.
Hell, adj. clair.
Helm, *der* 1. ou *die Haube*, le cerveau (de la cloche). *Von dem Helm zum Kranz*, depuis les anses jusqu'au bord.
Henkel, *der* 3. l'anse.
Hér, adv. ici, çà. *Um dich her*, autour de toi.
**Heráblassen*, v. a. abais-

Digitized by Google

ser. *Sich herablassen*, s'abaisser.

* *Herábsehen*, v. a. intr. regarder d'en haut.

* *Herábsinken*, v. a. intr. tomber.

Herbeī, adv. ici; apportez.

Herbeīströmen, v. a. intr. couler à grands flots vers ici. *Da strömet herbei die unéndliche Gabe.* La maison abonde en biens.

Hérde, *die* 7. le troupeau.

Hereīn! entrez!

* *Hereīnrufen*, v. a. appeler afin de faire entrer.

Hereīnschwanken, v. a. intr. rentrer en vacillant.

* *Hereīntreten*, v. a. intr. entrer.

Herrlich, adj. magnifique; beau. *Herrlich*, *in der Jugend Prangen*, dans tout l'éclat de la beauté et de la jeunesse. *Herrlich machen*, illustrer.

Herrlichkeit, *die* 7. la magnificence; la gloire.

Herrschen, v. a. intr. dominer; régner.

Herüberschimmern, v. n. luire, briller vers ce côté-ci.

Hervōrblühen, v. a. intr. naître.

Herz, *das* 4. le coeur.

Herzinnig, adj. cordial.

Hérzlōs, adj. sans coeur, inanimé.

Heulen, v. a. intr. hurler. *Heulend*, hurlant; en hurlant; par des sons aigus.

Heute, adv. aujourd'hui.

Hier, adv. ici.

Hierniēden, adv. ici-bas.

Hilfe, *die* 7. l'aide. *Mit Feuers* (au lieu de *des Feuers*) *Hilfe*, à l'aide du feu.

Himmel, *der* 3. le ciel.

Himmelsfackel, *die* 7. le flambeau céleste.

Himmelskraft, *die* 8. la puissance du ciel.

Himmelsluft, *die* 8. les airs du ciel.

Himmelstochter, *die* 7. la fille du ciel, l'enfant du ciel.

Himmelszelt, *das* 1. la voute du ciel.

Himmlisch, adj. céleste.

* *Hinaūfschwingen*, *sich* v. r. s'élever.

Hinaūs, adv. bien avant.

* *Hinaūskönnen*, v. a. intr. pouvoir aller au-delà.

* *Hinaūsmüssen*, v. a. intr. être obligé de sortir. *Ins feindliche Leben hinausmüssen*, devoir s'aguerrir aux peines de la vie.

Hinaūsstürmen, v. a. intr. (*ins Leben*) s'élancer dans la vie.

* *Hindúrchbrechen*, v. a. intr. percer; fig. *zur Wahrheit hindurchbrechen*, percer les barrières de la vérité, approfondir la vérité.

Hineīnschauen, v. a. intr. regarder dedans.

* *Hineīnschlagen*, v. a. intr. entrer.

* *Hingiessen*, v. a. épancher.

Hinstrecken, v. a. tendre.

Hinstürzen, v. a. intr. tomber avec précipitation; se prosterner.

Hīnzudrängen, *sich* v. r. se presser d'approcher.

Hōch, adj. et adv. haut.

Hoffen, v. a. espérer.

Hoffen, *das* 3. l'espoir.

Hoffnungslōs, adj. sans espoir.

Höhe, *die* 7. la hauteur. *Wie ein Gebild aus Himmels Höh'n* (au lieu de *des Himmels Höhen*), comme un être céleste.

Digitized by Google

Hóld, adj. gracieux, doux.
Höllenrachen, *der* 3. la bouche de l'enfer.
Hören, v. a. ouïr, entendre.
Hólz, *das* 2. le bois.
Horde, *die* 7. la horde.
Hügel, *der* 3. la colline.
Huld, *die* 7. la grâce.
Hülle, *die* 7. l'enveloppe; fig. la dépouille mortelle.
Hüllen, v. a. envelopper.
Hülse, *die* 7. l'écale; fig. le moule de terre.
Hütte, *die* 7. la cabane.
Hyäne, *die* 7. l'hyène. *Da wérden Weiber zu Hyänen.* On voit des femmes, changées en furies.

I.

Im, au lieu de *in dem*.
Immer, adv. toujours.
Immerdár, adv. toujours. *Auf immerdar*, pour toujours.
In, prép. en; dans.
Indém, conj. tandis que; comme.
Indéss, conj. tandis que.
Indien, 3. les Indes.
Innere, adj. interne, intérieur.
Innerste, *das* 5. l'intérieur.
Innig, adj. intime.
Irdisch, adj. terrestre.
Irren, v. a. intr. errer.
Irrgang, *der* 1. le labyrinthe.
Irrthum, *der* 2. l'erreur.

J. (jod)

Jahr, *das* 1. l'an, l'année.
Jammern, v. a. intr. pousser des cris lamentables.
Jeder, pron. chaque; chacun.
Jedóch, conj. toutefois, pourtant; mais.
Jener, pron. cet autre-là.
Jene Welt, l'autre monde.
Jene ewige Freiheit, la liberté éternelle de l'autre vie.
Jétzo, adv. à présent.
Jetzt, adv. à présent, présentement, maintenant.
Jugend, *die* 7. la jeunesse.
Jung, adj. jeune.
Júngfrau, *die* 7. la vierge.
Júngfräulich, adj. virginal. *Der jungfräuliche Kranz*, la couronne nuptiale.
Jüngling, *der* 1. le jeune homme.
Jüngste, *der* le plus jeune.

K.

Kämpfen, v. a. combattre. *Zu Boden kämpfen*, atterrer en combattant.
Kárg, adj. chiche.
Kárgen, v. a. intr. *mit Etwas kargen*, être chiche de quelque chose.
Kaum, adv. à peine.
Kein, pron. aucun, nul.
**Kennen*, v. a. connoître.
Kerker, *der* 3. la prison.
Kern, *der* 1. le noyau.
Kette, *die* 7. la chaîne. *Durch der Hände lange Kette fliegt der Eimer.* Les seaux volent de main en main par les rangs.
Kind, *das* 2. l'enfant.
Kirchenglocke, *die* 7. la cloche de l'église.
Klagen, v. a. intr. gémir.
Klang, *der* 1. le son; les sons.
Klében, v. n. *an Etwas kleben*, tenir, être attaché à quelque chose.
Klein, adj. petit.
**Klingen*, v. n. sonner. *Weiter klingen*, divulguer en sonnant.
Klirren, v. n. éclater.
**Knabe*, *der* 5. le garçon.

Digitized by Google

Knarren, v. n. crier. *Knarrend*, criant; en criant.

Kóchen, v. a. cuire.

**Kommen*, v. a. intr. venir. *Geflogen kommen* (au lieu de *fliegend kommen*), venir en volant.

**Können*, v. a. pouvoir.

Kórn, *das* 2. le grain.

Kórnbeladen (au lieu de *mit Korn beladen*), adj. chargé de grain, de gerbes.

Kráchen, v. a. craquer, faire crac.

Krachen, *das* 3. le fracas.

Kráft, *die* 8. la force; la faculté.

Kräftig, adj. vigoureux.

Kránk, adj. malade.

Kránz, *der* 1. la couronne; la guirlande; le bord (de la cloche).

Kraut, *das* 2. l'herbe.

Kreis, *der* 1. le cercle.

Krieg, *der* 1. la guerre.

Krone, *die* 7. la couronne.

Kühl, adj. frais.

Kühn, adj. hardi.

Kummer, *der* 3. le chagrin.

Kund, adv. public. *Alle Kräfte werden kund*. Toutes les facultés se développent.

Künftig, adj. futur; adv. à l'avenir.

Kunst, *die* 8. l'art.

Kupfer, *das* 3. le cuivre. *Kocht des Kupfers Brei* (au lieu de *kocht das Kupfer zu Brei*). Mettez en fusion le cuivre.

Kurz, adj. court; passager.

L.

Láchen, v. a. intr. rire; se rire.

Lade, *die* 7. le coffre de bois.

Laden, v. a. inviter. *Zu des Festes Glanz* (au lieu de *zu des Festes Glanze*) *laden*, annoncer la fête de la noce.

Lager, *das* 3. la couche, le lit.

Lampe, *die* 7. la lampe.

Land, *das* 2. la campagne; le pays.

Lang, adj. long.

Lange, adv. longuement. *Wie lange*, combien de temps.

**Lassen*, v. a. laisser; faire. *Doch recht trocken lasst es seyn* (au lieu de *doch recht trocken muss es seyn*). Mais qu'il soit bien sec.

Laster, *das* 3. le vice.

Laub, *das* 1. le feuillage.

Laut, adj. haut; adv. à haute voix.

Lêben, v. n. vivre.

Lêben, *das* 3. la vie.

Lêbensmai, *der* 1. le mai, le printemps de la vie.

Lêbhaft, adj. vif; adv. vivement.

Lêdig, adj. libre. *Ledig aller Pflicht*, libre de tout devoir, sans souci.

Leer, adj. vide. *Leer gebrannt*, privé de ses bâtiments qu'a consumés le feu. *Leer an Erkenntniss*, vide de connoissance.

Lehm, *der* 1. la terre grasse.

Lehren, v. a. enseigner; instruire.

Leib, *der* 2. le corps.

Leicht, adj. léger; adv. légèrement.

**Leiden*, v. a. souffrir.

Leidenschaft, *die* 7. la passion.

**Leihen*, v. a. prêter.

Lein, *der* 1. le lin; fig. la

Digitized by Google

toile. Ce mot ne doit point se confondre avec *der Leim*, 1. la colle.
Leiten, v. a. conduire.
Letzte, adj. dernier.
Leu, *der* 5. (mot poétique) le lion. *Schiller* a fait une faute de grammaire en disant *den Leu* au lieu de *den Leuen*.
Leuchten, v. a. luire; éclairer.
Licht, *das* 2. la lumière; la chandelle; fig. les lumières.
Lichten, v. a. rendre clair.
Lieb, cher; chéri. *Seine Lieben*, les objets de ses tendres affections.
Liebe, *die* 7. l'amour.
Liebeleer, adj. vide d'amour; adv. sans amour.
Lieben, v. a. aimer. *Liebend*, aimant.
Lieblich, adj. suave; adv. avec grâce. *Den lieblich mält*, que colore paisiblement.
* *Liegen*, v. n. être situé; être.
Lippe, *die* 7. la lèvre.
Loben, v. a. louer; faire l'éloge; chanter les louanges.
Locken, *die* les boucles; la chevelure.
Loos, *das* 1. le lot.
Lösen, v. a. dissoudre. *Sich lösen*, se dissoudre.
* *Löslassen*, v. a. lâcher; fig. livrer à ses propres forces.
Losung, *die* 7. le signal. *Die Losung zur Gewalt anstimmen*, donner le signal des attentats.
Luft, *die* 8. l'air. *Die Lüfte glühen*. (Les airs) L'air est brûlant.
Lüge, *die* 7. le mensonge.
Lust, *die* 8. le plaisir.

M.

Mächt, *die* 8. la puissance. *Doch mit des Geschickes Mächten ist kein ew'ger Bund zu flechten*. Mais on ne compose pas pour toujours avec le destin.
Mächtig, adj. puissant; adv. puissamment.
Mädchen, *das* 3. la fille.
Malen, v. a. peindre; fig. colorer.
Mancher, pron. beaucoup de. *So mancher Tropfen*, tant de gouttes.
Mann, *der* 2. l'homme; le mari.
Mannigfaltigkeit, *die* 7. la variété.
Mantel, *der* 3. la chape.
Markt, *der* 1. le marché.
Masse, *die* 7. la masse.
Mauern, v. a. maçonner. *Fest gemauert in der Erden* (au lieu de *in der Erde*) *steht die Form*. Le moule est solidement enterré dans la fosse.
Meer, *das* 1. la mer.
Mehr, adv. plus.
Mehren, v. a. augmenter.
Meister, *der* 3. le maître.
Mensch, *der* 5. l'homme.
Menschenfreund, *der* 1. l'ami des hommes.
Menschenhand, *die* 8. la main de l'homme.
Menschheit, *die* 7. l'humanité.
Menschlich, adj. humain.
Merken, v. a. sentir.
* *Messen*, v. a. mesurer.
Metall, *das* 1. le métal.
Metallen, adj. de métal.
Milchstraſse, *die* 7. la voie lactée.
Mild, adj. tendre, mou.
Mischung, *die* 7. l'alliage.

Digitized by Google

Missen, v. a. (*Etwas*) se passer de quelque chose.
**Misslingen*, v. n. ne pas réussir.
Mit, prép. avec; de.
Mitten durch, par le milieu.
Mittheilung, *die* 7. la communication.
**Mögen*, v. a. pouvoir; vouloir.
Möglich, adj. possible.
Mond, *der* 1. la lune.
Mórgen, *der* 3. le matin.
Most, *der* 1. le moût.
Mühe, *die* 7. la peine.
Mühevoll, adj. pénible.
Mühsam, adj. pénible; adv. péniblement. *Wie mühsam*, avec combien de peine.
Mund, *der* 1. la bouche.
Munter, adj. éveillé; alègre; adv. alégrement.
Murren, *das* 3. le murmure.
**Müssen*, v. a. devoir.
Müſsig, adj. oisif; adv. oisivement.
Mutter, *die* 3. la mère.
Mútterliebe, *die* 7. l'amour maternel.
Mútterlust, *die* 8. le plaisir maternel.

N.

Nach, prép. après; d'après; suivant.
Náchbarin, *die* 7. la voisine.
**Nachdenken*, v. a. (*einem Dinge*), réfléchir, méditer sur une chose.
Nácht, *die* 8. la nuit.
Náchtigall, *die* 7. le rossignol.
Nähren, v. a. nourrir.
Näher, adj. et adv. (comparatif de *nahe*), plus proche; plus près.
Name, *der* 4. le nom.
Nāmenlos, adj. sans nom; inexprimable.
Natiōn, *die* 7. la nation.
Natūr, *die* 7. la nature.
**Néhmen*, v. a. prendre.
Neid, *der* 1. l'envie.
Nerve, *der* 5. le nerf.
Nett, adj. net.
Neu, adj. nouveau.
Nicht, adv. ne pas.
Nichts, adv. ne rien. *Das Nichts*, le rien, le néant.
Nie, adv. ne jamais.
Nieder, adj. bas.
**Niederlassen*, v. a. abaisser. *Sich niederlassen*, s'abaisser; s'asseoir.
Niedersetzen, v. a. asseoir.
**Niedersinken*, v. n. s'abaisser.
Niederträchtig, adj. bas, vil, abject. *Diese Niederträchtigen*, ces indignes.
**Niederwerfen*, v. a. jeter à bas. *Sich niederwerfen*, se jeter à terre; se prosterner.
Nimmer, adv. ne jamais.
Nóch, adv. encore.
Nūn, adv. à présent.
Nūr, adv. seulement; neque.

O.

Ob, conj. si.
Oben, adv. en haut. *Von oben*, d'en haut.
Obgleich, conj. quoique.
Oder, conj. ou.
Oede, adj. solitaire; mélancolique.
Ōfen, *der* 3. le fourneau; la fournaise; le poêle.
Offen, adj. ouvert.

Digitized by Google

Offenbären, v. a. manifester; révéler.
Oft, adv. souvent.
Ohne, prép. sans. *Ohne Mitgefühl*, dénué de tout sentiment.
Ohr, *das* 6. l'oreille.
Ordnen, v. a. régler.
Ordnung, *die* 7. l'ordre.

P.

Paaren, v. a. apparier. *Sich paaren*, s'apparier; fig. s'allier.
Palast, *der* 1. le palais.
Panther, *der* 3. la panthère.
Pfeife (au lieu de *Windpfeife*), *die* 7. l'évent.
Pfeilgeschwind, adv. avec la rapidité du trait.
Pflicht, *die* 7. le devoir.
Pflanzen, v. a. planter.
Pfosten, *der* 3. le poteau.
Plagen, v. a. tourmenter. *Sich plagen*, se tourmenter.
Plān, *der* 1. le plan.
Platz, *der* 1. la place.
Plejāden, *die* les pléiades.
Pracht, *die* 7. la splendeur.
Prangen, *das* 3. l'éclat.
Prasseln, v. n. pétiller. *Prasselnd*, en pétillant.
Preis, *der* 1. le prix.
Priester, *der* 3. le prêtre.
Prüfen, v. a. essayer; regarder bien.
Purpur, *der* 3. la pourpre.
Pursch (au lieu de *Bursche*), *der* 5. le garçon; l'ouvrier.

Q.

Quell, *der* 1. la source.
Quelle, *die* 7. la source; fig. la pompe.
**Quellen*, v. a. intr. sourdre.

R.

Rachen, *der* 3. la gueule. *Wie aus Ofens* (au lieu de *des Ofens*) *Rachen*, comme sortant de la fournaise.
Ragend, adj. saillant.
Rastlōs, adj. sans repos.
Rāth, *der* 1. le conseil. *Nach des Himmels Rath* (au lieu de *Rathe*), s'il plaît au ciel.
Rauben, v. a. ravir.
Rauch, *der* 1. la fumée.
Rauchen, v. a. intr. fumer. *Rauchend*, fumant.
Rauh, adj. rude.
Raum, *der* 1. l'espace.
Räumen, v. a. vider. *Den Platz räumen*, faire place.
Raupe, *die* 7. la chenille.
Rechnung, *die* 7. le compte.
Recht, adj. juste; adv. (au lieu de *sehr*) bien, fort.
Rede, *die* 7. le propos.
Regen, *der* 3. la pluie.
Regen, v. a. mouvoir, remuer. *Sich regen*, se remuer.
Reich, adj. riche (*an*..., en...).
Reich, *das* 1. l'empire.
Reichen, v. a. présenter, donner.
Reihen, *der* 3. le branle. *Er flieht der Brüder wilden Reih'n.* Il fuit les jeux bruyants de ses amis. *Den Reihen schliessen*, se ranger.
Rein, adj. net; pur; adv. nettement.
Reinlich, adj. net; adv. nettement. *Reinliches Metall*, du métal bien épuré. *Ein reinlich geglätteter Schrein*, une

Digitized by Google

armoire d'un poli soigné.

* *Reissen*, v. a. arracher. *Sich reissen* (au lieu de *sich lösreissen*), s'arracher.

* *Rennen*, v. a. intr. courir. *Alles rennet, rettet, flüchtet.* Tout est en tumulte, les uns accourent, les autres se sauvent.

Retten, v. a. sauver.

Reue, *die* 7. le repentir; les regrets.

Riesengross, adj. grand comme un géant.

Rind, *das* 2. le boeuf.

* *Rinnen*, v. a. intr. couler.

Roh, adj. brut.

Rollen, v. a. rouler.

Röth, adj. rouge.

Röthe, *die* 7. le rouge.

* *Rufen*, v. a. appeler; s'écrier.

Ruhe, *die* 7. le repos.

Ruhen, v. n. se reposer. *Lasst die strenge Arbeit ruh'n.* Reposez-vous du rude travail.

Ruhig, adj. tranquille, paisible.

Rühmen, v. a. vanter. *Sich rühmen*, se vanter.

Rühmvoll, adj. glorieux.

Rühren, v. a. remuer. *Sich rühren*, se remuer. *Das Ohr rühren*, frapper l'oreille.

S.

Saat, *die* 7. les semences.

Saft, *der* 1. le suc. *Die Säfte*, les humeurs.

Sagen, v. a. dire.

Sämann (au lieu de *Säemann*), *der* 2. le semeur; le laboureur.

Same, *der* 4. la semence; les semences.

Sammeln, v. a. amasser. *Sich sammeln*, s'amasser; s'assembler.

Sanft, adj. doux.

Sarg, *der* 1. le cercueil.

Schaar, *die* 7. la troupe; le cercle. *Wie der Gestirne helle Schaar*, comme les astres brillants du ciel.

Schaf, *das* 1. la brebis.

* *Schaffen*, v. a. créer; fig. donner.

Schälen, v. a. peler. *Sich schälen*, fig. se dégager.

Schallen, v. n. sonner. *Hört man schallen.* C'est le cri qui s'entend de toutes parts. *Vom reinlichen Metalle schallt die Stimme rein und voll.* Le métal bien épuré rend des sons nets et pleins.

Schalten, v. a. intr. gouverner la maison.

Schatten, *der* 3. l'ombre.

Schattenland, *das* 2. le pays des ombres. *Sie wohnt im Schattenlande.* Elle est parmi les ombres.

Schatz, *der* 1. le trésor.

Schauen, v. a. voir, regarder; fig. pénétrer.

Schaum, *der* 1. l'écume.

Schenken, v. a. donner.

Scherz, *der* 1. la raillerie. *Mit Entsetzen Scherz treiben*, allier la raillerie aux horreurs. *Im Scherze*, par plaisir.

Scheu, *die* 7. la crainte.

Scheune, *die* 7. la grange.

Schicksal, *das* 1. la destinée; le sort.

* *Schiessen*, v. a. tr. et intr. lancer; se précipiter.

Schild, *der* 1. l'écu. *Schil-*

Digitized by Google

ler a fait une faute de grammaire en disant *Schilder* au lieu de *Schilde*.

Schimmer, *der* 3. la lueur; l'éclat.

Schimmernd, part. luisant. *Schimmernde Wolle*, des laines d'une blancheur éblouissante.

Schlāf, *der* 1. le sommeil.

**Schlagen*, v. a. frapper; sonner. *Zu Boden schlagen*, atterrer. *Mit Blindheit schlagen*, aveugler.

Schlecht, adj. mauvais; méchant; indolent.

Schleier, *der* 3. le voile.

**Schliessen*, v. a. serrer. *Sich schliessen*, se fermer.

Schlummer, *der* 3. le sommeil léger.

Schmāch, *die* 7. l'ignominie.

Schmachten, v. a. intr. languir.

Schmuck, *der* 1. l'ornement.

Schmücken, v. a. orner.

Schneeicht, adj. blanc comme la neige.

Schnell, adj. et adv. vîte; tout d'un coup.

Schnitter, *der* 3. le moissonneur.

Schnöde, adj. vil, bas, indigne.

Schnurren, v. a. intr. faire un bruit aigre.

Schōn, adv. déjà.

Schön, adj. beau; adv. bien. *Das Schönste sūcht er auf den Fluren.* Il cherche les plus belles fleurs des prairies.

Schönheit, *die* 7. la beauté.

Schoofs, *der* 1. le sein.

Schöpfer, *der* 3. le créateur.

Schöpfung, *die* 7. la création.

Schrecken, v. a. effrayer.

Schrecken, *der* 3. la terreur.

Schrecklich, adj. terrible; adv. terriblement.

**Schreiben*, v. a. écrire.

Schrein, *der* 1. l'armoire.

**Schreiten*, v. a. intr. marcher; arriver.

Schritt, *der* 1. le pas.

Schüler, *der* 3. l'écolier.

Schulter, *die* 7. l'épaule.

Schutz, *der* 1. la protection.

Schwach, adj. foible.

Schwālch, *der* 1. l'ouverture dans le four, par où la flamme donne sur le métal.

Schwárz, adj. noir.

Schwēben, v. n. se balancer.

Schweiss, *der* 1. la sueur.

Schwelgen, v. a. intr. crapuler; fig. nager, s'enivrer.

Schwēr, adj. pesant; grave; adv. pesamment.

Schwinge, *die* 7. l'aile.

Schwung, *der* 1. les balancements.

Seele, *die* 7. l'âme.

Sēelenkraft, *die* 7. la faculté de l'âme.

Segen, *der* 3. la bénédiction; le succès. *Zum Segen entkeimen*, germer et produire une bonne moisson.

Segenreich, adj. riche de bénédictions.

**Sēhen*, v. a. voir.

Sēhnen, *sich nāch Etwas sehnen*, soupirer après quelque chose.

Sēhnen, *das* 3. la langueur.

Sēhnsucht, *die* 7. le désir ardent.

Digitized by Google

Seidengespinnst, *das* 1. le cocon.
Selbst, adv. même.
Selig, adj. heureux.
Seligkeit, *die* 7. la béatitude, la félicité. *Es schwelgt das Herz in Seligkeit.* Le coeur s'enivre de délices.
Setzen, v. a. mettre. *Daran setzen*, y mettre; employer.
Sicher, adj, sûr; adv. sûrement.
Silbern, adj. d'argent; fig. argentin.
Sinn, *der* 1. le sens. *Ein órdnender Sinn*, un esprit d'ordre.
Sinnlōs, adj. sans aucun sentiment; insensé; adv. insensément. *Sinnlos walten*, agir sans direction.
Sitten, *die*, les moeurs.
* *Sitzen*, v. n. être assis.
So, adv. ainsi; si; aussi.
Sollen, v. a. devoir. *Soll seyn*, sera.
Sonne, *die* 7. le soleil.
Sónnenglanz, *der* 1. l'éclat du soleil.
Sónnenstäubchen, *das* 3. l'atome.
Sórge, *die* 7. le soin.
Sorgen, v. a. intr. avoir soin.
Sórglōs, adj. insouciant.
Spanne, *die* 7. l'empan.
Sparren, *der* 3. le chevron.
Spārsam, adj. ménager.
Spāt, adj. *Noch in späten Tagen*, jusqu'aux jours les plus reculés.
Speicher, *der* 3. le grenier.
Sphäre, *die* 7. la sphère.
Spiel, *das*, 1. le jeu.
Spielen, v. a. jouer; fig. se balancer; briller.
Spindel, *die* 7. le fuseau.
* *Sprechen*, v. a. parler; dire.
* *Springen*, v. a. intr. sauter; se briser.
Spritzen, v. a. faire jaillir.
Spröde, *das* 5. l'aigre.
Spūr, *die* 7. la trace.
Sprüch, *der* 1. la sentence.
Spüren, v. a. sentir.
Stäbchen, *das* 3. la baguette.
Stadt, *die* 8. la ville.
Stádtthōr, *das* 1. la porte de la ville.
Stall, *der* 1. l'étable.
Stárk, adj. fort.
Stärke, *die* 7. la force.
Stärken, v. a. fortifier.
Stätte, *die* 7. la place, le lieu.
Staub, *der* 1. la poussière.
Staunen, v. a. intr. s'étonner.
Stehen, v. n. être debout; être.
* *Steigen*, v. a. intr. monter.
Stelle, *die* 7. la place.
Sterblich, adj. mortel.
Stern, *der* 1. l'étoile.
Sternenwelt, *die* 7. (le monde des étoiles) les étoiles.
Stiften, v. a. fonder; faire.
Still, adj. tranquille; adv. tranquillement.
Stillschweigend, adj. tacite.
Stimme, *die* 7. la voix.
Stimmen, v. a. accorder.
Stirne (au lieu de *Stirn*), *die* 7. le front.
Stoff, *der* 1. la matière.
Stören, v. a. troubler.
Stólz, adj. fier; hautain; adv. fièrement.
Strahl, *der* 6. le rayon; l'éclair.
Strahlen, v. a. rayonner; éclairer.
Strang, *der* 1. la corde. *An der Glocke Strängen zerren*, agiter la cloche.
Strāſse, *die* 7. la rue. *Straſsen auf* (au lieu de *auf den Straſsen*), dans les rues.
Strēben, v. a. intr. employer tous ses efforts.

Digitized by Google

Strenge, *das* 5. le rude.
Strömen, v. a. intr. couler à grands flots.
Stück, *das* 1. la pièce. *In Stücken gehen*, se briser.
Stunde, *die* 7. l'heure.
Stündlich, adj. et adv. à toute heure.
Sturm, *der* 1. la tempête; le vent. *Das ist Sturm.* C'est le tocsin.
Stürzen, v. a. intr. s'écrouler.
Sūchen, v. a. chercher.
Süſs, adj. doux.

T.

Tadeln, v. a. blâmer; reprendre.
Tafel, *die* 7. la table.
Tag, *der* 1. le jour. *Das ist nicht des Tages Glüth.* Ce n'est pas la lueur de l'aurore. *Zu Tage kommen*, paroître, reparoître.
Tagen, v. impers. se faire jour.
Tāghell, adj. et adv. clair comme le jour.
Tāglich, adj. journalier; adv. journellement.
Tanz, *der* 1. la danse.
Tappen, v. a. intr. tâtonner.
Taufen, v. a. baptiser.
Taumel, *der* 3. l'ivresse.
Tausch, *der* 1. le change.
Tausend, mille.
Thāl, *das* 2. la vallée.
Thāt, *die* 7. le fait; l'action; l'ouvrage.
Thätig, adj. actif.
Thätigkeit, *die* 7. l'activité.
Theils, adv. en partie.
Theuer, adj. cher; chéri.
Thier, *das* 1. l'animal. *Thiere* (au lieu de *das Vieh*), les bestiaux.
Thräne, *die* 7. la larme.
* *Thun*, v. a. faire. *Sich gütlich thun*, se donner du bon temps; s'amuser à son gré.
Thurm, *der* 1. la tour; le clocher.
Tief, adj. profond; adv. profondément.
Tiefe, *die* 7. la profondeur.
Tiger, *der* 3. le tigre.
Tochter, *die* 7. la fille.
Tōd, *der* 1. la mort.
Tönen, v. a. sonner. *Schwēr und bang tönt die Glokke Grābgesang.* On entend le son lent et sépulcral de la cloche.
Träge, adj. inerte; paresseux. *Zur Arbeit träge*, lâche au travail.
* *Tragen*, v. a. porter; supporter.
Trägheit, *die* 7. l'inertie.
Traube, *die* 7. la grappe.
Trauern, v. a. intr. s'attrister, être triste.
Trauerschlag, *der* 1. le son lugubre.
Traum, *der* 1. le songe.
* *Treffen*, v. a. atteindre; fig. trouver, rencontrer.
* *Treiben*, v. a. tr. et intr. pousser; mûrir.
* *Tréten*, v. a. intr. mettre le pied, marcher sur quelque chose; entrer; s'approcher.
Treu, adj. fidèle.
Trieb, *der* 1. le penchant. *Der Trieb zum Vāterlande*, l'amour sacré de la patrie.
Trocken, adj. sec.
Tracknen, v. a. sécher.
Tropfen, *der* 3. la goutte.

Digitized by Google

Trōst, *der* 1. la consolation.
Trübe, adj, trouble.
Trümmer, *die* les débris. *Unter Trümmern*, sous les débris des bâtiments.
Trunken, adj. ivre.
Trutz bieten (au lieu de *Trotz bieten*), défier.
Tugend, *die* 7. la vertu.

U.

Ueber, prép. sur; de; au-delà.
Uebereīnstimmung, *die* 7. l'accord.
Ueberglāsen, v. a. couvrir de verre. *Séhn wīr's überglāst erscheinen*, si la baguette en sort blanchie et étincelante.
Ueberhäūfen, v. a. combler.
Ueberm, au lieu de *über dem*.
Ueberschaūen, v. a. regarder.
Ueberschwémmen, v. a. inonder.
Ueberzählen, v. a. compter.
Uebrig seyn, rester.
Um, prép. autour; pour. *Um ... willen*, à cause de. *Um zu*, pour.
Umármung, *die* 7. l'embrassade.
* *Umhérziehen*, v. a. intr. parcourir le pays, la ville.
Umhüllen, v. a. couvrir.
Umkreīsen, v. a. enceindre circulairement.
Umwölken, v. a. couvrir de nuages. *Sich umwölken*, se couvrir de nuages. *Umwölkt*, nuageux.
Unaufhörlich, adj. continuel; adv. continuellement, sans cesse.
Unbemérkbār, adj. imperceptible.
Unbewäffnet, adj. qui n'est pas armé.
Undénklich, adj. inimaginable.
Unéndlich, adj. infini. *Der Unendliche*, l'être infini. *Das Unendliche*, l'infini.
Unergründlich, adj. inscrutable.
Unermésslich, adj. immense.
Unermésslichkeit, *die* 7. l'immensité.
Unermüdet, adv. infatigablement.
Unerschöpflich, adj. inépuisable.
Ungeheūer, adj. prodigieux, énorme; effroyable.
Ungesellig, adj. insociable.
Ungewiss, adj. incertain.
Unglück, *das* 1. le malheur.
Unglücklich, adj. malheureux.
Unheil, *das* 1. le malheur. *Vielleīcht hat uns Unheil schōn getroffen*. Peut-être nous est-il déjà arrivé quelque malheur.
Unparteiisch, adj. impartial.
Unrein, adj. impur.
Unstérblich, adj. immortel; adv. immortellement.
Untadelhaft, adj. adj. irréprochable.
Unten, adv. en bas.
Unter, prép. sous; parmi.
* *Untergehen*, v. n. périr.
Unterricht, *der* 1. l'instruction.
Unverbrüchlich, adj. inviolable.
Unwürdig, adj. indigne. *Diese Unwürdigen*, ces indignes.
Unzufriedene, *der* 5. qui croit avoir sujet de se plaindre.

Digitized by Google

V.

Vater, *der* 3. le père.
Vāterhaus, *das* 2. la maison paternelle.
Verachten, v. a. mépriser.
Verächter, *der* 3. celui qui méprise.
Verachtung, *die* 7. le mépris.
Verblühen, v. n. défleurir. *Die Blume verblüht.* Les fleurs se fanent.
Verbreiten, v. a. répandre. *Sich verbreiten*, se répandre.
Verderben, *das* 3. la perte, la ruine. *Verderben zündend ausspeien*, vomir la destruction en torrents de feu.
Verderblich, adj. pernicieux; mortel.
Verdienst, *das* 1. le mérite.
Verdient. Sich um die Wissenschaften verdient machen, bien mériter des sciences.
Vereīn, *der* 1. l'union.
Vereinen, v. a. unier; allier.
Verfolgen, v. a. persécuter.
Verfolger, *der* 5. le persécuteur.
Verfolgung, *die* 7. la persécution.
**Vergehen*, v. n. se perdre peu à peu.
**Vergelten*, v. a. récompenser.
**Vergessen*, v. a. oublier.
Verhallen, v. n. se perdre peu à peu dans l'air en cessant de sonner. *Alles Irdische verhallt.* Tout ce qui tient à ce monde, est passager.
Verhängniss, *das* 1. la destinée. *Das wechselnde Verhängniss*, les évènements heureux ou malheureux que le cours des destinées amène aux mortels.
Verherrlichung, *die* 7. la glorification.
Verjährt, adj. prescrit,
Verkühlen, *sich* v. r. refroidir.
Verkündigen, v. a. annoncer.
**Verlieren*, perdre. *Sich verlieren*, se perdre.
**Vernêhmen*, v. a. entendre.
Vernichten, v. a. anéantir.
Versammeln, v. a. rassembler.
Verschāmt, adj. pudique.
**Verschwinden*, v. n. disparoître; s'évanouir.
Verstand, *der* 1. l'entendement; l'esprit.
Vertilgen, v. a. effacer.
Vertrauen, v. a. confier.
**Vertrêten*, v. a. (*Einem den Wēg*) boucher le chemin à quelqu'un.
Verwaist (au lieu de *verwaiset*), adj. devenu orphelin; fig. abandonné, vide.
Verwándtschaft, *die* 7. l'affinité.
Verwúnderung, *die* 7. l'admiration.
Verzögern, v. a. retarder. *Sich verzögern*, être retardé.
Vesper, *die* 7. les vêpres.
Viel, adj. et adv. beaucoup de. *So viel*, tant. *Wie viel*, combien.
Vielleīcht, adv. peut-être.
Vogel, *der* 3. l'oiseau.
Volk, *das* 2. le peuple.
Vólkbelêbt, adj. plein de monde.
Voll, adj. plein; adv. pleinement.
**Vollbringen*, v. a. exécuter.
Vollénden, v. a. accomplir.
Von, prép. de.
Vōr, prép. devant. *Vor Frost*, de froid.

Digitized by Google

Vōrgefühl, *das* 1. le pressentiment.
* *Vōrkommen. Es kömmt mir vor*, il me semble.
Vōrsehung, *die* 7. la Providence.
Vōrurtheil, *das* 1. le préjugé.
Vōrzūg, *der* 1. la préférence; l'avantage.

W.

Wachen, v. n. veiller. *Ihre Sorge wacht nicht mehr.* Son oeil vigilant manque partout.
* *Wachsen*, v. n. croître. *Wachsend*, croissant.
Wagen, v. a. hasarder; courir les hasards.
Wagen, *der* 3. le chariot.
Wahl, *die* 7. le choix.
Wahn, *der* 1. l'erreur; l'illusion; le délire.
Wahrheit, *die* 7. la vérité.
Wald, *der* 2. la forêt.
Wallen, v. a. intr. marcher; fig. vivre.
Walten, v. a. intr. agir; gouverner le ménage. *Alle Laster walten frei.* Tous les crimes se commettent impunément. *Denn es fehlt ihr treues Walten.* Car ses soins assidus manquent partout.
Wälzen, v. a. rouler; fig. répandre.
Wandeln, v. a. intr. marcher; errer. *Wandelnd*, en errant.
Wanderer, *der* 3. le voyageur.
Wánderstāb, *der* 1. le bâton de voyageur.
Wange, *die* 7. la joue. *Mit züchtigen, verschämten Wangen sieht er die Jungfrau vōr sich stehn.* Il voit devant lui la compagne de son enfance dans sa pudeur virginale.
Wann, adv. quand.
Wappen, *das* 3. les armoiries.
Warūm, adv. pourquoi.
Wásserwoge, *die* 7. le flot. *Hōch im Bogen Wasserwogen spritzen*, faire jaillir l'eau à grands flots dans les airs.
* *Wēben*, v. a. tisser.
Wechseln, v. a. changer. *Wechseln mit ...*, être interrompu par... *Wechselnd*, plein de vicissitudes.
Wéchselvoll, adj. plein de vicissitudes.
Wecken, v. a. éveiller.
Wēg, *der* 1. le chemin; fig. la voie.
Wégführen, v. a. emmener; enlever.
Wehe! ou *weh!* interj. malheur! malheur à nous!
Wehen, v. a. intr. souffler. *Im Wehen*, en soufflant.
Wehr, *die* 7. l'arme. *Zur Wehr greifen*, prendre les armes.
Wehren, v. a. s'opposer. *Den Knaben wehren*, imposer aux garçons.
Weib, *das* 2. la femme.
Weiche, *das* 5. le mou.
* *Weichen*, v. a. intr. céder.
Weiden, v. a. paître. *Sich weiden an ...*, se repaître de...
Weihen, v. a. consacrer.
Weil, conj. parce que.
Weilen, v. n. s'arrêter.
Weise, *die* 7. la manière. *Nach der rechten Weise*, comme il faut.
Weise, adj. sage; adv. sagement. *Der Weise*, 5. le sage.
Weisheit, *die* 7. la sagesse.
Weiss, adj. blanc.

Digitized by Google

Weit, adv. loin. *Weiter*, plus loin. *Immer weiter und weiter*, de plus en plus.
Weite, die 7. l'étendue.
Weitschauend, adj. qui a une vaste vue.
Welt, die 7. le monde.
Weltall, das 1. l'univers.
Weltkörper, der 3. le corps du monde.
Weltsystem, das 1. le système du monde.
Wenn, conj. si; (au lieu de *wann*) quand.
Werden, v. n. devenir; se faire; être donné.
* *Werfen*, v. a. jeter.
Werk, das 1. l'ouvrage.
Wesen, das 3. l'être.
Wette, um die à l'envi.
Wetten, v. a. intr. gager.
Wider, prép. contre.
Widerruf, der 1. la rétractation.
Widerstand, der 1. la résistance.
Wie, adv. comme; combien.
Wieder, adv. de nouveau; plus.
Wiederkehren, v. a. intr. retourner, revenir.
Wiegen, v. a. bercer. *Die Glocke aus der Gruft wiegen*, enlever la cloche de la fosse.
Wild, adj. sauvage; fig. sombre; fougueux, impétueux; adv. impétueusement. *Der Wilde*, 5. le sauvage.
Willig, adj. prêt. *Mit willigem Geiste*, volontiers.
Wimmern, v. a. intr. gémir.
Windeseile, die 7. la rapidité du vent.
Winken, v. a. faire signe.
Wirken, v. a. faire; agir.
Wirksam, adj. agissant, actif.
Wirkung, die 7. l'effet.
Wirkungskreis, der 1. la sphère de l'activité.
* *Wissen*, v. a. savoir.
Wissenschaft, die 7. la science.
Wo, adv. où.
Woge, die 7. l'onde; le bouillon.
Wohin, adv. où. *Wohin er nur blickt*, sur quelque lieu qu'il porte ses regards.
Wohl, adv. bien.
Wohlfahrt, die 7. le salut.
Wohlgefallen, das 3. le plaisir.
Wohlgelungen, adj. ce qui a réussi.
Wohlgeruch, der 1. la bonne odeur, le parfum.
Wohlthat, die 7. le bienfait.
Wohlthätig, adj. bienfaisant.
Wohnen, v. n. habiter.
Wolke, die 7. le nuage; la nue.
Wolle, die 7. la laine.
* *Wollen*, v. a. vouloir.
Wollust, die 8. la volupté.
Wollüstig, voluptueux.
Womit, adv. de quoi.
Wonne, die 7. les délices.
Wornach, adv. après quoi; après lequel, après laquelle.
Wort, das 1. et 2. le mot.
Wozu, adv. à quoi.
Wucht, die 7. le poids.
Wunder, das 3. la merveille.
Würde, die 7. la dignité.
Würdig, adj. digne.
Würdigen, v. a. daigner.
Würgerbande, die 7. la bande d'assassins.
Wurm, der 2. le ver.
Wuth, die 7. la fureur.
Wüthend, adj. furieux; adv. furieusement.

Z.

Zäh, adj. tenace.

Digitized by Google

Zählen, v. a. compter.
Zāhllōs, adj. innombrable.
Zahn, *der* 1. la dent.
Zapfen, *der* 3. le tampon.
Zārt, adj. tendre. *Das Zàrte*, le tendre.
Zeichen, *das* 3. le signe.
Zeigen, v. a. montrer.
Zeile, *die* 7. la ligne.
Zeit, *die* 7. le temps.
Zeītenschooſs, *der* 1. le sein de l'avenir.
Zeitig, adj. mûr. *Wird's zum Gusse zeitig seyn* (au lieu de *wird es Zeit zum Gusse seyn*), il sera temps de couler.
* *Zerbrechen*, v. a. briser, casser.
* *Zerreissen*, v. a. déchirer; rompre.
Zerren, v. a. tirer à toute force.
Zersprengen, v. a. faire sauter en éclats.
* *Zerspringen*, v. a. intr. sauter en éclats; crever.
Zeugen, v. a. intr. rendre témoignage.
* *Ziehen*, v. a. tirer.
Zierde, *die* 7. l'ornement.
Zieren, v. a. orner; honorer.
Zinn, *das* 1. l'étain.
Zittern, v. a. intr. trembler. *Zitternd*, tremblant.
Zu, prép. à; pour; vers; (avant l'infinitif) de; (au lieu de *um zu*) pour.
Züchtig, adj. chaste; sage.
Zucken, v. a. intr. palpiter. *Aus der Wolke zuckt der Strahl.* C'est des nuages que tombe le feu du ciel. *Zuckend*, palpitant.
Zūkunft, *die* 8. l'avenir.
Zünden, v. a. incendier.
Zuērst, adv. premièrement; le premier.
Zunge, *die* 7. la langue.
Zúr, au lieu *zu der*.
Zürnen, v. a. être en colère.
Zurückführen, v. a. reconduire; ramener.
* *Zurückhalten*, v. a. retenir.
* *Zurücknêhmen*, v. a. reprendre.
Zurücksenden, v. a. renvoyer.
* *Zurücksinken*, v. n. retomber.
* *Zurückwerfen*, v. a. rejeter.
* *Zurückziehen*, v. a. retirer.
* *Zūsêhen*, v. a. intr. être spectateur.
Zwār, adv. il est vrai.
Zweifel, *der* 3. le doute.

Digitized by Google

Table des matières.

Aber, page 339.
Abréviations, p. 381.
Accusatif des pronoms personnels suit le verbe, p. 109. Précède le datif, ibid.
Adjectifs. Quand les adjectifs s'emploient substantivement, ils se déclinent d'après la cinquième déclinaison, p. 64, 102. Exceptez de cette règle les adjectifs neutres dont l'*e* final a été retranché. Par exemple: *das Blau*, le bleu; *das Grün*, le vert. Ces mots se déclinent suivant la première déclinaison.
Adverbes numératifs, p. 156. Construction des adverbes, p. 324.
Ahnen, p. 52, 266.
Allein, p. 339.
Aller, p. 136.
Allerliebst, p. 98.
Als, p. 341, 342, 343.
Also, p. 330.
An, p. 303, 304.
Anderer, p. 137.
Anstatt, p. 281.
Apostrophe, p. 390.
Après, avant un infinitif, p. 248.
Attribut, p. 158.
Aucun, p. 323.
Auf, p. 303, 305.
Aus, p. 287, 288.
Ausser, p. 287, 289.
Ausserhalb, p. 281, 282.
Bald, p. 326.
Begegnen, p. 187. Quand le verbe *begegnen* signifie traiter quelqu'un, il s'emploie avec *haben*. Par exemple: *Er hat mir sehr gut begegnet.* Il m'a fort bien traité.
Bei, 287, 289.
Beide, p. 137.
Besage, p. 281, 282.
Binnen, p. 287, 290.

Cas, p. 52.
Ce qui, p. 125.
C'est, p. 199.
Construction, p. 239.

Da, p. 342, 343.
Daher, p. 336.
Damit, p. 334.
Darum, p. 331.
Dass, p. 247, 334.
Datif des pronoms personnels suit le verbe, p. 109. se place avant l'accusatif, p. 240.
De se rend par *zu*, p. 241.
Denn, p. 334.
Der s'emploie au lieu de *dieser*, p. 124.
Derselbige, p. 132.
Dieses, *diess*, *das*, p. 123, 124.
Diesseit, p. 281, 282.
Diminutifs, p. 48, 50.
Dir suivi d'un adjectif, p. 110.
Durch, p. 297.

Digitized by Google

E s'élide dans *es*, p. 110.
Eben, p. 123, 132.
Ehe, p. 342, 343.
Einer, p. 137.
Einiger, p. 138.
Einmal, p. 331.
Entgegen, p. 287, 290.
Entlang, p. 297. Remarquez que la préposition *entlang*, qui ne s'emploie que dans le style soutenu, se met après son substantif, et qu'outre l'accusatif, elle régit aussi le génitif. On dit par conséquent: *den Weg entlang*, *des Weges entlang*, le long du chemin. Cependant on peut aussi placer la préposition *entlang* avant son substantif quand elle gouverne le génitif. C'est ainsi que *Schiller* dit: *entlang des Waldgebirges*, au long des montagnes garnies de bois.
Entweder—oder, p. 340.
Erstere, *der* p. 122.
Etliche, p. 138.
Etwas, p. 136.
Euer ne doit pas se confondre avec *eurer*, p. 109, 110.

Falls, p. 336.
Für, p. 297, 298.
Ganz, p. 139.
Gegen, p. 297, 300.
Gegenüber, p. 287, 290.
Gern, p. 326.
Gewiss, p. 139.
Gleichwie—eben so, p. 342.
Gut, p. 327.

Haben se supprime, p. 175.
Halben, p. 281, 282.
Heissen, p. 248, 261.
Hinsichtlich, p. 281, 283.
Hinter, p. 303, 306.
Hoch, p. 95, 327.
Hülfe, p. 275.

Ich s'emploie substantivement, p. 111.
Ihm suivi d'un adjectif, p. 110.
Il faut, p. 199.
Il y a, p. 199.
In, p. 303, 306.
Indem, p. 342.
Infinitif, p. 241, 247. se met au lieu du participe passé, p. 248. S'emploie substantivement, p. 249.
Innerhalb, p. 281, 232.
Inversion, p. 246.

Je—je, p. 329.
Jeder, p. 139.
Jedermann, p. 140.
Jemand, p. 140.
Jenseit, p. 281, 282.

Kein, p. 140.
Kraft, p. 281, 283.

Längs, p. 287, 291.
Lassen, p. 248, 268.
Laut, p. 281, 283.
Läuten, p. 275.
Lehren, p. 267.
Lernen, p. 249.
Letztere, *der* p. 122.

Man, p. 136.
Mancher, p. 140.
Manchmal, p. 331.
Mehrere, *die mehrsten*, *die meisten*, p. 141.
Mir suivi d'un adjectif, p. 110.
Mit, p. 287, 291.
Mittelst, p. 285.

Nach, p. 287, 292.
Nachdem, p. 342.
Nächst, p. 287, 293.
Nahe, p. 327.
Ne, p. 102, 322.
Ne pas, *ne point*, p. 175.
Neben, p. 303, 307.
Nebst, p. 287, 293.

Digitized by Google

Nicht, p. 242.
Nichts, p. 136.
Niemand, p. 142.
Nominatif suit le verbe, p. 109.
Noms propres, p. 68.
Nützen, p. 275.

Ob, p. 287, 294, 337.
Oberhalb, p. 281, 282.
Obgleich, obschon, obwohl, p. 337.
Ohne, p. 297, 300. De la préposition *ohne* l'adverbe *ohnehin*, sans cela.

Participe, p. 249.
Particules relatives, p. 181.
Période, p. 31.
Phrase, p. 30.
Prépositions s'emploient au lieu du génitif, p. 72.
Pour, p. 241.
Proposition incidente, p. 31.

Que, p. 95.

Régime, p. 239.
Rücksichtlich, p. 281, 283.

Sammt, p. 287, 292.
Sans, p. 242.
Seit, p. 287, 294.
Selbiger, p. 132.
Selbst, p. 109.
Seyn se supprime, p. 175.
Si, p. 337.
Sie, p. 111.
So, p. 336.
So — auch, p. 338.
So wie — eben so, p. 342.
Sobald als, p. 343.
Solcher, p. 142.
Sonder, p. 297, 301.
Sondern, p. 339.
Sprüchwort, p. 373. Il faut écrire et prononcer *Sprichwort*, ce mot n'étant pas composé des deux mots *Spruch* et *Wort*. Car si cela étoit, l'on devroit dire *Spruchwort*. Ce mot dérive par conséquent des mots *sprechen* et *Wort*.
Substantifs qui sont de deux genres, mais sous différentes significations, p. 50. Substantifs qui ne changent pas leurs voyelles au pluriel, p. 55. Substantifs qui ont deux terminaisons au pluriel, p. 58. Substantifs qui n'ont point de singulier, p. 52. Substantifs qui désignent les poids, les mesures, p. 74.
Sujet, p. 71, 158. se met après le verbe, p. 243.
Syntaxe expliquée, p. 3.

Trotz, p. 286, 287.
Trümmer, p. 52.
Tuch, p. 58.

Ueber, p. 303, 307.
Um, p. 297, 301.
Um — willen, p. 281, 283.
Unfern, unweit, p. 281, 284.
Ungeachtet, p. 281, 284.
Unser ne doit pas se confondre avec *unser*, p. 109.
Unter, p. 303, 310.
Unterhalb, p. 281, 282.

Verbe substantif ou abstrait, p. 175. Verbe adjectif ou attributif ou concret, ibid. Remarquez que le verbe *seyn* est souvent employé comme verbe attributif, par exemple, dans cette phrase: *Gott ist von Ewigkeit zu Ewigkeit.* Dieu est, c'est-à-dire, existe de toute éternité. Observez encore qu'on appelle aussi le verbe en allemand *das Zustands-*

Digitized by Google

wort, parce qu'il désigne l'état d'une personne ou d'une chose. Conjugaison des verbes irréguliers, p. 200.
Vermittelst, p. 281, 285.
Verschieden, p. 142.
Viel, p. 142, 327, 328.
Von, p. 287, 294.
Vor, p. 303, 312.

Während, p. 281, 285. *Während dass*, 342.
Wann, p. 329.
Weder — noch, p. 340.
Wegen, p. 281, 285.
Wenig, p. 143, 328.
Wenn, p. 336.
Wenn auch, *wenn gleich*, *wenn schon*, p. 337, 338.
Wider, p. 297, 303.
Wie, p. 341.
Wieder, p. 303.
Wiewohl, p. 337.
Wirken, p. 275.
Wo, p. 330, 336.
Wohl, p. 327.

Zeitläufe, p. 52.
Zu, p. 287, 295.
Zufolge, p. 286, 287.
Zunächst, p. 287, 293. Remarquez que cette préposition se met avant et après son substantif.
Zuwider, p. 287, 297.
Zwar, p. 337, 338.
Zwischen, p. 303, 314.

Indication et correction des fautes d'impression qui se sont glissées dans la dixième édition de la présente Grammaire.

Page.	Ligne du texte.	Fautes d'impression.	Corrigez:
1	14	égalemnnt	également
8	10	démêlé,	démêlé,
9	34	querir;	quérir;
13	8	le calcédoine;	la calcédoine;
21	14	rejouir;	réjouir;
22	7	*Vórzug*,	*Vōrzug*,
—	14	péler;	peler;
24	5	*ēr*	*ér*
25	9	materiels,	matériels,
27	8	avec autant, de	avec autant de
30	7	*Vōrwost*,	*Vōrwort*,
31	7	néamoins	néanmoins
—	37	on	ou
32	25	es	et
34	31	l'articles	l'article

Digitized by Google

Page.	Ligne du texte.	Fautes d'impression.	Corrigez :
35		*Einer*, à un.	*Einer*, à une.
37	16	précedé,	précède,
39	21	Cest	C'est
—	38	quelques propriétés	quelque propriété
40	27	Toutes autres parties	Toutes les autres parties
—	31	*mot principal*	le *mot principal*
43	5	*Obstmark*,	*Obstmarkt*,
—	6	*Schindeltach*,	*Schindeldach*,
46	2	derrières	dernières
—	7	*Pflegevater*,	*der Pflegevater*,
47	19	licon;	licou;
59		*die Lorbeeren*,	*die Lorbeern*,
60	6	*Der Unger*,	*Der Ungar*,
63	2	prent	prend
66	29	*die Trübsale*,	*die Trübsal*,
69	4	*aus*,	Effacez ce mot.
72	33	*Feldherrn*,	*Feldherren*,
77	11	*das Vorurtheil*, 2.	*das Vorurtheil*, 1.
82	2	*die Tyrannei*, 3.	*die Tyrannei*, 7.
—	7	*staastklug*	*staatsklug*
84	37	*hindere*,	*hintere*,
99	27	*Getraide*.	*Getreide*.
101	27	*tugenthafter*,	*tugendhafter*,
102	1	Jai	J'ai
106	12	*das Leben*, 3.	*das Lesen*, 3.
120	38	T'ai	J'ai
123	31	ajouta	ajoute
132	21	*Gmälde*	*Gemälde*
—	23	au lien	au lieu
137	9	*der andern* ou *andern*;	*der anderen* ou *andern*;
138	2	ou par *quelqu'un*;	ou par *quelqu'un*, *quelqu'une*;
150	21		Avant *ai* manque : appris, *berichtet*.
153	22	*Ein und drei Viertel Ellen*.	*Eine und drei Viertel Ellen*.
200	9	I y pleuvoit	Il y pleuvoit
241	25	*Sie Morgen zu besuchen*.	*Sie morgen zu besuchen*.
243	33	néanmois	néanmoins,
246	26	*Umkehrung der Ordnung*,	*Umkehrungen der Ordnung*,
252	37	Les bons roi	Les bons rois
—	40	*Er sagt mir*,	*Er sagte mir*,
259	17	*noch die Gröſse macht*	*noch die Gröſse machen*
266	3	*an Wenigen*.	*an Wenigem*.
—	37	*Ich stelle mir vor*, je me propose,	*Ich stelle mir vor*, je me figure. *Ich setze mir vor*, *ich nehme mir vor*, je me propose.

Digitized by Google

Page.	Ligne du texte.	Fautes d'impression.	Corrigez :
270	33	*(das)*	*(dass)*
277	25	*die Wollust*, 3.	*die Wollust*, 8.
280	*)4	sont régimes de la prépositions	sont les régimes de la préposition
283	11	*dessenhalben,*	*dessenhalben,*
288	7	*aus diesen Lande.*	*aus diesem Lande.*
—	16	*Aus welchem Ort*	*Aus welchem Orte*
—	20	*Es wird nichts*	*Es wird Nichts,*
292	13	avec ces enfants.	avec ses enfants.
294	38	*Von einem Tag*	*Von einem Tage*
295	5	*von meinem Sohn*	*von meinem Sohne*
296	19	*zum Sprüchwort*	*zum Sprichworte*
305	37	(au de *auf das*)	(au lieu de *auf das*)
306	1	*zwei mal*	*zwei-mal*
309	11	*Heut*	*Heut'*
312	28	*eignen*	*eigenen*
313	6	*Kinder*	*Kindern*
316	12	*Nach Gras gehen,*	*Nach Grase gehen,*
321	23	*Ich bin ohne Geld, ohne Freunde*, je suis sans amis;	*Ich bin ohne Geld, ohne Freunde*, je suis sans argent, sans amis;
323	14	Les mots *aucun, jamais,*	Les mots *aucun, personne, jamais,*
338	16	Quelques habiles	Quelque habiles
341	21	*Der Past*	*Der Papst*
348	4	*nich*	*nicht*
—	19	*mit schreiben.*	*mit Schreiben.*
352	9	*nach Wunsch.*	*nach Wunsche.*
359		*Kissen, die*	*Kissen, das*
360	18	marmelade.	la marmelade.
372		*Schluss*, conlusion,	*Schluss*, conclusion,
375		l's françois	l's françoise
383	14	demionce.	demi—once.
388		*Heinrich der Vierte regierte von* 1589 *bis* 1619.	*Heinrich der Vierte regierte von* 1589 *bis* 1610. Henri IV. régna de 1589 jusqu' en 1610.
395	7	nommé	nommés
402		*Wonneberauscht.*	*Wonneberauscht*
406		et alors un autre vers féminin d'un autre masculin,	et alors un autre vers masculin d'un autre féminin,
407	12	disposés	disposées
415		que du françois,	que celle du françois,
416		bin	bien
417	38	ce qu'il vous faut	tout ce qu'il vous faut.
423	27	*Tabak.*	*Taback.*
—	33	*Shuhmacher?*	*Schuhmacher?*

Digitized by Google

Page.	Ligne du texte.	Fautes d'impression.	Corrigez:
426	8	*dass Sie Licht bringen.*	*dass Sie mir Licht bringen.*
—		*Wildpret?*	*Wildbret?*
—		*Rebhühner.*	*Repphühner.*
427		Je prie	Je vous prie
—		*Ich müss*	*Ich múss*
—		demi — conteille	demi — bouteille
—		*heirāthet*	*heīrathet*
430		*der Márktāg*, 1.	*der Márkttag*, 1.
431		*der Palmsontag*, 1.	*der Palmsonntag*, 1.
—		*die Chárwoche*, 7.	*die Chārwoche*, 7.
433		*der Lattig*, 1.	*der Lattich*, 1.
—		*die Birn*, 1.	*die Birn*, 7.
434		L'asiette,	Lassiette,
—		*die Gieskanne*	*die Giesskanne*
435		Le côte,	La côte,
440		*das Glied*, 1.	*das Glied*, 2.
444		quarte	quatre
—		*Elephánt*, 5.	*der Elephánt*, 5.
445		La paravent,	Le paravent,
448		*der Dēgengürtrel*, 3.	*der Degengürtel*, 3.
448		*der Finhut*, 1.	*der Fingerhut*, 1.
453		die treusten Gehülfen	diese treusten Gehülfen.
454	10	die Niederträchtigen,	diese Niederträchtigen,
464		Die Bäume	Die Räume
465		Die züchtige Hausfrau,	Die züchtige Hausfrau, Die Mutter der Kinder,
466	4	der Fesseln,	der Fessel
468	11	letzen	letzten
476		domter,	dompter,
—		raporter	rapporter
480		*die Erkenntniss*, 7.	*die Erkenntniss*, 8.
482		*Jetzt, Gesellen.*	*Jetzt, Gesellen! frisch.*
496		unier;	unir;

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARY

This book is due on the date indicated below, or at the expiration of a definite period after the date of borrowing, as provided by the rules of the Library or by special arrangement with the Librarian in charge.

DATE BORROWED	DATE DUE	DATE BORROWED	DATE DUE
	17 May 460		

Digitized by Google

836.5 S

Schade, K. B.

Grammaire allemande

836.5 Sch7

Digitized by Google

1941

Digitized by Google